

WYDZIAŁY POLITECHNICZNE KRAKÓW

BIBLIOTEKA GŁÓWNA

L. inv.

4716

F. LATZINA

GÉOGRAPHIE
DE
LA RÉPUBLIQUE
ARGENTINE



BUENOS - AIRES
FÉLIX LAJOUANE, ÉDITEUR

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000298951

GÉOGRAPHIE
Ouvrages de même matière

GÉOGRAPHIE
DE
LA RÉPUBLIQUE
ARGENTINE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

VOL.

El próximo tránsito de Venus por el sol, el 6 de diciembre de 1882. — 1882. — 150 páginas	1
La propiedad raiz y las industrias patentadas de la ciudad de Buenos Aires. — 1882. — 69 páginas	1
Instrucciones para observaciones meteorológicas. — 1882. — 57 páginas . .	1
Compendio de poligonometria plana. — 1883. — 81 páginas	1
La República Argentina como destino de la emigración europea. — 1883. — Mapa con reseña estadístico-geográfica en el dorso (Se publicó en las 5 lenguas : español, francés, inglés, alemán é italiano, y en una tirada de 120.000 ejemplares)	1
Los censos de población. — 1884. — 163 páginas.	1
Virutas y astillas. — (Colección de artículos científicos de diversa indole). — 1885. — 580 páginas	1
Fórmulas, tablas y equivalencias del cálculo de seguros y del de intereses simples y compuestos. (Amortizaciones, cambios, monedas, pesos y medidas. Tablas diversas de la estadística física argentina). — 1886. — 290 páginas. 1	1
Proyecto de reforma de la tarifa de avaluos vigente y conversión de los actuales derechos ad valorem en específicos sobre la base de la equivalencia de unos y otros. — 1886. — 121 páginas	1
Procedimientos del departamento nacional de estadística, durante el año 1886 — 1887. — 207 páginas	1
Geografía de la República Argentina. Premiada con el gran Premio Rivadavia (medalla de oro y diploma de honor) por el Instituto Geográfico Argentino, y con la medalla de oro en la Exposición Universal de Paris, en 1889. — 1888. — 765 páginas. 1	1
Estadística del comercio y de la navegación de los años 1880-1889 . . .	10
Datos mensuales y trimestrales del comercio exterior. — 63 números	5
Censo escolar de la República Argentina. — 1883	3
Los presupuestos, los recursos y las leyes de impuestos de la nación, las municipalidades y las 14 provincias, de los años 1886-1889	4
Censo general de población, edificación, comercio é industrias de la ciudad de Buenos Aires. — 1839	2
L'Agriculture et l'élevage dans la République Argentine, Paris, 1889 . . .	1

GÉOGRAPHIE
DE
LA RÉPUBLIQUE
ARGENTINE

PAR

F. LATZINA

Docteur *honoris causa* de la Faculté des Sciences Physiques et Mathématiques
de l'Université de Córdoba.

Directeur général de Statistique. Membre honoraire du Département national d'Hygiène.

Membre de l'Académie nationale des Sciences,

de l'Institut géographique argentin, de la Société de Géographie de Paris.

de l'Institut international de Statistique,

de la Société de Géographie commerciale de Paris, de la Société de Statistique de Paris.

Membre honoraire de la Société royale de Statistique de Londres, etc.

AVEC UNE INTRODUCTION

Par M. E. LEVASSEUR

Membre de l'Institut

Ouvrage illustré de 17 cartes géographiques tirées en couleur et de 16 gravures sur bois



J. No. 18042



BUENOS-AYRES

FÉLIX LAJOUANE, ÉDITEUR

—
1890



II 4916

AVERTISSEMENT

Le présent volume n'est autre qu'une seconde édition, revue et augmentée, de ma GEOGRAFIA DE LA REPUBLICA ARGENTINA dont la première a été publiée exclusivement en langue espagnole. La partie géographique a été amplifiée et corrigée. D'autre part, j'ai réduit les données statistiques qui ne paraissaient pas complètement indispensables et j'ai mis au courant celles qui subsistent. On a supprimé, dans cette édition, le chapitre relatif à la cosmographie, les tableaux hypsométriques joints à la description physique, les tableaux météorologiques complétant le chapitre du climat, et, dans l'appendice, la nomenclature géographique argentine, la table chronologique et la liste des plantes industrielles et médicinales. La table chronologique a été remplacée par un APERÇU HISTORIQUE. Quant aux

résumés statistiques de l'édition espagnole, on y a substitué un autre tableau plus succinct et plus conforme au caractère de cet ouvrage.

En somme, ce que l'ouvrage a perdu dans la partie statistique n'était pas indispensable et se trouve largement compensé par les amplifications et corrections géographiques.

Mon désir sincère est que ce Manuel de géographie puisse rendre quelque service au lecteur qui devra le consulter.

F. LATZINA.

INTRODUCTION

I

Il y a quatre siècles, l'immense territoire qui, dans la zone tempérée de l'hémisphère austral, s'étend des rives de l'Atlantique jusqu'à la crête des Andes n'était peuplé que de tribus sauvages, nomades pour la plupart, ne connaissant ni le cheval, ni le bœuf, ni le mouton qui pullulent aujourd'hui sur cette terre, ni le froment qui est devenu le plus riche produit de ses sillons.

Toutefois ces sauvages, particulièrement les Querandis et les Charruas qui habitaient les bords du fleuve, les Carios qui cultivaient le pays entre le Paraguay et l'Uruguay, les Guaycurus dont la haute stature étonna d'abord les Espagnols, les Calchaquis qui luttèrent jusqu'à l'extermination, étaient des guerriers jaloux de leur indépendance qu'ils ont défendue avec une énergie indomptable et qui ont fait passer quelques-unes de leurs qualités dans le sang de leurs métis. Au pied des Andes, dans la province de Cuyo et dans le Tucuman, les populations plus sédentaires subissaient la domination des Incas et

participaient quelque peu de l'organisation politique et de la civilisation du grand empire de l'Amérique du Sud.

Dans un premier voyage accompli en 1508, l'Espagnol Juan Diaz de Solis avait aperçu l'estuaire de la Plata qu'il avait pris pour un golfe.

Quand Nuñez de Balboa, en traversant l'isthme de Panama, eut découvert la mer du Sud (1513), Diaz de Solis pensa qu'au lieu d'un golfe il avait peut-être trouvé le détroit qui conduisait dans cette mer et, par cette mer, aux Indes, et il repartit en 1516. Il remonta peut-être jusque vers son extrémité¹ cet estuaire que la nature de ses eaux lui fit nommer « Mar dulce », mais il fut tué en débarquant par les flèches des Charruas.

Ce n'était pas un détroit; mais c'était le plus grand estuaire fluvial du monde. Les Espagnols reconnaissants lui donnèrent le nom de Rio de Solis qu'il aurait dû conserver et qu'il aurait porté à plus juste titre que celui de Plata².

Cependant l'Espagne ne songea pas tout d'abord à occuper le pays.

Les premières tentatives d'établissement n'eurent lieu que dix années après! Elles ne furent pas heureuses.

Sébastien Gaboto bâtit, en 1526, le fort San Salvador à l'embouchure de l'Uruguay et celui de Sancti Spiritu sur

1. Il paraît s'être avancé jusqu'à l'île Martin Garcia qui porte le nom de son lieutenant.

2. C'est à l'époque de l'expédition de Sébastien Gaboto et de Diego Garcia (1526-1528), que la découverte d'ornements d'argent portés par les sauvages fit donner au fleuve le nom de Rio de la Plata. A cette époque les Espagnols ne rêvaient qu'or et argent dans le Nouveau Monde. Une tradition, qui avait cours au XVI^e siècle, rapportait qu'un Portugais de la colonie de San Vicente, ayant entendu parler des richesses du Pérou, s'était rendu dans cette contrée, en 1525, avec une troupe de 2.000 Indiens de la côte de l'Atlantique, qu'il y avait fait un grand butin, qu'au retour il avait été assassiné sur les bords du Paraguay par ses Indiens, que ceux-ci étaient restés dans le pays et que leurs bijoux provenaient de leur expédition.

le Paraná. Mais les Indiens massacrèrent bientôt la garnison.

Un officier de Charles-Quint, le riche don Pedro de Mendoza, entreprit de créer à ses frais une colonie, à la condition de devenir l'adelantado, c'est-à-dire le gouverneur, de tous les pays à découvrir jusqu'à deux cents lieues dans l'intérieur des terres¹. Parti de Séville avec 14 navires et 2.000 hommes, il débarqua sur la rive méridionale de l'estuaire et posa, le 2 février 1535, les fondements de Nuestra Señora de Buenos-Ayres. Mais les incessantes attaques des Indiens obligèrent les Espagnols, après quelques années de résistance, à abandonner la place (1539-1542) et à se retirer autour du fort reconstruit d'Espiritu Santo (ou Sancti Spiritus). Ayolas, lieutenant de Mendoza, remontant le Paraguay fonda, le 15 avril 1536, Asuncion. L'établissement ne commença à prospérer qu'après la mort de Mendoza et d'Ayolas, sous le gouvernement d'Irala. Mais Asuncion reste encore pendant un demi-siècle le centre des possessions espagnoles de la contrée. Buenos-Ayres, occupé de nouveau en 1580 (11 juin) sous le nom de Ciudad de la Trinidad y Puerto de Santa-Maria de Buenos-Ayres, ne comptait que 500 habitants au commencement du xvii^e siècle.

Au xvii^e et au xviii^e siècle, les missions des franciscains et celles des jésuites introduisirent quelques éléments de civilisation parmi les Indiens; en même temps, les Espagnols fondaient des établissements, qui sont pour la plupart aujourd'hui les grandes villes de la République Argentine. Néanmoins la première évaluation qui ait été

1. « Primeramente os doy licencia y facultad para que por nos y en nuestro nombre, en dicho río de Solís, que llaman de la Plata, hasta la mar del sur donde tengais doscientas leguas de largo de costa de gobernacion, que comiencen desde donde se acaba la gobernacion que tenemos encomendada al mariscal don Diego de Almagro, hasta el Estrecho de Magellanes. »

faite de la population coloniale (en 1744) ne portait qu'à 20.000 le nombre total des habitants.

Le progrès de la colonisation avait été fort lent, non seulement parce que la résistance de la race indigène y mettait un obstacle considérable, mais parce que l'appât de l'or ou de l'argent n'y attirait pas la race conquérante. Les Espagnols ne comprenaient pas encore que le labourage et le pâturage sont les plus précieux trésors d'une contrée.

Les réglemens que la métropole imposa au commerce contribuèrent à paralyser l'esprit d'entreprise. En 1581, un premier chargement de sucre et de cuirs ayant été dirigé sur l'Espagne, les négociants de Séville, jaloux de leur monopole, se plainquirent et obtinrent (1590) que les établissemens de la Plata ne pussent envoyer de marchandises en Europe et en recevoir que par les ports du Pérou.

Voici la route qui était alors imposée au commerce du Nouveau Monde. La flotte, composée de bâtimens marchands appartenant à des négociants privilégiés et escortée de vaisseaux de guerre, partait une ou deux fois par an de Séville. Elle faisait voile pour Porto Bello, port des Antilles; là se tenait, après le débarquement, une grande foire où les produits de l'Amérique se rencontraient avec ceux de l'Europe. Après la foire, les marchandises destinées aux colonies espagnoles étaient transportées par terre, à dos d'homme ou de mulet, à Panama où elles étaient embarquées pour le Callao. Du Callao, elles allaient, à dos de mulet ou de lama, d'abord à Lima, puis à l'entrepôt de Potosi, enfin à Cordoba ou à Buenos-Ayres. Les produits de Buenos-Ayres devaient gagner l'Espagne par la même voie. Certaines marchandises revenaient ainsi, par l'aggravation des frais de transport, à 500 et même 600 fois leur valeur première. Il était difficile

d'imaginer un système plus absurde et plus contraire aux intérêts coloniaux.

Cependant ce régime, qui ne profita qu'à la contrebande hollandaise et anglaise, ne reçut quelques adoucissements qu'après l'année 1748 et ne fut aboli qu'en 1776 lorsque, par la création de la vice-royauté de la Plata, la contrée fut entièrement détachée du gouvernement de Lima. La suppression de ces entraves porta de 37.000 en 1776 à 170.000 en 1800 la population de la province de Buenos-Ayres, laquelle comprenait les provinces actuelles de Buenos-Ayres, de Santa-Fé, d'Entre-Rios, de Corrientes et de l'Uruguay. Quelques années plus tard, à la veille de l'émancipation, la vice-royauté tout entière renfermait 406.000 habitants, vingt fois plus qu'en 1744. Ce rapide progrès était incontestablement dû à la liberté commerciale. Le commerce maritime qui se faisait par Buenos-Ayres n'était pourtant que d'une quarantaine de millions de francs au commencement du XIX^e siècle.

Quatre-vingts ans après, en 1889, le commerce extérieur (marchandises et métaux précieux) de la République Argentine s'est élevé, d'après les résultats officiels de la statistique, à 327 millions de pesos : ce qui correspondrait à plus de 1 milliard 1/2 de francs, si la dépréciation des billets de banque n'enflait sensiblement la valeur nominale des marchandises.

La population atteint, en 1890, 4 millions d'âmes¹ : elle a décuplé dans le cours du siècle en augmentant de plus de 3 millions 1/2 d'âmes.

Par quelles causes ce grand changement, qui est un des

¹ 3.794.000 au commencement de 1889. Voir le tableau, p. 464. Le nombre des immigrants a atteint 260.000 en 1889. Le nombre des habitants doit donc, avec l'excédent des naissances sur les décès, être aujourd'hui d'au moins 4 millions.

faits mémorables de l'histoire de la civilisation contemporaine, s'est-il accompli? Les dates le disent.

C'est dans les premières années de la seconde moitié de notre siècle qu'il a commencé à se manifester; d'une part, depuis que la chute de Rosas a inauguré à la Plata l'ère de la liberté politique et de l'ordre public; d'autre part, depuis que la vapeur a transformé la marine et couvert d'un réseau de voies ferrées la plaine argentine. Liberté, ordre public, communications faciles : voilà, avec les qualités naturelles du sol et du climat et avec l'accroissement de la population, les causes principales qui ont élevé en si peu de temps la République Argentine au rang des grands États et des nations florissantes de l'Amérique.

II

Pour comprendre la situation particulière de la République Argentine, il est utile de jeter un coup d'œil sur l'ensemble de l'Amérique du Sud.

Si l'on pouvait du haut des airs l'embrasser du regard, le relief de cette partie du monde se présenterait ainsi : toute la partie occidentale est occupée par le môle gigantesque des Andes, étroit au sud, large au centre où il forme un des plus vastes plateaux du monde, rétréci au nord et terminé par trois chaînes en forme de fourche; à l'est de ce môle dominant partout d'une grande hauteur les régions subjacentes, deux massifs isolés sont beaucoup moins élevés, celui de la Guyane et celui du Brésil; entre ces deux massifs, trois grandes plaines occupent le centre et l'est, celle des Llanos au nord, celle de l'Amazone au milieu, celle de la Plata au sud; ces surfaces basses et unies à l'ouest, formées en général de ter-

rain tertiaire ou quaternaire, se confondent, au pied des Andes, en une même plaine qui s'étend d'une extrémité à l'autre de la chaîne.

Avant la venue des Européens, la civilisation indigène n'avait pu se développer que dans la partie occidentale, sur les hauts plateaux de la Cordillère. Elle y avait trouvé un climat propice, participant à la fois de celui de la zone torride par sa latitude et de celui des régions tempérées par son altitude. L'empire des Incas y était encore puissant lorsque arriva Pizarro.

La colonisation européenne a bouleversé cette économie naturelle des premiers âges. Les Espagnols ont fait, il est vrai, du Pérou le centre de leur Empire colonial en se contentant d'en rapprocher de la mer leur capitale par la fondation de Lima sur le versant occidental de la Sierra. Mais l'attraction économique se faisait sentir désormais sur l'Atlantique. C'était d'Europe que venaient les colons; c'était vers l'Europe que, fixés en Amérique, ils tournaient les regards, non seulement parce qu'ils y avaient laissé des affections, mais parce qu'ils y avaient des intérêts; l'Europe les gouvernait; l'Europe leur achetait les produits du sol américain et les approvisionnait de ses marchandises.

Aujourd'hui l'émancipation des colonies, devenues des Républiques libres, a changé l'état politique. Cependant les relations commerciales des deux parties du monde sont restées, à cet égard, les mêmes; la côte de l'Atlantique a une situation économique supérieure à celle de la côte du Pacifique.

L'Européen est un habitant de la zone tempérée. C'est la zone tempérée qu'il a recherchée de préférence dans les deux Amériques au XIX^e siècle, et c'est sous des climats à peu près semblables à ceux de sa nature originelle que sa race a le plus prospéré. Les Etats-Unis, avec le Cana

da, les États de la Plata, avec le Chili, en sont des preuves éclatantes.

Au point de vue économique, on peut considérer aujourd'hui l'Amérique du Sud comme un triangle de forme irrégulière, bordé par l'Atlantique à l'est et par le Pacifique à l'ouest, s'étendant de la mer des Antilles au nord jusqu'au 42° parallèle au sud, et ayant comme appendice méridional la partie de la Patagonie située au sud de ce parallèle.

Hors du triangle, cette extrémité méridionale, dont les Indiens interdisaient encore, il y a moins de dix ans, l'accès aux Européens et où la nature semblait avoir peu fait pour les séduire, est très peu peuplée; elle ne possède peut-être pas plus d'un habitant par 50 kilomètres carrés. Un jour viendra sans doute où les parties fertiles — et il y en a beaucoup plus qu'on ne le pensait avant la campagne du général Roca — de ce vaste territoire seront mises en valeur par des colons, surtout des émigrants du nord de l'Europe, auxquels ce climat conviendrait comme celui du Minnesota, aux États-Unis, convient aux Scandinaves et les attire.

Dans le triangle, il faut distinguer deux parties : le contour et le centre.

Dans le centre, qui comprend les deux massifs de la Guyane et du Brésil, les grandes plaines des Llanos et de l'Amazone et la partie septentrionale du bassin du Paraguay, la vie sauvage domine; la terre est très peu cultivée; il n'a pas été construit encore un seul chemin de fer; l'exportation pour l'Europe ne consiste guère qu'en produits forestiers. La population est rare, ainsi que dans toutes les contrées où l'homme, ne possédant ni la science ni l'énergie suffisantes pour diriger la nature, vit de chasse, de cueillette et de pêche; on n'y rencontre guère en moyenne qu'un habitant par 20 kilomètres carrés.

Tout autre est l'état économique des régions du contour. C'est là que sont groupées les populations les plus civilisées; c'est là que la terre est fertilisée par le travail de l'homme, que les produits spontanés de la nature sont le plus utilisés à cause de la facilité d'exportation que donne le voisinage de la mer; c'est là, surtout dans la Cordillère, que le sol recèle les mines les plus riches. Là sont les ports de mer et les grandes villes : Buenos-Ayres et Rio de Janeiro au premier rang : l'une avec 500.000 et l'autre avec 360.000 habitants environ.

Si les régions du contour ont toutes l'avantage de pouvoir être vivifiées par des débouchés maritimes, elles diffèrent cependant beaucoup par le climat, les productions, la population et la richesse.

Il est certain que dans celles du centre et plus encore dans celles du nord le climat tropical est un obstacle à l'acclimatation de la race européenne et par suite à l'activité laborieuse des habitants et au développement économique de la contrée.

III

La République Argentine a la bonne fortune d'être un des États du contour dont le territoire est situé dans la zone tempérée. Sur une étendue du nord au sud d'environ 3.350 kilomètres, elle n'appartient que par son extrémité septentrionale (environ 150 kilomètres) à la zone torride et elle plonge par l'extrémité méridionale de la Patagonie jusque dans la zone des climats froids.

Toute la plaine argentine, du rio Bermejo jusqu'au rio Chubut, fait partie de la grande zone du contour, ainsi que la région subandine; c'est là qu'est principalement l'avenir de la colonisation

Le climat est tempéré et sain. Il convient parfaitement aux Européens, surtout à ceux de l'Europe méridionale. Les Italiens, les Espagnols, les Français, les Basques de France et d'Espagne forment, avec les Argentins qui descendent eux-mêmes pour la plupart d'émigrants des mêmes nations, plus des neuf dixièmes de la population actuelle de Buenos-Ayres¹.

Le territoire de la République est immense. Les Argentins lui ont attribué 4.195.000 kilomètres carrés à l'époque du recensement de 1869, lorsque les frontières de la Patagonie et celles du Chaco n'étaient pas encore suffisamment fixées, et il y a même des journalistes, peu soucieux de l'exactitude, qui ont persévéré à inscrire ce chiffre dans leurs articles. La réalité suffit pour donner rang à la République Argentine parmi les plus grands États de la terre; car la superficie est d'environ 2.900.000 kilomètres carrés²: c'est plus de cinq fois l'étendue de la France.

La plaine est unie et sans obstacle. Les terres propres aux céréales occupent de très vastes surfaces et la culture n'en a encore défriché que la moindre partie; les pâturages ont une étendue bien plus considérable encore. Si les routes ont été, dans plusieurs provinces, difficiles à construire faute de matériaux résistants, les chemins de fer trouvent le grand avantage de poser presque partout, à peu de frais, leur ballast et leurs rails sur le sol, et de traverser en ligne droite des provinces entières sans avoir de très coûteux travaux d'art à construire. L'insuffisance des pluies, laquelle résulte moins de leur absence que de leur

1. Voir p. 144.

2. 2.894.257 kilomètres carrés d'après la statistique de la République Argentine. Nous avons, par un calcul planimétrique, trouvé, il y a quelques années, 2.835.000 kilomètres carrés. — Voir dans le Bulletin de l'Institut international de statistique le mémoire intitulé: Statistique de la superficie et de la population des contrées de la terre.

inégale répartition, est le plus grave inconvénient avec lequel les agriculteurs aient à compter; cependant, aujourd'hui, les moissons lèvent dans maint canton de la province de Buenos-Ayres dont la sécheresse paraissait désespérante, il y a trente ans¹.

Le chemin de fer a donné la vie à cette plaine.

Naguère les marchandises étaient transportées sur des charrettes traînées par des bœufs, traversant en longue file la Pampa solitaire et faisant une trentaine de kilomètres par jour. Le voyageur pressé pouvait en faire cent avec une petite troupe « tropilla » de chevaux qu'il montait successivement, couchant à la belle étoile, le corps enveloppé dans son poncho et la tête appuyée sur sa selle; les autres prenaient la diligence, quand il y en avait, ou une voiture particulière qu'enlevaient au galop six chevaux montés par des Gauchos. Ces modes de transport étant bien lents pour les marchandises, très fatigants pour les personnes et coûteux dans tous les cas, la Pampa restait à peu près déserte.

Les Argentins ont compris de bonne heure que le peuplement de leur pays n'était possible et que leur République ne s'élèverait à la brillante destinée qu'ils entrevoyaient que lorsqu'elle serait dotée de meilleures voies de communication.

Le premier chemin de fer qu'ils ont construit (tronçon du chemin de fer de l'Ouest Buenos-Ayres) date de 1857: Rosas était tombé depuis cinq ans et l'ère du développement pacifique de la Plata allait commencer. Vingt-quatre ans après, en 1881, 2.500 kilomètres étaient en exploitation. Par un progrès d'une merveilleuse rapidité, ce nombre a triplé en sept ans et, à la fin de l'année 1888²,

1. Voir p. 89 et suiv.

2. Voir p. 465.

7,256 kilomètres étaient construits. Sur ces voies ont circulé, dans le cours de cette année, plus de quatre millions de tonnes de marchandises et de neuf millions et demi de voyageurs. Quelques lignes, comme le Grand Ouest argentin dont on ne pourra mesurer l'importance qu'après sa jonction avec le réseau chilien, ont un trafic encore insuffisant; mais d'autres, comme Buenos-Ayres à Rosario, le Sud et le Provincial de Buenos-Ayres, sont déjà en plein rapport. Toutes, sans exception, ont puissamment contribué à la mise en valeur des terres et à la prospérité des contrées qu'ils traversent.

Les voies qui partent du grand débouché maritime de Buenos-Ayres en formant l'éventail constituent maintenant un système logiquement coordonné, qui, à en juger par la moyenne de 1888 (49 pour 100 de produit net), peut rémunérer le capital engagé et dont les lignes en construction feront prochainement un réseau complet et serré.

Dans leur ardent désir de jouir promptement de cet outillage nécessaire, les Argentins n'ont pas toujours attendu que la richesse fût créée dans une contrée pour lui offrir des moyens de transport. On peut peut-être leur reprocher d'avoir été entreprenants jusqu'à la témérité. Mais ne voyaient-ils pas, en maint endroit, la richesse naître à mesure qu'il devenait possible de la transporter, les moissons se lever en quelque sorte et le bétail se multiplier derrière la locomotive? Comme les jeunes gens qui ont une bonne constitution et une croissance vigoureuse, les jeunes nations américaines, fières de leurs progrès, confiantes dans leur avenir, se laissent facilement emporter par la fougue de l'enthousiasme. Les vieilles nations d'Europe elles-mêmes sont-elles assez garanties par leur expérience contre des élans irréfléchis et contre les excès de la spéculation pour se montrer sévères à l'égard des autres?

Quand les capitalistes traitent d'une affaire, ils ne sauraient regarder de trop près les détails, afin de proportionner exactement les moyens à la fin. Quand les historiens jugent une époque, c'est de haut qu'ils envisagent la situation et c'est par des traits généraux qu'ils la caractérisent. Or, les chemins de fer ont été et resteront les bienfaiteurs du grand bassin de la Plata. Dans cette plaine, comme dans celle du Mississipi, ils ont, en rapprochant les distances, supprimé l'obstacle que l'espace opposait à la civilisation. Non seulement ils donnent de la valeur aux produits du sol en leur procurant à peu de frais un facile accès sur les marchés du monde et ils stimulent ainsi les producteurs par la certitude du débouché, mais ils attirent l'homme.

Le colon vient, précisément parce qu'il sait que son travail sera fructueux; propriétaire, il acquerra à bon marché la terre dont les produits rencontreront, quelque éloignée qu'elle soit des centres de population, des acheteurs dans les villes et jusqu'en Europe; salarié, il trouvera l'emploi de ses forces, surtout s'il les applique à l'agriculture, parce qu'une contrée, telle que la plaine argentine, éprouve un grand besoin de bras et de capitaux pour tirer parti de ses richesses naturelles.

Il vient, parce que, dans cette immensité, il ne se sent plus, comme il l'eût été autrefois, isolé du genre humain. Le train, qui emporte ses denrées, le conduirait lui-même en 48 heures d'une extrémité à l'autre de la République. Il demeure par la pensée et il est, en réalité, grâce à la poste et au télégraphe, en communication avec le pays natal où il a laissé des parents, des amis, des intérêts, des souvenirs. C'est encore la vapeur, force motrice de la locomotive sur le continent et du paquebot sur mer, qui a triomphé de l'effroi que causait l'éloignement.

La statistique générale de l'émigration fournit une

preuve éclatante du changement que la vapeur a produit dans cette disposition des esprits. Avant qu'elle ne fût employée à la locomotion, durant la période quinquennale 1815-1819, la moyenne annuelle des émigrants partis des ports de la Grande-Bretagne, pour les parties du monde autres que l'Europe, était de 19.400; elle s'est élevée à 384.000 dans la période de 1880-1884 et, quoiqu'elle ait un peu fléchi, elle a été encore de 350.000 dans celle de 1885-1888¹.

L'Angleterre était, en 1819, le seul pays d'où l'émigration fût importante. Elle a maintenant des concurrents, surtout l'Allemagne et l'Italie, et les statisticiens évaluent à plus de 650.000 le nombre des Européens qui chaque année quittent aujourd'hui leur patrie pour chercher une condition meilleure dans une autre partie du monde².

Cet exode n'appauvrit pas l'Europe et il enrichit les contrées sur lesquelles se portent ces courants humains.

Celui qui se dirige sur la République Argentine est un des plus considérables et il augmente rapidement: le port de Buenos-Ayres, où débarquaient en moyenne par an 5.000 émigrants seulement de 1857 à 1860, en a reçu 40.000 en 1878 et 261.000 en 1889.

Les faits et les dates de l'histoire de la République Argentine attestent bien que la révolution économique qui a fourni à la terre des hommes et à ses produits des débouchés ne date véritablement que du jour où les révolutions politiques ont cessé. C'est après la chute de Rosas et sous la présidence du général Mitre que le mouvement s'est accentué³. L'ordre social, la liberté des per-

1. La dernière période n'est que de quatre ans.

2. Voir le second volume de *La Population française* par E. Levasseur.

3. Il y avait auparavant une immigration à la Plata; mais les étrangers se fixaient presque tous dans les villes et s'avançaient rarement comme colons dans la campagne.

sonnes et la sécurité des intérêts sont, dans tous les pays, des conditions nécessaires au développement de la richesse.

Les résultats de cette révolution, qui n'a pas encore la durée d'une génération, sont consignés dans le présent volume qui contient une description précise de la géographie physique de chaque province de la République Argentine, de son administration, de son état social actuel et un inventaire détaillé des richesses naturelles de son sol et des richesses créées par le travail de ses habitants. Les chiffres sont puisés aux sources officielles et les faits sont présentés dans un ordre méthodique et avec une clarté démonstrative par un savant statisticien dont le nom est une garantie d'exactitude.

Sur les 289.400.000 hectares (2.894.000 kil. carrés) du territoire de la République, 2.360.000 étaient en culture en 1888, dont plus du tiers (824.000 hect.) en froment, un tiers en maïs (832.000 hectares), le reste en luzerne (380.000 h.), lin (17.000 h.), avoine (36.000 h.), vignes (27.000 h.), cannes à sucre (21.000 h.), etc.

En 1889, la culture du froment s'est encore étendue : 1.035.000 hectares ont été emblavés¹. Quatorze ans auparavant, en 1875, le rapport de l'inspecteur de l'agriculture n'évaluait pas ce nombre à plus de 100.000 : l'étendue a donc décuplé.

Pour les moutons, l'importation en 1826 d'un troupeau de cent têtes de moutons noirs d'Espagne et d'un troupeau de southdowns français d'Angleterre, en 1830 celle de mérinos et en 1836 celle de mérinos allemands ont été les premiers efforts faits pour améliorer les races ovines. Aujourd'hui le perfectionnement est un fait accompli, il a été

1. En 1889, la valeur totale des récoltes était estimée à une valeur de 100 millions de pesos.

solennellement consacré en 1889 par les nombreuses récompenses que les laines argentines ont obtenues à l'Exposition universelle de Paris.

En 1875, le nombre des animaux domestiques — il ne faut pas oublier qu'ils sont tous des présents de la civilisation européenne ¹—était, d'après la statistique officielle, de 3.969.000 chevaux, de 13.493.000 bêtes à cornes, de 57.546.000 moutons, etc., et la République était fière de produire devant le monde civilisé ces chiffres qui attestaient déjà un remarquable progrès.

En 1888, les nombres se sont élevés à 4.398.000 pour les chevaux, à 22.869.000 pour les bêtes à cornes et à 70.453.000 pour les moutons.

La valeur des laines exportées en 1889 par la République Argentine montait à 56 millions de pesos et celle de tous les produits de l'élevage (non compris les produits industriels fabriqués avec les produits de l'élevage) à plus de 100 millions.

IV

Ces résultats sont assurément très satisfaisants. Les Argentins ont le droit de s'en enorgueillir : peu de contrées dans le monde pourraient fournir l'exemple de pareils progrès ! Pour les obtenir il a fallu non seulement des hommes, mais des capitaux. Beaucoup de capitaux ont été nécessairement consommés pour créer et perfectionner

1. Les chevaux sont venus avec les premiers conquérants ; ils étaient un instrument de conquête. Le bétail est venu ensuite ; la tradition attribue l'introduction des bœufs et des moutons soit à Mendoza, soit à Nuflo-Chavès, soit au Portugais Garcia. Il est probable que les animaux domestiques ont été importés d'Europe en divers lieux successivement et que presque tous les convois de colons en amenaient.

le matériel de cette civilisation récente, pour bâtir les villes, les doter de tous les perfectionnements de la civilisation moderne, les orner de monuments, y édifier des écoles dont la magnifique ordonnance n'a rien à envier aux plus belles des États-Unis, pour défricher le sol arable, pour construire les chemins de fer. L'Exposition universelle de Paris en 1889 a fait l'étonnement des Européens qui ont admiré dans l'espace d'un lustre environ qu'une cité de 65.000 âmes avait surgi sur une plage naguère déserte, combien les villes s'étaient embellies depuis les premières expositions dans lesquelles avait figuré la République Argentine, que de défrichements ou de transformations de steppes en prairies avaient été opérés; elle a été en même temps l'occasion d'un triomphe pour les Argentins. C'est l'Europe qui a fourni une grande partie des fonds, comme elle a fourni les hommes. Les intérêts que le Trésor public de la République Argentine lui paye chaque année¹ ne représentent qu'une partie de la dette du pays, laquelle comprend, en outre, les dettes provinciales et municipales et les dettes des particuliers. Les Argentins, achetant à l'étranger beaucoup de fer, de machines, d'outils, de charbon de terre dont la consommation s'accroît avec le progrès des voies ferrées et de l'industrie,

1. L'intérêt de la dette extérieure a été réduit par la conversion des emprunts à 6 0/0 de 1870, 1871, 1873 et 1882 en un emprunt à 4 1/2 0/0 en vertu de la loi du 2 avril 1888. L'intérêt de la dette intérieure a été réduit aussi en 1889. Avant que ces deux conversions ne fussent terminées, la dette publique fédérale (non compris les dettes provinciales et municipales) s'élevait à :

Dette intérieure : 31 millions 1/2 de pesos;

Dette extérieure : 88 millions de pesos;

Titres déposés au Trésor public en garantie des titres émis par les banques : 155 millions de pesos.

Dette flottante : 10 millions 1/2.

Une loi du 18 octobre 1889 a décidé que le montant des billets de banque en circulation serait ramené à 100 millions de pesos.

beaucoup de vins, de tissus, de sucre et autres substances alimentaires dont la consommation s'accroît aussi avec la population et l'aisance, ont une importation plus considérable que leur exportation; leur solde se fait en partie avec l'or qu'ils exportent.

Cependant, dans la circulation intérieure du pays, la proportion rationnelle entre la monnaie fiduciaire et la monnaie métallique s'est trouvée altérée. Les Argentins ressemblent à un marchand entreprenant, qui ayant ouvert boutique dans une rue bien achalandée et ayant emprunté de l'argent pour s'installer avec grand luxe, se trouverait pendant plusieurs années fort gêné, quoique ses affaires prospérassent, parce que ses avances et ses engagements seraient supérieurs à ses rentrées.

Il est désirable que cet esprit d'entreprise se mette, pour un certain temps, à la diète ou du moins au régime; c'est à cette condition que l'équilibre se rétablira. Pour hâter ce moment et pour éviter que la crise, en se prolongeant ou en aboutissant à une catastrophe, ne compromette la bonne constitution du corps social, il faut de la sagesse et de la modération : le gouvernement de la République Argentine a, depuis un an, montré à cet égard qu'il comprenait la situation et qu'il pratiquait son devoir.

Il est bien rare qu'un peuple échappe aux maladies de la croissance. Mais de tels maux se guérissent et n'empêchent pas le corps, quand il est naturellement sain, de grandir et de se fortifier avec l'âge. Les États-Unis, qui ont subi plus d'une fois des crises et qui en subiront encore, sont aujourd'hui un des États les plus peuplés, les plus riches et les plus civilisés du monde. La République Argentine, qui occupe dans la zone tempérée de l'Amérique du Sud une position analogue à celle des États-Unis dans l'Amérique du Nord, peut rêver, sinon une puissance égale, du moins un avenir semblable.

V

La révolution que la mise en valeur des terres du continent américain, dans les deux Amériques, et de l'Australasie par la race européenne a produite au XIX^e siècle est, ainsi que nous venons de le dire, un des plus grands événements de l'histoire de la civilisation. Elle n'est pas moins importante et elle produira peut-être au XX^e siècle des effets politiques et économiques plus considérables encore que n'a fait au XVI^e la découverte de l'Amérique.

En semant ses enfants par le monde, la vieille Europe a fait naître des émules. Elle reste la première à la tête de la civilisation par son génie littéraire et scientifique, par sa puissance militaire, par son activité économique et par sa richesse. Mais elle n'est plus le seul centre de la civilisation occidentale et ne peut plus tout ramener à elle, comme au temps où elle possédait de vastes colonies étroitement subordonnées aux intérêts commerciaux de la métropole et où elle ne trafiquait, presque partout ailleurs, qu'avec des peuplades sauvages. Elle porte lourdement le poids de son passé ; les ambitions et les rivalités des États qui la composent la condamnent — pour longtemps peut-être encore — à entretenir de formidables armées, en stérilisant ainsi beaucoup de forces humaines, et à se charger d'impôts et de dettes sans profit pour son outillage industriel.

Les jeunes États du Nouveau Monde (Amérique et Australasie) ont à cet égard une allure plus dégagée. La guerre est le moindre de leurs soucis et, si quelques-uns se sont trop vite endettés, du moins les capitaux qu'ils ont consommés ont été employés à des usages productifs. Ils sont

entièrement émancipés sous le rapport politique et ils ont des institutions républicaines et démocratiques qui, partout où règne la paix sociale, facilitent le libre essor des activités individuelles. Sous le rapport économique, ils ne sont plus des pourvoyeurs de denrées au service de la métropole; ils sont les auxiliaires de l'Europe dans la grande œuvre économique des nations.

La terre peut être considérée comme une immense manufacture où l'humanité travaille incessamment en vue de rendre sa condition meilleure et son bien-être plus complet, les uns pratiquant l'agriculture, d'autres l'industrie, ceux-ci s'adonnant au commerce, ceux-là se vouant aux travaux intellectuels ou à l'administration; tous, par l'échange, donnant ce qu'ils produisent et recevant ce dont ils ont besoin. L'intérêt individuel est le mobile des transactions dans cette grande association coopérative du genre humain; la liberté en est la règle la plus équitable.

Dans le Nouveau Monde, l'instrument de travail qui est relativement le moins coûteux, c'est la terre. Les terrains à bâtir peuvent s'y élever parfois à un haut prix, mais le sol agricole est en général à bien meilleur marché que dans les pays d'Europe, surtout dans ceux de l'Europe centrale et occidentale. C'est pourquoi le Nouveau Monde produit principalement des denrées agricoles et les vend à l'Europe. L'Europe lui vend à son tour des produits manufacturés, parce que les capitaux nécessaires pour construire les manufactures sont plus abondants en Europe, les ouvriers plus nombreux et plus exercés par une longue pratique, la consommation plus considérable et plus propre à stimuler la diversité des industries. Ce partage d'attributions est rationnel dans l'état actuel des choses. Chacun y trouve son avantage; l'atelier du genre humain est mieux approvisionné et la production est plus économique.

Mais cet état n'est pas fatalement immuable. Si l'Europe, mal conseillée sur son intérêt général par des intérêts privés, venait à rompre le pacte, ses auxiliaires pourraient devenir plus tard ses rivaux.

En Amérique, les États-Unis l'ont rompu les premiers. Ils ont frappé de droits excessifs les produits manufacturés de l'Europe afin de réserver le marché national à leurs propres fabriques. Le Nord, victorieux dans la guerre de sécession, s'est senti assez fort pour imposer, en vue de son intérêt particulier, cette contrainte au Sud et à l'Ouest, et il a pu le faire impunément, parce que ce vaste pays, possédant la houille, le fer et la plupart des matières premières, peut presque se suffire à lui-même. L'événement a même, en apparence, semblé justifier ce régime, puisque la richesse a continué à augmenter. En réalité, le progrès est dû à des causes plus générales; les restrictions douanières l'ont fait dévier de sa voie naturelle au profit des uns et au détriment des autres, plus qu'elles ne l'ont accéléré. Mais les États-Unis possèdent, grâce à leur sol et au génie de leur population, une sève assez vigoureuse pour que leur croissance ne soit pas arrêtée par quelques obstacles.

L'Europe est tourmentée aujourd'hui d'une fièvre de protectionnisme dont elle semblait commencer, il y a trente ans, à se guérir, mais que l'antagonisme politique des grands États a fait renaître et a aggravée. Chacun croit que, pour rester maître chez soi, il lui importe d'interdire l'entrée des marchandises étrangères, aussi bien que de repousser l'invasion des armées ennemies. Les gouvernements, par système ou par entraînement, élèvent, et paraissent vouloir multiplier prochainement, des barrières contre l'importation de tous les aliments et de toutes les matières premières qu'un groupe quelconque de producteurs dénonce comme faisant concurrence à sa propre

industrie, agricole ou manufacturière. La France est fortement atteinte de cette maladie.

Le commerce du monde en sera troublé. Pour peu que cette disposition persiste, les courants commerciaux se déplaceront.

Prenons comme exemple la laine qui intéresse la République Argentine plus qu'aucun autre pays, puisque c'est elle qui en fournit aujourd'hui à l'Europe la plus grande quantité. Si un État venait à écarter de ses frontières cette marchandise par un droit d'importation, cet État seul en souffrirait; il ne pourrait bientôt plus soutenir sur les marchés du monde la concurrence des nations manufacturières qui continueraient à admettre la même matière en franchise. Si la plupart des grands États commettaient la même faute, l'afflux de la matière vers l'Europe se ralentirait et les pays exportateurs subiraient tout d'abord un grave dommage, aussi bien que les pays importateurs.

Peu à peu les premiers sentiraient qu'ils sont assez industriels pour mettre eux-mêmes en œuvre la matière repoussée par l'Europe, qu'ils l'ont sous la main, et qu'ils peuvent se la procurer d'autant moins chèrement qu'elle est moins demandée, qu'en somme il est plus avantageux de fabriquer soi-même ses articles de consommation que de les tirer d'Europe, surtout lorsque celle-ci ne veut rien acheter en retour. Sous l'inspiration de ce sentiment, les manufactures de lainages se multiplieraient dans les pays producteurs de laine.

Aujourd'hui la grande industrie est entièrement fondée sur la science qui lui fournit son outillage et lui enseigne les meilleurs procédés de fabrication. Or, il ne manque pas dans le Nouveau Monde d'hommes instruits pour mettre en pratique ces procédés et, en tout cas, il s'en présentera, qu'ils sortent des rangs de leurs compatriotes ou qu'ils

émigrent d'Europe, lorsque la nécessité imposera et que l'intérêt personnel conseillera la création des fabriques. C'est ainsi que la grande industrie s'est déjà, de notre temps, propagée dans des pays d'Europe, où elle était, pour ainsi dire, dans l'enfance, il y a cinquante ans.

Les États européens, puissants par leurs capitaux et par leurs manufactures, commandent depuis longtemps le marché des matières premières : la demande règle l'offre. Quoi qu'il arrive, le marché quelque jour se déplacera ou du moins se partagera. Ce jour-là, l'Europe, tout en restant très forte, aura perdu le monopole de fait dont elle jouit encore et un autre équilibre des forces s'établira sur la terre.

Le monde économique est toujours en mouvement. Le progrès général de la richesse y est manifeste ; mais chaque État, comme chaque homme, ne participe à cette richesse que dans la mesure de son travail et de l'intelligence avec laquelle il le dirige. La transformation qui élève peu à peu les anciennes colonies et les colonies actuelles de l'Europe vers le niveau de la mère patrie a commencé à s'opérer durant notre siècle. Elle continuera sans aucun doute en s'accélégrant dans le siècle prochain. Ces pays ont été surtout agricoles au XIX^e siècle. Qui oserait affirmer, en contemplant les changements déjà accomplis, qu'étant maîtres de leurs destinées, ils ne deviendront pas aussi des pays manufacturiers au XX^e siècle, qu'ils n'auront pas une nombreuse marine marchande, qu'ils n'exporteront pas des produits fabriqués et que, sur le marché du monde élargi et devenu plus riche, ils ne traiteront pas avec l'Europe sur le pied d'égalité, comme le font, par exemple, aujourd'hui la France et l'Angleterre ?

Il n'y a, en effet, aucune raison pour que les États-Unis et le Canada, le Brésil méridional, l'Uruguay, la

République Argentine et le Chili, les sept colonies britanniques de l'Australasie ne soient un jour — lequel a déjà lui pour les États-Unis et n'est peut-être pas éloigné pour d'autres États — armés, autant que le permettent leur climat et leur sol, de toutes les ressources de la civilisation moderne et que leur population n'ait toutes les ambitions des Européens et ne les justifie.

Dans ce concours de nations nouvelles, la République Argentine aura une place privilégiée, parce qu'elle a des avantages particuliers : la nature de son climat dans la zone tempérée, la vaste étendue de son territoire, les qualités de son sol, la facilité d'établissement des voies ferrées, l'importance de l'estuaire de la Plata, la situation de ses côtes sur l'Atlantique en face de l'Europe et à une distance relativement peu considérable de l'Océan Indien, la puissance du courant d'immigration qui s'y porte, le peuplement rapide et le progrès de la richesse qui en sont les conséquences, le génie propre de sa population et l'esprit libéral de ses institutions politiques.

L'Europe n'a pas le pouvoir d'empêcher l'accomplissement de cette révolution économique qui sera un bien pour l'humanité en général, mais qui risquerait en même temps d'être pour elle une diminution d'importance relative, si elle ne fait des efforts bien dirigés pour se maintenir à son niveau. Elle peut la hâter en poussant, par des restrictions douanières, le Nouveau Monde à essayer ses forces industrielles : nous avons dit et nous répétons en terminant qu'il n'y a pas que les nations jeunes auxquelles la passion puisse faire commettre des fautes.

E. LEVASSEUR.

APERÇU HISTORIQUE ¹

I

La République Argentine, doit son nom au *Rio de la Plata* (rivière de l'argent), découvert en 1516 par Juan Diaz de Solis, le premier Européen qui ait abordé ces contrées.

La découverte de la mer du Sud par Balboa parti de Panama (1513), et les explorations des côtes orientales de l'Amérique méridionale avaient démontré l'existence du nouveau continent, et l'on cherchait, à son extrémité sud, la communication des deux océans.

Solis mourut sur le Rio de la Plata, et ses compagnons revinrent immédiatement en Espagne, sans avoir trouvé le passage cherché ni parcouru les côtes du grand estuaire.

Hernando de Magallanes, ou Magellan, comme on l'appelle en France, découvrit ce passage par le détroit qui porte son nom (1520).

Sébastien Gabotto explora le Rio de la Plata et ses affluents, le Parana, l'Uruguay et le Paraguay jusqu'au Bermejo (1526-1530); il réussit à fonder, sur le confluent du Carcaraña et du Parana, à *Sancti Espiritus*, une ville qui d'ailleurs disparut bientôt.

1. L'auteur de cet « aperçu » est M. Édouard L. Bidau, professeur au collège national de Buenos-Ayres.

Le premier noyau de la colonisation est dû à la puissante expédition commandée par don Pedro de Mendoza qui fonda la ville de Buenos-Ayres (1535 ou 1536); mais par suite des hostilités des Indiens *Querandis*, il se vit contraint de l'abandonner pour se réfugier dans les ruines du fort *del Espiritu Santo*.

De là il envoya son lieutenant Juan de Ayolas, avec mission de remonter le Parana et le Paraguay, pour chercher une voie qui permît de communiquer avec les Espagnols du Pérou.

L'expédition d'Ayolas n'atteignit pas le but qu'elle se proposait, mais, par contre, elle fonda la ville de *la Asuncion* aujourd'hui capitale de la république du Paraguay, et premier centre de colonisation dans ces régions.

II

Avec la fondation de la Asuncion, commence la conquête définitive du territoire argentin, par l'action de trois courants distincts, venus respectivement de l'est, du nord et de l'ouest.

Au premier, on doit les villes de Santa Fé, Buenos-Ayres et Corrientes; au second celles de Santiago del Estero, Salta, Jujuy, la Rioja et Catamarca; au troisième, enfin, Mendoza, San Juan et San Luis.

D'autres villes furent fondées, parmi lesquelles plusieurs ont disparu, et d'autres, comme Santa Cruz de la Sierra, ne sont pas comprises dans les limites du territoire argentin.

Le désir d'acquérir rapidement des richesses, excité par ce qu'on racontait de l'or trouvé dans l'empire des Incas, stimulait l'esprit d'aventure des soldats espagnols et les poussait à marcher en avant.

Aussi, tandis que les conquérants du Rio de la Plata cherchaient, dès le premier jour, à communiquer avec ceux du Pérou, ceux-ci, décimés par la guerre civile qu'avait engendrée la cupidité, s'avançaient vers le sud jusqu'aux rives du Parana. De leur côté, les conquérants du Chili, se trouvant à l'étroit entre la mer et la Cordillère, traversèrent les Andes et s'établirent à Cuyo.

Ces circonstances expliquent la formation des trois courants dont nous avons parlé, de même que leurs mouvements respectifs expliquent la division administrative qui fut appliquée au territoire,

Après les *adelantazgos*¹ créés par les rois d'Espagne, non pas tant en vue d'établir des divisions administratives que pour réaliser sans frais la conquête, les concessionnaires des *adelantazgos* pourvoyant aux dépenses des expéditions, le territoire argentin fut divisé en trois provinces : Rio de La Plata, Tucuman, et Cuyo². Chacune d'elles reconnaissait pour limites celles qu'avait tracées l'épée de ses conquérants, de sorte qu'on peut dire qu'à chaque courant correspondait une province.

Cette division subsista pendant presque toute la période de la colonisation. La création de la vice-royauté de Buenos-Ayres, en 1776, réunit en un seul gouvernement les colonies qui forment aujourd'hui la République Argentine, la Bolivie, l'Uruguay et le Paraguay, mais elle ne modifia que fort peu la division primitive. La seule réforme introduite consista à joindre La Rioja et Cordoba, sous le nom de Cordoba, à la province de Cuyo, et à donner à la province de Tucuman démembrée le nom de Salta.

1. *Adelantazgos*. On donnait ce nom aux territoires qui étaient placés sous la direction des gouverneurs avec pléines facultés. Ces gouverneurs étaient appelés *adelantados*.

2. *Cuyo* comprenait les trois provinces actuelles de San Juan, Mendoza, et San Luis.

III

La période de la colonisation fut une époque triste et monotone ; elle n'apporta que des progrès lents et rares, et s'écoula morne et tranquille, sous le régime absolutiste établi par les rois d'Espagne.

Deux buts précis, poursuivis avec une opiniâtreté tenace, dominant la législation coloniale, lui impriment leur cachet et lui assignent son caractère : l'enrichissement de l'Espagne et le respect de l'autorité royale.

L'Espagne, et l'Espagne seule, devait recevoir les richesses de l'Amérique ; le roi, le roi seul, devait gouverner le nouveau continent.

Afin de réaliser ces vues, conformément aux idées qui avaient cours à cette époque, on monta une machine gouvernementale compliquée ; on interdit toute union entre les gouvernants et les gouvernés ; une surveillance réciproque fut établie parmi les autorités ; celles-ci furent soumises pour tous leurs actes à une stricte responsabilité ; on supprima de fait l'intervention des créoles dans la gestion des intérêts publics. Toute communication avec les étrangers fut prohibée pour des motifs à la fois politiques et religieux, et frappée des peines les plus sévères ; et on laissa grandir les peuples dans l'ignorance.

Dans l'ordre économique, on établit un rigoureux monopole : le commerce devait se faire par un seul port en Espagne, et par deux ports pour toute l'Amérique. Encore ces derniers étaient-ils situés au nord, de sorte que les colonies du sud étaient condamnées à payer des prix excessivement élevés pour les marchandises qui leur arrivaient après avoir

traversé, à dos de mule, la moitié d'un continent. Plus tard, le rigorisme de ce système absurde reçut quelque adoucissement. L'Espagne arriva à se convaincre de l'insuffisance des permis provisoires qui autorisaient l'entrée de quelques navires dans certains ports comme celui de Buenos-Ayres; elle reconnut l'impossibilité d'éviter la contrebande qui était devenue une nécessité vitale, et les colonies purent enfin commercer librement avec l'Espagne.

Cette mesure, due au gouvernement libéral de Charles III, eût été insuffisante de tout temps; mais elle l'était particulièrement alors, parce que l'industrie espagnole, appauvrie et ruinée, ne pouvait subvenir aux exigences et aux besoins croissants de l'Amérique.

IV

L'époque coloniale dont nous venons d'esquisser rapidement le caractère, dura trois siècles, et pendant cet intervalle, les éléments qui formaient la population du territoire argentin acquirent des forces suffisantes pour rompre les liens qui les rattachaient à la métropole.

Le type espagnol se modifia dans ce nouveau milieu. Il se mêla aux indigènes et aux nègres, et de la modification du type primitif par l'influence du milieu et par son mélange avec d'autres races, naquit le *créole*, qui, sur le territoire argentin, était généralement le descendant direct des conquérants.

Les créoles, descendants des conquérants, aussi bien que les métis, les habitants des villes et ceux de la pampa, avaient tous à un égal degré l'amour du sol natal, et professaient la même haine mal dissimulée envers les fonctionnaires espagnols qui les gouvernaient.

La vie coloniale n'avait guère d'autres préoccupations que les difficultés entre les évêques et les gouverneurs ou entre ceux-ci et les assemblées locales, les bavardages et les médisances de village et la guerre contre les Indiens qui faisaient de continuelles incursions parmi les populations de la frontière et attaquaient fréquemment les demeures des colons. Les habitants du Rio de la Plata y trouvèrent cependant l'occasion de s'exercer à la lutte et de mesurer leurs forces.

Les rois d'Espagne et de Portugal, malgré la ligne imaginaire tracée d'un pôle à l'autre par le pape Alexandre VI pour séparer leurs possessions et les modifications apportées par le traité de Tordesillas, n'avaient pu parvenir à s'entendre au sujet des territoires correspondant à chacun d'eux dans le nouveau monde.

Les Portugais, maîtres du Brésil, s'efforcèrent toujours de se rapprocher de la zone tempérée et combattirent avec persévérance pour étendre leurs possessions jusqu'au grand fleuve argentin.

Poursuivant sans relâche le but de leurs visées, ils fondèrent en 1680, en face de Buenos-Ayres, la colonie de Sacramento et engagèrent la lutte à laquelle mit fin le traité de 1777, qui laissait la Colonie au pouvoir de l'Espagne. Mais avant d'arriver à ce résultat, la colonie fut prise trois fois de vive force par les Espagnols, et trois fois elle fut livrée de nouveau aux Portugais, à la suite de concessions diplomatiques arrachées aux rois d'Espagne par les difficultés de la politique européenne.

L'esprit des créoles se retrempe dans ces luttes; ils commencèrent à avoir conscience de leur propre force, et ils s'en rendirent compte chaque jour davantage, à mesure que l'accroissement de la population et l'augmentation de la richesse mettaient en relief les erreurs et les vices du système colonial.

A la fin du siècle dernier on pouvait déjà constater un

antagonisme marqué entre les créoles et les Espagnols de la péninsule.

Les invasions anglaises de 1806 et 1807 donnèrent le coup de mort au pouvoir de la métropole. Dès lors la révolution et l'indépendance n'attendirent plus qu'un moment favorable, une occasion propice qui permît de réunir en un faisceau toutes les volontés, pour les diriger vers l'émancipation finale, dans un élan irrésistible, avec l'appui résolu et spontané de tous les fils du nouveau monde.

La première invasion anglaise triompha momentanément par l'ineptie et la lâcheté du vice-roi Sobremonte; elle fut ensuite vaincue par un effort du peuple de Buenos-Ayres, sous la conduite de Liniers.

La seconde, forte de plus de douze mille hommes, vint se briser contre la valeur des milices qui avaient pu s'organiser dans l'intervalle et s'étaient formées en plusieurs corps, d'après la nationalité. Ces deux événements donnèrent la mesure de la force des créoles, ils agrandirent encore l'antagonisme déjà profond entre eux et les Espagnols et, grâce à eux, les vainqueurs arrivèrent à se convaincre qu'ils étaient invincibles.

Puis survint l'invasion de la métropole par Napoléon I^{er}; le roi Ferdinand VII perdit sa couronne qui fut donnée au frère de l'empereur, l'Espagne fut momentanément subjuguée, et ces désastres lointains furent le signal de divers mouvements qui éclatèrent successivement sur différents points des colonies, revêtant chacun un caractère plus ou moins net et défini, mais avec une tendance générale vers l'émancipation.

V

La révolution argentine éclata à Buenos-Ayres, capitale de la vice-royauté, le 25 mai 1810.

Ce fut une révolution municipale dans son origine, légale dans sa forme; elle n'usa pas de moyens sanglants et afficha en apparence des intentions conservatrices en faveur de l'ancien régime, tandis que son but final était en réalité l'émancipation.

Elle fut faite par les habitants de Buenos-Ayres et prit pour bases les principes mêmes de la législation espagnole, en vertu desquels le peuple de la péninsule, pendant la guerre contre Napoléon et durant la captivité du roi Ferdinand VII, créa les assemblées provinciales (*juntas provinciales*).

Le premier gouvernement patriote s'installa tranquillement, respectant la volonté populaire qui en désigna les membres sur la place publique, et il exerça le pouvoir au nom du roi Ferdinand VII.

Persnne cependant ne songeait à rendre un jour au monarque les rênes du pouvoir.

L'assemblée de 1810 s'était engagée à étendre son autorité sur toute la surface de la vice-royauté, pour permettre aux peuples qui la formaient de nommer librement leurs représentants, afin que ceux-ci, une fois réunis, pussent prendre une résolution et déterminer la forme définitive du gouvernement.

Pour atteindre ce résultat il lui fallait vaincre la résistance des Espagnols et, par conséquent, il était indispensable d'organiser des armées.

Aussi, peu de temps après le mouvement de Mai, commença la guerre de l'Indépendance qui ne revêtit jamais le caract-

rière d'extermination qu'elle prit au Vénézuéla et dans la Nouvelle-Grenade; elle fut bien moins sanglante que dans ces pays et la vice-royauté de Buenos-Ayres ne connut pas les horreurs de la guerre à mort et sans merci.

La guerre argentine proprement dite se termina en 1815; et l'année suivante commença l'action extérieure américaine de la révolution de Mai qui porta ses armes libératrices jusqu'à l'Équateur et assura pour toujours l'indépendance des *Provinces Unies*, comme on appelait d'abord la République Argentine, en provoquant et protégeant celle des trois autres républiques.

Lima était le centre de la réaction. C'est de là que partirent les armées chargées de dompter la révolution argentine qui avait pour centre Buenos-Ayres. La guerre devait se terminer dans l'une ou l'autre des deux capitales.

Les expéditions envoyées par terre en sens inverse se rencontrèrent dans le Haut-Pérou (aujourd'hui la Bolivie) divisé alors en quatre intendances qui dépendaient de la vice-royauté de Buenos-Ayres. Trois expéditions successives furent dirigées vers ces parages, et elles échouèrent finalement toutes trois, puisqu'elles durent évacuer le territoire disputé.

Tout d'abord, une armée commandée par le général Balcarce, obtint, à Suipacha (1810), la première victoire remportée par la révolution, et appuyée par le soulèvement du pays, surtout de Cochabamba, elle avance jusqu'au *rio Desaguadero*, qui formait, au nord, la limite des vice-royautés du Pérou et de Buenos-Ayres; mais bientôt, elle est complètement battue sur les bords de cette rivière, à Huaqui (juin 1811).

Les vainqueurs, sous les ordres du général Tristan, s'avancèrent jusqu'à Tucuman. Vaincus à leur tour dans la bataille de ce nom, par le général Belgrano (septembre 1812), ils reculèrent jusqu'à Salta; là, ils furent battus pour la seconde fois (février 1813) et retournèrent vers le Haut-Pérou, grâce

à une concession généreuse à l'excès de Belgrano qui leur rendit la liberté après la reddition de Salta, confiant dans le serment qu'ils prêtèrent de ne plus prendre les armes, serment que bien peu d'entre eux respectèrent.

Belgrano, triomphant à Tucuman et à Salta, s'efforça de reconquérir les intendances du Haut-Pérou qui avaient été perdues à la suite de la bataille de Huaqui; mais il fut vaincu à Vilcapugio et à Ayohuma (octobre et novembre 1813), et se vit obligé de rétrograder jusqu'à son point de départ. Les royalistes s'avancèrent de nouveau, mais seulement jusqu'à Salta.

Ils ne dépassèrent pas cette ville et furent arrêtés par les manœuvres et stratagèmes du général San Martin qui avait remplacé Belgrano dans le commandement de l'armée du nord, et surtout aussi par la terrible guerre de partisans que firent les populations soulevées en masse sous la direction de Güemès.

Enfin, en 1815, le général Rondeau tenta l'entreprise pour la troisième fois, et, après avoir remporté quelques avantages partiels, il subit un véritable désastre à Sipe-Sipe, près de Cochabamba (novembre 1815).

Les armes révolutionnaires n'avaient pas été heureuses de ce côté, et nulle autre tentative ne fut faite par ce chemin.

Le grand général argentin Don José de San Martin en avait cherché un autre et l'avait trouvé.

Dans ce va-et-vient du flot révolutionnaire, se détachèrent les liens qui unissaient aux provinces argentines les intendances du Haut-Pérou, et quand, plus tard, celles-ci furent délivrées de la domination espagnole, grâce au secours des armées colombiennes, elles constituèrent une république indépendante, la Bolivie.

Mais, par contre, les Espagnols n'arrivèrent jamais à reconquérir un seul pouce du territoire argentin. Les Gau-

*chos*¹ du nord, avec l'appui de l'armée cantonnée à Tucuman, déjouèrent les efforts de plusieurs invasions dont une entre autres particulièrement formidable et conduite par le général La Serna, soldat habile et expérimenté (1816-1817).

En dehors de ces campagnes, le gouvernement révolutionnaire de Buenos-Ayres eut à vaincre la longue résistance de la place forte de Montevideo, rempart des Espagnols sur le rio de la Plata.

Après trois ans de lutttes incessantes, deux sièges et quelques batailles livrées sur terre et sur mer, le général Alvear obtint la reddition de la place en 1814.

La résistance de Montevideo si longtemps soutenue, grâce au secours des navires qui la protégeaient, lui fournissaient des vivres et guerroyaient sur la côte, rendit absolument nécessaire la création de la première escadre nationale dont le commandement fut confié à un courageux marin, Irlandais de naissance, Guillerme Brown; la République Argentinne s'enorgueillit à bon droit des héroïques prouesses qu'il réalisa et de l'attachement qu'il montra envers sa patrie adoptive.

On essaya aussi de faire participer au mouvement l'intendance du Paraguay; mais l'expédition envoyée à cet effet, sous le commandement du général Belgrano, ne parvint pas à arracher le peuple paraguayen à l'isolement et à la torpeur dans laquelle il vivait. Le Paraguay destitua le gouverneur espagnol pour se livrer à la sombre tyrannie d'un maniaque, le docteur Francia, et sépara ses destinées de celles des républiques sœurs, dont il resta toujours détaché depuis lors, sa situation géographique lui permettant de jouir, sans prendre part à la lutte, de l'indépendance conquise par toutes les colonies, au prix du sang de leurs enfants.

1. On nomme *Gaücho* l'habitant des campagnes né dans le pays.

VI

Le plan de San Martin, aussi grandiose dans sa conception qu'admirable dans son exécution, constitue l'action extérieure de la révolution argentine. Convaincu de la nécessité d'arriver jusqu'à Lima, et de l'impossibilité d'atteindre cet objectif par le chemin terrestre du Haut-Pérou, le hardi général conçut l'idée de former une armée des trois armées à Mendoza, sur le versant même des Andes ; de traverser la Cordillère et de reconquérir le Chili, dont la révolution avait été vaincue à Rancagua (1814) ; et, une fois maître du Chili, de former une alliance offensive et défensive avec cette nation, créer une escadre, dominer le Pacifique, débarquer au Pérou, l'affranchir et livrer la bataille décisive qui devait assurer l'émancipation américaine.

Il fit comme il avait pensé, surmontant les obstacles de la nature et l'insuffisance des moyens par son inébranlable constance et sa volonté inflexible.

Il forma son armée, la disciplina, l'arma, l'habilla, l'équipa, et sut parer au défaut d'éléments, grâce aux ressources de son esprit ingénieux et fertile. Quand tout fut prêt, quand il eut tout prévu et calculé, il entreprit le passage de la Haute Cordillère, gagna les plaines chiliennes, surprit le président du Chili, Marco del Pont, déjà désorienté par ses manœuvres insidieuses, s'avança jusqu'à la côte de Chacabuco, sur le chemin de Santiago, et là, sur le terrain même qu'il avait choisi longtemps à l'avance, il livra et gagna la mémorable bataille qui a gardé le nom de la côte (février 1817).

Le Chili était délivré, et l'année suivante, dans les plaines de Maipu, son indépendance était à jamais assurée par la

déroute complète de la dernière armée espagnole (avril 1818).

La campagne du Pérou, réalisée en 1820, fut moins heureuse. San Martin réussit à s'emparer de Lima, mais il ne put parvenir à déloger de la montagne les royalistes qui s'y étaient réfugiés en nombre et avaient à leur tête les meilleurs généraux qu'ait envoyés l'Espagne pour écraser l'insurrection de ses colonies.

Les troupes argentines et chiliennes s'avancèrent jusqu'à l'Équateur, où elles se réunirent à celles de la Colombie, et illustrèrent leurs armes à Rio-Bamba et à Pichincha.

Cependant, San Martin n'eut pas la gloire de terminer la guerre de l'Indépendance. Dans la région de l'Équateur, à Guayaquil, il se rencontra avec Bolivar, le libérateur de la Colombie, qui ambitionnait la même gloire et disposait de ressources plus considérables.

Le libérateur argentin lui céda la place avec modestie et abnégation.

Il renonça à son commandement du Pérou, et s'éloigna de la scène, considérant sa mission comme terminée. Il avait compris que sa présence constituait un obstacle et que sa retraite était nécessaire pour décider Bolivar à descendre dans l'arène où devait se livrer la bataille finale.

Il eut la grandeur d'âme de se résigner à son propre effacement dans la plénitude de sa gloire.

Un an plus tard, une armée composée de Colombiens, de Péruviens, de Chiliens et d'Argentins, sous les ordres du général Sucre, triomphait à Ayacucho (décembre 1824).

La guerre de l'Indépendance était terminée, car la résistance était réduite à des forces isolées et dispersées dans quelques forteresses.

VII

Mais pour organiser la nouvelle nation, une autre lutte s'engagea, plus longue et plus meurtrière.

Il n'y eut tout d'abord que de simples mouvements pacifiques, parfois appuyés par les troupes ; ils se bornaient à modifier la composition des gouvernements ; quelquefois aussi, ils les renversaient.

Mais, en 1814, pendant le siège de Montevideo, les habitants de la campagne de la Bande Orientale¹ refusèrent l'obéissance à l'autorité centrale et se levèrent en armes.

Ce soulèvement coïncida avec la concentration du pouvoir exécutif en une seule main, concentration décrétée par la première assemblée nationale qui s'était réunie en 1813 et avait voté les lois fondamentales.

La création du « Directoire » mit fin au système des conseils (*juntas*) et des triumvirats, discrédité par quatre années d'expérience. C'était un nouveau pas dans le sens de l'organisation, problème dont la solution préoccupait vivement les patriotes de l'assemblée, et que la guerre civile vint compliquer, en révélant la tendance séparatiste des mouvements provinciaux.

Dans la vaste étendue du territoire argentin, alors peuplé d'un demi-million d'hommes, les villes éparses et fort éloignées les unes des autres, étaient comme des oasis de la civilisation, au milieu de la demi-barbarie des campagnes. Et comme, dans ces villes mêmes, fermentait une évidente hosti-

1. C'est ainsi qu'on appelait la province qui forme aujourd'hui l'Uruguay.

lité contre l'influence absorbante et la prépondérance de la capitale, les éléments incultes qui partageaient les mêmes sentiments appuyèrent les prétentions locales.

L'anarchie s'étendit rapidement aux provinces d'Entre-Rios, Corrientes et Santa-Fé, et plus tard, elle gagna toutes les autres. Les multitudes se soulevèrent et arborèrent le drapeau du fédéralisme, ignorant le mécanisme de ce système ; mais leurs chefs ou *caudillos* en possédaient une notion rudimentaire. Ils savaient qu'il consacrait l'autonomie locale, et, pour eux, l'autonomie locale représentait surtout l'autorité féodale, le gouvernement irresponsable, le pouvoir personnel.

La lutte, interrompue seulement par quelques trêves, à travers des alternatives diverses, continua, ardente et acharnée, jusqu'en 1820.

Elle battait son plein quand un Congrès fut réuni à Tucuman. Ce Congrès auquel Artigas et les chefs du littoral qui lui prêtaient obéissance, refusèrent leur approbation, et où les provinces qu'ils occupaient n'envoyèrent pas de députés pour les représenter, proclama néanmoins, le 9 juillet 1816, l'indépendance argentine.

Il fallut véritablement un courage civique, digne d'admiration, pour rompre ainsi les liens qui unissaient le pays à la métropole, au moment où les armées révolutionnaires, vaincues, étaient forcées de reculer, et où l'anarchie menaçait d'amener une conflagration générale.

Le Congrès nomma « directeur suprême » le général Juan Martin Pueyrredon, avec Buenos-Ayres pour résidence. La nécessité de communications fréquentes entre les deux autorités obligea le Congrès à transférer le siège de ses délibérations à Buenos-Ayres, où il s'occupa de préparer la loi fondamentale de la nouvelle nation.

Le spectacle de la guerre civile et la crainte d'un énergique effort que l'Espagne pouvait tenter pour étouffer la révo-

lution, décidèrent le parti du Directoire et du Congrès à rechercher en Europe des combinaisons dynastiques, comme on avait fait déjà quelques années auparavant, afin de terminer d'un seul coup la guerre de l'Indépendance, de résoudre en même temps le problème de l'organisation et enfin d'établir l'ordre par la solidité des institutions.

Ces menées secrètes, exploitées par les ennemis du Directoire et du Congrès, exaspérèrent les passions qui se déchaînèrent tout à fait, quand fut votée la constitution unitaire de 1819.

L'armée du nord, qui arrivait de Tucuman pour protéger la capitale, se débanda à Arequito (Santa-Fé); une partie de l'armée des Andes se souleva à San Juan, et le reste, sous le commandement de San Martin, désobéit aux ordres du Directeur suprême et resta au Chili pour effectuer la dernière étape du plan de campagne continentale de son chef.

Le directeur Rondeau, livré à ses propres forces, fut vaincu à Cepeda (1820) par les chefs du littoral, Ramirez et Lopez.

Le Congrès et le Directoire tombèrent. Puis, survint une période d'agitation convulsive, d'anarchie, de décomposition, de véritable crise politique et sociale, connue dans l'histoire argentine sous le nom de « l'an 20 », qui comprend, dans sa concision, le procès complet et douloureux de cette époque.

Quand le calme fut rétabli, l'ancien régime avait disparu et l'évolution sociale était accomplie.

Au moment où éclata la guerre civile, un décret du Directoire avait divisé en huit provinces les intendances de la vice-royauté, dans le but de satisfaire les aspirations locales. En 1820, les huit provinces en formèrent quatorze, y compris la Bande Orientale. La province de Jujuy restait encore unie à celle de Salta.

A part cette exception, chacune des principales cités, nous pourrions dire des seules villes, qu'avaient fondées les trois courants de la conquête auxquels nous avons fait allusion,

fut élevée au rang de capitale de province, et chaque province apparut avec son caractère particulier. Toutes étaient d'ailleurs animées du même esprit de jalouse autonomie.

Le germe de cette évolution existait depuis la conquête, il s'était développé durant l'époque coloniale, et l'an 20 le conduisit à sa maturité.

VIII

Après qu'on eut établi les gouvernements provinciaux, et tandis que l'intérieur du pays végétait encore dans la pauvreté, la province de Buenos-Ayres, qui disposait des revenus de l'unique douane de la nation, vit naître, sous l'administration du général Rodriguez, une époque fertile en progrès considérables.

L'âme de cette administration féconde fut Bernardino Rivadavia, efficacement secondé par Manuel José Garcia.

Dans l'espace de trois ans, une foule de grandes réformes furent réalisées ou entreprises, ou bien encore mises à l'essai.

On créa l'Université de Buenos-Ayres, qui, pour la première fois, y centralisait l'instruction ; on fonda la banque d'escompte ; des améliorations furent introduites dans la ville ; on fit venir d'Europe des cabinets de physique et de chimie ; on introduisit des moutons de race mérinos et des chevaux frisons ; on étudia le projet du port de Buenos-Ayres ; on institua la Société de Bienfaisance qui confiait à la femme le soin des orphelins, des enfants abandonnés, et lui donnait la garde de l'hôpital des femmes ; on augmenta le nombre des écoles aussi bien dans la ville que dans les campagnes ; les industries naissantes furent protégées,

l'administration régularisée, et l'on établit la publicité des comptes ; la liberté de la presse fut garantie ; on fit des lois sur l'inviolabilité des personnes et du domicile, on promulgua la *loi de l'oubli* (ley de olvido), qui jetait un voile sur les discordes du passé ; en un mot, on ne négligea rien pour élever Buenos-Ayres à la hauteur de la civilisation contemporaine. Si l'on ne fit pas davantage, c'est qu'il y avait impossibilité absolue, et bien certainement, plus d'un décret du gouvernement de Rodriguez introduisait de savantes innovations et appliquait pour la première fois des idées que l'Europe accepta seulement plus tard.

Après cette courte période d'agitation progressiste, on put songer de nouveau à réunir les provinces et à constituer la nation.

Un Congrès national se réunit en 1825. Ce fut lui qui créa la présidence de la république et, à la presque unanimité des voix, choisit, pour occuper ce poste élevé, Bernardino Rivadavia, l'illustre ministre du général Rodriguez.

Deux questions devaient occuper, avant tout, l'attention du Congrès et du pouvoir exécutif : la guerre contre le Brésil, et la Constitution.

Les Brésiliens s'étaient emparés de la Bande Orientale, en 1816, pendant la domination portugaise, et, après l'émancipation du Brésil, ils l'avaient incorporée à l'empire, sous le nom de « province Cisplatine », réalisant ainsi par la force, et grâce à nos dissensions intestines, leur ancienne et persistante ambition.

Les Orientaux supportaient leur domination avec impatience et désiraient voir leur pays faire de nouveau partie des Provinces Unies, auxquelles les rattachaient les mœurs, la langue et l'origine commune. Secourus en secret par le gouvernement du général Las Heras qui avait succédé au général Rodriguez, ils envahirent le territoire oriental et soulevèrent la campagne, livrèrent bataille aux impériaux

à Rincon de las Gallinas et à Sarandi, réunirent une assemblée provinciale à La Florida, et proclamèrent leur volonté de se joindre aux Provinces Unies, le 25 août 1825.

Le Congrès argentin admit dans son sein les députés orientaux, et le Brésil déclara la guerre. Les armées nationales, sous le commandement d'Alvear, furent victorieuses à Ituzaingo, et une division de l'escadre brésilienne fut battue par Brown, à el Juncal. Cependant, cette campagne, si glorieusement commencée, se termina deux ans plus tard par une transaction imposée par les circonstances. Il était en effet devenu impossible de continuer la lutte au milieu du déchaînement des passions qui avaient provoqué la chute de Rivadavia et la dissolution du Congrès.

La province orientale fut déclarée nation indépendante.

Une des causes qui amenèrent cette solution fut la forme unitaire du gouvernement, que le Congrès avait établi par la constitution de 1826, et que repoussèrent les peuples et leurs chefs.

IX

La nation s'étant de nouveau divisée, la chute de Rivadavia porta au pouvoir dans la province de Buenos-Ayres, le colonel Dorrego, chef des fédéraux au congrès de 1826.

Une révolte militaire conduite par le général Lavalle, le déposa à son tour (décembre 1828). Le gouverneur Dorrego s'enfuit dans la campagne, pour y chercher des éléments de résistance. Il fut poursuivi, atteint, vaincu et fusillé.

Le général Lavalle et les unitaires dont il avait pris conseil crurent ainsi sauver le pays, mais ce sang répandu fut le signal de la guerre à mort, sans merci, qui ne devait se ter-

miner que par la destruction d'un parti et par la ruine de la république.

Sur le cadavre de Dorrego, s'éleva la personnalité de Juan Manuel de Rosas, riche éleveur du sud de Buenos-Ayres. Il jouissait d'un certain prestige comme chef reconnu des *Gauchos*, sur lesquels il s'appuya pour s'élever au pouvoir, au milieu du découragement et de la fatigue produits par cette interminable lutte. Représentant naturel des campagnes, son triomphe était en même temps celui des masses incultes et demi-barbares.

Rosas se maintint à la tête du gouvernement pendant vingt années, avec *la somme des pouvoirs publics*, que lui accordèrent des législatures soumises, pour lui permettre de déguiser sa tyrannie sous des formes légales.

L'histoire de la domination de Rosas n'est qu'une longue suite d'injustices et de cruautés ; on y rencontre tour à tour des persécutions qui conduisirent en exil les hommes les plus importants par leur situation ou par leur talent, des confiscations frappant les ennemis politiques du dictateur, des révolutions étouffées dans le sang, des complications internationales avec la France, l'Angleterre, la Bolivie et le Brésil ; c'est, en un mot, une histoire faite d'avilissement et de ruines.

Fédéral de nom, mais centraliste de fait plus que personne au monde, Rosas étendit son influence jusqu'aux confins de la République, bien qu'il fût seulement gouverneur de la province de Buenos-Ayres et chargé des affaires extérieures de la Confédération. Il était beaucoup trop puissant et redouté pour qu'aucun de ses lieutenants de l'intérieur osât lui faire aucune opposition.

Pendant les dernières années de sa tyrannie, qui furent relativement tranquilles, les ressorts de la machine qu'il avait montée commencèrent à donner des signes de fatigue. Ses anciens ennemis, complètement vaincus, se battaient pour défendre Montevideo, alors assiégé par le général Oribe qui

réclamait la présidence de la république orientale, avec l'appui de Rosas à qui il avait rendu d'importants services : il était, en effet, à la tête des troupes qui mirent en pièces l'expédition libératrice du général Lavalle.

Montevideo était devenu le dernier rempart de la liberté sur le rio de la Plata.

Le siège durait depuis neuf ans déjà quand se produisit le mouvement qui contraignit Oribe à l'abandonner et mit à bas la tyrannie de Rosas.

Le général Urquiza, gouverneur d'Entre-Rios, se mit d'accord avec les principaux chefs de l'armée assiégeante, il traversa le fleuve Uruguay et s'avança jusqu'à Montevideo. Oribe, réduit à l'impuissance, dut capituler.

Après avoir supprimé cet obstacle, le général Urquiza, allié au Brésil et à la République Orientale, forma une armée de 24.000 hommes, dont les trois quarts étaient argentins, et remporta, à Caseros, une victoire complète sur les troupes que le tyran y avait réunies (3 février 1852).

X

Le général Urquiza, en formant la coalition qui devait renverser Rosas, avait promis d'organiser la nation. Il tint parole.

Il convoqua un Congrès constituant qui se réunit dans la ville de Santa-Fé et dicta, en 1853, la constitution qui, sauf quelques modifications, nous régit encore

La province de Buenos-Ayres, qui éprouvait une certaine défiance à l'égard du vainqueur, s'était soustraite à l'autorité qu'avait assumée provisoirement Urquiza, et elle avait refusé d'envoyer ses députés au Congrès de Santa-Fé, ne

déclarant, par un organe de sa législature, qu'elle ne reconnaissait aucun de ses actes.

Par suite de cette attitude, la province de Buenos-Ayres se trouva séparée du reste de la confédération.

La constitution de 1853 fut acceptée par treize provinces et le général Urquiza, élu président de la République, établit le siège du gouvernement dans la ville de Parana.

Des hostilités de tous genres se produisirent entre Buenos-Ayres et le gouvernement de la confédération, et amenèrent à la fin une déclaration de guerre. Buenos-Ayres, dont les troupes furent vaincues à Cepeda, prit l'engagement de rentrer dans l'union nationale, sous la condition d'une réforme préalable de la constitution par une convention provinciale.

La réforme se fit et fut acceptée dans toutes ses parties, par une Convention nationale *ad hoc* réunie à Santa-Fé ; mais la non-admission des députés que Buenos-Ayres envoya au Congrès de Parana, jointe à d'autres circonstances, ralluma la guerre civile.

Le général Mitre, gouverneur de Buenos-Ayres, triompha à Pavon (1861). Le docteur Derqui, président de la confédération, dut abandonner le pouvoir.

L'année suivante, le général Mitre était élu président de la République Argentine par le vote des quatorze provinces. La nation était enfin constituée d'une manière définitive.

Malgré la guerre que la République Argentine, alliée au Brésil et à la République Orientale, entreprit contre le tyran du Paraguay, Lopez, qui, en pleine paix, s'était emparé de deux navires argentins dans le port de Corrientes, la présidence du général Mitre régularisa l'administration et commença d'utiles travaux.

Mitre remit le pouvoir au général Sarmiento ; à celui-ci succéda le docteur Avellaneda, puis le général Roca, et enfin le président actuel de la République, le docteur Juarez Celman. Toutes ces transmissions du pouvoir s'effectuèrent

régulièrement aux époques voulues, c'est-à-dire tous les six ans.

Pendant le cours de ces administrations successives, le principe d'autorité s'est affirmé; le désert a été conquis et les dernières résistances des sauvages ont été domptées; l'œuvre de l'organisation a été couronnée par la fédéralisation de la ville de Buenos-Ayres, proclamée capitale de la République; on a encouragé l'immigration qui est arrivée et arrive chaque jour au pays, attirée par la richesse de ses terres, la douceur de son climat et la libéralité de ses lois qui garantissent tous les droits de l'homme, et mettent sur le même pied l'étranger et le citoyen, pour la jouissance des droits civils; les communications ont été facilitées par la construction de voies ferrées qui sillonnent tout le territoire.

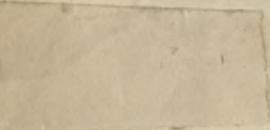
La République a marché rapidement, non sans quelques faux pas, mais d'un mouvement continu, dans la voie du progrès, pour arriver à l'état florissant qu'elle présente aujourd'hui.

L'immense avenir qui lui est réservé apparaît clairement à tous ceux qui la connaissent, et ceux qui liront ce livre, ceux qui prendront la peine d'en interpréter les chiffres et de méditer les renseignements qu'il renferme, ne douteront pas un instant des brillantes destinées qui attendent la jeune nation américaine.



**MAPA GENERAL
DE LA
REPUBLICA ARGENTINA**

EXPLICACION
 ——— Ferrocarril en explotacion
 - - - - - id. id. en construccion
 id. id. en proyecto.
 Escala 1:1.850.000



ODGRANICZENIE
BIAŁOC ARGENTINA



GÉOGRAPHIE

DE LA

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION PHYSIQUE DE LA RÉPUBLIQUE

OROGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE

La République Argentine est bornée à l'ouest et au sud par le Chili, au nord par la Bolivie, le Paraguay et le Brésil; à l'est par le Brésil et l'Uruguay. Sa surface totale est de 2.894.257 kilomètres carrés. Ses limites terrestres s'étendent à l'ouest sur une longueur de 4.800 kilomètres, celles du nord mesurent 1.600 kilomètres ; ses limites fluviales de l'est occupent 1.200 kilomètres et ses côtes, à l'embouchure du rio de la Plata et sur l'océan Atlantique, 2.600 kilomètres, ce qui donne aux limites une extension totale de 10.200 kilomètres environ.

Les limites qui séparent au sud et à l'ouest la République Argentine du Chili ont été définitivement établies par la loi

du 11 octobre 1881, approuvée par le traité conclu avec ce dernier pays¹. Dans le nord, au point de contact de la pro-

1. Ce traité a eu pour négociateur argentin le D^r Don Bernardo Irigoyen; ses articles essentiels établissent ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. — La limite entre la République Argentine et le Chili est, du Nord au Sud, jusqu'au 52° parallèle de latitude, la Cordillère des Andes. La ligne frontière, dans toute cette étendue, suivra, dans lesdites cordillères, les cimes les plus élevées qui partagent les eaux, et passera entre les versants qui s'étendent de chaque côté. Les difficultés que pourrait susciter l'existence de certaines vallées formées par la bifurcation de la Cordillère où la ligne de partage des eaux cesserait d'être claire et précise, seront résolues à l'amiable par deux experts nommés respectivement par chacune des deux parties. Si lesdits experts n'arrivaient pas à se mettre d'accord, un troisième expert nommé par les deux gouvernements sera appelé à décider. Il sera dressé un acte, en double exemplaire, des opérations effectuées; cet acte sera signé par les deux experts dans les points sur lesquels ils se seront mis d'accord, et en outre, par le troisième expert, dans les points qu'il aura résolus. Cet acte produira plein effet aussitôt qu'il sera signé par eux et il sera considéré comme ferme et valable, sans qu'il soit besoin d'autres formalités ou tramitations. Un exemplaire de l'acte sera présenté à chacun des deux gouvernements.

ART. 2. — Dans la partie australe du continent, et au nord du détroit de Magellan, la limite entre les deux pays sera une ligne, qui, partant de la *Pointe Dungeness*, se prolongera par terre jusqu'au *Mont Dinero*; de là, elle se continuera à l'Ouest en suivant les plus grandes élévations de la chaîne de collines qui se trouve dans ces parages, jusqu'au sommet du *Mont Aymond*. A partir de ce point, la ligne sera prolongée jusqu'à l'intersection du méridien 70 et du 52° parallèle de latitude, pour continuer ensuite vers l'Ouest, en coïncidant avec ce parallèle jusqu'au *divortium aquarum* des Andes. Les territoires situés au nord de cette ligne appartiennent à la République Argentine; ceux qui sont situés au sud appartiennent au Chili, sans préjudice des dispositions de l'article 3 en ce qui concerne la *Terre de Feu* et les îles adjacentes.

ART. 3. — Dans la *Terre de Feu*, on tracera une ligne qui, partant du point nommé *cap du Saint-Esprit* (Cabo del Espiritu Santo) par 52°40' de latitude, sera prolongée vers le sud en coïncidant avec le méridien 68°34' à l'ouest de Greenwich, jusqu'à ce qu'elle atteigne le *canal de Beagle*. La Terre de Feu, ainsi divisée, sera chilienne dans sa partie occidentale, et argentine dans sa partie orientale. Quant aux îles, la République Argentine possédera l'*île des États* (Isla de los Estados) et les îlots qui s'en rapprochent, ainsi que les autres îles de l'océan Atlantique, à l'est de la Terre de Feu et des côtes orientales de la Patagonie. Le Chili possédera toutes les îles situées au sud du canal de Beagle jusqu'au *cap Horn*, et celles qui se trouveront à l'ouest de la Terre de Feu.

vince de Jujuy avec la Bolivie, la limite acceptée suit le 22° degré de latitude sud, jusqu'au fleuve Pilcomayo, puis les fleuves Paraguay, Parana et Iguazu. Entre l'Iguazu et l'Uruguay, fonctionne actuellement, à l'est, une commission mixte argentine et brésilienne, chargée de fixer les limites qui séparent le Brésil des missions argentines. Les autres limites, à l'est, sont le fleuve *Uruguay*, la rive droite du fleuve de la Plata, et la côte de l'océan Atlantique.

La partie centrale de la République, la plus peuplée et la mieux cultivée, s'étend entre la *Cordillère des Andes* à l'ouest, les fleuves Parana et de la Plata à l'est; elle forme une vaste plaine légèrement inclinée du nord-ouest au sud-est, à peine interrompue par quelques dépressions du terrain, comme la *grande saline* qui s'étend en une bande le long de la ligne de démarcation des provinces de la Rioja, Catamarca et Cordoba, et dont la partie centrale est à peine élevée de 165 mètres au-dessus du niveau de la mer. On y remarque encore un système de montagnes centrales appelées *sierra de Cordoba* et *sierra de San Luis*.

On peut se faire une idée de l'inclinaison générale de la plaine argentine au moyen d'un certain nombre de chiffres hypsométriques; les suivants, par exemple: la ville de *Copacabana* (Province de Catamarca) est à 1.168 mètres d'altitude, la ville de *Mendoza* est à 772 mètres, celle de *Rio Cuarto* (Province de Cordoba) à 414 mètres et celle de *Rosario* (Province de Santa-Fé) à 20 mètres seulement au-dessus du niveau de la mer.

La Cordillère, moins escarpée du côté de la République Argentine que du côté qui regarde le Chili, vient limiter la plaine argentine dans sa partie la plus occidentale et la plus élevée; elle commence au nord par un plateau, dépendant de celui qui forme le *désert d'Atacama*. Ce plateau, dont la hauteur moyenne est de 4.500 mètres, possède quelques sommets, comme le *pic de San Francisco*, le *volcan de*

Copiapo, le *Cerro Bonete* et le *Cerro del Potro* qui atteignent 6.000 mètres et plus, dépassant ainsi la limite des neiges perpétuelles qui commence, dans ces régions, à 5.000 mètres environ.

De ce plateau partent, dans la direction du nord au sud, trois chaînes de montagnes, savoir : la *sierra de Famatina* qui se termine par la *sierra de la Huerta* et qui atteint, dans le *Nevado de Famatina*, une hauteur de 6.000 mètres; la *sierra de Jachal*, située à l'ouest de la précédente, et qui comprend le *Cerro de san Francisco* et le *Cerro Bonete*; elle se bifurque en deux branches parallèles qui se réunissent de nouveau, dans le voisinage de la ville de Mendoza; elle prend alors le nom de *sierra de Uspallata* et s'élève, au pic de *Paramillo*, à une hauteur de 3.000 mètres; enfin, plus à l'ouest encore, sur la frontière du Chili, s'étend la véritable *Cordillère des Andes* qui forme d'abord une seule chaîne, puis se divise en deux branches qui se rejoignent de nouveau plus loin. C'est là que se trouvent le volcan de *Maipo*, (5.500 mètres), et le *Tupungato*, volcan éteint qui a plus de 6.000 mètres. Cette chaîne atteint sa plus grande élévation dans le *Ligua*, autre volcan éteint qui s'élève à 6.798 mètres, et dans l'*Aconcagua* dont la hauteur est de 6.834 mètres.

Un col qui traverse la branche orientale de la Cordillère, au sud de l'*Aconcagua*, forme la vallée du rio Mendoza et conduit à la cime de la branche occidentale; c'est le *Passage de la Cumbre*, à 4.000 mètres de hauteur.

A partir du *Maipo*, la Cordillère s'allonge au sud en une seule chaîne, jusqu'au détroit de Magellan et, plus loin encore, dans la Terre de Feu. Dans tout ce trajet pendant lequel la Cordillère s'abaisse graduellement et éprouve des dépressions considérables, on compte environ 24 volcans couverts de neige; parmi ceux-ci, 13 seulement sont en activité.

Sur une étendue de 15 degrés de latitude, soit entre 41° 20' et 26°, on trouve dans la Cordillère divers passages

qui font communiquer la République Argentine avec le Chili. Les plus importants sont les suivants :

LATITUDE	HAUTEUR	NOM	SITUATION
41° 20'	840 ^m	Passage de Nahuel Huapí.	Gouvernement du Rio Negro.
36° 30'	2.100 ^m	Passage de Antuco	Gouvernement du Neuquen.
35° 20'	3 000 ^m	Passage del Planchon	Province de Mendoza.
35°	2.800 ^m	Portezuelo de Sazo	» »
33° 30'	3.442 ^m	Cruz de Piedra	» »
33° 30'	4.200 ^m	Passage del Portillo	» »
33° 10'	4.064 ^m	Dehesa ou Potrero Alto	» »
33°	4.000 ^m	Passage de la Cumbre	» »
32° 30'	4.000 ^m	Passage de los Patos	» de San Juan.
30° 50'	4.632 ^m	Passage de la Laguna	» »
29° 36'	4.448 ^m	Passage de Doña Ana	» »
28° 30'	4.336 ^m	Pircas Negras ou Come Caballo	» de la Rioja.
27°	4.000 ^m	Passage de Fiambalá	» Catamarca.
26°	4.000 ^m	Portezuelo de San Francisco	» »

Le plus remarquable de tous est le *Paso de la Cumbre*, par Uspallata; c'est par là que passera, pour se diriger au Chili, le chemin de fer du Pacifique actuellement en construction.

Le chemin de Mendoza à Santa Rosa (du Chili) a, par ce passage, 320 kilomètres d'étendue et le trajet s'effectue, généralement en six journées, comme suit :

De Mendoza à Villa-Vicencio	60 km.
» Villa-Vicencio à Uspallata	60 —
» Uspallata à Punta de las Vacas	60 —
» Punta de las Vacas au pied de la Cordillère	40 —
» Pied de la Cordillère à Guardia Vieja	48 —
» Guardia Vieja à Santa Rosa	52 —

Ce passage est parfaitement praticable depuis novembre jusqu'en avril, et parfois, jusqu'en mai. Il est considéré comme infranchissable pendant le reste de l'année.

Tout ce système de montagnes qui traverse les provinces de Salta, Tucuman, Catamarca, La Rioja, San Juan et Mendoza, forme des vallées étroites, très fertiles dans les parties arrosées de cours d'eau. Les rivières et ruisseaux de cette région sont, en général, de courte étendue et peu abondants. A certaines époques de l'année, ce sont des torrents qui détruisent tout sur leur passage, et à d'autres moments, ils suffisent à peine aux nécessités de l'agriculture et à l'alimentation des habitants établis sur leurs rives. Trop souvent aussi l'évaporation d'une part, et l'absorption par leur lit sablonneux d'autre part, arrivent jusqu'à les laisser complètement à sec.

Si nous examinons les principaux cours d'eau de cette partie du territoire argentin, dans la direction du nord au sud, nous trouvons tout d'abord le *rio Colorado*, dans la province de Catamarca. Il prend sa source dans le pic neigeux de *San Francisco* et dans le *Alto de Machaco*, traverse la limite nord de la province de la Rioja, se dirige vers la *Salina Grande*, et, un peu avant de l'atteindre, est absorbé par le sable. Le long de son cours, il prend successivement des noms divers, savoir : *rio Casadero*, *rio Copacabana*, *rio Colorado*, et enfin *arroyo Salado*. Ses eaux et celles de plusieurs petits affluents arrosent un certain nombre de localités, comme *Fiambala*, excellente station thermale, *Anillaco*, *Tinogasta*, *Copacabana*, *Agua Caliente*, *Mazan* et *Anapa*.

Plusieurs autres rivières et ruisseaux de la province de Catamarca ont leur source à peu près dans les mêmes parages que le Colorado. Tous disparaissent dans le sable avant d'arriver aux salines qui se forment dans les dépressions de ces terrains.

Parmi ces cours d'eau, nous citerons le *rio Belen*, l'*Arroyo de Andalgala*, le *rio de Andalgala*, le *rio de Catamarca* et le *rio de Paclín*.

Le *rio Vermejo* (rivière rouge) court dans la direction sud,

à travers les provinces de la Rioja et de San Juan, et disparaît dans les sables situés entre la *sierra de la Huerta* et la *sierra del Pié de Palo*. Il est formé par la jonction du *rio Jagüé*, qui prend sa source dans le *Cerro Bonete* et du *rio Blanco*, qui descend du volcan de *Copiapo*.

Le *rio Jagüel*, qui en est le bras oriental, reçoit successivement comme affluents le *rio del Loro*, le *rio Vinchina* et le *rio Guandacol*. Le bras occidental ou *rio Blanco*, qui prend plus bas le nom de *rio Jachal*, est formé par la réunion de divers cours d'eau tels que : le *rio Salado*, l'*arroyo Blanco*, le *rio Blanco*, le *rio Come Caballo*, le *rio Carnerito*, le *rio del Pasto Largo*, etc.

Le *rio de San Juan* est formé par la jonction de deux bras, le *rio Castaño* et le *rio de los Patos*. Le premier est formé par les ruisseaux (arroyos) *Blanco* et *Atulia* et se joint au *rio de los Patos* près de la ville de *Calingasta*. Le *rio de los Patos* est également formé par deux ruisseaux dont l'un, celui du nord, prend naissance dans l'*Aconcagua*, tandis que l'autre, nommé *arroyo Yesero*, a ses sources dans le *Ligua*.

Le *rio de los Patos* a pour affluents le *rio de las Leñas*, le *rio Aldeco*, le *rio Colorado* et le *rio Ansillo*. De son côté, le *rio Castaño*, un peu avant de s'unir au *rio de los Patos*, reçoit les eaux du *rio de Calingasta*. Le *rio de San Juan* se déverse dans la lagune de *Guanacache*.

Le *rio de Mendoza* réunit les eaux de deux bras différents. Celui du nord est formé lui-même par deux cours d'eau, le *rio de las Cuevas* et le *rio Horcones* qui prennent naissance dans l'*Aconcagua*, tandis que le bras méridional, le *rio Tupungato*, descend de la montagne du même nom. Le *rio de Mendoza* reçoit plus loin les eaux de l'*arroyo de Uspallata*, et, après un trajet peu considérable de l'ouest à l'est, il se jette dans la lagune de *Guanacache*.

Cette lagune se déverse à son tour, sous forme d'un courant aux rives basses et marécageuses, nommé *Desagua-*

dero, dans une autre dépression du terrain située plus au sud et occupée par la lagune *Bebedero*.

Le sommet neigeux du *Tupungato* donne naissance au *rio Tunuyan* qui reçoit divers affluents, comme le *rio Claro* et le *San Carlos*, et se jette dans la lagune *Bebedero*.

Plus au sud encore on rencontre les rivières (*rios*) *Diamante*, *Atuel* et *Malargüe*.

Le premier prend naissance dans un lac au sud du *Maipo*; il reçoit comme affluents le *rio de las Lajas*, le *rio Hondo* et le *rio Cauquenes*; il entre, près du fort de *San Rafael*, dans la *pampa abierta*, et s'écoule ensuite à l'est pour se jeter dans la lagune *Bebedero*.

Le cours du *rio Atuel* est peu connu jusqu'à ce jour. Ses sources sont voisines de celles du *rio Colorado* (Patagonie).

Il comprend tout d'abord deux bras principaux, le *rio Atuel* proprement dit, et le *rio Salado* qui descend de la *sierra de Malargüe*. Près du fort de *San Rafael*, l'*Atuel* se rapproche beaucoup du *Diamante*, et l'on suppose que tous deux communiquent par un bras latéral. De là, l'*Atuel* se dirige au sud-est et se jette dans la lagune *Bebedero*. Celle-ci va former plus au sud une autre lagune plus vaste encore, la lagune *Urre-Lauquen*, et l'on suppose que cette dernière se déverse à son tour, plus au sud, dans le *rio Colorado*.

Le *rio Malargüe*, au sud de l'*Atuel*, est formé par plusieurs ruisseaux qui descendent de la *Cordillère*, et, après un court trajet, il se jette dans la lagune *Llanquanelo*.

La région que nous venons d'esquisser à grands traits, est occupée, du nord au sud, par les provinces de *Catamarca*, de la *Rioja*, de *San Juan* et de *Mendoza*.

La province de *Catamarca* est tout entière montagneuse sauf dans sa partie sud-est, près de la saline, où s'étend une plaine aride et stérile.

Dans les vallées de la partie montagneuse et partout où l'irrigation artificielle est praticable, on cultive avec succès le

maïs, le blé, plusieurs sortes d'arbres fruitiers (surtout des orangers et des figuiers), la luzerne et la vigne. Le raisin y est de très bonne qualité et l'on en fait du vin et de l'eau-de-vie.

Il existe aussi dans cette province quelques prairies naturelles comme le *campo de Pucara* où s'élève de bon bétail et où l'on fabrique en abondance des fromages et du beurre de bonne qualité. Dans ces parages, et dans les luzernes arrosées artificiellement, on engraisse du gros bétail que l'on ferre ensuite pour le conduire à travers la Cordillère, jusqu'au Chili où il sert à la consommation.

Cette province compte, parmi ses autres ressources, les mines de cuivre et d'argent, surtout celles que renferme un rameau de l'*Atajo* près de *Capillitas*. L'exploitation minière de *Pilciao* est d'une grande importance.

La province de La Rioja possède, en général, les mêmes caractères physiques que la précédente. Elle est montagneuse dans la partie centrale et occidentale, plate dans la partie orientale. Elle a beaucoup à souffrir de la sécheresse, mais partout où est pratiquée l'irrigation artificielle, on cultive avec succès le maïs, le blé, la luzerne, les orangers, les figuiers, la vigne et les oliviers. La vigne donne particulièrement de bons produits à *Nonagasta* et *Bichigasta*, petits pays situés au sud de *Chilecito*.

Les mines d'or, d'argent et de cuivre qu'on rencontre près de *Famatina* et de *Chilecito*, constituent la principale ressource de la province et de ses habitants.

Le docteur Brackebush a découvert, depuis peu, un important gisement de charbon de terre à *Paganzo*, à 30 kilomètres environ du chemin de fer projeté de *Cruz del Eje* à *Chilecito*.

La province de San Juan, de même que les précédentes, souffre d'un climat sec à l'excès. La culture n'y est possible qu'à l'aide de l'irrigation artificielle, sur le trajet des rivières

et cours d'eau, d'ailleurs peu nombreux. C'est là seulement qu'on obtient de bonnes récoltes de maïs, de blé, de luzerne, du raisin et des fruits divers. Le vin de San Juan est connu et estimé dans toute la République.

L'agriculture et l'élevage sont dépassés en importance par l'exploitation des mines d'où l'on extrait l'or, l'argent et le cuivre, dans la *sierra del Tontal, del Castaño, de las Leñas* et de la *Huerta*. Les mines d'or se trouvent principalement à *Tontal, Gualilan, Jachal* et *Valle-Fertil*, tandis que celles d'argent abondent plutôt dans la *sierra de la Huerta*.

On a trouvé aussi des gisements de charbon de terre dans un endroit appelé *Las Marayas*, situé dans la *sierra de la Huerta*.

La province de Mendoza est montagneuse à l'ouest, mais elle devient plate et prend le caractère général de la Pampa au centre et à l'est. Elle souffre moins de la sécheresse que les précédentes, car elle est mieux arrosée par diverses rivières et cours d'eau d'une certaine importance. De sorte qu'on y peut cultiver et qu'on y cultive une plus grande étendue de terres. On y obtient de bons résultats avec le blé, le maïs, la luzerne, l'olivier, plusieurs sortes d'arbres fruitiers (surtout des pêchers) et enfin la vigne.

Le vin de Mendoza, ses olives, ses figes et ses raisins secs arrivent jusqu'à Buenos-Ayres où ils sont appréciés des consommateurs.

L'élevage du gros bétail donne lieu à un commerce important avec le Chili.

Après l'agriculture et l'élevage des bestiaux, qui constituent les principales ressources de la province, il faut mentionner encore l'exploitation des mines de cuivre de la *sierra de Uspallata*.

On a de bonnes raisons de croire que, parmi les richesses minérales de la province, il convient de compter un important

gisement de charbon de terre. On a commencé récemment l'exploitation d'un riche dépôt de naphte.

Dans le nord de la République (provinces de Jujuy, Salta et Tucuman), un plateau situé à l'est du désert d'Atacama et connu sous le nom de plateau ou *meseta de la Puna*, forme comme le nœud des divers systèmes de montagnes qui s'élèvent dans cette région.

Au sud du système de la Puna, on rencontre diverses chaînes isolées, parmi lesquelles il faut citer la *sierra de la Lumberera* qui commence sur la rive gauche du *rio Salado*, à l'endroit où celui-ci entre dans la plaine, et prend la direction nord-est jusqu'au *rio Bermejo*.

À l'ouest du Salado, à l'extrémité sud du système de la Puna, s'étend la *sierra de Cacharè* à laquelle s'unit, plus à l'ouest, la *sierra de la Frontera* qui forme la limite entre les provinces de Salta et de Tucuman. Vers le sud, cette dernière chaîne rejoint la partie septentrionale de la sierra de *Aconquija*. Plusieurs sommets de celle-ci atteignent la région des neiges perpétuelles, à une hauteur de plus de 5.000 mètres. Le versant oriental de cette chaîne présente de jolies vallées couvertes de forêts épaisses.

Les rameaux qui partent de ce massif central en se dirigeant vers le sud, constituent la *sierra de Tucuman* qui forme, au point où elle se réunit à la sierra de *Aconquija*, la haute *vallée de Tafi*, connue par ses productions alpines et spécialement par l'excellent fromage qu'on y fabrique.

Plus au sud encore, la sierra de *Aconquija* engendre trois chaînes principales, la *sierra del Atajo* à l'ouest, celle d'*Ambato* au centre et celle de l'*Alto* ou d'*Ancasti* à l'est. Entre ces deux dernières est située la vallée de *Catamarca*.

De la *sierra del Atajo* partent vers le sud, parallèlement à la direction des Cordillères, plusieurs chaînes qui sont, de l'est à l'ouest : la sierra de *Belen*, la sierra de *Gualampaja*,

celle de *Zapata*, le *Cerro Negro*, la sierra de *San José* et la sierra de *Copacabana*.

Plus au sud, la sierra *Velasco* et la sierra de los *Llanos* peuvent être considérées comme appartenant au même système. La sierra de *Velasco*, beaucoup moins haute que ses voisines de l'ouest, ne s'élève guère qu'à 2.500 mètres, tandis que la sierra de los *Llanos* ne dépasse pas 1.000 mètres, dans ses sommets les plus élevés. A l'ouest de la sierra de *Famatina*, il faut encore mentionner la sierra *del Pié de Palo* qui s'étend à l'est de *San Juan* dans la direction générale des autres chaînes accessoires.

Dans le système de montagnes que nous venons de mentionner, prennent naissance plusieurs rivières et cours d'eau tributaires du système fluvial du rio de la *Plata*.

En commençant leur énumération par le nord, l'on rencontre, en premier lieu, le *Pilcomayo* dont les sources se trouvent dans le système du *Despoblado* et sur le plateau bolivien. Il comprend d'abord deux bras, le *Pilcomayo* proprement dit, et, plus au sud, le *rio Pilaya*. Tous deux réunissent leurs eaux près du petit village de *Juntas*, et, passé ce point, forment une seule rivière qui se dirige au sud-est, à travers le *Chaco*, en gardant le nom de *Pilcomayo*, et, entre les 24° 30' et 25° 17' de latitude, se divise de nouveau en trois bras pour se jeter dans le *rio Paraguay*.

Le cours du *Pilcomayo* est, en général, peu connu. On sait seulement que la navigation y rencontre de sérieuses difficultés, tantôt à cause du peu de profondeur, ou des sinuosités de son lit qui disparaît souvent pour faire place à de vastes lagunes et marécages, tantôt par suite des arbres et des îlots flottants (*Pontederia azurea*) qu'il charrie.

Plus au sud et parallèlement au *Pilcomayo*, coule le *rio Bermejo* formé, comme le précédent, par la réunion de deux bras principaux. Le bras septentrional prend ses sources sur le versant oriental du *Despoblado* et porte le nom de *rio Ber-*

mejo, tandis que le bras méridional porte celui de *rio Grande de Jujuy* dans la plus grande partie de son cours. Tous deux se réunissent au sud de la ville d'Oran, près de *Juntas de San Francisco*, pour former le *rio Bermejo* proprement dit.

Cette rivière traverse, dans la direction du sud-est, le vaste territoire du Chaco; son cours décrit une infinité de courbes et de sinuosités, mais il ne s'étend pas pour former de grandes lagunes, à la manière du Pilcomayo, et il ne présente pas non plus comme ce dernier les rapides et les cascades qui entravent la navigation. Il est navigable depuis son embouchure dans le Paraguay, non loin du point où celui-ci se jette dans le Parana, jusqu'au-dessus d'*Esquina Grande*, endroit où le Bermejo reçoit les eaux de son dernier affluent, le *rio del Valle*.

Au sud du Bermejo, court le *rio Salado* qui descend du versant occidental de la partie sud du Despoblado. Ses sources principales sont, à l'ouest, le *rio de Santa Maria* et le *rio Calchaqui* qui unissent leurs eaux près de la ville de *San Carlos*, pour former le *rio Guachipas*. Ce dernier reçoit plus loin divers petits affluents venus du nord, du pied du Despoblado; tels sont le *rio del Tontal*, le *rio Rosario* et le *rio Arias*.

Plus loin encore, dans la vallée où passe le chemin de Tucuman à Salta, le *rio Guachipas* change son nom en celui de *rio del Juramento* (rivière du Serment). Ce nom rappelle un épisode de la guerre de l'Indépendance, soutenue dans ces parages en 1813 par le général Belgrano. Plus bas, le *rio del Juramento* reçoit plusieurs petits affluents, entre autres le *rio de las Piedras* et le *rio Horcones*.

En quittant les montagnes pour suivre son cours à travers la plaine, le *rio del Juramento* prend le nom de *rio Salado*, nom qu'il conserve jusqu'à son embouchure dans le Parana, près de la ville de Santa-Fé.

Nous devons encore mentionner ici le *rio Dulce*, parce que

ses sources se trouvent dans la même région que celles des trois grands cours d'eau précédemment décrits.

Le *rio Dulce* naît sur le versant sud-est de l'Aconquija. Entre le village de Tala et la ville de Tucuman, il reçoit le *rio Tala* ou *Sali* et un petit nombre d'affluents sans importance; par contre, il s'enrichit, au sud de Tucuman, des eaux de plusieurs rivières assez fortes : le *rio Lules*, le *rio Colorado*, le *rio Famailla*, le *rio Arenilla*, le *rio de Monteros*, le *rio del Pueblo-Viejo*, le *rio Seco*, le *rio de Gastona*, le *rio de Medina*, le *rio Marapa*, le *rio Invernada*, et plusieurs autres encore.

Jusqu'au-dessous de la ville de Santiago, ses eaux sont claires et douces. Au delà de cette ville, elles traversent des terrains salins, deviennent troubles et acquièrent une saveur amère et salée. C'est pourquoi l'on a coutume de l'appeler aussi *rio Saladillo*.

A 30° environ de latitude, il se jette dans une grande lagune dont les bords sont marécageux, bien que le centre ne diffère pas d'un lac ordinaire; c'est la *lagune de los Porongos*.

Le *rio Dulce*, de même que le *Salado*, le *Bermejo* et le *Pilcomayo*, est sujet à des variations considérables. Pendant les mois de décembre, janvier, février et mars, ces rivières sont grossies par les dégels qui se produisent dans la région des sources et par les pluies plus abondantes dans cette saison que dans le reste de l'année. Elles occasionnent alors souvent de fortes inondations.

Le *Pilcomayo*, le *Bermejo*, le *Salado* et le *rio Dulce* appartiennent au système fluvial du *rio de La Plata*, qui, d'après les estimations de diverses autorités géographiques, arrose une superficie de plus de deux millions de kilomètres carrés, dont un tiers environ se trouve compris dans les limites de la République Argentine.

Les cours d'eau les plus importants de ce système sont .

le Parana, l'Uruguay et le Paraguay dont il convient de donner ici une courte description.

Le *Parana* est formé par deux bras principaux, le *rio Grande* et le *rio Paranahyba* qui prennent naissance sur le versant occidental de la *sierra de Espinhazo* (Brésil) d'un côté, et dans la partie sud des monts *Pyrenhos*, de l'autre côté. A partir du confluent des *rios Grande* et *Paranahyba*, sous le 20° degré de latitude, le cours d'eau qui résulte de leur union prend le nom de *Parana*. Sous la latitude de 25° 30' le Parana pénètre sur le territoire argentin où il reçoit comme affluent le *rio Curitiba* ou *Iguazu*.

Il débouche dans le rio de La Plata, vers le 34° degré de latitude, par plusieurs bras dont les principaux sont le *Parana Guazu*, au nord, le *Parana Mini*, au centre, et le *Parana de las Palmas*, au sud. Son extension, y compris les courbes principales, est d'environ 4.000 kilomètres dont la moitié seulement se trouve sur le territoire argentin. Au point où il reçoit les eaux du *rio Curitiba*, sa largeur est de 400 mètres ; elle est de 800 mètres à *Candelaria* (Territoire des Missions), et atteint 3.000 mètres près de Corrientes ; le fleuve n'a pas moins de 7.000 mètres dans sa plus grande largeur, aux environs de Diamante.

La différence de niveau entre les hautes et les basses eaux est, en temps normal, de 3 à 4 mètres. Des navires de 12 pieds de tirant d'eau peuvent remonter le Parana, puis l'Uruguay, jusqu'au-dessus de la ville de *Asuncion*, capitale du Paraguay.

A part le rio *Curitiba* et le *Salado* déjà mentionnés, le Parana ne reçoit, dans son cours sur le territoire argentin, aucun affluent important, si l'on en excepte le *Carcaraña* (province de Santa-Fé) qui traverse la province de Cordoba, sous le nom de *rio Tercero*. Entre les villes de Rosario et de San Nicolas, le Parana reçoit les eaux de l'*arroyo del Medio* qui sert de limite entre les provinces de Buenos-Ayres

et de Santa-Fé. A peu près à mi-distance entre les villes de *La Paz* (Entre Rios) et de *Esquina* (Corrientes), il reçoit le *Guayquiraró* qui sépare les provinces de Corrientes et d'Entre Rios.

Plus au sud, se trouve le dernier affluent de quelque importance, le rio *Gualeguay*, dans la province d'Entre Rios.

L'*Uruguay* prend naissance dans la même chaîne de montagne de la côte brésilienne que le Parana, presque en face l'île *Santa Catalina*. En entrant sur le territoire argentin, il reçoit du nord les eaux du *Pepiri-Guazu*. Plus loin, du côté argentin, il reçoit le rio *Miriñay* et le rio *Mocoreta*; ce dernier sépare la province de Corrientes de celle d'Entre Rios.

A partir de 27° 9' de latitude sud, jusqu'au-dessus de Concordia, l'*Uruguay* n'est pas navigable pour les vapeurs et bateaux de quelque tirant d'eau, à cause des chutes et des rapides qui obstruent la navigation dans cette partie de son cours. A une lieue plus haut que la ville de Concordia, se trouve le *Salto chico* (petite chute) et, quatre lieues en amont, le *Salto grande*, avec une chute de deux mètres de hauteur. Il conviendrait de canaliser l'*Uruguay* dans ces parages, et de faire sauter les roches qui s'opposent à la navigation.

Près de Concordia, l'*Uruguay* a un kilomètre de largeur. A mesure qu'il avance, son lit s'élargit en même temps que se forment des îles nombreuses couvertes d'une végétation resplendissante. Plus au sud, il reçoit les eaux du rio *Gualeguaychu* (province d'Entre Rios), le plus considérable de ses affluents argentins. Non loin de *Las Vacas*, l'*Uruguay* se jette dans le *Plata* par une seule embouchure.

Le rio de la *Plata* mesure, au confluent du Parana et de l'*Uruguay*, 40 kilomètres de largeur; et, 350 kilomètres plus bas, entre les caps *Santa Maria* (bande orientale) et

San Antonio (côte argentine), sa largeur est de 175 kilomètres. On y trouve les îles *Martin Garcia*, la plus grande de toutes, *Lobos*, *Gorriti*, *Flores*; *San Gabriel* et *Hornos*, îlots voisins de la côte orientale. La superficie de l'estuaire peut être évaluée à 35.000 kilomètres carrés.

Comme le *Paraguay* baigne les rives argentines comprises entre le *Pilcomayo* et le *Bermejo*, il ne sera pas inutile de le mentionner ici brièvement.

La source la plus éloignée est située dans le Brésil, par 14° de latitude sud et 58° de longitude ouest de Greenwich. Il comprend au début deux branches, le *rio Cuyabá* et le *rio Paraguay* proprement dit, qui courent l'un près de l'autre en suivant sensiblement la direction sud, pour se réunir en un seul cours, sous la latitude de 18°, dans les marais de *Xarayás*. De là, il prend une direction bien arrêtée vers le sud, jusqu'à ce qu'il se jette dans le *Parana*.

Le *Paraguay* est, en général, moins large que le *Parana* et l'*Uruguay*, mais, par contre, son lit est plus régulier en largeur et en profondeur. Au moment des crues, sa profondeur moyenne est de 8 mètres à *La Asuncion*, et de 4 mètres à 4^m,50 à *Corumba*, par 19° de latitude sud. Des bateaux qui ne caleraient pas plus de 4 pieds pourraient en toutes saisons remonter jusqu'à *Cuyaba*, et même jusqu'au quinzième degré de latitude sud.

Le *Paraguay*, différant en cela du *Parana* et de l'*Uruguay*, est alimenté par les pluies tropicales; c'est pourquoi les variations de sa masse d'eau se montrent plus régulières que celles des deux autres fleuves dont les eaux représentent le déversement des pluies sous-tropicales, toujours irrégulières.

La région qu'arrosent les tributaires du *Parana* décrits ci-dessus, est occupée par les provinces de *Jujuy*, *Salta*, *Tucuman*, *Santiago del Estero* et *Santa-Fé*.

Les trois premières, situées à l'extrême nord, sont, physiquement parlant, les provinces les plus riches de la Répu-

blique. Leur climat chaud, mais sans sécheresse excessive, se prête à la culture de toutes les plantes sous-tropicales. Le terrain, très accidenté, présente de hautes montagnes riches en minéraux, et de belles plaines couvertes d'une végétation luxuriante. Des rivières et des cours d'eau, non navigables, il est vrai, pour la plupart, s'y rencontrent assez nombreux et assez riches pour permettre une abondante irrigation de tous les terrains cultivables.

Dans sa partie occidentale, la province de Jujuy est la continuation de ce plateau stérile qui forme le désert d'*Atacama*, tandis qu'à l'est c'est un des pays les plus favorisés par la nature. On y trouve de l'eau en abondance, de grands bois, de belles prairies et des vallées fertiles où l'on cultive avec succès le maïs, le tabac, la canne à sucre et le riz. Les hauts plateaux des environs d'*Yavi* offrent au chasseur, à foison, la vigogne et la chinchilla. Dans le district de *Tumbaya*, on élève des chevaux et des mules pour le commerce avec la Bolivie. Mais ce qui, peut-être, constituera dans un avenir très prochain la plus grande richesse de la province, ce sont les importants gisements de naphthe qu'on y a découverts et qui donneront lieu à l'industrie productive du pétrole. La lagune de *la Brea* est tout entière formée par un immense dépôt de naphthe.

La partie occidentale de la province de Salta a le même caractère que la partie correspondante de la province de Jujuy. Ce ne sont que montagnes stériles, en tout semblables à une continuation du désert d'*Atacama*.

Par contre, la partie orientale est excessivement fertile, bien que peu cultivée jusqu'ici. Dans la vallée du *rio de Santa Maria*, on cultive la vigne avec beaucoup de succès, et le vin de *Cafayate* est l'un des plus estimés de la République. L'élevage du bétail et la culture de toutes sortes de céréales constituent les principales ressources des habitants de cette province. On y rencontre aussi, en abondance, des

forêts remplies de bois ouvrables, peu exploitées jusqu'à ce jour, faute de voies de communication rapides et peu coûteuses. A *Oran*, le bananier produit d'excellents fruits et on y a même essayé des plantations de café qui ont réussi.

Le plus beau morceau du sol argentin est la petite province de Tucuman, au sud de celle de Salta. C'est là que la population est la plus dense, là aussi qu'on a mis en culture une plus grande partie de la surface totale. On récolte surtout la canne à sucre, mais on cultive avec non moins de succès toutes sortes de légumes, céréales et fourrages, du tabac et du riz. L'élevage y donne de bons résultats surtout en ce qui concerne la production des fromages. Celui de Tafi est excellent et réputé comme tel dans tout le pays. Parmi les industries, les principales sont la fabrication du sucre, la distillation de l'eau-de-vie, le tannage des cuirs, la fabrication des couvertures pour la sellerie, et celle des *randas*, sorte de dentelle qui sert à orner le linge des femmes.

On trouve dans la province de Tucuman, quantité de forêts remplies d'espèces utilisables aussi bien dans les constructions que pour les différents ouvrages d'ébénisterie. Les orangers dont les fruits sont de qualité supérieure, sont en si grand nombre, qu'ils forment des bois d'une grande étendue.

La province de Santiago, au sud-est de celle de Tucuman, est, dans sa totalité, une plaine légèrement inclinée du nord-ouest au sud-est, exception faite de la petite chaîne de *Gua-sayan*, à l'ouest de la ville de Santiago; cette chaîne ne s'élève pas à plus de 350 mètres au-dessus de la plaine qui l'entoure. Dans la partie occidentale de la province, la grande Saline couvre une étendue considérable. Le climat est chaud et sec. Le long du *rio Dulce*, dans les endroits où ses eaux peuvent servir à l'irrigation, il existe actuellement plusieurs plantations de canne à sucre et d'autres établissements agricoles. L'élevage est aussi une des principales ressources de

la province. Santiago produit plusieurs sortes de fruits excellents et surtout des oranges. Dans les bois qui touchent au Chaco, on récolte en abondance le miel d'une abeille sauvage appelée la *lechiguana*. Les vêtements extérieurs du peuple, les *ponchos* et *mantas*, sont le produit de l'industrie des femmes qui tissent à la main des étoffes très fortes et durables.

La province de Santa-Fé, située sur la rive droite du Parana et au nord de la province de Buenos-Ayres, est une vaste plaine qui participe, au nord, du caractère boisé du Chaco et prend, au sud, l'aspect de la Pampa de Buenos-Ayres. Ses principales ressources sont l'agriculture et l'élevage. L'agriculture y prospère plus qu'en aucune autre partie de la République. On y récolte principalement le blé, le maïs et le lin. La culture du maïs est moins importante dans cette province que dans celle de Buenos-Ayres.

Du vaste territoire du Chaco, situé au nord de la province de Santa-Fé, l'on connaît seulement la partie qui borde le Parana et le Paraguay, entre les embouchures du Bermejo et du Pilcomayo, où existent déjà plusieurs colonies agricoles en plein travail. Cette région est en général très fertile, bien que le climat en soit un peu chaud. On y trouve de vastes étendues couvertes de forêts qui renferment d'excellents bois de construction. Les Indiens qui errent au milieu de ces contrées, plus pillards que guerriers, sont encore aujourd'hui un véritable fléau pour les agriculteurs du nord de Santa-Fé et du littoral du Chaco, malgré l'expédition conduite par le général Victorica dont le but était de les confiner entre le Bermejo et le Pilcomayo. Il faudra tôt ou tard leur enseigner à respecter la propriété, et les coups de fusils sont malheureusement les seuls arguments auxquels ils soient sensibles.

Au centre de la plaine argentine, s'élève un système de montagnes appelé *sierra de Cordoba*, à l'ouest de la ville

du même nom. Les mêmes forces plutoniques qui ont fait surgir les chaînes de l'Aconquija, ont aussi présidé à la formation de la sierra de Cordoba. En effet, avec ses trois chaînes parallèles qui s'étendent du nord au sud, si l'on en juge par sa direction et par son caractère pétrographique, elle n'est qu'une continuation des branches australes du système de l'Aconquija.

La première de ces chaînes, celle qui se rapproche le plus de la ville de Cordoba, s'appelle *sierra del Campo*. Elle n'a guère que 10 à 15 kilomètres de largeur et ne s'élève pas, dans sa partie la plus élevée, à plus de 1.000 mètres au-dessus de la *pampa* qui l'entoure.

Le *rio Primero* la traverse près de *San Roque*; le *rio Segundo* fait de même à *Anisacate*, plus au sud, et le *rio Tercero* la coupe encore plus bas. Ces trois cours d'eau la divisent ainsi en quatre sections dont la dernière, la plus méridionale, et en même temps la plus petite, porte le nom spécial de *sierra de los Condores*. Celle qui la précède s'appelle encore *sierra Chica*.

La seconde chaîne, c'est-à-dire celle du milieu ou *sierra de Achala*, est plus large et plus élevée que la première, puisqu'elle atteint environ 2.000 mètres au-dessus du niveau général de la plaine et s'élève à 2.500 mètres dans la *sierra del Gigante*. La *sierra de Achala* prend fin au nord, près de la ville de *Cruz del Eje*, et, au sud, près de la ville d'Achiras. Elle mesure, au centre, 25 à 30 kilomètres de largeur.

La troisième chaîne, la *Serrezuela*, est plus courte, moins large et moins élevée que la précédente. En général, ces montagnes sont composées de roches métamorphiques percées çà et là par des sommets granitiques et trachytiques. On y connaît actuellement plusieurs mines d'argent, de plomb argentifère et même d'or, en exploitation productive. La *sierra del Campo* renferme de la chaux et des marbres en

grande quantité. Dans la *sierra de Achala*, près de la ville d'*Achala*, dans le col de la mine *Clavero*, existent des eaux thermales très salutaires. Les vallées que renferment ces montagnes présentent en général une végétation splendide, de riches prairies, et des bois de palmiers touffus. Les montagnes elles-mêmes sont très escarpées du côté de l'ouest, tandis que le versant opposé est commodément accessible aux cavaliers.

Au sud-ouest de ce système s'élèvent plusieurs rameaux qui en dépendent : la *sierra del Portezuelo*, le *Morro de San José*, continuation de la *Serrezuela*, et la *sierra Yuspa*, continuation du *Morro*. Plus à l'ouest encore, s'élève une chaîne assez indépendante de ce groupe, la *sierra de San Luis*, riche en filons de quartz aurifère, dès longtemps connus et exploités. Cette chaîne couvre, du nord au sud, environ un degré de latitude, et atteint, en quelques parties, une largeur de 25 à 30 kilomètres. Elle est composée, selon sa base pétrographique, de roches métamorphiques, spécialement de gneiss, avec éruptions granitiques, et elle atteint, dans le *Pancata*, 2.000 mètres environ au-dessus du niveau de la mer.

A l'est de cette chaîne, s'élève une ramification qui comprend divers sommets, tels que ceux de *Tomalasta*, *Solalasta*, *Intigua* et autres, au milieu desquels prend sa source le *rio Quinto*. C'est là aussi que se trouvent les mines d'or de la *Carolina*.

A l'ouest de la *sierra de San Luis*, et comme continuation de la *sierra de Famatina*, on trouve encore les sommets de la *sierra Guayaguas*, connue par ses mines d'argent, puis la *sierra de las Quijadas*, la *sierra del Gigante* et la *sierra de las Palomas* aux côtés de laquelle s'étend une colline, l'*Alto Pencoso*, jusqu'à la lagune *Bebedero*.

Enfin, on trouve encore à l'est de la lagune *Bebedero* un certain nombre d'appendices peu élevés de la *sierra de San*

Luis : le *Cerro Lince*, le *Cerro Ariatape*, le *Cerro Tala* et le *Cerro Verde*, composés de porphyres et de roches basaltiques.

Dans la sierra de Cordoba prennent naissance cinq petites rivières et quelques minces cours d'eau, tous d'origine pluviale, car ils doivent la masse variable de leurs eaux aux précipités aqueux qui se forment dans la montagne et non pas aux dégels périodiques que produit l'arrivée de l'été sur les hautes cimes.

Ces rivières portent, du nord au sud, en guise de noms propres, les numératifs *primero*, *segundo*, *tercero*, *cuarto* et *quinto* (premier, second, etc.). Ils courent dans la direction sud-est vers le Parana, mais sans l'atteindre, si l'on excepte le *rio Tercero* qui, en pénétrant sur le territoire de la province de Santa-Fé, prend le nom de *Carcaraña*, et se jette dans le Parana, près de l'ancien fort de *Gaboto* aujourd'hui nommé fort de l'*Espiritu Santo*.

Le *rio Primero* prend naissance dans la *Punilla* et la vallée formée par la *sierra del Campo* et la *sierra de Achala*. Le *rio de San Antonio* qui descend du nord, et le *rio de San Roque* venu du sud, se réunissent et forment le *rio Primero* près de la ville de *San Roque* où la rivière traverse la sierra del Campo. Le *rio San Antonio* arrose les villages *Chacras*, *San Antonio*, *Cosquin* et *Rosario*. Le *rio San Roque* est formé par cinq ruisseaux descendus de la sierra de Achala. Le *rio Primero* suit son cours vers l'est, passe par la ville de Cordoba et se perd dans une lagune marécageuse appelée *Mar Chiquita*, située au sud de la lagune de *los Porongos*.

Le *rio Segundo* est formé par la réunion de plusieurs ruisseaux qui naissent en partie dans la sierra de Achala, et en partie dans la sierra del Campo. Après avoir traversé cette dernière chaîne, le *rio Segundo* reçoit du nord les eaux du *rio de Anisacate*, dont le bras latéral passe par *Alta Gracia*, délicieuse station d'été, tandis que, du sud, lui vient un autre

affluent, le *rio de los Molinos*. Puis le rio Segundo suit un long parcours parallèlement au rio Primero, et va se perdre dans un marécage situé un peu au sud de Mar Chiquita.

Le plus important cours d'eau de ce système est le *rio Tercero*. Il est produit par la jonction de plusieurs ruisseaux nés dans les *sierras* de *Achala* et *del Campo*; il traverse cette dernière chaîne sous le nom de *rio Grande*, arrive en suivant la direction sud inclinée à l'est, jusqu'à *Belle-Ville* (autrefois *Fraile Muerto*), station du chemin de fer Central Argentin, continue vers le sud jusqu'au point où il reçoit les eaux du *rio Saladillo*, lequel n'est autre qu'une continuation du *rio Cuarto*, et il prend ensuite le nom de *Carcaraña*. Plus loin, près de la station *Tortugas* du chemin de fer Central Argentin, il reçoit les eaux de l'*arroyo de las Tortugas*, qui sépare les provinces de Santa-Fé et de Cordoba et provient de la dépression marécageuse où s'effacent les lits du rio Primero et du rio Segundo. Puis il décrit un arc de cercle qui change sa direction d'est en nord-est, et vient enfin se jeter dans le Parana.

Le *rio Cuarto* a ses sources à l'extrémité sud de la *sierra de Achala*, près du petit village d'*Achiras*. L'une, située au nord, forme le ruisseau de *las Barrancas*; l'autre, plus au sud, prend le nom d'*arroyo de Piedra Blanca*. Le *rio Cuarto* court dans la direction sud-est, et passe par la ville qui porte son nom. Il se perd ensuite dans une série de lagunes marécageuses dont les eaux forment plus loin le *rio Saladillo* qui va se jeter dans le rio Tercero près du village de *Saladillo*.

Le *rio Quinto* prend naissance à l'extrémité sud-est de la sierra de San Luis, dans la *Cañada Honda* où se trouvent les mines d'or de la Carolina. Il se dirige d'abord vers le sud, puis au sud-sud-est et enfin au sud-est. Il disparaît finalement dans une dépression sablonneuse improprement appelée *Laguna Amarga* (Lagune amère).

Au même système appartiennent divers autres petits cours d'eau et ruisseaux qui, après un parcours de peu d'étendue, disparaissent par suite de l'évaporation, ou sont absorbés par le sol. Tels sont le *rio Sequiman* qui passe par le village de *Cruz del Eje*; le *rio San Carlos* qui arrose le village du même nom; le *rio San Pedro*; le ruisseau *Chorrillos* qui traverse la ville de San Luis; le *Zanjon*, etc.

La province de Cordoba est, après celle de Buenos-Ayres, la plus grande et la plus peuplée de toutes les provinces. Le sol s'y prête à la fois à l'élevage, à l'agriculture et à l'exploitation des mines. Dans la partie sud de la province, prédomine l'élevage, surtout celui du gros bétail, bœufs, chevaux et mulets. Dans la partie centrale et au nord, les troupeaux de chèvres abondent; les moutons y sont en moindre quantité parce que le climat est déjà trop chaud pour ces animaux. Dans les vallées de la *sierra de Cordoba* et le long des rivières et ruisseaux, on récolte du blé magnifique et d'excellents fruits. Les pommes de Cordoba sont très estimées dans toute la République. La montagne est riche en minerais de cuivre, d'argent et d'or. On y rencontre surtout du marbre et une qualité de chaux de beaucoup supérieure à celle qu'on extrait des carrières du Parana.

La province de San Luis qui contient, comme la précédente, une partie des montagnes pampéennes et des cours d'eau qui en dépendent, tire sa principale ressource de l'exploitation des mines d'or et de cuivre qui abondent dans la sierra de San Luis, et de l'élevage qui est surtout pratique au centre et dans la partie méridionale. On n'y cultive la terre que pour la consommation locale, dans les endroits susceptibles d'irrigation.

Dans la partie sud-est de la *pampa*, sur le territoire de la province de Buenos-Ayres, à environ 61° de longitude ouest de Greenwich, s'étend du nord-ouest au sud-est, jusqu'au cap *Corrientes*, sur l'océan Atlantique, une petite chaîne de

montagnes composée de roches métamorphiques avec base plutonique. Elle ne dépasse pas 450 mètres au-dessus du niveau de la mer, et est interrompue par de nombreuses arêtes transversales, cimes et collines isolées.

A partir du cap Corrientes, dans la direction du nord-ouest, cette chaîne prend successivement les noms de *sierra del Volcan* et de *sierra del Tandil*, près de la ville du même nom; c'est là que se trouve la fameuse pierre mobile (*pie-dra movediza*), masse de granit en forme de cloche, oscillant sur une pointe qui fait partie de la pierre elle-même; plus loin, près de la ville d'Azul, la chaîne prend le nom de *sierra de Tapalquen*, et plus au nord et à l'ouest encore on la nomme *sierra de Quillalauquen*.

A l'ouest de cette chaîne et dans une direction parallèle, s'étend la *sierra de la Ventana* dont le caractère géognostique est le même que celui de la *sierra del Tandil*; mais elle est moins longue, plus large et plus élevée que cette dernière. Son sommet central atteint, d'après Fitzroy, une hauteur de 1.100 mètres. La continuation de la *sierra de la Ventana*, dans la direction du sud-est, prend le nom de *sierra de Pillahuinco*, et vers le nord, elle se nomme *sierra de Currumalan*.

Les cours d'eau de cette région, si l'on en excepte le *Salado*, ne sont en général que des ruisseaux dérivant des nombreuses lagunes disséminées sur tout le territoire de la province de Buenos-Ayres ou descendant des deux chaînes mentionnées plus haut. Ces rivières, ou plutôt ces ruisseaux, sont tous de peu d'étendue et d'importance; ils courent le plus souvent encaissés dans des ravins de 2 à 4 mètres de profondeur, et se jettent dans le Parana, le rio de la Plata ou dans l'Océan, ou bien encore, ils se perdent au milieu de la plaine en une suite de marécages.

Ceux dont les eaux se dirigent vers le Parana et le rio de la Plata sont les suivants : le ruisseau de *Pavon* qui appar-

tient encore à la province de Santa-Fé; au sud de celui-ci, le ruisseau *del Medio* qui forme la limite entre les provinces de Santa-Fé et de Buenos-Ayres, près de la ville de *San Nicolas*; le *rio de Arrecifes*, au sud du précédent, qui se jette dans le Parana au nord de la ville de *Baradero*; le *rio de Areco*, au sud de ce dernier, qui se jette dans un bras latéral du *Parana de las Palmas*; le *rio de Lujan* qui se jette dans le *rio de la Plata*, près de *Conchas*, où il reçoit deux affluents, le ruisseau *Escobar* et le *rio de las Conchas*; le ruisseau *Matanzas* qui se jette dans le même fleuve, tout près et au sud de la ville de Buenos-Ayres, sous le nom de *Riachuelo*, après avoir passé entre *Barracas al Norte* et *Barracas al Sud*¹.

Le dernier et le plus important des tributaires du *rio de la Plata* est le *rio Salado*. Il est formé par le déversement des eaux des nombreuses lagunes et cours d'eau marécageux dans lesquels se résout le *rio Quinto*, originaire de la *sierra de San Luis*.

Le *rio Salado* court du nord-ouest au sud-est et va se jeter dans la baie (*ensenada*) de *Samborombon*, après un parcours de plus de 400 kilomètres.

Dans la *sierra del Tandil*, prennent naissance plusieurs ruisseaux; les uns sont tributaires du *Salado*, d'autres, après un court trajet, se transforment en lagunes et marécages; bien peu d'entre eux arrivent jusqu'à l'Océan. Le plus important des cours d'eau nés dans cette chaîne, ou, pour parler plus exactement, dans la *sierra de Tapalqué*, est le *rio Quequen Grande* qui se jette dans l'Océan.

Dans la *sierra de Pillahuinco* se forment les ruisseaux: *Tres Arroyos*, *Quequen Salado* et *Sauce Grande*, qui se

1. Au Nord de la ville se trouve le ruisseau de Maldonado, toujours à sec sauf pendant les périodes pluvieuses. Il formait la limite entre la capitale fédérale et le partido Belgrano, lequel fait aujourd'hui partie de la capitale.

jettent dans l'Océan. De la *sierra de la Ventana*, descendent le *rio Naposta* et le *Sauce Chico* qui se jette dans la *Bahia Blanca* (baie Blanche). La ville de *Bahia Blanca* est située sur le delta que forment les deux bras du *Naposta* à son embouchure.

Il nous reste enfin à mentionner les fleuves de la Patagonie, encore peu connus. Ils prennent leur source dans la Cordillère, leurs eaux sont abondantes, ils sont navigables sur une grande étendue et se jettent dans l'Océan. Les plus connus de cette région sont, du nord au sud : le *rio Colorado*; le *rio Negro* qui a son embouchure entre les villes de *Patagones*, sur la rive gauche, et de *Biedma*, sur la rive droite; le *Chubut* à l'embouchure duquel prospère une importante colonie agricole; le *Deseado*, le *rio Santa Cruz*, et enfin le *rio Gallegos*.

Exception faite des deux chaînes sus-mentionnées, tout le reste de la province de Buenos-Ayres est une plaine fertile, abondamment pourvue d'eau grâce à ses innombrables petites rivières ou ruisseaux, et surtout aux lagunes qui se trouvent répandues à profusion sur toute sa surface. Pour ce motif, aussi bien qu'à cause du climat de la province et de ses prairies naturelles, le terrain est on ne peut mieux approprié à l'élevage intensif du bétail.

Le sol se prête encore à l'agriculture, mais, dans sa plus grande partie, il est plutôt favorable à la culture du maïs, du lin et des plantes potagères qu'à celle du blé. Cependant, à l'ouest de la province, dans les environs de *Chivilcoy*, et plus loin, à *Olavarria*, on récolte du blé de bonne qualité. Les arbres fruitiers réussissent aussi, particulièrement les pêchers. La vigne y donne du raisin, excellent pour la table, mais impropre à la fabrication du vin. Il semble que ni le sol ni le climat ne soient favorables à la viticulture. Les chaleurs de l'été ne sont pas assez intenses ni continues pour bien mûrir le raisin; le sol est trop gras, et il lui

manque cette base pierreuse dont la vigne a besoin pour réussir.

La région de la République qui est située entre le Parana et l'Uruguay, et qui comprend au nord-est le gouvernement des Missions, au nord la province de Corrientes, et, au sud, celle d'Entre Rios, mérite, à tous égards, le nom de *Mésopotamie Argentine*.

Par la configuration du sol, cette portion du territoire argentin diffère essentiellement des autres parties constituantes de la République. Le caractère géologique serait plutôt ici celui de la République voisine, l'Uruguay, et de la province brésilienne de Rio Grande. Légèrement ondulée par diverses ramifications de collines parties d'une chaîne centrale, cette région ne présente nulle part les plaines unies qui couvrent de si grandes étendues de l'autre côté du Parana. La chaîne centrale de collines qui se dirige du nord au sud, ne prend en aucun endroit le caractère des montagnes et ne s'élève pas à plus de 200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle est partout recouverte d'une épaisse couche de terre végétale qui nourrit de riches pâturages.

Cette ondulation du terrain disparaît dans la partie nord de la province de Corrientes, pour reparaître sur le territoire des Missions où les collines prennent peu à peu l'aspect de véritables montagnes.

Dans les terres basses comprises entre les collines, courent un grand nombre de petites rivières et ruisseaux, et l'on y trouve fréquemment de grandes étendues couvertes de bois. Mais, dans le nord, les ondulations du terrain s'aplanissent, et il se forme une multitude de lagunes, parmi lesquelles on en remarque une, celle de *Ybera*, qui couvre une superficie de 5.000 kilomètres carrés.

De cette lagune, viennent les eaux du *rio Miriñay* qui se dirige au sud-est, et va se jeter dans le *rio Uruguay*. Telle est encore l'origine du *rio Corrientes* qui débouche dans

le Parana, près de la ville d'*Esquina*. Il paraît que cette rivière est navigable pour des embarcations d'un faible tirant d'eau; il s'est formé une société de navigation pour l'exploiter.

Le *rio Santa Lucia*, au nord du précédent, procède encore des lagunes centrales de la province de Corrientes. Il débouche dans le Parana, près de la ville de *Goya*.

Le *rio Aguapey* est le plus long de la province de Corrientes. Il descend des montagnes des Missions et se jette dans l'Uruguay.

La limite entre les provinces de Corrientes et d'Entre Rios est formée par le *rio Guayquiraro* qui débouche dans le Parana, et le *rio Mocoreta* qui se jette dans l'Uruguay. Ces deux rivières, comme celles qui suivent, descendent de la chaîne centrale des collines.

Puis viennent se jeter dans le Parana : l'*arroyo Hondo*, l'*arroyo Feliciano*, l'*arroyo de Nogoya* et le *rio Gualuguay* qui a son confluent à *Puerto-Ruiz*, à 10 kilomètres de la ville de *Gualuguay*, distance qu'abrège le chemin de fer dit *Primer Entreriano*. Le *rio Gualuguaychu*, plus court que le *Gualuguay*, se jette dans l'Uruguay près de la ville de *Gualuguaychu*.

Les habitants des provinces de Corrientes et d'Entre Rios tirent leur principale ressource de l'élevage, particulièrement de celui des bœufs et des chevaux. Les grandes étendues de bois et une certaine végétation hérissée d'épines comme plusieurs espèces de *cactus* qui y croissent en abondance, empêchent ces terrains d'être aussi favorables à l'élevage des moutons que la pampa de Buenos-Ayres. A côté de l'élevage, l'agriculture prend un développement rapide. Il existe déjà aujourd'hui une trentaine de colonies agricoles qui se livrent à la culture des céréales.

Au nord, c'est-à-dire dans la province de Corrientes, on cultive avec succès la canne à sucre, les orangers et le tabac, et, dans la région nord-est, surtout aux Missions, on récolte la

yerba (Ilex paraguayensis) plus connue sous le nom de *maté*.

Non loin des villes de Parana et de Diamante, on trouve d'importants gisements de détritiques de coquillages appartenant à la formation tertiaire. C'est de ces dépôts que l'on tire la plus grande partie de la chaux utilisée dans les constructions à Buenos-Ayres et sur le littoral. Cette exploitation et celle des bois, où l'on coupe des poteaux pour clôtures, donnent lieu à un commerce fluvial intérieur d'une importance considérable.

CARACTÈRES GÉOLOGIQUES

Les éléments caractéristiques de la configuration du pays sont : les plaines, les montagnes isolées ou chaînes de la pampa (*sierras pampeanas*), et les Cordillères.

La plus grande partie du pays est constituée par une vaste plaine, la *pampa*, qui s'élève graduellement dans la direction du sud-est au nord-ouest. Sur la limite ouest de la République, s'étend la Cordillère, dont la hauteur va en diminuant à mesure que ses ramifications s'avancent vers le sud.

Au groupe des chaînes pampéennes appartiennent : la *sierra del Pié de Palo* (dans la province de San Juan); la *sierra de Famatina* avec sa continuation, la *sierra de la Huerta*; la *sierra de Gulumpaja* qui communique au nord avec le plateau bolivien et traverse au sud la *sierra de la Rioja*; la *sierra de Tucuman* et celle de *Catamarca* avec les *sierras de Cordoba* et de *San Luis* que l'on peut regarder comme leur prolongement méridional; et enfin les *sierras del Tandil* et de la *Ventana*.

Ces montagnes sont généralement parallèles à la Cordillère. Elles sont caractérisées par les pentes douces de leur versant oriental, tandis que le versant occidental est ordinairement

escarpé; leurs sommets atteignent rarement la région de neiges perpétuelles.

L'élément essentiel de toutes ces montagnes est le *schiste* cristallin, surtout le gneiss.

L'inclinaison des couches stratifiées suit généralement la direction principale des montagnes du nord au sud.

Le calcaire, le marbre se présentent en abondance dans les *sierras* de Cordoba, de la Huerta et del Pié de Palo.

Le granit contribue aussi pour sa part à la formation des chaînes pampéennes. Il forme de grandes masses insulaires dans les *sierras* de Tucuman, de Capillitas, de Famatina, de Cordoba et de San Luis.

Le quartz abonde dans le granit ordinaire des *sierras* de Cordoba et de San Luis. On rencontre dans les chaînes pampéennes de nombreuses couches de porphyre quartzeux et des roches éruptives de date récente (roche trachytique et basalte).

Les ramifications trachytiques de ces montagnes ont donné naissance, en plusieurs points, à des filons métallifères d'or, d'argent, de cuivre et de plomb.

Sur la limite de la plus grande partie des chaînes pampéennes, s'étend généralement un rebord de graviers et conglomérats, qui disparaît bientôt sous la formation argilo-sablonneuse de la pampa.

Les Cordillères ont, au point de vue géologique, depuis le 27° jusqu'au 33° degré de latitude, une arête centrale de granit. Autour de cette arête s'adapte une couche de gneiss et de *schistes*.

Cette arête centrale, formée de roches cristallines, a été perforée plus tard par du porphyre quartzeux, et telle a été la force colossale de ces éruptions, que le porphyre quartzeux occupe une plus grande partie de la masse que le granit. Les éruptions de porphyre quartzeux n'ont pas eu lieu d'un seul coup, mais successivement, et il est probable qu'elles se

sont produites dans l'intervalle qui sépare les périodes silurienne et jurassique.

Une autre formation éruptive, la formation trachytique, a puissamment contribué à la composition de la Cordillère. Les roches éruptives de date récente sont celles des volcans encore en activité, et l'on peut considérer l'action volcanique contemporaine comme une continuation tardive des éruptions trachytiques.

Les graviers sablonneux et agglomérés constituent la formation la plus répandue sur le territoire de la république, en dehors de l'argile sablonneuse de la pampa, et ils ont probablement une étendue beaucoup plus considérable qu'on ne saurait le démontrer directement.

Nos roches sédimentaires appartiennent, suivant Stelzner, à cinq formations géologiques complètement distinctes.

La *formation cambrienne* avec ses nombreux débris de la faune primitive, est très développée dans les provinces du nord. Ces couches reposent sur la *formation silurienne inférieure*.

A l'extrémité méridionale et sud-ouest de la *sierra de la Huerta*, s'étendent différentes couches, qui, si l'on en juge par leur flore, appartiennent à la *formation réthique*. Celle-ci a une grande importance pour la république, parce qu'elle est carbonifère.

La *formation jurassique* n'existe pas dans le pays, sauf dans quelques localités isolées, comme par exemple dans la cordillère de Mendoza, au *Pont del Inca*; dans la cordillère de *los Patos* et à *Espinacito* (province de San Juan). Ces couches sont remplies de fossiles caractéristiques. Les sédiments jurassiques ont été déposés après les éruptions de porphyre quartzeux. Au contraire, les trachytes et les basaltes dont l'éruption s'est produite à une époque beaucoup plus récente, l'époque tertiaire, ont perforé les terrains jurassiques.

La *formation tertiaire* couvre de grandes étendues. Dans la province d'Entre Rios, sur les rives du Parana, près de la ville de ce nom, on peut l'observer avec tous ses traits caractéristiques. Elle s'y présente en couches alternatives de sable, gravier, calcaire et marne renfermant de nombreux fossiles dans un état de conservation parfaite.

Les calcaires tertiaires ont donné lieu à de nombreuses exploitations qui fournissent la chaux en abondance aux pays du littoral. A partir d'Entre Rios, la formation tertiaire s'étend vers le sud ; on la trouve à Bahia Blanca, à l'embouchure du rio Negro et sur tout le territoire patagonique, jusqu'à Punta Arenas, dans le détroit de Magellan.

On a encore rencontré la même formation à l'ouest de la République, à Catamarca et à San Juan, par exemple, où elle est fréquemment traversée par d'épaisses couches de plâtre. La plus épaisse de ces couches se trouve dans les cordillères de Mendoza et de San Juan où elle forme plusieurs montagnes, comme à *Valle Hermoso*.

Sur toute la plaine argentine, entre l'océan Atlantique et le versant oriental des Cordillères, s'étend, presque sans interruption, une couche argileuse qu'on appelle généralement, à l'exemple de d'Orbigny, *formation pampéenne* (diluvienne). Son épaisseur atteint 15 à 20 mètres. La chaux, qui est d'ordinaire intimement mêlée à l'argile pampéenne, s'est concentrée parfois sous forme de blocs plus ou moins gros, ou bien elle est disposée en petites couches, donnant ainsi lieu à la formation appelée *tosca* ou *chaux d'eau* (cal de agua). Cette toska est très propre à la fabrication de la chaux hydraulique.

On a trouvé dans cette formation des squelettes plus ou moins complets de mammifères disparus, comme, par exemple, de mastodonte, de mégatherium, de mylodonte, de glyptodonte et de toxodonte.

Après la formation de l'argile diluvienne de la pampa, a eu

lieu une nouvelle surélévation du territoire argentin. C'est un fait prouvé par l'existence de bancs de coquillages qui n'ont pu vivre que dans l'eau salée, et qui se trouvent sur plusieurs points du littoral, jusqu'aux environs de Rosario, à une hauteur de plusieurs mètres au-dessus du niveau de la mer.

On doit en conclure qu'à la fin de la période diluvienne, la mer pénétrait beaucoup plus avant dans les terres, et son mouvement de recul vers l'est ne peut avoir eu d'autre cause qu'un soulèvement post-diluvien. Les grands lacs diluviens qui existaient alors entre les montagnes pampéennes ont été séparés de la mer; ils se sont desséchés et ont donné lieu à la division des terres et des eaux et au système hydrographique que l'on observe aujourd'hui. Les dépôts de galets que l'on trouve mêlés à l'argile de la pampa, dans le voisinage des montagnes, la masse des sables avec ses collines mouvantes ou *médanos*, les vastes plaines de la partie centrale, de même que les salines, doivent leur origine à la dernière période de formation de la République, aux *formations d'alluvion*.

Pour ce qui est des salines, il faut se rappeler que, si la plaine couverte d'argile pampéenne s'élève graduellement vers l'ouest, elle subit aussi, à de certains intervalles, des dépressions assez considérables.

Ainsi, par exemple, tandis que la pampa atteint, sur le bord oriental de la sierra de Cordoba, une altitude de 400 mètres au-dessus du niveau de la mer, elle s'abaisse, à l'ouest de cette chaîne jusqu'à 160 mètres, pour s'élever de nouveau, plus à l'ouest, à la hauteur que nous avons citée.

Dans l'une de ces dépressions, celle qui se trouve entre la sierra de Cordoba, d'une part, et les sierras de Catamarca et de la Rioja, d'autre part (entre le 28° et le 32° degré de latitude), s'étend, sur une surface de 5.000 kilomètres carrés, la saline la plus vaste du pays. On en rencontre d'autres plus petites dans différentes terres basses de la pampa.

Ces salines sont presque entièrement dépourvues de végé-

tation, et se présentent sous divers aspects, suivant les saisons. Pendant les mois de sécheresse, le sol est argileux et dur, et l'on observe à sa surface une sorte d'efflorescence formée d'une couche de sel de quelques millimètres d'épaisseur, de sorte qu'à première vue, on dirait un champ couvert de neige. La mince croûte cristalline consiste surtout en chlorure de sodium (sel commun), sulfate de magnésic et sulfate de chaux. Dans la saison des pluies, cette croûte disparaît, les sels dissous pénètrent dans l'argile et se portent avec l'eau vers les points les plus bas où ils forment de petits lacs salés. Ceux-ci, à leur tour, se dessèchent au commencement de l'hiver, les sels cristallisent et se séparent d'une manière très caractéristique. Les sulfates se concentrent sur les bords des lacs, et le chlorure de sodium forme, au centre, des bancs assez solides que l'on exploite pour la consommation des villages et pays voisins.

L'origine des salines n'est pas encore suffisamment expliquée. Ce sont, ou bien les restes des lacs salés qui, dans la période d'alluvion, ont couvert les parties basses de la pampa; ou bien des produits d'extraction et de dissolution des dépôts salins qui se trouvent dans les formations sédimentaires des montagnes pampéennes, entraînés successivement vers les plus fortes dépressions par les cours d'eau qui naissent dans ces montagnes. Comme les rivières sont, pour la plupart, très salées, et comme, d'un autre côté, on trouve aussi des salines dans les montagnes, même sur les hauts plateaux des Cordillères où n'arrivaient certainement pas les eaux de la mer pendant la période diluvienne, on peut en conclure que cette seconde hypothèse sur la formation des salines est plus probable que la première, au moins en ce qui concerne le plus grand nombre d'entre elles.

FLORE

L'infortuné docteur Lorentz distingue dans la flore argentine neuf formations différentes, qu'il dénomme respectivement, en suivant du sud au nord : la formation des *bois antarctiques*, la formation *patagonique*, celle de la *pampa*, celle du *chañar*, la formation *sub-tropicale*, celle de la *puna*, celle du *chaco*, la formation *paraguayenne* et la formation *mésopotamique*.

Nous mentionnerons ici les caractères principaux de chacune de ces formations, en suivant l'ordre dans lequel Lorentz les a décrites. Seulement, vu le caractère du présent ouvrage, force nous sera de donner à la description de l'illustre botaniste une forme plus concise que celle qu'il a adoptée.

Le climat marin et l'humidité qui l'accompagne, ont produit à l'extrémité sud du territoire argentin, dans les replis de terrain abrités des vents furieux si fréquents dans ces régions, une active végétation arborescente qui consiste surtout en bois de hêtres. Cette végétation prend fin probablement à l'endroit où le continent s'élargit, c'est-à-dire, vers le 39° degré de latitude.

Sur les collines exposées au vent, on ne rencontre que des ronces et des broussailles.

Les seuls arbres qui croissent sur les côtes du détroit de Magellan sont des hêtres, mêlés d'une *magnoliacée* (*Drimys*) qui s'élève à une certaine hauteur.

Dans les endroits plus plats, où l'eau n'a pas d'écoulement, il se forme une épaisse couche de tourbe, qui se renouvelle sans cesse, grâce à deux arbustes (*matas*) dont les pousses, fortement ramifiées n'ont que quelques décimètres de hauteur. Cette tourbe peut être utilisée comme combustible.

La flore de l'intérieur de la Patagonie est encore très peu

connue. Le plateau patagonique, entre le rio Colorado et le Chubut, présente, en général, l'aspect d'une plaine plus élevée que la *pampa*. La végétation affecte le caractère des climats secs. Seules, les vallées possèdent de véritables prairies et une végétation qui rappelle celle des *pampas*.

On rencontre quelques glumacées, dont les plus remarquables sont le *gynerium* (*cortadera*), le *glaieul* [*Phalaris*] (*carrizo*), la totora [*Typha*], et quelques véritables graminées.

Dans la vallée du rio Negro, on trouve le saule américain (sauce americano) [*Salix Humboldtiana*] utilisé comme bois de construction.

Dans les vallées où se trouvent des salines, on rencontre aussi la végétation propre à ces terrains, comme les *salicotes* qu'on appelle ici *jume*. Les cendres contiennent une grande quantité de soude et servent à la fabrication du savon.

La formation patagonique est un mélange de plantes herbacées, d'arbustes et d'arbres.

La formation herbacée se compose surtout de *graminées* auxquelles viennent se joindre en second lieu les *synanthérées*. Il n'y a de gazon nulle part. Pendant l'hiver, on trouve ici une plante annuelle, appelée *alfilerillo* (petite épingle); c'est une espèce d'*erodium* qui fournit un excellent pâturage pour les moutons. La végétation ligneuse consiste en buissons qui atteignent la hauteur d'un homme ou d'un cavalier. Tous ces arbustes épineux et tortueux sont caractérisés par le faible développement de leurs feuilles, qui manquent parfois totalement.

Les espèces les plus communes sont : le *chañar* (*Gourliea decorticans*), la *uña de gato* (griffe de chat), le caroubier, (*Prosopis*), l'*algarrobito* (petit caroubier), l'*arbre à encens* ou *molle* (*Duvana*), le *piquillin* (*Condalia microphylla*) la *mata negra* (buisson noir), le *mata-caballo* (tue-cheval) et la *jarrilla* (*Larrea divaricata*). Toutes ces plantes donnent

d'assez bon bois. L'écorce d'un buisson que les Indiens nomment *elcui*, contient beaucoup de cire. Les Indiens la fondent et la mâchent ensuite.

Les *tunas* (*cactus*) se trouvent en grande quantité sur ce plateau où leur présence est très caractéristique.

Dans le sol d'alluvion, humide et bas, le blé et la vigne prospèrent admirablement.

Les pentes des vallées promettent d'être encore plus favorables à la culture de la vigne. L'énorme quantité d'*algues* (*fucus*) que l'on trouve sur les côtes peut devenir plus tard l'objet d'une exploitation importante à cause de leurs cendres qui servent à fabriquer l'iode.

La formation de la pampa, aussi bien au point de vue pétrographique qu'au point de vue phytologique, est l'antithèse de la formation patagonique.

Elle est complètement privée de plantes ligneuses indigènes, et les graminées y prédominent.

Les limites nord et sud de cette formation ne sont pas bien déterminées. A l'est, elle est arrêtée par le Parana et le rio de la Plata. A l'ouest, sa limite est une ligne irrégulière qui, dans sa partie septentrionale, suit à peu près le méridien 63 de Greenwich (entre Rosario et Cordoba) tandis qu'elle se transporte plus à l'ouest, dans sa partie méridionale.

Sans parler des caractères phytographiques qui différencient la formation de la pampa de celle du Chañar, on doit observer que la première est plus favorisée par les pluies que la seconde.

Les gens de la campagne distinguent, dans la pampa, deux sortes de pâturages qui sont en effet très différents, le *pâturage dur* (*pasto duro*), et le *pâturage tendre* (*pasto tierno*). Le premier se compose de véritables graminées, et constitue un excellent aliment qui convient mieux aux bœufs et aux chevaux qu'aux moutons. On connaît comme pâturages durs le *revienta caballo* (*Solanum elaeagnifolium*), le *camambu*

(*Physalis vitiosa*), la quinoa (*Chenopodium murale*), le yuyo de sapo (*Pascalía glanea*) et le yuyo amarillo (*ximenesia microptera*).

Le pâturage tendre, que les gens du peuple appellent encore *les gramilles* (*las gramillas*), est, lui aussi, constitué par des graminées, mêlées à d'autres plantes herbacées. Parmi ces dernières figurent le trèfle ordinaire (*trebol*) [*Trifolium polymorphum*] et le trèfle odorant, l'alfilerillo et le chardon panaché (*Cardo asnal*). Ces plantes forment un excellent aliment pour les moutons. On connaît en outre : la *carretilla* (*Medicago denticulata*), la fougère mâle (mastuerzo) [*Capsella bursa pastoris*], la fougère femelle (*Senebiera pinnatifida*), la moutarde (*Brassica negra*), la ciguë (*Conium maculatum*) le fenouil (*Coriandrium foeniculum*), la biznaga, le capriqui (*Stellaria media*), le chamico (*Datura stramonium*), le cuerno del diablo (*Martynia lutea*), la lengua de vaca (*Rumex*), l'ortie (*Ortica*), le yuyo del pajarito (*Lepidium pubescens*), la herse (abrojo) (*Xanthium italicum*), et le cepa caballo (*Xanthium spinosum*).

Dans les parties les plus basses de la pampa, prédominent le trèfle et les graminées tendres. Dans les endroits marécageux, croît une végétation vaseuse que les gens de la campagne appellent *herbes aigres*, pour la distinguer des *herbes douces* des terrains secs.

Au bord des salines se trouve le *jume*, déjà cité plus haut.

Dans la *sierra del Tandil*, depuis *Tandil* jusqu'à *Mar Chiquita* d'un côté, et jusqu'à la lagune *de los Padres* de l'autre côté, s'étend une région où pousse en abondance un arbuste nommé *Curumamuel* (une *rhamnée*) qui atteint la hauteur d'un homme. C'est un arbuste épineux et dépourvu de feuilles.

De Buenos-Ayres à Mar Chiquita, s'étend le long de la côte

une longue bande boisée où l'on rencontre principalement le *tala*, la *coronille* (*coronilla*) et l'*espinillo*.

Après les graminées, la famille qui compte le plus d'individus dans la pampa est celle des *Composées*. Ce sont généralement des demi-arbustes, aux fleurs mesquines.

Parmi les arbres qui se multiplient facilement et dont la croissance est rapide, on doit mentionner le *durazno*, sorte de pêcher à fruits durs qu'on cultive pour ses fruits et pour son bois, plusieurs espèces d'*eucalyptus*, le *robinia*, le *paraiso* et le peuplier d'Italie (*alamo*). L'attention est encore attirée par un autre arbre, l'*ombu* (*Pircunia dioica*), que l'on plante dans la pampa pour l'ombre que projette son épais feuillage.

Après la formation de la pampa, en allant vers le Nord, on en trouve une autre, composée surtout de bois, de ronces et de broussailles, que Grisebach a nommée la formation du *chañar*.

Cette formation, qui est particulière aux provinces de Cordoba, Santiago, Catamarca, La Rioja, San Juan, Mendoza et San Luis, se rapproche de la formation patagonique par son aridité et par la prédominance des plantes ligneuses.

On n'a pas encore réussi à expliquer comment le climat sec de cette formation a pu engendrer des bois, tandis que la pampa est dépourvue d'arbres malgré l'humidité qui y règne, car, dans toute la République, si telle ou telle formation l'emporte, c'est bien plutôt par suite de l'abondance de l'eau ou de sa rareté qu'à cause des différences de température.

Presque tous les arbres ou arbustes qui constituent la formation du *chañar* sont de taille mesquine et peu élevée, leurs branches hérissées et diffuses sont garnies d'épines et de feuilles épineuses. La famille qui présente particulièrement ce caractère est celle des *Mimosées*.

Au point de vue pratique, on doit ici une mention spéciale aux *caroubiers* (*algarrobos*). Le plus utile et le plus estimé

est le *caroubier blanc* (*Prosopis alba*), dont le bois dur est d'une application constante dans les constructions. Les fruits, qui servent d'aliment pour les animaux, sont encore employés à la préparation d'une sorte de pâte comestible appelée *patai*, et d'une boisson, la *loja*, qui fermente et devient alcoolique.

A la même famille appartient le *ñandubay* (*Acacia cave-nia*), dont les fruits renferment beaucoup de tannin, tandis que le bois sert à faire des clôtures. Après ces mimosées, la plante la plus commune est le *tala*, que l'on rencontre aussi dans la formation sub-tropicale, dans le Chaco, et dans la formation mésopotamique. Les différentes variétés du *tala* appartiennent au genre *celtis*. Ils n'ont pas d'autre utilité pratique que leur ombrage et l'emploi qu'on en fait pour enclore les propriétés. Leur bois a peu de valeur.

Viennent ensuite trois espèces de *quebrachos* qui n'appartiennent pas à la même famille.

Le *quebracho flojo* ou *quirilin* (*Jodina rhombifolia*) est un arbuste qui, hors la construction des clôtures, n'a pas d'application industrielle.

Le *quebracho blanco* (*Aspidosperma quebracho*) forme des forêts d'une certaine étendue. Son bois est fort utilisable et on l'a récemment appliqué à la xylographie. Son écorce amère est un des nombreux remèdes populaires usités contre la fièvre intermittente.

Le *quebracho colorado* (*Loxopterygium Lorentzii*) appartient plutôt à la formation suivante. Dans cette formation, le *molle* (*Davana*) est un arbre d'une grande importance. L'espèce la plus caractérisée est le *molle à beber* (*molle à boire*). On prépare, avec ses fruits, une liqueur douce, rafraîchissante et aromatique. Cet arbre ne se plaît que sur les montagnes; c'est le plus beau de toute la formation.

Nous devons mentionner encore le *molle à curtir* (*molle à tanner*) dont les feuilles fournissent une substance précieuse pour le tannage sans couleur.

Une espèce qui se rapproche du *molle* est l'*alvarillo des champs* (*Ximenea americana*), remarquable par ses fruits savoureux qui ressemblent aux prunes.

L'espèce la plus commune de la famille des *Verveinacées* est le *pouliot* (poleo) [*Lippia turbinata*] dont on consomme les feuilles en infusion à la manière du thé; l'*oranger des champs* (azahar del campo) [*Lippia lycioides*] élégant arbuste qui fait l'ornement des champs et les embaume du parfum vanillé de ses fleurs blanches; le *pouliot de Castille* (poleo de Castilla) [*Lippia polystachia*] est un médicament tonique fort estimé des gens de la campagne.

L'arbuste le plus caractéristique de cette formation est le *chañar* (*Gourlixa decorticans*), qui appartient à la famille des *Papilionacées*. Il produit un fruit doux, de saveur agréable; son bois est résistant et fort apprécié. C'est seulement dans les régions subtropicales que le *chañar* se présente sous la forme d'un arbre élevé.

La *brea* (*Cæsalpina præcox*), qui ressemble beaucoup au *chañar*, abonde dans la province de Catamarca; elle produit une espèce de résine.

La *lagana de perro* (*Ponicinia Gilliesii*) est un des arbustes les plus communs de la campagne; les fleurs en sont jolies; on la rencontre aussi dans la formation subtropicale et dans celle du Chaco.

Deux sortes de *jarilla* (*Larrea divaricata*) forment de grandes étendues de broussailles. Ces plantes contiennent beaucoup de résine, c'est pourquoi elles brûlent à flamme vive, même lorsqu'elles sont vertes.

Le *gaïac* (Guayacan) [*Porliera hygrometrica*] pousse dans le voisinage de Cordoba, et plus au nord où on l'appelle *cucharera* (arbre à cuillers). Il possède un bois dur qui sert à fabriquer toute sorte d'objets taillés et particulièrement des cuillers.

Le *genêt* (*Bulnesia retama*), plante propre aux déserts,

est dépourvu de feuilles pendant la plus grande partie de l'année. On en utilise le bois.

Dans la famille des *Rhamnées*, on remarque surtout le *piquillin* (*Condolia microphylla*) dont les fruits sont comestibles et employés comme tels par les habitants de la campagne.

Une autre plante, également très commune, surtout dans la province de Santiago, est l'*atamisqui* (*Atamisquea marginata*), arbuste élevé qui, pour toute particularité, produit des feuilles, des fleurs et des fruits d'une odeur fétide, et n'a d'ailleurs aucune utilité.

La famille des *Solanées* est représentée par de nombreuses espèces. Une sorte de piment, l'*aji* (*Capsicum microcarpum*), a aussi la forme d'un arbuste; ses petits fruits rouges sont employés comme condiment.

Le *romerillo* (*Heterothalamus brunioides*), arbuste très bas, avec des feuilles en forme d'aiguilles, et des fleurs jaunes, appartient à la famille des *Composées*.

Parmi les *Euphorbiacées* figurent quelques espèces de *croton*, dont la graine est connue comme purgatif puissant. Cette même propriété, moins énergique, il est vrai, mais plus salulaire, se retrouve dans le *ricin* (*Ricinus*), qui, dans cette formation, croît au bord des rivières.

On trouve aussi des *cactées* dont une espèce produit les *tunas* ou figues de Barbarie. Sur d'autres vit la cochenille dont l'exploitation rationnelle pourra être de quelque importance dans les industries tinctoriales.

Le *mistol* (*Zizyphus mistol*) est un arbre assez élevé qui produit des fruits comestibles; son écorce est employée en guise de savon.

Il faut mentionner en outre le *cocotier* (coco), le *saule* (sauce) de Humbolt, arbre splendide qui croît au bord des rivières; le *sureau* (sauco) dont on fait souvent des haies, et la *queñoa* (*Polylepis racimosa*).

Dans les salines, on trouve les *jumes* en abondance. Parmi les plantes ligneuses, figurent encore les *palmiers* (palmeras) qui forment des bois entiers dans les régions montagneuses. Ils s'élèvent jusqu'à trente pieds environ. De leurs feuilles, on fait des écrans; le bois n'a pas grande valeur.

Parmi les plantes herbacées, figurent le *cabello de angel* (cheveu d'ange) [*Clematis Hilari*], dont les fruits sont employés comme vésicants, et le *tasi* (*Morrenia brachystephana*) qui est très commun.

Le *mechoacan* ou *rhubarbe blanche* (*Ipomœa megapota mica*) de la famille des *Convolvulacées*, possède une grosse racine qui est un des purgatifs les plus efficaces de la médecine populaire. C'est en outre un ornement des champs sablonneux et déserts.

La *cuscuta* ou *barbe de moine* sert de transition entre les plantes grimpantes et les véritables parasites.

Parmi les plantes épiphytes du genre *tillandsia*, on doit mentionner les *fleurs de l'air* (flores del aire) que tout le monde connaît.

Les Graminées, base de l'élevage, forment la plus grande part des herbes qui couvrent le sol.

Le *mata pulga* (tue-puce) (*Schkuhria abrotanoides*), de la famille des *Composées*, est employé comme insecticide. Les Solanées sont également riches en espèces et en individus. Quelques-unes sont diaphorétiques, le *raisin des champs*, (uva del campo) [*Salpichoa rhomboidea*], par exemple, dont les fruits ont la même forme et la même saveur que le raisin, mais ne forment pas de grappes.

Les *monocotylédonées*, graminées à part, sont pauvrement représentées.

Partout où l'eau ne manque pas, dans les endroits où les montagnes donnent naissance à des rivières ou à des ruisseaux, le sol produit d'excellentes récoltes.

Les vallées, au milieu des montagnes, remplissent toutes

les conditions voulues pour la culture des arbres fruitiers, du tabac, des plantes médicinales et tinctoriales ; en même temps que les prairies alpines donnent dès aujourd'hui d'excellents résultats et réservent un brillant avenir à l'élevage des bestiaux et à la production du fromage et du beurre, absolument comme dans les Alpes suisses.

La formation subtropicale constitue ce qu'on pourrait appeler le jardin de la République par la magnificence de ses paysages et l'étonnante fertilité des terres.

Cette région doit sa richesse aux hautes Cordillères dont fait aussi partie la chaîne de l'*Aconquija*. Ces chaînes arrêtent les vents chargés d'humidité qui viennent de l'océan Atlantique et s'emparent de leurs eaux qui se précipitent sur les flancs des montagnes et fournissent de l'eau, de la rosée, des pluies et de nombreuses rivières et ruisseaux aux terres situées au pied des hauteurs et à une grande partie de la plaine, alimentant ainsi cette splendide végétation.

On distingue dans cette formation : le *bois subtropical* situé dans la partie inférieure des montagnes ; le *parc*, à l'endroit où celles-ci se confondent avec la plaine ; la zone du *cebil*, dans la plaine elle-même ; plus loin, la zone du *quebracho colorado* ; dans les montagnes, la région de l'*alysson* (aliso) et celle de la *queñoa*, et, au-dessus d'elles ou à leurs côtés, la région des *prairies alpestres*.

Le bois subtropical se rencontre seulement sur le versant oriental des montagnes et ne s'étend pas au delà de 3.500 pieds d'altitude. Il se compose d'une grande quantité d'arbres magnifiques à l'ombre desquels croît une riche végétation d'arbustes. Dans les parties les plus sombres de la forêt, le sol se couvre de *fougères* (helechos), tandis que dans les endroits où pénètre la lumière, croissent en abondance les graminées et autres plantes herbacées. Le tronc des arbres se couvre en général d'épiphytes appartenant à diverses familles telles que les *orchidées*, les *broméliacées*, les *cac-*

tées, les *pipéracées*, les *mousses* et les *lichens*. Des lianes gigantesques s'enroulent autour des troncs et laissent tomber sur le sol leurs racines adventives, tandis que leurs rameaux renversés pendent aux branches des arbres où brillent, au printemps, leurs fleurs extraordinaires de magnificence. Tucuman connaît ces merveilles et s'en enorgueillit. Cependant, les forêts d'Oran surpassent en beautés celles de Tucuman.

Parmi les arbres du bois subtropical, on remarque surtout le splendide *tipa* (*Machærum fertile*) dont le feuillage donne beaucoup d'ombre. Il se couvre, au printemps, de nombreuses fleurs *papilionacées*. Dans les cols de Monteros, le *tipa* s'élève jusqu'à 50 mètres et ses branches ne commencent qu'à 20 ou 25 mètres de hauteur.

Le *laurier* (lauriel) [*Nectandra porphiria*] est presque aussi abondant. C'est encore un arbre magnifique, mais sa couronne a moins d'ampleur. Près de *Lules* ou dans l'*alto de las salinas*, il forme des bois entiers.

Un troisième élément est le *noyer* (nogal) [*Juglans nigra*], semblable au noyer d'Europe; il produit des fruits comestibles dont la coquille est très dure. Puis vient le *ramo blanco* (*Cupania uruguayensis*), puis le *ramo colorado*, et le *cèdre* (cedro) [*Cedrela brasiliensis*], dont le bois est fort apprécié dans l'ébénisterie.

Il faut mentionner ensuite les *acacias* connus sous les noms de *cebil blanco*, *cebil colorado*, *horco cebil* et plusieurs autres.

On trouve encore deux magnifiques espèces de myrtacées, le *mato* (*Eugenia Mato*) et l'*arrayan* (*Eugenia uniflora*), arbres majestueux qui donnent des fruits comestibles de la grosseur d'une guigne.

Nous devons mentionner aussi le *palo de San Antonio* (*Myrsine floribunda*) (bâton de Saint Antoine) et la *lanza blanca* (lance blanche) [*Myrsine marginata*]. Parmi les

arbres élevés, il convient de citer le *palo borracho* (boisivre), [*Chorisia insignis*], espèce de *bombacée* au tronc renflé, garni d'épines quadrangulaires, de feuilles digitées, avec de grandes fleurs blanches et des fruits remplis d'une sorte de coton blanc aux fils peu consistants qui ne sert qu'à la fabrication des mèches.

Le *lapacho*, espèce de *bignoniacée*, est encore un ornement des bois subtropicaux. C'est un spectacle merveilleux de voir ces arbres gigantesques, quand leurs branches, noires et dénudées pendant l'hiver, se couvrent au printemps de millions de grandes fleurs roses ou jaunes qui annoncent la prochaine apparition des feuilles.

Il faut citer aussi, comme arbres de haute taille : l'*urunday* ; la *quina-quina*, qui renferme une résine aromatique ; le *casaron*, légumineuse colossale, le *roble* (chêne-rouvre) ; la *mora*, le *tatané*, l'*espinillo*, arbre magnifique de la famille des légumineuses ; le *palo mortero* qui ressemble beaucoup au *tipa* ; le *pacay* (*Juga uruguensis*) ; le *suiquillo*, et quelques autres. Tous ces arbres fournissent des bois précieux à l'industrie.

Parmi les arbres moins élevés que les précédents, figurent : le *zapallo caspi* (*Pisonia*) dont le bois est très poreux ; le *duraznillo blanco*, le *coronillo*, le *vicaru* (*Ruprechtia excelsa*), le *chalchal* (*Schmidelia edulis*), le *runacaspi* (*Achatocarpus nigricans*), et la *coca del monte* (coca des bois) [*Erithroxylon ovatum*].

Un des éléments principaux de quelques-uns de ces bois est l'*oranger silvestre* (*naranjo silvestre*) qui est apparu dans ces régions et s'y est acclimaté ; il provient sans doute de quelques graines apportées là ou jetées par hasard.

Le cocotier des montagnes de la province de Cordoba s'appelle ici *cochuchu*. Il forme comme une bande qui marquerait la limite supérieure du bois subtropical.

Le *tala* et le *garabato* (*Acacia tucumanensis*), ce dernier

appartenant à la famille des *Mimosées*, croissent parmi les grands arbres de ces bois. Une variété du *garabato* se rencontre sous l'aspect de lianes suspendues aux arbres.

On trouve encore, dans les bois de Tucuman, un certain nombre de magnifiques plantes grimpantes. Dans le pays, on donne le nom de *vejuco* aux plus grandes d'entre elles qui appartiennent, pour la plupart, à la famille des *Bignoniacées*; les plus petites reçoivent le nom du *enredaderas*.

La *tripa de fraile* (tripe de moine) [*Canavalia gladiata*], de la famille des légumineuses est une jolie *enredadera*, également connue dans la province de Cordoba.

Quant à la végétation épiphytique, qui vit sur les troncs des arbres, on doit noter une grande abondance d'*orchidées*, *mousses* et *lichens*, plantes qui comptent un grand nombre d'individus, mais peu d'espèces différentes.

Les fougères et les graminées forment presque toute la richesse des herbages, d'ailleurs peu nombreux, à cause de l'ombre que projettent les arbres.

Le *parc* se distingue du *bois* en ce qu'il présente alternativement des bouquets de bois, des broussailles, des prairies et des arbres épars. La région du parc est très fertile et on l'exploite en y cultivant la canne à sucre, le maïs, le riz et le tabac.

Les arbres de cette formation sont, en général, les mêmes que ceux du bois subtropical; on y trouve cependant quelques espèces nouvelles, comme par exemple, le *lecheron* (*Sapium aucuparium*), le *pacara* (*Enterolobium Timbawa*), dont les fruits et l'écorce fournissent un savon naturel; la *higuerita* (*Carica quercifolia*); le *tarco* (*Jacaranda chelonia*), remède populaire contre les maladies vénériennes; le *ceibo* (*Erithrina cresta Galli*) dont les grandes fleurs rouges font l'ornement du paysage; le *sombrero del toro* (chapeau du taureau) espèce de *myoschilus* qui donne des fruits comestibles et savoureux.

Dans les broussailles des parties les moins fertiles de la région du *parc*, figurent surtout deux espèces : le *tala* et l'*espinillo*.

On admire dans les prairies de cette région, la riante verdure de leur épais gazon, composé principalement d'une seule graminée, le *Paspalum notatum*, qui constitue un excellent aliment pour les animaux.

Dans la zone du *cebil* (acacia), cet arbre est tout à fait prédominant, et c'est à peine si le *guayacan* (*Porliera hygrometrica*) et quelques autres arbustes lui tiennent compagnie. Le *cebil* est un des arbres les plus utiles au pays, grâce à son écorce si riche en substance tannique.

La végétation herbacée diffère de celle du *parc*, surtout en ce que le *paspalum* y est remplacé par une autre espèce de graminée qui ressemble à celle de la pampa.

Dans la zone du *quebracho colorado* (*Loxopterygium Lorentzii*), figure principalement cet arbre, avec les *talas* et le *mistol*. Le *quebracho colorado* est un arbre élevé et splendide, dont la couronne est peu touffue. Son bois est un article important d'exploitation industrielle.

Au-dessus du *bois subtropical*, et sur les versants escarpés des Cordillères plutôt que sur ceux de l'Aconquija, s'étend la zone du *pin* (*Podocarpus angustifolia*). C'est un arbre de hauteur moyenne, très ramifié, à couronne compacte, mais il ne ressemble à aucune des espèces européennes. Son bois peut être utilisé.

La zone de l'*aliso* (aulne) [*Alnus ferrugineus*] est un peu moins uniforme. Cet arbre forme des bois épais et sombres sur les pentes escarpées et dans les cols profonds ; il ressemble beaucoup aux aulnes de l'Europe.

La zone de la *queñoa* s'élève au-dessus de celle de l'aulne dont elle se sépare assez nettement. Elle doit son nom à l'arbre qui la caractérise. La *queñoa* (*Polylepis racemosa*) est une espèce de rosacée, très noueuse et très ramifiée, dont

la hauteur atteint 16 et 20 pieds. Son bois est très dur et son écorce squameuse ressemble à la feuille sèche du tabac, ce qui lui a fait donner, dans la sierra de Cordoba, le nom de *tabaquillo*.

Les prairies alpestres occupent le versant occidental et les cîmes des montagnes; leur limite supérieure varie entre 10.000 et 11.000 pieds, tandis que leur limite inférieure descend jusqu'aux vallées. Les éléments principaux de cette végétation sont les graminées; on peut y étudier un grand nombre d'espèces.

Les broussailles se rencontrent parmi les prairies alpestres jusqu'à une altitude considérable, particulièrement dans les cols où elles se composent principalement de solanées, de composées et de berbéridées.

Dans les régions des Cordillères, plus élevées encore que les prairies alpestres, où règne un climat rude et désagréable, où le sol est stérile et l'eau rare, on rencontre une flore pauvre, composée de quelques huissons caractéristiques formés par des *actées* gigantesques, avec une végétation herbacée très restreinte; c'est la formation de la *puna*.

A quelque distance à l'est des Cordillères, le climat devient plus sec que sur le versant oriental de ces montagnes et l'on observe tout à coup un changement dans la végétation: c'est que nous commençons à pénétrer dans la formation du *Chaco*.

Les plantes magnifiques du bois subtropical sont remplacées par des arbres moins élevés, tandis que la proportion des broussailles augmente. Les bois et les broussailles alternent fréquemment avec des plaines couvertes de graminées. L'arbuste le plus caractéristique de cette formation est le *duraznillo*; il est assez élevé et très ramifié; son bois est dur et son écorce a la couleur de tabac. Un autre arbre également caractéristique est le *palo santo* (bois saint) espèce de zygo-phillée, dont le bois est très résineux et à laquelle les gens de

la campagne attribuent des vertus médicinales; vient ensuite le *palo mataco*.

Le *vinal* (*Prosopis ruscifolia*) et le *quilino*, deux *mimosées* de forme grotesque, armées de grandes épines, sont très communs dans le Chaco et dans le nord de la province de Santa-Fé. Le *vinal* est particulièrement estimé; en effet, ses fruits sont un aliment pour les animaux, ses feuilles guérissent certaines maladies des yeux, et le tronc est utilisé comme bois à brûler.

On doit mentionner encore le *chaguary*, une *broméliacée*; ses fibres sont utilisées par les Indiens qui en confectionnent des cordes et des tissus divers, et surtout ces sortes de chemises qui leur servent de cuirasses contre les flèches.

La formation paraguayenne s'étend au nord de la province de Corrientes et sur le territoire national des Missions. Elle est fort peu connue. Des bois semblables à ceux de la formation subtropicale couvrent ces régions. L'arbuste de la *Yerba* a donné autrefois des profits considérables aux jésuites qui ont exploité ces contrées à la manière féodale.

La formation mésopotamique est celle qui domine dans les provinces de Corrientes et d'Entre Rios. Cette formation diffère, en général, de celle de la pampa par la présence d'un grand nombre d'arbres et d'arbustes. Les bois et les broussailles n'y manquent pas. La grande *forêt de Montiel*, par exemple, est assez connue. Une partie de la végétation, au bord des rivières, se compose de bois dans lesquels domine un arbre appelé *Yatay*. Dans les prairies, l'élément principal est le *paspalum notatum* et quelques autres herbes caractéristiques de cette formation.

FAUNE

Les *bimanes* qui habitent aujourd'hui la République Argentine, sont les représentants de trois grandes races humaines, savoir : la race américaine, la race caucasique et la race africaine. La race caucasique est prédominante sur le littoral, à cause de l'élément européen introduit par l'immigration. Le mélange de ces trois races a engendré un grand nombre de métis qui forment la grande masse du bas peuple indigène, plus encore dans les provinces de l'intérieur que dans celles du littoral.

Les principales races indiennes que rencontrèrent les conquérants espagnols, étaient les *Guaranis* à l'est ; les *Calchaquis* et les *Quiches* au nord et au centre ; enfin les *Araucans* et les *Patagons* au sud.

Les *Minuanes* habitaient la province d'Entre Rios. De nombreuses tribus de *Guaranis* peuplaient la province de Corrientes et le territoire actuel des Missions. Dans le Chaco, au sud du Bermejo, vivaient les *Avipons*, les *Mocovis* et les *Tobas*, tandis que les *Mataguayos*, les *Mataques*, les *Chiriguanos* et d'autres encore, habitaient les contrées situées au nord du Bermejo et du Pilcomayo. On désignait souvent toutes ces tribus sous le nom générique de *Guaycurus*, mais c'était là une erreur, car ce nom appartient exclusivement à la plus énergique des tribus du Chaco.

Sur la rive droite du Parana et du rio de la Plata, dans le pays qui forme aujourd'hui les provinces de Santa-Fé et de Buenos-Ayres, habitaient les *Mbeguas*, les *Chanas*, les *Timbus*, et, dans les environs de Buenos-Ayres, les *Querandis*.

Au nord-ouest, dans la vallée des Andes, dominaient les *Calchaquis* et, plus à l'est, les *Quiches*. Le vocable *gasta* qu'on trouve dans la terminaison d'un grand nombre de

noms géographiques des provinces de la Rioja, San-Juan, Catamarca, Tucuman et Santiago, est un mot quiche qui signifie « lieu ». La langue quiche s'est conservée jusqu'à nos jours dans la province de Santiago.

Parmi les *Calchaquis*, les plus braves étaient les *Quilmes* qui furent déportés, en 1670, aux environs de Buenos-Ayres, à l'endroit où s'est ainsi formée la ville qui porte leur nom.

Dans la pampa qui s'étend à l'ouest de Buenos-Ayres, vivaient les *Ranquèles*, les *Pehuenches*, et, au sud du rio Negro, les *Puelches*, les *Tehuelches* et les *Patagons*.

Les premiers nègres furent importés en 1702. En 1825, le trafic des esclaves fut aboli, et, à partir de cette époque, il n'en vint plus d'Afrique. L'affranchissement total des nègres a été consacré par la constitution de 1853.

Nous allons, à présent, énumérer par classes, les espèces argentines dont l'ensemble forme la faune naturelle et originaire du pays. Cette faune est pauvre en général, si l'on en excepte certains groupes.

VERTÉBRÉS

I. — Mammifères (*Mammalia*.)

Quadrumanes (quadrumana). — Les singes sont rares ; on en trouve seulement dans les forêts primitives de l'Uruguay, dans la province de Corrientes, dans les Missions, et, au nord, sur les frontières de la Bolivie. Il en existe cinq espèces.

Carnivores (carnivora). On connaît trois espèces félines : le *jaguar (Felis onça)*, désigné communément sous le nom de tigre, qui vit sur les bords du Parana et de l'Uruguay, — le *puma* ou *cuguar (Felis concolor)*, le lion des naturels, qui habite de préférence le centre, l'ouest et le sud de la Répu-

blique, — et le *chat sauvage* (gato montés) [*Felis Geoffroyi*] qui se rencontre dans tout le pays, mais principalement aux endroits où il y a des bois. Le chat de la pampa se trouve surtout dans la province de Buenos-Ayres et dans la Patagonie. Quelques autres espèces ont été signalées.

La famille des chiens (*canis*), fournit les espèces suivantes: l'*aguara* (*Canis jubatus*), sorte de loup qui vit principalement sur les rives du Parana et de l'Uruguay. Une seconde espèce de la sous-famille des renards, est le *canis entrerianus* (*Burmeister*) qui habite surtout la province d'Entre Rios. L'*aguarachay* des Indiens, communément appelé *renard*, (zorro) [*canis Azarae*], abonde dans les provinces de Buenos-Ayres, Santa-Fé, Cordoba et San Luis. Le *canis magellanicus*, connu au Chili sous le nom de *culpen*, est assez commun dans les provinces de San Juan et de Mendoza.

La famille des *martes* (*mustelina*), est représentée par le *chinch*a ou *zorрино* (*Mephitis patagonicus*) qui répand une odeur fétide, le *furet* (huron) [*Galictis vittata*] qui se trouve dans tout le pays, le *grand furet* (huron mayor) [*Galictis barbara*], la *loutre* (*nutria*) [*Lutra Paranensis*], qui abonde dans le Parana et qu'on appelle *petit loup d'eau* (lobito de agua); une autre espèce, la *lutra platensis*, vit sur les bords de la mer.

La famille des sarigues (*pedimana*) nous donne la *belette* (comadreja) [*Didelphys Azarae*], célèbre voleuse de poules, qui abonde dans tout le pays, et d'autres espèces, la *didelphys elegans*, etc.

Il existe deux espèces de la famille des ours, du genre *nasua*, savoir: le *soncho* ou *coati* (*Nasua socialis*), assez commun dans tout le nord de la République, et le *nasua solitarius* qui est rare.

A l'embouchure du rio de la Plata, on trouve encore, mais en bien moins grand nombre qu'autrefois, les *loups de mer* (lobonos) [*Phoca*]: sirma. L'île de Lobos (île des loups) tire

dit-on, son nom de la grande abondance de ces animaux que l'on observait jadis dans ces parages.

Ruminants (Ruminantia). — Le *guanaco* (*Auchenia lama*) se rencontre par petites bandes dans les montages voisines de la Cordillère, tandis que, plus au sud, on le rencontre dans toute la Patagonie; la *vigogne* (vicuña) [*Auchenia vicuna*] habite les plateaux de la Cordillère, dans la partie nord-ouest de la République. Dans les bois du Parana, de l'Uruguay et du Chaco vit un *cerf* de grande taille. La *gama montés* (daim des bois) [*Cervus rufus*] se trouve dans les mêmes parages, et aussi dans les bois de Tucuman. Le *venado* (*Cervus campestris*) est un joli petit cerf qu'on rencontre dans toute la République, mais plutôt dans les régions de l'est et du sud que dans celles du nord et de l'ouest.

Pachydermes (Pachydermata). — Cet ordre ne compte que deux représentants: le *pecari* ou *jabali* (*Dicotyles torquatus*), au centre et au nord de la République, et l'*anta* (*Tapirus suillus*), sorte de tapir, qui ne se trouve qu'au nord, dans les bois ou bien au bord des rivières.

Cétacés (Cetacea). — Il existe, paraît-il, dans les mers de la République, environ quatorze espèces de cet ordre.

Chauves-souris (Chiroptera). — On ne connaît encore, de cet ordre, qu'un petit nombre d'espèces.

Rongeurs (Rodentia). — Parmi les animaux vertébrés qui appartiennent à la faune argentine, cet ordre est, de tous, le plus nombreux et le plus varié.

Darwin a trouvé dix espèces différentes de lauchas et de souris; entre autres, il en est une (*reithrodon typicus* Waterh.) qui s'étend jusqu'à la Terre de Feu. Le *tucutuco* (*Ctenomys brasiliensis*) est répandu dans tout le pays, mais on n'en trouve pas de grandes quantités. On peut en dire autant du *cuis*. Le *lapin* (conejo) est très commun; la *vizcacha* (*Lagostomus trichodactylus*), lapin de la pampa, est un véritable fléau; la *vizcacha de la sierra* (*Lagidium*

Cuvieri), comme son nom l'indique, habite les régions montagneuses. Le *carpincho* (*Hydrochoerus capybara*), le plus grand de tous les rongeurs, abonde sur les rives du Parana.

Certaines personnes affirment, et j'ignore si leur opinion est fondée, que le *carpincho* est le principal aliment du tigre. Le *mara* ou lièvre de Patagonie, se trouve dans les régions du centre et au sud de la République, et le *quiya* (*Myopotamus coypus*) (improprement appelé loutre), se rencontre dans presque tout le pays.

Édentés (*Edentata*). — Cet ordre est représenté par plusieurs espèces de tatous (*armadillos*), savoir: le *mataco* (*Tolyptentes conurus*), qui habite surtout la province de San Luis; le *peludo* (*Euphractus villosus*), qu'on trouve dans tout le pays et qui est l'espèce la plus abondante; le *quirquincho* (*Euphractus minutus*), qui ressemble au *peludo*; la *mulita* (*Praopus hybridus*), dont la chair délicate est un morceau de roi; et le *pichi-ciego* (*Chlamyphorus truncatus*), qui constitue un genre spécial et se rencontre principalement dans la province de Mendoza où il habite des galeries souterraines.

II. — Oiseaux (*Aves*).

Parmi les oiseaux, les espèces sont bien plus nombreuses que chez les mammifères. Ces animaux abondent surtout dans le Nord où l'on rencontre encore les formes des tropiques, et ils deviennent plus rares vers le Sud, à mesure que la végétation arborescente se rabougrit.

Oiseaux de proie (*Raptores*). — La famille des *vautours* (buitres) [*Vulturini*] comprend le *Condor* (*Vultur gryphus*) qui habite la Cordillère, la sierra de Aconquija et la sierra de Cordoba — l'*Urubu* (*Cathartes foetens*) qu'on trouve surtout dans l'Ouest — et le *gallinazo* qu'on rencontre principalement dans les provinces de Corrientes et d'Entre Rios.

De la famille des *faucons* (falcons) [*Accipitrini*], on connaît le *carancho* (*Polyborus vulgaris*), le *chimango* (*Milvago pezoporus*), qui se trouve dans tout le pays, — l'épervier (*gavilan asturina*), qui préfère le bord des rivières — et d'autres espèces encore.

La famille des *hiboux* (*Strigini*) compte quelques espèces, parmi lesquelles figure la *chouette* (lechuza) [*Strix perlata*] et la *noctua cunicularia*, espèce fort commune qui se tient ordinairement à l'entrée des terriers des vizcachas. Le *Rey de los pajaritos* (*Glaucidium ferox*), est une petite chouette très intéressante.

Grimpeurs (*Scansores*). — Il existe un grand nombre d'espèces de la famille des *perroquets*. Les plus communes sont le *perroquet* (loro) [*Chrysotis amazonica*], au nord et dans le centre du pays, et la perruche ou *catita* (*Conurus murinus*) qu'on voit souvent dans les maisons à l'état domestique. Les *carpinteros* (*Picidæ*) sont d'espèces variées; on en trouve un certain nombre surtout dans le Nord.

L'ordre des *passereaux* (*Insectores*) est abondamment représenté par une quantité d'espèces.

A la famille des *anabatides* (*anabatidos*) appartiennent: le *cachalote* (*Anabates unirufus*), remarquable par les dimensions de son nid qui est énorme; on le trouve dans tout l'intérieur de la République — le *pajaro del rey* (oiseau du roi) [*Anabates gutturalis*], le *hornero* (chaufournier) [*Furnarius rufus*], ainsi nommé à cause de la forme de son nid construit en terre, et diverses autres espèces.

La famille des *eriodorides* est moins nombreuse. Le *gallito* (*Rhynomia lanceolata*) en fait partie. C'est un oiseau de forme et de mœurs singulières.

La famille des *pica-flores* (*Trochilidæ*) est représentée par diverses espèces. Les plus belles se trouvent dans les provinces du nord, Catamarca, Tucuman, Salta et Jujuy, dans le Chaco et dans les Missions.

Parmi les *liotrichidæ*, l'on compte la *tacuara* (*Troglodites platensis*) et la calandre (*Mimus calandria*). Dans la famille des *merles* (*Turdidæ*), l'espèce la plus intéressante est le chanteur appelé *zorzal*.

Les oiseaux les plus connus de la famille des *colopterides* sont le *bienteveo* (je te vois bien) [*Saurophagus sulphuratus*] l'*alfrechero* (*Elaenea modesta*) qu'on ne trouve dans les régions méridionales que pendant l'été, car, au commencement de l'hiver, ces oiseaux se réfugient au nord. Il y a encore le *fueguero* ou *churrinche* (*Platyrhynchus parvirostris*) et la *viudita* (petite veuve) [*Taenioptera mæsta*].

Le *tordo* (*Molothrus cericens*), qui dépose ses œufs dans les nids des autres oiseaux, appartient à la famille des *ictéridæ*, de même que le *pecho colorado* (rouge-gorge) [*Troglodytes loyca*] et le *pecho amarillo* (gorge-jaune) [*Listes anticus*] et plusieurs autres.

La famille des *corbeaux* (*Corvina*) comprend la *pie* (uraca) [*Cyanocorax pileatus*] et d'autres espèces indigènes.

Le *cardinal* (*Calyptrophorus cucullata*), le *chingolo* (*Zonotrichia matutina*), le *ca-chilo*, le *chardonneret* (jilguero) et le *chipiu* (*Sycalis lutei ventris*), de la famille des *conirostres*, ne sont pas rares dans le pays.

Dans la famille des *tanagrides* figurent le *siete cuchillos* (sept couteaux) [*Tanagra striata*], le *sahiobi*, et d'autres espèces.

Les *pêcheurs* (*Halcyonidæ*) comprennent trois espèces.

La famille des *hirondelles* (*Hirundinidæ*) en compte un grand nombre.

Dans l'ordre des *colombes* (*palomas*) on remarque le *pigeon ramier* (torcaz) [*Patagiaenas maculosa*], la jolie *palomita* (*Columbula picui*), la *tórtola* (tourterelle) [*Zenaida maculata*] et plusieurs autres.

Parmi les *gallinacés*, on compte : la *perdriz* (perdiz) [*Notura maculosa*], ici très commune, la jolie *martineta*

(*Eudromia elegans*) qui vit dans les hautes herbes et dont on trouve plusieurs variétés dans la République. La *charata* (*Penelope canicollis*) abonde dans les montagnes et dans les bois, de même que les *dindes sauvages* (pavas del monte).

Coueurs (Cursores). — La seule espèce de cet ordre qui existe dans le pays, est l'*autruche* américaine ou *ñandu* (*Rhea americana*), que l'on rencontre dans toute la pampa, mais qui disparaît peu à peu, à mesure que la population s'avance vers l'ouest et le sud. L'exportation décroissante de la plume de cet oiseau en est une preuve. C'est pour cela que plusieurs *estancieros*¹ se sont consacrés à l'élevage de cette espèce en champs clôturés.

Depuis quelques années, on a tenté l'élevage domestique des autruches africaines. C'est une industrie qui pourra donner de bons résultats dans un avenir peu éloigné, comme au Cap de Bonne Espérance où elle réussit depuis longtemps. Il est toutefois nécessaire qu'elle soit exercée par des personnes pratiques et bien au courant du métier.

Échassiers (Zancudos) [Grallatores]. — Dans cet ordre, on trouve le *chaja* (*Palamedea chavaria*), grand oiseau qui n'est pas rare sur les bords du *rio Primero*, mais qu'on rencontre plutôt sur les rives du Parana et dans la pampa; — la *chuña* (*Dicholophus Burmeisteri*), qu'on voit souvent dans les maisons à l'état domestique; — le *héron* (*garza*) [*Ardea Cooi*]; — le *tuyuyu* (*Ciconia Maguari*); — la *cigogne* (*cigueña*) [*Tantalus loculator*]; — la *espatula*, — la *bandurria* qu'on rencontre dans toute la pampa et surtout dans les marécages; — le *terutero* (*Vanellus cayanensis*); — la *bécassine* (*becasina*) [*Scolopax frenata*]; — le *courlis* (*Chorlo*); le *batitu* (*Actiturus longicanda*) et plusieurs autres.

Dans l'ordre des *palmipèdes*, nous trouvons le *flamant*

1. *Estanciero*. C'est le propriétaire d'une exploitation agricole ou *estancia*.

(flamenco) [*Phaenicopterus ignipalliatus*]; la *mouette* [gaviota] (*Larus vociferus*) et d'autres espèces de la même famille qui sont assez abondantes au bord de la mer.

La famille des *canards* (*anatidæ*) est très nombreuse. Les espèces les plus connues sont l'*oie* (ganso) [*ignus coscoroba*], le *canard* (pato), le *pinque* (*Chlcephaga melanoptera*), le *cygne* (cisne), l'*outarde* (avutarda) et d'autres encore.

La seule espèce de *pingouins* (*Impennès*) qu'on ait observée jusqu'ici sur les côtes de la Patagonie est l'*aptenodytes patagonicus*. Mais comme plusieurs espèces de cet ordre habitent les côtes de la Terre de Feu et des îles Falkland, il est certain qu'on doit en trouver aussi de temps en temps, d'autres espèces dans la Patagonie.

III. — *Amphibies* (*Amphibia*).

La classe des amphibiens est assez nombreuse bien qu'encore peu connue.

Dans l'ordre des *chéloniens* (*Chelonii*), figure une *tortue terrestre* (tortuga), répandue dans la pampa; plusieurs espèces habitent les grandes rivières, et deux autres vivent sur les côtes.

Les *sauriens* (*Saurii*) ne sont pas très nombreux. Dans le Parana, mais en amont de la ville du même nom, et dans les grandes lagunes de Corrientes, celle d'Ibera, par exemple, on trouve quelquefois le *yacaré*. L'*iguane* (iguana) [*Podinema Teguoxin*], fameuse voleuse d'oiseaux domestiques et d'œufs, est répandue sur une étendue considérable du pays; on l'appelle encore *lagarto* (grand lézard). Les *lézards* (lagartijas) de divers genres ne sont pas rares, et l'on peut mentionner parmi eux le *matoasto* que le vulgaire considère à tort comme un animal venimeux.

Il paraît qu'on ne connaît jusqu'à présent qu'un très petit nombre d'*ophidiens* (*Ophidiù*). La *vipère à croix* (vibora

de la cruz) [*Bothrops alternatus*], se rencontre dans presque tout le pays et le *serpent à sonnettes* (vibora del cascabel) [*Crotalus horridus*], se trouve dans tout le centre, le nord et l'ouest de la République où il habite les endroits secs, sous les pierres ou dans les broussailles.

Les *batraciens* (*Batrachii*) sont représentés dans les provinces de Buenos-Ayres, Santa-Fé, Cordoba et autres, par une espèce énorme, l'*escuerzo* (*Ceratophrys ornata*). On rencontre aussi plusieurs espèces de la famille des crapauds.

IV. — Poissons (*Pisces*).

On n'a encore étudié que très superficiellement la faune ichthyologique, tant des rivières que des côtes maritimes.

Les espèces les plus connues sont l'*anchois* (anchoa), la *palometa* et plusieurs espèces de *solea* de la famille des *pleuronectoidei* qui se rencontrent sur nos côtes. Dans le Parana et le rio Salado, vivent la *tararira* (*Uacrodon trahira*, la *boga* (*Leporinus obtusidens*), la *dorade* (dorado) [*Salminus brevidens*], la *corvina* (*Cordudo*) le *peje-rey*, et la *truite* (trucha) [*Persichthys laevis*].

Dans les eaux douces, on connaît de nombreuses espèces de *bagres* et de *carpes* (viejas del agua) [*Hypostonus plecostonus*]. On connaît encore plusieurs espèces de *raies* (rayas) [*rajidæ*].

A Buenos-Ayres, le poisson frais destiné à la consommation de la place est surtout importé de Montevideo, d'où l'on reçoit, comme poissons communs, des *corvinas*, des *merluches* (pescadillas), des *palometas*, des *congres* (congrios), des *lisas*, des *casones* et des *raies*, et comme poissons fins les *brótulas*, les *borriquétas*, les *anchois*, les *soles* (lenguados), les *sargos*, les *pargos* et d'autres encore. Le *peje-rey* (*Mujil*) arrive en quantité de la lagune de Chascomus.

INVERTÉBRÉS

Dans l'ordre des *mollusques* (*Malacozoa*), on connaît plusieurs espèces de *gastéropodes*, de *lamibranchies* et de *tunicaires*. Il existe en outre, sur nos côtes, deux ou trois espèces d'*huitres* (*Ostras*) [*Ostracea*].

Dans la classe des *insectes* (*Insecta*), ordre des *coléoptères* (*Coleoptera*), figurent plusieurs espèces du genre *brachinus*, connues dans la campagne sous le nom de *bombarderos* (bombardiers); on en rencontre partout. Le groupe des *lamellicornia* est abondamment représenté. Une espèce très connue du genre des *sauterelles* (*saltapericos*), est le *tuco* (*Pyrophorus punctatissimus*), qui projette une lumière intense, de la partie supérieure du thorax. Les *lucioles* (lucier-ganas) [*Lampyris*], ne manquent pas non plus. Le *bicho moro* (*Lytta*) est un animal très commun que les gens de la campagne emploient comme vésicant. On connaît également de nombreuses espèces de la famille des *longicornia*, entre autres les *gallitos* (*Rhinomya lanceolata*) et les *tarières* (taladros). On voit aussi plusieurs espèces répandues de *coccinellidæ* qu'on appelle dans le pays *vacas de San Antonio* (vaches de Saint-Antoine).

Le groupe des *dermathoptères*, improprement appelé *taladra oreja* (perce-oreilles), ordre des *orthoptères* (*Orthoptera*), est représenté par la *forficula* dont on a trouvé plusieurs espèces. Les *cucarachas* (cloportes), de la famille des *blattariæ*, sont très communes dans les maisons. Les *mamboretaes* ou *come piojos* (mange-poux), représentés par diverses espèces, appartiennent à la famille des *mantidæ*. On trouve aussi plusieurs espèces de *caballos del diablo* (chevaux du diable), du genre des *phasmidæ*. Le genre des *grillos* (grillons) compte un grand nombre de représentants.

La trop connue *langosta* (sauterelle) devient périodiquement très nombreuse, au point de constituer un véritable fléau.

On rencontre dans le pays plusieurs espèces de l'ordre des *neuroptères* (*Neuropteræ*) notamment ceux qu'on nomme *alqualciles*.

L'ordre des *hyménoptères* (*Hymenoptera*) est abondamment représenté, mais on n'en a pas encore fait une étude complète. Parmi les *abeilles* (*avispas*), on remarque surtout la *lechiguana* (*Nectarina lechiguana*), et le *camuati* (*Polybia*), ainsi que plusieurs espèces de *polistes*.

L'ordre des *lépidoptères* (*Lepidoptera*), compte un grand nombre d'espèces. Parmi les papillons, il en est de véritablement splendides, surtout dans le nord de la République, où l'observateur est surpris par la magnificence de leurs couleurs. La redoutable chenille qu'on nomme ici *bicho de cesto* (bête de panier), est malheureusement connue et détestée de tous. Elle pullule à tel point que c'est, pour les propriétés et les jardins, un véritable fléau.

Dans presque toute la République, abonde la maudite et sanguinaire *vinchuca* (*Conorhinus infestans*), qui fait partie de l'ordre des *hémiptères*. La *punaïse* commune (*chinche*) [*Acanilhia lectularia*], importée, plusieurs espèces de *cigalles* (*cigarras*), les *cochenilles*, les *poux* humains, et ceux des oiseaux, sont tous membre de cette répugnante et nombreuse famille.

A l'ordre des *diptères* (*Dipteres*), appartiennent les *moustiques* (mosquitos), les *taons* (tábanos), les *mouches*, les *puces* et, surtout dans le Chaco, le *pique* ou *nigua* (*Sarcophylla penetrans*).

Dans la classe des *myriapodes* (*Myriapoda*), on connaît de nombreuses espèces, mais ce groupe n'a pas encore été bien étudié.

Les *scorpions* (escorpionnes), ordre des *arachnides* (*Arachnoidea*), ne sont pas rares.

Les espèces du groupe *ixodidae* sont connues sous le nom vulgaire de *garrapatas*. Le *bicho colorado* (bête rouge), animal très désagréable, se rencontre fréquemment à la campagne.

Le reste de la faune inférieure est encore peu connu, et, un fort petit nombre d'espèces en ont été déterminées et décrites.

Presque tous les animaux domestiques que l'on trouve dans la République Argentine ont été importés de l'ancien continent dans le cours du premier siècle qui suivit la découverte de l'Amérique. Tels sont les bœufs, les chevaux, les ânes, les moutons, les chèvres; chiens, chats, porcs, lapins, poules, dindons, canards, oies, pigeons, abeilles, vers à soie, etc.

Les animaux importés involontairement, comme les parasites, atteignent, pour leur part, un chiffre respectable.

CLIMAT

La République Argentine tout entière, sauf une petite bande de terre située au nord, appartient à la zone tempérée australe. Elle s'étend, dans la direction du nord au sud, sur 34 degrés de latitude, soit depuis le 22° degré jusqu'au 56°. On comprendra par là que les différences climatiques, entre les diverses parties du territoire, sont assez sensibles, surtout si l'on compare les points extrêmes.

Cependant, les différences de latitude exercent moins d'influence sur le climat que la situation du pays par rapport à l'Océan, à l'est, et à la Cordillère des Andes, à l'ouest, jointe aux notables différences d'altitude qui caractérisent la configuration du sol.

Si l'on observe la manière dont se distribuent les pluies sur les diverses parties du territoire argentin, on reconnaît

que, au point de vue climatérique, il faut diviser ce territoire en trois grandes régions : celle du littoral, celle de l'intérieur, et la région des Andes.

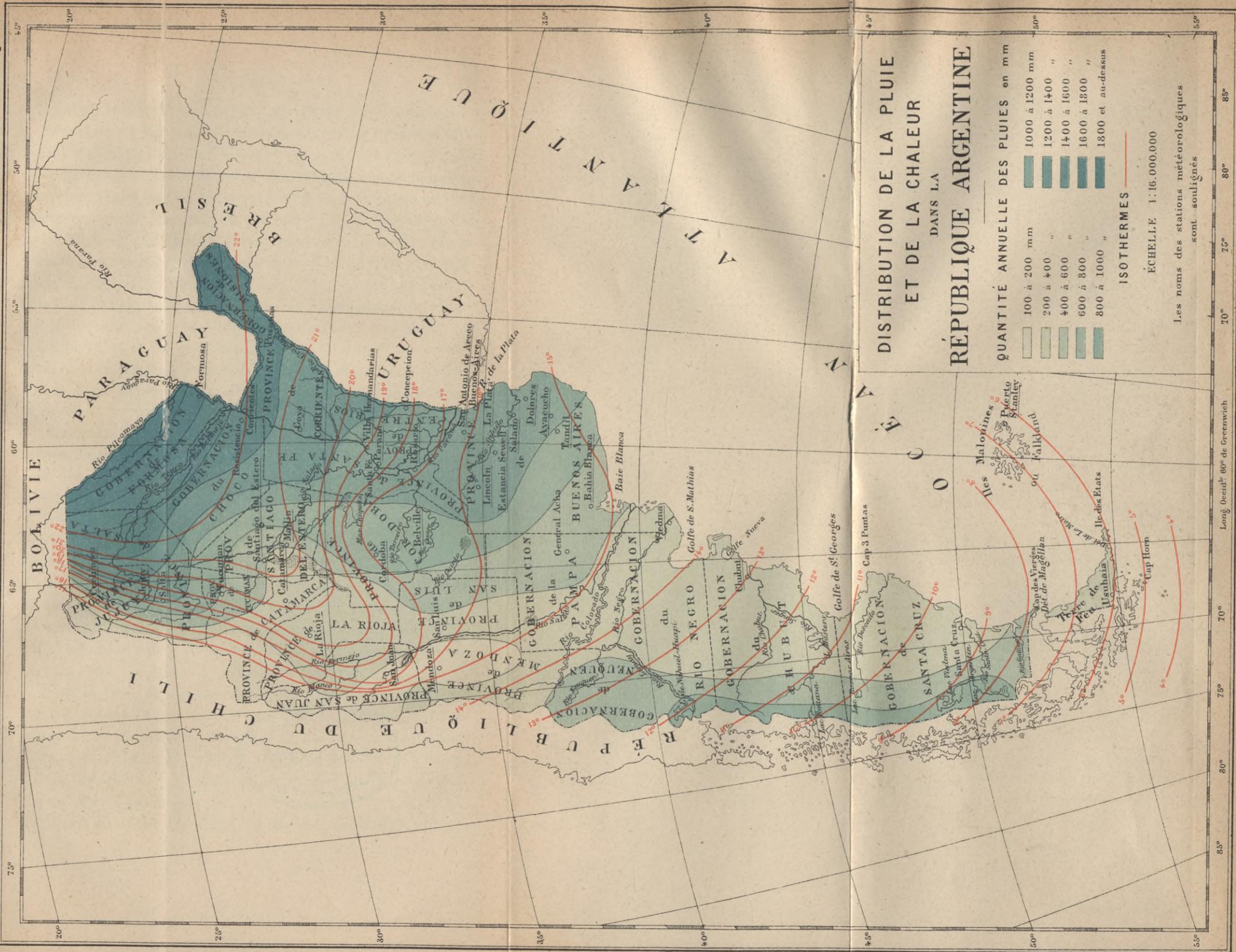
La région du littoral embrasse les provinces de Buenos-Ayres, Santa-Fé, Entre Rios et Corrientes. La température moyenne annuelle y est d'environ 19° Celsius. Cette moyenne qui est de 17° à Buenos-Ayres, s'élève d'un demi-degré par chaque degré de latitude dans la direction du sud au nord.

La température moyenne de l'été (décembre, janvier et février) est d'environ 25° ; celle de l'automne (mars, avril et mai) de 18° ; celle de l'hiver (juin, juillet et août) de 12° ; et celle du printemps (septembre, octobre et novembre) de 17° ; celle du mois le plus chaud (janvier) est de 26°, et celle du mois le plus froid (juillet) de 11°.

On peut considérer + 42° et — 5° comme les limites extrêmes de la température dans cette région ; encore faut-il observer que le thermomètre s'élève rarement au-dessus de 40°, et que, en tout cas il n'y reste pas longtemps, tandis qu'on le voit souvent à + 35° de une heure à trois heures de l'après-midi, dans les mois de décembre, janvier et février.

Il est de même très rare que la température s'abaisse jusqu'à — 5° ; si parfois, en mai, juin, juillet et août, elle descend au-dessous de zéro, cela n'arrive que trois ou quatre fois par mois, et quand le ciel est clair. La neige est excessivement rare sur le littoral, et, quelquefois, plus de dix années se passent sans qu'elle apparaisse.

On voit que l'écart est minime entre les degrés extrêmes de la température annuelle : la région du littoral participe en cela du climat maritime. Une autre particularité de ce climat, c'est le changement rapide de température dans le cours d'une même journée ; il arrive qu'on observe, dans l'espace de vingt-quatre heures, des différences de près de 20 degrés Celsius. Sous ce rapport, l'automne est la saison la plus uniforme, et c'est au printemps qu'on remarque les plus





BIBLIOTEKA

KRAKÓW

*
politechniczna

importantes et les plus subites variations du thermomètre.

Sur cette région presque entièrement plane, le vent souffle assez régulièrement. Les calmes complets sont rares, tandis que les vents violents et même les tempêtes abondent pendant toute l'année. Les vents qui soufflent communément sont ceux du nord et du sud; les premiers sont de beaucoup les plus fréquents. A Buenos-Ayres, on observe, pendant l'été, la succession régulière des brises de mer et de terre, les premières dominant pendant le jour, et les autres pendant la nuit. Ce changement des brises a lieu dans l'espace de vingt-quatre heures; le vent passe successivement par toutes les directions, et la loi giratoire de Dove se trouve confirmée, car, dans la grande généralité des cas, ces révolutions s'effectuent dans le sens contraire à celui des aiguilles d'une montre.

Les vents du nord sont toujours chauds, et même suffoquants. Leur influence sur le système nerveux se manifeste par des douleurs névralgiques et des migraines dont beaucoup de personnes ont à souffrir.

Lorsque soufflent les vents du nord, l'air se charge d'électricité, mais, au bout de quelques jours, un orage éclate, vient rétablir l'équilibre et fait cesser cet état insupportable de l'atmosphère. Il souffle alors un vent violent du sud-ouest appelé *pampero*, qui tantôt dure seulement quelques heures, et tantôt continue pendant plusieurs jours. Ces *pamperos*, ainsi nommés parce qu'ils viennent des *pampas*, acquièrent parfois toute l'intensité d'un véritable ouragan.

Dans la rade de Buenos-Ayres, les *pamperos* ne sont pas aussi redoutables que les vents du sud-est, qui amènent toujours de fortes marées. Mais il n'en est pas de même dans le port de Montevideo où les *pamperos* sont véritablement à craindre, car ils y produisent les mêmes effets que le vent du sud-est à Buenos-Ayres.

Quand soufflent les vents du sud-est, *suestadas*, comme

on les appelle, le ciel est généralement très sombre et la pluie tombe forte et serrée. Ces vents sont surtout fréquents pendant les mois de mai et d'octobre, et ce sont, de tous, les plus dangereux pour la navigation du rio de la Plata.

Voici quelle est la fréquence relative des vents, telle qu'elle résulte de vingt-deux années d'observations faites à Buenos-Ayres. Sur mille cas observés, chacune des directions de la boussole figure comme suit :

Le Nord.....	182,5 fois.
Le Nord-Est.....	139,3 —
L'Est.....	166,9 —
Le Sud-Est.....	134,4 —
Le Sud.....	107,1 —
Le Sud-Ouest.....	134,1 —
L'Ouest.....	59,3 —
Le Nord-Ouest.....	73,3 —
Les temps calmes.....	3,1 —
	1,000

Les pluies, sur la région du littoral, correspondent en général aux diverses latitudes géographiques que comprend ladite région. Ainsi, leur moyenne annuelle est, à Buenos-Ayres, de 865 millimètres; à Rosario, de 978, à Parana de 949 et à Corrientes de 1.440 millimètres. La pluie, comme on le voit, serait suffisante, mais il arrive malheureusement que la distribution en est excessivement irrégulière, soit que l'on observe les diverses saisons, soit que l'on compare une année à l'autre. C'est ainsi, par exemple, qu'une année de sécheresse n'est pas en général suivie d'une année pluvieuse. On comprend que cela contribue à accroître les préjudices que cause le manque d'eau à l'agriculture et à l'élevage.

Dans la distribution des pluies par saisons, on observe que le maximum a lieu en automne, et le minimum en hiver. Mais il y a, naturellement, des exceptions à cette règle.

Pour une période de dix-sept années d'observations faites

à Buenos-Ayres, on a trouvé, pour la hauteur pluviométrique de chaque saison, les moyennes qui suivent :

Été.....	233,44 mm.		Hiver.....	156,02 mm.
Automne.....	237,61 »		Printemps.....	224,73 »

A Buenos-Ayres, on ne voit guère de mois sans pluie, mais plus au nord, et à mesure qu'on s'éloigne de cette ville, les hivers deviennent plus secs et il pleut davantage en été. Les pluies sont plus souvent ici torrentielles et courtes que faibles et prolongées. Elles tombent presque toujours pendant les orages, et sont parfois accompagnées de fortes grêles.

En général, l'année compte plus de beaux jours au ciel clair, que de journées nuageuses. Il faut cependant faire exception pour Buenos-Ayres, où l'on a trouvé comme moyenne de vingt années d'observations faites à deux heures de l'après-midi, les chiffres suivants :

Nombre des jours tout à fait clairs dans l'année.....	39
— clairs avec 50 % de nuages.....	112
— — avec plus de 50 % de nuages..	115
— tout à fait couverts.....	57
— sans observations.....	42
	365

Le climat de la *région méditerranéenne* ou de l'*intérieur*, si l'on en excepte la partie montagneuse des provinces de Cordoba et de San Luis, se distingue surtout de celui de la région du littoral par sa plus grande sécheresse, et par un écart plus considérable entre les températures extrêmes. Dans les plaines, les étés sont plus chauds, et il n'est pas rare que le thermomètre monte à 40°, tandis que les hivers se signalent par de fortes gelées plutôt dues à la radiation du sol qu'au refroidissement de l'atmosphère.

Les vents du nord et du sud, de même que sur le littoral, sont encore les plus fréquents. Les vents du nord sont très

chauds et, dans les sables et les salines, où ils sont connus sous le nom de *zonda*, ils acquièrent tous les caractères du *simoun* des déserts africains. D'autre part, les calmes sont fréquents dans toutes les saisons.

Les pluies sont plus rares que sur le littoral, et elles tombent presque exclusivement en été et en automne. A peu d'exceptions près, l'hiver est totalement sec.

Le climat de la ville de Cordoba, qui caractérise toute cette région, accuse, pour l'année 1885, une température moyenne annuelle de 16°,15, avec maximum de 38°,3 en décembre et minimum de 8°,5 en juin. La pluie était pour cette même année de 644^{mm},6, avec un maximum mensuel de 153^{mm}, 3 correspondant au mois de mars, et un minimum de 1^{mm} correspondant au mois de mai. La fréquence des vents, pour mille cas observés était la suivante :

Nord.....	21 fois.
Nord-Est.....	198 —
Est.....	52 —
Sud-Est.....	69 —
Sud.....	138 —
Sud-Ouest.....	27 —
Ouest.....	7 —
Nord-Ouest.....	10 —
Calmes.....	478 —

1 000

Les pluies sont souvent torrentielles à Cordoba, mais alors, elles durent peu. La grêle y tombe fréquemment. La neige est très rare. Il n'en est pas de même à Mendoza qui se trouve déjà sur la limite de la région des Andes. La neige y tombe presque tous les ans au mois d'août, bien qu'elle fonde presque immédiatement. La pluie est moins fréquente, à Mendoza qu'à Cordoba, et, plus au nord, dans les provinces de San-Juan, de la Rioja et de Catamarca, elle est encore plus rare qu'à Mendoza.

On observe aussi que, dans toutes ces provinces, il ne pleut pas du tout en hiver. Dans celles de San Juan, de La Rioja et de Catamarca, la neige est inconnue. Les parties montagneuses des provinces de Cordoba et de San Luis sont plus favorisées par les pluies que les parties plates. En été surtout, il pleut beaucoup dans la *sierra* de Cordoba et dans celle de San Luis. Ce sont précisément ces pluies qui ont engendré et qui alimentent les cinq rivières classées et connues par leur ordre numérique, *rio primero, segundo*, etc., ainsi que leurs affluents.

La province de Tucuman, qui occupe le nord de cette région, a déjà le caractère subtropical en ce qui concerne les pluies. L'hiver y est sec, mais, par contre, il y pleut beaucoup en été, surtout sur le versant oriental de la *sierra* d'Aconquija, où, à la faveur de ces pluies, s'est développée une épaisse forêt d'une grande étendue.

Dans la région des Andes, le climat varie beaucoup suivant l'élévation du sol ; cependant ces contrées sont caractérisées par les notables contrastes de la température diurne et par une sécheresse excessive. Sur le versant oriental des Andes et sur les plateaux du Nord, il ne pleut jamais. Ces plateaux, continuellement balayés par des vents furieux sont absolument stériles, et c'est seulement dans les vallées qu'on élève quelque bétail.

Dans ces parages élevés, où l'air est très raréfié, on ressent en été une chaleur intense aux endroits où le soleil donne, tandis qu'à l'ombre, on éprouve la sensation du froid. Des changements de température de 20 degrés dans les vingt-quatre heures s'y observent tous les jours. Les grêles y sont fréquentes.

A Anillaco et à Tinogasta (province de Catamarca), j'ai pu observer dans l'atmosphère une tension électrique si extraordinaire, que les hommes et les animaux étaient, à certains jours, convertis en véritables bouteilles de Leyde. La frange de mon plaid de vigogne, au lieu de tomber naturellement

dans la direction verticale, prenait la position horizontale comme les feuilles d'un électroscope, et, en passant la main sur les crins de mon cheval, j'entendais le pétilllement des décharges électriques ; je voyais même les étincelles, lorsqu'il faisait nuit.

Dans ces *pagos* (cantons, districts), l'obésité est inconnue, et, à tous ceux qui souffrent de cette infirmité, je conseille d'aller passer quelques mois chaque année dans les pittoresques environs d'Anillaco. La peau s'y ride promptement, les cheveux prennent l'aspect du crin, et pour chaque année qui s'écoule, l'on en porte au moins cinq bien marquées. Je suis persuadé qu'un ménage d'Anglais, qui s'en irait là-bas croître et multiplier, sans se mêler à d'autres qu'à ses propres descendants, présenterait le type calchaqui bien net et caractérisé, dès la quatrième génération. Tant est puissante, selon moi, l'influence du climat sur la transformation des races.

Un phénomène remarquable est le rôle que remplit, dans cette région, la chaîne de l'Aconquija. A l'ouest de ces montagnes, tout est désert et aridité, par suite de la sécheresse ininterrompue, tandis qu'à l'est, grâce à des pluies fréquentes et copieuses, fleurit la végétation la plus luxuriante qu'on puisse trouver dans toute la République.

Malgré les inconvénients que nous venons de mentionner, c'est-à-dire, malgré les grands et rapides changements de la température, et malgré la sécheresse qui règne dans la plus grande partie du pays, le climat de la République est éminemment salubre. La mortalité n'est considérable que pour l'enfance, mais elle est due aux nombreuses fautes que les mères commettent contre l'hygiène. Tant à cause des soins défectueux que par suite d'une alimentation irrationnelle, 25 0/0 des nouveau-nés périssent avant la fin de la première année. Par contre, chez les adultes, la mortalité ne dépasse pas celle des pays les plus sains du globe.

Les cas de longévité sont très fréquents, surtout parmi les femmes, qui mènent une existence plus méthodique que les hommes. Pour ma part, j'habite ce pays depuis déjà vingt-trois ans et je n'ai pas été malade une seule fois. Les fièvres paludéennes ne sont connues, comme maladie endémique, que dans les parties humides des provinces de Tucuman, de Salta et de Corrientes. Les maladies prédominantes sont les affections des organes respiratoires qui causent le quart des décès ; mais, la mortalité par suite de phtisie pulmonaire, est beaucoup plus faible que dans la plupart des autres pays.

CHAPITRE II

ORGANISATION POLITIQUE DE LA RÉPUBLIQUE

LA NATION

La Constitution, telle qu'elle a été réformée par la Convention réunie à Santa Fé, et proclamée le 21 octobre 1860, donne au gouvernement la forme représentative républicaine fédérale.

Les autorités résident dans la ville de Buenos-Ayres qu'une loi du 21 septembre 1880 a déclarée capitale fédérale.

Chacune des quatorze provinces a sa constitution propre, basée sur le système représentatif républicain.

Il n'y a pas d'autres douanes que les douanes nationales, et les marchandises peuvent circuler librement dans l'intérieur de la République, sans payer aucun droit.

Un Congrès composé de deux Chambres, l'une de députés, et l'autre de sénateurs, est investi du pouvoir législatif national.

La Chambre des députés se compose de représentants élus directement par le peuple des provinces et de la capitale, à raison d'un député par 20.000 habitants ou fraction supérieure à 10.000.

La représentation actuelle, basée sur le recensement

général de la population établi en 1869, est distribuée comme suit entre les provinces et la capitale :

Capitale.....	9
Province de Buenos-Ayres.....	16
— Cordoba.....	11
— Entre Rios.....	7
— Santiago.....	7
— Corrientes.....	6
— Tucuman.....	5
— Santa-Fé.....	4
— Catamarca.....	4
— Salta.....	4
— San Luis.....	3
— Mendoza.....	3
— San Juan.....	3
— La Rioja.....	2
— Jujuy.....	2
Total.....	86

L'initiative des lois relatives aux impôts et au recrutement des troupes, appartient exclusivement à la Chambre des députés.

Elle seule exerce le droit d'accuser, devant le Sénat, le Président et le Vice-Président de la République, les ministres et les membres de la Cour suprême et des autres tribunaux inférieurs de la nation, dans les procès en responsabilité qui peuvent leur être intentés.

Le Sénat se compose de deux sénateurs pour chaque province, élus par leurs législatures respectives, à la majorité des voix, et de deux sénateurs pour la capitale, élus dans la forme prescrite pour l'élection du Président de la nation.

Le Vice-Président de la nation est, en même temps, président du Sénat.

Le Sénat est chargé de juger, en séance publique, les personnages accusés par la Chambre des députés.

Chaque année, les deux Chambres sont réunies en session

ordinaire depuis le 1^{er} mai jusqu'au 30 septembre. Le Président a la faculté de proroger ces sessions ou de convoquer les Chambres en sessions extraordinaires.

Chaque Chambre juge elle-même la validité des élections, les droits et titres de ses propres membres.

Le Congrès légifère sur les douanes, répartit les impôts, autorise les emprunts, dispose des terres et décide leur aliénation, fixe chaque année le budget des dépenses de l'administration nationale, accorde les subsides, réglemente la navigation, fait battre monnaie, dicte les codes, règle le commerce extérieur et intérieur, fixe les limites du territoire, pourvoit à la sécurité des frontières, établit des tribunaux, approuve ou rejette les traités conclus avec les autres nations, autorise le Pouvoir exécutif à déclarer la guerre ou à signer la paix, détermine les forces de terre et de mer, déclare en état de siège une ou plusieurs parties de la nation, et, enfin, fait toutes les lois et règlements nécessaires pour l'exercice des pouvoirs qu'établit la Constitution.

Le Pouvoir exécutif est confié au Président de la nation argentine. Le Président et le Vice-Président restent en fonctions pendant six années.

Pour l'élection du Président et du Vice-Président, on procède comme suit : la capitale et chaque province nomment, par élection directe, un nombre d'électeurs double de celui des députés et sénateurs qu'elles envoient au Congrès.

Quatre mois avant que les pouvoirs du Président n'expirant, on réunit ces électeurs dans les capitales respectives des provinces, et on procède à l'élection. Le scrutin ainsi obtenu est ensuite dépouillé au Congrès. La majorité absolue des suffrages décide de l'élection.

Le Président est le chef suprême de la nation ; il est chargé de l'administration générale du pays ; il dicte les instructions et règlements nécessaires pour l'exécution des lois nationales ; il est le chef immédiat et local de la capitale fédérale,

il participe à l'élaboration des lois, les sanctionne et les promulgue ; il nomme les magistrats de la Cour suprême ; il peut remettre ou commuer les peines ; il accorde les pensions et retraites, etc., exerce le droit de patronage national dans la présentation des évêques, accorde ou refuse la libre circulation aux décrets des conciles, bulles, brefs et rescrits du souverain Pontife, nomme et destitue les ministres, ouvre chaque année les sessions du Congrès, en proroge les sessions ordinaires, conclut et signe les traités de paix, de commerce, de navigation, etc. ; il est le commandant en chef de toutes les forces de terre et de mer, nomme aux emplois civils et militaires, dispose des forces militaires, déclare l'état de siège, etc.

Les actes du Président sont contresignés et légalisés par cinq ministres, savoir : les ministres de l'intérieur, des relations extérieures, des finances, de la justice, instruction publique et cultes, et enfin le ministre de la guerre et de la marine.

Les principales dépendances du pouvoir exécutif sont :

A. — *Ministère de l'Intérieur.*

La direction générale des postes et télégraphes, le département des travaux publics, le département de l'agriculture, le bureau des terres et colonies, la préfecture et la sous-préfecture maritimes, et les gouvernements des neuf territoires nationaux, savoir : Formosa, Rio Negro, Misiones, Pampa, Chaco, Neuquen, Chubut, Santa Cruz et Terre de Feu.

B. — *Ministère des Relations extérieures.*

Les légations de première classe en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Autriche-Hongrie, en Espagne,

aux États-Unis, au Brésil, au Pérou, au Chili et dans l'Uruguay.

Les légations de seconde classe en Belgique, en Suisse, au Paraguay, en Bolivie et au Portugal.

Le commissariat général d'immigration, les lazarets et les bureaux de propagande en Europe et aux États-Unis.

C. — *Ministère des Finances.*

La comptabilité générale, le crédit public national, la trésorerie générale, l'hôtel des monnaies, le département de statistique, la direction générale des rentes.

Les administrations des douanes de la capitale, de la Plata, Bahia Blanca, San Nicolas, Rosario, Santa-Fé, Corrientes, Goya, Monte Caseros, Paso de los Libres, Parana, Gualeguay, Gualeguaychu, Uruguay, Colon, Concordia, Mendoza, San Juan, Salta et Jujuy.

Les bureaux de recettes autorisés à effectuer des opérations douanières dans les pays qui suivent : Carmen de Patagones, Mar del Plata, Ajo, Campana, Zarate, Baradero, San Pedro, San Lorenzo, Villa Constitucion, San Geronimo, Helvecia, Empedrado, Ituzaingo, Bella Vista, Esquina, Alvear, Santo Tomé, La Cruz, La Paz, Diamante, Victoria, Jachal, Vinchina, Tinogasta, Oran, Campo del Cuervo, Cachi, Yavi, Cerrito, Santa Victoria, La Quiaca, Biedma, Formosa, Posadas et Chubut.

D. — *Ministère de la Justice, des Cultes et de l'Instruction publique.*

Les universités de Buenos-Ayres et de Cordoba, l'académie des sciences de Cordoba, et l'école des ingénieurs de San Juan.

Les collèges nationaux des villes suivantes : La Capitale,

La Plata, Cordoba, Rosario, Uruguay, Corrientes, San Juan, Mendoza, Tucuman, Salta, San Luis, Catamarca, Santiago del Estero, La Rioja et Jujuy.

Les écoles normales de professeurs de la Capitale et de Parana ; les écoles normales d'instituteurs de Tucuman, Santa-Fé, Mendoza, Catamarca et Cordoba qui fonctionnent dès à présent, et celles qu'on doit fonder à San Luis, La Rioja, Jujuy, San Nicolas, Mercedes, Dolores, Azul, San Juan et Corrientes.

L'école normale des professeurs-dames de la Capitale et celles d'institutrices de Rosario, Uruguay, Mendoza, San Juan, Catamarca, Salta, Santiago del Estero, Cordoba, Corrientes, San Luis, La Rioja et Jujuy.

Le conseil national d'éducation, l'observatoire astronomique de Cordoba, le bureau météorologique de Cordoba, la bibliothèque nationale, le musée national et les archives générales.

E. — *Ministère de la guerre et de la marine.*

L'état-major général, l'arsenal de guerre, le commissariat général de la guerre, le corps de santé militaire, l'hôpital militaire de la Capitale, le collège militaire de Palerme, l'état-major général de la flotte, l'école navale de la Capitale, le commissariat général de la marine, le département national d'hygiène, le corps médical de la flotte.

Le pouvoir judiciaire est exercé par une cour suprême de justice composée de cinq juges et d'un procureur général, et par les autres tribunaux inférieurs qui sont : deux tribunaux fédéraux (ou de section) dans la capitale, et un dans chaque capitale de province.

La cour suprême et autres tribunaux nationaux connaissent de toutes les causes qui versent sur des points régis par

la constitution, de celles qui concernent les ambassadeurs, ministres et consuls étrangers, des causes de l'amirauté et de juridiction maritime, des affaires dans lesquelles la nation est partie, et des causes entre les provinces.

Dé par la constitution nationale citée plus haut, les provinces conservent tout le pouvoir qui n'est pas délégué par la constitution même au gouvernement fédéral. Les différends entre provinces sont tranchés par la cour suprême. Les provinces ne peuvent se faire la guerre entre elles. Les gouverneurs de province sont les agents naturels du gouvernement fédéral, chargés de faire exécuter la constitution et les lois nationales.

DIVISION ECCLÉSIASTIQUE.

Le plus haut dignitaire ecclésiastique de la république est l'archevêque qui siège à Buenos-Ayres; il exerce en même temps les fonctions qui correspondent au diocèse épiscopal, et a sous sa dépendance l'évêque du littoral (résidant à Parana), l'évêque de Cordoba, l'évêque de Cuyo (résidant à San Juan) et l'évêque de Salta.

Dans chaque diocèse existe un chapitre, la curie ecclésiastique correspondante et un séminaire conciliaire.

La juridiction des cinq diocèses est établie comme suit :

1. *Buenos-Ayres* : ce diocèse comprend la province du même nom, et les gouvernements de Neuquen, de la Pampa, du Rio Negro, du Chubut, de Santa Cruz et de la Terre de Feu.

2. *Littoral* : il comprend les provinces de Santa Fé, d'Entre Rios, de Corrientes et les gouvernements des Missions et du Chaco.

3. *Cordoba* : il comprend la province de ce nom et celle de la Rioja.

4. *Cuyo* : il comprend les provinces de San Luis, de Mendoza et de San Juan.

5. *Salta* : il comprend les provinces de Salta, de Tucuman, Jujuy, Santiago et Catamarca.

CAPITALE DE LA RÉPUBLIQUE

Le gouvernement local de la ville de Buenos-Ayres est exercé par une municipalité composée d'un conseil délibérant et d'un département exécutif.

Le conseil délibérant se compose de deux membres élus par chaque paroisse, en tout 28. Ces conseillers sont élus parmi les cinquante plus forts contribuables de chaque paroisse.

Le conseil délibérant dicte toutes les mesures, ordonnances et dispositions qui ont pour objet la direction et l'administration des propriétés et intérêts locaux de la municipalité.

Le département exécutif est confié à un fonctionnaire qu'on appelle l'intendant municipal, et qui est nommé par le Président de la République, d'accord avec le Sénat. L'intendant reste en fonctions pendant deux années et peut être réélu; il promulgue les ordonnances, pourvoit à leur exécution, présente au conseil des projets d'ordonnances, et représente la municipalité dans ses rapports officiels avec le gouvernement de la nation.

L'administration de la justice est exercée par les alcaldes, les juges de paix, les chambres de paix, les juges de marché, les juges de première instance et les chambres d'appel.

Les alcaldes sont nommés par la municipalité. Ils connaissent de toute affaire dans laquelle la valeur en litige n'excède pas 50 piastres. On peut interjeter appel de leurs décisions devant le juge de paix. Ils conservent leurs fonctions pendant une année.

Dans chaque section paroissiale, il y a un juge de paix.

Ces magistrats connaissent des affaires civiles et commerciales dans lesquelles la valeur en litige dépasse 50 piastres et n'excède pas 2.000 piastres. Ils restent en fonctions pendant trois ans. Les décisions des juges de paix rendues en première instance sont définitives quand la valeur du litige n'excède pas 100 piastres. Au delà de cette somme, on peut en appeler devant les chambres de paix respectives.

Il y a deux chambres de paix qui connaissent des appels interjetés contre les décisions des juges de paix. L'une de ces chambres s'occupe des affaires concernant les sections 1 à 7 ; l'autre règle celles des sections 8 à 14. Chaque chambre se compose de trois membres.

La procédure en justice de paix est verbale, aussi bien en première qu'en deuxième instance.

Les juges de paix et les membres des chambres correspondantes sont nommés par le Président de la République, d'accord avec le Sénat. Ils sont rééligibles.

Dans chacun des marchés de produits du pays, il y a un juge de marché. Ces juges connaissent des questions relatives à la livraison du bétail et produits divers, aux frêts et à l'exactitude des poids et mesures. Il existe en outre, dans chaque marché, un tribunal de deuxième instance, composé de trois juges, devant lequel on peut appeler des décisions du juge de marché. Les juges de marché sont des commerçants qui remplissent gratuitement cette fonction. Ils sont nommés par le Pouvoir exécutif, sur la proposition de la municipalité et restent en fonctions pendant une année.

Il y a quatre juges de première instance pour les affaires civiles, deux pour les affaires commerciales, deux pour les causes criminelles, un pour les procès correctionnels. Ils sont nommés par le Président de la République, d'accord avec le Sénat.

Les juges au civil connaissent de toutes les affaires régies par les lois civiles ; les juges de commerce traitent celles qui

sont régies par le code de commerce et par les lois commerciales. Les juges au criminel interviennent dans tous les délits qui comportent une peine supérieure à un an de prison ou 1.000 piastres d'amende ; les juges correctionnels connaissent des délits qui comportent une peine moindre.

Il y a deux chambres d'appel, l'une en matière civile, et l'autre en matière criminelle, correctionnelle ou commerciale. Chaque chambre se compose d'un président et de quatre membres suffragants. Les chambres jugent en dernier ressort les affaires de leur compétence. La peine de mort ne peut être appliquée que par le tribunal au complet et à l'unanimité des voix. Les membres des chambres sont nommés par le Président de la République, d'accord avec le Sénat.

Les deux juges fédéraux du territoire de la Capitale exercent, l'un la juridiction criminelle, et l'autre la juridiction commerciale. Tous les deux s'occupent des affaires civiles, chacun connaissant alternativement pendant un mois des causes qui sont soulevées.

Les juges fédéraux connaissent en première instance des affaires régies par la constitution nationale, des causes civiles qui interviennent entre un citoyen argentin et un étranger, et de celles qui sont suscitées entre un habitant de la capitale et un habitant d'une province ; des causes relatives aux affaires particulières des consuls et vice-consuls étrangers, de tous les procès pour contrebande, de tous les délits commis en pleine mer quand les navires abordent directement au port de la capitale, etc.

Le ministère public est représenté, devant les tribunaux de la capitale, par un *fiscal* ou procureur général des chambres d'appel et par quatre agents fiscaux ou substitués devant les juges de première instance. Le ministère public représente et défend la cause publique, intente et soutient l'action publique dans les causes criminelles, requiert l'accomplissement des peines imposées, etc.

Les mineurs et incapables ont deux défenseurs officiels; les pauvres et les absents en ont six.

TERRITOIRES NATIONAUX

Le gouverneur est nommé par le Pouvoir exécutif d'accord avec le Sénat. Il reste trois ans en fonctions et peut être réélu. Un secrétaire contresigne les actes du gouverneur.

Il entre dans les attributions du gouverneur de nommer les juges de paix des districts ou sections qui ont moins de mille habitants.

Dans ceux dont la population dépasse mille habitants, ces magistrats sont élus directement par le peuple.

Les juges de paix ont à connaître des causes civiles et commerciales quand la valeur en litige n'est pas supérieure à 100 piastres, et des causes correctionnelles qui ne comportent pas une peine de plus de quatre jours de prison ou vingt piastres d'amende. Les causes qui sortent des limites sus-indiquées sont déférées à un juge diplômé, nommé par le Pouvoir exécutif, d'accord avec le Sénat.

Les districts dont la population dépasse mille habitants ont le droit d'élire un conseil municipal composé de cinq membres domiciliés dans le district.

Les gouvernements ou *gubernaciones* dont la population atteindra le chiffre de trente mille âmes, après constatation faite lors du recensement général et des recensements supplémentaires qui suivent, seront dotés d'une législature qui fonctionnera pendant trois mois chaque année. Cette législature sera formée par les délégués des districts municipaux, à raison d'un représentant par 2.000 habitants et par fraction supérieure à 1.500. Ces délégués resteront trois ans en fonctions et seront renouvelés chaque année par tiers. On procédera par tirage au sort pour le premier renouvellement.

Quand un *gouvernement* atteindra le chiffre de 60.000 habitants constatés par le recensement général et les recensements supplémentaires qui suivront, il aura le droit d'être déclaré province argentine.

PROVINCE DE BUENOS-AYRES

Le pouvoir législatif de la province est exercé par une assemblée divisée en deux Chambres, l'une de députés, et l'autre de sénateurs.

La Chambre des députés se compose de citoyens élus à raison d'un député par 10.000 habitants ou par fraction supérieure à 5.000.

Leur nombre ne peut être supérieur à cent. Ils sont nommés pour trois ans et la Chambre se renouvelle chaque année par tiers.

La Chambre des sénateurs se compose de citoyens élus à raison d'un sénateur par 20.000 habitants ou par fractions au moins égale à 10.000. Il ne peut y avoir plus cinquante sénateurs. Ceux-ci sont nommés pour trois ans et la Chambre se renouvelle tous les deux ans par moitié.

Les sessions ordinaires des Chambres s'ouvrent le 1^{er} mai de chaque année et sont closes le 31 août.

Le pouvoir exécutif de la province est confié à un citoyen qui porte le titre de gouverneur.

En même temps que le gouverneur, on élit aussi un vice-gouverneur. Tous deux restent en fonctions pendant trois ans et ne peuvent être réélus pour la période qui suit celle de leur élection.

L'élection du gouverneur et du vice-gouverneur est faite par des électeurs dont le nombre est égal à la totalité des sénateurs et des députés ; elle s'effectue directement et à la pluralité des voix.

Lesdits électeurs, nommés spécialement à cet effet, ne peuvent être sénateurs ou députés, ni de la province, ni de la nation.

Trois ministres, l'un du gouvernement, l'autre des finances, et le troisième, des travaux publics, contresignent les actes du gouvernement.

La ville de La Plata, capitale de la province, fondée le 19 novembre 1882, est le siège du gouvernement, de la législature et de la cour suprême de justice.

Le pouvoir judiciaire est exercé par une cour suprême, par les cours d'appel et autres tribunaux ou juges établis par la constitution du 29 novembre 1873.

Voici quelle est la division judiciaire actuellement en vigueur dans la province :

Tribunaux siégeant à La Plata : Cour d'appel, Tribunal civil et commercial de première instance, Tribunal criminel de première instance; tous trois pour le département de la Capitale qui comprend les *partidos* ou divisions ci-après : Magdalena, Rivadavia, Chascomus, Viedma, Quilmes, Brandzen, Rauchos, Barracas al sud, Brown, Lomas de Zamora, San Vicente, Belgrano, San José de Flores, San Isidro, San Martin, Matanzas, San Fernando, Las Conchas, Moron, Merlo, Cañuelas, Moreno, Monte, Marcos Paz, Pilar, Rodriguez, Las Heras, Zárate, Lobos, Exaltacion de la Cruz, Lujan, Navarro, Las Flores, Saladillo, Azul, Tapalqué, Olavaria, Patagones et les six *partidos* nouvellement créés sur la frontière de l'ouest (cinquième méridien à l'ouest de Buenos-Ayres) qui sont, du sud au nord, Villarino, Puan, Adolfo, Alsina, Guamini, Trenque Lauquen, et General Villegas.

Tribunaux siégeant à Mercedes : Cour d'appel, Tribunal civil et commercial de première instance, et Tribunal criminel de première instance, pour le département du Centre, qui comprend les *partidos* ou divisions ci-après : Mercedes, Suipacha, San Andrés de Giles, Carmen de Areco, San Antonio de Areco, Salto, Chacabuco, Chivilcoy, Veinte y

cinco de Mayo, Junin, Lincoln, Alvear, Bolivar, Nueve de Julio et Bragado.

Tribunaux siégeant à San Nicolas (de los Arroyos) : Cour d'appel, Tribunal civil et commercial de première instance, et Tribunal criminel de première instance, pour le département du Nord, qui comprend les *partidos* ci-après : San Nicolas, Ramallo, San Pedro, Baradero, Pergamino, Arrecifes et Rojas.

Tribunaux siégeant à Dolores : Cour d'appel, Tribunal civil et commercial de première instance, et Tribunal criminel de première instance, pour le département du Sud qui comprend les *partidos* ci-après : Dolores, Ajo, Tordillo, Tuyu, Mar Chiquita, Monsalvo ou Maipu, Castelli, Vecino, Balcarce, Ayacucho, Arenales, Pila, Rauch, Pueyrredon, Loberia, Tandil, Necochea, Juarez, Tres Arroyos, Suarez, Pringles et Bahia Blanca.

Chacun des 86 *partidos* a son juge de paix.

Le gouvernement local des *partidos* est confié aux municipalités.

La loi du 11 décembre 1884 sépare les fonctions judiciaires des fonctions administratives et politiques que remplissaient à la fois les juges de paix des *partidos*. En conséquence, depuis le 7 janvier 1885, les juges de paix ne remplissent plus que les fonctions judiciaires, tandis que celles qui ont rapport à l'administration sont à la charge des présidents de chaque municipalité.

La nouvelle constitution réformée a été promulguée le 22 Octobre 1889.

PROVINCE DE SANTA-FÉ

Le pouvoir législatif est exercé par une assemblée composée de deux Chambres, l'une de sénateurs l'autre de députés, en nombre égal. Chacune d'elles comprend 18 membres.

La Chambre des députés se compose de membres élus à raison d'un député par 10.000 habitants ou fraction de 5.000. Les députés sont nommés pour quatre ans et peuvent être réélus. La Chambre se renouvelle par moitié tous les deux ans. De même que dans les autres provinces, l'initiative en matière d'impôts est une des prérogatives de la Chambre des députés.

Les sénateurs, élus par le peuple à la pluralité des voix, sont au nombre de deux par département. Ils sont nommés pour six ans et peuvent être réélus.

Le Sénat se renouvelle par tiers tous les deux ans.

Comme dans celles des autres provinces qui possèdent deux Chambres, le vice-gouverneur est président du Sénat, et il vote seulement en cas de ballottage.

Les sessions ordinaires des Chambres durent depuis le 1^{er} mai jusqu'au 31 août de chaque année.

Le pouvoir exécutif est exercé par un citoyen qui porte le titre de gouverneur. En même temps que celui-ci, et pour une période égale, on nomme aussi un vice-gouverneur. Tous deux sont élus par une assemblée d'électeurs élus eux-mêmes directement par le peuple et composée d'un nombre de membres égal à celui des sénateurs et députés réunis. Le gouverneur et le vice-gouverneur conservent leurs fonctions pendant quatre années, et ne peuvent être réélus pour la période qui suit celle de leur administration.

Deux ministres, l'un du gouvernement, l'autre des finances, contresignent les actes du gouverneur.

Comme autorités, dans la campagne, il y a un chef politique pour chaque département, soit un total de 9; et 8 sous-délégués politiques.

Le pouvoir judiciaire est exercé par une chambre de justice qui siège dans la capitale et se compose de trois juges lettrés, puis par les tribunaux inférieurs qui suivent :

Première circonscription judiciaire, qui comprend les

départements de la Capitale, des Colonies, de San José et de San Javier, avec siège dans la ville de Santa-Fé : un tribunal civil et commercial, et un juge au criminel ; un procureur général et un défenseur des mineurs.

Deuxième circonscription judiciaire, qui comprend les départements de Rosario, San Lorenzo et General Lopez avec siège dans la ville de Rosario : deux juges de première instance au civil et au commercial, un juge au criminel, un procureur général (*fiscal*) et un défenseur des mineurs.

Troisième circonscription judiciaire, qui comprend les départements de San Jeronimo et de Iriondo, avec siège à Coronda : un juge au criminel qui connaît en même temps des affaires civiles et commerciales de peu d'importance.

Les fonctionnaires judiciaires d'ordre inférieur sont : 98 juges de paix de district, 15 juges suppléants, et 38 commissaires de campagne.

Les membres de la chambre de justice et les autres juges de première instance sont nommés par le pouvoir exécutif, d'accord avec le pouvoir législatif.

Pour les affaires locales, les départements sont administrés par des municipalités. Les habitants de chaque circonscription municipale élisent un juge de paix et des juges suppléants.

La constitution réformée de la province date du 26 avril 1883.

PROVINCE D'ENTRE-RIOS

Le pouvoir législatif de la province est exercé par deux Chambres, une de députés qui comprend 25 membres et une de sénateurs qui en compte 14.

La Chambre des députés se compose de citoyens élus, pour trois ans, dans chaque département, à raison d'un député par 6.000 habitants ou fraction de 3.000 au moins.

Le Sénat comprend, pour chaque département, un sénateur élu pour six ans.

Les Chambres se renouvellent partiellement chaque année et elles se réunissent tous les ans en sessions ordinaires, dans la ville de Parana, du 1^{er} mai au 31 août.

Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur et deux ministres secrétaires, l'un du gouvernement, l'autre des finances.

Le gouverneur est nommé pour quatre ans et ne peut être réélu qu'après un intervalle de même durée.

Une chambre de justice composée de six juges suffragants, un procureur, et deux secrétaires lettrés, exerce le pouvoir judiciaire.

La juridiction de première instance est confiée à six juges qui connaissent des affaires civiles, commerciales et criminelles et résident respectivement dans les villes de Parana, Uruguay, Gualeguaychu, Gualeguay, Concordia et Victoria.

Dans chacun des 14 départements, il existe un juge de paix pour les affaires de faible importance.

Les juges de la Chambre sont nommés par le gouverneur, parmi trois candidats désignés par le Sénat pour chaque siège.

Les autres juges sont nommés par le gouverneur sur la proposition de la chambre de justice.

Les départements, au nombre de 14, sont administrés par des chefs politiques. Chaque département a en outre son commandant militaire qui est le chef de la garde nationale respective.

Dans tous les départements, fonctionnent des municipalités composées au moins de quatre membres et d'un syndic.

La constitution réformée de la province date du 1^{er} septembre 1883.

PROVINCE DE CORRIENTES

Le pouvoir législatif réside dans une assemblée composée de deux Chambres, l'une de députés, l'autre de sénateurs, tous élus directement par le peuple, à la simple majorité des voix

La Chambre des députés se compose de membres élus pour trois ans, à raison d'un représentant par 6.000 habitants ou fraction d'au moins 3.000. Elle se renouvelle tous les ans par tiers.

Le Sénat comprend un membre par 15.000 habitants ou fraction supérieure à 10.000, et se renouvelle par tiers tous les deux ans, chaque sénateur étant élu pour deux années.

Il ne peut y avoir plus de 32 députés, ni plus de 15 sénateurs.

Les sessions ordinaires s'ouvrent le 1^{er} mai de chaque année et sont closes le 31 août.

Une assemblée d'électeurs élus directement par le peuple et en nombre égal à celui des députés, nomme le gouverneur et le vice-gouverneur, dont la charge dure quatre années et ne peut être renouvelée qu'après un intervalle de même durée.

L'administration est confiée à un ou plusieurs ministres secrétaires.

Le pouvoir judiciaire est exercé par un tribunal supérieur composé de cinq membres, par des juges de districts et des juges de paix.

La province est divisée en 25 départements. Les intérêts locaux sont confiés à des municipalités.

La nouvelle constitution réformée de la province date du 25 mai 1889.

PROVINCE DE CORDOBA

Le pouvoir législatif de la province est exercé par une assemblée composée de deux Chambres, l'une de députés, l'autre de sénateurs.

La Chambre des députés se compose de représentants élus directement par le peuple de la capitale et des départements, à la simple pluralité des voix, à raison d'un membre par 8.000 habitants ou fraction d'au moins 4.000. Les députés sont nommés pour trois ans et peuvent être réélus. La Chambre se renouvelle annuellement, par tiers.

Le Sénat comprend, pour chaque département, un sénateur élu à la pluralité des suffrages.

Les sénateurs sont nommés pour quatre ans et peuvent être réélus. Le Sénat se renouvelle annuellement par quarts.

Les sessions ordinaires des deux Chambres durent du 1^{er} mai au 31 août.

Le pouvoir exécutif est confié à un citoyen qui porte le titre de gouverneur.

Deux ministres secrétaires, l'un du gouvernement et l'autre des finances, contresignent les actes du gouverneur qui ne sont pas valables sans cette formalité.

En même temps que le gouverneur, et pour trois ans également, on élit aussi un vice-gouverneur.

Leur élection s'effectue d'une manière analogue à celle qui est usitée dans la province de Buenos-Ayres.

Le pouvoir judiciaire appartient à une chambre de justice composée de six membres et divisée en deux cours, l'une pour les affaires civiles, l'autre pour les affaires commerciales.

La province est divisée en deux circonscriptions judiciaires, savoir, celle de la Capitale et celle de Rio Cuarto.

Dans la capitale siègent deux juges au civil, un juge commercial, deux pour les affaires criminelles, un autre pour les affaires correctionnelles, et, en outre, quatre juges de paix lettrés. A Rio Cuarto, il y a un juge pour les affaires civiles et commerciales, et un autre pour les affaires criminelles et correctionnelles.

Les 21 départements sont administrés par des chefs politiques, et la justice de paix y est confiée à plusieurs juges dont le nombre diffère suivant les départements.

Voici d'ailleurs la liste des départements avec le nombre de juges qui correspond à chacun d'eux :

Anejos Sud.....	8	Calamuchita.....	7
Anejos Norte.....	5	Cruz del Eje.....	4
Ischilin.....	5	Rio Seco.....	4
Minas.....	4	San Justo.....	6
Pocho.....	3	San Javier.....	5
Punilla.....	5	San Alberto.....	7
Rio Primero.....	11	Sobremonte.....	5
Rio Segundo.....	9	Totoral.....	5
Tercero Arriba.....	6	Tulumba.....	5
Tercero Abajo.....	6	Union ²	8
Rio Cuarto ¹	7		

Voici, d'autre part, les noms des endroits où fonctionne une municipalité ; ce sont : Rio Cuarto, Carlota, Achiras (Département Rio Cuarto) ; Jesus Maria (Département Anejos Norte) ; Santa Rosa (Département Rio Primero) ; Rosario (Département Rio Segundo) ; San Pedro, Transito et Nono (Département San Alberto) ; Dolores et San Javier (Départe-

1. Ce département a été récemment divisé en trois autres qui portent les noms de Rio Cuarto, Juarez Celman et General Roca.

2. On vient tout récemment de diviser le département Union en deux ; l'un des départements ainsi formés garde l'ancien nom de *Union* avec *Bellville* pour chef-lieu ; l'autre portera le nom de *Marcos Juarez*, et le siège des autorités est établi à *Marcos Juarez* (autrefois connu sous le nom de *Espinillo*).

ment San Javier); Concepcion (Département San Justo); General Mitre (Département Totoral); Villa Nueva (Département Tercero Abajo); Villa Maria (Département Tercero Arriba); et Bellville (Département Union).

La constitution réformée de la province date du 41 janvier 1883.

PROVINCE DE SAN LUIS

Le pouvoir législatif est exercé par une Chambre de représentants, composée de membres élus directement par le peuple, à raison d'un député par 3.000 habitants ou par fraction d'au moins 4.600.

La Chambre se renouvelle par tiers chaque année; ses sessions annuelles ordinaires durent du 25 mai au 25 septembre et peuvent être prorogées.

Le pouvoir exécutif est confié à un citoyen qui porte le titre de gouverneur, et à deux ministres secrétaires nommés par lui.

Le gouverneur est élu par une assemblée d'électeurs dont le nombre est égal à deux fois celui des députés; il est nommé pour trois ans et ne peut être réélu qu'après un intervalle de trois autres années.

Une cour de justice, composée de trois membres, exerce le pouvoir judiciaire. Il y a, en outre, dans la capitale, un juge au civil, un juge au criminel, et un juge de paix, et, dans la ville de Mercedes, un juge en appel et un juge de paix.

Les membres de la cour et les juges de première instance sont nommés par le pouvoir exécutif, sur la proposition de la Chambre des représentants qui désigne trois candidats pour chaque siège.

Il y a 8 départements : la Capitale, Ayacucho, Belgrano, Junin, San Martin, Chacabuco, Coronel Pringles et General

Pedernera. Ils sont administrés par des juges en appel, des commissaires de police, et des commandants militaires de la garde nationale.

Les chefs-lieux des départements sont dotés de municipalités.

La constitution date du 12 avril 1871.

PROVINCE DE MENDOZA

Le pouvoir législatif de la province est exercé par une chambre de 25 députés qui se renouvelle annuellement par moitié et tient deux sessions ordinaires par an, savoir : du 3 février au 30 avril, et du 1^{er} août au 31 octobre.

Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur que nomment les députés, par un conseil de gouvernement, et par deux ministres secrétaires que nomme le gouverneur. Le conseil de gouvernement se compose du gouverneur qui le préside, des ministres, du président de la chambre de justice, de deux membres de la municipalité, et d'un ex-gouverneur.

Pour l'élection du gouverneur qui est nommé pour trois ans, on double le nombre des députés.

Une chambre de justice composée de trois membres, deux juges au civil et un au criminel, exerce le pouvoir judiciaire de la province. Il y a, en outre, des juges de paix, dans chacune des villes suivantes : Lavalle, Tupungato, Tunuyan, Nueve de Julio, Veinte y Cinco de Mayo, La Paz, Coronel Beltran et Chacabuco.

Il y a 17 départements, savoir : La Capitale, Las Heras, Guaimallen, Belgrano (autrefois San Vicente), Lujan, Maipu, San Martin, Junin, Rivadavia, Chacabuco (autrefois Santa Rosa), La Paz, Veinte y Cinco de Mayo (autrefois San Rafael), Lavalle (autrefois Rosario), Tupungato, Nueve de Julio (autrefois San Carlos), Tunuyan, et coronel Beltran

(autrefois Malargüé). Ils sont administrés par des sous-délégués.

Dans les chefs-lieux des départements, fonctionnent des municipalités.

La constitution de la province date du 14 décembre 1854.

PROVINCE DE SAN JUAN

Le pouvoir législatif de la province est exercé par une assemblée composée de deux Chambres, l'une de députés, l'autre de sénateurs.

Les Chambres se réunissent tous les ans, en sessions ordinaires, du 1^{er} mai au 30 septembre.

La Chambre des députés se compose de 24 membres élus pour deux ans, et elle se renouvelle chaque année par moitié.

Le Sénat se compose de 15 membres nommés pour six ans ; il se renouvelle par tiers tous les deux ans.

Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur, ou, à son défaut, par un vice-gouverneur. Tous deux conservent leurs fonctions pendant trois années et ne peuvent être réélus qu'après un intervalle d'une période égale.

Deux ministres, l'un chargé du gouvernement et de l'instruction publique, l'autre des finances et des travaux publics, légalisent et contresignent les actes du gouverneur.

Une cour de justice, composée de trois juges et d'un procureur général, exerce le pouvoir judiciaire de la province. Il existe, en outre, des juges diplômés de première instance dans la capitale et à Jachal.

Les membres de la cour de justice, de même que les juges de première instance, sont nommés par le gouverneur, d'accord avec le Sénat. Les fonctionnaires supérieurs de l'ordre judiciaire, dans cette province comme dans toutes les autres, sont inamovibles, sauf en cas de mauvaise conduite.

La justice de paix est confiée à des fonctionnaires qui sont élus chaque année au suffrage direct des électeurs de leur ressort.

Les départements sont au nombre de 15, savoir : La Capitale, Huanacache, Caucete, Angaco Nord, Desamparados, Angaco Sud, Concepcion, Valle Fértil, Jachal, Pocito, Santa Lucia, Iglesia, Albardon, Calingasta et Trinidad. Ils sont administrés par des délégués.

Dans tous les chefs-lieux des départements, il existe des municipalités pour la direction des affaires locales.

La constitution de la province date du 13 juillet 1878.

PROVINCE DE LA RIOJA

Le pouvoir législatif est exercé par une Chambre de représentants élus directement par le peuple, à raison d'un député par 4.000 habitants ou fraction d'au moins 2.000.

Les députés sont nommés pour trois ans, et peuvent être réélus. La Chambre se renouvelle par tiers chaque année; elle se réunit annuellement en session ordinaire du 1^{er} juin au 30 septembre.

Le pouvoir exécutif est confié à un citoyen qui porte le titre de gouverneur de la province, et qui est nommé pour trois ans par une assemblée d'électeurs directement élus par le peuple, et deux fois plus nombreux que les députés. Il ne peut être réélu qu'après un intervalle d'une période équivalente à la durée de son mandat.

Un ministre général du gouvernement contresigne et légalise les actes du gouverneur.

Un département de justice, composé de trois conseillers et de deux procureurs, exerce le pouvoir judiciaire de la province. La juridiction de première instance est confiée à deux juges diplômés qui siègent dans la capitale, et à un troisième siégeant à Chilecito.

Les départements sont au nombre de 17, savoir : La Capitale, Villa Bustos, Castro Barros, Arauco, San Blas de los Sauces, Famatina, Chilecito, General Lavalle (autrefois Guadacol), General Sarmiento (autrefois Vinchina), Independencia, Juarez Celman, Velez Sarsfield, General San Martin, General Ocampo, General Belgrano, Rivadavia et General Roca. Ils sont administrés par des juges de paix et des commissaires de police. Dans les chef-lieux des départements, existent des municipalités qui dirigent les affaires locales.

La constitution de la province date du 12 avril 1865.

PROVINCE DE CATAMARCA

Le pouvoir législatif est exercé par une assemblée divisée en deux Chambres, l'une de députés, l'autre de sénateurs, tous élus directement par le peuple de la capitale et des départements. La Chambre des députés se compose de citoyens élus à raison d'un député pour 5.000 habitants ou fraction d'au moins 2.500. Les sénateurs sont élus à raison d'un seul pour 10.000 habitants ou fraction au moins égale à 5.000. Les députés sont élus pour trois ans et la Chambre se renouvelle par tiers chaque année. Les sénateurs sont élus pour six ans et le Sénat se renouvelle par tiers tous les deux ans.

Les sessions ordinaires des deux Chambres durent du 1^{er} mai au 30 septembre.

Jusqu'à ce qu'on procède à un nouveau recensement, les départements dont se compose actuellement la province nomment les sénateurs et les députés dans la proportion suivante :

Sénateurs :

Capitale 1, Valle Viejo et Piedra Blanca 1, Paclin et Ambato 1, Andalgalá 1, Belén 1, Santa María 1, Tinogasta 1,

Coman et Popayan 1, Ancasti et La Paz 1, Alto et Santa Rosa 1. Total 10.

Députés :

Capitale 2, Valle Viejo 1, Piedra Blanca 1, Paclin 1, Ambato 1, Andalgala 2, Santa Maria 2, Belen 2, Tinogasta 2, Poman 1, Capayan 1, Ancasti 1, La Paz 1, Alto 1, Santa Rosa 1. Total 20.

Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur, un conseil de gouvernement, et deux ministres secrétaires.

Le gouverneur est élu par un collège électoral spécial, composé d'un nombre d'électeurs égal à la totalité des sénateurs et des députés; il conserve ses fonctions pendant trois ans.

Le pouvoir judiciaire est confié à une cour suprême de justice composée de trois juges suffragants et d'un procureur général. La justice en première instance est rendue par deux juges diplômés et un procureur ou agent fiscal.

La législature provinciale nomme les membres de la cour suprême et les juges de première instance.

La justice inférieure dépend de l'administration municipale.

Les départements sont au nombre de 15, savoir : La Capitale, Tinogasta, Santa Rosa, Santa Maria, Capayan, Andalgala, Piedra Blanca, Alto, Ancasti, Poman, Ambato, Paclin, La Paz, Belen et Valle Viejo; ils sont administrés par des juges régionaux et des commissaires de police.

Les affaires locales des départements sont à la charge des municipalités.

La constitution réformée de la province date du 7 juin 1883.

PROVINCE DE SANTIAGO DEL ESTERO

Le pouvoir législatif est exercé par deux Chambres l'une de sénateurs, l'autre de députés, tous élus directement par le peuple.

La Chambre des députés se compose de citoyens élus à raison d'un représentant par 7.000 habitants ou fraction d'au moins 4.000, sur la base du recensement de 1869. Les députés sont nommés pour deux ans et sont rééligibles. La Chambre se renouvelle annuellement par moitié.

Les sénateurs sont élus à raison d'un seul pour 14.000 habitants ou fraction d'au moins 7.000 et sont nommés pour trois ans. Le Sénat se renouvelle annuellement par tiers.

Les deux Chambres se réunissent chaque année en sessions ordinaires, du 1^{er} mai au 31 août.

Jusqu'à ce qu'on procède à un nouveau recensement national ou provincial, les départements dont se compose actuellement la Province nomment les sénateurs et les députés dans la proportion suivante :

Sénateurs :

Capitale 1, Banda 1, Robles 1, Loreto 2, Atamisqui et Salavina 1, Sumampa 1, Matará 1, Copo 1, Jimenez 1, Rio Hondo, Guasayan et Choya 1. Total 10.

Députés :

Capitale 2, Banda 1, Robles 3, Loreto 2, Atamisqui 1, Salavina 1, Sumampa 1, Matará 2, Jimenez 2, Guasayan 1, Choya 1, Rio Hondo 1, Copo 2. Total 20.

Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur et ses ministres secrétaires, nommés par lui. Le gouverneur et le vice-gouverneur sont élus par un collège électoral spécial composé d'un nombre d'électeurs égal à la totalité des sénateurs et des députés. Ils sont nommés pour trois ans et ne peuvent être réélus qu'après un intervalle de trois autres années.

Une chambre de justice, composée de trois juges suffragants, exerce le pouvoir judiciaire. Il existe, en outre, dans la province, avec juridiction sur tout son territoire et résidence dans la capitale, un juge de première instance, civil et commercial, un juge au criminel, un procureur de l'État, un ministre fiscal et un agent fiscal.

Les départements, déjà nommés plus haut, sont au nombre de 13. L'administration en est confiée à des juges de paix et à des commissaires de police.

Il existe des municipalités dans les villes, bourgs et districts dont la population atteint 2.000 habitants pour une étendue de 50 kilomètres carrés.

La constitution réformée de la province date du 22 avril 1884.

PROVINCE DE TUCUMAN

Le pouvoir législatif est exercé par deux Chambres, l'une de sénateurs, l'autre de députés. Ces derniers, nommés pour trois ans, et rééligibles, sont élus directement par le peuple, à raison d'un représentant par 6.000 habitants ou fraction d'au moins 3.000. La Chambre des députés se renouvelle annuellement par tiers.

Les sénateurs sont élus de même par le peuple. On en compte un par 12.000 habitants ou fraction d'au moins 6.000.

Ils sont nommés pour quatre ans et rééligibles. Le Sénat se renouvelle annuellement par quart.

Le nombre des députés ne peut être supérieur à 40 et celui des sénateurs ne doit pas dépasser 20.

Les Chambres ouvrent leurs sessions le 1^{er} septembre de chaque année et les ferment le 30 novembre.

Le pouvoir exécutif est confié à un citoyen qui prend le titre de gouverneur de la province, et à deux ministres secrétaires.

Le gouverneur est nommé pour trois ans et ne peut être réélu qu'après un intervalle de la même durée.

Pour le nommer, on réunit un collège électoral dont les membres sont en nombre égal à la totalité des sénateurs et des députés réunis.

Les actes du gouverneur sont contresignés par un ministre du gouvernement et un ministre des finances et de l'instruction publique.

Le pouvoir judiciaire est exercé par un tribunal supérieur de justice, composé de cinq juges et d'un procureur. Il existe en outre deux juges pour les affaires civiles et commerciales ; un juge pour les causes criminelles et un procureur ; tous ont leur résidence dans la capitale et leur juridiction s'étend sur toute la province.

La province comprend 8 départements, outre celui de la Capitale, savoir : Monteros, Famailla, Chicligasta, Rio Chico, Graneros, Leales, Burreyaca et Trancas ; ils sont administrés par 8 juges départementaux et 16 juges de paix de district. Pour la capitale, il y a 14 juges de paix, et le département comprend les districts de Tafi, Encalilla et Colalao, avec un juge pour chacun d'eux.

Les membres du tribunal sont nommés par le pouvoir exécutif sur la proposition des Chambres qui désignent trois candidats pour chaque siège, et les autres juges sont choisis uniquement par le pouvoir exécutif.

Les villes dont la population dépasse 2.000 habitants sont

pourvues d'une municipalité qui est chargée des intérêts locaux.

La nouvelle constitution de la province est en vigueur depuis le mois de septembre 1884.

PROVINCE DE SALTA

Le pouvoir législatif est exercé par une assemblée qui se divise en deux Chambres, savoir : un Sénat qui compte 17 membres et une Chambre des députés qui en a 31.

Cette dernière se compose de citoyens élus à raison d'un député par 3.000 habitants ou fraction d'au moins 1.500 habitants. Leur mandat dure deux ans et la Chambre se renouvelle chaque année par moitié.

Les sénateurs sont élus pour trois ans; on en nomme un par 6.000 habitants ou fraction d'au moins 4.000. Ils se renouvellent chaque année par tiers.

Les sessions ordinaires des Chambres s'ouvrent le 1^{er} octobre et sont closes le 31 janvier. Elles peuvent être prorogées.

Le pouvoir exécutif est exercé par un citoyen qui prend le titre de gouverneur; ses pouvoirs durent trois ans et il peut être réélu.

Les actes du gouverneur sont contresignés par deux ministres qu'il nomme, d'accord avec le Sénat, de même que dans les autres provinces.

Le pouvoir judiciaire est exercé par une chambre de justice qui comprend cinq juges et un procureur général.

La justice en première instance est rendue par deux juges lettrés pour les affaires civiles, un juge pour les affaires criminelles, un autre pour les affaires commerciales et un procureur.

Les juges civils appartiennent à deux sections; la première

s'occupe des affaires de la capitale, et la seconde de celles de la campagne. Les juges chargés des affaires criminelles ou commerciales étendent leur juridiction sur toute la province. Quant aux procès correctionnels, ils sont confiés à la police, avec recours devant la justice criminelle.

Les départements sont au nombre de 20, savoir : la Capitale, Caldera, Cerrillos, Rosario de Lerma, Chicoana, Viña, Guachipas, Cachi, Molinos, San Carlos, Cafayate, Campo Santo, Metan, Rosario de la Frontera, Anta, Rivadavia, Oran, Iruya, Santa Victoria et Poman; ils sont administrés par des chefs politiques et des sous-préfets de police.

Pour les centres de quelque importance, l'administration est confiée à des municipalités.

La constitution réformée de la province date du 24 novembre 1882.

PROVINCE DE JUJUY

Le pouvoir législatif est exercé par une Chambre qui comprend 18 députés élus directement par le peuple. Leur mandat dure quatre ans, et ils se renouvellent par moitié tous les deux ans. Les sessions commencent le 1^{er} janvier de chaque année; elles durent trois mois consécutifs et peuvent être prorogées.

Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur assisté d'un ministre général du gouvernement, et nommé pour deux ans, sans pouvoir être réélu dans les deux années qui suivent. Pour désigner le gouverneur, la Chambre s'adjoint des électeurs spéciaux, en nombre égal à celui des députés, et élus comme eux par le peuple.

Le pouvoir judiciaire est exercé par une chambre de justice, composée de trois membres et d'un procureur général. Il y a deux juges pour les affaires civiles, commerciales et

financières, et un juge pour les causes criminelles; tous résident dans la capitale et leur juridiction s'étend sur toute la province.

Il y a deux juges de paix dans la capitale, avec juridiction sur tout le département et un pour chacun des autres départements qui sont : Perico de San Antonio, Perico del Carmen, Ledesma, San Pedro, Tumbaya, Tilcara, Cochino, Huma-huaca, Yavi, Valle Grande, Rinconada et Santa Catalina.

Les juges de la chambre de justice et le procureur général sont nommés par le pouvoir exécutif, d'accord avec la Chambre.

Les intérêts locaux des départements sont régis par des municipalités.

La constitution de la province date du 31 mars 1876.

ARMES ET DRAPEAU

C'est l'Assemblée souveraine de 1813 qui a établi les couleurs et attributs des armes de la République.

L'écusson est de forme ovale, ses deux sections supérieures sont bleues, celles du bas sont blanches. Les attributs consistent en deux mains unies qui soutiennent au bout d'une pique le bonnet phrygien. Le tout est surmonté d'un soleil levant et entouré de deux branches de lauriers réunies à la base.

Le drapeau est rectangulaire, avec deux bandes bleues horizontales sur les bords et une bande blanche de même largeur dans le milieu. Il a pour symbole un soleil levant, placé au centre. Ce drapeau a été adopté par un décret du congrès, le 25 février 1818.

Bien que le congrès n'ait pas déterminé les dimensions du drapeau, celui qu'on emploie généralement sur les édifices publics a 3^m,50 de long sur 1^m,75 de large.

CHAPITRE III

LA VILLE DE BUENOS-AYRES

Capitale de la République Argentine

La ville de Buenos-Ayres est située sur la rive droite du rio de La Plata, par $34^{\circ} 36' 21''$, 4 de latitude Sud et $58^{\circ} 21' 33''$, 3 de longitude Ouest de Greenwich, d'après Gould et Moneta, et à 20 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la mer

Les limites actuelles de la municipalité ne sont pas encore définitivement fixées sur le terrain, bien que le tracé en soit indiqué sur plusieurs plans et que la mensuration en ait été déjà faite.

Le territoire actuel se compose de l'ancienne capitale de la province, devenue en 1880 capitale de la confédération, et des *partidos*¹ de Flores et de Belgrano qui y ont été annexés en 1887. Il a pour limite à l'est la plage du rio de La Plata, au sud la rive gauche du *Riachuelo*, à l'ouest les *partidos* de Matanzas, Moron et San Martin, et au nord le *partido* de San Isidro.

L'ancien territoire municipal avait, d'après une mensuration

1. On nomme *partido* chacune des divisions ou départements de la province de Buenos-Ayres.

planimétrique personnelle, une étendue de 4,484.57 hectares; le territoire municipal actuel, c'est-à-dire l'ancien augmenté de Flores et de Belgrano mesure 18,141.42 hectares. Sa plus grande étendue du nord au sud est de 18 kilomètres; elle est de 25 kilomètres de l'est à l'ouest. Le périmètre actuel est de 62^{kil.}, 5

Dans les limites du territoire municipal sont aujourd'hui compris plusieurs villages en formation qui deviendront avec le temps des faubourgs ou parties intégrantes de la capitale.

En suivant à l'ouest par la rue de Rivadavia, on trouve d'abord *Almagro* qui est un faubourg de la capitale et dépend de la 24^{me} section de police. Plus à l'ouest et toujours dans la même direction on rencontre *Caballito*, autre faubourg situé dans la 25^{me} section de police, station du chemin de fer de l'Ouest. A huit kilomètres environ à l'ouest de la capitale, en suivant également la rue de Rivadavia, on arrive à Flores, localité qui dépend aussi de la 25^{me} section de police; c'est un charmant pays de villégiature desservi par le chemin de fer de l'Ouest et par une ligne de tramways. A l'ouest de *Flores*, dans la 26^{me} section de police, se trouve *Floresta*, village en formation, avec station du même chemin de fer.

Liniers est une autre station située plus à l'ouest, sur les limites du territoire municipal.

Dans la 25^{me} section, au nord de Flores et de Floresta, la ville de *Santa Rita* est en formation.

Dans la 17^{me} section de police, près du ruisseau Maldonado et au sud de la rue de Santa-Fé, est un faubourg de la capitale nommée *Villa Alvear*.

La rue de Santa-Fé, à onze *cuadras*¹ au nord de la rue de Rivadavia, conduit à *Belgrano*, lieu de villégiature situé dans la 23^{me} section de police, non loin de la plage du rio de

1. On nomme *cuadre* la distance uniforme qui sépare une rue de la suivante. Elle équivaut à 120 mètres.

La Plata et à 10 kilomètres du centre de Buenos-Ayres, avec station du chemin de fer du Nord et ligne de tramways. *Nuñez*, à la suite de Belgrano, dans la 23^{me} section de police, est une autre station du même chemin de fer. Près de Nuñez, dans la 23^{me} section de police et sur les limites du territoire municipal se trouve *Saavedra*, village en formation qui possède un joli parc fort bien disposé pour les excursions printanières et les repas champêtres.

Las Catalinas, station du tramway rural, située sur la limite du *partido* de San Martin, appartient encore à la 23^{me} section de police. Dans la 22^{me} section, on rencontre *Villa Mazzini*, au sud de Belgrano et *Villa Ortuzar*, près du cimetière de la Chacarita.

Le seul cours d'eau permanent est le *Riachuelo* (ou rivière de Matanzas). Il est formé par le déversement des eaux d'une série de lagunes situées dans le *partido* de Matanzas, où Juan de Garay extermina les Indiens qui le tourmentaient de leurs continuelles hostilités peu de temps après la fondation de la ville de Buenos-Ayres. Cette rivière se développe sur une étendue de 80 kilomètres et a pour affluents l'*arroyo*¹ de *Morales*, l'*arroyo de cañuelas* et la *cañada*² de *los Pozos*.

Près de l'endroit où le Riachuelo se jette dans le *rio de La Plata* et sur sa rive gauche, sont situés les faubourgs de *la Boca* (20^{me} section) et de *Barracas Nord*. En face, sur la rive droite se trouve la ville de *Barracas Sud* qui fait partie de la province de Buenos-Ayres.

*La Boca*³ constitue le quartier maritime de la ville. Grâce aux travaux de dragage qui y ont été pratiqués sans interruption pendant une longue série d'années, les plus grands

1. *Arroyo* veut dire ruisseau. Ce terme s'applique souvent à de petites rivières.

2. On nomme *cañada* un cours d'eau profondément encaissé entre deux rives élevées, taillées à pic ou surplombantes.

3. *Boca* signifie bouche ou embouchure.

navires d'outre-mer pénètrent dans le Riachuelo et sont amarrés au rivage pour y effectuer leurs opérations de chargement et de déchargement. On a déjà livré aux services publics le bassin sud du nouveau port et la première digue, contigus à la Boca, et communiquant avec le fleuve par le même canal d'entrée.

L'*arroyo de Maldonado* n'est qu'une *cañada* formée par l'écoulement des eaux pluviales des terrains environnants.

Près de la limite nord du territoire municipal, court un filet d'eau nommé *arroyo de Medrano* qui traverse *Saavedra* et *Nuñez* et se jette dans le rio de La Plata, non loin de cette dernière localité.

La ville fut fondée pour la première fois en 1535 par Don Pedro de Mendoza. Détruite en 1537 par les Indiens *querandis*, elle fut reconstruite, puis abandonnée deux ans après.

Buenos-Ayres fut définitivement fondée le 11 juin 1580 par Don Juan Garcia Garay, accompagné seulement de soixante soldats. Son tracé, en forme de damier, comprenait au début 144 carrés séparés par seize rues de l'est à l'ouest et par neuf rues du nord au sud. La première pierre fut posée par Garay à l'intersection des rues qui portent actuellement les noms de San Martin et Rivadavia, à l'angle nord-ouest de la place Victoria ou de *Mayo* comme on l'appelle aujourd'hui.

La ville a, comme la plupart des cités américaines, ses rues disposées en deux séries régulières qui se coupent à angle droit, chaque série comprenant un certain nombre de rues sensiblement parallèles, et séparées entre elles par la même distance nommée *cuadre*. Il en résulte que l'aspect général est celui d'un damier dont les cases seraient séparées par des bandes étroites, et qu'au lieu de former des *patés de maisons* irréguliers comme dans les villes européennes, les constructions occupent une quantité d'espaces rigoureuse-



UNE RUE A BUENOS-AYRES

(Calle Perú).

ment carrés et égaux entre eux que l'on nomme *manzanas* ou *cuadras*. Pour plus de clarté, nous les appelons ici simplement des carrés.

D'après le recensement de 1887, la ville comprend environ 1.736 de ces carrés. L'on y compte 33.804 maisons; de ce nombre 84 pour 100 sont de construction simple et n'ont qu'un rez-de-chaussée et une plate-forme ou terrasse nommée *azotea*. Le reste est à deux ou trois étages et l'architecture en est très variée.

Les rues sont au nombre de 258 et leur longueur totale est de 759.750 mètres. Elles occupent une superficie de 12.649.920 mètres carrés, et chacun des carrés dont nous avons parlé mesure environ 120 mètres de côté.

La régularité n'est cependant pas absolue. En effet, à partir des rues *Callao* et *Entre-Rios*, en se dirigeant vers l'est, les rues sont étroites et ne dépassent pas dix mètres de largeur, mais, du côté de l'ouest, elles s'élargissent et atteignent une largeur moyenne de 25 mètres. La rue *Callao* et son prolongement sud, celle d'*Entre-Rios*, forment une belle et large avenue dont la longueur est de 8 kilomètres et demi.

L'orientation des rues est en général défectueuse puisqu'elles se dirigent du nord au sud et de l'est à l'ouest au lieu de suivre les directions intermédiaires. Aussi les maisons sont-elles inégalement favorisées par la lumière et la chaleur du soleil.

La superficie construite de l'ancienne ville peut être évaluée à 60 0/0 de sa surface totale.

Sur les 12.649.920 mètres carrés que mesure l'ensemble des rues, 2.744.774 mètres seulement étaient en juillet 1888, garnis de pierres, pavés ou macadam, savoir : 1.010.969 mètres carrés pavés en pierre, 500.424 mètres carrés, simplement empierrés, 830.824 mètres avec un empierrage mixte, c'est-à-dire mêlé de pavés, 1.623 mètres carrés munis de pavés en bois, et 400.934 mètres carrés macadamisés. La mise

en état de ces chaussées a été faite à diverses époques et le prix de revient par mètre carré en a été calculé comme suit : pavage anglais \$ 7,40; pavage ordinaire \$ 6; empierrage mixte \$ 4,50; empierrage commun \$ 2,50.

L'éclairage public comporte 5.770 lanternes à gaz et 4.074 lanternes au pétrole. Le gaz coûte \$ 288.921 et le pétrole \$ 82.440 par an. Soit un total de \$ 371.361.

Le gaz employé provient de quatre fabriques, savoir : la *Primitiva de gaz* qui date de l'année 1856; la *Gaz argentino* qui remonte à 1868; la *Gaz de Buenos-Ayres*, fondée en 1872 et enfin la fabrique de *Gaz de Belgrano*.

Dans une licitation relative à l'éclairage nocturne en général, qui a eu lieu le 31 mars 1884, le représentant de la compagnie électrique de Brush a présenté aussi une proposition en vue d'éclairer 42 manzanas ou carrés à l'aide de foyers électriques de 1.200 à 2.000 bougies d'intensité. Cette même étendue est éclairée par 241 becs de gaz et les prix de revient respectifs des deux modes d'éclairage peuvent être établis comme suit :

42 foyers électriques à \$ 35 par mois.....	\$ 1.470
236 becs de gaz à \$ 4.13 par mois.....	974.68
5 — système Siemens à \$ 12.28....	61.40
	<hr/>
	\$ 1.036.08

C'est-à-dire que, si l'on ne tient pas compte de l'intensité plus grande de la lumière électrique, on trouve en faveur du gaz une économie de \$ 433,92. L'intensité lumineuse des becs de gaz ordinaires qui éclairent les rues de Buenos-Ayres est nominalement de 18 bougies, mais, en réalité, elle équivaut tout au plus à 12 bougies.

Le premier service d'éclairage public par le gaz a été inauguré en juillet 1856, avec 500 becs.

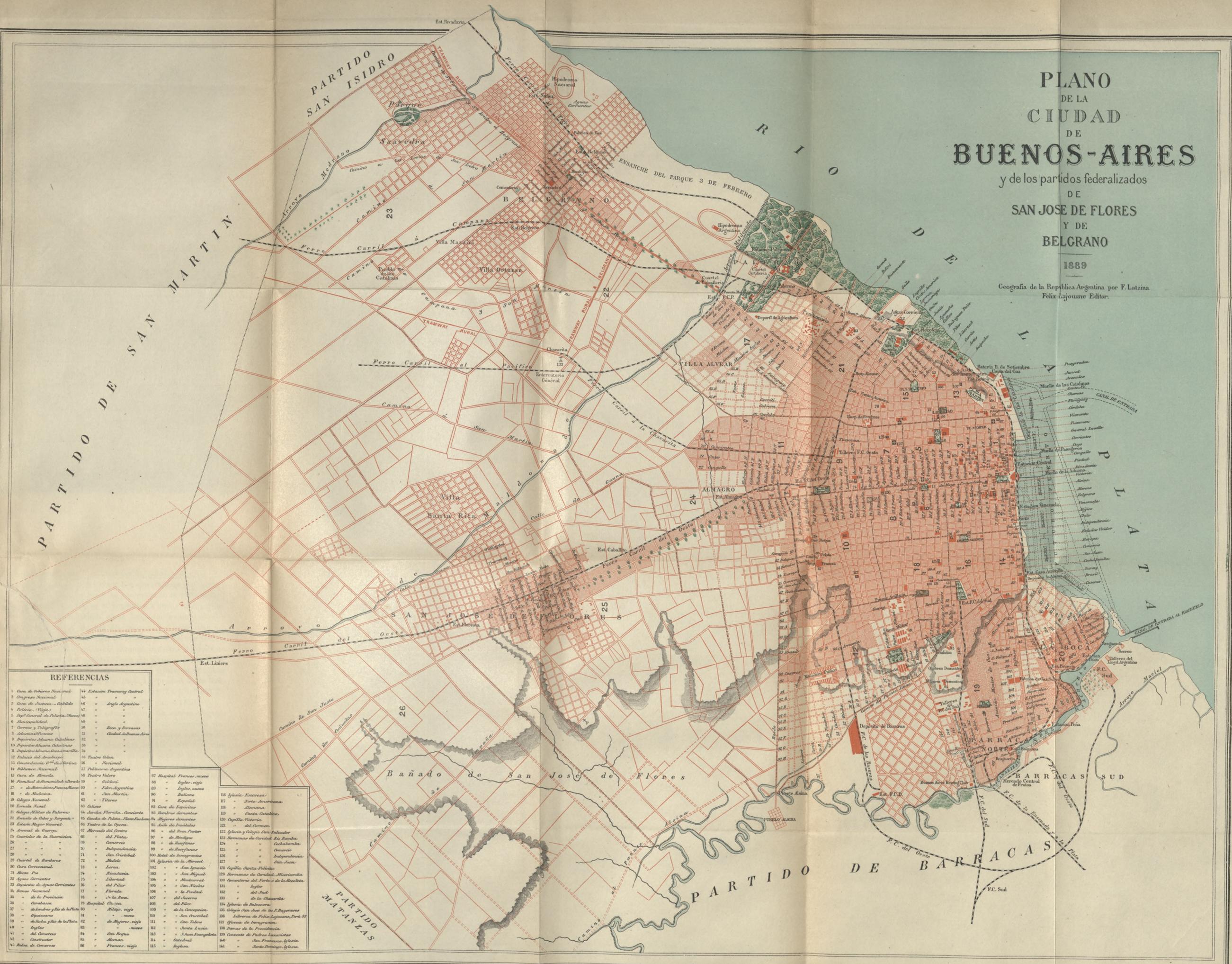
L'eau potable est tirée du rio de La Plata d'où elle est con-

PLANO DE LA CIUDAD DE BUENOS-AIRES

de los partidos federalizados de SAN JOSE DE FLORES Y DE BELGRANO

1889

Geografía de la Republica Argentina por F. Latzina Felix Lajouane Editor.



REFERENCIAS

1 Casa de Gobierno Nacional	14 Estacion Tramway Central	87 Hospital Francés nuevo
2 Congreso Nacional	15 Teatro Vitorio	88 " " " antiguo, viejo
3 Casa de Justicia - Archivos	16 " " " " " " "	89 " " " " " " "
4 Victoria - (Vieja)	17 " " " " " " "	90 " " " " " " "
5 Dep. General de Policía - Obispo	18 " " " " " " "	91 " " " " " " "
6 " " " " " " "	19 " " " " " " "	92 Casa de Espiritos
7 " " " " " " "	20 " " " " " " "	93 " " " " " " "
8 " " " " " " "	21 " " " " " " "	94 " " " " " " "
9 " " " " " " "	22 " " " " " " "	95 " " " " " " "
10 " " " " " " "	23 " " " " " " "	96 " " " " " " "
11 " " " " " " "	24 " " " " " " "	97 " " " " " " "
12 " " " " " " "	25 " " " " " " "	98 " " " " " " "
13 " " " " " " "	26 " " " " " " "	99 " " " " " " "
14 " " " " " " "	27 " " " " " " "	100 " " " " " " "
15 " " " " " " "	28 " " " " " " "	101 " " " " " " "
16 " " " " " " "	29 " " " " " " "	102 " " " " " " "
17 " " " " " " "	30 " " " " " " "	103 " " " " " " "
18 " " " " " " "	31 " " " " " " "	104 " " " " " " "
19 " " " " " " "	32 " " " " " " "	105 " " " " " " "
20 " " " " " " "	33 " " " " " " "	106 " " " " " " "
21 " " " " " " "	34 " " " " " " "	107 " " " " " " "
22 " " " " " " "	35 " " " " " " "	108 " " " " " " "
23 " " " " " " "	36 " " " " " " "	109 " " " " " " "
24 " " " " " " "	37 " " " " " " "	110 " " " " " " "
25 " " " " " " "	38 " " " " " " "	111 " " " " " " "
26 " " " " " " "	39 " " " " " " "	112 " " " " " " "
27 " " " " " " "	40 " " " " " " "	113 " " " " " " "
28 " " " " " " "	41 " " " " " " "	114 " " " " " " "
29 " " " " " " "	42 " " " " " " "	115 " " " " " " "
30 " " " " " " "	43 " " " " " " "	

WYKAZ

BIBLIOTEKA
KRAKÓW
Politechniczna

duite aux grands filtres qui existent au nord de la ville, dans les terres basses de la Recoleta. Les eaux filtrées sont élevées au moyen de pompes jusqu'au réservoir de la place Lorea, d'où elles sont distribuées et conduites à destination par des tubes de fer et de plomb d'une longueur totale d'environ 417 kilomètres. Le nombre des maisons qui recevaient des eaux courantes en 1887 était de 11.390, de sorte que près de 22.000 maisons doivent avoir recours aux eaux de puits ou de citerne, ou bien acheter l'eau de rivière. La quantité d'eau fournie à la population, dans le cours de la même année, a été de 4,998,703 kilolitres. Le produit de la fourniture des eaux courantes s'est élevé en 1887 à \$ 516,663.57. L'entreprise des eaux courantes date de l'année 1870.

Les travaux de salubrité comprennent un réseau d'égouts dont les conduites de tous les diamètres mesurent une étendue linéaire de 188.660 mètres. Ces travaux sont encore loin d'être achevés. Le contenu des égouts devra être conduit, au moyen d'un siphon qui passera sous le Riachuelo, de l'autre côté de cette rivière. De puissantes machines, mues par la vapeur, les élèveront ensuite jusqu'à un récipient d'où elles pourront s'écouler en pente pour aller se jeter, en face de Quilmes, dans le rio de La Plata.

Les ouvrages exécutés jusqu'au 31 décembre 1887, pour l'approvisionnement d'eau potable, la construction des égouts et l'écoulement des eaux de la ville, tant pour le compte du gouvernement de la province de Buenos-Ayres que pour celui de la Nation, ont coûté \$ 23,542,046.56.

Cinq entreprises de tramways facilitent la circulation urbaine, savoir : le *Tramway central*, qui fut établi le premier en 1869; le *Tramway ciudad de Buenos-Ayres* établi également en 1869; le Tramway de Boca et Barracas construit en 1870, le Tramway anglo-argentin qui date de l'année 1871 et le Tramway de Belgrano fondé en 1872.

On peut se rendre compte de l'importance de chacune de

ces entreprises au moyen des chiffres suivants, chiffres qui correspondent à l'année 1887.

	EXTENSION	VOYAGES	VOYAGEURS TRANSPORTÉS
	km		
Anglo Argentin.....	42.268	303.591	7.535.733
Central.....	25.237	112.860	5.414.551
Boca et Barracas.....	13.509	65.279	2.041.643
Belgrano.....	12.000	129.317	4.100.232
Ville de Buenos-Ayres....	56.761	395.324	17.185.480

Le tramway anglo-argentin conduit ses voyageurs jusqu'à Flores, et celui de Belgrano jusqu'à la ville du même nom; les trois autres lignes circulent dans l'intérieur de la ville ancienne.

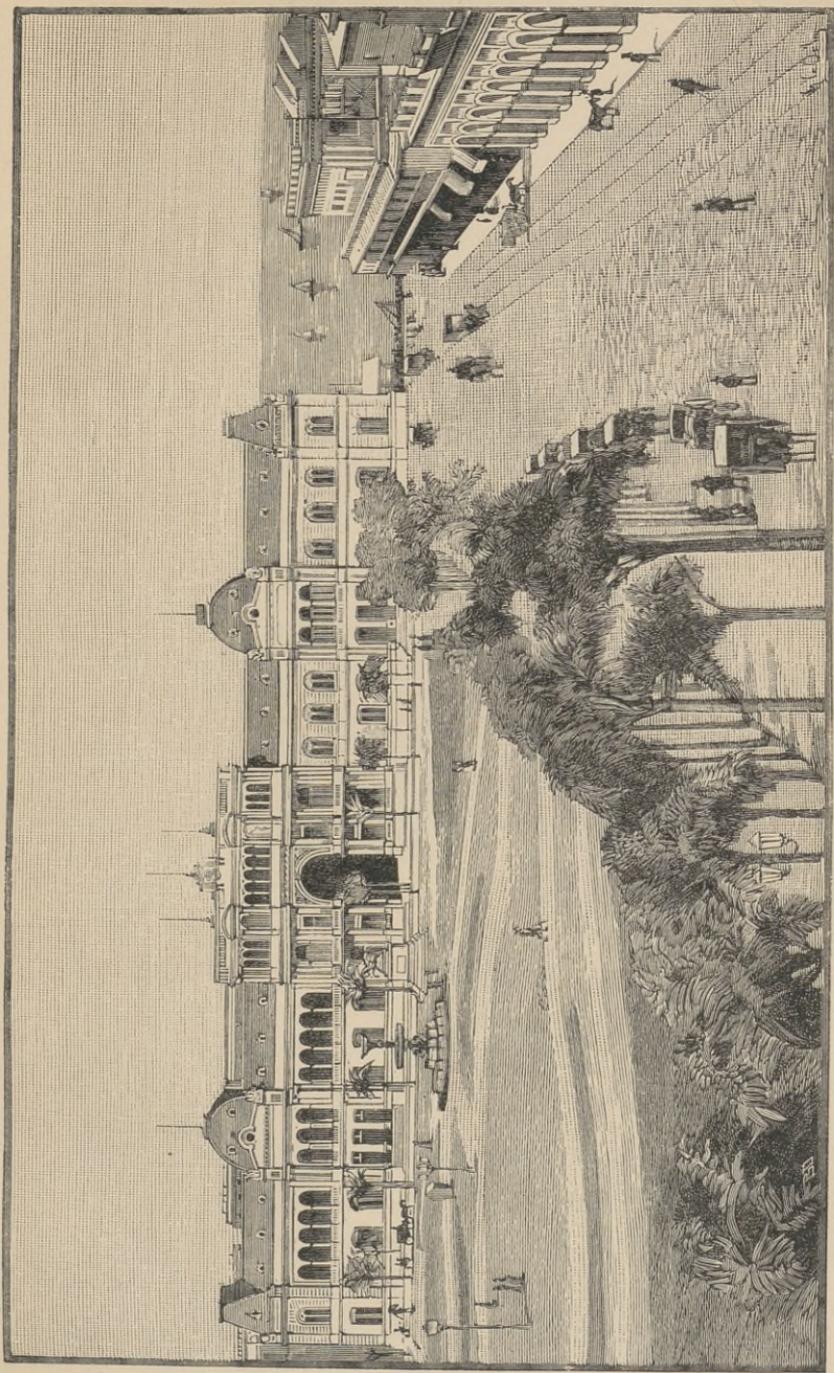
Le nombre des voyageurs transportés pendant les dernières années permet d'apprécier les progrès rapides des entreprises de tramways. Le voici :

1880.....	13.617.846	1884.....	22.832.325
1881.....	15.160.780	1885.....	27.235.563
1882.....	18.246.420	1886.....	30.922.488
1883.....	20.053.486	1887.....	36.277.659

Le prix de chaque voyage est de 5, 8, 12 et 20 centavos¹ selon le trajet effectué. Si donc l'on calcule le prix moyen d'un voyage à raison de 10 centavos, on trouve que les cinq entreprises ont fait, en 1887, une recette brute de plus de 3.500.000 piastres, ou dix sept millions et demi de francs.

Vingt et une places petites et grandes, distribuées en différents points de la ville, remédient au peu de largeur des rues. La place de *Mayo* (ou de la *Victoria*) s'étend sur une superficie

1. Le *centavo* est la centième partie de la piastre. Il équivaut donc à un sou de notre monnaie.



VUE DU PALAIS DU GOUVERNEMENT COTÉ OUEST ET PLACE DE MAYO A BUENOS-AYRES

de 17.446 mètres carrés. Elle est formée par les rues Rivadavia, Victoria, Bolivar et Balcarce. C'est là que se trouvent le Palais du gouvernement, la Douane, le Congrès, la cathédrale, le palais archiépiscopal et l'ancien théâtre Colon devenu le siège de la Banque nationale.

La place *San Martin* (anciennement place du Retiro) au nord de la ville, a une étendue de 24.630 mètres carrés. Vient ensuite la place *Libertad* qui mesure 40.302 mètres carrés; la place *6 de Junio* (22.044 m. c.); la place *General Lavalle* (25.874 m. c.); la place de *Lorea* (6.006 m. c.), au centre de laquelle se trouvent le réservoir des eaux courantes, à 30 mètres de hauteur.

La place *11 de Setiembre* (21.342 m. c.), à l'ouest de la ville, prend son nom de la date à laquelle éclata une révolution dirigée contre le général Urquiza. On y voit la station du chemin de fer de l'Ouest. Puis viennent la place *Montserrat* (ou General Belgrano) qui mesure 6.372 mètres carrés; la place *Constitucion* de 50.762 mètres carrés qui comprend la gare du chemin de fer du Sud dont la construction a été commencée en 1864; la place *29 de Noviembre* (15.832 m. c.) située au sud-ouest de la ville, et où s'élève le couvent des sœurs de charité.

La place du *Temple*, aujourd'hui place General Viamonte, (636 m. c.); la place *Herrera* (5.572 m. c.); la place de *los Invalidos* (58.448 m. c.); la place de la *Concepcion* (7.820 m. c.); et la place de la *Recoleta* (2.012 m. c.) La superficie totale des places que nous avons citées est de 275.488 mètres carrés.

Il convient d'ajouter à cette liste le *Paseo de la Recoleta* (41.026 m. c.); le parc de la Recoleta (54.132 m. c.); et le parc *3 de Febrero* qui ne mesure pas moins de 338.567 mètres carrés. Ce dernier parc a été créé en 1874 par Sarmiento. C'est une jolie promenade très fréquentée les dimanches et les jours de fête; une curieuse collection zoologique

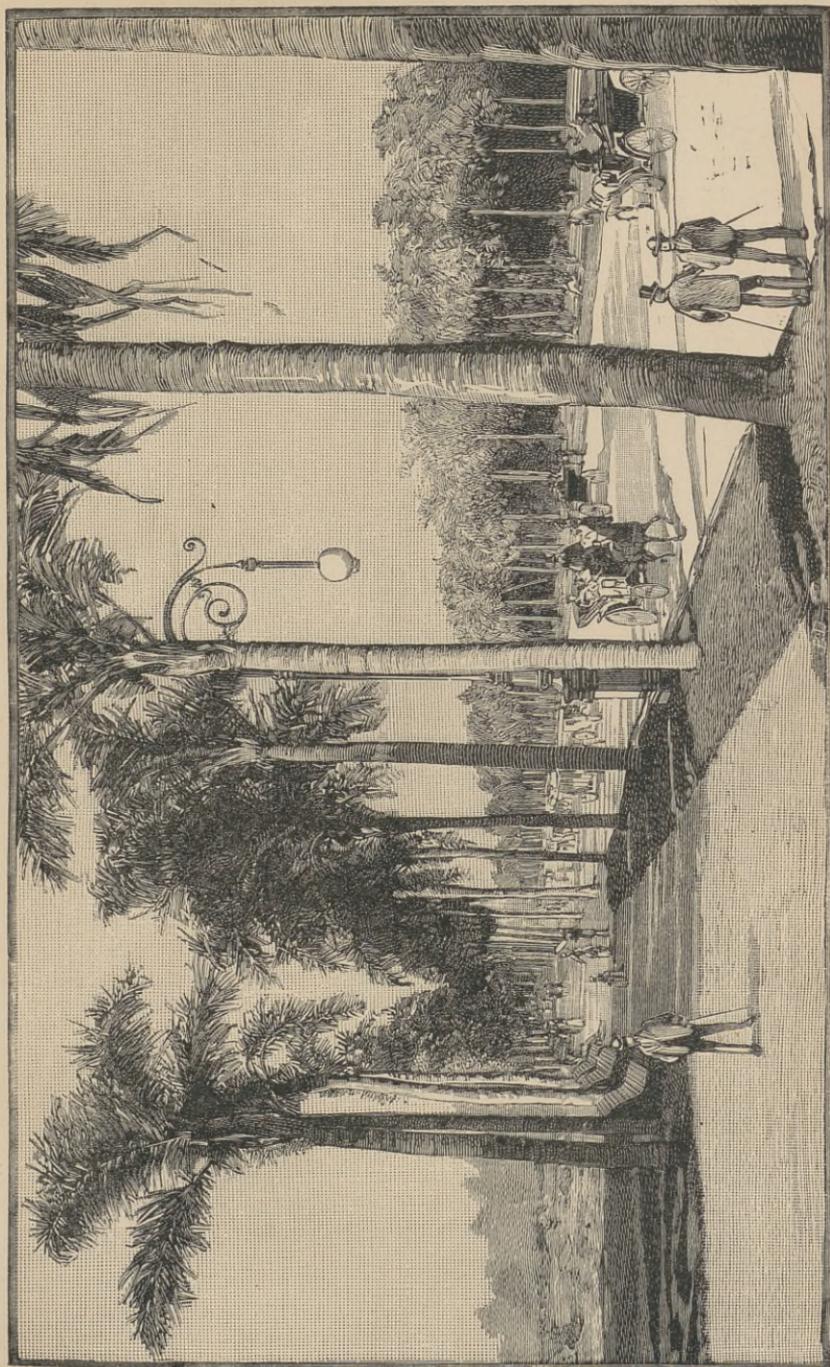
en constitue le principal attrait pour les promeneurs qui vont à pied, et les équipages y circulent à l'aise dans la large avenue *Sarmiento*.

Mentionnons encore le jardin des plantes (52.102 mètres carrés), et le dépôt des conduites d'eau de la Recoleta (13 019 mètres carrés).

Les églises catholiques sont au nombre de 24, dont 14 églises paroissiales; on compte 4 temples protestants.

La cathédrale située place de Mayo a été construite en 1580. C'est en 1866 qu'elle a été érigée en siège archiépiscopal.

L'église de *La Merced* a été bâtie en 1768; elle a pour annexe un asile d'orphelins. L'église et le couvent des sœurs de Sainte-Catherine ont été fondés en 1744. Viennent ensuite : l'église de *Socorro* près de la place San Martín; l'église de *Balvanera* près de la place *11 de Setiembre*; les églises de la *Piedad*, de *Saint-Nicolas*; celle de la *Recoleta*, construite en 1720; l'église *del Salvador*, dans la rue Callao, construite en 1872, avec un collège de jésuites tout auprès; le couvent irlandais; l'église de *San-Miguel*, construite en 1727; l'église de *Salinas*, dans la rue Victoria, avec le grand séminaire pour annexe; la chapelle italienne dans la rue Alsina; l'église de *Montserrat*; l'église de *San Juan*, dans la rue Piedras, achevée en 1749, avec un couvent de sœurs capucines pour annexe; *Santa Catalina* (Sainte-Catherine) située rue Brasil, et construite en 1860; *Santa Felicitas* (Sainte-Félicité) à Barracas Nord, avenue Montes de Oca-église érigée en mémoire de madame Alzaga qui périt assassinée en cet endroit en 1874; *San Juan Bautista* (Saint-Jean-Baptiste) église paroissiale de la Boca; *San Telmo*, au sud-est de la ville; *Santo Domingo* bâtie en 1591, dans la rue Defensa, avec son couvent de moines dominicains; *San Francisco*, même rue, à une cuadre au sud de la place de Mayo, construite en 1594, avec un couvent de moines franciscains; *La Concepcion*, construite en 1864, sur la place de la Indépen-



AVENUE SARMIENTO (PARC DE PALERMO) BUENOS-AYRES

cia, et *San Ignacio*, située rue Bolivar, à une cuadre au sud de la place Mayo, à côté du collège national.

Le temple anglais, rue 25 de Mayo, avec école annexe, a été construit en 1831; le temple écossais, rue Piedras, avec école annexe, date de 1838; le temple luthérien, rue Esmeralda, avec école annexe est de 1847; enfin le temple méthodiste, rue Corrientes avec école dominicale annexe, existe depuis l'année 1870.

Les rues Rivadavia, Callao et Entre-Rios divisent la ville en quatre sections bien caractérisées par la valeur attribuée dans chacune d'elles, à la propriété foncière. C'est dans la section du nord-est que le terrain et les maisons atteignent les plus hauts prix; dans la section opposée, celle du sud-ouest, les propriétés sont moins chères que dans les trois autres. Je détacherai ici d'une étude statistique sur la valeur de

PAROISSES	SUPERFICIE vendue, en mètres carrés	VALEUR	VALEUR MOYENNE du mètre carré
Cathédrale Nord	50.689	\$ 7.379.819	\$ 145.59
Cathédrale Sud	25.947	4.598.114	177.21
San Miguel	18.962	2.760.908	145.60
San Nicolas.....	40.455	3.237.248	80.02
Piedad.....	66.246	5.065.164	76.46
Monserrat.....	42.239	2.933.981	69.46
Socorro.....	85.315	6.226.228	72.98
Concepcion.....	175.487	6.672.135	38.02
San Telmo.....	183.542	5.573.716	30.37
Balvanera.....	638.381	13.193.077	20.67
Pilar.....	2.373.873	22.759.703	9.59
San Cristobal.....	1.558.501	11.066.066	7.10
San Juan Evangelista..	810.598	9.124.674	11.25
Santa Lucia.....	4.262.958	4.262.958	8.34
	6.581.228	\$ 104.850.788	\$ 15.93

la propriété foncière, le relevé des ventes faites en 1888 dans chacune des quatorze paroisses, en indiquant la superficie

vendue exprimée en mètres carrés, les sommes obtenues, et la valeur moyenne du mètre carré. Cette valeur moyenne comprend les terrains bâtis et les terrains non bâtis, parce que les documents qui ont servi de base à ce travail ne permettaient pas d'en faire la distinction.

Si l'on en juge par le prix de vente moyen du mètre carré dans l'ensemble des 14 paroisses, la propriété foncière de la capitale, en y comprenant Belgrano et Flores, vaut en chiffres ronds 1.107 millions de piastres. Dans cette évaluation j'ai déduit 15 0/0 de la surface du territoire municipal pour représenter les places, rues et promenades.

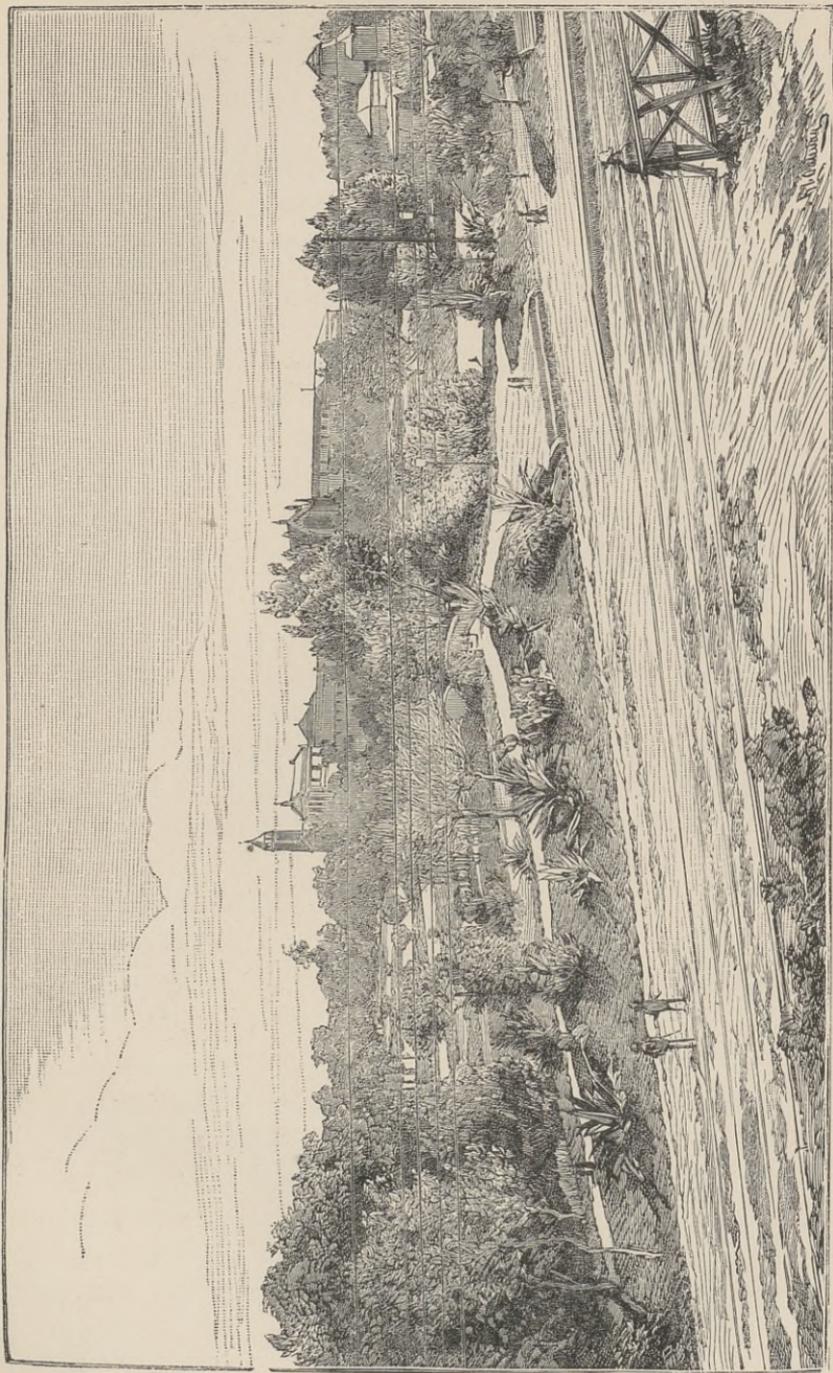
Dans la ville de Buenos-Ayres résident les autorités nationales, l'archevêque et les corps diplomatique et consulaire étrangers. L'administration des intérêts locaux est confiée à une municipalité. Le budget municipal s'élevait, en 1888, à la somme de 8.884.994 piastres.

Pour ce qui concerne l'administration ecclésiastique la ville est divisée en 14 paroisses, savoir :

Cathédrale Nord. — Cette paroisse est limitée par les rues Piedad, Esmeralda, Paraguay et Paseo de Julio; elle a été créée en mai 1830. Elle renferme comme édifices remarquables presque toutes les banques, la station centrale des chemins de fer, la préfecture maritime, le théâtre national, le théâtre San Martin et le théâtre des Variétés (*Variedades*).

Cathédrale Sud. — Cette paroisse est limitée par les rues Méjico, Piedras et Esmeralda, Piedad, Paseo de Julio et Paseo Colon; elle a été érigée en paroisse en 1720. Les principaux édifices qu'elle renferme sont les suivants :

Le palais du gouvernement, le Congrès construit en 1864; la douane; le cabildo ou hôtel de ville construit en 1711; la cathédrale refaite en 1862; le palais épiscopal bâti en 1862; la Bourse; le musée dont l'origine remonte à l'année 1823; l'université; la bibliothèque nationale; le marché du centre, etc.;



PROMENADE DE LA RECOLETA A BUENOS-AYRES

San Miguel limitée par les rues Esmeralda et Piedras, Uruguay et San José, Cuyo et Alsina, fut érigée en paroisse en 1830 ;

San Nicolas, la plus ancienne de toutes les paroisses puisqu'elle date du xvii^e siècle ; elle est limitée par les rues Esmeralda, Uruguay, Cuyo et Paraguay ;

La Piedad, érigée en paroisse en 1769 ; elle est limitée par les rues San José, Uruguay, Sarandi, Ayacucho, Paraguay et Alsina. Elle renferme le marché modèle, le marché Lorea, la caserne de pompiers, le réservoir des eaux courantes, etc. ;

Socorro, limitée par les rues Uruguay, Paraguay, Paseo de Julio et la rive du fleuve, elle a été érigée en paroisse en mars 1783 ;

Pilar, érigée en paroisse en 1772 ; elle a pour limites les rues Uruguay et Paraguay, l'arroyo Maldonado et la rive du fleuve ;

Balvanera, érigée en paroisse en mars 1838 ; elle est limitée par les rues Ayacucho et Sarandi, la limite de Flores et les rues Paraguay et Mexico. Elle renferme la gare du chemin de fer de l'Ouest et, provisoirement, la gare du chemin de fer du Pacifique ;

Montserrat, créée en 1769, elle est limitée par les rues Piedras, Sarandi, Alsina et Mexico ;

Concepcion, reconnue comme paroisse en 1770, elle s'étend entre les rues Mexico, Caseros, Chacabuco et Solis. Elle renferme la grande place Constitucion avec la gare du chemin de fer du Sud ;

San Telmo, paroisse limitée par les rues Mexico, Caseros, le Paseo Colon et la rue Chacabuco. Elle renferme au coin des rues Defensa et Mexico, l'édifice de la Monnaie qui fonctionne depuis décembre 1881 ;

San Juan Evangelista, érigée en paroisse en 1872 ; elle est limitée par le rio de La Plata, le Riachuelo et les rues Defensa et Caseros ;

Santa Lucia, entre les rues Defensa, Solis, le chemin du pont Alsina et le Riachuelo ;

San Cristobal, érigée en paroisse au mois de mars 1884, elle est limitée par les rues Solis et Mexico, le chemin du pont Alsina et la limite de Flores.

La population était le 15 septembre 1887, d'après le recensement municipal de cette date, de 433.375 habitants distribués comme suit :

Ville ancienne.....	404.173
Ancien partido de Flores.....	15.575
— de Belgrano.....	9.810
Population fluviale.....	3.817
	433.375

Dans l'espace des dix-huit années qui se sont écoulées entre le recensement de 1869 et celui de 1887, la population de Buenos-Ayres (Flores et Belgrano inclus) s'est accrue de 246.249 habitants, ce qui représente une augmentation totale de 1.316 pour mille, et un accroissement annuel de 73 pour mille.

Relativement à son origine, cette population était composée comme suit :

	HOMMES	FEMMES	TOTAUX
Argentins.....	94.777	109.957	204.774
Allemands.....	2.445	1.455	3.900
Autrichiens.....	1.670	457	2.127
Belges.....	368	228	596
Brésiliens.....	414	338	752
Espagnols.....	26.980	12.582	39.562
Français.....	11.144	8.887	20.031
Anglais.....	2.444	1.716	4.160
Italiens.....	91.484	46.682	138.166
Orientaux.....	5.955	5.181	11.136
Suisses.....	1.747	835	2.582
Nationalités diverses.....	3.724	1.905	5.629
	243.152	190.223	433.375

Au commencement de 1889, la ville avait environ 500.000 habitants.

L'instruction primaire est donnée dans 109 écoles publiques et 129 écoles particulières, soit un total de 238 écoles fréquentées par 20.324 élèves ; on compte 759 professeurs des deux sexes pour les écoles publiques, et 661 dans les écoles particulières.

Le collège national a été fondé en 1863. On y donne, en six années d'étude, l'instruction préparatoire aux cours universitaires. En 1888, le nombre des élèves libres ou réguliers était de 1.192.

Il y a deux écoles normales, l'une de garçons, l'autre de demoiselles, où l'on prépare, en trois années de cours, les futurs professeurs des écoles publiques. On y compte 78 élèves hommes et 178 élèves femmes. A chacune est annexée une école d'application où les élèves s'exercent à la pratique de l'enseignement.

L'Université, fondée le 12 août 1821, se compose de trois facultés. En 1888, 434 élèves étaient inscrits à la Faculté de médecine, 147 à celle de droit, et 118 à la Faculté des sciences physiques et mathématiques, soit en tout 612 élèves.

Un grand séminaire, qui date de l'année 1863, prépare ses élèves aux carrières ecclésiastiques.

Il existe, en outre, quatre écoles militaires, dont deux pour la marine et deux pour l'armée de terre. L'école navale, créée par une loi du 5 octobre 1872, a fonctionné successivement à bord du vapeur *Brown*, puis de la canonnière *Uruguay* ; elle est aujourd'hui installée à terre, à *Diamante*, localité située dans la province d'Entre-Rios. L'école de mousses forme les futurs marins. Le collège militaire de Palerme, fondé en 1869, prépare ses élèves au grade d'officier de l'armée. L'école des caporaux et sergents date de 1881 ; son nom suffit à indiquer sa destination.

L'école des arts et métiers Pie IX, située à San Carlos

(partido Almagro) a été fondée en 1878; elle est dirigée par des prêtres de la congrégation de Saint-François de Salles. 105 enfants orphelins ou de familles pauvres y reçoivent, gratuitement ou moyennant une très faible rétribution mensuelle, l'instruction professionnelle qui les prépare aux métiers de charpentiers, lithographes, relieurs, serruriers, typographes, tailleurs ou cordonniers.

Enfin, l'on compte encore une institution de sourds et muets, créée en 1874. Le nombre des élèves en est assez restreint.

Le musée, créé deux ans plus tard que l'université, renferme de précieux trésors relatifs à la faune fossile du pays. Il est avantageusement connu dans le monde scientifique grâce aux remarquables travaux de son directeur actuel.

Deux bibliothèques sont à signaler: la bibliothèque nationale qui renferme environ 60.000 volumes et la bibliothèque populaire de la Ville qui n'a pas moins de 40.000 volumes.

En 1887, on publiait à Buenos-Ayres 102 journaux dont 24 quotidiens. Deux d'entre ces derniers, *La Nacion* et *La Prensa* se tirent actuellement à 18.000 exemplaires par jour.

Parmi ces publications 82 étaient rédigées en langue espagnole, 7 en italien, 5 en français, 4 en anglais et 4 en allemand.

On a imprimé en outre en 1887, dans la capitale, 883 volumes, livres ou brochures, comprenant un total de 86.847 pages.

A cette époque, on comptait dans la ville 35 lieux de divertissements divers, théâtres, cirques, cafés-concerts, jeux de paume, etc., où ont été données dans le cours de la même année, 2.092 représentations, dont 123 de grand opéra; le nombre total des entrées a été, pour l'année, de 1.506.407.

Parmi les sociétés qui répondent à un but d'utilité générale ou d'assistance mutuelle, un certain nombre méritent d'être

mentionnées : l'Association médicale de Buenos-Ayres (1868) ; — le Cercle médical argentin ; — l'Union industrielle argentine, — l'Institut géographique argentin (5 mai 1879). — La Société scientifique argentine (28 juillet 1872) ; — la Société géographique argentine (1882) ; — la Société nationale de pharmacie (16 octobre 1856) ; — la Société de bienfaisance, fondée en 1823 et composée de dames qui ont sous leur direction l'administration de l'orphelinat des filles, de l'hôpital des femmes, de l'hospice des enfants-trouvés, de l'asile des orphelins, de la maison d'asile pour folles, du dispensaire ophtalmologique, de la maison du Bon Pasteur et de l'hôpital des enfants ; — la Société des Dames de charité (1869) qui a sous sa direction un asile maternel au nord de la Ville (1883) et un autre au sud, où un grand nombre d'enfants reçoivent l'éducation ; — la Société protectrice des animaux (1881) ; — la Société typographique de Buenos-Ayres (1878) et une infinité de sociétés de secours mutuel de toutes les nationalités.

L'esprit d'association se manifeste encore par l'existence d'un grand nombre de clubs ou cercles formés dans un but de simple amusement. Les principaux sont : le club du Progrès, fondé peu de temps après la chute de Rosas, en 1852, qui compte aujourd'hui 1.500 membres environ ; le club *del Plata* fondé en 1860, et le club des résidents étrangers, fondé le 1^{er} juillet 1841.

Nous passerons en revue les hôpitaux proprement dits :

D'abord la Clinique (*hospital de Clinicas*) ; c'était autrefois l'hôpital général des hommes ; il fut fondé en 1748 par les Pères de Belhléem, sous le nom de Sainte-Catherine et occupait en premier lieu le terrain où est actuellement l'Hôtel de la Monnaie, au coin des rues Defensa et Mexico. De là, il fut transféré dans un local de la rue de Comercio qu'il occupa jusqu'au 18 octobre 1883. La Clinique actuelle ouvrit ses portes le 26 décembre 1881, sous le nom « d'Hôpital Buenos

Ayres » et prit enfin le nom qu'elle porte actuellement en vertu d'une loi du 4 juillet 1883;

Puis l'hôpital San Roque, placé sous la direction de l'Assistance publique (répartition municipale) créée le 31 janvier 1883. Les premiers malades y ont été soignés en 1880;

L'hôpital des femmes, actuellement « Hôpital Rivadavia » a été fondé en 1720. Il est dirigé par la Société de bienfaisance, association de dames qui, avec des fonds pris sur le budget national, administre plusieurs établissements de charité;

La maison d'isolement, dirigée par l'assistance publique, fonctionne depuis 1883. On y traite les maladies contagieuses comme la variole, la rougeole, la scarlatine, l'érysipèle, la fièvre typhoïde, la diphtérie, le choléra, etc.;

L'hôpital des maladies chroniques est dirigé par l'assistance publique;

L'hôpital des enfants, ouvert en 1873, est dirigé par la Société de bienfaisance;

L'hôpital militaire fonctionne depuis 1880. L'hôpital anglais a été fondé en 1859, l'hôpital français en 1862, l'hôpital italien en 1872, l'hôpital espagnol en 1877, et l'hôpital allemand en 1878.

Nous mentionnerons encore :

L'asile des fous, autrement dit, l'hospice de las Mercedes, ou, comme on l'appelle encore, l'hospice de San Buenaventura qui est à la charge de l'assistance publique. Il a ouvert ses portes en 1863;

L'asile des folles, dirigé par la Société de bienfaisance, a été fondé en 1854. On y soignait, en 1886, 475 malades, tandis que l'asile des fous en comptait 457.

A l'assistance offerte aux malades dans les hôpitaux et hospices publics, il faut ajouter celle qui est fournie gratuitement à domicile par les médecins des sections, sous la dépendance de la municipalité. 4.118 malades pauvres ont

ainsi reçu des soins chez eux dans le cours de l'année dernière, aux frais de cette corporation.

Nous citerons encore les autres établissements de charité :

L'asile des mendiants, qui existe depuis 1857. 450 personnes dont un tiers de femmes, y ont trouvé un abri en 1887;

La maison des enfants-trouvés (*casa de expósitos*), fondée par décret du vice-roi Don Juan José de Vertiz en 1774. Le 7 août 1779, on y a ouvert un tour. Depuis cette époque jusqu'en 1800, 1806 enfants ont été recueillis, dont 898 garçons et 908 filles. De 1801 à 1838, le nombre des enfants recueillis s'est élevé à 4.807 dont 2.522 garçons et 2.285 filles. L'asile fut supprimé par décret de Rosas du 17 avril 1838; il fut rétabli le 18 mai 1852 et placé sous la direction de la Société de bienfaisance. De 1852 à 1884 inclusivement 9.266 nouveau-nés furent abandonnés dans le tour: 4.642 garçons et 4.624 filles. Si l'on réunit ces observations, on trouve que de 1779 à 1838 et de 1852 à 1884, soit dans l'espace de 93 années 15.879 petits enfants ont été abandonnés dans le tour. A la fin de 1886, il y avait dans cette maison 1.369 enfants abandonnés.

L'asile du Bon Pasteur, fondé en 1794 et dirigé par la Société de bienfaisance, a pour objet la correction des femmes de mauvaise vie. 124 recluses y étaient enfermées à la fin de 1886.

L'asile des orphelines, fondé en 1794 et dirigé par la Société de bienfaisance, secourt 238 enfants.

L'asile des orphelins a été ouvert à la suite de l'épidémie de fièvre jaune, en 1871; il est également dirigé par la Société de bienfaisance et secourt 360 enfants.

L'asile des Invalides, fondé en 1867, abritait 70 infirmes à la fin de 1886. A la même époque, l'asile maternel du Nord, ouvert depuis 1883 par la Société des Dames de Charité, prenait soin de 626 enfants, et l'asile maternel du Sud, qui

doit son existence à la même Société, en avait 400 dans les mêmes conditions, tous enfants de parents pauvres.

Il y a trois cimetières municipaux, celui du Nord ou de la Recoleta, celui de la Chacarita, et le cimetière des Dissidents.

Le cimetière du Nord mesure 54.419 mètres carrés; il a été ouvert le 21 décembre 1821 et on y a effectué, depuis cette époque, jusqu'à la fin de 1887, 203.319 inhumations.

Le cimetière de la Chacarita a 734.039 mètres carrés de superficie; il a été ouvert le 14 avril 1871, pendant l'épidémie de fièvre jaune; jusqu'à la fin de 1886, on y a procédé à 74.938 inhumations.

Le cimetière des Dissidents, situé rue Victoria et rue Pasco, est ouvert depuis 1832. On n'y enterre pas plus de deux cents personnes par an.

Le cimetière du Sud, d'une étendue de 44.300 mètres carrés, donne sur les rues Caseros, Ituzaingo et Pozos; il avait été ouvert le 24 décembre 1867 et a été fermé le 14 avril 1871.

On pourra se faire une idée des industries existant à Buenos-Ayres, à l'époque du dernier recensement (1887), en consultant la liste suivante dont les chiffres expriment le nombre des établissements qui correspondent à chaque industrie.

Abattoirs	5	Balances (fabriques de)....	6
Allumettes bougies (fab. d').	2	Barbiers et coiffeurs	405
Amidon (fabriques d').....	4	Bière (fabriques de).....	6
Antigalleux (fabriques de produits pour les bestiaux)	5	Bijouterie (ateliers de)....	51
Appareils sanitaires (fabri- ques d').....	2	Billards (fabriques de)....	6
Armuriers	8	Biscuits et galettes (fab. de).	5
Asphalte et ciment (fabri- ques d').....	2	Bonbons (fabriques de)....	14
Balais et plumeaux (fabri- ques de).....	33	Bougies stéariques (fab. de).	2
		Boulangeries	243
		Bourses (fabriques de).....	3
		Boutons (fabriques de)....	2
		Briques et tuiles (fours à)..	93

Broderie (ateliers de).....	13	Feux d'artifices (ateliers de).....	4
Bronzes et plomberie.....	29	Fleurs artificielles (ateliers de).....	3
Brosses et pinceaux (fabriques de).....	5	Fonderies de caractères... ^p	2
Cages (fabriques de).....	5	Fonderies d'autres sortes..	23
Cannes (fabriques de).....	1	Fours (fabriques de).....	3
Cartes à jouer (fab. de)...	2	Galvanoplastie et stéréotypie.....	2
Cartonneries.....	17	Gants (fabriques de).....	6
Chandelles (fabriques de)..	23	Gaz (fab. et atel. de).....	18
Chapelleries.....	32	Glace (fabrique de).....	6
Charcuteries.....	19	Gravures (ateliers de).....	14
Chaudronneries.....	6	Guitares (fab. de).....	3
Chaussures (fabriques de)..	31	Horlogerie (ateliers d')....	91
Chaux (fabriques de).....	5	Horticulture (établissements d').....	6
Chemises et lingerie (fabriques de).....	89	Huiles (fabriques d').....	8
Chocolat (fabriques de)....	6	Imprimeries.....	89
Cidre (fabriques de).....	2	Jardinage (établissement. de).	6
Cigares (fabriques de).....	117	Lait peptonisé (fab. de)...	1
Cire (fabrique de).....	1	Lavoirs.....	8
Cireurs de boîtes.....	21	Lithographie (ateliers de)..	19
Coffres-forts (fabrique de)..	2	Malles (fabrique de).....	15
Colle (fabrique de).....	1	Mannequins (fab. de).....	2
Confiseries.....	114	Marbreries.....	64
Conserves (fabriques de)...	4	Maréchaux-ferrants.....	32
Construction (entreprises de).....	51	Matelasseries.....	85
Cordonneries.....	697	Mécaniciens (ateliers de)...	22
Corsets (ateliers de).....	6	Menuiseries.....	651
Couture (ateliers de).....	69	Meubles (fabriques de)....	301
Cristalleries (fabriques de).	2	Miroirs (fabriques de).....	2
Cuirs (fabriques de).....	35	Modistes (ateliers de).....	279
Cuirs vernis (fabrique de)..	1	Mosaïque (fabriques de)...	8
Cuisinières économiques (fabriques de).....	7	Moulins à café.....	7
Dégraisseurs.....	13	Moulins à farine.....	23
Distilleries et alambics....	98	Moulins à herbes.....	2
Dorure (ateliers de).....	23	Orfèverie (ateliers d')....	17
Eaux gazeuses (fab. d')....	11	Paniers (fabriques de)....	26
Électriciens (ateliers d')... ^p	9	Parapluies (fabriques de)..	11
Encre (fabriques d').....	2	Parfumerie (fabriques de)..	7
Espadrilles (fabrique d')... ^p	62	Passementerie (fab. de)...	2
Étuis (fabrique d').....	1	Pâtes alimentaires (fab. de).	47
Ferblanteries.....	151	Peinture (ateliers de).....	35
		Pelletteries.....	3

Photographies.....	27	Sculpture (ateliers de).....	37
Pierre artificielle (fab. de).....	4	Sellerie (fabriques de).....	97
Plâtreries.....	34	Serrureries.....	307
Plomberies et bronzes.....	29	Tailleurs (ateliers de).....	466
Plumes (fabriques de).....	6	Tapisseries.....	18
Pomos (fabriques de).....	4	Teintureries.....	7
Poteries (fabriques de).....	9	Timbres gommés (atel. de).....	42
Produits chimiques et pharmaceutiques (fab. de).....	1	Tissus de crin (fab. de).....	1
Rapé (tabacs à priser).....	1	Tissus de laine (fab. de).....	1
Registres (fab. de).....	2	Tonnelleries.....	14
Reliure (ateliers de).....	14	Tourneurs en bois.....	28
Repassage de linge (at. de).....	23	Vernis (fabriques de).....	4
Repasseurs de couteaux (ateliers de).....	40	Vin (fabriques de).....	4
Savons et chandelles (fabriques de).....	9	Vinaigre (fabriques de).....	4
Scieries à vapeur.....	36	Voitures (fabriques de).....	8½
		Zirguerries.....	7
		Industries diverses.....	133
		Total.....	6.428

L'ensemble des matières premières mises en œuvre par ces établissements industriels en 1887 représente une valeur de \$ 47.754.500 provenant du pays même pour une somme de \$ 29.251.500 et de l'étranger pour une valeur de \$ 18.483.000.

Le commerce proprement dit se répartit entre 9.009 maisons, comme suit :

Agences de placement.....	11	Changeurs.....	69
Agences et entreprises d'assurances.....	14	Magasins de comestibles et boissons.....	2.310
Agences maritimes.....	27	Boucheries.....	527
Agents divers, courtiers et intermédiaires en douane.....	268	Débites de viandes, volailles, poissons, fruits, œufs et légumes.....	467
Maisons de commissions et consignations.....	156	Dépôts de vins, liqueurs et alcools.....	68
Agences de ventes publiques.....	91	Dépôts de céréales.....	11
Maisons d'importation.....	318	Dépôts de café, chocolat, thé.....	6
Maisons d'exportation.....	23	Vacheries et laiteries.....	179
Maisons d'importation et exportation.....	46	Hôtels.....	31
Bourse.....	1	Restaurants.....	126
Banques.....	17		

Auberges avec ou sans logement.....	496	Locaux pour bals et jeux de paume.....	3
—		—	
Pelleteries	2	Articles pour la machine...	10
Agencements de boutiques.	20	Chantiers de bois, chaux, pierre, fer, etc	62
Lingeries.....	36	Dépôts de matériaux de construction.....	21
Linges et vêtements d'occasion.....	68	Quincaillerie avec ou sans atelier de peinture.....	90
Chapelleries avec ou sans lingerie.....	79	Plomberie et bronzes	3
Nouveautés avec ou sans mercerie.....	541	—	
Cordonnerie (vente de chaussures toutes faites).	19	Articles de voitures et écuries	135
—		Remises de voitures.....	180
Magasins de faïence, porcelaine et cristaux.....	17	Stations de chemin de fer.	12
Bazars.....	47	Stations de tramways.....	8
Appareils pour gaz et eaux courantes.....	13	Messageries, omnibus, barques et agences de transports	51
Maisons meublées.....	5	Magasins de semelles	12
Charbons et bois	347	Armuriers avec ou sans coutellerie	17
Dépôts de machines à coudre.....	14	Magasins de dépôt (<i>Barra-cas</i>)	46
Magasins de meubles.....	81	Bureaux de tabac.....	28
Bains publics.....	6	Dépôts d'huile.....	5
Drogueries	6	Dépôts de savons et chandelles.....	10
Pharmacies	144	Dépôts de laine lavée	6
Parfumeries avec ou sans salon de coiffure annexe.	70	Dépôts de fourrages secs..	13
Magasins de musique	21	Dépôts de plants et semences.....	6
Librairies avec ou sans papeterie	98	Dépôts d'articles divers ...	126
Théâtres.....	12	Bijouterie avec ou sans horlogerie.....	115
—		Magasins de jouets	12
Cafés avec ou sans billards.	202	Merceries.....	315
Confiseries (vente de gâteaux et liqueurs seulement)...	94	Sellerie et harnais (vente seulement).....	7
Débîts de boisson.....	230	Entreprises diverses.....	29
Cabinets optiques.....	8	Affaires diverses.....	213
			<u>9.009</u>

Les capitaux assurés par le commerce représentent la somme de \$ 49.300.000 contre \$ 19.475.000 assurés par l'industrie.

Les 17 banques qui existaient en 1887 formaient ensemble un capital de \$ 148.637.400. La Bourse du commerce comptait à la même époque, 3.690 membres, et le mouvement de ses valeurs est représenté par les chiffres suivants qui correspondent à trois années consécutives :

1886	\$ 172.632.579,18
1887	254.007.987,57
1888	432.531.709,45

Pour ce qui est du commerce extérieur, on peut dire que la ville de Buenos-Ayres monopolise les trois quarts du commerce total de la République Argentine.

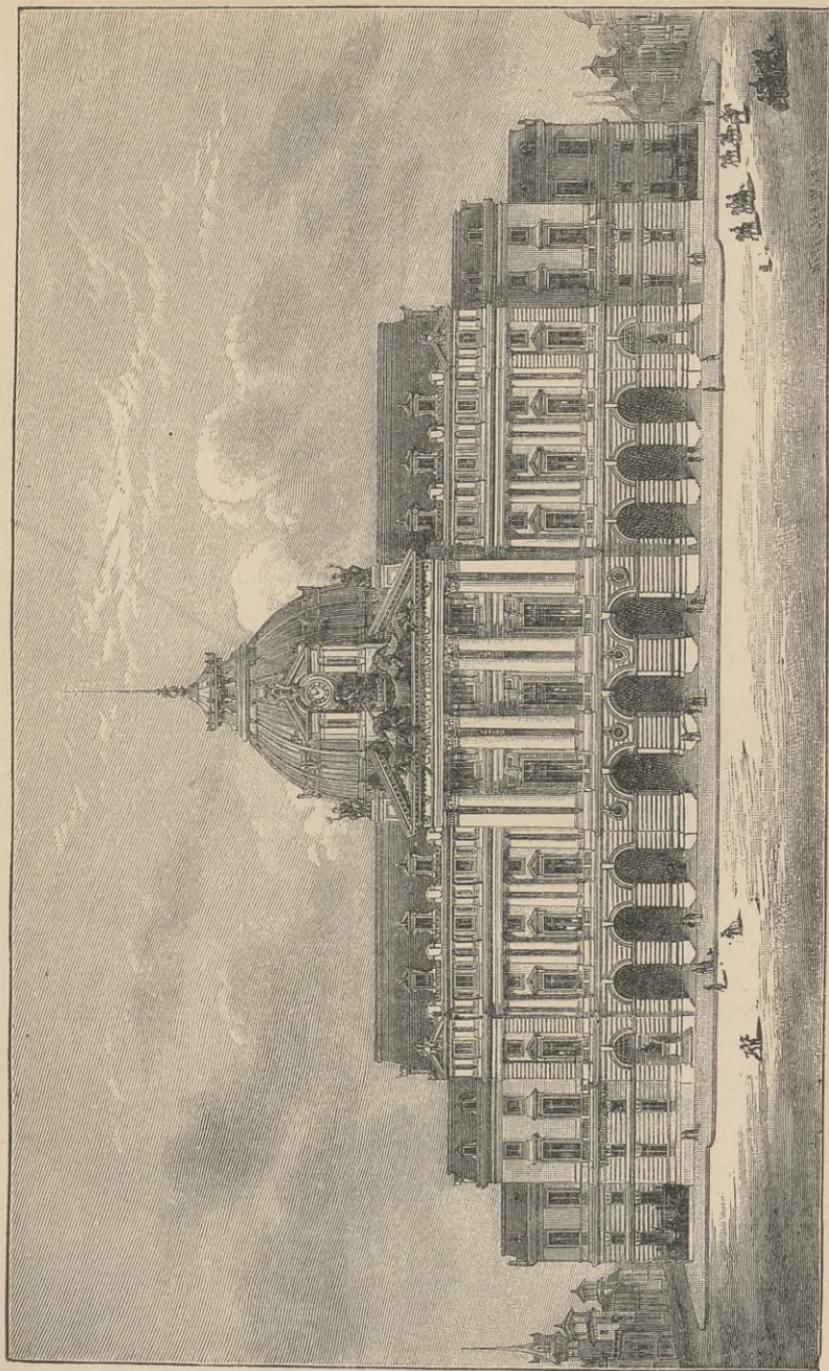
En 1887, les importations se sont élevées, pour Buenos-Ayres à \$ 93.319.121 et les exportations à \$ 53.134.504. On comprend que le mouvement de la navigation dans le port est proportionnel à celui des marchandises.

La capitale est reliée à l'Europe par trois entreprises télégraphiques : l'Agence Havas, le télégraphe international, par Montevideo et la ligne Galveston.

Il existe deux entreprises téléphoniques, savoir : l'Union téléphonique et la Société coopérative. La première compte 2.816 abonnés et la seconde 960, ce qui donne un abonné au téléphone par 115 habitants. Buenos-Ayres communique en outre téléphoniquement avec Montevideo, La Plata et Rosario.

La ville de Buenos-Ayres est le point de départ de six lignes principales de chemins de fer qui sont : la ligne de Rosario à Sunchales, celle du Nord, celle du Pacifique, celle de l'Ouest avec ses embranchements, celle du Sud avec ses embranchements, et la ligne de la Ensenada.

La première communique avec Rosario, par le chemin de fer Central Argentin et sa prolongation septentrionale, le



LE NOUVEL HOTEL DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES A BUENOS-AYRES
(Par M. Norbert Maillard, architecte.)



BIBLIOTEKA

KRAKÓW

*
Politechniczna

Central Nord, d'une part, et, par le chemin de fer Ouest de Santa-Fé, d'autre part. A *Galvez*, elle est reliée aux lignes ferrées qui mettent en relations Santa-Fé, avec ses colonies.

Le chemin de fer du Pacifique communique, à Villa-Mercedes (province de San Luis), avec le chemin de fer des Andes (*Andino*) et le Grand Ouest Argentin.

Par les chemins de fer de l'Ouest, du Sud et de la Ensenada, la province de Buenos-Ayres tout entière est tributaire de la capitale de la République.

On peut donc dire, qu'à l'exception des provinces d'Entre-Rios et de Corrientes, tout le reste du pays est directement ou indirectement tributaire de la capitale, non seulement pour le service des voies ferrées, au moins en ce qui concerne le transport des voyageurs, mais encore parce que le mouvement des marchandises qui alimentent le commerce extérieur s'effectue, pour les trois quarts, par le port de Buenos-Ayres, et pour un quart seulement par les autres ports, principalement par celui de Rosario.

C'est encore au port de Buenos-Ayres qu'est dirigée l'immigration européenne à destination de la République Argentine. Voici pour les douze dernières années, le nombre des immigrants venus d'Europe.

1878.....	40.929	1884.....	76.873
1879.....	54.611	1885.....	107.370
1880.....	41.261	1886.....	90.937
1881.....	46.620	1887.....	117.711
1882.....	50.703	1888.....	155.632
1883.....	62.134	1889.....	260.909

Dans ces chiffres ne sont pas compris les passagers non classés comme émigrants.

PROVINCE DE BUENOS-AYRES

La province de Buenos-Ayres a pour limites, au nord, les provinces d'Entre-Rios, de Santa-Fé et de Cordoba, à l'est la province d'Entre-Rios et l'estuaire du rio de La Plata, au sud l'Océan Atlantique et partie du gouvernement de Rio Negro ; elle touche à l'ouest aux gouvernements de Rio Negro et de la Pampa et, plus au nord, à la province de Cordoba.

Elle est séparée de la province d'Entre-Rios par le *riacho Pavon*, bras détaché du Parana en face de *Villa Constitucion* (dans la province de Santa-Fé, à l'endroit où débouche l'*arroyo Pavon*), par le *rio Ibicuy* et par le *Paraná Guazú*.

Les limites, du côté de la province de Santa-Fé sont, en vertu de la sentence arbitrale prononcée le 18 mars 1882 par la cour suprême de justice de la République : la rive droite de l'*arroyo del Medio*, puis une ligne droite qui part du bord sud-ouest de la lagune *Cardoso*, et prend la direction du bord sud-ouest de la lagune *Chañar* jusqu'au point où elle coupe le parallèle 34° 23 ; cette ligne droite a 106.895 mètres de longueur. Puis, la limite suit ledit parallèle jusqu'à son intersection avec le cinquième méridien de Buenos-Ayres, sur une longueur de 452.869 mètres dont 106.895 mètres appartiennent à la limite de Santa-Fé et 45.974 à la limite de Cordoba.

Sur le cinquième méridien, un espace de 63.394 mètres sert de limite avec la province de Cordoba.

L'extension totale des limites de la province peut être établie comme suit :

Au nord, province de Cordoba et Santa Fé.....	261	kil.
Arroyo del Medio	80	»
Riacho Pavon, Ibicuy et Parana Guazu.....	219	»
Estuario du rio de la Plata.....	390	»
Sur l'Océan	4.169	»
Sur le rio Negro	99	»
Cinquième méridien	749	»
Total	2.997	kil.





Les limites ci-dessus mentionnées comprennent une superficie de 311.496 kilomètres carrés, dont la population, à la fin de l'année 1888, était de 850.000 habitants.

La capitale de la province est la ville de La Plata, qui sera décrite plus loin, et dont le territoire est peuplé d'environ 65.000 habitants. C'est dans cette ville que résident les autorités provinciales. La province est divisée en 90 *partidos*¹ régis par des municipalités et des juges de paix. Nous consacrerons, plus bas, un paragraphe spécial à chaque *partido*.

Les principales sources de richesse de la province sont l'élevage et l'agriculture. Depuis longtemps déjà l'importance de cet élevage lui avait acquis une renommée d'ailleurs bien méritée; il n'en est pas de même de l'agriculture qui s'est développée récemment et exporte ses produits depuis quelques années seulement. Le dernier recensement agraire donne pour la fin de 1888, à la province de Buenos-Ayres, une surface totale de 932.391 hectares de terres cultivées, c'est à dire 3,1 pour cent de la superficie totale.

Le nombre d'hectares correspondant à chaque culture est indiqué par les chiffres suivants :

Maïs	510.066	Vigne	1.518
Blé.....	246.788	Légumes	520
Luzerne	93.740	Haricots	324
Lin	43.899	Seigle.....	268
Avoine	9.687	Pois	64
Pommes de terre...	8.165	Fèves	30
Orge.....	2.356	Cultures diverses....	14.966

Les *partidos* où l'agriculture est pratiquée sur la plus large échelle sont : Baradero, Bragado, Chacabuco, Chivilcoy, Nueve de Julio, Olavarria, Pergamino et San Pedro.

Les colonies agricoles de la province de Buenos-Ayres datent de l'année 1856. C'est à cette époque que fut fondé le premier groupe de ce genre, la colonie suisse-allemande,

1. Nous avons déjà dit que le mot *partido* signifie *département*.

dans le *Baradero*. En 1877 apparurent les colonies russo-allemandes de Olavarria : *Hinojo*, *Nievas* et *San Miguel*, et en 1882 furent fondées les colonies de *Las Mellizas* et de *Currumalan*.

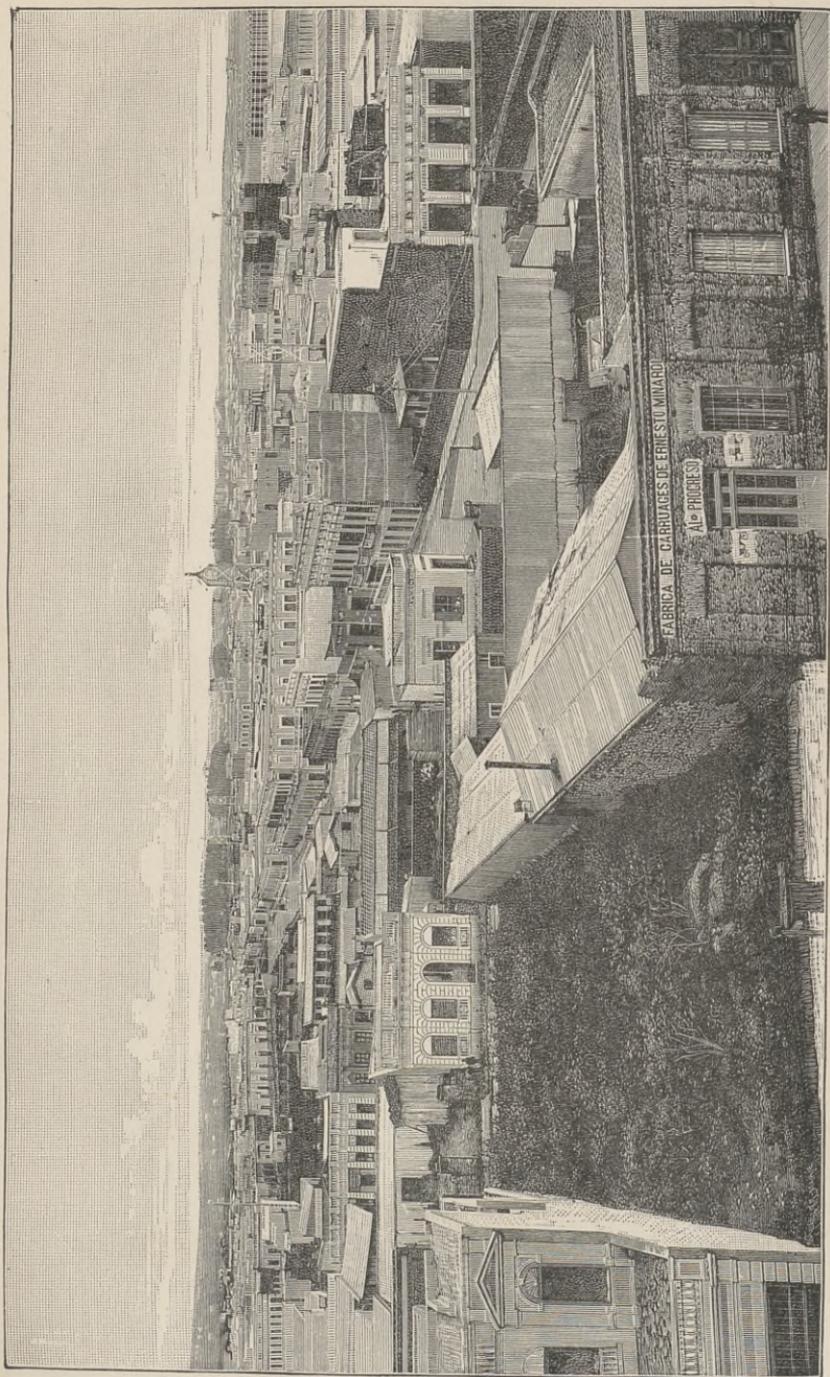
Le gouvernement de la province se préoccupe en ce moment de stimuler la colonisation par la formation de centres agricoles; il réalise à cet effet une idée émise il y a quelques années dans la presse locale et qui a pour base l'expropriation des terrains propres à l'agriculture, sur le trajet des chemins de fer.

Voici en quoi consiste le système des centres agricoles créés en vertu de la loi du 22 novembre 1887 :

Un propriétaire de terrains, situés près d'un chemin de fer, déclare au gouvernement qu'il destine sa propriété ou seulement une fraction de celle-ci à la colonisation agricole; le gouvernement lui remet des bons hypothécaires pour une somme égale à la valeur de la terre à coloniser. Cela fait, le propriétaire de la terre la vend par lots de 300 hectares au plus aux agriculteurs, et ceux-ci ont à leur charge le service d'intérêt des bons jusqu'à extinction de la dette hypothécaire.

En résumé, le propriétaire vend sa terre; le gouvernement provincial la lui paie au comptant en bons hypothécaires pour le compte des colons, et ceux-ci remboursent le gouvernement en amortissant petit à petit la dette hypothécaire. Tel est, en peu de mots le mécanisme financier des centres agricoles.

Ces bons rapportent, pour la plupart, 8 0/0 d'intérêt auxquels il faut ajouter 1 à 2 0/0 d'amortissement et 1 0/0 de commission annuelle, de sorte que, dans le cas le plus favorable, le service de la dette hypothécaire coûte par an, 11 0/0, du capital nominal des bons; autrement dit, si la dette hypothécaire est pour un hectare de \$ 100, le service annuel de cette dette, sera, au pis aller, de \$ 11.



LA NOUVELLE VILLE « LA PLATA » (UNE PARTIE DE LA VILLE)



BIBLIOTEKA
KRAKÓW
*
Politechniczna

Au commencement de 1889, il existait dans la province 54 centres agricoles. Le tableau suivant indique les *partidos* où ils sont situés, leur étendue en hectares, la valeur du prêt hypothécaire dont ils sont grevés, et le montant moyen de l'hypothèque correspondant à un hectare pour chacun d'eux.

PARTIDOS	ÉTENDUE de chaque centre en hectares	VALEUR TOTALE des cédules hypothécaires pour chaque centre	HYPOTHÈQUE moyenne par hectare
Brandzen.....	1.770	5 530.000	§ 299,43
Cañuelas.....	2.516	700.000	278,22
»	3.092	600.000	194,03
»	803	161.000	200,00
Chascomus.....	4.199	1.100.000	261,97
Quilmes.....	3.283	330.000*	100,51*
San Vicente.....	1.609	300.000	186,43
Viedma.....	10.616	1.406.400	132,49
Arrecifes.....	3.800	500.000	131,58
Rojas.....	5.664	487.800	86,12
Dolores.....	1.800	350.000	194,44
»	5.533	540.000	97,16
»	941	59.500	63,23
Castelli.....	6.606	858.900	130,02
Tandil.....	76.274	333.400	53,14
»	2.097	408.500	57,56
Ayacucho.....	734	122.800	44,91
Juarez.....	6.449	354.000	54,89
»	2.620	154.900	59,12
Tres Arroyos.....	20.936	699.000	33,39
Dorrego.....	10.699	413.200	38,62
»	8.000	227.300	28,41
»	8.100	322.600	39,82
Chacabuco.....	4.030	513.700	127,47
»	2.382	134.500	56,46
»	3.927	422.200	107,51
Junin.....	3.548	270.000	76,10
»	4.079	450.000	110,32
»	19.123	1.479.700	77,37
»	5.270	296.700	56,30
Nueve de Julio.....	5.397	153.300	28,40
»	8.542	495.900	58,03
»	6.434	307.100	47,73

* Ces cédules sont en or.

PARTIDOS	ÉTENDUE de chaque centre en hectares	VALEUR TOTALE des cédules hypothécaires pour chaque centre	HYPOTHÈQUE moyenne par hectare
Pehuajo.....	16.000	\$ 500.000	\$ 31,25
Line In.....	2.120	47.400	22,36
».....	8.099	302.800	37,38
».....	16.199	775.000	47,84
».....	13.499	468.000	34,66
Saladillo.....	2.719	150.100	55,18
Trenquelauquen.....	9.000	296.200	32,91
Rauch.....	12.840	1.200.000	93,46
Olavarria.....	1.000	80.000	80,00
T. palqué.....	11.700	415.200	35,50
Bahia Blanca.....	23.927	1.283.900	53,66
».....	10.003	864.000	86,40
».....	10.124	348.100	34,38
».....	9.050	431.000	47,57
Puan.....	10.799	511.300	47,34
».....	8.000	240.000	30,00
».....	8.000	311.400	38,92
».....	20.000	289.200	14,46
Juarez.....	17.240	824.750	47,83
	398.229	\$ 24.820.750	

A la fin de 1883, d'après le recensement agraire, l'élevage accusait les chiffres généraux ci-après :

	Têtes.	Valeur.
Bétail de race bovine.....	8.724.683	\$ 148.480.932
— ovine.....	52.765.292	129.762.703
— chevaline.....	1.710.179	48.890.929
Anes et mulets.....	31.058	386.691
Porcs.....	208.088	2.412.280
Autruches.....	154.022	991.352
Chèvres.....	10.198	24.862

Si l'on distingue, pour les races bovine, ovine et chevaline, les animaux croisés de ceux de race pure, on obtient les chiffres suivants :

	Croisés.	Race pure,
Race bovine.....	3.025.569	35.131
» ovine.....	38.224.204	353.002
» chevaline.....	233.303	4.745

Les *partidos* qui contiennent plus de 50 animaux de race bovine par kilomètre carré sont : Balcarce, Bolivar, Cañuelas, Juarez, Matanzas, Merlo, Moreno, Pringles, Rojas, Saladillo, Tandil, Tordillo, Veinticinco de Mayo et Zarate. Ceux qui ont plus de 500 moutons par kilomètre carré sont Arrecifes, Brandzen, Carmen de Areco, Las Heras, Mercedes, Navarro, Rodriguez, Salto et Suipacha.

Les autruches sont pour la plupart de l'espèce indigène (*nandous*) qui vivent à l'état domestique dans les champs clos de fils métalliques des *estancias* ¹. Les autruches d'Afrique sont élevées dans des *cabañas* spéciales comme on en voit dans les *partidos* Merlo, Monsalvo, Lujan, Ayacucho, Nueve de Julio et Monte. Les chèvres sont en petit nombre, la végétation de la province ne se prêtant pas à leur élevage.

La valeur de la terre, calculée d'après les ventes effectuées en 1888, est, en moyenne et par hectare, celle qu'indique le tableau suivant :

Alvear.....	§ 18.30	Castelli.....	§ 80.00
Ayacucho.....	28.36	Chacabuco.....	77.64
Azul.....	45.66	Chascomus.....	142.08
Bahia Blanca.....	14.05	Chivilcoy.....	69.53
Balcarce.....	36.23	Dolores.....	32.05
Baradero.....	119.30	Ensenada.....	1,178.30
Barracas.....	4,639.83	Exaltacion de la Cruz.	91.18
Bolivar.....	8.45	General Lavalle.....	22.00
Bragado.....	16.08	General Rodriguez...	166.33
Brandzen.....	90.65	General Villegas.....	6.46
Campana.....	90.00	Giles.....	137.22
Cañuelas.....	93.01	Guamini.....	9.04

1. L'estancia est un établissement qui a pour objet l'exploitation agricole et surtout l'élevage.

Juarez.....	§	19.49	Pringles.....	§	12.13
Junin.....		63.03	Puan.....		9.33
Las Heras.....		84.88	Pueyrredon.....		56.97
Las Conchas.....		184.00	Quilmes.....		304.76
La Plata.....		1,560.12	Ramallo.....		69.53
Las Flores.....		27.12	Ranchos.....		91.56
Lincoln.....		13.61	Rauch.....		28.76
Loberia.....		19.43	Rojas.....		38.95
Lobos.....		100.00	Saladillo.....		21.94
Lomas de Zamora...		262.82	Salto.....		59.96
Lujan.....		98.74	San Isidro.....		1,995.26
Magdalena.....		25.04	San Martin.....		1,080.00
Marcos Paz.....		187.00	San Nicolas.....		141.58
Malanzas.....		902.05	San Pedro.....		320.00
Mercedes.....		193.95	San Vicente.....		88.60
Merlo.....		181.44	Suarez.....		17.73
Monte.....		34.04	Suipacha.....		150.40
Moreno.....		334.00	Tandil.....		15.00
Moron.....		625.86	Tapalqué.....		31.09
Navarro.....		67.71	Trenque Lauquen....		11.69
Nueve de Julio.....		16.36	Tres Arroyos.....		14.69
Olavarria.....		14.24	Veinte y Cinco de		
Patagones.....		4.00	Mayo.....		23.00
Pergamino.....		71.59	Villarino.....		6.68
Pila.....		115.00	Zarate.....		199.54
Pilar.....		223.13			

Parmi les principales industries de la province figurent 102 moulins à farine, grands et petits, 20 saloirs de viande (*saladeros*) et graisseries (*graseries*), 3 établissements frigorifiques pour l'exportation des viandes congelées, 42 tanneries, 10 scieries à vapeur, 28 fabriques de pâtes alimentaires, 3 fabriques d'allumettes, 3 fabriques de bougies stéariques, 75 fabriques de liqueurs, 1 fabrique de verre.

La puissante Banque de la province et la Banque hypothécaire provinciale viennent en aide, chacune dans sa sphère, à la production, au commerce et à la mise en valeur des terres. Leur efficacité est absolument démontrée.

Les richesses de la province dans le règne minéral sont peu nombreuses. On trouve du gneiss granitique stratifié

dans les carrières de *Martin Garcia*. Dans la *sierra del Tandil*, on rencontre du gneiss divisé en lames de faible épaisseur qui servent comme pierres de trottoirs. Il semble qu'il n'existe aucun filon métallique dans les montagnes de la province. La dolomite est employée dans les constructions sous le nom de marbre jaune. Il y a, dans les chaînes *Baya* et *Tinta*, des pierres calcaires noires, rouges, gris jaunâtre et verdâtres. On s'en sert dans les constructions comme pierres de dallage, pour le revêtement des maisons et pour la fabrication de la chaux. Entre le *rio Negro* et *Bahia-Blanca*, dans le voisinage de la *Saline de la Piedra*, on trouve du sel gemme en abondance.

En dehors des céréales et des herbes qui constituent la nourriture du bétail, la province fournit des plantes industrielles et médicinales.

On comptait dans la province, en 1887, 611 écoles publiques et 148 particulières, en tout, 759. Les écoles publiques avaient un personnel enseignant composé de 545 maîtres et 702 institutrices, soit un total de 1.247 professeurs. Les élèves inscrits dans les écoles publiques étaient au nombre de 23.524 garçons et 19.854 filles, en tout, 43.378. Mais sur ce nombre, 34.203 seulement, assistaient aux classes.

L'enseignement secondaire est donné dans le collège national de *La Plata*. Cet établissement était autrefois un collège provincial.

Quatre écoles normales d'instituteurs fonctionnent depuis plus d'un an. Elles sont situées respectivement à *San Nicolas*, à *Mercedes*, à *Dolores* et à *Azul*.

La province possède en outre un institut agronomique et vétérinaire à *Santa Catalina*, et une école d'arts et métiers à *San^o Martin*. Ces deux établissements dépendent de l'administration provinciale. L'institut agronomique comprend :

- 1° Un cours d'agronomie et d'art vétérinaire ;
- 2° Un hôpital de clinique vétérinaire ;

3° Des champs d'essais et d'étude pratique d'agriculture;

4° Une station agronomique;

5° Une ferme;

6° Le haras;

7° Le conservatoire de vaccin animal

L'école des arts et métiers comprend un atelier de tailleur avec 36 élèves, un autre de typographie avec 36 élèves; un atelier de reliure avec 36 élèves également; un atelier de sellerie avec 45 élèves, un de cordonnerie, avec 35 élèves, de tourneur avec 36 élèves, un de charpenterie avec 46 élèves, de ferblanterie, avec 35 élèves, et enfin un atelier de serrurerie avec 45 élèves.

Il existe en outre une école particulière d'arts industriels et métiers, le collège Saint-Joseph à *Carmen de Patagones*.

Les bibliothèques sont au nombre de 33 dans toute la province; elles disposent ensemble de 40.000 volumes environ.

La presse périodique de la province comptait en 1885, 15 journaux quotidiens, 49 journaux politiques paraissant une, deux et trois fois par semaine, et 7 revues de tout genre, en tout 71 organes divers.

A La Plata, il y a un musée et un observatoire astronomique auquel est annexé un bureau météorologique. Ce dernier fonctionne avec l'aide de 14 stations météorologiques établies dans chacun des points qui suivent: *San Nicolas, Zarate, Lavalle (Ajó), Mar del Plata, Tres Arroyos, Bahía Blanca, Patagones, Carhué, Trenque-Lauquen, Lincoln, Alvear, Olavarria, Tandil et Chivilcoy*.

La police de sûreté est répartie entre 21 commissariats et 66 sous-commissariats. Les commissariats siègent à Azul, Belgrano, Chivilcoy, Chascomus, Dolores, Lujan, Lobos, Las Flores, Magdalena, Mercedes, Pergamino, San José de Flores, San Nicolas, Zarate, Quilmes, San Fernando, Arrecifes,



LES CHAMBRES ET LA GARE DU CHEMIN DE FER A LA PLATA

Junin, Ayacucho, Saladillo et Bahia Blanca; les 66 sous-commissariats correspondent aux autres partidos.

Pour l'internement des criminels, la province possède une maison pénitentiaire à *Sierra Chica* (partido Olavarria), une prison à San Nicolas, une autre à Mercedes, et une troisième à Dolores.

L'assistance publique dispose de 17 hôpitaux, savoir, deux à La Plata, deux à Lobos, trois à Bahia Blanca et un dans chacune des villes suivantes : San Nicolas, Dolores, Mercedes, Pergamino, Arrecifes, 25 de Mayo, Chascomus, Tandil, Ayacucho et Juarez. Ces hôpitaux réunis comprennent un total de 600 lits.

Au point de vue ecclésiastique, la province se divise en 60 paroisses, 3 vice-paroisses et 8 chapelles. Dans les régions du centre et du sud, il arrive que deux ou plusieurs partidos ne forment qu'une seule paroisse comme par exemple : Ajo et Tuyu; Maipu et Vecino; Dolores avec Castelli et Tordillo; Balcarce et Loberia; Ayacucho et Mar Chiquita; Las Flores et Pila; Juarez, Tres Arroyos, Pringles et Suarez.

En outre des églises paroissiales, il y a 49 chapelles, 16 oratoires, et 8 chapelles protestantes.

La province est pourvue de nombreux moyens de communication. Les chemins de fer en exploitation mesuraient, au commencement de 1889, une étendue linéaire de 3.120 kilomètres.

Ces chemins de fer sont les suivants :

1 ^o Chemin de fer de la Province.....	1.078 kil.
Ligne principale : Buenos-Ayres à Trenque Lauquen, Embranchements : Lujan à Pergamino et San Nicolas, Pergamino à Junin, Buenos-Ayres à Saladillo, Temperley à Cañuelas, La Plata à Buenos-Ayres.	
2 ^o Chemin de fer du Sud.....	1.352 »
Ligne principale : Buenos-Ayres à Bahia Blanca. Embranchements : Altamirano à Tres Arroyos par Tandil; Maipu à Mar del Plata.	

3° Chemin de fer de Rosario et Sunchales (partie comprise dans la Province)	230	kil.
4° Chemin de fer de la Ensenada et Magdalena.....	98	»
5° Chemin de fer du Nord (Buenos-Ayres à Tigre)..	30	»
6° Chemin de fer du Pacifique (partie comprise dans la Province)	312	»

Les chemins de fer projetés dont la concession est accordée mesurent, dans l'intérieur de la province, une étendue totale de 7.210 kilomètres. Ces chemins de fer sont les suivants :

1. Rosario à Pergamino (partie comprise dans la Province).	30	kil.
2. Chemin de fer interocéanique (passant par Buenos-Ayres, Navarro, 23 de Mayo, San Carlos, Guamini et Carhué).	550	»
3. Bahia Blanca à Villa Mercedes (partie comprise dans la Province).....	125	»
4. Nueve de Julio à San Rafael (partie comprise dans la Province)	240	»
5. Merlo à Bahia Blanca	560	»
6. Villa Maria à Bahia Blanca et Patagones (partie comprise dans la Province).....	665	»
7. Buenos-Ayres à Rosario.....	230	»
8. Buenos-Ayres à San Antonio de Areco	125	»
9. Nueve de Julio à 23 de Mayo.....	37	»
10. Junin à Gainza.....	207	»
11. Mercedes à Melincué	100	»
12. Pilar à Campana.....	39	»
13. Cañuelas à Necochea	465	»
14. Saladillo à Hinojo.....	147	»
15. Central de Buenos-Ayres (passant par San Pedro, Salto, Chacabuco, 9 de Julio, San Carlos, Olavarria, Juarez, Necochea et Loberia)	980	»
16. Magdalena à Dolores et Ajo.....	732	»
17. Pergamino à Colon.....	37	»
18. Magdalena à Rauch et Tandil	312	»
19. Buenos-Ayres à La Plata.....	50	»
20. Rufino à Bahia Blanca (partie comprise dans la Province).	530	»
21. San Vicente à Tapalqué.....	200	»
22. Lincoln à Pigüé et General Acha (partie comprise dans la Province).....	237	»
23. Capilla del Señor à Giles.....	20	»

24. Villa Constitucion à Acevedo (partie comprise dans la Province).....	25 kil.
25. San Pedro à Rosario de la Frontera (partie comprise dans la Province).....	70 »
26. Zarate à Santa Rosa de Toay (partie comprise dans la Province).....	427 »
27. San Nicolas à Rufino (partie comprise dans la Province) .	25 »

Les télégraphes de la province ont 6.002 kilomètres de longueur de lignes et 14.291 kilomètres de longueur de fils. Les stations télégraphiques ouvertes au public sont au nombre de 307.

Il y a des tramways urbains à La Plata, San Nicolas, Quilmes, Mercedes et autres villes.

On a établi des tramways ruraux qui font le service des voyageurs et des marchandises, pour relier certaines localités de la campagne aux lignes de chemins de fer.

Les lignes téléphoniques sont innombrables.

On compte dans la province dix ports autorisés pour le service des douanes : San Nicolas, San Pedro, Baradero, Zarate, Campana, Ensenada (La Plata), Ajo, Mar del Plata, Bahia Blanca et Carmen de Patagones.

Province de Buenos-Ayres

VILLE DE LA PLATA

La ville de La Plata est située à environ 50 kilomètres au sud-est de Buenos-Ayres, et à 8 kilomètres de *Ensenada*, petit village où l'on construit le port de la capitale de la province. Par le chemin de fer de la Ensenada, on y arrive, de Buenos-Ayres, en une heure et demie.

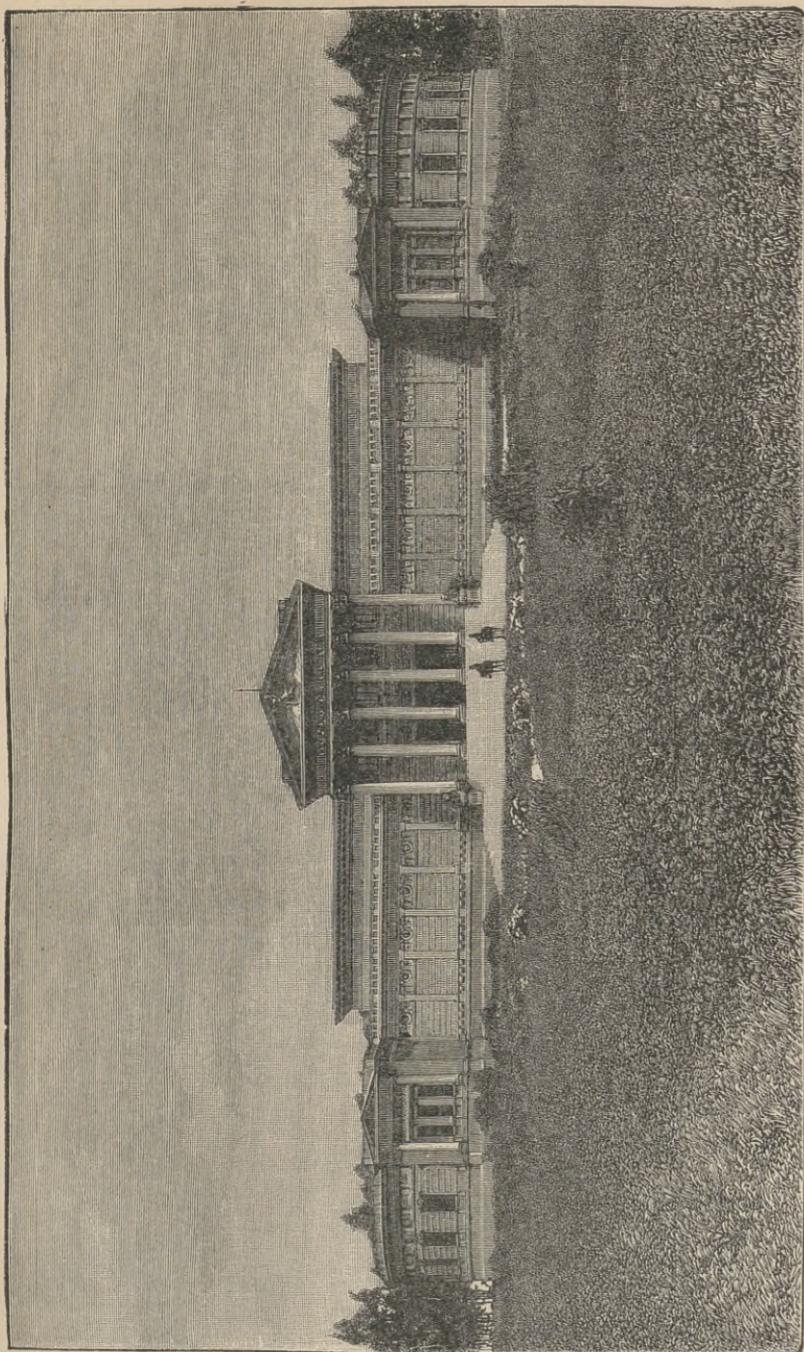
Quand la province céda à la nation la ville de Buenos-Ayres pour en faire la capitale fédérale, le gouvernement provincial se vit dans la nécessité, ou bien de déclarer capitale

une des villes existantes, ou bien de créer une capitale nouvelle sur un terrain encore inhabité. Cette dernière idée prévalut, et en voyant aujourd'hui la magnifique ville de La Plata, on ne peut qu'approuver cette décision. La pose de la première pierre eut lieu le 19 novembre 1882, dans un endroit où il n'y avait pas une âme, et, aujourd'hui, la population de la ville et de son territoire qui comprend la *Ensenada* et *Tolosa*, soit une étendue totale de 150 kilomètres carrés, dépasse 65.000 habitants.

Un tel progrès, réalisé dans l'espace de sept années, ne saurait être comparé qu'à l'accroissement rapide des cités modernes des États-Unis.

La ville s'étend sur les collines de la *Ensenada de Barragan* et son tracé embrasse 25 kilomètres carrés. *Tolosa*, où se trouvent les ateliers des chemins de fer de la province, est un faubourg de la ville. Celle-ci est divisée en *manzanas* ou carrés de 120 mètres de côté, séparés par des avenues perpendiculaires ou diagonales de 30 mètres de largeur et par des rues de 18 mètres. L'orientation, conforme aux règles de l'hygiène, est dirigée du nord-ouest au sud-est et du nord-est au sud-ouest. Vingt-trois places dont les dimensions varient de une à huit *manzanas*, assurent à la future grande ville une aération en rapport avec ses besoins. Dans une grande partie des rues, la chaussée est achevée et l'on peut compter environ 50 *cuadras* pavées et 120 *cuadras* garnies de pierres. On a employé, pour ces empièvements, les matériaux provenant des carrières de Tandil et d'Olavarría, ou encore de la république de l'Uruguay.

Les rues du centre sont éclairées à l'électricité, et pour les autres, on emploie le pétrole ou kérosène. Le système adopté pour la lumière électrique est celui de Brush. Sur la place de la Législature existent six foyers de 4.000 bougies chacun, placés à une hauteur de 50 mètres au-dessus du sol. La lumière émise par ces six foyers est visible à 50 kilomètres



LE MUSÉE DE LA NOUVELLE VILLE DE LA PLATA

(Fondé le 17 Septembre 1884)



BIBLIOTEKA

KRAKÓW

*
Politechniczna

de distance. On l'aperçoit à l'œil nu depuis *La Colonia*, sur l'autre rive du rio de La Plata.

Pour les rues, on emploie 200 foyers de 2.000 bougies chacun; le prix de revient est de \$ 0,80 par foyer et par nuit. Pour l'éclairage public au pétrole, il y a actuellement 500 lanternes. On établit en ce moment la canalisation pour l'éclairage au gaz des maisons d'habitation et des magasins.

Parmi les édifices publics, on remarque : le palais du gouvernement, le ministère des finances, le palais législatif, la municipalité, le département des ingénieurs, la préfecture de police et la prison, l'arc qui sert d'entrée au parc de Buenos-Ayres, la chapelle de San Ponciano, bénie le 19 novembre 1883, le palais de justice, le musée et la bibliothèque fondés le 19 septembre 1884; cette dernière possède environ 5.000 volumes; l'observatoire astronomique situé dans le parc et fondé par décret du 22 novembre 1883, le mont de piété, l'hippodrome, les chapelles *San Benjamin* et *Corazonos unidos*, la grande gare du chemin de fer qui met La Plata en communication avec tous les points de la République desservis par des voies ferrées, la Banque de la province, la Banque hypothécaire provinciale, et la Bourse.

La ville est pourvue d'eaux courantes. L'eau est tirée de plusieurs puits à raison d'à peu près 35.000 litres à l'heure, elle est ensuite élevée par des pompes à vapeur jusqu'à un réservoir placé à une hauteur de 22 mètres au-dessus du sol, pour être distribuée à domicile au moyen d'une canalisation appropriée.

La circulation urbaine est facilitée par une entreprise de tramways dont les services ont été inaugurés le 15 août 1885. On a concédé récemment la licence nécessaire à la construction d'un tramway rural de *La Plata* à *Cañuelas* et à *Lobos*, passant dans le voisinage de *San Vicente*.

Deux marchés approvisionnent la population, de viande et de légumes.

Il y a deux théâtres, dont l'un est en construction. On compte 6 hôtels, 62 *fondas*, 13 restaurants, 30 cafés, 5 pharmacies, 534 maisons de commerce de toute espèce, et 291 établissements industriels.

Il existe 30 écoles publiques fréquentées par 2.613 élèves et 12 écoles particulières avec 350 élèves. Le collège provincial, fondé le 25 février 1885 et destiné à l'enseignement secondaire, est aujourd'hui converti en collège national.

La presse périodique dispose de plusieurs organes du matin et du soir.

Citons comme dépendances de l'assistance publique, l'hôpital « Merchor Romero » avec cimetière annexe pour les personnes qui meurent dans l'établissement, et la « maison sanitaire » (*casa de sanidad*) qui peut recevoir 100 malades.

Le port que l'on construit dans l'espace qui sépare la Ensenada de La Plata, consiste en un grand bassin de 1.145 mètres de longueur sur 140 mètres de largeur, avec une profondeur de 6^m,40 au-dessous du niveau ordinaire des basses eaux dans le rio de La Plata. La communication entre le grand bassin et le point du rio de La Plata dont les eaux mesurent 6^m,40 de profondeur, est établie par un canal de 7.750 mètres de longueur dans la direction nord-nord-est. Comme travaux accessoires du port, on creuse deux canaux latéraux destinés à renouveler deux fois par jour les eaux du grand bassin, et un bassin de cabotage.

Le port de La Plata est autorisé pour les opérations douanières et l'administration des rentes nationales y est représentée.

Province de Buenos-Ayres

LES PARTIDOS

Nous avons vu que la province de Buenos-Ayres est divisée en départements désignés sous le nom de *partidos*. Nous passerons successivement en revue chacun de ces *partidos*, en suivant l'ordre alphabétique.

Ajó. — Partido créé en 1839. Il est situé au sud-est de Buenos-Ayres, sur l'océan Atlantique. Il a 2.822 kilomètres carrés d'étendue superficielle et 8.000 habitants. On y compte 6 écoles réparties entre *Lavalle*, *San Pedro*, *Los Paraisos* et *La Catalana*. On peut estimer sa richesse en bétail à 3.052.457 piastres. En voici le détail :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	131.098	\$ 1.548.410
» chevaline.....	15.836	212.263
» ovine.....	534.352	1.274.741
Autre bétail.....		16.683

Les terres cultivées comprenaient, à la fin de l'année 1888, 1.007 hectares.

Cours d'eau et lagunes : *arroyos* (ruisseaux) de *Ajo*, *del Sauce*, *Cisneros*, *de las Tijeras*, *La Colorada* et *del Chanco*; lagunes *las Saladas*, *Potrillo* et plusieurs autres.

Le chef-lieu du partido est *Lavalle*, village fondé en 1864. Il compte aujourd'hui 2.400 habitants et possède un bureau de recettes des rentes nationales.

Il existe dans le partido trois établissements pour la salaison des viandes (*saladeros*).

Alvear. — Partido créé le 22 juillet 1869 et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 3.388 kilomètres carrés de

superficie et 7.300 habitants. Il possède 5 écoles à *Alvear*, *San Justo*, *Los Ombues* et *Bellavista*. Sa richesse en bétail peut être estimée à 4.479.634 piastres réparties comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	144.863	\$ 2.768.250
» chevaline.....	27.221	252.160
» ovine.....	462.101	1.088.072
Autre bétail.....		71.149

A la fin de 1888, les terres cultivées mesuraient 5.586 hectares.

Cours d'eau : *arroyos* (ruisseaux) *Las Flores*, *Liber-tad*, *del Medio*, *Dulce*, *San Miguel*, *San Antonio*, *Pantanosos*, *Vallimanca*, *Manantial* et *Tapalqué*. Le chef-lieu est *Alvear*, village de 840 habitants, fondé en 1873. La Banque de la province y possède une succursale.

Alsina (Adolfo). — Partido limitrophe du gouvernement de la Pampa, créé le 14 juin 1886. Il a 5.625 kilomètres carrés de superficie et environ 4.600 habitants. Ses limites sont, au nord-est le nouveau partido de *Guamini*, au sud-est les partidos *Coronel Suarez* et *Puan*; à l'ouest, le 5^{me} méridien de Buenos-Ayres.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.315.181 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	102.135	\$ 2.408.830
» chevaline.....	19.910	182.096
» ovine.....	417.579	996.739
Autre bétail.....		26.796

A la fin de 1888, les terres cultivées mesuraient 5.671 hectares.

Cours d'eau : *arroyos* (ruisseaux) *Pigüé*, *Carhué-Pul*, *Pichipul*, *El Venado*, *Sucre* et *Echapul*.

Arrecifes. — Partido créé en 1817, situé au nord-ouest de Buenos-Ayres. Sa superficie est de 1.754 kilomètres carrés. Sa population s'élève à 10.200 habitants! Le partido compte 9 écoles.

Sa richesse en bétail peut être estimée à 3.350.798 piastres réparties comme suit :

	Têtes.	—	Valcurs.
Race bovine.....	46.388	§	986.640
» chevaline.....	11.183		138.080
» ovine.....	908.289		2.203.660
Autre bétail.....			22.418

A la fin de 1888, les terres cultivées couvraient une surface totale de 17.086 hectares:

Cours d'eau : le *rio Arrecifes* et les ruisseaux (*arroyos*) *Burgos, Ileña, Ingles, Cañete, Tala, Mosquera, de los Chauchos, de las Flores, Horqueta, del Medio, Gomez, Caaguaré, Invernada, Lima, de los Perros* et *Contador*.

Le chef-lieu est *Arrecifes*, ville de 3.600 habitants, fondée en 1756, station du chemin de fer de l'Ouest (embranchement de Pergamino). La Banque de la province y possède une succursale.

Les stations *Sarmiento* et *Saavedra*, du chemin de fer de l'Ouest, sont également comprises dans ce partido.

*Ayacucho*¹ — Ce partido, créé en 1865, est situé au sud

1. Il existe un doute au sujet de ce partido et de plusieurs autres; certains géographes assurent que *Ayacucho* et *Arenales, Chascomus* et *Viedma, Magdalena* et *Rivadavia*, se réunissent deux à deux et forment non pas six partidos, mais seulement trois. J'ai consulté à ce sujet le ministre du gouvernement de la province de Buenos-Ayres, et voici le résultat de cette information :

« Pour les affaires politiques et administratives, *Magdalena* et *Rivadavia, Chascomus* et *Viedma, Ayacucho* et *Arenales*, ont respectivement deux noms différents pour un seul partido véritable. Mais que signifie cette dualité? Un décret du 16 janvier 1886 en fournit la clef. Il y est dit, article 3 : « Le partido *Ayacucho* sera à l'avenir réuni à celui d'*Arenales*. »

de Buenos-Ayres. Il a 7.722 kilomètres carrés de superficie et 17.500 habitants. On y compte 13 écoles, qui fonctionnent à *Ayacucho*, *Campo de Becerro*, *San José de Vargas* et *La Porfia*.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 10.947.325 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	257.012	\$ 4.277.890
» chevaline.....	57.379	549.492
» ovine.....	2.438.970	6.103.886
Autre bétail.....		16.357

A la fin de 1888, les terres cultivées formaient un total de 3.668 hectares.

Cours d'eau : *arroyos* (ruisseaux) *Langueyú*, *Tandileofu*, *Napoleofu*, *El Perdido*, *Manguera*, *Chinfori*, *Vecino*, *Las Chilcas*, *Colinas*, *Chico* et *El Zanjón*.

Le chef-lieu est *Ayacucho*, ville de 3.200 habitants, fondée en 1867. Les inondations y sont fréquentes par suite des crues de l'*arroyo Tandileofu*. La Banque de la province y a une succursale.

Ayacucho est station du chemin de fer du Sud (embranchement de Tandil). Les stations *Fair* et *Reconquista*, du même chemin de fer, sont aussi comprises dans ce partido, de même que la bergerie (*cabaña*) *San Felipe* où se pratique spécialement l'élevage des moutons de la race de Rambouillet.

Azul. — Ce partido, créé en 1829, est situé au sud-sud-

Un autre décret de 1868 dit encore, article 2 : « Le nom d'Arenales donné à l'unique ville qui existe dans le partido d'Ayacuchó occasionne des confusions d'autant plus fréquentes que le partido Arenales est limitrophe du premier et que les deux partidos ont été réunis. Par ces motifs, le gouvernement a résolu que la ville d'Arenales prendrait désormais le nom d'Ayacucho. »

En résumé, pour les fins politiques et administratives, les partidos susmentionnés forment trois entités; pour la géographie pure, ce sont bien six divisions différentes.

ouest de Buenos-Ayres ; son étendue est de 6.047 kilomètres carrés, et sa population de 25.000 habitants. On y compte 14 écoles qui fonctionnent à *Azul, Las Cortaderas, Parish*, etc.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 7.916.340 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	228.985	\$ 3.928.390
» chevaline.....	63.119	555.424
» ovine	4.363.907	3.338.029
Autre bétail		94.497

A la fin de 1888, les terres cultivées occupaient une superficie totale de 4.584 hectares.

Cours d'eau : *arroyos* (ruisseaux) *Azul, de los Huesos, La Corina, Cortaderas, El Peregrino, Cerro de La Plata, de la Crespa, Siempre Amigo, el Potrero, el Perdido, del Pango, Tapalqué* et *Manantiales*.

Le chef-lieu est *Azul*, ville de 7.800 habitants, fondée en 1832, station du chemin de fer du Sud. La Banque de la province et la Banque nationale y ont chacune une succursale. Les stations *Cachari, Parish* et *Pinedo*, du même chemin de fer sont aussi comprises dans ce partido.

Bahia-Blanca. — Partido fondé en 1865 et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres ; il mesure 6.175 kilomètres carrés de superficie et sa population est de 6.000 habitants. On y compte 11 écoles qui fonctionnent à *Bahia-Blanca*, à la colonie *Tornquist*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.481.508 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	91.887	\$ 1.646.000
» chevaline.....	21.540	191.152
» ovine	840.253	1.625.045
Autre bétail		19.311

A la fin de 1888, les terres cultivées couvraient une superficie de 7.857 hectares.

Cours d'eau : les rivières et ruisseaux *Sauce Chico*, *Naposta Grande*, *Naposta Chico*, *Sauce Grande*, *Maldonado*, *La Ventana*, *Barril*, *San Juan*, *del Bajo*, *de los Jaguelitos*, *Manantiales*, *Rivero*, *La Esmeralda*, *La Tigra*, *Sombra del Toro*, *Los Leones*, *Saladillo* et *San Pablo*.

Le chef-lieu est la ville de *Bahia-Blanca* située sur le *rio Naposta Grande*, à 7 kilomètres de son embouchure dans l'océan Atlantique. Sa population est de 5.000 habitants. On y trouve une administration de rentes nationales (douanes) une succursale de la Banque de la province et de la Banque nationale.

C'est au mois d'octobre 1882 que le premier vapeur est entré dans ce port. On a construit à *Monte Hermoso*, en 1881, à 50 mètres au-dessus du niveau de la mer, un phare dont les feux sont visibles à dix milles en mer.

La culture de la vigne prospère dans ce partido. *Bahia-Blanca* est station du chemin de fer du Sud. On y arrive de *Buenos-Ayres* en dix-huit heures.

Toutes les semaines partent des diligences pour *Carmen de Patagones*.

Les stations *Naposta* et *Tornquist*, du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido.

La partie nord du partido est occupée par la *sierra de la Ventana*.

Balcarce. — Partido créé en 1886 et situé au sud de *Buenos-Ayres*. Il a 3.644 kilomètres carrés de superficie et 7.400 habitants. Les écoles sont au nombre de 10 et fonctionnent à *Balcarce*, *La Brava*, etc. La richesse en bétail du partido peut être évaluée à 7.128.612 piastres et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	191.997	\$ 3.697.770
» chevaline	23.413	236.056
» ovine	1.184.426	3.033.618
Autre bétail		161.168

A la fin de 1888, les terres cultivées couvraient une surface de 4.206 hectares.

Cours d'eau : ruisseaux *Colorado, San Francisco, Guaranguéyu, Pantanoso, Dulce, Vigilancia, San Pedro, Junco, La Gaviota, La China, Bachicha, Cerro del Agua, El Godo, Tillorro, Morro, Napoleofu Chico, Sanchez* et *Los Suizos*.

Le chef-lieu est *Balcarce*, village de 1.800 habitants, fondé en 1876. La Banque de la province y possède une succursale.

Baradero. — Ce partido est l'un des plus anciens, car la date de sa création remonte à l'année 1778. Il est situé au nord-ouest de Buenos-Ayres; sa superficie est de 985 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 12.000 habitants. On y compte 19 écoles situées à *Baradero, Colonia Suiza, Media Vela, Cañada Honda, Cañada Bellaco, Cañada de los Toros*, etc.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.480.548 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	35.699	\$ 504.080
» chevaline.....	11.931	123.760
» ovine.....	328.301	782.316
Autre bétail.....		40.392

A la fin de 1888, les terres cultivées formaient un total de 40.438 hectares.

Cours d'eau : rivières d'*Arrecifes* et d'*Areco*; ruisseaux *Baradero, del Sauce, La Bellaca, Caguané, Los Toros, Ombu, cañada Honda* et *cañada de la Flora*.

Le chef-lieu est *Baradero*, ville de 3.500 habitants, avec succursale de la Banque de la province et bureau de recettes des rentes nationales. *Baradero* est une station du chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario, à trois heures seulement de la capitale. Les vapeurs de la ligne de Rosario y touchent

tous les jours. La station *Alsina*, du chemin de fer de Rosario est comprise dans le même partido où l'on trouve encore une colonie prospère, la colonie suisse, dont l'origine remonte à l'année 1856, et une *cabaña* ou bergerie nommée *Rincon del Rosario* où l'on élève des moutons des races Negrete et Rambouillet.

Barracas. — Partido situé au sud de la ville de Buenos-Ayres dont il n'est séparé que par le Riachuelo. Son étendue est de 94 kilomètres carrés; l'on y compte 13.000 habitants et 18 écoles situées à *Barracas*, *Valentin*, *Alsina*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 87.379 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	3.269	\$ 60.210
» chevaline.....	1.350	118.72
» ovine.....	1.763	37.50
Autre bétail.....		115.47

A la fin de 1888, il y avait dans ce partido 963 hectares de terres cultivées.

Le chef-lieu est *Barracas*, ville de 6.000 habitants, à 20 minutes de la ville de Buenos-Ayres à laquelle elle est reliée par un chemin de fer et un tramway. La Banque de la province y a une succursale. Les chemins de fer de la *Ensenada* et du Sud s'y arrêtent.

La station Mitre du chemin de fer de *La Ensenada* et la station *Lanus*, du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido.

Cours d'eau : ruisseaux *Sarandi*, *Poroto*, *Mackinlay*, *Morales*, *Gaete*, *Maciel*, *Puente Chico* et *Brown*.

Bolivar. — Partido créé le 27 octobre 1877, à l'ouest sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 5.325 kilomètres carrés de superficie, 3.200 habitants et 5 écoles situées à *Bolivar*, *Toledo*, etc.

Sa richesse en bétail peut être estimée à 10.231.615 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	340.478	\$ 6.762.962
» chevaline.....	62.964	740.374
» ovine.....	1.017.743	2.406.807
Autre bétail.....		321.472

A la fin de 1888, on comptait 8.092 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : ruisseaux *Vallimanca* et *Salado*. Le chef-lieu est *Bolivar*, village de 700 habitants, fondé en 1877.

Bragado. — Partido fondé en 1853, à l'ouest de Buenos-Ayres. Sa superficie est de 3.158 kilomètres carrés et sa population de 17.500 habitants. Il possède 10 écoles, situées à *Bragado*, *Las Cañas*, *Mal Abrigo*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 4.125.048 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	113.402	\$ 2.371.430
» chevaline.....	21.451	240.262
» ovine.....	573.727	1.415.640
Autre bétail		97.716

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 47.326 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : *rio Salado*, *arroyo Saladillo* et un grand nombre de lagunes. Le chef-lieu est *Bragado*, ville de 5.000 habitants, fondée en 1850, et station du chemin de fer de l'Ouest. De Buenos-Ayres, on y arrive en sept heures. La Banque de la province y possède une succursale. Les stations *Larrea* et *Olascoaga*, du chemin de fer de l'Ouest, sont également comprises dans ce partido.

Brandzen. — Partido fondé le 21 octobre 1865, au sud de

Buenos-Ayres. Sa superficie est de 904 kilomètres carrés, et sa population de 7.000 habitants. Il possède 9 écoles situées à *Brandzen* (Ferrari), *Jeppener*, *Allamirano*, etc. Sa richesse en bétail peut être estimée à 1.884.882 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	24.333	\$ 509.090
» chevaline.....	9.490	96.272
» ovine.....	538.018	1.269.362
Autre bétail.....		10.158

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 2.793 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Samborombon* et les ruisseaux *Ferran*, *Pena*, *Merlo*, *San Luis*, *Invernada*, *Mahon*, *Viscacheras*, *Abascal* et *Santa Clara*.

Le chef-lieu du partido est *Ferrari*, village de 1.000 habitants, station du chemin de fer du Sud, à deux heures de Buenos-Ayres par cette voie. Les stations *Jeppener* et *Allamirano* du chemin de fer du Sud sont comprises dans ce partido.

Brown. — Partido fondé le 30 septembre 1873, au sud de Buenos-Ayres; il a 148 kilomètres carrés de superficie, 4.300 habitants, 6 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 400.379 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	10.553	\$ 352.884
» chevaline.....	1.320	36.798
» ovine.....	1.840	4.594
Autre bétail.....		6.103

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 1.731 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : ruisseaux *las Piedras* et *las Toscas*. Le chef-

lieu est *Almirante Brown* (*Adrogué*) ville de 1.500 habitants, fondée en 1872, station du chemin de fer du Sud, à 40 minutes de Buenos-Ayres. La station *Burzaco*, du même chemin de fer, est comprise dans ce partido.

Cañuelas. — Au sud de Buenos-Ayres ; 4.184 kilomètres carrés de superficie ; 9.500 habitants ; 6 écoles. La richesse en bétail de ce partido peut être évaluée à 2.756.048 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	72.039	\$ 1.535.220
» chevaline.....	10.436	138.312
» ovine.....	392.771	1.058.852
Autre bétail.....		23.664

A la fin de 1888, ce partido comprenait 5.921 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : la rivière *Matanzas* (*Riachuelo*) et les ruisseaux *Castro*, *Cañuelas*, *Navarrete*, *Peralla*, *Alfaro* et *Ciego*.

Le chef-lieu du partido est *Cañuelas*, ville de 3.600 habitants, fondée en 1837, station d'un embranchement du chemin de fer de la province. La Banque de la province y possède une succursale. La station *Casares* qui appartient à un embranchement du chemin de fer de l'Ouest, est comprise dans ce partido où l'on remarque encore deux bergeries ou *cabañas* : *La Figura*, où l'on élève des moutons de la race de Rambouillet et *Nuestra Señora de los Angeles* où l'on élève des moutons des races Rambouillet et Negrete.

Campana. — Partido créé par une loi du 26 juin 1885. Il faisait autrefois partie intégrante du partido *Exaltacion de la Cruz*. Situé au nord-nord-ouest de Buenos-Ayres, sa superficie est de 500 kilomètres carrés et sa population de 5.000 habitants. On y compte 5 écoles. Sa richesse en

bétail peut être évaluée à 488.700 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	5.840	\$ 67.840
» chevaline.....	2.234	18.032
» ovine.....	45.252	98.999
Autre bétail.....		3.829

A la fin de 1888, il y avait dans ce partido 40.370 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : ruisseaux *Pesqueria*, *La Cruz*, *El Pescado*, *Romero*, *de la Arena*, *Morejon* et le rio *Lujan*.

Le chef-lieu est *Campana*, ville de 2.500 habitants, fondée en 1875. On y trouve un grand établissement de viandes congelées, un bureau de recettes de rentes nationales et une succursale de la Banque de la province. *Campana* est desservie par le chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario et n'est pas à plus de deux heures de la capitale. C'est en même temps le point de départ des vapeurs de la ligne du Rosario. La station *Rio Lujan*, du chemin de fer de Rosario, est comprise dans ce partido.

On a concédé l'autorisation nécessaire pour la construction d'un tramway rural de *Campana* à *La Plata*, passant par *San Miguel*, *Moron*, *San Justo*, et *Lomas de Zamora*, avec un embranchement qui le fera communiquer avec la ligne de *Barracas al Sud*.

Carmen de Areco. — Partido situé au nord-nord-ouest de Buenos-Ayres. Il a 4.066 mètres de superficie, 9.000 habitants et 8 écoles. Sa richesse en bétail peut être estimée à 4.864.003 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	22.395	\$ 376.930
» chevaline.....	4.390	48.456
» ovine.....	595.548	1.426.692
Autre bétail.....		41.925

A la fin de 1888, ce partido comprenait 3.515 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Areco* et les ruisseaux (*arroyos*) *Despunte, del Carmen, del Pescado, Mori, Ranchos, Eucaliptus* et *Bella Vista*.

Le chef-lieu est *Carmen de Areco*, ville de 4.000 habitants avec succursales de la Banque de la province et de la Banque nationale.

Castelli. — Partido fondé en 1856, et situé au sud-sud-est de Buenos-Ayres, sur la baie de *Samborombon*. Sa superficie est de 2.004 kilomètres carrés et sa population de 3.113 habitants. On y compte 3 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2.307.703 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	46.366	§ 899.890
» chevaline	43.467	238.345
» ovine	337.000	1.101.646
Autre menu bétail		67.822

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 3.681 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado*, les ruisseaux *Tajamar, Arredondo, Cañadon, Gavilan, cañadon de las Escobas* et un grand nombre de lagunes.

Il existe des centres de population dans le voisinage des stations *Guerrero, Taillade* et *Sévigné* du chemin de fer du Sud.

Chacabuco. — Partido situé à l'ouest de Buenos-Ayres ; il compte 2.523 kilomètres carrés de superficie, 15.000 habitants, 11 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.648.949 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	84.692	§ 1.587.720
» chevaline	16.171	156.832
» ovine	708.591	1.855.375
Autre bétail		49.022

A la fin de l'année 1888, il y avait dans ce partido 35.966 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado*, et les ruisseaux *Los Peludos*, *cañada Mingorena* et *cañada San Patricio*.

Le chef-lieu est *Chacabuco*, petite ville de 4.500 habitants, fondée en 1863, station du chemin de fer du Pacifique. La Banque de la province y a établi une succursale. Les stations *Rawson*, *Patricio* et *O'Higgins* du chemin de fer du Pacifique, appartiennent au même partido.

Chascomus. — Partido fondé en 1801, au sud-sud-est de Buenos-Ayres. Il mesure 4.163 kilomètres carrés de superficie et compte 18.000 habitants. 16 écoles y sont distribuées à *Chascomus*, ferme *del Rosario*, station *Adela*, *Azotea Grande*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 6.581.178 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	158.068	\$ 3.537.200
» chevaline.....	37.815	507.224
» ovine.....	1.565.629	2.406.187
Autre bétail		110.567

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 3.993 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado*, le *rio Samborombon* et les ruisseaux *Valdes*, *Los Toldos*, *de la Laguna*, *del Burro*, *Vitel*, *Corto*, *Los Patos*, *Espadaña*, *San José*, *Bote*, *Fernandez* et *Averias*.

Le chef-lieu est *Chascomus*, ville de 5.000 habitants, fondée en 1777, et située sur les bords de la grande lagune du même nom. La lagune de Chascomus est remplie de poissons dont on fait chaque jour d'importants envois à Buenos-Ayres. Chascomus est station du chemin de fer du Sud, à trois heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province y a établi une succursale. Les stations *Monasterio* et *Lezama*, du chemin

de fer du Sud, sont comprises dans ce partido, de même que la *cabaña* (bergerie ou établissement d'élevage) *El Retiro* où l'on élève des moutons de la race *Negrete* ; cette dernière est située sur la rive du *rio Salado*, à 50 kilomètres de Chascomus et de la station *Villanueva*, et à 4 kilomètres de la station *Salado*. Les *cabañas El Espartillar* et *Manantiales*, où l'on élève des moutons de la race Rambouillet, se trouvent également dans ce partido.

Chivilcoy. — Partido fondé en 1846, à l'ouest-sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 2.375 kilomètres carrés de superficie, 27.000 habitants, 15 écoles.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.219.647 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	66.017	§ 1.045.840
» chevaline.....	20.497	227.960
» ovine.....	755.763	1.823.615
Autre bétail.....		122.232

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 78.361 hectares de terres cultivées. C'est un de ceux où l'agriculture est le plus prospère, sous tous les rapports. Une colonie agricole s'y est établie dès l'année 1854.

Cours d'eau : *rio Salado*, *cañada de Chivilcoy* et *arroyo de las Saladas*.

Le chef-lieu est *Chivilcoy*, ville de 11.000 habitants, fondée en 1854, station du chemin de fer de l'Ouest, à cinq heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province et la Banque nationale y ont chacune une succursale. Les stations *Gorostiaga* et *Alberti*, du chemin de fer de l'Ouest, sont comprises dans ce partido, de même que la *cabaña* ou ferme *Medano Blanco* où l'on élève des moutons de la race Rambouillet.

Conchas. — Partido fondé en 1744, au nord-nord-ouest

A la fin de l'année 1888, il y avait dans ce partido 35.966 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado*, et les ruisseaux *Los Peludos*, *cañada Mingorena* et *cañada San Patricio*.

Le chef-lieu est *Chacabuco*, petite ville de 4.500 habitants, fondée en 1865, station du chemin de fer du Pacifique. La Banque de la province y a établi une succursale. Les stations *Rawson*, *Patricio* et *O'Higgins* du chemin de fer du Pacifique, appartiennent au même partido.

Chascomus. — Partido fondé en 1801, au sud-sud-est de Buenos-Ayres. Il mesure 4.163 kilomètres carrés de superficie et compte 18.000 habitants. 16 écoles y sont distribuées à *Chascomus*, ferme *del Rosario*, station *Adela*, *Azotea Grande*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 6.581.178 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	158.068	\$ 3.537.200
» chevaline	37.815	507.224
» ovine	1.565.629	2.406.187
Autre bétail		110.567

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 3.993 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado*, le *rio Samborombon* et les ruisseaux *Valdes*, *Los Toldos*, *de la Laguna*, *del Burro*, *Vitel*, *Corto*, *Los Patos*, *Espadaña*, *San José*, *Bote*, *Fernandez* et *Averias*.

Le chef-lieu est *Chascomus*, ville de 5.000 habitants, fondée en 1777, et située sur les bords de la grande lagune du même nom. La lagune de Chascomus est remplie de poissons dont on fait chaque jour d'importants envois à Buenos-Ayres. Chascomus est station du chemin de fer du Sud, à trois heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province y a établi une succursale. Les stations *Monasterio* et *Lezama*, du chemin

de fer du Sud, sont comprises dans ce partido, de même que la *cabaña* (bergerie ou établissement d'élevage) *El Retiro* où l'on élève des moutons de la race *Negrete* ; cette dernière est située sur la rive du *rio Salado*, à 50 kilomètres de Chascomus et de la station *Villanueva*, et à 4 kilomètres de la station *Salado*. Les *cabañas El Espartillar* et *Manantiales*, où l'on élève des moutons de la race Rambouillet, se trouvent également dans ce partido.

Chivilcoy. — Partido fondé en 1846, à l'ouest-sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 2.375 kilomètres carrés de superficie, 27.000 habitants, 13 écoles.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.219.647 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	66.017	\$ 1.045.840
» chevaline.....	20.497	227.960
» ovine.....	755.763	1.823.615
Autre bétail.....		122.232

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 78.361 hectares de terres cultivées. C'est un de ceux où l'agriculture est le plus prospère, sous tous les rapports. Une colonie agricole s'y est établie dès l'année 1854.

Cours d'eau : *rio Salado*, *cañada de Chivilcoy* et *arroyo de las Saladas*.

Le chef-lieu est *Chivilcoy*, ville de 41.000 habitants, fondée en 1854, station du chemin de fer de l'Ouest, à cinq heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province et la Banque nationale y ont chacune une succursale. Les stations *Gorostiaga* et *Alberti*, du chemin de fer de l'Ouest, sont comprises dans ce partido, de même que la *cabaña* ou ferme *Medano Blanco* où l'on élève des moutons de la race Rambouillet.

Conchas. — Partido fondé en 1744, au nord-nord-ouest

de Buenos-Ayres. Il a 418 kilomètres carrés de superficie, 7.500 habitants, et 6 écoles situées à *Las Conchas*, à *Benavidez* et à *Arroyo Toro*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 68.134 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	3.155	\$ 54.670
» chevaline.....	545	12.171
» ovine.....	550	848
Autre bétail.....		445

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido 2.313 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau: les rivières *Lujan*, *Conchas* et *Tigre*, et les ruisseaux *de los Sastres*, *de las Tunas*, *Carapachay*, *Los Espiritus*, *Capitan*, *Rivera*, *Hermana*, *Anlequera*, *Valencia*, *Cruz Colorada*, *Andresito* et *Guaican*.

Le chef-lieu est la ville de *Conchas*, située dans une île, entre les rivières *Conchas* et *Tigre*, et fondée en 1676. En face est la station du chemin de fer du Nord, à 20 minutes de Buenos-Ayres. Les stations *Pacheco* et *Benavidez*, du chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario, sont comprises dans ce partido.

Dolores. — Partido fondé en 1838, au sud-sud-est de Buenos-Ayres. Il a une étendue de 1.984 kilomètres carrés et sa population s'élève à 16.500 habitants. On y compte 17 écoles situées à *Dolores*, *Loma de Salomon*, *San Juan del Vecino*, *Santa Ana*, etc. Sa richesse en bétail peut être estimée 4.351.390 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	44.554	\$ 560.920
» chevaline.....	12.326	162.496
» ovine.....	277.075	598.406
Autre bétail.....		29.568

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 5.564 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Dolores*, *Ombu*, *Picaza*, *Lanabria* et *el Toro*. Le chef-lieu est *Dolores*, ville de 7.500 habitants, fondée par Pueyrredon en 1818, station du chemin de fer du Sud, à cinq heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province et la Banque nationale y ont chacune une succursale. La station *Parravicini*, du chemin de fer du Sud, est comprise dans ce partido.

Dorrego. — Ce partido a pour limites : à l'est le ruisseau (*arroyo*) *Quequen Salado* qui le sépare du partido *Tres Arroyos* ; au sud l'océan Atlantique ; à l'ouest le *rio Sauce Grande* qui le sépare du partido *Bahia Blanca* ; et au nord, le partido *Pringles*. Il mesure 4.395 kilomètres carrés de superficie et sa population est de 1.500 habitants. Il possède deux écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.678.534 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs,
Race bovine.....	412.375	\$ 1.322.320
» chevaline.....	23.607	210.768
» ovine.....	1.092.982	2.137.835
Autre bétail.....		7.591

A la fin de l'année 1888, il y avait dans ce partido 944 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Quequen Grande* et les ruisseaux *de los Gauchos*, *El Perdido*, *Las Mostazas*, *Indio Rico*, *Sauce Grande*, *de los Leones*, *Cortaderas* et *San Roman*.

Dans le nord de ce partido, pénètre l'extrémité sud de la sierra de *Pillahuinco*. Le prolongement du chemin de fer du Sud, de *Tres Arroyos* à *Bahia Blanca*, traverse la partie nord du partido qui ne compte encore aucun village.

*Ensenada*¹. — Ce partido a une étendue de 1.086 kilo-

1. Ce partido s'appelle aujourd'hui *La Plata*.

mètres carrés, en y comprenant le territoire de la capitale provinciale. On y compte 42 écoles, tant à *La Plata* qu'à *Ensenada*, à l'île de *Santiago*, à *Tolosa*, *Hornos*, *Melchor Romero*, etc.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.229.041 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	25.839	\$ 536.270
» chevaline.....	41.543	126.572
» ovine.....	194.540	485.821
Autre bétail.....		60.438

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 10.685 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux (*arroyos*) dont les noms suivent : *Pescado*, *Rodriguez*, *del Gato*, *Las Mulas*, *Maldonado*, *Estancia Grande*, *del Carnaval*, *del Peligro*, *del Huerto*, *Suero*, *Carmona*, *Zanjon*, *Martinez*, *La Fama*, *de los Cardos*, *Abascal*, *Samborombon*, *El Sauce*, *El Trigo*, *Taylor*, *Villoldo*, *Arana*, *San Juan* et *Paso Ancho*.

La ville de la *Plata*, son faubourg *Tolosa*, et son port, *La Ensenada*, forment le territoire municipal de la capitale provinciale. A la *Punta Lara* (pointe Lara), existe un quai de 900 mètres de long sur 8 de large, pourvu de rails du chemin de fer de *La Ensenada*. La station *Romero*, du chemin de fer de *Tolosa* à *Ferrari*, est comprise dans ce partido.

Exaltacion de la Cruz. — Partido situé au nord-ouest de *Buenos-Ayres*. Son étendue est de 559 kilomètres carrés; et sa population de 5.000 habitants. Il possède 6 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 960.909 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	17.130	\$ 260.440
» chevaline.....	5.197	43.810
» ovine.....	242.970	617.155
Autre bétail.....		39.474

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 16.800 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les rivières d'*Areco* et de *Lujan*, et les ruisseaux dont les noms suivent : *de la Cruz*, *Basabé*, *Abalos*, *Chico*, *Burgos*, *Pozos*, *Montalvo*, *de las Flores*, *Gonzalez*, *Nutrias*, *Bagual* et *Miraflores*.

Le chef-lieu est *Capilla del Señor*, ville de 3.200 habitants, fondée en 1740.

Giles (San Andrés de). — Partido fondé en 1832, à l'ouest-nord-ouest de Buenos-Ayres. Il a 1.201 kilomètres carrés de superficie, 8.600 habitants, 6 écoles. Sa richesse en bétail peut être estimée 1.461.500 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.		Valeurs.
Race bovine.....	20.744	§	342.810
» chevaline.....	8.296		70.248
» ovine.....	551.810		1.022.930
Autre bétail.....			25.512

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido 11.869 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux (*arroyos*) dont les noms suivent : *Giles*, *Suero*, *Sosa*, *El Sauce*, *Cañada de la Cruz*, *Frias*, *Vasquez*, *Cañada Lavallen*, *Cañada de Romero*, *Chañarcito*, *Noriega*, *Carnero* et *Moyano*.

Le chef-lieu est *San Andrés de Giles*, ville de 2.000 habitants, fondée en 1826. La Banque de la province y a établi une succursale. La station *Azcuénaga*, du chemin de fer de l'Ouest, est comprise dans ce partido.

Guamini. — Partido créé par loi du 14 juin 1886, à l'ouest sud-ouest de Buenos-Ayres et limitrophe du gouvernement de la Pampa. Son étendue est de 12.525 kilomètres carrés et sa population de 4.000 habitants. Il touche, au nord, au nouveau partido de *Trenque-Lauquen* par les propriétés de José

Drysdale, Gibbon, Juan et José Drysdale, Celedonio Pereda, Lertache, Manuel Aguirre, Martín y Omar, Mezquita Naveira, et par la réserve de la 12^{me} section ; au nord-est, il touche au partido de *Nueve de Julio* par la 11^{me} section, au partido de *Bolivar* par les propriétés A. Perey, Castillo y Mesot, Barbarita Alvarez, Carlos Fernandez, Aquiles Preyeregus ; au sud, il touche au partido *Suarez* par les propriétés Ponten, Fernando Larrambe, Felipe Carreras, Guillermo Richetto, Luis Loizie, Eduardo Mortan et Eduardo Casey ; au sud-ouest, il touche au nouveau partido *Adolfo Alsina* par les propriétés de Juan Pair, Pradera, Rodriguez ; sur les bords du ruisseau *Venado*, de Saturnino Unzué, Francisco Murature et Well Huschuran ; à l'ouest, il a pour limite le 5^{me} degré du méridien de Buenos-Ayres.

La valeur du bétail dans ce partido, peut être évaluée à 4.570.567 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	149.354	\$ 2.491.630
» chevaline.....	32.947	304.864
» ovine.....	705.736	1.720.265
Autre bétail		53.808

A la fin de 1888, le partido comprenait 3.351 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Guamini*, *Mallaleufu*, *El Venado*, *del Pescado*, *Corto*, *del Recado* et *Sauce*.

Guamini est un centre de population qui possède 3 écoles.

Juarez. — Partido fondé le 31 octobre 1867, au sud-ouest de Buenos-Ayres. Sa superficie est de 8.396 kilomètres carrés et sa population de 17.000 habitants. On y compte 10 écoles situées à *Juarez*, *Santa Catalina*, *Santa Rita*, *Sol de Mayo*, *San Manuel*, *San Pedro*, etc. Sa richesse en bétail

peut être estimée 11.462.493 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	494.144	\$ 6.425.650
» chevaline.....	64.991	573.168
» ovine.....	2.071.921	4.296.600
Autre bétail		167.075

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 13.498 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux dont les noms suivent : *Calaveras, Pescado Castigado, Cristiano Muerto, Colorado, San Pastor, Chapaleofu, Sauces, El Chanco, Los Huesos, San Leon, El Coronel, Seco, Diamante, Esperanza, Espinillo, No sé* et *Las Toscas*.

Le chef-lieu est *Juarez*, ville de 3.300 habitants, fondée en 1875, située sur le trajet du chemin de fer du Sud, à quatorze heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province y possède une succursale. Les stations *Lopez* et *Alzaga* du chemin de fer du Sud (embranchement de Tandil et Juarez) sont comprises dans ce partido.

Junin. — Partido fondé en 1864, à l'ouest de Buenos-Ayres, limitrophe de la province de Santa-Fé. Il a 3.212 kilomètres carrés, 7.000 habitants, 8 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2.663.587 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	33.829	\$ 909.395
» chevaline.....	5.461	258.990
» ovine.....	418.993	1.479.074
Autre bétail.....		16.128

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 26.810 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau et lagunes : le *rio Salado*, les ruisseaux *Las*

Nutrias et Piñeiro, et les lagunes *Chañar*, *Gomez* et *Mar Chiquita*.

Le chef-lieu est la ville de *Junin*, fondée en 1853, et située à la fois sur le trajet du chemin de fer du Pacifique et sur celui du prolongement de l'embranchement du chemin de fer de l'Ouest qui va de Pergamino à San Nicolas. Les stations *Roca*, sur l'embranchement de Pergamino, et *Arenales*, sur le chemin de fer du Pacifique, sont comprises dans ce partido. Junin est à sept heures de Buenos-Ayres par la voie ferrée.

Las Heras. — Partido fondé en 1865, à l'ouest-sud-ouest de Buenos-Ayres; son étendue est de 722 kilomètres carrés, et sa population de 5.700 habitants. On y compte 5 écoles situées à *Las Heras* et à *General Hornos*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.402.953 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	430.594	\$ 2.544.030
» chevaline.....	20.525	180.224
» ovine.....	294.224	645.108
Autre bétail.....		33.593

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 2.121 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Chozas*, *Paja*, *Durazno*, *cañada de los Pozos* affluent du rio *Matanzas*, *Morales*, *Santa Maria*, *San Mauro*, et *Durazno Chico*.

Le chef-lieu est *Hornos*, ville de 1.800 habitants, fondée en 1870, station du chemin de fer de l'Ouest (embranchement du Saladillo), à deux heures et demie de Buenos-Ayres.

La station *Las Heras*, sur le même embranchement, est comprise dans ce partido, de même que la *cabaña* ou bergerie *Plomer*, à 12 kilomètres de ladite station, et où l'on élève des moutons des races *Negrete* et *Rambouillet*.

Las Flores. — Partido fondé en 1839, au sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 4.461 kilomètres carrés de superficie,

17.000 habitants, 13 écoles situées à *Las Flores, El Salado, Campo de Cullen, San Martín, La Union*, et aux stations *San Pedro* et *Rosas*. La valeur du bétail peut être évaluée à 4.457.124 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	112.685	\$ 2.254.480
» chevaline.....	31.578	401.616
» ovine.....	721.509	1.736.800
Autre bétail.....		64.228

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 15.039 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado* et les ruisseaux *Las Flores Gualichú, El Medano, Toro, Zapallar, Croso, San Francisco* et *Romero*.

Le chef-lieu est *Las Flores (Carmen de)*, ville de 3.000 habitants, fondée en 1856, station du chemin de fer du Sud, à cinq heures de Buenos-Ayres. La Banque de la province y a établi une succursale. Les stations *Bonnement, Salado, Chas, San Pedro, Rosas, Colorado* et *Pardo* du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido. Près de la station *Salado* existe un village en formation. Les *cabañas* (bergeries) *El Rosario* et *del Molino*, la première consacrée à l'élevage des moutons de race *Negrete*, et la dernière à celui des moutons de *Rambouillet*, se trouvent comprises dans ce partido.

Lincoln. — Ce partido, limitrophe de la province de Santa-Fé, à l'ouest de Buenos-Ayres, a 13.150 kilomètres carrés de superficie, 6.000 habitants, et 8 écoles situées à *Lincoln, Lavalle*, etc.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 7.566.121 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	255.827	\$ 5.714.520
» chevaline.....	32.579	519.264
» ovine.....	374.749	1.252.197
Autre bétail.....		80.140

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 11.570 hectares de terres cultivées.

Le chef-lieu est *Lincoln*, village de 600 habitants, fondé en 1865. La Banque de la province y possède une succursale. La station *Vedia*, du chemin de fer du Pacifique, est comprise dans ce partido. *Lavalle* est un centre de population en formation, avec 2 écoles.

Loberia. — Partido fondé en 1839. Il est situé au sud de Buenos-Ayres et sur la côte de l'Océan Atlantique. Il a 5.432 kilomètres carrés de superficie, 7.500 habitants, 13 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 6.585.233 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	269.060	\$ 3.207.370
» chevaline.....	46.199	385.328
» ovine.....	1.271.691	2.914.565
Autre bétail.....		77.970

Il y avait, dans ce partido, à la fin de l'année 1888, 2.213 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : Les ruisseaux dont les noms suivent : *Chocori, del Pescado, Nutria Mansa, Mala Cara, de las Flores, del Moro, Seco, Tamangueyu, Mostazas, Quequen Chico, Quequen Grande, Pantanoso, Primavera, La Tigra, Amarante, El Verano, San Rafael, del Invierno, La Margarita* et *Sarandi*.

Il n'existe aucun centre de population dans ce partido ; les écoles qu'on y trouve sont établies dans diverses fermes (*estancias*) comme celles qu'on nomme *Malacara de Lastra, Campo La Golondrina, Moro, Santa Clara, Sierra larga*, etc. La partie nord du partido est occupée par la *sierra del Volcan* et par des ramifications de la sierra del Tandil.

Lobos. — Partido créé en 1815 ; au sud ouest de Buenos-Ayres ; il a 4.687 kilomètres carrés de superficie, 4.700 habi-

tants et 14 écoles situées à *Lobos*, *Lomas de Lobos*, à la station *Zapiola*, à *Los Milagros*, etc.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2.286.385 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	21.253	§ 148.771
» chevaline.....	21.885	65.635
» ovine.....	1.361.205	2.041.807
Autre bétail.....		30.152

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 19.206 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : le *rio Salado* et les *cañadas de las Garzas*, *del Toro*, *Culu-Culu*, *Espadana*, *Salgado* et *Basualdo*.

Le chef-lieu est la ville de *Lobos*, station du chemin de fer de l'ouest (embranchement de *Saladillo*) à trois heures et demie de Buenos-Ayres, par cette voie. La Banque de la province y possède une succursale. Les stations *Zapiola* et *Santa María* de l'embranchement du *Saladillo*, sont comprises dans ce partido, de même que les bergeries (*cabañas*) *Constitucion* et *Candelaria*, où on élève des moutons de race Rambouillet.

Lomas de Zamora. — Partido fondé en 1861, au sud de Buenos-Ayres. Il a 222 kilomètres carrés de superficie, 6.700 habitants, et 11 écoles situées à *La Paz*, *Eden Argentino*, *Temperley*, *arroyo de la Colorada*, *Santa Catalina* et *Banfield*.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.194.743 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	45.348	§ 1.048.400
» chevaline.....	16.248	271.487
» ovine.....	751.061	1.835.835
Autre bétail.....		39.021

Il y avait dans ce partido, à la fin de 1888, 928 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Matanzas (Riachuelo)* et les ruisseaux *Santa Catalina, del Rey, Ortega et Remedios*.

Le chef-lieu est *Lomas (ou La Paz)*, ville de 2.000 habitants, station du chemin de fer du Sud. Dans le même partido sont comprises les stations *Banfield, Temperley*, du chemin de fer du Sud, et *Santa Catalina*, sur l'embranchement de Temperley à Cañuelas (du chemin de fer de l'Ouest). C'est dans cette dernière localité que se trouvent le haras et l'école agronomique de la province.

Lujan. — Partido créé en 1744, et situé à l'ouest de Buenos-Ayres. Il a 789 kilomètres carrés de superficie, 11.000 habitants, 12 écoles réparties à *Lujan, Estancia vieja, cañada de Rocha*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.216.886 piastres dont suit le détail :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	24.403	391 800
» chevaline.....	8.303	103.304
» ovine.....	220.307	603.098
Autre bétail.....		118.684

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce partido, 25.582 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Lujan* et les ruisseaux *Choza, Olivera, Las Flores, Sauce, Pereyra, El Piojo, La Cruz, Arias, Dominguez, Cazador, Escobar, Rocha, San Francisco, Moyano, Zanjon et Duarte*.

Le chef-lieu est *Lujan*, ville de 4.000 habitants, située sur le chemin de fer de l'Ouest, à deux heures et demie de Buenos-Ayres, par cette voie. La Banque de la province y possède une succursale. La chapelle de Notre-Dame de Lujan date de l'année 1630. Les stations *Keen*, de l'embranchement de

Pergamino, et *Olivera*, du chemin de fer de l'Ouest, sont comprises dans ce partido.

Magdalena. — Partido situé au sud-est de Buenos-Ayres, et sur les bords du rio de la Plata. Il a 3.263 kilomètres carrés de superficie, 16.000 habitants, et 12 écoles réparties à *Magdalena*, *Atalaya*, *arroyo de Zapata*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 4.221.204 piastres, suivant le détail ci-après :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	71.428	§ 1.451.450
» chevaline.....	30.453	381.232
» ovine.....	714.272	2.305.510
Autre bétail.....		83.302

A la fin de 1888, on comptait dans ce partido 6.190 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Atalaya*, *Espinillo*, *Zapata*, *Illesca*, *Velazquez*, *Bavio*, *del Pescado*, *Flores*, *Villoldo*, *del Rincon*, *Santa Isabel*, *de las Mulas*, *Sarandi*, *del Poniente*, *Jejen*, *del Unco*, *de las Yeguas*, *Tia Maria*, *Guajarote*, *de la Verde*, *San Luis*, *Dulce*, *Pedraza*, *Lopez*, *La Ernestina* et le rio *Samborombon*.

Le chef-lieu est la ville de *Magdalena*, station extrême d'un chemin de fer qui la réunit à la ville de *La Plata*. Cette ville, fondée en 1730, possède actuellement environ 4.000 habitants. La Banque de la province y a une succursale. *Magdalena* est à 5 kilomètres de la côte et le petit vil'age d'*Atalaya* lui sert de port. On compte, dans ce partido, trois établissements de salaison de viandes (*saladeros*). A *Punta Indio*, se trouve un phare flottant.

Marcos Paz. — Partido fondé le 25 octobre 1878. Il est situé à l'ouest-sud-ouest de Buenos-Ayres et mesure 452 kilomètres carrés de superficie. Sa population est de 6.000 habitants. Les écoles y sont au nombre de 5. La valeur du bétail,

dans ce partido, peut être évaluée à 976.380 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	25.560	\$ 631.360
» chevaline.....	3.169	40.120
» ovine.....	112.142	291.746
Autre bétail.....		13.154

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 3.313 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Durazno*, *Morales*, *Las Pajas*, *Chacon*, *Robledo*, *Eulalia*, *Lavallen*, et le *rio Matanzas*.

Le chef-lieu est la ville de *Marcos Paz*, fondée en 1871, station du chemin de fer de l'Ouest (embranchement du *Saladillo*), à deux heures de Buenos-Ayres par la voie ferrée. On y compte environ 2.000 habitants. Les *cabañas* (bergeries) *Laura* et *Bernardino Rivadavia* dans lesquelles on élève des moutons de race *Negrete*, se trouvent toutes deux comprises dans ce partido.

Matanzas. — Partido fondé en 1744 et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 337 kilomètres carrés de superficie, 6.000 habitants, et 8 écoles établies à *San Justo*, *Ramos Mejia*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 778,831 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	24.529	\$ 640.430
» chevaline.....	3.987	35.512
» ovine.....	24.983	67.510
Autre bétail.....		26.379

Il y avait, dans ce partido, à la fin de l'année 1888, 2.609 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Matanzas* (*Riachuelo*) et les ruisseaux *Morales*, *Canoso*, *Pantanoso*, *Los Burros*, *Carrizo* et *Chacon*.

Le chef-lieu est *San Justo*, ville de 1.500 habitants, fondée en 1856. La station *Ramos Mejia*, du chemin de fer de l'Ouest, se trouve dans ce partido. On vient d'accorder l'autorisation de construire un tramway rural de *Pontevedra* à *Navarro*, qui passera par *Marcos Paz*.

Mar Chiquita. — Partido fondé en 1839 et situé au sud-sud-est de Buenos-Ayres, sur la côte de l'Océan Atlantique. Sa superficie est de 3.118 kilomètres carrés, et sa population de 5.300 habitants. On y compte 6 écoles établies à *Mar Chiquita*, *San Ramon*, *Arbolito*, à la ferme *Blanqueada*, à *Vivorata* et à *Piran*. La valeur du bétail de ce partido peut être évaluée à 4.612.204 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	106.453	5 2.231.480
» chevaline	10.638	142.581
» ovine	898.789	2.236.822
Autre bétail		1.321

A la fin de 1888, les terres cultivées formaient un total de 405 hectares.

Cours d'eau : les ruisseaux *Vivorata*, *de los Cueros*, *Invernada*, *de las Negras*, *Mondongo* et *de las Gallinas*.

Il n'y a pas de villages proprement dits. Les stations *Piran*, *Anchorena* et *Vivorata* de l'embranchement de *Maipu* à *Mar del Plata* (chemin de fer du Sud) sont comprises dans ce partido.

L'administration du chemin de fer du Sud fait construire un embranchement qui ira de la station *Arbolito* (ligne de *Maipu* à *Mar del Plata*) à *Loberia*, en passant par *Balcarce*, parcourant un trajet de 180 kilomètres.

Mercedes. — Partido fondé en 1779 et situé à l'ouest de Buenos-Ayres. Il a 1.086 kilomètres carrés de superficie,

21.000 habitants, 22 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2 706.983 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	45.969	\$ 1.026.900
» chevaline.....	8.652	96.096
» ovine.....	613.286	4.531.880
Autre bétail.....		52.107

A la fin de l'année 1888, il existait, dans ce partido, 11.058 hectares de terre cultivées.

Cours d'eau : Le *rio Lujan* et les ruisseaux *Frias, Balta, Gomez, Pulgas, Mejia, Moyano, San Jacinto, de Oro* et *Achatal*.

Le chef-lieu est la ville de *Mercedes*, située sur le chemin de fer de l'Ouest, à trois heures et demie de Buenos-Ayres par la voie ferrée. Sa population est de 9.500 habitants. La Banque de la province y possède une succursale. La station *Franklin*, du chemin de fer du Pacifique, se trouve dans ce partido. Au kilomètre 91, entre les stations *Olivera* et *Mercedes*, on a construit la station *Gowland*.

Moreno. — Partido situé à l'ouest de Buenos-Ayres; il a 257 kilomètres carrés de superficie, 5.300 habitants, et 6 écoles établies à *Moreno, ferme de Melo, champ de Sanchez, Bellavista, et San Miguel*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 589.167 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	15.194	\$ 340.560
» chevaline.....	2.737	46.720
» ovine.....	44.950	412.488
Autre bétail.....		89.399

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce partido, 7.882 hectares de terres cultivées

Cours d'eau : *rio de las Conchas* et ruisseaux *de las Cotorras* et *de los Perros*.

Le chef-lieu est *Moreno*, petite ville de 1.200 habitants, fondée en 1860 et située sur le trajet du chemin de fer de l'Ouest, à une heure quinze minutes de Buenos-Ayres.

Moron. — Partido fondé en 1630 et situé à l'ouest de Buenos-Ayres. Il a 121 kilomètres de superficie, 8.500 habitants et 18 écoles établies à *Moron*, *Ituzaingó*, *Puente Marquez*, *Haedo*, *Caseros*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 102.924 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	4.318	§ 84.440
» chevaline.....	871	8.176
» ovine.....	2.094	12.836
Autre bétail.....		4.472

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce petit partido, 1.822 hectares de terres cultivées, dont la plus grande partie est destinée à l'horticulture.

Le chef-lieu est *Moron*, ville de 4.200 habitants, fondée en 1730, station du chemin de fer de l'Ouest, à une heure à peine de Buenos-Ayres. Les stations *Ituzaingo* et *Haedo*, du chemin de fer de l'Ouest sont comprises dans ce partido. Les bergeries (*cabañas*) *Rambouillet*, *San José* et *Moron*, où l'on élève spécialement des moutons de race *Rambouillet*, se trouvent également dans ce partido.

Navarro. — Partido fondé en 1815, et situé à l'ouest-sud-ouest de Buenos-Ayres; il a 1.613 kilomètres carrés de superficie, 12.500 habitants et 10 écoles établies à *Navarro*, *Altos Verdes*, *Saladas*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.412.958 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	58.463	§ 1.129.890
» chevaline.....	18.041	176.680
» ovine.....	863.483	2.059.917
Autre bétail.....		46.471

A la fin de l'année 1888, il existait dans ce partido 9.318 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado* et les ruisseaux *El Pescado Las Garzas, Navarro, La Salada* et *La Rica*.

Le chef-lieu est *Navarro*, ville de 2.500 habitants, future station du chemin de fer *transandino* qui doit traverser les Andes par le passage d'*Antuco*. On arrive à la ville par une diligence qui part de la station *Zapiola*, du chemin de fer de l'Ouest (embranchement de Lobos et Saladillo). L'établissement ou bergerie (*cabaña*) *El Bosquejo* où l'on élève des moutons des races *Negrete* et *Rambouillet*, est compris dans ce partido.

Necochea. — Partido fondé en 1865, et situé au sud-sud-ouest de Buenos-Ayres, sur la côte de l'océan Atlantique. Il a une étendue de 8.130 kilomètres carrés et sa population s'élève à 5.000 habitants. Il y existe 3 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 5.039.399 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	173.738	§ 2.634.460
» chevaline	33.141	293.376
» ovine	1.040.002	2.069.487
Autre bétail		41.976

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce partido, 3.874 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Quequen Grande* et les ruisseaux *Calaveras, Pescado Castigado, Seco, Zavala, Cortaderas, Cristiano Muerto, Mendoza, Cicuta, Zanjón, Quequen Chico, Pardo, Dulce* et *de los Cueros*.

Le chef-lieu est un petit centre de population qui existe, sous le nom de *Necochea*, à l'endroit où le *rio Quequen Grande* se jette dans l'océan Atlantique.

Nueve de Julio. — Partido fondé en 1864 et situé à l'ouest-

sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 14.750 kilomètres carrés de superficie, 12.000 habitants, 8 écoles. Sa richesse en bétail peut-être évaluée à 8.699.127 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	360.296	§ 6.608.290
» chevaline.....	52.761	482.040
» ovine.....	656.964	4.445.973
Autre bétail.....		162.824

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce partido, 33.781 hectares de terre cultivées.

Cours d'eau : une multitude de lagunes et de petites *cañadas*.

Le chef-lieu est la ville de *Nueve de Julio*, station extrême du chemin de fer de l'Ouest, à neuf heures de Buenos-Ayres par cette voie. Elle a été fondée en 1863 et compte actuellement 4.000 habitants. La Banque de la province y possède une succursale. Il existe un petit noyau de population à *Las Mellizas*, colonie qui a été reconnue comme ville en juillet 1883. La station *Dennehy*, du chemin de fer de l'Ouest, est comprise dans ce partido, de même que le centre agricole nommé *Nueva Plata*.

Olavarria. — Partido créé le 16 mai 1879 et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 10.983 kilomètres carrés de superficie, 11 500 habitants, et 12 écoles établies à *Olavarria*, *Nievas*, *San Miguel*, à la ferme *La Josefina*, à *Hinojo*, *Sierra Chica*, *Arroyo Corto*, etc. Sa richesse en bétail peut être estimée à 7.187.040 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs
Race bovine.....	256.774	§ 3.952.940
» chevaline.....	42.629	480.728
» ovine.....	4.088.975	2.651.404
Autre bétail.....		101.968

A la fin de 1888, il y avait, dans ce partido, 52.241 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Tapalqué, Nievas, San Jacinto, de las Sierras, Hinojo, Agosto, Brandzen, el Perdido, Pampita, Salaquilco*.

Le chef-lieu est *Olavarría*, petite ville de 4.500 habitants, station du chemin de fer du Sud, à dix heures de Buenos-Ayres, par cette voie. La Banque de la province y possède une succursale. A peu de distance et au nord de la ville est la prison provinciale de *Sierra Chica* où les condamnés sont employés à la confection des pavés. A l'ouest et au centre de ce partido, s'étend la *sierra Quillalauquen* détachée de la *sierra del Tandil*. En 1878 a été fondée une colonie de Russes et d'Allemands qui s'établirent en trois groupes et fondèrent un nombre égal de villages, *Hinojo, San Miguel et Nievas*, qui sont en même temps des stations du chemin de fer du Sud comprises dans ce partido.

Patagones. — Partido situé au sud-ouest de Buenos-Ayres, entre le *rio Colorado* et le *rio Negro*, l'océan Atlantique et le 5° méridien ouest de Buenos-Ayres. Il a 17.445 kilomètres carrés de superficie, 3.300 habitants; 6 écoles. Sa richesse en bétail peut être estimée à 1.095.437 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	55.159	\$ 534.010
» chevaline.....	9.842	78.752
» ovine.....	242.663	458.161
Autre bétail.....		4.514

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 113 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Colorado* et le *rio Negro*.

Le chef-lieu est la ville de *Carmen de Patagones*, située sur la rive gauche du *rio Negro*, à 35 kilomètres environ de

son embouchure dans l'Atlantique. Sa population est de 2.000 habitants. La Banque de la province y possède une succursale. Dans le port existe aussi un bureau de recettes des rentes nationales.

Pergamino. — Partido situé au nord-ouest de Buenos-Ayres, et limitrophe de la province de Santa-Fé Il a 3.239 kilomètres carrés de superficie, 30.000 habitants, 10 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 5.987.837 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	128.568	§ 3.086 460
» chevaline.....	25.140	294.456
» ovine.....	1.029.879	2.578.485
Autre bétail.....		28.436

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce partido, 31.787 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *del Medio, Dulce, Fontezuelas, de la Esperanza, Manantiales, Saladillo, Cañada de Gomez, Cepeda, Juarez, Caldos, Pergamino, La Botija, Roldan, La Rabona, Las Escobas, Pantano, Alanis* et *cañada de la Paja*.

Le chef-lieu est la ville de *Pergamino* située sur l'embranchement du chemin de fer de l'Ouest qui conduit à San Nicolas, à sept heures et demie de Buenos-Ayres par cette voie, et sur le prolongement de la ligne de San Nicolas à Pergamino et à Junin. Elle a été fondée en 1750 et sa population est actuellement de 7.500 habitants.

La Banque de la province y possède une sucursale.

Les stations *Viñas* et *Anchorena*, de l'embranchement du chemin de fer de l'Ouest, et les stations *Acevedo* et *Basualdo* de la ligne San Nicolas-Junin, sont comprises dans ce partido. Entre les stations *Acevedo* et *Conesa*, de l'embranchement de Pergamino à San Nicolas on vient de construire la station

Manuel J. de Guerrico. L'établissement (*cabaña*) *San Miguel*, où l'on élève des moutons de la race Nègrete, se trouve également dans ce partido.

Pilar. — Partido fondé en 1832 et situé au sud de Buenos-Ayres; il a 4.001 kilomètres carrés de superficie, 6.000 habitants, 3 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.157.914 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	98.033	\$ 1.653.770
» chevaline.....	12.750	170.792
» ovine.....	538.263	1.316.307
Autre bétail.....		17.045

A la fin de l'année 1888, ce partido comprenait 4.248 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado*, les ruisseaux *Camarones* et *Cacique*.

Ce partido ne possède aucun centre de population. A *Camaron Chico*, existent deux écoles; il y en a encore une dans la caserne rurale n° 5. L'établissement (*cabaña*) *El Venado*, où l'on élève des moutons de race Rambouillet, se trouve dans ce partido, sur les bords du *rio Salado*.

Pilar. — Partido situé au nord-ouest de Buenos-Ayres.

Sa superficie est de 701 kilomètres carrés et sa population, de 11.000 habitants. On y compte 10 écoles établies à *Pilar*, *Belen*, *Escobar*, etc. Sa richesse en bétail peut être estimée 807.436 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	18.408	\$ 224.360
» chevaline.....	7.499	64.768
» ovine.....	141.576	457.804
Autre bétail.....		60.504

A la fin de l'année 1888, on comptait dans ce partido 26.850 hectares de terres cultivées

Cours d'eau : le *rio Lujan* et les ruisseaux *Escobar*, *Lavalle*, *Recreo*, *Gomez*, *Burgueño*, *Pinazo*, *Salado*, *Garin*, *Claro*, *Rodriguez*, *del Pilar*, *de las Flores*, *Melo* et *Cortito*.

Le chef-lieu est *Pilar*, petite ville dont l'origine remonte à 1772. Sa population est de 2.000 habitants. Elle est reliée au chemin de fer de Campana par une ligne de messageries qui aboutit à la station *Escobar* où a commencé à se former un petit village. *Belen* est encore un centre de population appartenant au même partido.

Pringles. — Partido créé le 5 juillet 1882 et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 9.790 kilomètres carrés de superficie, 3.500 habitants, et 3 écoles établies à *Pringles* et à *Piquillin*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.437.754 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	65.760	\$ 1.034.074
» chevaline.....	22.343	269.942
» ovine.....	977.235	2.117.830
Autre bétail.....		45.908

A la fin de l'année 1888, ce partido comprenait 2.922 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Cortaderas*, *Mostazas*, *Pillahuinco*, *Quequen Salado*, *Indio Rico*, *Jaguelitos*, *La Mina*, *El Zorro*, *San Rafael*, *El Negro* et *El Pensamiento*.

Au mois d'août 1883, le pouvoir exécutif de la province décréta la formation de la ville de *Coronel Pringles*, dans l'endroit connu sous le nom de *Pillahuinco*, avec réserve de 8 lieues carrées. La sierra de *Pillahuinco* s'élève à l'angle nord-ouest de ce partido.

Puan. — Partido créé par une loi du 14 juin 1886. Son étendue est de 9.775 kilomètres carrés et sa population de 4.000 habitants. Ses limites sont : au nord-est, le nouveau

partido *Adolfo Alsina* et la propriété de Eduardo Casey, autrefois place Montero; au sud-est, le partido de *Bahia Blanca* dont il est séparé par le *rio Sauce Chico*, et le partido *Villarino*, auquel il touche par les propriétés de Gregorio Soler, José Anasagati, Ambrosio de la Torre, Antonio B. Soler, B. et P. Garciarena, Alfonso Bou de, Francisco Sara et Tomas Lerris; à l'ouest, le 5° méridien à l'ouest de Buenos-Ayres; au nord-ouest, le partido *Adolfo Alsina* auquel il touche par les propriétés de Mariano Unzué, Federico Leloir, Eusebio Saenz, Valentin et Jorge Corbett, et Martin J. Omar.

A l'est du partido, s'élève la sierra de *Curumalan*. La valeur du bétail de ce partido peut être évaluée 3.755.813 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	89.150	\$ 1.378.080
» chevaline.....	28.276	248.256
» ovine.....	952.055	2.114.163
Autre bétail.....		15.314

A la fin de l'année 1888, on comptait dans ce partido 1.600 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Sauce Chico*, les ruisseaux *Leon*, *Puan*, *Agua Blanca*, *Cocheleupé Grande*, *Cocheleupé Chico*, *Pantanoso*, *Ojo de Agua*, *Sauce Chico*, *Alfalfa*, *Cocheleufu Grande*, *Cocheleufu Chico*, *Chasico Grande*, *Chasico Chico* et *Traico*, et une multitude de petites lagunes.

Il y a à *Puan* un centre de population avec 3 écoles. La station *Alfalfa* du chemin de fer du Sud est comprise dans ce partido.

Pueyrredon. — Partido créé le 15 octobre 1879 et situé au sud de Buenos-Ayres, sur la côte de l'océan Atlantique. Son étendue est de 2.747 kilomètres carrés, et sa popula-

tion de 6.000 habitants. Il possède 8 écoles établies à *Villanueva, La Carolina, Loma Alta* et *Los Ortiz*. Sa richesse en bétail peut être estimée 3.906.480 piastres et elle se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	120.898	\$ 1.617.180
» chevaline.....	30.781	263.472
» ovine.....	843.057	2.019.155
Autre bétail.....		6.673

Ce partido comprenait, à la fin de l'année 1888, 715 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Vivorata, los Cueros, Seco, Santa Elena, Tapera, Chapalmalan, Brusquitas, Durazno, Totorá, Ballenera, Carolina, Chocori, Tigre, Corrientes, Barco, Los Padres, Totoral, San Gervasio, San Estevan, Loteria* et *Quebrada*. Tous ces cours d'eau se jettent dans l'océan Atlantique.

Des ramifications de la *sierra del Volcan* traversent la partie centrale du partido et se terminent sur la côte de l'Atlantique où elles vont former le cap *Corrientes*.

Le chef-lieu est la ville de *Mar del Plata* (autrefois *Laguna de los Padres*). C'est à cette station que se termine l'embranchement du chemin de fer du Sud qui commence à *Maipu*. Située au bord de la mer, son avenir est assuré comme station balnéaire. Le ruisseau *Cardalitos* a son embouchure dans le voisinage de cette ville. *Mar del Plata* compte aujourd'hui 2.000 habitants ; elle possède une succursale de la Banque de la province et un bureau de douanes (recette des rentes nationales) ; elle est à dix heures de Buenos-Ayres par la voie ferrée. La station *Camet* de l'embranchement *Maipu* à *Mardel Plata*, se trouve comprise dans ce partido. A environ 40 kilomètres de *Mar del Plata*, se forme actuellement un nouveau pays nommé *Mira-Mar*.

Quilmes. — Ce partido existe depuis 1779 ; il est situé au sud-ouest de Buenos-Ayres et mesure 462 kilomètres carrés de superficie. On y compte 12.500 habitants et 9 écoles, savoir : 7 à *Quilmes*, 2 à *Florencio Varela*, 1 à la station *Conchitas*, 1 à *La Florida*, 1 à *San Francisco*, 1 à *Puente de Conchitas* et 1 à la caserne rurale n° 8. La valeur du bétail dans ce partido, peut être évaluée à 774.403 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	17.007	\$ 513.930
» chevaline.....	6.854	79.136
» ovine	19.426	110.748
Autre bétail.....		70.589

A la fin de l'année 1888, le partido comprenait 8.951 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : Les ruisseaux *Jimenez*, *Las Cañas*, *Manzano*, *Las Piedras*, *Las Conchitas*, *Santo Domingo*, *Giles* et *del Pato*.

Le chef-lieu est *Quilmes*, ville de 3.600 habitants, dont la fondation remonte à l'année 1677. C'est une station du chemin de fer de la *Ensenada*, à une heure de Buenos-Ayres, par cette voie.

Il y a encore un petit centre de population à *San Juan*. Les stations *Bernal*, *Berazategui*, *Godoy*, *Conchitas* et *Pereyra*, du chemin de fer de la *Ensenada*, sont comprises dans ce partido, de même que la ferme *San Juan*, à 15 kilomètres de la ville de *La Plata*, avec sa bergerie (*cabaña*) de moutons des races *Negrete* et *Rambouillet*, et les bergeries (*cabañas*) *Los Alamos* et *Modelo*, où l'on élève des moutons de race *Rambouillet*.

Ramallo. — Partido fondé en 1865 et situé au nord-ouest de Buenos-Ayres, sur le *Parana*. Il a 978 kilomètres carrés de superficie, 7.000 habitants, 7 écoles. Sa richesse en bétail

peut être évaluée à 1.128.592 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	28.016	\$ 183.820
» chevaline.....	9.476	84.032
» ovine.....	338.735	844.964
Autre bétail.....		15.776

A la fin de l'année 1888, on comptait dans ce partido, 18.222 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Ramallo*, *Las Hermanas*, *Cuervos*, *Seco* et *Laprida*.

Le chef-lieu est *Ramallo*, petite ville de 1.200 habitants, fondée en 1874, sur le Parana, à l'embouchure du ruisseau *las Hermanas*. La ville est à peu de distance de la station du même nom, sur le chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario. Les stations *Paraiso* et *Sanchez*, du même chemin de fer, sont comprises dans ce partido. *Ramallo* est à cinq heures de Buenos-Ayres, par la voie ferrée. Les vapeurs de la ligne du Rosario y font escale. L'établissement (*cabaña*) *El Oratorio* où l'on élève des moutons des races *Negrete* et *Rambouillet* se trouve également compris dans ce partido.

Ranchos. — Ce partido, situé au sud de Buenos-Ayres, a 1.228 kilomètres carrés de superficie, 9.000 habitants et 9 écoles établies à *Ranchos*, *Campo de Pozos*, *La Posta*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2.452.355 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	38.797	\$ 838.350
» chevaline.....	11.673	128.024
» ovine.....	594.931	1.471.820
Autre bétail.....		14.161

A la fin de l'année 1888, il existait, dans ce partido, 3.136 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salado* et les ruisseaux *Ramos*, *Villanueva*, *Taqueno* et *Negrete*.

Le chef-lieu est *Ranchos*, petite ville de 1.200 habitants, fondée en 1788, station du chemin de fer du Sud, à quatre heures de Buenos-Ayres, par la voie ferrée. Les stations *Alegre* et *Villanueva*, du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido.

Rauch. — Partido situé au sud-sud-ouest de Buenos-Ayres. Son étendue est de 4.238 kilomètres carrés et sa population de 11.000 habitants. On y compte 12 écoles établies à *Rauch*, à la ferme *Flores*, à *El Divisadero*, à la ferme *La Concepcion*, à *Las Rosas*, à *La Carda*, etc. La richesse en bétail de ce partido peut être estimée à 5.153.388 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	113.120	\$ 2.094.310
» chevaline.....	28.118	277.192
» ovine.....	1.226.811	2.734.319
Autre bétail.....		47.567

La surface des terres cultivées était, à la fin de l'année 1888, de 1.168 hectares.

Cours d'eau : les ruisseaux *Gualichu*, *Los Huesos*, *Chapaleofu*, *Langueyu*, *Pantanoso*, *Arias*, *Azul*, *Juncal* et *las Mostazas*.

Le chef lieu est *Rauch*, ville de 1.700 habitants fondée en 1873. Elle est reliée par une ligne de messageries à la station *Cachari* (partido de *Azul*) du chemin de fer du Sud. La Banque de la province y possède une succursale.

Rodriguez. — Partido créé le 25 octobre 1878 et situé à l'ouest de Buenos-Ayres. Il a 377 kilomètres carrés de superficie, 4.000 habitants, 4 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.154.293 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	15.383	\$ 372.932
» chevaline.....	2.663	76.054
» ovine.....	191.563	690.831
Autre bétail.....		14.456

A la fin de l'année 1888, ce partido comprenait 7.006 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Choza*, *Durazno*, *Arias* et *Gomez*.

Le chef-lieu est *Rodriguez*, petite ville de 1.300 habitants, fondée en 1864, station du chemin de fer de l'Ouest, à deux heures de Buenos-Ayres. Les bergeries (*cabañas*) *San Fermín* et *San Juan* où l'on élève des moutons de race Rambouillet, se trouvent dans ce partido.

Rojas. — Partido situé au nord-ouest de Buenos-Ayres et limitrophe de la province de Santa-Fé. Son étendue est de 3.040 kilomètres carrés et sa population de 9.500 habitants. On y compte 9 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 6.019.579 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	165.434	\$ 4.253.850
» chevaline.....	18.953	200.744
» ovine	596.769	1.521.417
Autre bétail		43.868

Il y avait, dans ce partido, à la fin de l'année 1888, 13.497 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Rojas*, et les ruisseaux *Pelayo*, *Saladillo de la Vuelta*, *Manantial de las Piedras*, *Chaja* et *Dulce*.

Le chef-lieu est la ville de *Rojas*, station du chemin de fer de Pergamino à Junin. Elle a été fondée en 1779 et sa population est actuellement de 3.000 habitants. La Banque de la province y possède une succursale. Les stations *Cano* et *Echevarria* dudit chemin de fer, sont comprises dans ce partido, de même que la bergerie (*cabaña*) *San José* où l'on élève des moutons de la race Rambouillet.

Saladillo. — Partido créé depuis 1839 et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres. Il a 3.537 kilomètres carrés de super-

ficie, 15.000 habitants et 12 écoles établies à *Saladillo, Santa Elena, San Pedro, Roque Perez*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 7.043.797 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	183.634	\$ 3.567.950
» chevaline.....	40.190	419.632
» ovine.....	4.217.641	3.000.812
Autre bétail.....		53.403

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 18.342 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau: le *rio Salado* et les ruisseaux *Saladillo, de las Flores, Chileno, El Toro, Los Toldos, Dulce, Arenal Grande, Arenal Chico, Pantanoso* et *Grande*.

Le chef-lieu est *Saladillo*, ville de 4.000 habitants, fondée en 1863, station terminale d'un embranchement du chemin de fer de l'ouest qui part de *Merlo*. La Banque de la province y possède une succursale. *Saladillo* est à sept heures de Buenos-Ayres, par la voie ferrée. Les stations *Roque Perez, del Carril* et *Cazon*, appartenant au même embranchement, sont comprises dans ce partido.

Salto. — Ce partido, situé au nord-ouest de Buenos-Ayres a 1.538 kilomètres carrés de superficie, 10.000 habitants, 9 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.972.317 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	74.781	\$ 1.671.272
» chevaline.....	8.134	116.411
» ovine.....	787.583	2.169.949
Autre bétail.....		14.680

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 4.283 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Salto* et les ruisseaux *del Burro*,

Saladillo, Tito, de los Padres, de las Animas, Portezuelo, Pergamino, Gauna, de los Gansos, Gomez, Dulce, Zurrigariago et Cañada de los Angeles.

Le chef-lieu est la ville de *Salto*, fondée en 1806. Elle compte aujourd'hui 5.000 habitants.

La Banque de la province y possède une succursale. Une ligne de messageries relie *Salto* à *Arrecifes*, station du chemin de fer de l'Ouest (embranchement de Pergamino).

San Antonio de Areco. — Ce partido existe depuis 1732 ; il est situé au nord-ouest de Buenos-Ayres. Il a 1.052 kilomètres carrés de superficie, 6.000 habitants, 9 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.477.231 piastres, et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine... ..	29.906	\$ 507.610
» chevaline.....	6.899	62.408
» ovine.....	463.675	885.880
Autre bétail.....		21.333

A la fin de l'année 1888, ce partido comptait 17.210 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Areco* et les ruisseaux *Chañarito, Falcon, Pereira* et *Lima*.

Le chef-lieu est la ville de *San Antonio* sur le *rio Areco* ; sa fondation remonte à l'année 1725 et sa population actuelle est de 2.500 habitants.

San Antonio est placé sur le trajet du chemin de fer de l'Ouest (embranchement de Pergamino). La station *Duggan*, du même embranchement, se trouve dans ce partido.

San Fernando. — Ce partido situé au nord-nord-ouest de Buenos-Ayres, sur les bords du *rio de La Plata*, compte 37 kilomètres carrés de superficie, 8.500 habitants et 14 écoles. La plus grande partie de ses terres sont utilisées par l'horticulture, et sa richesse en bétail atteint à peine 20.912 piastres. Son chef-lieu est *San Fernando*, ville de 4.000 habi-

tants, station du chemin de fer du Nord, à une heure dix minutes de Buenos-Ayres, par cette voie.

San Fernando, dont la fondation date de 1806, est placé non loin de l'endroit où le *rio de las Conchas* se jette dans le rio de La Plata; c'est un pays de villégiature, et un certain nombre de familles de Buenos-Ayres vont y passer l'été. La Banque de la province y possède une succursale.

Cours d'eau : les ruisseaux *Carabelas, Aguila Negra, Durazno, Chañarcito, Naranjo, Vico, Barquita, Metan, Correntoso, Caracoles, Carancho, Rico, Medina, Manzano, Camacho, Las Animas, Las Cañas* et *Capitan*.

San Isidro. — Partido créé en 1779, et situé au nord-nord-ouest de Buenos-Ayres, sur les bords du *rio de La Plata*. Sa superficie est de 67 kilomètres carrés et sa population, de 7.000 habitants. Il possède 9 écoles. Sa richesse en bétail est de peu d'importance puisqu'elle s'élève seulement à 47.374 piastres. Presque toutes les terres de ce petit partido sont livrées à l'horticulture. Il est arrosé par le ruisseau *Sarandi*.

Le chef-lieu est *San Isidro*, petite ville de 2.000 habitants située sur le rio de La Plata, et station du chemin de fer du Nord, par lequel on y arrive, de Buenos-Ayres, en une petite heure. C'est une résidence d'été pour les familles de Buenos-Ayres.

La station *Olivos*, du chemin de fer du Nord, est comprise dans ce partido.

San Martin. — Partido situé au nord-ouest de Buenos-Ayres. Il a 107 kilomètres carrés de superficie, 5.000 habitants, et 7 écoles établies à *San Martin, Villa Luisa*, etc. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 62.531 piastres et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	3.929	\$ 48.590
» chevaline.....	1.125	9.336
» ovine.....	153	333
Autre bétail.....		4.262

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 2.586 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio de las Conchas*.

C'est dans ce partido que se trouve le champ de bataille de Monte Caseros, où le despotisme de Rosas trouva la fin qu'il méritait dans la déroute qui fut infligée à ses troupes le 3 février 1852. Le chef-lieu du partido est *San Martin*, qu'on appelait autrefois *Santos Lugares*. C'est là que Rosas faisait habituellement camper ses principales forces militaires. La ville compte environ 2.000 habitants; elle est station du chemin de fer de Campana, à quarante minutes seulement de Buenos-Ayres par cette voie. Sa fondation remonte à l'année 1825. On y trouve l'école provinciale des arts et métiers. La station *Bancalari*, du chemin de fer de Campana, appartient au même partido.

San Nicolas. — Ce partido, créé en 1779 et situé au nord-ouest de Buenos-Ayres, sur les bords du Parana, est limitrophe de la province de Santa-Fé. Il a 620 kilomètres carrés de superficie, 23.000 habitants, et 17 écoles établies à *San Nicolas* et à *Conesa*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 567.036 piastres et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	6.929	\$ 133.600
» chevaline.....	4.718	44.296
» ovine	153.067	379.600
Autre bétail		9.540

A la fin de l'année 1888, on comptait, dans ce partido, 20.045 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : les ruisseaux *del Medio* et *Ramallo* et la *cañada la Pantanosa*.

Le chef-lieu est la ville de *San Nicolas de los Arroyos*, station du chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario, et du chemin de fer de l'Ouest, embranchement de Pergamino.

Cette ville, fondée en 1749 par José de Aguilar, est située sur les bords du Parana, et sa population s'élève aujourd'hui à 14.000 habitants. C'est la seconde ville de la province après la capitale *La Plata*. Elle est à cinq heures de Buenos-Ayres par le chemin de fer du Rosario. Le même trajet, par la ligne de l'Ouest, se fait en neuf heures seulement. La Banque de la province et la Banque nationale y ont chacune une succursale. Il existe à San Nicolas un établissement de viandes congelées, diverses fabriques de salaisons de viandes (*saladeros*), et une administration des douanes. Les vapeurs de la ligne de Rosario y touchent tous les jours.

Les stations *Rojo* et *Conesa*, du chemin de fer de l'Ouest, sont comprises dans ce partido.

San Pedro. — Partido créé en 1779 et situé au nord-ouest de Buenos-Ayres, sur le Parana. Son étendue est de 1.214 kilomètres carrés. On y compte 11.000 habitants et 8 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.796.307 piastres et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	30.138	§ 515.460
» chevaline.....	11.819	102.728
» ovine.....	516.492	1.154.411
Autre bétail.....		23.708

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 42.669 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Arrecifes* et les ruisseaux *Burgos*, *Tala*, *Espinillo*, *San Pedro* et *Chico*.

Le chef-lieu est la ville de *San Pedro*, sur le Parana, à quatre heures de Buenos-Ayres, par le chemin de fer de Rosario. Sa fondation remonte à l'année 1770 et sa population s'élève actuellement à 4.500 habitants. La Banque de la province y possède une succursale. Les stations *Tala* et *Castro*, sont

comprises dans ce partido. A *San Pedro* fonctionne un bureau des recettes des rentes nationales (douane).

San Vicente. — Partido créé depuis 1779 et situé au sud de Buenos-Ayres. Il a 998 kilomètres carrés de superficie, 9.000 habitants, et 8 écoles établies à *San Vicente*, *Donselaar*, *Tristan*, *Suarez* et *Glew*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 1.426.740 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	37.768	§ 861.830
» chevaline.....	8.318	76.18½
» ovine	192.630	457.998
Autre bétail.....		30.728

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 3.838 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Matanzas*, le *rio Samborombon*, les ruisseaux *Manantiales*, *Campos*, *Donselaar*, *Carmona*, *Bunge*, *Acosta*, *Molina*, *Lopez*, *Charria*, *La Ortigo*, *California*, *Medina* et *Jimenez*.

Le chef-lieu est *San Vicente*, ville de 1.800 habitants, à une heure de Buenos-Ayres par le chemin de fer du Sud. Elle a été fondée en 1734. Les stations *Donselaar* et *Glew*, du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido.

L'administration du chemin de fer du Sud a l'intention de faire construire un embranchement de *San Vicente* au *Tandil*, en passant par *Monte*, *Las Flores* et *Rauch*, soit un trajet de 279 kilomètres. La bergerie (*cabaña*) *Duportal* où l'on élève des moutons de race Rambouillet, appartient au même partido.

Suarez. — Ce partido, créé le 5 juillet 1882, et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres, a 9.790 kilomètres carrés de superficie ; sa population est de 3.000 habitants et l'on y compte 6 écoles établies à *Sauce Corto*, à la colonie *Torinena*, à *Arroyo Corto*, *Pigüé* et *La Gama*. Sa richesse en

bétail peut être évaluée à 9.136.410 piastres, et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	400.589	\$ 5.614.060
» chevaline.....	60.818	723.472
» ovine.....	4.364.015	2.730.875
Autre bétail.....		68.003

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 25.938 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Curumalan*, *Sauce Corto*, *Pigüé*, *Guayqueleofu*, *Quinigua*, *Las Tunas*, *La Galleta*, *El Huascar*, *Salado*, *Horquetas*, *San José*, *Quinihual*, *el Perdido* et *Pantanoso*.

Les stations *Gama*, *Colina*, *Sauce Corto*, *Curumalan*, *Arroyo Corto* et *Pigüé*, du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido. Auprès de la station *Sauce Corto* se forme en ce moment la ville de *Suarez*.

Le côté ouest du partido est occupé par les chaînes de *Curumalan* et de *Pillahuinco*. Près de la station *Pigüé*, se trouve une colonie française dite de *Curumalan*.

La direction du chemin de fer du Sud a l'intention de faire construire un embranchement de la station *Pigüé* à *Trenque Lauquen*, passant par *Carhué* et *Guamini*, soit sur un trajet de 202 kilomètres.

Suipacha. — Ce partido, situé à l'ouest de Buenos-Ayres a 917 kilomètres carrés d'étendue, 5.000 habitants et 3 écoles établies à *Suipacha* et à *General Rivas*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 4.848.688 piastres et est répartie comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	25.542	\$ 539.120
» chevaline.....	6.135	62.832
» ovine.....	500.957	1.232.205
Autre bétail		14.531

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 4.309 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : les ruisseaux *Leones, Las Saladas, Durazno, Cardoso, Eucaliptus, le rio Lujan* et diverses lagunes.

Le chef-lieu est *Suipacha*, petite ville de 4.000 habitants, fondée en 1879, à quatre heures et demie de Buenos-Ayres par le chemin de fer de l'Ouest. Les stations *Rivas* et *Castilla*, sont comprises dans ce partido.

Tandil. — Ce partido, situé au sud-sud-ouest de Buenos-Ayres, a 4.873 kilomètres carrés de superficie, 13.000 habitants, et 14 écoles établies à *Tandil, Las Chilcas, Iraola, Arroyo Seco* et sierra *Las Leones*.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 7.914.664 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	330.551	\$ 5.033.320
» chevaline.....	50.753	475.208
» ovine.....	4.163.992	2.352.859
Autre bétail.....		53.277

A la fin de l'année 1888, il y avait dans ce partido, 20,497 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *de los Huesos, Chapaleofu, Tandil, Tandileofu, Quequen Chico, Los Berros, Chico, Grande, Las Chilcas, Taquino, San Juan, Viejo, Malo, San Nicolas, Santa Rita, Los Calaveras, Las Ovejas, La Carlota, del Puente, Amigos, Las Blancas, Dos Arroyos, San Serapio, Pesqueria, San José, San Benjamin, El Negro, Pastora, San Pedro, Abril, Severo, Elena, Lauraleofu, Machochina, Amistad, Claudina, Manantiales, Saucés, Federacion, Cerro Chato, Merced, Trinidad*.

La *sierra del Tandil* couvre les deux tiers du partido.

Le chef-lieu est *Tandil*, ville de 6.000 habitants, station du chemin de fer du Sud, à onze heures de Buenos-Ayres. Elle a

été fondée en 1822. A une lieue de la ville se trouve la fameuse *pedra movediza* ou pierre qui remue, bloc de forme parabolique qui oscille sous l'impulsion du vent autour d'une sorte de pivot qui semble pénétrer dans la portion immobile de la pierre. On dit que Rosas essaya de renverser cette pierre en la faisant attacher et tirer ensuite par mille chevaux dans la même direction.

Cette stupide expérience ne réussit pas, et tous ceux qui aiment les curiosités de la nature ne pourront que s'en réjouir.

Au sud de *Tandil*, dans la *sierra Tinta*, on trouve de magnifiques marbres de toutes couleurs.

Les stations *Iraola*, *Pilar* et *Vela* sont comprises dans ce partido. La Banque de la province a une succursale à Tandil.

Tapalqué. — Partido créé en 1839, et situé au sud-ouest de Buenos-Ayres. Sa superficie est de 4.265 kilomètres carrés et sa population de 7.000 habitants. Il y a 4 écoles à *Tapalqué* et *El Sauce*.

La richesse pastorale du partido peut être évaluée à 3.867.910 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	145.467	\$ 2.057.210
» chevaline.....	23.167	206.784
» ovine	732.334	1.527.537
Autre bétail		76.379

Il y avait à la fin de 1888, 1.751 hectares de terres cultivées, dans ce partido.

Cours d'eau, etc. : les ruisseaux *Tapalqué*, *La Piedra*, *La Discordia*, *Corto*, *Salado*, *de las Flores*, *del Festin*, et un grand nombre de lagunes.

Le chef-lieu est *Tapalqué*, petite ville de 1.000 habitants,

reliée par une ligne de messageries à la station *Cachari*, du chemin de fer du Sud (partido de Azul).

Tordillo. — Partido créé en 1818, et situé au sud-sud-est de Buenos-Ayres, sur les bords de la baie de *Samborombon*. Il a 4.201 kilomètres carrés de superficie et 2.200 habitants dispersés dans les fermes (*estancias*) et campements agricoles (*puestos de campo*), avec une seule école à *El Asilo*.

Sa richesse en bétail est évaluée à 4.534.039 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	69.447	\$ 840.340
» chevaline.....	8.668	99.613
» ovine.....	251.960	568.525
Autre bétail		25.561

On comptait à la fin de l'année 1888, 332 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Perros*, *Viboras*, *Pantanoso*, *del Corralito*, *Hondo*, et *Ramirez*. Ce partido est en grande partie couvert d'étangs et de lagunes. Dans les environs des lagunes *Cruces* et *Tordillo*, on trouve beaucoup de bois. Le partido n'a pas de villages et est, en général, un des plus pauvres de la province.

Tres Arroyos. — Partido situé au sud-ouest de Buenos-Ayres, sur l'océan Atlantique. Il a 4.395 kilomètres carrés de superficie, 2.000 habitants, 2 écoles.

Sa richesse en bétail peut être évaluée 4.033.114 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	123.452	\$ 1.658.750
» chevaline.....	35.234	375.832
» ovine.....	933.535	1.983.438
Autre bétail		15.094

A la fin de 1888, on comptait, dans ce partido, 8.127 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : les ruisseaux *Cristiano Muerto*, *Seco*, *Quequen Salado*, *Orellanos*, *Clarameco*, *del Medio*, *Vasquez* et *Hueso Clavado*. Un noyau de population, nommé *Tres Arroyos*, se trouve sur le prolongement de l'embranchement qui va à Tandil (chemin de fer du Sud). Les stations *Gonzalez*, *Chaves* et *Vasquez*, sur la même ligne, sont comprises dans ce partido. La direction du chemin de fer du Sud a l'intention de faire construire de *Tres Arroyos* à *Bahia Blanca*, un embranchement qui mesurera 180 kilomètres.

Trenque Lauquen. — Partido créé le 14 juin 1886 et limitrophe du gouvernement de la Pampa. Il compte 13.250 kilomètres carrés de superficie, et environ 4.000 habitants. Il a pour limites : au nord-est, le partido *Lincoln* auquel il touche par les propriétés de Marcelino Ugarde, Ignacio Villanueva, Carlos Brandi, Luis Palma, la mère de Federico Olivencia et Théodore Lemos ; au sud-est, les partidos *Nueve de Julio*, la 13^e et la 11^e section, et le partido *Guamini* auquel il touche par la réserve de la 12^e section et les propriétés de Algañaras, V. Lato, et Tomas Alonso ; au sud-ouest le partido de *Guamini* auquel il touche par les propriétés de Manuel Moreira, M. Mezquita, Amadeo Aguirre, L. Letache, Guillermo Blach, Hilario Lagos et José M. Buestos ; à l'ouest le 5^e méridien de Buenos-Ayres ; au nord-ouest, le partido *General Villegas*, auquel il touche par les propriétés de R. et M. Duranona, Francisco Vinas, Eduardo Larquia, Abella et Dominguez, Juan Luwell, Eduardo Casey, Luis Pintos, Rodolfo Nerve y Castillo. Le chef-lieu est *Trenque Lauquen* qui possède 2 écoles.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 4.881.307 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	197.182	§ 2.640.630
» chevaline.....	48.105	395.312
» ovine.....	794.501	1.831.242
Autre bétail		14.123

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 3.721 hectares de terres cultivées.

Tuyu. — Partido créé en 1839 et situé au sud-est de Buenos-Ayres, sur l'océan Atlantique. Il a 3.418 kilomètres carrés de superficie, 4.500 habitants, 3 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 3.668.007 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	134.138	\$ 1.464.632
» chevaline.....	41.099	864.224
» ovine.....	634.277	1.311.780
Autre bétail.....		27.371

A la fin de l'année 1888, il existait, dans ce partido, 1.224 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : le ruisseau (*arroyo*) *Chico* et un grand nombre de lagunes dont la plus grande est celle qu'on nomme *las Saladas*.

Il n'y a encore aucune ville dans ce partido. La ferme (*estancia*) *Chaja*, à 35 kilomètres de la station *Dorrego*, comprend une bergerie (*cabaña*) de moutons de race *Negrete*.

Vecino. — Ce partido, situé au sud de Buenos-Ayres compte 2.308 kilomètres carrés d'étendue, 5.000 habitants, et 6 écoles établies à *San Miguel*, *Santa Catalina*, *La Victoria Grande*, au champ de *Pujol*, à *Rodriguez*, et à *La Baigorria*. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2.884.851 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	64.678	\$ 1.221.320
» chevaline.....	12.834	151.936
» ovine.....	654.656	1.497.074
Autre bétail.....		11.521

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 4.490 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : Les ruisseaux *Mirador*, *Chelforo*, *Victoria Chica*, *Pajal*, *Bellavista*, *la Horqueta*, et un grand nombre de lagunes.

Les stations *Velazquez* et *Rodriguez*, du chemin de fer du Sud, sont comprises dans ce partido. Les habitants de ce partido vivent dispersés dans les fermes (*estancias*) sans former un seul centre de population. Sur les terrains qui avoisinent la station *Velazquez*, on établira une ville qui sera nommée *General Guido* et sera le siège des autorités administratives.

Viente y Cinco de Mayo. — Ce partido, situé au sud-ouest de Buenos-Ayres, mesure une superficie de 6.263 kilomètres carrés; il compte 18.080 habitants et 13 écoles établies à *Viente y Cinco de Mayo*, *La Pastora*, *La Rabia*, *Montequieto*, *El Socorro*, et dans quatre casernes rurales. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 9.749.035 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	418.330	\$ 6.926.490
» chevaline.....	54.594	539.232
» ovine.....	930.893	2.145.571
Autre bétail.....		137.742

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 24.232 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau, etc. : le *rio Salado* et les ruisseaux *Saladillo*, *Vallimanca*, *El Verdoso* et de nombreuses lagunes.

Le chef-lieu est *Veinte y Cinco de Mayo*, ville de 3.000 habitants, sur les bords de la lagune *Mulitas*. Elle a été fondée par Rosas en 1846. La Banque de la province y possède une succursale.

Villarino. — Ce partido est limitrophe du gouvernement de la Pampa et des partidos *Puan*, *Bahia Blanca* et *Patagones*. Il a été créé le 14 juin 1886. Il a 11.095 kilomètres

carrés de superficie et environ 2.000 habitants. Ses limites sont : au nord-est, le partido de *Bahia Blanca* dont il est séparé par le *rio Sauce Chico*; à l'est, l'océan Atlantique; au sud, le *rio Colorado*; à l'ouest, le 5° méridien de Buenos-Ayres; au nord, le nouveau partido de Puan auquel il touche par les propriétés de S. et E. Vidal, Martin Berraondo, Ambrosio de La Torre, José Gregorio Lezama, Gregorio Soler, Carlos Cavalla, Santiago Oviden, Mario Godova et Jorge Jousell.

Sa richesse en bétail peut être évaluée à 2.861.454 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	125.488	§ 758.080
» chevaline	17.894	158.898
» ovine	433.750	1.929.255
Autre bétail		15.221

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 842 hectares de terres cultivées.

Cours d'eau : le *rio Colorado* et les ruisseaux *Sauce Chico* et *Chasico*.

Villegas. — Ce partido, situé à l'ouest de Buenos-Ayres, est limitrophe des provinces de Santa-Fé, Cordoba, et du gouvernement de la Pampa. Il a été créé le 14 juin 1886. Son étendue est de 41.000 kilomètres carrés, et sa population de 2.000 habitants environ. Ses limites sont : au nord, la province de Santa-Fé; au sud-est, le partido Lincoln, auquel il touche par les propriétés de Lumb, Carlos et Alfredo, Felix M. Brizuela, Domingo Cejas, Valerio Correa, Alejandro Cernadas et Marcelino Ugarte, puis le partido *Trenque Lauquen* et les propriétés Gruyes et Lacoste, Atavelli, la 16° section, les propriétés Campos, Mateo Duranona, R. et N. Duranona et Tomas Drysdale.

La valeur du bétail de ce partido peut être évaluée à 4.455.896 piastres, et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine	80.790	\$ 4.131.930
» chevaline	10.827	91.768
» ovine	105.080	224.820
Autre bétail.....		7.378

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 2.472 hectares de terres cultivées.

Zarate. — Partido situé au nord-ouest de Buenos-Ayres, sur le *Parana de las Palmas*. Il a 573 kilomètres carrés de superficie, 8.000 habitants, 8 écoles. Sa richesse en bétail peut être évaluée à 651.547 piastres et se répartit comme suit :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	38.095	\$ 426.687
» chevaline	5.034	57.072
» ovine.....	91.171	159.364
Autre bétail.....		8.324

A la fin de l'année 1888, il y avait, dans ce partido, 10.758 hectares de terres cultivées,

Cours d'eau : le *rio de Areco*, les ruisseaux *Pesqueria*, *Baradero*, *Bagual*, et la *cañada de Bustos*.

Le chef-lieu est la ville *Zarate*, située sur le *Parana*, à deux heures et demie de Buenos-Ayres par le chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario qui la dessert. Elle a été fondée en 1801 et compte actuellement 2.500 habitants. On y trouve un bureau de douanes, un arsenal maritime, une fabrique de papier, et une succursale de la Banque de la province. Les vapeurs de la ligne du Rosario y font escale tous les jours.

A la fin de l'année 1889, la législature de la province a

créé quatre nouveaux partidos¹, savoir : *Laprida*, *General Arenales*, *General Sarmiento* et *Pehuajo*.

1. Voici le texte de la loi du 16 septembre 1889 :

ART. 1^{er}. — Il est créé, sous le nom de *Laprida*, un nouveau partido, pour la formation duquel il sera prélevé un are de terrain sur les partidos Juarez, Suarez et Olavarría. Ses limites seront : au nord-ouest, la propriété de Alejo Gallardo, partie de celle de Justo Meñana jusqu'au point où elle rencontre la limite sud-est de la propriété de don Dionisio Reynoso, les propriétés de don Federico Oromi, Pedro Miranda, Severo Alvarez, Fabian Gomez, Juan Duhart, Carlos Fernandez, Juan Penau et Sandalio Lopez; au sud-ouest, le terrain qui servait de réserve et les propriétés de Naveira et Laclaustra, Gervasio Gonzalez, partie de celle de Juan Gironde jusqu'au point où elle rencontre la limite nord-est de celles de Manuel Villar, Baldomero Moriello, Exequiel Sayago, Andres Bares et Manuel Ovejera; au sud-est, les propriétés de Ambrosio Zibechi, Norberto Melo, Pedro Rodriguez, Ernesto Romero, Juan José Romero, Chazaneta, Marcelina Rodriguez, Alejandro Leloir et Fernandez Martinez Vidal;

Au nord-est, les propriétés de Jose M. Nuñez, Juvenal Pertaña, Juan Luciani, Francisco Funes, Eustaquio Cardenas, Lucio Reynoso, Castro y Alvarez et Celestino Muñoz.

ART. 2. — Pour le territoire de la ville de *Laprida*, on réservera une étendue de 5.400 hectares de terrains particuliers propres à l'agriculture que le pouvoir exécutif désignera, avec l'avis du département des ingénieurs et du bureau d'agriculture.

ART. 3. — Le pouvoir exécutif procédera à l'acquisition par achats ou échanges de l'étendue de terre qui fait l'objet de l'article précédent; il pourra procéder à son expropriation, d'accord avec la loi qui régit en la matière, au cas où le ou les propriétaires en refuseraient la vente ou l'échange.

Voici, d'autre part, le texte de la loi du 6 septembre :

ART. 1^{er}. — Il est créé un partido qui sera appelé *General Arenales*. Ses limites seront les suivantes : au nord-est, une ligne qui, partant du champ de don Saturnino Unzué situé dans le partido Rojas se terminera sur la ligne qui sépare les provinces de Buenos-Ayres et de Santa-Fé, cette ligne devant passer à égale distance du village de *Colon* et de celui qui est en formation au centre agricole *El Chañar*;

Au nord et à l'ouest, la ligne de démarcation de la province de Santa-Fé; au sud et au sud-est, la ligne de démarcation des champs de don Patricio et Jacinto Rocha, Augusto Carrié, Juan Angel Molina et Enrique Caprile, ligne qui les sépare des propriétés de don Noberto Quiruo, Gregorio Pombo, Agustin Carrié, de la lagune *Mar Chiquita*, des propriétés de Ramon Idoyaga, Francisco A. Molina et Ana H. de Linch;

Au sud et au sud-ouest, la ligne de démarcation des champs de don Enrique Caprile, Bernardo Suarez, José Suarez et Ignacio Leguizamon,

PROVINCE DE SANTA-FÉ

Cette province a pour limites : au nord, le gouvernement du Chaco ; à l'ouest, les provinces de Santiago et Cordoba ; au sud, la province de Buenos-Ayres ; enfin, à l'est, le fleuve Parana qui la sépare des provinces d'Entre-Rios et de Corrientes.

La loi nationale du 13 novembre 1886 cède à la province tout le territoire compris entre l'ancienne limite nord et le 28° degré de latitude sud ; ces terres appartenaient autrefois à la nation. Il en résulte que la limite nord de la province est actuellement le parallèle du 28° degré.

La loi du 2 octobre 1886, sanctionnée par la législature de la province de Santa-Fé, et celle du 4 octobre 1886, sanctionnée par la législature de la province de Santiago, déterminent comme suit, les limites qui séparent les deux pro-

ligne qui les sépare des propriétés de don Juan A. Green, A. P. de Villarino, Andrés Martinez et Alberto Ostendo du partido Lincoln, et finalement, la ligne qui limite la province de Santa-Fé.

ART. 2. — Le chef-lieu du nouveau partido sera le village qui se trouvera dans le centre agricole *El Chañar*.

ART. 3. — Le pouvoir exécutif est autorisé à contracter avec le concessionnaire du centre agricole susdit, les arrangements nécessaires pour l'expropriation, afin de donner au territoire du village *El Chañar* l'extension qu'il jugera convenable. Ce village s'appellera à l'avenir *General Arenales*.

Enfin, la loi du 18 octobre 1889 est libellée comme suit :

ART. 1^{er}. — Il est créé, dans la division territoriale de la province, un nouveau partido qui portera le nom de *General Sarmiento*.

ART. 2. — Le chef-lieu du nouveau partido sera la ville actuelle de *San Miguel* située sur le chemin de fer du Pacifique. Il portera aussi désormais le nom de *General Sarmiento*.

ART. 3. — L'extension territoriale de cette nouvelle circonscription sera environ de 18.850 hectares, pris sur les partidos *Las Conchas*, *Pilar*, et *Moreno*, d'accord avec le plan joint à cette loi, levé par M. l'ingénieur



vinces : une ligne droite partant d'un point situé à deux lieues à l'est de l'ancien fort de *los Morteros*, pour se terminer à l'extrémité sud du bord de *los Altos* ; puis une autre ligne droite qui part de cette extrémité et se dirige au nord, avec une inclinaison de 8°30' du côté de l'est, jusqu'au 28° degré de latitude sud.

A partir de *los Morteros*, et dans la direction du sud, la limite entre Santa-Fé et Cordoba suit une ligne droite jusqu'à la *cañada de San Antonio*. Puis, elle côtoie ladite cañada jusqu'au ruisseau de *las Tortugas* dont le cours tout entier sert à son tour de limite naturelle. A l'endroit où ce ruisseau se jette dans le *rio Carcaraña*, la limite suit le cours de cette rivière jusqu'à la cañada et la lagune de *las Mojarras*. De l'extrémité de cette lagune elle part en ligne droite et s'arrête au point où elle coupe le méridien de 4°30' à l'ouest de Buenos-Ayres.

La limite sud a été définie au chapitre qui a trait à la pro-

Chapeaurouge, plan qui sera révisé et autorisé par un levé officiel auquel procédera le département des ingénieurs.

ART. 4. — Le pouvoir exécutif est autorisé à déterminer l'extension qui doit être assignée au chef-lieu de cette nouvelle circonscription territoriale; il pourra procéder à cet effet, aux expropriations nécessaires.

Enfin, voici le texte de la loi du 13 août :

ART. 1^{er}. — Est autorisée la création du partido de *Pehuajo* dans l'intérieur de la juridiction actuelle de *Nueve de Julio*.

ART. 2. — Les limites du nouveau partido seront celles mêmes qui séparent le partido *Nueve de Julio* de *Trenque Lauquen*, *Lincoln*, *Guamini* et *Bolívar*. La ligne de démarcation entre les partidos *Nueve de Julio* et *Pehuajo* sera déterminée d'accord avec le nouveau registre graphique entre les propriétés de don José Maggi, Manuel Canessa, Tomas et Juan Bellocq, Gutierrez y Moritan, Juan et José Drysdale, Ramon et Ricardo Wright qui appartiendront à la juridiction de *Pehuajo*, et les propriétés de Carabassa et C^{ie}, Waldemar Lausen, Tomas Drysdale, José Tajés, Pastor et Pablo Dorrego, Enrique Bouquet, et Claudio Martin qui continueront à former partie de la juridiction de *Nueve de Julio*.

ART. 4. — Le partido de *Pehuajo* appartiendra à la même juridiction judiciaire et électorale que *Nueve de Julio*.

vince de Buenos-Ayres, comme limite nord de cette dernière.

Quant à la limite est, nous avons vu qu'elle est marquée par le *rio Parana*.

Avant la loi citée plus haut, la province comptait 11.830 kilomètres carrés de superficie. Cette loi implique la cession de 13.282 kilomètres carrés, de sorte que la province de Santa-Fé, dans ses limites actuelles, comprend une étendue de 131.582 kilomètres carrés.

La province est divisée en neuf départements, qui, sont du nord au sud : le département de *la Capitale*, les départements *San Javier*, *Las Colonias*, *San José*, *San Jeronimo*, *Iriondo*, *San Lorenzo*, *Rosario* et *General Lopez*.

En outre, par un décret du 12 juillet 1887, ces départements ont été subdivisés en districts, de la manière suivante :

Département de la Capitale :

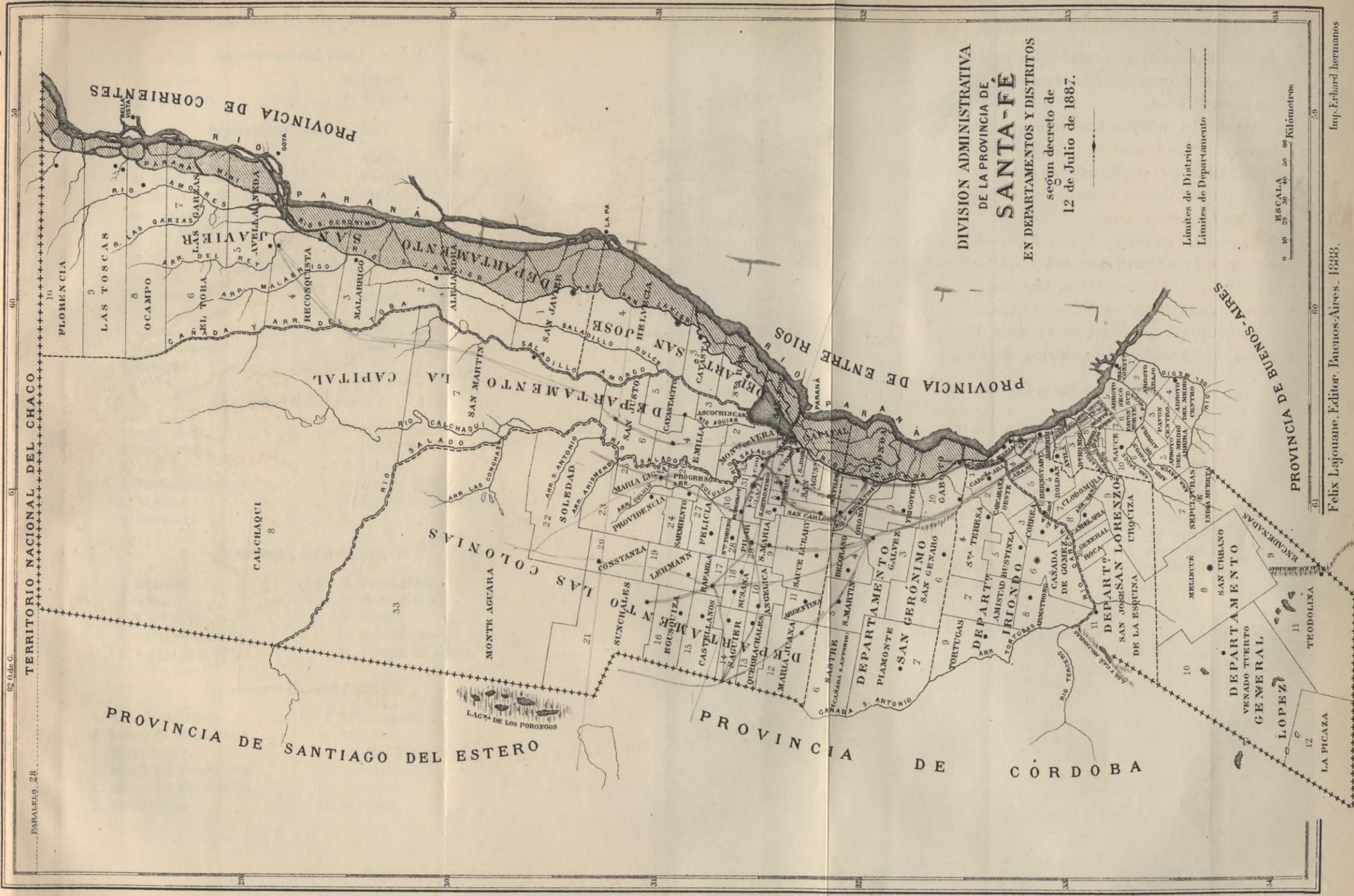
- | | |
|-------------------|----------------|
| 1. La Capitale. | 5. Cayastacio. |
| 2. Monte de Vera. | 6. San Justo. |
| 3. Ascochingas. | 7. San Martin. |
| 4. Emilia. | 8. Calchaqui. |

Département San Javier :

- | | |
|-----------------|----------------|
| 1. San Javier. | 6. El Toba. |
| 2. Alejandra. | 7. Las Garzas. |
| 3. Mal Abrigo. | 8. Ocampo. |
| 4. Reconquista. | 9. Las Toscas. |
| 5. Avellaneda. | 10. Florencia. |

Département de las Colonias :

- | | | |
|------------------|------------------------|-------------------|
| 1. Santo Tomé. | 12. María Juana. | 23. Providencia. |
| 2. San Agustin. | 13. Quebrachales. | 24. Sarmiento. |
| 3. Matilde. | 14. Saguier. | 25. María Luisa. |
| 4. Franck. | 15. Castellanos. | 26. Progreso. |
| 5. Las Tunas. | 16. Egusquiza. | 27. Felicia. |
| 6. San Carlos. | 17. Rafaela. | 28. Nuevo Torino. |
| 7. Sauce. | 18. Susana et Aurelia. | 29. Pilar. |
| 8. San Jeronimo. | 19. Lehmann. | 30. Humboldt. |
| 9. Santa María. | 20. Constanza. | 31. Esperanza. |
| 10. Angélica. | 21. Sunchales. | 32. Pujol. |
| 11. Argentina. | 22. Soledad. | 33. Monte Aguará. |



DIVISION ADMINISTRATIVA
DE LA PROVINCIA DE
SANTA-FÉ
EN DEPARTAMENTOS Y DISTRITOS
segun decreto de
12 de Julio de 1887.

Límites de Distrito

Límites de Departamento

ESCALA
0 10 20 30 40 50 60 Kilómetros

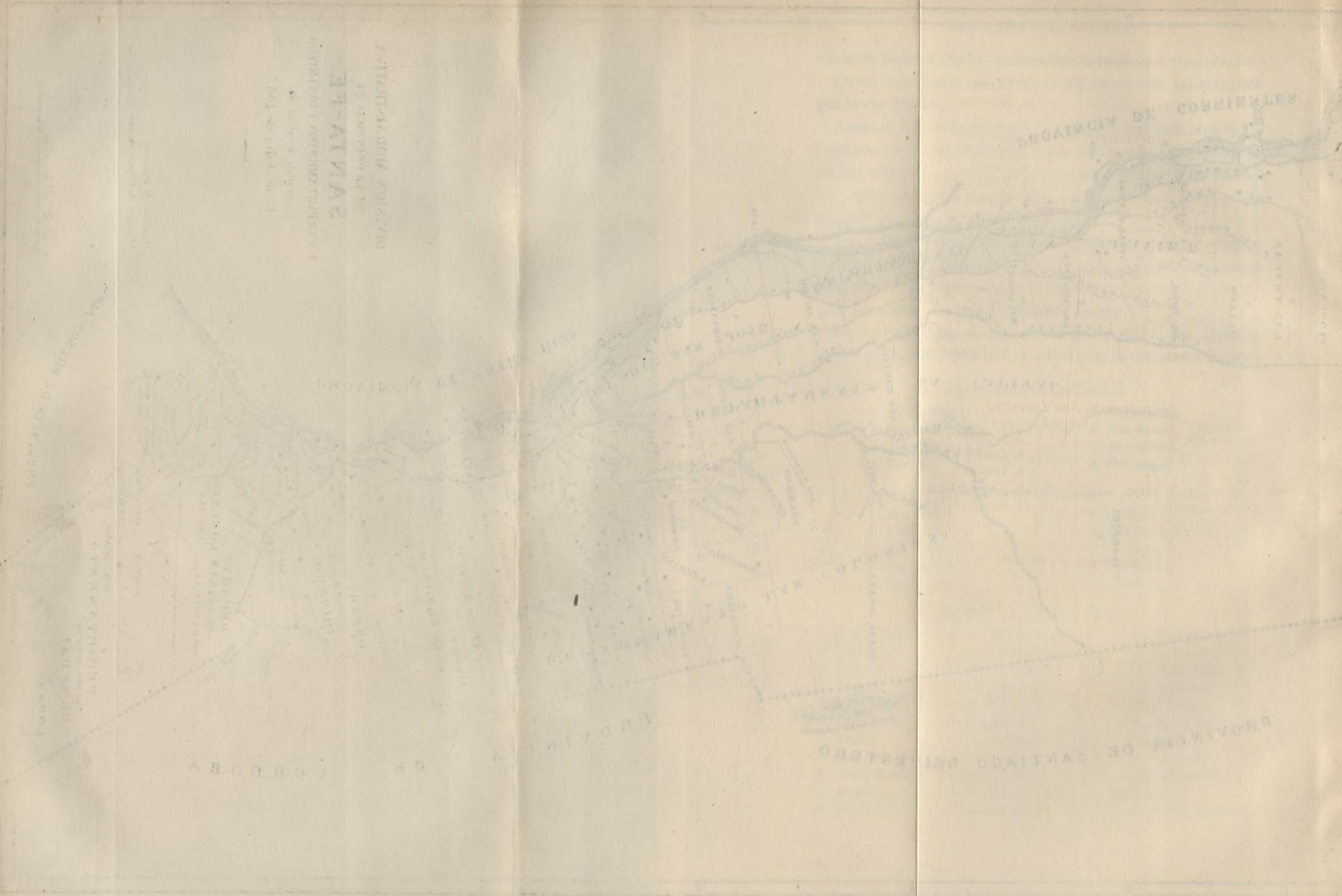
ESTADO DE CHILE
GOBIERNO GENERAL
DIRECCION GENERAL DE INGENIERIA

PROVINCIA DE VALPARAISO

PROVINCIA DE COPIAPUE

PROVINCIA DE SANTIAGO DEL ESTERO

DE LONDRA



Département San José :

- | | | |
|----------------|--|--------------|
| 1. San José. | | 3. Cayastá. |
| 2. Santa Rosa. | | 4. Helvecia. |

Département San Jeronimo :

- | | | |
|---------------------|--|----------------|
| 1. Coronda. | | 6. Sastre. |
| 2. Oroño y Gessler. | | 7. Piamonte. |
| 3. Galvez. | | 8. San Genaro. |
| 4. Belgrano. | | 9. Irigoyen. |
| 5. San Martin. | | 10. Gaboto. |

Département Iriondo :

- | | | |
|---------------------|--|---------------------|
| 1. Carcarañá abajo. | | 6. Cañada de Homez. |
| 2. Carcarañá Oeste. | | 7. Amistad. |
| 3. Correa. | | 8. Armstrong. |
| 4. Santa Teresa. | | 9. Tortugas. |
| 5. Bustinza. | | |

Département San Lorenzo :

- | | | |
|----------------------|--|-----------------------------|
| 1. Jesus María. | | 7. Clodomira. |
| 2. San Lorenzo. | | 8. Candelaria. |
| 3. Alberdi. | | 9. Urquiza. |
| 4. Desmochado abajo. | | 10. General Roca. |
| 5. Bernstadt. | | 11. San José de la Esquina. |
| 6. Carcaraña. | | |

Département del Rosario :

- | | | |
|-----------------------|--|-----------------------|
| 1. Rosario. | | 6. Pavon Norte. |
| 2. Avila. | | 7. Monte Flores. |
| 3. Bajo Hondo. | | 8. Cerrillos. |
| 4. Arroyo Seco Norte. | | 9. Saladillo Sud. |
| 5. Arroyo Seco Sud. | | 10. Carmen del Sauce. |

Département General Lopez :

- | | | |
|-----------------------------|--|-----------------------------|
| 1. Villa Constitucion. | | 7. India muerta. |
| 2. Arroyo del Medio abajo. | | 8. Melincué. |
| 3. Pavon Centro. | | 9. Encadenadas et Barriles. |
| 4. Arroyo del Medio Centro. | | 10. Venado Tuerto. |
| 5. Arroyo del Medio arriba. | | 11. Teodolina. |
| 6. Pavon arriba. | | 12. La Picaza. |

Cette division administrative est représentée graphiquement sur la carte ci-jointe.

Le recensement de la population qui a eu lieu les 6, 7 et 8 juin 1887, et dans lequel je suis intervenu personnellement au nom du gouvernement national, a donné un total de 220.322 habitants¹ dont 126.254 du sexe masculin et 94.078 du sexe féminin. La capitale de la province renferme, dans les limites de son territoire, 15.099 habitants, et la ville de Rosario, en compte 50.914. Si l'on considère chaque département, on obtient les chiffres suivants :

Département de la Capitale.....	23.083
— San Javier.....	14.213
— Las Colonias.....	39.452
— San José.....	8.285
— San Jeronimo.....	20.997
— Iriondo.....	17.341
— San Lorenzo.....	23.581
— del Rosario.....	59.252
— General Lopez.....	44.128
	220.332

De ces chiffres, on peut déduire que la densité moyenne de la population de la province est à peine de 17 habitants par dix kilomètres carrés, soit seulement une population spécifique de 1,7.

A l'époque du premier recensement national, le seul qui ait encore été fait, c'est-à-dire le 15 septembre 1869, la population de la province était de 89.117 habitants. L'accroissement annuel, pour les dix-huit dernières années, a donc été de 83 pour mille.

La population des principales villes et villages de la pro-

1. Au point de vue des nationalités, ce chiffre est distribué comme suit : Argentins, 136.117 — Italiens 57.665 — Suisses 5.729 — Espagnols 5.477 — Français 4.081 — Allemands 2.846 — Anglais 2.199 — Autrichiens 1.676 — Autres nationalités 4.542.

vince, au moment des recensements de 1869 et 1889, était la suivante :

	1869	1889
Santa-Fé.....	10.670	15.099
Esperanza.....	314	2.652
Coronda.....	1.245	2.255
Rosario.....	23.469	50.914
San Lorenzo.....	1.367	1.852
Constitucion.....	610	457

Le district entier de Villa Constitucion comprend 1.203 habitants. Le chiffre de l'année 1869 se rapporte probablement à tout le district.

Le système hydrographique de la province se divise en trois bassins, savoir : celui du *Parana*, celui du *Salado* et celui du *Carcaraña*. En somme, si l'on veut, les trois n'en forment qu'un seul, celui du *Parana*, puisque le *Salado* et le *Carcaraña* se jettent dans le *Parana*.

Les nombreux bras du *Parana*, improprement appelés *rios* comme ceux de *Santa-Fé*, *Colastiné*, *Coronda*, *San Javier* et le *rio Pueblo Nuevo*, reçoivent les eaux des ruisseaux *del Rey*, *Mal Abrigo*, *Gusano* et autres. Le bras de *San Javier* communique avec le *Colastiné*.

Parallèlement au *rio San Javier*, un peu plus loin dans l'intérieur, court, du nord au sud, le *rio Saladillo dulce*, après avoir recueilli les eaux d'une zone étendue, apportées par les ruisseaux *Caraguatal*, *Espin* et *San Pedro* qui se jettent dans le *Saladillo amargo*, lequel se déverse à son tour dans le *Saladillo dulce*.

Aux approches du *Parana*, toute cette masse d'eau s'étale en quelque sorte et forme la grande lagune *Guadalupe* qui atteint 15 ou 20 kilomètres de longueur sur 6 ou 8 de largeur.

La lagune *Guadalupe*, qui se déverse dans le *Parana*,

reçoit les eaux d'un grand nombre de ruisseaux, dont le plus important est l'*Aguiar*.

De tous ces cours d'eau, un seul est navigable, et seulement pour des bateaux d'un faible tirant d'eau, c'est le *rio San Javier*. Le bras du Parana, dit de *Coronda*, vient rejoindre le fleuve à la hauteur du *rio Carcaraña*.

Le *Salado* descend de la province de Salta, où il est connu sous le nom de *rio del Juramento*, traverse la province de Santiago, pénètre dans celle de Santa-Fé, et se jette dans le Parana en face de la capitale de la province.

L'un des principaux affluents du Salado, est le ruisseau *Calchaqui*, qui, dans son parcours, donne naissance à un grand nombre de lagunes comme celles de *Playas*, *Sarnosita*, *Cueva del Tigre* et celle *del Perro* formée par la *cañada del Quebracho Colorado*. Près de la jonction du ruisseau Calchaqui et du Salado, se forme la lagune *Blanca*, vaste étendue d'eau que plusieurs canaux mettent en communication avec la rivière.

Plus au sud, le Salado reçoit le *Pantanos*, la *cañada de Curupi*, les ruisseaux de *las Conchas*, *Vizcacheras*, *San Antonio*, la *cañada del Espinillar* et d'autres cours d'eau de moindre importance.

Entre les rives du Salado et du ruisseau de *las Conchas*, s'étend une grande forêt nommée *Monte Aguara*.

Le Salado pourrait devenir navigable pour les embarcations d'un faible tirant d'eau; il suffirait pour cela de quelques travaux peu coûteux.

Le *Carcaraña* prend naissance dans les montagnes de Cordoba, il traverse cette province sous le nom de *rio Tercero*, il reçoit les eaux du ruisseau *de las Tortugas* et de la *cañada de Jaime*. Il se jette ensuite dans le Parana à 55 kilomètres au-dessus de Rosario. Il sert de limite, dans toute son étendue (environ 200 kilomètres) entre les départements Iriondo et de San Lorenzo.

Moyennant quelques frais de nettoyage, dragage, rectification de cours, etc., le Carcaraña serait navigable pour des embarcations d'un faible tirant d'eau. Les bords de cette rivière sont riches en fossiles de toutes sortes.

Au sud du Carcaraña il y a encore plusieurs ruisseaux peu importants dont les eaux arrivent jusqu'au Parana. Tels sont les ruisseaux de *las Saladas*, de *Ludueña*, *el Saladillo*, *Frias*, *Seco*, *Pavon*, ce dernier grossi des ruisseaux *Sauce* et *Cabral*, et enfin le ruisseau ou *arroyo del Medio* qui marque la limite de la province de Buenos-Ayres. Cette zone comprend en outre de nombreuses lagunes, comme celle de *Melincué*, *Pedernal*, *Cardoso*, *Chañar* et autres de moindre importance.

En dehors de ces eaux superficielles courantes ou stagnantes, la province est encore pourvue de deux couches souterraines; l'une se rencontre entre 5 et 10 mètres de profondeur et l'autre, entre 15 et 20 mètres. Cette dernière est inépuisable, et l'eau en est particulièrement pure.

Une telle abondance d'eau explique, à elle seule, les progrès agricoles considérables que cette province a réalisés dans l'espace relativement court de vingt années.

Les rares ressources végétales de cette province au point de vue des applications industrielles et médicales, sont à peu près les mêmes que dans la province de Buenos-Ayres. Le bois manque dans la partie sud et au centre; il existe, au contraire, en grande abondance, dans les forêts naturelles de la partie septentrionale limitrophe du Chaco.

Les richesses minérales sont nulles, si l'on excepte la *tosca*, sorte de chaux hydraulique que l'industrie exploite et dont il existe des gisements assez considérables.

En 1856, il n'y avait pas plus de 1.600 hectares de terres cultivées dans toute la province, et, seulement 31 ans plus tard, les cultures occupaient une superficie de 595.890 hectares, dont 401.652 hectares semés de blé, le reste produi-

sant de l'avoine, des haricots, de l'arachide, des pommes de terre et des patates, du tabac, du lin, du maïs et de la luzerne.

En 1887, la récolte du blé atteignait 477.826 tonnes de mille kilogrammes.

Voici le relevé des cultures existant lors du dernier recensement :

	Hectares.		Hectares.
Blé.....	401.652	Avoine.....	4.033
Lin.....	73.009	Légumes.....	2.228
Maïs.....	60.901	Seigle.....	388
Luzerne.....	29.551	Vignes.....	256
Arachide.....	4.317	Autres cultures.....	19.555

En ce qui concerne l'industrie, on trouve dans la province plusieurs fabriques de bière, d'huile de manioc et de poisson, la première servant à l'alimentation et l'autre à la fabrication des savons; des distilleries d'alcool de maïs et de pommes de terre, des fabriques de glace, de chocolat, de briques, tuiles et carreaux, de chaussures, de liqueurs, de pâtes alimentaires, de biscuits, de meubles, de voitures et de balances, plusieurs fonderies de fer et des tanneries. Les chiffres du recensement de 1887 nous donnent : 20 scieries, 17 tanneries, 158 fours à briques, 11 fabriques de pâtes alimentaires, 4 fonderies de fer, 14 imprimeries, etc.

Deux grandes fabriques de sucre établies dans la colonie *Ocampo* ont produit l'année dernière 1.500.000 kilogrammes de sucre et 530.000 litres d'alcool. Le recensement du 6 juin 1887 constate l'existence, dans toute la province, de 3.328 maisons de commerce et de 1.734 établissements industriels.

L'élevage, dans cette province, est beaucoup moins important que dans celle de Buenos-Ayres et ses produits annuels n'y représentent pas même la dixième partie de la valeur des produits agricoles.

Le bétail y peut être estimé comme suit :

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	2.328.443	\$ 24.663.961
— chevaline.....	528.536	10.769.948
— ovine.....	2.977.382	5.723.160
Anes et mulets.....	7.766	194.130
Chèvres.....	3.310	45.027
Porcs.....	58.530	483.036
Autruches.....	2.412	14.472
		<hr/>
		\$ 41.893.754

L'avenir de Santa-Fé est plutôt dans l'agriculture, l'élevage des porcs et la production du beurre et du fromage que dans l'ancien système d'élevage qui est déjà devenu un emploi peu rémunérateur de la terre et qui même deviendra simplement impossible dans un avenir peu éloigné, lorsque le prix des terrains se sera encore élevé.

Le commerce de la province est important, non seulement à cause de ses propres produits, mais encore parce qu'elle renferme le port de Rosario, où se font en transit les importations et les exportations de dix provinces de l'intérieur, de même qu'une grande partie du commerce extérieur de la Bolivie.

Les ports dans lesquels sont autorisées les opérations douanières sont ceux de *Rosario, Santa-Fé, San Jeronimo, San Lorenzo, Helvecia, Villa Constitucion.*

Il y avait, dans la province, en 1887, vingt-quatre établissements de banque, tant succursales que maisons principales.

L'instruction primaire est bien organisée. Le nombre total des écoles est de 490; les élèves inscrits sont au nombre de 11.132. Pour l'enseignement secondaire, il existe un collège national dans la ville de Rosario, où se trouve en outre une école normale de professeurs. La ville de Santa-Fé possède une école normale et un grand séminaire.

On compte, dans la province, onze bibliothèques qui réunissent 13.750 volumes.

Les journaux quotidiens et autres étaient au nombre de 20, au moment du dernier recensement. On compte un grand nombre d'associations charitables et de secours mutuels ; six hôpitaux, trois théâtres, etc.

La province possède 2.267 kilomètres de chemins de fer en exploitation ou en construction, et 1.246 kilomètres de chemins de fer concédés ou projetés, savoir :

EN EXPLOITATION ET EN CONSTRUCTION

Lignes particulières :

<i>Central Argentin</i> , de Rosario à Cordoba (partie comprise dans la province).....	113 kil .
<i>Ouest de Santa-Fé</i> , de Rosario à Candelaria, San José de la Esquina et Mélinué.....	159 »
De Buenos-Ayres à Rosario et Sunchales.....	306 »
<i>Pacifique</i> de Buenos-Ayres à Villa Mercedes.....	80 »
De Ocampo à <i>los Obrajes</i> et au Parana.....	40 »
De Florencia au Parana.....	29 »
De Candelaria à Mélinué, Venado Tuerto et raccordement avec le <i>Pacifique</i>	179 »
De Cañada de Gomez à Las Yerbas.....	125 »
De Cañada de Gomez à Candelaria et à Pergamino.....	95 »
De Nanducitas à Santiago del Estero (partie comprise dans la province).....	152 »
De Sunchales à Santiago del Estero (partie comprise dans la province).....	142 »

Lignes du gouvernement provincial :

De Santa-Fé aux Colonies.....	307 kil .
De Gessler à Coronda.....	25 »
De Humbolt à Soledad.....	87 »
De Pilar à la limite de Cordoba.....	98 »
De Santa-Fé à Reconquista.....	330 »

Lignes concédées et projetées :

Prolongement au fort <i>Presidente Roca</i> de la ligne de Santa-Fé à Nanducitas.....	256 kil .
---	-----------

Lignes concédées et projetées (suite).

De Rafaela à Quebracho Herrado (ligne de l'État).....	60 kil.
De Reconquista à Resistencia (partie comprise dans la province).....	133 »
De Arroyo Seco à Mélincué, Venado Tuerto et Carlota.....	182 »
De Rosario à Quebracho Herrado.....	222 »
De Reconquista à Formosa.....	133 »
De Galvez, raccordement avec la ligne de Rosario à Quebracho Herrado.....	30 »
Tramway à vapeur de Rafaela à Susana.....	15 »
— de Jesus Maria à Santa Teresa.....	105 »
— de San José de la Esquina aux colonies voisines.....	50 »

Les lignes télégraphiques embrassent une étendue de 2.468 kilomètres, savoir : lignes nationales 1.248, lignes provinciales 592, lignes particulières (appartenant aux chemins de fer) 638.

Il y a 187 bureaux de poste.

On compte quatre entreprises de tramways à Rosario, une à Santa-Fé, et une à La Esperanza, en tout 6 lignes qui forment un total de 58 kil., 6.

Le service des messageries comprend 40 lignes avec 193 postes.

Nous passerons rapidement en revue chaque département.

Département de la Capitale. — Il est limité au nord par le parallèle du 28° degré ; à l'est par les départements de San Javier, de San José et par le Parana ; au sud, par une ligne droite tracée depuis la limite nord du *Campo de Maciel* et prolongée de l'ouest à l'est jusqu'au Parana ; et à l'ouest, par le *rio de Coronda*, le *rio Salado* et la province de Santiago. Il mesure 41.335 kilomètres de superficie et sa population s'élève à 23.083 habitants. Ce département renferme les villes, villages et colonies qui suivent : *San Martin del Norte* (100 habitants), *San Justo* (534 hab.), *Angeloni* (327 hab.), *Sol de Mayo* (297 hab.), *Cayastacito* (187 hab.),

Emilia (1.179 hab.), *Cabal* (205 hab.), *Crespo* (326 hab.), *Piquete* (371 hab.), et *Aldao* (138 hab.).

La ville de *Santa-Fé*, dont la population est de 15.099 habitants, a été fondée par Juan de Garay en 1573. C'est le siège des autorités provinciales. Elle est située sur un bras du Parana nommé *rio de Santa-Fé*. Un chemin de fer de 12 kilomètres de longueur met la ville en communication avec son port *Colastiné*.

On trouve dans cette capitale une école normale d'instituteurs, un grand séminaire, un grand collège de jésuites (le collège de l'Immaculée-Conception) avec 400 élèves, une douane, une succursale de la Banque de la province de Santa-Fé, et une succursale de la Banque nationale. Les vapeurs qui remontent le Parana, de Buenos-Ayres et de Montevideo, y font escale. Elle est reliée à Buenos-Ayres par le chemin de fer, via *San Carlos*, *Galvez* et *Rosario*. Elle est pourvue de tramways et de téléphones.

Département de San Javier. — Ses limites sont : au nord, le parallèle du 28° degré de latitude ; à l'est, le Parana ; au sud, les propriétés de Nazario O'Campo et de Thomas Cullen, et une ligne droite prolongée jusqu'au Parana ; à l'ouest, les ruisseaux *Saladillo*, *Amargo*, *Caraguatay*, la *cañada del Toba*, le bois de la *Viruela* et une ligne droite prolongée jusqu'au 28° parallèle. Sa superficie est de 20.021 kilomètres carrés, et sa population de 14.213 habitants. Ce département renferme les villes, villages et colonies qui suivent : *San Javier* (1.002 habitants), colonie *Francesa* (258 hab.), colonie *Brava* (313 hab.), *Florencia* (648 hab.), *Las Toscas* (329 hab.), *San Antonio de Obligado* (200 hab.), *Ocampo* (1.457 hab.), port de *San Vicente* (218 hab.), *Tacuarendio* (866 hab.), *Victor Manuel* (140 hab.), *Piazza* (146 hab.), *Avellaneda* (1.413 hab.), *Reconquista* (1.499 hab.), *Romang* (743 hab.) et *Alejandra*.

Le chef-lieu du département est *San Javier* où est installé

un bureau de recettes des rentes nationales dépendant de la douane de Santa-Fé.

Département de San José. — Il a pour limites : au nord, le département de San Javier ; à l'est, le *rio Parana* ; au sud, le *rio Parana* et le ruisseau *Tiradero* jusqu'à sa jonction avec le *rio de Santa-Fé* ; à l'ouest, la lagune *Guadalupe* et les ruisseaux *Saladillo* et *Saladillo Amargo*. Sa superficie est de 4.780 kilomètres carrés, et sa population de 8.285 habitants. Ce département renferme les villes, villages et colonies qui suivent : *Helvecia* (1.062 habitants), *Cayasta* (164 hab.), *Santa Rosa* (428 hab.) et *San José* (621 hab.).

Helvecia est le chef-lieu du département. Son port, où fonctionne un bureau de douanes, est le centre d'un commerce fluvial fort actif.

Département de Las Colonias (des Colonies). — Ses limites sont : au nord, le *rio Salado* ; à l'est, le *rio Salado* et le *rio de Coronda* ; au sud, les champs de *Maciél*, les colonies *Maciél* et *Gessler*, puis une ligne droite qui part de ces colonies et se dirige vers les propriétés de Falen Hermanos, de J. et R. Gschwindt, Alarcon, les colonies Sastre et Ortiz et les propriétés de Lessa et Dickinson ; à l'ouest, la province de Cordoba. Sa superficie est de 29.701 kilomètres carrés, et sa population de 39.452 habitants.

Dans ce département sont compris les villages, villes et colonies dont les noms suivent : *Esperanza* (2.652 habitants), *Soledad* (259 hab.), *Maria Luisa* (446 hab.), *Providencia* (659 hab.), *Denner* (280 hab.), *Santo Mayor* (131 hab.), *Constanza* (110 hab.), *Umberto I°* (162 hab.), *Sunchales* (294 hab.), *Progreso* (145 hab.), *Sarmiento* (446 hab.), *Lehmann* (1.317 hab.), *Ataliva* (564 hab.), *Egusquiza* (327 hab.), *Aldao* (173 hab.), *Felicia* (1.095 hab.), *Grütli* (732 hab.), *Rafaela* (1.514 hab.), *Bella Italia* (272 hab.), *Castellanos* (177 hab.), *Vila* (338 hab.), *Fidela* (63 hab.), *Presidente Roca* (720 hab.), *Pujol* (146 hab.), *Larrechea*

(403 hab.), *Humbolt* (441 hab.), *Cavour* (419 hab.), *Rivadavia* (313 hab.), *Nuevo Torino* (762 hab.), *Pilar* (1.438 hab.), *Susana* (1.168 hab.), *Aurelia* (521 hab.), *Saguiet* (840 hab.), *Santa Clara* (194 hab.), *Santo Tomé* (691 hab.), *San José* (368 hab.), *Frank* (641 hab.), *Las Tunas* (660 hab.), *San Geronimo* (1.147 hab.), *Pujato* (200 hab.), *Santa Maria* (960 hab.), *Angelina* (150 hab.), *Iturraspe* (202 hab.), *Chucellas* (407 hab.), *Cello* (271 hab.), *San Agustín* (1.191 hab.), *Matilde* (698 hab.), *San Carlos* (731 hab.), *Argentina* (309 hab.), *Merediz* (144 hab.), *Galvez* (669 hab.), *Maria Juana* (386 hab.), *Garibaldi* (70 hab.), et *Eustolia* (243 hab.).

Le chef-lieu du département est la ville de *Esperanza*, centre de population urbaine de la colonie du même nom, fondée en 1856 par l'excellent Argentin Aaron Castellanos. *Esperanza* est une station du chemin de fer colonial, à une heure de Santa-Fé par cette voie. Il y existe une succursale de la Banque nationale, un tramway, 6 moulins à vapeur, plusieurs journaux, distilleries, etc. Les recettes annuelles de la municipalité s'élèvent à 8.523 piastres. La ville, déjà prospère, paraît destinée à un brillant avenir. La colonie du même nom est située sur la rive droite du rio Salado.

San Carlos possède une station de chemin de fer et une agence de la Banque nationale.

Département de San Geronimo. — Ses limites sont : au nord, les départements des Colonies et de la Capitale ; à l'est le rio *Parana* ; au sud, le rio *Carcaraña*, et les propriétés des héritiers de Gomez et d'Alarcon, le ruisseau *del Monje*, et les propriétés de Berdaguer, Bleck y Glazon, Juan Scharff, Dickinson, Tomkinson, et Zenon Pereyra ; à l'ouest, la province de Cordoba. Son étendue est de 9.186 kilomètres carrés et sa population de 20.997 habitants.

Ce département comprend les villes, villages et colonies dont les noms suivent : *Coronda* (2.255 habitants), *Colastiné* (565 hab.), *Oroño* (422 hab.), *Gessler* (928 hab.), *Galvez*

(646 hab.), *Margarita* (132 hab.), *Belgrano* (1.404 hab.), *San Martin de las Escobas* (440 hab.), *Sastre* (292 hab.), *Piamonte* (410 hab.), *San Genaro* (1.210 hab.), *San Agustín* (258 hab.), *Bustinza* (118 hab.), *Irigoyen* (2.891 hab.), *Gaboto* (732 hab.), *Diaz* (224 hab.) et *Puerto Aragon* (106 hab.).

La ville de *Coronda*, située sur le bras du Parana qui porte le même nom, à 50 kilomètres au sud de Santa-Fé, est le chef-lieu du département. C'est la station terminale de l'embranchement de chemin de fer qui part de *Gessler*. Le port de *Coronda* est autorisé pour les opérations douanières. Le revenu annuel de la municipalité s'élève à 4.865 piastres.

Département d'Iriondo. — Il a pour limites : au nord, le département *San Geronimo*; à l'est et au sud, le *rio Carcaraña*; à l'ouest, la province de *Cordoba*. Son étendue est de 5.587 kilomètres carrés, et sa population, de 17.341 habitants.

Ce département comprend les villes, villages et colonies dont les noms suivent : *Cañada de Gomez* (2.365 habitants), *Serodino* (190 hab.), *Aldao* (110 hab.), *Carcaraña* (2.387 hab.), *Santa Teresa* (1.463 hab.), *Amistad* (307 hab.), *Tortugas* (971 hab.), *Caracciolo* (364 hab.), *Montes de Oca* (389 hab.), *Correa* (380 hab.), *Bustinza* (1.345 hab.), *Union* (244 hab.), *Armstrong* (831 hab.).

Le chef-lieu est *Cañada de Gomez*, station du chemin de fer *Central Argentin*, à 2 heures 40 de *Rosario*, par cette voie.

Puerto Gomez (encore appelé *Rincon de Gaboto*), port situé à l'embouchure du *Carcaraña* sur le *rio Coronda* (bras du Parana) fait aussi partie de ce département et se trouve sur la limite qui le sépare du département de *San Geronimo*.

Armstrong est également station du chemin de fer *Central Argentin*.

Département de San Lorenzo. — Ses limites sont : au

nord, le *rio Carcaraña*; à l'est, le Parana depuis l'embouchure du Carcaraña jusqu'à celle du ruisseau de Ludueña, et une ligne qui part de l'intersection de la voie ferrée avec la limite Est de la colonie *Bernstadt*, et se prolonge jusqu'à la rencontre du ruisseau *del Sauce*; au sud, le ruisseau de Ludueña depuis l'endroit où il se jette dans le Parana jusqu'à son point d'intersection avec la voie ferrée, puis cette ligne jusqu'à la colonie *Bernstadt* et enfin, une ligne droite qui part du point d'intersection de la limite Est et du ruisseau *del Sauce*, et se dirige à l'est jusqu'à la province de Cordoba.

Son étendue est de 5.152 kilomètres carrés et sa population de 23.581 habitants.

On y trouve les villes, villages et colonies dont les noms suivent :

San Lorenzo (1.852 habitants), *Jesus Maria* (980 hab.), *San Martin* (500 hab.), *Alberdi* (555 hab.), *Roldan* (455 hab.), colonie *Bernstadt* (831 hab.), *San Geronimo* (676 hab.), *Carcaraña* (1.081 hab.), *Villa Casilda* (1.745 hab.), *General Roca* (766 hab.), colonie *Pampa* (568 hab.), *San José de la Esquina* (925 hab.), *Pellegrini* (57 hab.), *Arteaga* (192 hab.), *Iriondo* (1.330 hab.).

Le chef-lieu du département est la ville de *San Lorenzo*, située sur le Parana, à 25 kilomètres au nord de Rosario, station du chemin de fer de Rosario à Sunchales.

Il existe à San Lorenzo un bureau de recettes des rentes nationales, son port étant autorisé pour les opérations douanières. C'est là que San Martin remporta une importante victoire sur les Espagnols le 3 février 1813.

Jesus Maria, à 4 kilomètres seulement au nord de San Lorenzo, sur le Parana, à l'embouchure du ruisseau San Lorenzo, est un autre centre important de population.

Les stations *Roldan*, *San Geronimo* et *Carcaraña*, du chemin de fer Central Argentin, sont comprises dans ce département.

Villa Casilda, centre de population urbaine de la colonie *Candelaria*, à 50 kilomètres de Rosario par le chemin de fer de l'Ouest de Santa-Fé (*Oeste Santafecino*), possède un hippodrome fameux.

Département du Rosario. — Ses limites sont : au nord, la ligne du chemin de fer Central Argentin, depuis la limite Est de la colonie Bernstadt jusqu'au ruisseau Ludueña; à l'est, le Parana; au sud, les ruisseaux *Pavon* et *Sauce*; à l'est, le département de San Lorenzo.

Son étendue est de 1.660 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 59.252 habitants. Les villes et villages de ce département sont seulement : *El Rosario* (50.914 habitants), *Avila* (114 habit.), et *Carmen del Sauce* (466 hab.). Le reste de la population se trouve dispersée dans les districts ruraux de *Arroyo de Ludueña*, *Bajo Hondo*, *Arroyo Seco*, *Pavon*, *Monte Flores*, *Cerrillos* et *Saladillo*.

Le chef-lieu du département est la ville de *Rosario*, situé sur la rive droite du Parana, et pourvue d'un excellent port, grâce auquel elle est en communication directe avec l'Europe par 14 lignes de vapeurs. Rosario sert presque exclusivement de port à onze provinces; aussi le commerce et la navigation y sont, comme nous l'avons vu, d'une importance considérable. La ville de Rosario a été fondée en 1725 par don Francisco Godoy. Elle commença à progresser rapidement à partir de l'année 1854, époque à laquelle le général Urquiza la déclara port des onze provinces de l'intérieur, et établit, par la loi de juillet 1857, les fameux droits différentiels qui furent si préjudiciables au commerce de Buenos-Ayres.

Rosario est aujourd'hui, avec ses 50.914 habitants, la quatrième ville de la République au point de vue de la population. Elle est desservie par trois chemins de fer, savoir : celui de Buenos-Ayres à Rosario et Sunchales, qui la met à neuf heures de Buenos-Ayres; le chemin de fer Central

Argentin qui conduit de là en quinze heures à Cordoba; et le chemin de fer de l'Ouest de Santa-Fé (*Oeste Santafecino*). Rosario est en outre en communication journalière avec Buenos-Ayres par les vapeurs qui naviguent sur le Parana. Comme aspect général, la ville semble une réduction de Buenos-Ayres. Elle est éclairée au gaz et pourvue d'eaux courantes qui en assurent les bonnes conditions hygiéniques. La municipalité est riche : son revenu annuel dépasse en effet 200.000 piastres. La Banque provinciale de Santa-Fé y a établi son siège; on y trouve également des succursales de la Banque nationale, de la Banque de Londres et du Rio de la Plata, et de la Banque anglaise du rio de La Plata. Toutes ces banques réunies représentent un capital de 7 millions de piastres. La Banque d'Italie et du rio de la Plata est sur le point d'y établir une succursale.

On remarque encore : trois entreprises de tramways, une de téléphones, deux théâtres, une bourse, un grand abattoir, deux marchés, deux cimetières, un hôpital de charité, un hospice des enfants trouvés et orphelins, de nombreuses sociétés de secours mutuels et plusieurs cercles.

Nous devons mentionner encore les greniers de Rosario qui peuvent contenir près de 35.000 *fanegas* de blé, et recevoir, peser, classer, nettoyer et charger dans la cale d'un navire 60 tonnes par heure, toutes ces opérations s'exécutant au moyen de la vapeur.

La station *Avila*, du chemin de fer Central Argentin, est comprise dans ce département.

La colonie *Carmen del Sauce*, avec son centre de population urbaine, se trouve à 40 kilomètres au sud de Rosario, sur le ruisseau *Sauce* qui unit plus loin ses eaux à celles du ruisseau *Pavon*.

Département General Lopez. — Ses limites sont : au nord, les départements de San Lorenzo et de Rosario; à l'est, le rio Parana; au sud, le ruisseau (*arroyo*) del Medio

et la province de Buenos-Ayres ; à l'ouest, la province de Cordoba.

Son étendue est de 14.160 kilomètres carrés, et sa population, de 14.128 habitants.

Les centres de population qui existent dans ce département sont les suivants : *Melincué* ou *San Urbano* (463 habitants), *Villa Constitucion*, autrefois *Puerto Piedras* (457 hab.), *Venado Tuerto* (205 hab.) et la colonie *Teodolina* (1.792 hab.). Le reste de la population vit dispersé dans les districts ruraux de *Copacabana*, *Los Leones*, *Arroyo del Medio*, *Pavon*, *India Muerta*, *Sepulturas*, *Loreto*, *Encadenadas*, *Barriles* et *La Picaza*.

Le village de *Melincué*, station du chemin de fer Ouest de Santa-Fé, est le chef-lieu du département.

Sur la côte du Parana, à 20 kilomètres seulement de *San Nicolas*, se trouve *Villa Constitucion*, autrefois nommée *Puerto de las Piedras*. Le chemin de fer de Buenos-Ayres à Rosario passe non loin de là.

PROVINCE D'ENTRE RIOS

La province d'Entre Rios est la partie méridionale du territoire qui a reçu, à juste titre, le nom de « Mésopotamie argentine ».

Au nord, elle est séparée de la province de Corrientes par le *rio Guayquiraro* qui se jette dans le Parana, et le *rio Mocoreta* qui se jette dans l'Uruguay, puis, par les ruisseaux *Basualdo*, tributaire du Guayquiraro, et *de las Tunas*, tributaire du Mocoreta.

A l'est, le *rio Uruguay* la sépare de la république orientale de l'Uruguay.

Enfin, au sud et à l'ouest, elle est séparée de la province de Buenos-Ayres et plus haut, de celle de Santa-Fé, par le

Parana Guazu, le *rio Ibicuy*, le *riacho Pavon* et le *rio Parana*.

La surface de cette province est légèrement ondulée par un vaste réseau de collines, élévations et arêtes peu élevées. Partout on y trouve des eaux abondantes, de bons pâturages pour les troupeaux et des champs fertiles pour l'exploitation agricole.

Au centre de la province s'élève une chaîne de collines de laquelle se détachent deux ramifications principales orientées en général du nord au sud, celle de l'est s'appelle la *Cuchilla grande*¹ et celle de l'ouest, la *Cuchilla grande de Montiel*.

Au nord, à l'endroit où commence la chaîne centrale, dans la province de Corrientes, prennent naissance les rivières *Guaiquiraro* et *Mocoreta*. Le cours de la première se développe sur une longueur de 112 kilomètres et celui de la seconde, sur une longueur de 90 kilomètres.

Les deux *cuchillas* mentionnées plus haut renferment le bassin du *rio Gualeguay* qui a sa source dans la partie la plus élevée de la bifurcation de la chaîne centrale et, après un trajet de 420 kilomètres, va se jeter dans le *rio Ibicuy*. Ce dernier n'est qu'un bras du Parana.

Dans les ramifications secondaires de la *Cuchilla grande*, naît le *rio Gualeguaychu* qui parcourt environ 130 kilomètres du nord-ouest au sud-est, et se jette dans l'Uruguay.

Une autre ramification secondaire se détache de la *Cuchilla de Montiel* et se termine sur les bords du Parana, sous le nom de *Punta Gorda*. Au sud de cette arête s'étend la vallée de Nogoya, dont les pentes se dirigent vers le *Paranacito*, autre bras du Parana.

1. On appelle *cuchilla* une petite chaîne de hauteurs qui s'élève au milieu de la plaine et dont la largeur est peu considérable. Le nom rappelle la forme du couteau (*cuchillo*), ou couperet (*cuchilla*).





Dans la province d'Entre Rios, on peut distinguer trois bassins principaux, savoir : celui du Parana, à l'ouest et au sud, celui du Gualeguay au centre, et celui de l'Uruguay, à l'est.

Le Parana et son delta reçoivent, du nord au sud, les affluents dont les noms suivent : les ruisseaux *Yacaré, de las Tacuaras, Caballu Cuatiá, Hondo, Verde, Colorado* ; le *rio Feliciano* qui arrose le département de *La Paz* et parcourt un trajet de 170 kilomètres ; les ruisseaux *Sauce, Fray Diego, Hernandarias* ; celui-ci traverse les départements de *La Paz* et de *Parana*, et développe un cours de 80 kilomètres ; les ruisseaux *Doll, Carballo, de las Ceivas, Manantiales, Chilcas* ; le ruisseau *Nogoya* qui parcourt environ 70 kilomètres dans les départements de *Nogoya* et de *Victoria* ; le ruisseau *del Animal* qui s'étend sur 50 kilomètres dans le département de *Gualeguay* ; le ruisseau *del Clé* qui arrose le département de *Gualeguay* sur un parcours de 111 kilomètres ; le *rio Gualeguay* qui se jette dans le bras du Parana qu'on nomme *rio Ibicuy* et les ruisseaux *Fraile, San Julian, Cuartillo, Malambo* et *Sagastume*

Les tributaires du Gualeguay sont :

A. — Avec direction dominante de l'est à l'ouest : les ruisseaux *Quebracho, Robledo, San Pedro, Moreira, del Chañar, del Curupi, de Lucas* ; le *rio Villaguay* qui arrose le département du même nom et parcourt environ 70 kilomètres ; les ruisseaux *Moscas, Obispado, el Rayo, Mosqueira, del Medio, Yuqueri, Ceballos, Alarcon, de los Gallegos* et *Viragua*.

B. — Avec direction dominante de l'ouest à l'est : les ruisseaux *Guerrero, Carballo, Sauce, Federal, Diego Lopez, Ortiz, del Medio, Sauce Luna, de los Mojones, del Tigre, Diego Martinez, de las Raices, Altamirano, Obispo, Tala, las Guachas, del Sauce, Desmochado, Jacinta, de las Vizcachas, Piedras, Arrecifes* et *Monsalvo*.

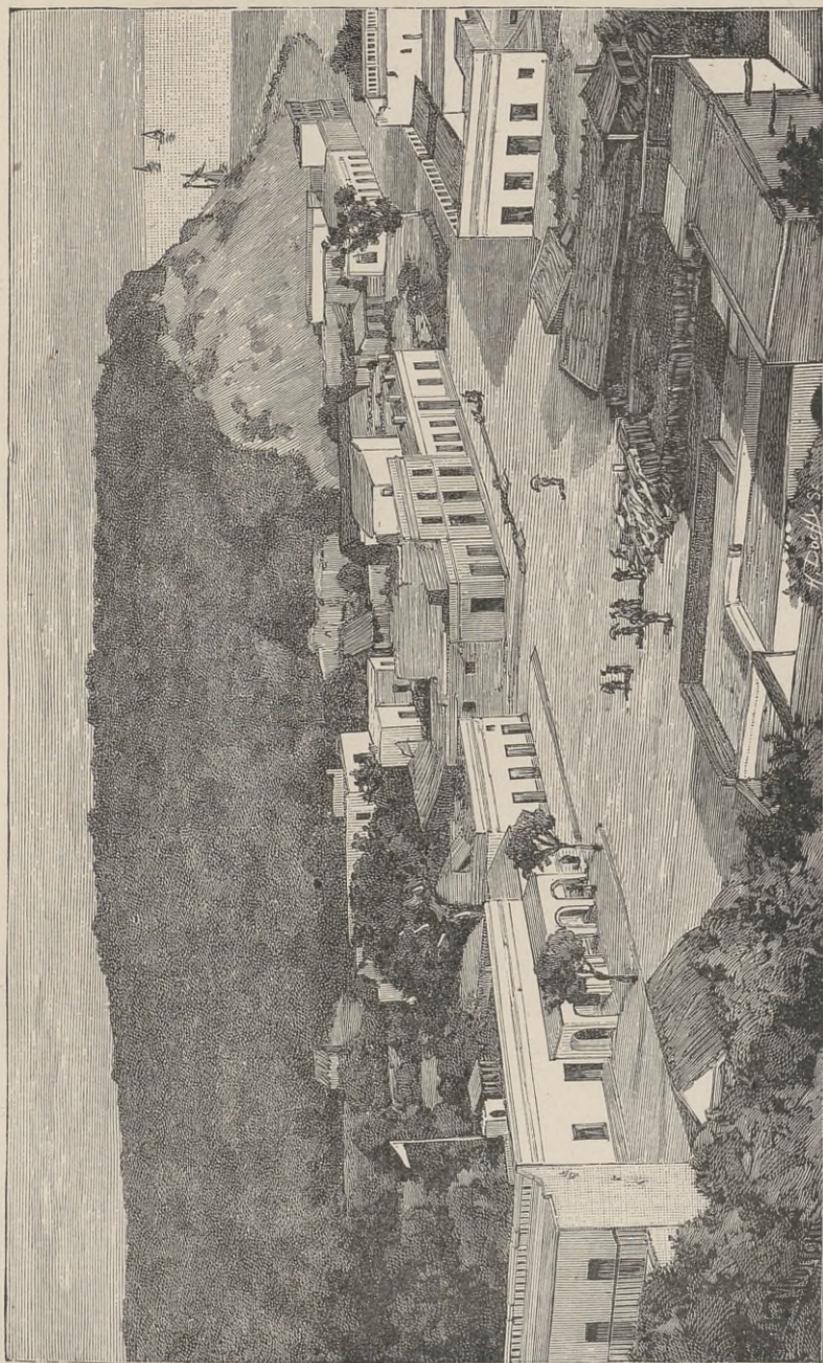
Dans l'Uruguay se jettent, du nord au sud : les ruisseaux

Morillo, Mandisovi Chico, Mandisovi grande, et del Palmar qui parcourent chacun environ 40 kilomètres dans le département de Colon; les ruisseaux *del Palmar, de Pospos, Caraballo, Perucho, Verna, del Medico, Urquiza, del Rincon, del Molino, de la China, del Tala, Osuna, Cupalen, San Lorenzo*; le *rio Gualeguaychu* qui parcourt environ 130 kilomètres dans le département du même nom; les ruisseaux *Naranjo, Landa, de las Palmitas*; les ruisseaux *Nancay grande, et Nancay chico* qui arrosent le département de *Gualeguaychu* et parcourent, le premier environ 110 kilomètres, et le second 50 kilomètres.

A part quelques gisements calcaires très importants, la province n'a pas de richesses minérales susceptibles d'être exploitées.

Par contre, les richesses végétales ne manquent pas, surtout parmi les arbres. La forêt de *Montiel*, qui couvre environ 25.000 kilomètres carrés au centre et dans le nord de la province, renferme des quantités considérables de *espinillos*, de caroubiers et de *ñandubays*. On y trouve souvent mêlé le palmier nommé *caranday*. Il existe en outre, dans la province, des *talas*, des *chañars*, des *molles*, des *coronillos*, des *breas*. On rencontre aussi le *viraro*, le *quebracho colorado* et *blanco*, la *sombra de toro*, le *tembetare guayabo*, le *mataojo*, le *napinda*, le *sarando*, le *yatay*, etc.

La superficie de la province, d'après une mesure planimétrique que j'ai effectuée sur la carte de l'Institut géographique, est de 75.457 kilomètres carrés. Sa population, en septembre 1869, époque du premier et unique recensement national, était de 134.271 habitants et je calcule qu'à la fin de 1889, elle pouvait être de 250.000 habitants. La population d'Entre Rios s'accroît moins rapidement que celle de Santa-Fé parce que le régime de la colonisation agricole qui attire l'immigration est bien loin d'y avoir atteint le même développement.



UNE RUE A PARANA

La province est divisée administrativement en 14 départements et une délégation (*delegacia*).

Les départements sont les suivants : Parana, La Paz, Diamante, Victoria, Gualeguay, Gualeguaychu, Uruguay, Colon, Concordia, Federacion, Feliciano, Villaguay, Nogoya et Rosario del Tala.

La délégation de *Villa Urquiza* fait partie du département de la Capitale, qu'on appelle encore département du Parana.

Département du Parana. — Ce département, situé sur la rive droite du Parana, a une étendue de 4.800 kilomètres carrés et une population de 41.000 habitants. Il est divisé en 9 districts, savoir : Sauce, Espinillo, Paracao, Tunas, Quebracho, Tala, Antonio, Tomas, Maria Grande, et Villa Urquiza.

Le chef-lieu du département et, en même temps, la capitale de la province, est la ville de *Parana* (autrefois appelée *Bajada*). Sa fondation remonte à l'année 1730. Elle a été la capitale de la République depuis 1852 jusqu'en 1861. Sa population actuelle est d'environ 18.000 habitants. C'est la résidence des autorités provinciales et de l'évêque du littoral. La Banque provinciale d'Entre Rios y a établi son siège, et la Banque nationale y possède une succursale. Un bureau de douanes fonctionne dans le port. On remarque encore dans la ville une école normale de professeurs, un grand séminaire, un théâtre, des tramways et des téléphones. Les vapeurs qui naviguent sur le fleuve font escale à Parana. La chaux y est l'objet d'un important commerce interprovincial. Une ligne de petits vapeurs met la ville en communication journalière avec Santa-Fé qui se trouve en face, sur la rive opposée du Parana.

De la ville de Parana, part le chemin de fer *Central Entreriano*, inauguré en 1887, qui passe par *Nogoya*, *Rosario del Tala* et parcourt un trajet de 288 kilomètres jusqu'à *Concepcion del Uruguay*.

Le département compte 12 colonies agricoles, savoir : *Cerrito*, *Crespo*, *Brugo*, *Florentina*, *Hernandarias*, *Santa Maria*, *Villa Urquiza*, *Municipal*, *Anli*, *Argentina*, *Merou* et *Cuesta*. Ces douze colonies occupent une étendue totale de 59.497 hectares.

Citons aussi une fabrique de salaisons (*saladero*) où l'on traite seulement la viande de cheval.

Le plâtre et la chaux se rencontrent en abondance.

En dehors de la ville de Parana, il existe des écoles à *Sauce*, *Espinillo*, *Paracao*, *Tunas*, *Quebracho*, *Tala*, *Antonio Tomas*, *Maria Grande* et *Villa Urquiza*.

Département de La Paz. — Situé au nord du précédent, sur la rive gauche du Parana, il est limitrophe de la province de Corrientes. Son étendue est de 6.400 kilomètres carrés et sa population de 15.500 habitants. Il se divise en 6 districts, savoir : *Hernandarias*, *Alcaraz*, *Yeso*, *Banderas*, *Estacas* et *Tacuaras*.

La ville de *La Paz* (autrefois nommée *Caballu Cuatia* (c'est-à-dire cheval peint) est le chef-lieu du département. Elle a été fondée en 1836 et compte aujourd'hui 7.000 habitants. On y trouve un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale. C'est une escale des vapeurs du Parana, à mi-chemin entre Buenos-Ayres et la Asuncion (Paraguay).

A *Santa Elena*, fonctionne l'importante fabrique de viandes conservées du D^r Kemmerich. Il existe des écoles à *La Paz*, *Hernandarias*, *Alcaraz*, *Yeso*, *Tacuaras* et *Santa Elena*.

Département Diamante. — Situé au sud du département de Parana, sur la rive gauche du Parana, il a 2.700 kilomètres carrés de superficie et environ 10.500 habitants. Il est divisé en cinq districts, savoir : *Salto*, *Doll*, *Costa Grande*, *Isletas* et *Palmar*.

Le chef-lieu est la ville de *Diamante* construite à la *Punta Gorda*, sur le Parana, à 80 mètres au-dessus du niveau de

ce fleuve. Elle a été fondée en 1836, et sa population est actuellement de 2.000 habitants. Elle possède un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale.

Dans ce département sont comprises les colonies agricoles, *General Alvear* et de l'*Egido de Diamante* (terrains dépendant de Diamante). La surface totale de ces colonies est de 32.000 hectares ; elles produisent une grande quantité de céréales, et surtout du blé.

Il existe des écoles à *Diamante*, à *Isletas* et dans la colonie *Alvear*.

Département de Victoria. — Au sud du précédent ; il mesure 5.100 kilomètres carrés de superficie et sa population s'élève à environ 17.700 habitants. Il se divise en 8 districts, savoir : Rincon de Doll, Pajonal, Chilcas, Hinojal, Quebrachitos, Corrales, Montoya et Rincon de Nogoya.

Le chef-lieu est la ville de *Victoria*, fondée en 1810 et aujourd'hui peuplée de 6.000 habitants. Elle est située sur le *Paranacito*, près de son confluent avec le Parana. Les carrières de chaux de Victoria donnent lieu à un important commerce interprovincial. La ville possède un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale.

Il existe des écoles à *Victoria* et à *Chilcas*.

Département Gualeguay. — Ses limites sont : au nord, les départements *Nogoya* et *Rosario del Tala* ; à l'est et au sud, celui de *Gualeguaychu*, et, à l'ouest, celui de *Victoria*. Sa superficie est de 6.200 kilomètres carrés et sa population s'élève à 22.000 âmes. Il est divisé en 8 districts, savoir : Albardon, Medanos, Clé, Jacinta, Sauce, Costa Nogoya, Viscachas et Cuchilla.

Son chef-lieu est la ville de *Gualeguay*, située sur la rivière du même nom. Elle a été fondée par Rocamora en 1783 et compte actuellement 11.000 habitants. Elle est reliée à *Puerto Ruiz* par le chemin de fer *Primer Entreriano*, dont la longueur est de 11 kilomètres. On trouve à Gual-

guay des hôtels, des cercles, un théâtre, des journaux, des tanneries, des moulins à vapeur, un marché, une bibliothèque, une douane et une succursale de la Banque nationale.

Il existe dans ce département 8 colonies agricoles, savoir : *Granja, San Martin, Retiro, San Antonio, Paraiso, Nueva Roma, San Carlos* et *Capraia*, qui comprennent ensemble un total de 6.195 hectares.

On y remarque encore 4 fabriques de salaisons de viandes (*saladeros*) qui ont traité, en 1887, 75.589 animaux de race bovine et 18.534 de race chevaline.

Il y a des écoles à *Gualeguay, Albardon, Medanos, Clé, Jacinta, Sauce, Costa Nogoya, Viscachas* et *Cuchilla*.

Département Gualeguaychu. — Situé à l'extrémité sud de la province, il est limité au nord par le département de l'*Uruguay*; à l'est par le *rio Uruguay*; au sud, par le *rio Ibicuy* (bras du Parana) et par le Parana Guazu; à l'ouest, par les départements *Rosario de Talla* et *Gualeguay*. Il a 11.557 kilomètres carrés de superficie et sa population est de 30.500 habitants. Il est divisé en 9 districts, savoir : Alarcon, Dos Hermanas, Costa Uruguay, Pehuajo Sud, Pehuajo Nord, Cuchilla redonda, Talitas, San Antonio et Perdices.

Son chef-lieu est la ville de *Gualeguaychu* (14.000 hab.), sur la rive droite de la rivière du même nom, à environ 18 kilomètres du point où celle-ci se jette dans l'*Uruguay*. Elle a été fondée par Rocamora, en 1783. On y trouve des hôtels, des cercles, des journaux, des bibliothèques, un bureau de douanes et une succursale de la Banque nationale. Les vapeurs qui naviguent sur l'*Uruguay* y font escale.

On compte 8 colonies dans le département, savoir : *Sarandi, Santa Maria, Santa Valentina, Loreto, Veta, Moran, Egido, Basabilbaso* et *Spangenberg*; elles comprennent ensemble une superficie totale de 21.165 hectares.

Deux *saladeros* (fabriques de salaisons de viandes) fonctionnent sur le territoire de *Gualeguaychu*, deux autres sont

établis dans le district d'*Alarcon*, sur le rio Gualaguay ; enfin une *graseria* (établissement pour le traitement des graisses) fonctionne dans le district d'*Ibicuy*. A l'un des *saladeros* du territoire de Gualaguaychu, est annexée une fabrique d'extrait de viande.

On remarque encore dans ce département une fabrique d'huile végétale et un grand établissement à vapeur qui comprend à la fois moulin, boulangerie, fabrique de pâtes et de biscuits.

Il existe des écoles à *Gualaguaychu*, *Alarcon*, *Dos Hermanas*, *San Antonio* et *Perdices*.

Département de l'Uruguay. — Situé sur la rive droite du rio Uruguay et au nord du département de Gualaguaychu, il a 5.600 kilomètres carrés de superficie et compte 17.000 habitants. Il est divisé en 7 districts, savoir : Potrero, Molino, Genacito, Moscas, Cala, Tala et Gena.

Le chef-lieu est la ville de *Concepcion del Uruguay* (10.000 hab.), fondée par Rocamora en 1778. C'est la station terminale du chemin de fer *Central Entreriano* et les vapeurs de l'Uruguay y font escale. On construit en ce moment un chemin de fer de *Concepcion* à *Concordia*. On trouve dans la ville des hôtels, des cercles, des journaux, un collège national, une école normale d'institutrices, une douane et une succursale de la Banque nationale.

Il y a, dans le département, un *saladero* (fabrique de salaisons) qui traite des animaux de race chevaline et bovine. On compte trois colonies agricoles, savoir : *Caseros*, *Rocamora* et *Perfeccion* ; leur étendue totale est de 19.938 hectares.

Il existe des écoles à *Concepcion*, *Genacito*, *Moscas*, *Tala*, *Gena* et dans les colonies *Caseros*, *Rocamora* et *Perfeccion*.

Département Colon. — Il est situé au nord du précédent, sur la rive droite de l'Uruguay. Sa superficie est de 3.400 kilomètres carrés et sa population d'environ 10.500 habitants. Il

est divisé en six districts que l'on désigne par les numéros 1 à 6.

Le chef-lieu est *Colon*, ville de 2.500 habitants, située sur les bords de l'Uruguay. Le chemin de fer de Concepcion à Concordia y passera d'ici peu. On y trouve une douane et une agence de la Banque nationale. La production étant fort active dans ce département, le commerce y a également une certaine importance. Les colonies sont au nombre de huit, savoir : *San José*, *San Juan*, *San Anselmo*, *Santa Rosa*, *Hugues*, *Sol de Mayo*, *Nueva* et *Pereira*; elles comprennent, ensemble, une étendue de 25.498 hectares. Il existe des écoles à *Colon* et dans les colonies *San José*, *Nueva*, *Pereira* et *San Juan*.

Département de Concordia. — Il est situé au nord du précédent, sur la rive droite de l'Uruguay. Son étendue est de 8.100 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 24.500 habitants. Il est divisé en quatre districts : *Chañar*, *Moreyra*, *Yerna* et *Diego Lopez*.

Son chef-lieu est la ville de *Concordia*, fondée en 1831, qui compte aujourd'hui 11.500 habitants, et possède un port où font escale les vapeurs qui naviguent sur l'Uruguay. Au point de vue de l'importance commerciale, Concordia est la troisième ville de la République, et n'est dépassée, sous ce rapport, que par Buenos-Ayres et Rosario. C'est de là que part le chemin de fer argentin de l'Est (*Argentino del Este*) qui arrive actuellement jusqu'à *Monte Caseros*, dans la province de Corrientes. On trouve, à Concordia, des hôtels, des cercles, des bibliothèques, un tramway, une douane, une succursale de la Banque nationale, une fabrique d'huile végétale, etc. Il y passe annuellement, en transit, des marchandises brésiliennes pour une valeur de plus d'un million de piastres.

Il n'y a dans le département qu'une seule colonie, la colonie *Federal*, de 12.400 hectares d'étendue.

Il existe des écoles à *Concordia*, *Chañar*, *Yerna*, et dans la colonie *Federal*.

On vient de mesurer, dans le district de *Yerna*, 40.000 hectares de terres achetées par le gouvernement qui les destine à la colonisation.

Département de Federacion. — Situé au nord du précédent, sur la rive droite de l'Uruguay, il est limitrophe de la province de Corrientes, et comprend cinq districts, savoir : *Yuqueri*, *Gualeguaycito*, *Mandisovi*, *Tatuti* et *Federal*.

Le chef-lieu est *Federacion*, ville de 2.500 habitants, station du chemin de fer de l'Est, où se fait un trafic considérable de bois.

Les colonies sont au nombre de trois, savoir : *Libertad*, *egido* (dépendances) de *Federacion* et *Mandisovi*; leur superficie totale est de 31.923 hectares.

Il existe des écoles à *Federacion* et dans la colonie *Libertad*.

Département de Feliciano. — Ce département, situé à l'extrémité nord de la province, et enclavé dans les départements *La Paz* et *Federacion*, est limitrophe de la province de Corrientes. Il mesure 3.000 kilomètres carrés de superficie et compte environ 7.000 habitants. Il est divisé en 5 districts, savoir : *Feliciano*, *Atencio*, *Barnaldo*, *Manantiales* et *Chañar*.

Le chef-lieu est *San José de Feliciano* (1.000 habitants environ) où l'on fait un grand trafic de chaux et de poteaux en bois de *nandubay*.

Département de Villaguay. — Il est situé au cœur de la province et enclavé entre les départements de *La Paz*, *Parana*, *Tala*, *Uruguay*, *Colon* et *Concordia*. Son étendue est de 6.300 kilomètres carrés et on y compte environ 13.500 habitants.

Ce département est divisé en six districts, savoir : *Lucas la Norte*, *Lucas al Sud*, *Raíces*, *Mojones*, *Sauce Luna*, et *Bergara*.

Il a pour chef-lieu la ville de *Villaguay*, sur la rive gauche de la rivière de ce nom. Elle a été fondée en 1865 et sa population actuelle est d'environ 3.500 habitants. La Banque nationale y possède une agence.

On a autorisé le prolongement du chemin de fer *Primer Entreriano* que l'on pense conduire de Gualeguay à Tala, et de là à Villaguay.

Ce département renferme la plus grande partie de la forêt de Montiel. Il renferme deux colonies agricoles, la *Belga* et la *Nueva Alemania* qui mesurent ensemble 10.800 hectares de superficie.

Il existe des écoles à *Villaguay*, *Lucas al Norte* et *Raices*.

Département de Nogoya. — Enclavé entre les départements *Parana*, *Diamante*, *Victoria*, *Gualeguay*, *Tala* et *Villaguay*, il mesure 4.300 kilomètres carrés de superficie, et compte 16.500 habitants.

Il est divisé en 7 districts, savoir : *Montoya*, *Algarrobitos*, *Don Cristobal*, *Crucesitas*, *Chiqueros*, *Sauce* et *Vizcaino*.

Le chef-lieu de ce département est *Nogoya*, ville de 3.500 habitants, fondée en 1793, station du chemin de fer *Central Entreriano* et siège d'une agence de la Banque nationale.

Les colonies de l'*egido* (dépendances) de *Nogoya* et de *del Sauce*, représentent une surface totale de 8.100 hectares.

Il existe des écoles à *Nogoya*, *Don Cristobal*, *Chiqueros* et *Vizcaino*.

Département Rosario Tala. — Enclavé entre les départements *Villaguay*, *Nogoya*, *Gualeguay*, *Gualeguaychu* et *Uruguay*, il mesure 2.900 kilomètres carrés de superficie, et compte environ 11.500 habitants. Il est divisé en 7 districts, savoir : *Sauce nord*, *Sauce sud*, *Pueblo Primero*, *Pueblo Segundo*, *Altamirano*, *Durazno* et *Clé*.

Le chef-lieu est la ville de *Rosario del Tala* (4.700 habitants), fondée en 1865, station de chemin de fer *Central*

Entreriano, et siège d'une agence de la Banque nationale. La municipalité de Tala a fondé, sous ses auspices, une colonie nommée *colonia nueva* dont l'étendue est de 6.000 hectares.

Il existe des écoles à *Tala*, *Sauce sud*, *Sauce nord*, *Pueblo segundo*, *Durazno* et *Clé*.

L'élevage est la principale richesse de la province. Voici quelles étaient, à la fin de l'année 1888, les existences en bétail :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	4.120.068	\$ 41.860.320
» chevaline.....	719.555	5.860.898
» ovine.....	4.901.123	8.015.448
Anes et mulets.....	6.518	97.770
Chèvres.....	15.391	15.391
Porcs.....	23.525	141.948
Total....		\$ 55.991.775

Grâce à l'extension graduelle des colonies, l'agriculture commence à prendre une certaine importance dans la province. Ses terres fertiles et bien arrosées se prêtent facilement à la culture du blé, de l'avoine, du maïs, du lin, des pois chiches, des fèves, des petits pois, des pommes de terre, du manioc et du tabac. Parmi les arbres, on cultive l'olivier, l'amandier, l'oranger, le citronnier, le grenadier, l'abricotier, le *membrillo*, le figuier, le *chirimoyo*, le mûrier, etc.

A la fin de l'année 1888, il y avait dans la province 136.151 hectares de terres cultivées ; en voici le détail :

	Nombre d'hectares.		Nombre d'hectares.
Blé.....	67.319	Vigne.....	705
Maïs.....	47.208	Haricots.....	393
Luzerne.....	6.307	Tabac.....	183
Lin.....	4.159	Fèves.....	152
Avoine.....	2.242	Pois.....	137
Pommes de terre....	969	Pois chiches.....	86
Patates.....	853	Cultures diverses.....	5.438

Les principales industries de la province sont le traitement des viandes et les graisses dans les *saladeros* (fabriques de salaison) et des *graserias*, où passent chaque année près de 300.000 animaux de race bovine ou chevaline, et l'extraction de la chaux.

Les gisements de chaux sont nombreux et considérables. Une partie se compose de dépôts conchifères peu compacts, mêlés de sables siliceux, d'argile et de peroxydes de fer et de magnesium en proportions variables, et une autre partie est formées de masse homogènes de la plus grande pureté qui fournissent de bonnes pierres de construction.

Il y a également abondance de plâtre, surtout dans les départements Parana et La Paz. Les carrières de chaux en exploitation sont actuellement au nombre de 35.

La province compte 30 moulins à vapeur, 9 fabriques de voitures, 8 de pâtes alimentaires, 20 de liqueurs, 1 de soude, 1 de vins et 6 scieries à vapeur.

La fabrication des fromages et la tannerie paraissent aussi appelées à un grand avenir.

Le commerce de la province ne manque pas d'importance.

Les chemins de fer actuellement en exploitation sont au nombre de trois, savoir :

Le *Central Entreriano* (central d'Entre Rios) qui part de la ville de Parana, passe par Nogoya et Rosario del Tala, et aboutit à Concepcion del Uruguay, après un parcours de 288 kilomètres. Il a été inauguré en 1887 et a coûté 6.150.000 piastres, soit un peu plus de \$ 21.000 par kilomètre.

Le chemin de fer *Primer Entreriano* (premier d'Entre Rios) qui n'a pas plus de 41 kilomètres de longueur et relie Puerto Ruiz à la ville de Gualeguay. Cette ligne dépend de la nation tandis que l'autre dépend de la province.

Enfin le chemin de fer *argentino del Este* (argentin de l'Est) qui appartient à une compagnie anglaise et jouit d'une

subvention nationale qui garantit 7 0/0 d'intérêts au capital engagé dans la ligne, les bénéfices nets n'ayant pas encore dépassé 2 0/0. Cette ligne unit Concordia à Ceibo, au delà de Monte Caseros, dans la province de Corrientes; son parcours est de 160 kilomètres dont 90 seulement sont compris dans la province d'Entre Rios.

Le chemin de fer *Primer Entreriano* sera prolongé jusqu'à Tala et Villaguay, et l'on construit actuellement la ligne qui doit unir Concepcion et Concordia, en passant par Colon. On a encore accordé une concession pour une ligne qui ira de Concepcion à Gualeguaychu.

Outre ces moyens de communication rapide, 47 lignes de messageries fonctionnent dans diverses directions.

Les télégraphes nationaux, provinciaux et particuliers ont, dans cette province, une extension totale de 1.849 kilomètres de lignes et de 3.468 kilomètres de fils.

Il existe plusieurs hôpitaux répartis dans les villes de Parana, Victoria, Gualeguay, Gualeguaychu, Uruguay et Concordia. Le personnel sanitaire comprend 40 médecins, 30 pharmaciens, 4 dentistes et 35 sages-femmes.

On compte 14 sociétés de bienfaisance et 26 sociétés de secours mutuels, 22 bibliothèques, 19 journaux et 23 imprimeries.

L'enseignement primaire dispose de 106 écoles publiques et 40 écoles privées, soit un total de 146 écoles fréquentées par 7.162 élèves.

Pour l'enseignement secondaire, un collège national est établi à Concepcion del Uruguay. Dans la même ville existe une école normale d'institutrices.

La ville de Parana, capitale de la province, possède une école normale d'instituteurs et un grand séminaire.

PROVINCE DE CORRIENTES

La province de Corrientes est la partie septentrionale de la contrée désignée sous le nom de « Mésopotamie Argentine ». La loi du 22 décembre 1881 en a déterminé les limites comme suit :

« Les limites de la province de Corrientes sont : au nord
 « le *Haut Parana* ; à l'est, les ruisseaux *Pindapay* et *Chimiray*, dans tout leur cours, et la ligne qui les unit le plus
 « directement, puis, le *rio Uruguay* ; au sud, le *rio Moco-
 « reta* jusqu'au ruisseau *Las Tunas*, ce dernier jusqu'à sa
 « source, et une ligne qui coupe la *cuchilla de Basualdo* et
 « se prolonge jusqu'à la source du ruisseau de ce nom, puis
 « ce ruisseau jusqu'à son confluent avec le *rio Guayqui-
 « raro*, enfin cette rivière jusqu'au point où elle se jette
 « dans le *Parana* ; à l'ouest, le *rio Parana*. »

En général, la province est plate, avec nombre de dépressions notables occupées par des lagunes et des marécages. Entre le *Parana*, les grands marécages de *Ibera* et le *rio Corrientes*, s'étendent de vastes plaines qui conviennent parfaitement à l'élevage et à l'exploitation agricole, et beaucoup de bois de palmiers, particulièrement entre les rivières *Santa Lucia* et *Corrientes*. Entre le *rio Corrientes* et le *Parana*, d'un côté, et le *rio Miriñay* et l'*Uruguay*, de l'autre côté, le terrain est ondulé, il y a peu de lagunes, l'eau en est saumâtre, et de grandes étendues sont couvertes de bois de *quebracho* et d'*espinillo*. Ce bois est la continuation de la forêt de Montiel (province d'Entre Rios) et prend ici le nom de forêt *Payubre*. Enfin entre la lagune *Ibera* et les rivières *Miriñay*, *Uruguay* et le *Haut Parana*, se trouvent de vastes champs propres à l'élevage, avec peu de lagunes et beaucoup de bois.

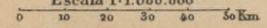
Non seulement la province est abondamment pourvue de



EXPLICACION

- - - - - Límite departamental.
- Capital de departamento
- ▣ Colonia agrícola.
- Ferrocarril en explotación
- - - - - id. - id. - en construcción.
- - - - - id. - id. - en proyecto.
- — — — — Telegrafos.

Escala 1:1.800.000



GUBERNACION

CHACO



PROVINCIA DE ENTRE RIOS

rivières et de ruisseaux, mais elle possède en excès, dans ses interminables lagunes et marécages, des masses énormes d'eau stagnante.

Les ruisseaux et rivières peuvent être divisés en deux séries : les tributaires du Parana et ceux de l'Uruguay.

Les premiers sont, du nord au sud : le *Riachuelo* qui prend naissance dans la lagune *Maloya*, et débouche à 10 kilomètres au sud de la ville de Corrientes. C'est à son embouchure que fut livré, en 1865, un grand combat naval entre Paraguayens et Brésiliens ; — le *rio San Lorenzo*, qui descend des marais de *Madrejon*, parcourt un trajet de 30 kilomètres et débouche à 25 kilomètres environ au nord de *Bella Vista* ; le *rio Santa Lucia*, formé par la lagune du même nom, débouche à 8 kilomètres au nord de *Goya* ; le *rio Corrientes* prend naissance dans la lagune de *Ibera* et reçoit comme affluents, du côté est, les ruisseaux *Payubre*, *Cuenca*, *Villanueva*, *Molle*, *Sauce*, *Salado* et *Santa Maria* ; du côté ouest, il reçoit le *rio Batel* et le ruisseau *Batelito*, et il débouche ensuite dans le voisinage de *Esquina* ; le *rio Guayquiraro* a sa source dans le département *Curuzu-Cuatia*, et reçoit comme affluents, du côté nord, les ruisseaux *Sarandi*, de *Barrancas*, *del Chañar*, *del Espinillo*, *del Tigre*, *de las Animas* et *del Sauce*, et, du côté sud, le ruisseau *Basualdo* et d'autres de moindre importance ; le *Guayquiraro* débouche dans le *Parana* à 40 kilomètres environ au sud de *Esquina*. Dans le *Haut Parana* se jette le ruisseau *Pindapay* qui sépare la province du gouvernement des Missions.

Les tributaires de l'Uruguay sont, du nord au sud : le ruisseau *Chimiray* qui sépare la province du gouvernement des Missions ; — le *rio Aguapey* qui vient des Missions et débouche près de *La Cruz* ; — le *rio Miriñay* qui prend naissance dans les lagunes de *Ibera* et débouche à 10 kilomètres au sud de *Monte Caseros* ; — viennent ensuite un grand nombre d'affluents, petits et grands, descendant pour

la plupart des lagunes de Ibera, comme le *Ayuy Chico* et le *Ayuy Grande* ; — le *Yaguary* qui prend naissance dans le département de *Mercedes* et le *Curuzu-Cuatia* qui vient du département de ce nom ; — le *rio Timboy* qui naît dans le département de *Curuzu-Cuatia* et débouche à 40 kilomètres environ au sud de Monte Caseros ; — le *Mocoreta*, qui, avec son affluent *Las Tunas*, sépare la province de celle d'Entre Rios ; il prend naissance dans le département de *Curuzu-Cuatia* et débouche à 60 kilomètres environ au sud de Monte Caseros.

Parmi d'innombrables lagunes, grandes et petites, on en remarque surtout deux qui ont une importance particulière parce qu'elles donnent naissance à beaucoup de rivières et de ruisseaux. Ce sont : la lagune *Maloya*, à l'angle nord-ouest, et la lagune *Ibera*, au centre de la moitié nord de la province.

La lagune Ibera est en réalité une série de marécages et de lagunes, souvent interrompus par des îles couvertes de bois et peuplées de tigres, de *yacarés*¹ et de bétail en liberté. Sur les bords de la lagune Ibera qui couvre une superficie de 5.000 kilomètres carrés, croissent en abondance les *tacuaras*, sorte de bambou qui atteint et dépasse 12 mètres de hauteur.

La province a une étendue de 81.148 kilomètres carrés. Sa population était, en 1869, de 413.793 habitants, et l'on peut calculer qu'à la fin de l'année 1888, elle pouvait s'élever à 200.000 âmes. La densité de la population est donc, approximativement, de 2,4 habitants par kilomètre carré.

Administrativement, la province est divisée en 25 départements. Nous allons les passer successivement en revue.

1. Sorte de gros rongeur qui ressemble à un rat géant.

DÉPARTEMENTS SITUÉS SUR LE PARANA

Département de la Capitale, à l'angle nord-ouest de la province.

La ville de *Corrientes*, capitale de la province, a été fondée le 3 avril 1588 par Alonso de Vera y Aragon. Elle est située sur la rive gauche du Parana, à 40 kilomètres du confluent du Parana et de l'Uruguay. Elle est pourvue d'un port qu'anime un trafic considérable. Les Indiens *Guaranis* qui habitaient ces parages au temps de la conquête appelaient la ville *Taragüy* (lézards) à cause du grand nombre de lézards qui se cachaient dans les fentes des murailles. Corrientes possède 4 églises, 5 places, un collège national, une école normale d'institutrices, 2 hôpitaux, l'un de femmes nommé *Santa Rita* et l'autre d'hommes, nommé *San Juan de Dios*, un marché, un établissement pénitentiaire, un palais du gouvernement, un parc d'artillerie, une caserne, deux cimetières, un asile de mendicité, un théâtre, deux cercles, une douane et une succursale de la Banque nationale. On y publie quatre journaux. Dans les environs de la ville sont établis plusieurs chantiers où l'on construit, avec des bois du Chaco, des embarcations destinées au cabotage; ces bateaux ont la réputation d'être très solides et durables à cause de la grande résistance des bois employés.

Corrientes est à peu près à 1.350 kilomètres de Buenos-Ayres, soit à 3 jours de voyage par les vapeurs du Parana. Sa population est d'environ 14.000 âmes. Le département compte en tout près de 16.000 habitants.

Département Lomas. — Il entoure le département de la Capitale. Son étendue est de 348 kilomètres carrés et sa population s'élève à 5.000 habitants environ. Il est arrosé par les rivières *Riachuelo* et *Sombrero* et par les ruisseaux *Piragüi*,

Castillo, Montuoso, Désagüadero, et autres de moindre importance.

Il existe des écoles à *Lomas* et à *Riachuelo*.

Département Empedrado. — Situé au sud du précédent, il compte 2.800 kilomètres carrés de superficie et environ 7.500 habitants. La ville de *Empedrado* (1.500 habitants) est un port du Parana, pourvu d'un bureau de douanes ; il s'y fait un grand trafic de bois et de poteaux pour clôtures.

Le département est arrosé par les rivières *San Lorenzo* et *Empedrado*, et par divers ruisseaux. Il y a des écoles à *Empedrado, Campo Grande, Sombrero* et *Pollos*.

Département Saladas, — au sud du précédent, il compte 2.500 kilomètres carrés de superficie et environ 6.500 habitants.

La ville de *Saladas* (3.500 habitants) est à 40 kilomètres au sud-est de *Empedrado*, et à 100 kilomètres de *Corrientes*, sur le trajet du chemin de fer que l'on construit de *Monte Caseros* à *Corrientes*.

Le département est arrosé par les rivières *San Lorenzo, Santa Lucia, San Lorencito* et par les ruisseaux *Ambrosio* et *Sauce*. On y rencontre, en outre, un grand nombre de lagunes.

Département Bella Vista, — au sud du précédent. Il compte 2.500 kilomètres carrés de superficie et près de 8.000 habitants. La ville de *Bella Vista*, située sur la rive gauche du Parana, a été fondée en 1826. Sa population actuelle est de 3.000 âmes. Son port est pourvu d'un bureau de douanes ; il s'y fait un trafic interprovincial considérable de sucres, bois et tabacs. Cette ville est à 200 kilomètres au sud de *Corrientes*. Les vapeurs de la ligne du Paraguay, qui partent de *Buenos-Ayres*, y touchent trois fois par semaine. La Banque nationale y possède une agence.

Le département est arrosé par la rivière *Santa Lucia* et par les ruisseaux *Saty, Ambrosio, Artaza, Cazuela*, et

autres. On y trouve aussi un grand nombre de lagunes.

Département Lavalle, — au sud du précédent. Superficie: 1.700 kilomètres carrés; population, environ 6.000 habitants.

La petite ville de *Lavalle* est située sur les bords du Parana, à 60 kilomètres au sud de Bella Vista, et à 20 kilomètres au nord de Goya. A 5 kilomètres à l'est de Lavalle, sur la rive droite de la rivière de Santa Lucia, se trouve l'ancienne mission du même nom, fondée par les jésuites.

Le département est arrosé par les rivières *Santa Lucia*, *Batel*, *Corrientes*, et par les ruisseaux *Caraballo*, *Aquino*, *Suarez*, *Negro*, *Camba*, *Guadalupe*, *Lequizamon*, *Batelito*, *Sombrero*, et autres. On y trouve encore un grand nombre de lagunes. Il y a des écoles à *Lavalle*, *Arroyo Suarez* et à *Laguna Sirena*.

Département Goya, — au sud du précédent. Son étendue est de 5.700 kilomètres carrés et sa population s'élève à près de 15.000 âmes. C'est le département le plus important de la province; on y trouve en abondance des bestiaux et d'excellents pâturages. Les fromages de Goya sont renommés parmi les consommateurs argentins. La ville de *Goya*, située à 1.070 kilomètres au nord de Buenos-Ayres, a une population de 4.000 âmes environ. Les vapeurs de la ligne du Paraguay y touchent trois fois par semaine. On y trouve une succursale de la Banque nationale; un important bureau de douanes fonctionne dans son port.

Un chemin de fer doit partir de Goya pour se raccorder, à San Roque, avec la ligne de Monte Caseros à Corrientes.

Le département est arrosé par les rivières *Santa Lucia*, *Corrientes*, *Mini*, *Batel*, *Batelito*, et par les ruisseaux *Tala*, *Colorado*, *Carrizal*, *Sauce*, et plusieurs autres. On y trouve aussi un très grand nombre de lagunes.

Département Esquina, — au sud du précédent, sur le Guayquiraro, touchant de ce côté à la province d'Entre

Rios; 3.500 kilomètres carrés de superficie et environ 6.500 habitants.

La ville de *Esquina* (2.000 habitants environ) est située sur le *rio Corrientes*, au point où cette rivière se jette dans le Parana, à environ 437 kilomètres au sud de la ville de Corrientes. Il s'y fait un important trafic de poteaux pour clôtures et de charbon de bois. La ville possède un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale.

Le département est arrosé par les rivières *Corrientes* et *Guayquiraró*, et par les ruisseaux *Barrancas*, *San Antonio*, *Sarandí*, *Malvinas* et autres. Les lagunes sont nombreuses.

Il y a des écoles à *Esquina*, *Derqui* et *Malvinas*

DÉPARTEMENTS SITUÉS SUR LE HAUT PARANA

Département San Cosme, — à l'est de Lomas, entre le Parana au nord, et le Riachuelo et les marécages de Maloya au sud. Étendue : 900 kilomètres carrés ; population, environ 5.500 habitants. Les bois et les lagunes abondent dans ce département. C'est sur son territoire que se trouve le *paso de la Patria* (passage ou gué de la Patrie) célèbre depuis la guerre du Paraguay ; il est situé sur la rive gauche du Parana, à 8 kilomètres de son confluent avec le Paraguay. *San Cosme*, à 40 kilomètres est-nord-est de Corrientes, a été fondé en 1760 et compte aujourd'hui 1.500 habitants. L'ancienne mission de *Santa Ana* est à 18 kilomètres de San Cosme, sur la route qui conduit à Corrientes.

Le département est arrosé par le *Riachuelo*, le ruisseau *San Juan* et d'autres cours d'eau non dénommés, sans compter de nombreuses lagunes.

Il y a des écoles à *San Cosme*, *Santa Ana*, *Arroyo Pelón*, *Ensenadita* et *Paso de la Patria*.

Département Itatí — à l'est du précédent, entre le

Parana au nord, et les marécages de Maloya au sud. Il a 1.800 kilomètres carrés de superficie, et environ 4.000 habitants.

La ville de *Itati* (1.500 habitants), située sur le Parana, est en communication avec Corrientes par un vapeur qui fait escale dans son port deux fois par semaine. Sa fondation remonte à l'année 1615. Il existe des centres de population à *San Isidro Mayor*, *Palmira*, *La Cruz*, *Irubucua*, *San José* et *Santa Isabel*.

Le département est arrosé par le *Riachuelo* et le ruisseau *Santa Isabel*.

Département Caacati, — à la fois à l'est et au sud du précédent, avec les grands marécages de Maloya à l'ouest, et le commencement des marécages de Ibera à l'est. Ce département, qui contient un grand nombre de bois et lagunes, est, de toute la province, celui où l'agriculture a pris le plus de développement. Il produit du maïs, du manioc, du tabac et de la canne à sucre. *Caacati*, à 40 kilomètres environ au sud du Parana et à 150 kilomètres est-sud-est de Corrientes, compte près de 3.500 habitants.

Le département est arrosé par le ruisseau *San Lorenzo*. Voici les noms des principales lagunes : *Grande*, *Rincon*, *Totora*, *Esquivel*, *Maidana-Cué*, *Figueredo*, *Cordal*, *Fernandez*, *Marzan-Cué*, *Galvan-Cué*, etc.

Les marécages *Santa Lucia*, *San Lorenzo* et *Maloya* couvrent une partie du département.

Département San Miguel, — à l'est du précédent. Il renferme une partie des grands marécages de Ibera. Son étendue est de 3.500 kilomètres carrés, et sa population de 4.500 habitants environ.

San Miguel (800 habitants), à 30 kilomètres au sud-sud-est de Caacati, a été fondé par les jésuites en 1667. *Loreto*, à 20 kilomètres au nord-est de San Miguel, est un petit centre de population.

Le département est arrosé par les rivières *Santa Lucia*, *Carambola*, *Ayucu*, et par les ruisseaux *Tuyucu*, *Joaquin*, *Tamaralito*, *Cirelo-Cue* et plusieurs autres.

Département Ituzaingo. — situé à l'est du précédent, et limitrophe du gouvernement des Missions, il renferme une partie des marécages de Ibera. Son étendue est de 3.200 kilomètres carrés, et sa population, de 6.500 habitants environ.

La ville de *Ituzaingo*, sur les bords du Parana, à 250 kilomètres de Corrientes, fait un trafic assez important avec le Paraguay. La grande île de *Apipé* se trouve en face de *Ituzaingo*, au milieu du Parana. *Santa Tecla* est un petit centre de population situé sur le Parana à 35 kilomètres à l'est d'*Ituzaingo*.

Le département est arrosé par le *Riachuelo*, le *Carambola*, l'*Aguapey*, les ruisseaux *Plumero*, *Colorado*, *Ibira*, *Itambé*, et plusieurs autres.

DÉPARTEMENTS SITUÉS SUR L'URUGUAY

Département Santo Tomé, — limitrophe du gouvernement des Missions. Il comprend une grande partie des anciennes missions des jésuites. On y récolte une grande quantité d'herbe *maté*. Son étendue est de 8.000 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 12.000 âmes.

La ville de *Santo Tomé*, située sur l'Uruguay, à 258 kilomètres au nord de Monte Caseros et presque en face la ville brésilienne de *San Borja*, compte environ 2.000 habitants. On y trouve un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale. Les vapeurs de Monte Caseros y touchent une fois par semaine. *Santo Tomé* sera l'une des stations du chemin de fer que l'on construit de Monte Caseros à Posadas.

Le département est arrosé par les rivières *Ciriaco*, *Aguapey*, *Tirocay* et les ruisseaux *Periquillos*, *Bay*, *Igoaza*,

Ingo, Luna, Cuay-Chico, Tacuary, Sequeira, Jesus, Pariopa, Aguy, San Alonso et plusieurs autres. Le grand marécage de Ibera occupe une partie de ce département.

Département Alvear, — au sud du précédent. Superficie, 2.700 kilomètres carrés; population, 4.500 habitants. La petite ville d'*Alvear* (1.000 habitants) est située sur l'Uruguay, à 176 kilomètres au nord de Monte Caseros, presque en face la ville brésilienne de *Itaqui*; elle est pourvue d'un bureau de douanes. Alvear sera l'une des stations du chemin de fer que l'on construit en ce moment, de Monte Caseros à Posadas.

Le département est arrosé par le *rio Aguapey* et plusieurs ruisseaux.

Département La Cruz, — au sud du précédent. 4.000 kilomètres carrés de superficie, et environ 4.000 habitants.

La ville de *La Cruz* (2.000 habitants) est située sur le fleuve Uruguay, au sud du confluent du *rio Aguapey*, à 166 kilomètres au nord de Monte Caseros, et elle est pourvue d'un bureau de douanes. La Cruz était anciennement une mission des jésuites. Le village *San Martin* (ou *Yapeyu*), sur l'Uruguay, est le pays natal du héros de l'indépendance, le général San Martin; il se trouve à 38 kilomètres au sud de La Cruz. La Cruz fait commerce de bois et de maté, et les vapeurs de Monte Caseros y touchent une fois par semaine.

San Martin et La Cruz sont deux futures stations du chemin de fer en construction de Monte Caseros à Posadas.

Le département est arrosé par les rivières *Miriñay* et *Aguapey*, et par les ruisseaux *Estingana, Guaribari, Pirayu, Sarandi* et *Cazuela*.

Département Paso de los Libres, — au sud du précédent. Il a 3.800 kilomètres carrés de superficie, et près de 10.000 habitants. La ville de *Paso de los Libres* qu'on appelle aussi *Restauracion*, est située sur l'Uruguay, à 80 kilomètres au nord de Monte Caseros, en face de la ville

brésilienne de *Uruguayana*. On y fait, avec le Brésil et les Missions, un commerce considérable de bois, maté, bétail, oranges, etc. La population de Paso de los Libres est de 2.500 habitants environ. Il y a, dans la ville, un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale.

A 20 kilomètres au sud de Paso de los Libres, se trouvent les restes de *Santa Ana*, ancienne mission des jésuites, où résida le célèbre botaniste français Aimé Bonpland, compagnon de voyage du savant Humboldt. Il y passa les vingt dernières années de sa vie et y mourut en 1857. Les vapeurs de Monte Caseros touchent une fois par semaine à Paso de los Libres. Cette ville sera l'une des stations du chemin de fer en construction de Monte Caseros à Posadas.

Les principaux cours d'eau du département sont : le *rio Miriñay*, le *rio San Joaquín* et les ruisseaux *Churicua*, *Naranjito*, *San Antonio*, *Animas*, *Yatay*, *Maidana*, *Sauce*, *Tabicua*, *Curupi*, *Ayui*, *Carambacué*, *Carapicay*, etc.

Département Monte Caseros, — au sud du précédent et limitrophe de la province d'Entre Rios. Il compte 3.500 kilomètres carrés de superficie et près de 6.000 habitants.

La ville de Monte Caseros, port sur l'Uruguay en face *Santa Rosa*, ville de la république de l'Uruguay, est peuplée d'environ 2.500 habitants. Elle possède un bureau de douanes et une agence de la Banque nationale. C'est une des stations principales du chemin de fer *argentino del Este* qui va jusqu'à *Ceibo*, à 6 kilomètres au nord de Monte Caseros.

Voici les noms des principales rivières et cours d'eau du département : *Miriñay*, *Aguara*, *Mamanga*, *Ceibo*, *Totora*, *Ibicuy*, *Timboy*, *Curuzu-Cuatia*, *Mocoreta*, *Zapatero*, *Naranjito*, *Juncal*, *Barrientos*, etc.

Il existe des écoles à Monte Caseros, Zambu et Naranjito.

DÉPARTEMENTS DU CENTRE

Département San Luis, — au sud des départements San Cosme et Itati. Il renferme la plus grande partie des vastes marécages de Maloya et s'étend sur une superficie de 2.800 kilomètres carrés. Sa population s'élève à près de 9.000 âmes. La petite ville de *San Luis del Palmar* (1.000 habitants), est située à 33 kilomètres à l'est de Corrientes.

Le département est arrosé par le *Riachuelo*, le *Riachuelito*, et les ruisseaux *Empedrado*, *Piquiriri*, *Pehuajo*, *Sombrero*, *Garabata* et plusieurs autres encore.

Département Mburucuya, — au sud du précédent et de celui de Caacati. 4.500 kilomètres carrés de superficie, et 5.500 habitants. Le village de *Mburucuya* (800 habitants) est à 90 kilomètres au sud-est de Corrientes.

On trouve en abondance, dans ce département, le palmier *caranday* dont l'écorce est employée comme couverture pour la toiture des maisons de Corrientes.

Les principaux cours d'eau sont : le *San Lorenzo*, le *Santa Lucia* et le *Pocilos*.

On compte environ 120 lagunes dans ce département.

Département Concepcion, — au sud du précédent et de ceux de Caacati et San Miguel. Il renferme une grande partie des marécages de Ibera. Son étendue est de 3.500 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 5.000 âmes.

Les marécages de Ibera, que les géographes désignent souvent sous le nom de *grande lagune de Ibera*, sont des terrains bas, couverts d'eau tantôt courante, tantôt stagnante, suivant les endroits, et dont la surface, à part de rares exceptions, est encombrée d'un réseau puissant et profond de

plantes aquatiques vulgairement nommées *embalzado*. Leur étendue totale est de 5.000 kilomètres carrés environ.

Le village de *Concepcion* est situé à 160 kilomètres au sud-est de *Corrientes*: sa population est de 500 habitants. En langue guarani, il s'appelle *Yaguarete Cora*, nom qui rappelle la grande quantité de tigres que l'on rencontre dans ces parages.

Les principaux ruisseaux et rivières de ce département sont : le *Batel*, le *Santa Lucia*, le *Corrientes*, le *Santa Maria*, le *Carambola*, le *Bermejo* et plusieurs autres encore.

On trouve en outre un grand nombre de lagunes et de marécages.

Département San Roque, — au sud du département *Concepcion*, entre les rivières *Santa Lucia* et *Corrientes*. Superficie : 2.600 kilomètres carrés. Population environ : 7.500 habitants.

La ville de *San Roque* (1.500 habitants) est située sur la rive droite du rio *Santa Lucia*, à 150 kilomètres au sud-sud-est de *Corrientes*, sur le trajet du chemin de fer de *Monte Caseros* à *Corrientes*.

Les cours d'eau qui arrosent ce département sont les rivières *Corrientes*, *Santa Lucia*, les ruisseaux *Batel*, *Avalos*, *Gonzalez*, *Ponce*, *Cano*, *Caceres*, *Salinas*, *Pelon*, *Tunas*, *Curuzu* et autres. Les lagunes sont très nombreuses.

Département Mercedes, — au sud du département de *Concepcion*, tout à fait au centre de la province. Il renferme une grande partie de la forêt *Payubre* et une portion des marécages de *Ibera*. Son étendue est de 7.200 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 14.500 habitants. La ville de *Mercedes* (3.000 habitants) possède une agence de la Banque nationale. Elle est située à 225 kilomètres au sud-est de *Corrientes* et à 180 kilomètres au nord-ouest de *Monte Caseros*, sur le trajet du chemin de fer qui reliera ces deux villes.

Le département est arrosé par les rivières *Corrientes*, *Mirĩñay*, et par une infinité de ruisseaux.

Il existe des écoles à *Mercedes*, à *Ita-Pucu*, et dans quelques districts ruraux.

Département Curuzu-Cuatia, — au sud du précédent et limitrophe de la province d'Entre Rios. Il mesure 7.900 kilomètres carrés de superficie, et compte 15.000 habitants. Troupeaux et bons pâturages s'y trouvent en abondance. La forêt Payubre (continuation de la forêt de Montiel, d'Entre Rios) couvre une grande étendue dans ce département qui, par contre, est exempt de marécages.

La ville de *Curuzu-Cuatia* (c'est-à-dire « croix peinte ») a une population de 2.000 âmes ; elle est située à 85 kilomètres de Monte Caseros et à 95 kilomètres de Mercedes. On y trouve une agence de la Banque nationale. Curuzu-Cuatia sera l'une des stations du chemin de fer de Monte Caseros à Corrientes.

Il existe des écoles à *Curuzu-Cuatia*, *Payo-Largo*, *San Pedro* et *Baca-Cua*.

Le département est arrosé par le *rio Corrientes*, les ruisseaux *Villanueva*, *Totoras*, *Aguay*, *Aguaycito*, *Yatay*, *Ibicuy*, *Mocoreta*, *Aguara*, *Tunas*, *Ibera*, *Carpincho*, *Chañar*, *Sarandi* et beaucoup d'autres.

Département Sauce, — situé au sud de celui de Esquina, et limitrophe de la province d'Entre Rios. 2.700 kilomètres carrés de superficie et environ 5.000 habitants. *Sauce*, le chef-lieu du département, est situé sur le ruisseau du même nom à 15 kilomètres de la limite d'Entre Rios et à 70 kilomètres est-sud-est de Esquina.

Voici les noms des principaux cours d'eau qui arrosent ce département: *Guayquiraro*, *Barrancas*, *Sauce*, *Seco*, *Tigre*, *Animas*, *Espinillo*, *Saucesito*, *Horqueta*, *Aguara*, *Tunas*, *Curuzu*. Il y a encore un grand nombre de ruisseaux.

Si l'on évalue la richesse de la province au point de vue

spécial de l'élevage, on obtient les chiffres généraux qui suivent :

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	1.841.455	\$ 18.805.370
» chevaline.....	268.699	2.172.504
» ovine.....	611.085	1.154.405
Anes et mulets.....	13.496	82.820
Chèvres.....	16.603	17.413
Porcs.....	10.021	61.176
Autruches.....	10.077	51.730
Total.....		\$ 22.345.418

D'après le recensement agricole fait à la fin de 1888, les terres cultivées comprenaient 46.631 hectares, suivant les détails ci-après :

Hectares.		Hectares.	
Maïs.....	26.795	Haricots.....	487
Manioc.....	4.081	Blé.....	250
Canne à sucre.....	2.018	Vigne.....	209
Luzerne.....	1.585	Avoine.....	127
Pommes de terre.....	1.376	Fèves.....	90
Tabac.....	1.160	Cultures diverses.....	8.453

La province possède de véritables richesses dans ses forêts où croissent le laurier, le lapacho, le caroubier, le viraro, l'urunday, le quebracho, le mandubay et le timbo, sans compter quatre sortes de palmiers qui sont le caranday, le pindo, le yatay et le bocoya.

Comme chemins de fer, il n'existe encore que 70 kilomètres de ligne, appartenant au chemin de fer *argentino del Este*. Mais deux autres lignes sont en construction : l'une partira de Monte Caseros, passera par Curuzu-Cuatia, Mercedes, San Roque, Saladas, Empedrado, et aboutira à Corrientes ; l'autre partira de Monte Caseros pour aller jusqu'à Posadas, en passant par Paso de los Libres, San Martin, La Cruz, Alvear, Santo Tome, Santa Maria et Santo Tomas.

Une ligne de tramways ruraux doit en outre relier la capitale aux départements de San Cosme et de San Luis.

Les lignes de messageries qui fonctionnent dans la province sont les suivantes :

L'une de Goya à Paso de los Libres, en passant par Mercedes ; une autre de Bella Vista à Mercedes, en passant par San Roque ; une troisième qui conduit de Esquina à Curuzu-Cuatia et passe par Sauce ; une ligne partant de Monte-Caseiros pour aller à Mercedes, en passant par Curuzu-Cuatia ; enfin une ligne allant de Ituzaingo à Posadas, et une autre de Posadas à Santo Tomé.

Les télégraphes de la province appartiennent tous à la nation et embrassent 1.332 kilomètres de lignes pour 2.265 kilomètres de longueur de fils.

Le nombre des écoles primaires publiques est de 181 ; elles sont fréquentées par 5.230 élèves.

Pour l'enseignement secondaire, la ville de Corrientes, capitale de la province, possède un collège national et une école normale de professeurs femmes.

Il existe des bibliothèques publiques à Corrientes, Curuzu-Cuatia, Bella Vista, Mercedes, Esquina et à Paso de los Libres.

On publie dans la province entière dix-huit journaux et revues périodiques.

PROVINCE DE CORDOBA

Cette province est située au cœur même de la République. Ses limites sont : au nord, la province de Santiago ; à l'est, celle de Santa-Fé ; au sud celle de Buenos-Ayres et le gouvernement de la Pampa ; à l'ouest, les provinces de San Luis, de la Rioja et de Catamarca.

La limite, du côté de Santa-Fé, a déjà été décrite dans le chapitre qui traite de cette province.

Du côté de la province de Santiago del Estero, la ligne de démarcation est d'abord formée par le *rio Saladillo* jusqu'au *Corral del Rey*; de là elle suit le ruisseau de *Ancasmayo* et le *Palo Seco* jusqu'à la moitié de la saline, au nord de la station de *Totoralejos*.

La ligne médiane des *Salinas Grandes* (grandes salines) sert de limite avec la province de Catamarca et partie de celle de la Rioja. Cette limite continue depuis l'extrémité desdites salines près de *Pama* jusqu'à *El Cadillo*.

La limite sud est déterminée par le parallèle du 35° degré de latitude.

Quant à la limite du côté de la province de San Luis, elle a été établie comme suit, par une sentence arbitrale du général Roca, en date du 26 novembre 1883 :

« Au nord, le ruisseau de *Piedra Blanca*, tout entier
 « jusqu'au *rio Conlara* ou de *la Cruz*; puis cette même
 « rivière jusqu'au confluent du rio de *San Pedro* ou de *los*
 « *Ŝauces*, et de là une ligne dirigée vers le couchant jusqu'au
 « point de rencontre de la ligne nord-sud qui sépare la pro-
 « vince de celle de la Rioja.

« A l'est, la grande chaîne de *Cordoba* en suivant la ligne
 « du partage des eaux, depuis la naissance du ruisseau de
 « *Piedra Blanca*, jusqu'au point où commence le ruisseau de
 « *la Punilla*; on suivra le cours de ce ruisseau jusqu'à
 « *Punta del Agua* où il prend fin; à partir de cet endroit,
 « on tirera une ligne qui traverse le *rio Quinto* en un point
 « situé à sept (7) minutes à l'ouest du méridien du soixante-
 « cinquième degré (65°) ouest de Greenwich et cette ligne
 « sera prolongée de là dans la direction sud jusqu'au paral-
 « lèle du trente-cinquième degré (35°) de latitude. »

La province a une étendue superficielle de 174.768 kilomètres carrés. Ce chiffre est le résultat d'une mesure planimétrique que j'ai effectuée sur la carte dressée par le département

AMODERON

AMODERON



AMODERON

topographique de la province, avec ses propres données jointes à celles du D^r Brackebush.

La population, à la fin de l'année 1889, peut être évaluée à 427.600 habitants.

L'aspect général de la province est celui d'une plaine légèrement inclinée de l'ouest à l'est, avec un massif montagneux s'élevant dans sa partie occidentale.

Dans ces montagnes, se trouvent des plateaux de 2.000 mètres d'élévation qui ne peuvent, il est vrai, être utilisés pour l'agriculture, mais qui servent de pâturages pour les bestiaux. Les vallées que renferment les trois cordons de ce massif, bien arrosées par une quantité de petits ruisseaux, sont couvertes d'une florissante végétation et se prêtent à toutes les cultures de la zone tempérée.

Le premier de ces cordons montagneux, celui qui est à l'est, prend le nom de *sierra del Campo*; sa hauteur moyenne ne dépasse pas mille mètres et diminue graduellement vers le sud, jusqu'àuprès de l'endroit appelé *Tegua* où la montagne disparaît complètement. Le versant oriental de ce cordon est moins escarpé que le versant occidental. La même remarque est applicable aux deux autres cordons. La *sierra del Campo* est coupée, près de *San Roque*, par le *rio Primero*, puis par le *rio Segundo* près de *Anisacate*, et par le *rio Tercero*, dans le voisinage de *Salto*. La chaîne se trouve ainsi divisée en quatre tronçons qui portent des noms spéciaux : la section australe qui est la plus courte prend celui de *sierra de los Condores* et la section comprise entre le *rio Tercero* et le *rio Segundo* est appelée *sierra Chica*.

Le cordon central qu'on nomme *sierra de Achala* est beaucoup plus large, plus long et plus élevé que le précédent; sa hauteur moyenne atteint 2.000 mètres. Cette chaîne se termine au nord dans la *Salina Grande* (grande saline), près de *Cruz del Eje*, et elle s'étend au sud jusqu'au village de

Achiras où elle s'enfonce dans le sol de la Pampa. Ses sommets les plus élevés sont le *Champaqui* et le *Gigante de Achala*.

Le troisième cordon, appelé la *Serrezuela*, est moins large et moins long que la sierra de Achala. Il arrive au nord jusqu'à la *Salina Grande*, tandis qu'au sud, il ne dépasse pas le 32° degré de latitude. Quelques sommets y atteignent 4.600 mètres de hauteur. La *Serrezuela* a pour prolongement, sauf quelques solutions de continuité, la *sierra de San Luis*, tandis que, de la sierra del Campo, se détachent, vers le nord, les chaînes peu élevées de *Ambargasta* et de *Sumampa* qui pénètrent dans la province de Santiago.

La province comprend, dans une grande partie de son étendue, des terres excellentes pour l'élevage et pour l'agriculture, mais, malheureusement, elles ont beaucoup à souffrir du manque d'eau. Le climat est sec et les cours d'eau naturels sont peu nombreux. Partout où l'eau peut être utilisée, les rendements de la terre sont les plus abondants que l'on connaisse.

Les principales rivières de la province sont celles que l'on désigne par leur numérotation de 1 à 5 (primero, segundo, tercero, cuarto et quinto).

Le *rio Primero* a ses sources dans le département Punilla, il passe par la ville de *Cordoba*, par *Remedios* et *Santa Rosa*, et, après un trajet de 180 kilomètres, d'abord dans la direction sud-est, puis dans celle de l'est, et enfin dans celle du nord-est, il vient se perdre dans les marécages de *Mar Chiquita*.

Le *rio Segundo* est formé par un faisceau de grands et petits ruisseaux venus des départements Punilla, Anejos sud et Calamuchita; il passe par *San Antonio*, *Cosme*, *rio Segundo* (station du chemin de fer central argentin), *San José*, *Rosario*, *Arroyito* et *Concepcion del Tio*; et, après un trajet de 200 kilomètres dont la direction est parallèle à celle du

rio Primero, il se perd également dans les marécages de *Mar Chiquita*.

Le *rio Tercero* prend naissance dans le département de Calamuchita, il passe entre *Villa Maria* et *Villa Nueva*, vient baigner la ville de *Bell-vill* (anciennement *Fraile Muerto*), et, dans le voisinage de *Cruz Alta*, il pénètre dans la province de Santa-Fé, sous le nom de *rio Carcaraña* pour aller se jeter dans le *rio Coronda* (bras du Parana) près de *Puerto Gomez*. C'est la rivière la plus importante de la province.

Le *rio Cuarto* prend sa source dans le département de Calamuchita, il passe par la ville de *rio Cuarto*, par *Reduccion* et *La Carlota* pour se répandre ensuite dans une série de lagunes et de marécages dont les eaux vont se déverser dans le *rio Tercero* après s'être réunies en un courant unique nommé *Saladillo*, non loin de la ville du même nom.

Le *rio Quinto* se forme dans la *sierra de San Luis*, parcourt près de 120 kilomètres dans la partie nord du département de Rio Cuarto, dans la direction sud-est, et disparaît ensuite dans les sables et dans les marécages connus sous le nom de *Laguna Amarga*.

Quant aux ruisseaux qui ne contribuent pas à la formation de ces cinq rivières, ils ont tous un cours peu étendu et se perdent bientôt dans les sables ou les marécages. Leur lit est d'ailleurs à sec pendant la plus grande partie de l'année.

Les rivières dont nous avons parlé, circonstance caractéristique, ne reçoivent aucun affluent.

En effet, le lit unique une fois formé par la réunion des ruisseaux descendus de la montagne, la rivière entre dans la plaine et aucun affluent ne vient en grossir le cours.

Les bois durs, les plantes industrielles et médicinales abondent dans la province de Cordoba.

Nombreuses sont aussi les richesses minérales.

Le docteur Brackebush les a décrites dans son ouvrage

« *Especies minerales de la Republica Argentina* », mais elles sont encore peu exploitées. Celles qui peuvent former l'objet d'une exploitation industrielle sont les suivantes :

Le graphite, qu'on trouve en feuilles minces parmi le calcaire granulé, près de *Ojo de Agua* (département de Minas), avec du mica et de la serpentine.

L'argent natif, disposé en feuilles sur la blende noire et la galène, dans le département de Minas (mines Argentina, Rara Fortuna, etc.).

La galène argentifère, dans le département de Minas (mines : Buena Ventura, Santiago, Ave Maria, Peregrina, Enriqueta, Rara Fortuna, Vibora, Venecia, Elisa, Garibaldi, Triunfante, Vénus, Asuncion, Ballena, Santa Eufemia, Bella Americana, Constancia, Compañia, San Agustin); dans le département de Pocho (mines : Milagro, Mayo, Sierra de Pino et del Agua Blanca); dans le département *Cruz del Eje* (mines : el Puerto, Niño Dios, Mercedes, San Marcos, etc.); dans le département *San Alberto* (mines : Corazon de Jesus, Purisima, San José, San Pedro Nolasco, San Diego, Consecuente, Fiel Amigo); dans les départements *Punilla*, *Calamuchita*, etc.

De l'argent corné, dans le département de Minas (mines : Compañia, Buena Ventura, Eufemia, San Agustin, Bella Americana, Santa Cruz, etc.); et dans les mines de *Pocho*.

De l'or natif, en différents points des départements *Cruz del Eje* et *Punilla*, principalement près de la *Candelaria* (filons de quartz avec pirites de fer et fer gris); et dans les environs de *Rio Blanco* (département de Rio Cuarto), dans les mêmes conditions.

Du cuivre rouge. On en trouve des variétés impures dans les mines des départements de Cruz del Eje (dans la mine de Niño Dios, par exemple), dans ceux de Punilla, Calamuchita, etc.

Du sulfure de cuivre, très abondant surtout dans les départements de *Calamuchita* (mines Tio, Tauro, Tacuru, près de

Reartes et du pic de San Lorenzo, etc.), dans ceux de *Atta Gracia*, *Punilla*, *Altantina*, etc.

Le fer rouge et le fer gris abondent, mais ils ne sont pas cependant en quantités suffisantes pour être exploités industriellement; on rencontre des masses considérables de fer magnétique, mais il n'est pas certain qu'on puisse l'utiliser pratiquement.

Du plomb blanc; on en trouve dans les mines des départements *Cruz del Eje*, *Minas* et *Calamuchita*.

Les gisements de chaux abondent près de *La Calera*, *Malagüeno*, *Alta Gracia*, *Soconcho*, *Sierra de los Condores*, *Las Peñas*, *Candelaria*, *Santa Barbara*, *Salsacate*, *Cañada de Alvarez*, *San Francisco*, *Intiguasi*, *Achiras*, *Ojo de Agua*, *Altantina*, etc.

Du kaolin (terre à porcelaine); on en trouve dans le voisinage de *Piedras Grandes* (département *Punilla*), mais le gisement n'est pas assez important pour garantir une exploitation lucrative.

Le sel commun (chlorure de sodium) existe en abondance dans la *Salina Grande*, entre les provinces de *Cordoba*, de *Catamarca* et de *La Rioja*.

Au point de vue administratif, la province est divisée en 25 départements. Nous les passerons successivement en revue.

Département de la Capitale, — encaissé dans les départements *Anejos nord* et *Anejos sud*. Son étendue superficielle est de 785 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 75,000 âmes.

La ville de *Cordoba*, située sur la rive droite du rio *Primero*, est la capitale de la province et le siège d'un évêché. Elle a été fondée en 1573 par don *Jéronimo Luis de Cabrera*, à l'endroit nommé *Quisquizacate* par les Indiens qui l'occupaient alors. Le recensement des 29 et 20 octobre 1887 donne

les chiffres suivants pour la population de tout le territoire municipal de Cordoba :

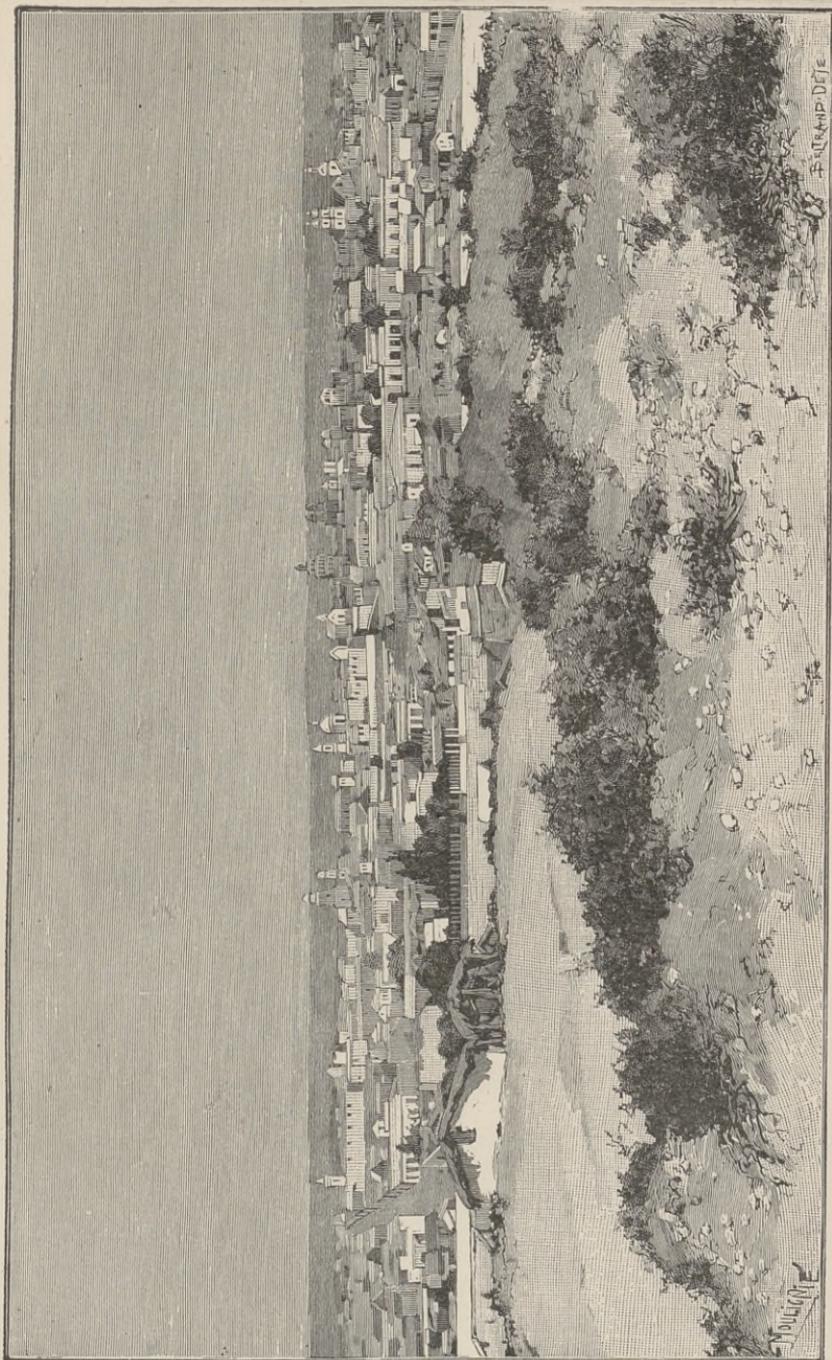
Pour les six premières sections qui constituent la ville proprement dite	35.771 hab.
Villas.....	4.195 —
Pueblo Nuevo et Abrojal	5.898 —
General Paz	3.387 —
San Vicente	3.105 —
Hauteurs du sud	4.103 —
Faubourgs	9.788 —
Total	66.247 hab.

Le chemin de fer central argentin dessert Cordoba depuis 1869, et en octobre 1872, on a inauguré les travaux du chemin de fer *national central nord* de Tucuman à Cordoba.

La première exposition nationale argentine a été ouverte dans cette ville le 15 octobre 1871.

Cordoba possède une très ancienne université, un collège national, deux écoles normales, une académie nationale des sciences, un observatoire astronomique inauguré le 24 octobre 1871, un institut météorologique national, 17 journaux et revues, un hôpital avec clinique, un asile d'orphelins, une maison de correction pour femmes, un théâtre, une magnifique promenade avec lac, celle de Sobremonte que le vice-roi de ce nom fit construire en 1806, trois entreprises de tramways qui relient à la capitale les villes de San Vicente et de General Paz, des téléphones, du gaz d'éclairage, des eaux courantes, des rues empierrées, la Banque de la Province, une succursale de la Banque nationale, cinq imprimeries et un grand nombre de maisons de commerce de tous genres.

On y trouve aussi une administration du registre de l'état civil, des cercles, et diverses sociétés de divertissement et de secours mutuels. Presque toutes les nations y envoient des consuls, vice-consuls ou agents consulaires.



VUE DE CORDOBA A VOL D'OISEAU

Sur la rive opposée du rio Primero, juste en face de la capitale, se trouve la ville de *General Paz* avec laquelle elle communique par un pont et des tramways, et la ville de *Alta Cordoba* qui est en formation.

Les « travaux d'irrigation des hauteurs de Cordoba », dus à l'initiative du D^r Miguel Juarez Celman, comprennent le bassin de San Roque, formé par une muraille de 51 mètres de hauteur (37 mètres à partir du niveau des eaux) ; cette muraille a 51 mètres d'épaisseur à la base, 29 au niveau des eaux, et 5 mètres dans sa partie la plus élevée ; elle s'étend sur une longueur de 30 mètres à la base et de 135 mètres à l'extrémité supérieure. Elle retient 260 millions de mètres cubes d'eau dans la vallée de *San Roque* qui se trouve ainsi convertie en un véritable lac. Le bassin est construit dans la partie la plus étroite de la vallée de *San Roque*, non loin du confluent de la rivière du même nom et de celle de *Cosquin* dont la réunion forme le rio Primero.

Les eaux qui s'échappent des vannes de ce bassin suivent le lit du rio Primero jusqu'au bassin de distribution de *Mal Paso*, à peu de distance de *La Calera*. De ce bassin qui mesure 230 mètres de longueur sur 10 de hauteur, partent les canaux principaux qui distribuent les eaux aux hauteurs du nord et du sud.

Le canal principal du nord a 25 kilomètres d'extension, avec onze aqueducs, et vingt canaux secondaires. Le canal principal du sud a 37 kilomètres et demi d'extension, avec vingt aqueducs. Les canaux secondaires qui se détachent de ces deux canaux principaux ont une longueur totale de 89 kilomètres. La surface susceptible de profiter de ces eaux est de 48.000 hectares à raison de 12 irrigations par an. Ces travaux ont coûté 3.800.000 piastres.

Avant leur exécution les terrains situés sur les hauteurs de Cordoba (altos de Cordoba) étaient, faute d'eau, complètement stériles.

Nous continuerons l'énumération des départements du nord au sud et de l'ouest à l'est :

Département Sobremonte, — limitrophe des provinces de Santiago et de Catamarca. Il compte 8.145 kilomètres carrés de superficie, 10.000 habitants, et se divise en cinq districts ou *pedanias*, savoir : Villa San Francisco, Aguada del Monte, Chunaguasi, Caminiaga et Cerrillos. Il comprend les villes et villages de *Chañar*, *San Francisco*, *Caminiaga*, *Churqui* et *Totoralejos*; cette dernière, située dans le voisinage des salines, est une station du chemin de fer *central norte*.

Chañar est le chef-lieu du département et le siège des autorités politiques. Il existe des écoles à *Chañar* et à *Caminiaga*.

Département Rio Seco, — limitrophe des provinces de Santiago et de Santa-Fé. Sa superficie est de 25.275 kilomètres carrés, et sa population s'élève à près de 8.000 âmes. Il est divisé en quatre *pedanias* ou districts, savoir : Villa de Maria, Estancias, Higuierillas et Candelaria. Le chef-lieu du département est la ville de *Rio Seco* (1.500 habitants). Le *rio Dulce*, qui prend en cet endroit le nom de *Salado*, disparaît dans les marécages et lagunes *de los Porongos*. Il existe des écoles à *Rio Seco*, *Rayo Cortado*, *Estancias* et *Candelaria*.

Département de Ischilin, — au sud de Sobremonte, et limitrophe des provinces de la Rioja et de Catamarca. 2.950 kilomètres carrés de superficie et environ 20.000 âmes. Il est divisé en cinq *pedanias*, savoir : Parroquia, Hoyos, Quilino, Manzanas et Copacabana. Les principaux centres de population sont : *Quilino*, station du chemin de fer *central norte*; *Ischilin*, *Sinsacate*, dans le voisinage du même chemin de fer.

Les salines de Quilino fournissent annuellement près de 8.000 *fanegas* de sel. Ce département est arrosé par les rivières *Pinto* et *de los Talas*. Il existe des écoles à *Quilino* et à *Parroquia*.



PROMENADE DE SOBREMONTÉ A CORDOBA.



Département Tulumba, — à l'est de celui de Ischilin et au sud de ceux de Sobremonte et de Rio Seco. Il mesure 5.439 kilomètres de superficie et compte environ 11.100 habitants. Il est divisé en cinq *pedanias* ou districts, savoir : Parroquia, Intiguasi, San José, San Pedro, et Mercedes. Les principaux centres de population sont : *Tulumba*, *Intiguasi*, *Dormida* et *Dean Funes*; ce dernier est une station du chemin de fer *central norte*. A l'extrémité Est de ce département, se trouve la grande lagune de *Mar Chiquita*, entourée de vastes marécages.

De *Dean Funes*, part un chemin de fer, actuellement en construction, qui passe par *Cruz del Eje* et va à *Chilecito*.

Il y a des écoles à *Tulumba*, *Dormida*, *Durazno*, *Churquicañada* et *Dean Funes*.

Département Cruz del Eje, — situé au sud du département de Ischilin et limitrophe de la province de La Rioja, il a 6.792 kilomètres carrés de superficie et compte environ 19.000 habitants. Il se divise en quatre *pedanias* ou districts, savoir : *Cruz del Eje*, *Higueras*, *Pichanas* et *Candelaria*. *Cruz del Eje*, chef-lieu du département, se trouve sur le ruisseau du même nom, à 170 kilomètres au nord-ouest de Cordoba.

Soto, sur la rivière de ce nom, *Candelaria*, *San Marcos*, *Pichana* et *Higuera* sont de petits centres de population.

La vallée de *Cruz del Eje* est arrosée par les ruisseaux *Soto*, *Higuera*, et autres. Le département renferme de grandes richesses minérales. Les mines de plomb et d'argent de *Guayco* sont très connues.

La ville de *Cruz del Eje* sera l'une des stations du chemin de fer de *Dean Funes* à *Chilecito*; une autre ligne partie de *Cordoba* y aboutira, en passant par *San Roque* et *Cosquin*.

Il y a des écoles à *Cruz del Eje*, *Higuera*, *Candelaria*, *San Marcos* et *Soto*.

Département Totoral, — à l'est de celui de Ischilin, et au

sud de celui de Tulumba. Son étendue est de 4.032 kilomètres carrés, et sa population s'élève à près de 15.000 âmes. Il se divise en cinq *pedanias* ou districts, savoir : Villa General Mitre, Sinsacate, Candelaria, Macha et Rio Pinto.

Totoral ou *Villa General Mitre* (1.000 habitants) est à peu de distance du chemin de fer central nord. Les stations *Avellaneda* et *Sarmiento*, du même chemin de fer sont comprises dans ce département. *Rio Pinto* est un petit centre de population. Il y a des écoles à *General Mitre*, *Rio Pinto*, *Simbolar*, *Siton* et à *Santa Catalina*.

Département Rio Primero, — à l'est de celui de Totoral et au sud de celui de Tulumba. Son étendue est de 6.955 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 25.000 habitants. Il est divisé en onze *pedanias* ou districts, savoir : Santa Rosa, Suburbios, Timon Cruz, Yegua Muerta, Villa Monte, Remedios, Quebracho, Tala, Castaños, Esquina, Chalacea. La ville de *Santa Rosa* (3.500 habitants), chef-lieu du département, est située sur le rio Primero, à environ 100 kilomètres est-nord-est de Cordoba. *Remedios*, *Villamonte* et *Chalacea* sont des centres de population compris dans ce département, qui est desservi par le chemin de fer à voie étroite qui va de Santa-Fé à Cordoba.

Il y a des écoles à *Remedios*, *Villamonte*, *Media Luna*, *Tinoca*, *Monte del Rosario* et *Higuerilla*.

Santiago Temple, *Rio Primero*, *Piquillin* et *Constitucion* sont des stations du chemin de fer qui relie Santa-Fé à Cordoba.

Département San Justo, — situé à l'est de celui de Rio Primero, au sud de celui de Tulumba, et limitrophe de la province de Santa-Fé; il mesure 17.002 kilomètres carrés de superficie, et sa population est d'environ 15.000 âmes. Il est divisé en six *pedanias* ou districts, savoir : Concepcion, San Francisco, Arroyito, Soconta, Libertad et Juarez Celman. Le chef-lieu, *Concepcion del Tio*, ou simplement

Concepcion, ou plus simplement encore *Tio*, est situé sur le rio Segundo, à 110 kilomètres est-nord-est de la station *Rio Segundo* du chemin de fer central argentin. On compte prolonger de *Las Yervas* (province de Santa-Fé) à *Tio* et à *Santa Rosa*, l'embranchement du chemin de fer central argentin qui doit partir de *Cañada de Gomez*.

San Francisco, *Iturraspe*, *Malbertina*, *San Pedro*, *Milessi*, *Freire*, *Luxardo*, *Monte del Toro* et *Arrufo*, sont des colonies agricoles en voie de formation; elles datent de l'année 1886.

Concepcion, *San Francisco*, *Villa del Transito*, *Arroyito*, *La Francia*, sont des stations du chemin de fer qui relie Santa-Fé à Cordoba.

Il y a des écoles à *Concepcion*, *Arroyito* et à *Villa del Transito*.

Département Minas, — situé au sud de celui de Cruz del Eje, et limitrophe de la province de La Rioja. Son étendue est de 4.032 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 12.000 habitants. Il se divise en quatre *pedanias* ou districts, savoir : *Argentina*, *Guasapampa*, *San Carlos* et *Cienega del Toro*. *San Carlos* est le chef-lieu du département. *Ojo de Agua*, *Cienega del Toro* et *Guasapampa* sont de petits centres de population avec école. Le département est très riche en mines et minerais.

Département Punilla, — à l'est des départements Cruz del Eje et Minas, au sud de celui de Ischilin. Il a 3.978 kilomètres carrés de superficie et environ 17.000 habitants. Il est divisé en cinq *pedanias* ou districts, savoir : *San Antonio*, *Capilla de Dolores*, *San Roque*, *Cosquin* et *Santiago*. *Cosquin*, délicieux pays de villégiature à 40 kilomètres au nord-ouest de Cordoba, est situé sur le ruisseau du même nom qui se jette dans le rio Primero. *San Antonio*, *San Roque*, *Dolores*, *Copacabana*, sont des villages appartenant à ce département. *Rosario*, *Tanti* et *Cruz Grande* sont de

petits centres de population avec école. A San Roque, on a capté les eaux des ruisseaux Cosquin et San Roque pour l'irrigation des hauteurs de Cordoba (*altos de Cordoba*). Par *San Roque* et *Cosquin* passera le chemin de fer qui doit relier Cordoba à Cruz del Eje.

Département Anejos Nord. — Ce département enclavé entre ceux de Punilla à l'ouest, de Ischilin et Totoral au nord, et de Rio Primero à l'est, a 4.651 kilomètres carrés de superficie et environ 12.000 habitants. Il est divisé en cinq *pedanias* ou districts, savoir : Calera del Norte, Rio Ceballos, San Vicente, Cañas (Jesus Maria) et Constitucion. *Jesus Maria*, chef-lieu du département, est desservi par le chemin de fer central nord. A peu de distance au sud de Jesus Maria, se trouve la colonie *Caroya* créée par un décret du gouvernement de la province, le 29 juin 1876. Depuis juillet 1878, elle dépend du gouvernement national. Elle embrasse une étendue de 7.025 hectares et compte 4.241 habitants. *General Paz* est une station du chemin de fer central nord. *Saldan*, à 20 kilomètres au nord-ouest de Cordoba, est situé sur le ruisseau du même nom qui se jette dans le rio Primero. *San Vicente*, *Rio Zeballos*, *Cañas* et *Junquillo* sont de petits centres de population avec école.

Département Pocho, — situé au sud du département de Minas, et limitrophe de la province de la Rioja. Il a 4.515 kilomètres carrés de superficie et environ 7.000 habitants. Il est divisé en trois *pedanias*, savoir : Parroquia, Salsacate et Chancaré. *Pocho*, sur le versant de la chaîne de ce nom, *Salsacate*, *Carmen*, *Ciénega*, *Villa-Viso*, *Chancami* et *Carrizal* sont de petits centres de population avec école. Le département possède d'importantes richesses minérales.

Département Anejos Sud, — entre les départements de Punilla à l'ouest, de Anejos Nord au nord, de Rio Primero et Rio Segundo à l'est. Son étendue est de 3.816 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 45.600 habitants. Il est

divisé en huit *pedanias* ou districts, savoir : Calera, Alta-gracia, Potrero de Garay, Lagunilla, San Antonio, Cosme, San Isidro et Caseros. *Calera*, à 20 kilomètres ouest-nord-ouest de Cordoba, est une délicieuse résidence d'été, avec hôtel et bains sur le rio Primero. Son nom lui vient des masses considérables de pierre calcaire (*caleras*) qui se trouvent dans les environs. *Malagueño*, qui possède aussi d'importants dépôts calcaires, est situé à 22 kilomètres ouest-sud-ouest de Cordoba à laquelle le relie un chemin de fer à voie étroite appartenant à la Compagnie qui exploite les chaux. *Alta Gracia*, à 40 kilomètres au sud-ouest de Cordoba, est un lieu de villégiature fort connu. *Anisacate*, à 15 kilomètres de Alta Gracia, est, comme cette dernière, situé sur un cours d'eau tributaire du rio Segundo qu'on a songé à canaliser pour arroser les hauteurs sud de Cordoba. *Lagunilla*, *San Isidro*, *San Antonio*, *Cosme* et *Bajo Grande* sont de petits centres de population avec école.

Département Rio Segundo, — entre les départements de Anejos Sud, de Rio Primero et de San Justo. Il a 3.491 kilomètres carrés de superficie, près de 18.000 habitants, et se divise en 9 *pedanias* ou districts, savoir : Villa del Rosario, Suburbios, Impira, Calchiu, Oratorio de Peralta, Matorrales, San José, Pilar et Arroyo de Alvarez. Le chef-lieu est *Rosario* (2.000 hab.), à 40 kilomètres est-nord-est de la station de Rio Segundo, sur la rive droite de la rivière de ce nom. La compagnie du chemin de fer central argentin a l'intention de construire un embranchement entre Rosario et la station de Rio Segundo. Les stations comprises dans ce département sont *Rio Segundo*, *Laguna Larga* et *Oncativo*. *Pilar*, *Monte*, *San José* et *Santa Teresa* sont de petits centres pourvus chacun d'une chapelle et d'une école.

Département San Alberto. — Situé au sud de celui de Pocho, et limitrophe de la province de la Rioja, il a 3.491 kilomètres carrés de superficie, près de 16.000 habitants et se divise

en 7 *pedanias* ou districts, savoir : San Pedro, Nono, Villa del Transito, Ambul, Panaolma, Toscas et Carmen. Le chef-lieu est *San Pedro* (1.800 hab.), avec succursale de la Banque de la province. Dans la ville de *Transito* existe un collège appartenant à la congrégation des esclaves du cœur de Jésus. *Ambul, Nono, Panaolma, Ciènega, Toscas, Sauce, Arriba, Cocha* et *Piedra Blanca* sont de petits centres de population avec école.

Département San Javier. — Situé au sud du précédent, et limitrophe de la province de San Luis, il a 4.411 kilomètres carrés de superficie, 22.000 habitants, et se divise en 5 *pedanias*, savoir : San Javier, La Uyaba, Tala, Villa Dolores et Las Rosas. Le chef-lieu du département est *Dolores* (2.000 hab.), sur la rivière de *los Sauces*, en face San Pedro (département San Alberto). *San Javier, Rosario, La Paz, Jocanto, Las Rosas, Hornillos, Romeros* et *Salto* sont de petits centres de population avec école.

Département Calamuchita. — Situé à l'est du précédent, et limitrophe de la province de San Luis ; il a 5.331 kilomètres carrés de superficie, près de 23.000 habitants, et se divise en 7 *pedanias* ou districts, savoir : Molino, Monsalvo, Reartes, Santa Rosa, Condores, Rio de los Sauces et Cañada de Alvarez. Les autorités départementales résident à *Soconcho*, à 112 kilomètres au sud de Cordoba. Les richesses minérales abondent dans ce département. *Molinos*, sur le *rio de los Espinillos*, tributaire du *rio Segundo*, *Paraiso, Reartes, Santa Rosa, San Agustin, Sauces*, sur les bords du *rio Sauce* tributaire du *rio Tercero*, *Monsalvo, Amboi, Calmayo* et *Cañada de Alvarez* sont de petits centres de population avec école.

Département Tercero Arriba, — à l'est du département de Calamuchita et au sud de ceux de Anejos Sud et de Rio Segundo. Il a 4.952 kilomètres carrés de superficie, environ 7.500 habitants, et se divise en 6 *pedanias* ou districts,

savoir: Capilla de Rodriguez, Pampayasta Sud, Punta del Agua, Zorros, Salto et Pampayasta Norte. *Pampayasta* et *Capilla Rodriguez* sont deux petits pays situés sur les bords du rio Tercero. Il y a des écoles à *Capilla Rodriguez*, *Punta del Agua* et *Pampayasta*.

Département Tercero Abajo, — à l'est du précédent, et au sud de celui de Rio Segundo; il a 5.142 kilomètres carrés de superficie, environ 12.500 habitants, et se divise en 6 *pedanias*, qui sont: Villa Nueva, Villa Maria, Mojarras, Yucat, Algodon et Chazon. *Villa Maria*, station du chemin de fer central argentin, à 142 kilomètres de Rosario de Santa-Fé, est un centre important de population. C'est de là que part le chemin de fer des Andes qui passe par *Rio Cuarto* et *Villa Mercedes* (cette dernière ville appartient à la province de San Luis). *Villanueva* (4.000 hab.), fondée en 1814, sur la rive opposée du rio Tercero, est reliée à *Villa Maria* par un pont de fer et une ligne de tramways. A l'est de Villa Maria, et environ à 5 kilomètres de cette ville, se trouve une colonie fondée en 1876 par la Compagnie des terres du chemin de fer central argentin. Elle occupe une superficie de 4.500 hectares et est divisée en lots de 45 hectares qui, au moment de sa fondation, ont été offerts au prix de 5 fr. 50 l'hectare.

Chañares est une station du chemin de fer central argentin. *Yucat*, sur le rio Tercero, à 20 kilomètres en amont de Villa Maria, est un petit centre de population. *Velez Sarsfield* est une station du chemin de fer des Andes. On a fondé près de là, en 1887, une colonie qui porte le même nom et qui occupe 4.210 hectares. De Villa Maria, part le chemin de fer actuellement en construction, qui passe par *La Carlota* et va jusqu'à *Rufino*.

Il y a des écoles à *Villa Maria*, *Villa Nueva*, *Chañares* et *Velez Sarsfield*.

Département Union, — à l'est du département précédent

et au sud de celui de San Justo; il a 10.700 kilomètres carrés de superficie, et environ 18.000 habitants; il se divise en 6 *pedanias*, savoir : Bell-Ville, Litui, Ascasubi, Loboy, San Martin et Ballesteros.

Le chef-lieu est *Bell-Ville* (anciennement *Fraile-Muerto*), centre important de population sur le rio Tercero. On y compte environ 5.000 habitants. C'est une des stations du chemin de fer central argentin, à 200 kilomètres de Cordoba, et 196 kilomètres de Rosario par cette voie. La Banque de la province y possède une succursale.

Un décret du président Sarmiento, en date de 1870, a remplacé le nom ancien par celui de *Bell-Ville* pour honorer la mémoire de M. Bell, qui le premier s'établit en cet endroit.

Ballesteros est une station du chemin de fer central argentin. Les colonies *Santa Cecilia*, *Adela*, *Marcos Sastre* et *Italiana* font partie de ce département. Il y a des écoles à *Bell-Ville*, *Ballesteros*, *Santa Amelia* et *Santa Cecilia*.

Département Marcos Juarez, — situé à l'ouest du précédent et limitrophe de la province de Santa-Fé; il a 7.273 kilomètres carrés de superficie, près de 11.000 habitants, et est divisé en 5 *pedanias* ou districts, savoir : *Espinillo*, *Colonias*, *Cruz Alta*, *Caldera*, et *Las Tunas*.

Le siège des autorités est *Marcos Juarez* (anciennement *Espinillo*), station du chemin de fer central argentin. *Saladillo*, à 50 kilomètres en aval de *Rio Tercero*, est situé près de l'embouchure du *rio Saladillo* (continuation du *rio Cuarto*). *Cruz Alta* est un petit centre de population, situé près de l'endroit où le rio Tercero entre dans la province de Santa-Fé et prend le nom de *Carcaraña*. Sur les limites de la province, aux confins de celle de Santa-Fé, et sur la rive droite du ruisseau *de las Tortugas*, existe une colonie du même nom fondée en 1880, sur des terrains appartenant à la Société du chemin de fer central argentin; elle occupe une superficie de 6.233 hectares. En dehors de cette colonie,

il en est d'autres de création récente, savoir : *Garibaldi, Los Angeles, Marcos Juarez, Juarez Celman, Olmos, Montes Grandes, Cordoba, Leones, Elisa* et *Tixier*. La station *Soler*, du chemin de fer du Pacifique, est comprise dans ce département.

La loi du 16 novembre 1888, qui a créé ce département, contient les dispositions qui suivent :

Article 1^{er}. — Le territoire qui forme actuellement le département *Union* sera divisé en deux parties par une ligne qui commencera à l'angle sud-est du lot numéro 81, série du département *San Justo*, sur la limite qui sépare ce dernier, au sud, du département *Union*. Cette ligne suivra le côté ouest des lots 98, 11, 8, 9, 3 et 108 de la série *B nord* de ce dernier département et se dirigera vers la partie sud du rio *Tercero* en suivant le côté ouest des lots 5, 19, 29, 39, 49, 91, 92, 15 et 9 de la série *B sud*.

Art. 2. — La partie située à l'ouest de la ligne de démarcation établie par l'article précédent conservera le nom de département *Union* et les autorités départementales résideront dans la ville de *Bell-Ville*.

Art. 3. — La partie située à l'est de la même ligne constituera un nouveau département qui portera le nom de *Marcos Juarez*; il aura, comme chef-lieu et siège des autorités, la ville de *Marcos Juarez* créée par décret du 19 octobre 1887.

Département Rio Cuarto, — situé au sud de ceux de *Calamuchita* et de *Tercero Arriba*, et limitrophe de la province de *San Luis*; il a 14.010 kilomètres carrés de superficie et environ 24.500 habitants. Il se divise en six *pedanias*, savoir : *Ciudad, Tegua y Peñas, San Bartolomé, Achiras, Tres de Febrero* et *La Cautiva*.

Le siège des autorités départementales est la ville de *Rio Cuarto*, sur la rivière du même nom, avec station du chemin de fer des *Andés*, à 130 kilomètres de *Villa Maria* par cette voie, et à 272 kilomètres de *Cordoba*. C'est un centre impor-

tant qui ne compte pas moins de 12.000 habitants. On y trouve une succursale de la Banque nationale et une autre de la Banque de la province, 2 imprimeries, 5 hôtels et auberges, un cercle, deux journaux et de nombreux magasins. A *Las Peñas*, se trouve un établissement d'élevage pour chèvres de race angora. *Sampacho*, *Santa Catalina* et *Chajan* sont des stations du chemin de fer des Andes. *San Bartolomé* et *Achiras* sont de petits noyaux de population. Près de la station de *Sampacho* existe une colonie fondée en 1873 par le gouvernement de la province et devenue dépendance nationale depuis 1875. Elle occupe 17.700 hectares et sa population s'élève à 1.633 habitants. Il y a des écoles à *Rio Cuarto* et à *Santa Catalina*.

Les stations *Mackenna*, *Washington* et *Paunero* sont comprises dans ce département.

Département Juarez Celman, — à l'est du précédent, au sud de *Tercero Arriba* et de *Tercero Abajo*. Il mesure 12.500 kilomètres carrés de superficie, et compte environ 7.500 habitants. Il est divisé en 5 *pedanias* qui sont : *Carlota*, *Reduccion*, *Carnerillo*, *Chucul* et *La Amarga*.

Le siège des autorités est *Villa Carlota*, station du chemin de fer en construction de *Villa Maria* à *Rufino*, à 120 kilomètres en aval de *Rio Cuarto*, sur la même rivière, tout près des colonies *Maipu* et *Chacabuco*.

General Cabrera et *Carnerillo* sont des stations du chemin de fer des Andes, cette dernière à 92 kilomètres de *Villa Maria* et sur les bords du ruisseau du même nom. *Salas*, *Laboulaye*, *Julio Roca* et *La Cautiva* sont des stations du chemin de fer du Pacifique qui traverse le département dans son extrémité sud.

Il y a des écoles à *La Carlota* et à *Reduccion*; ce dernier point se trouve à 48 kilomètres en aval de *Rio Cuarto*, sur la même rivière.

A 20 kilomètres de *La Carlota*, le *rio Cuarto* se résout en

une série de marécages dont les eaux se réunissent plus loin à 50 kilomètres au nord-ouest, dans le le département Union, et forment le *rio Saladillo* qui se jette dans le rio Tercero, près du village de *Saladillo*. Le département est arrosé en outre sur sa limite sud, par le *rio Quinto* qui s'y perd dans des sables et des marécages; ces derniers ont reçu le nom de *Laguna Amarga*.

Département General Roca. — Ce département, situé à l'extrémité sud de la province, a pour limites, au nord le rio Quinto, à l'est la province de Buenos-Ayres, au sud le gouvernement de la Pampa, et à l'ouest la province de San Luis. Il a 44.000 kilomètres carrés de superficie et environ 5.000 habitants. Il est divisé en 5 *pedanias* ou districts, savoir : Sarmiento, El Cuero, Necochea, Jagüeles et Italo. Le siège des autorités départementales est *Sarmiento*, à 38 kilomètres au sud de la station *Washington* du chemin de fer du Pacifique. *Sarmiento* est une colonie fondée en 1885; elle a une étendue de 44.400 hectares. On a accordé la concession d'un chemin de fer qui partira de *Bahía Blanca* et passera par *General Acha*, *Santa Rosa de Toay*, *Sarmiento*, *Mackenna*, *Rio Cuarto*, et ira jusqu'à Cordoba.

La loi du 23 juillet 1888 qui a créé les départements Juarez Celman et General Roca, contient les dispositions suivantes :

Article 1^{er}. — Le territoire actuellement occupé par le département de Rio Cuarto, sera divisé en trois départements comme suit :

1° Le département *Rio Cuarto* dont les limites seront : au nord, les départements Calamuchita et Tercero Abajo; à l'ouest, la province de San Luis; au sud, le rio Quinto; à l'est, la limite orientale de la propriété de Santa Catalina, le bord ouest des lots 5, 10, 49, 73 et 80 de la série A, et du lot 8 de la série E, dans la partie sud du rio Cuarto, et, dans la partie nord, la limite la plus rapprochée du méridien

64° ouest de Greenwich, des propriétés que traverse ce méridien.

2° Le département *Juarez Celman* dont les limites seront : au nord, les départements Tercero Arriba et Tercero Abajo ; à l'est, le département Union ; au sud, le rio Quinto, la lagune *Amarga* et la limite des lots 21, 22, 23, 24, 48 et 49 de la série *E* ; au sud, le département de Rio Cuarto.

3° Le département General Roca, dont les limites seront : au nord, le rio Quinto, la lagune *Amarga* et le département *Juarez Celman* ; à l'est, le méridien 5° ouest de Buenos-Ayres ; au sud, le parallèle 35° de latitude, et à l'ouest, la province de San Luis.

Art. 2. — Les autorités départementales résideront respectivement dans les villes de *Rio Cuarto*, *Carlota* et *Sarmiento*.

La richesse en bétail de la province peut être évaluée d'après les chiffres suivants qui nous sont fournis par le recensement agricole de 1888 :

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	2.110.523	§ 21.105.140
» chevaline.....	403.869	3.231.032
» ovine.....	2.355.030	3.532.545
Anes et mulets.....	47.197	550.785
Chèvres.....	630.264	630.264
Porcs.....	22.253	133.518
		§ 29.183.284

A la fin de la même année, les terres cultivées occupaient une surface de 233.713 hectares dont détail ci-après :

	Hectares.		Hectares.
Maïs.....	78.999	Tabac.....	4.186
Luzerne.....	77.585	Pommes de terre.....	4.178
Blé.....	55.777	Pois chiches.....	523
Avoine.....	7.665	Vigne.....	488
Haricots.....	3.544	Cultures diverses.....	3.916
Patates.....	2.822		

La province produit des quantités importantes de farine, de chaux et ciments, de briques et de tuiles. La production minière consiste principalement en galène argentifère dont le rendement moyen est de trois et demi pour mille, c'est-à-dire 3 kil., 5 d'argent pour mille kilogrammes de minerai.

Il y a, dans la province, 6 chemins de fer en exploitation ; leur étendue totale est de 1.263 kilomètres, distribués comme suit :

Central argentin, de Tortugas à Cordoba.....	283 kil
Central nord, de Cordoba à Totoralejos.....	232 »
Chemin de fer des Andes, de Villa Maria à Chajan.....	230 »
— de Cordoba à Malagueño.....	22 »
Chemin de fer du Pacifique, entre Orellanos et Pedernera.	289 »
— de Santa-Fé, de San Francisco à Cordoba.	207 »

Comme chemins de fer en construction, nous trouvons :

Celui de Villa Maria à Rufino.....	200 kil.
Celui de Dean Funes à Chitecito (partie comprise dans la province).....	150 »
Et la ligne de Venado Tuerto à La Carlota (partie comprise dans la province).....	80 »

Les télégraphes de la nation, de la province et des chemins de fer ont un développement total de 3.000 kilomètres environ.

L'instruction primaire est donnée dans 182 écoles publiques ou privées, fréquentées par 9.000 élèves.

L'Université de Cordoba, fondée le 19 juin 1613 par l'évêque Frai Fernando de Trejo y Sanabria, est, après celle de Lima, la plus ancienne de toute l'Amérique. Elle comprend actuellement trois facultés, savoir : celle de droit et sciences sociales, celle de médecine, et celle des sciences physiques et mathématiques.

Le Collège national compte 165 élèves pour ses six années

d'études. L'école normale d'institutrices a 23 élèves. L'école normale d'instituteurs est de création récente.

L'Académie nationale des sciences, l'Observatoire astronomique et l'Institut météorologique, dont le siège est à Cordoba, dépendent du ministère national de la Justice, des cultes et de l'Instruction Publique.

La presse périodique de la province dispose de 22 organes divers.

PROVINCE DE SAN LUIS

Cette province confine à l'est à celle de Cordoba ; au nord, à celles de Cordoba et de la Rioja ; elle touche à l'ouest aux provinces de San Juan et de Mendoza, et elle est bornée au sud par le gouvernement de la Pampa.

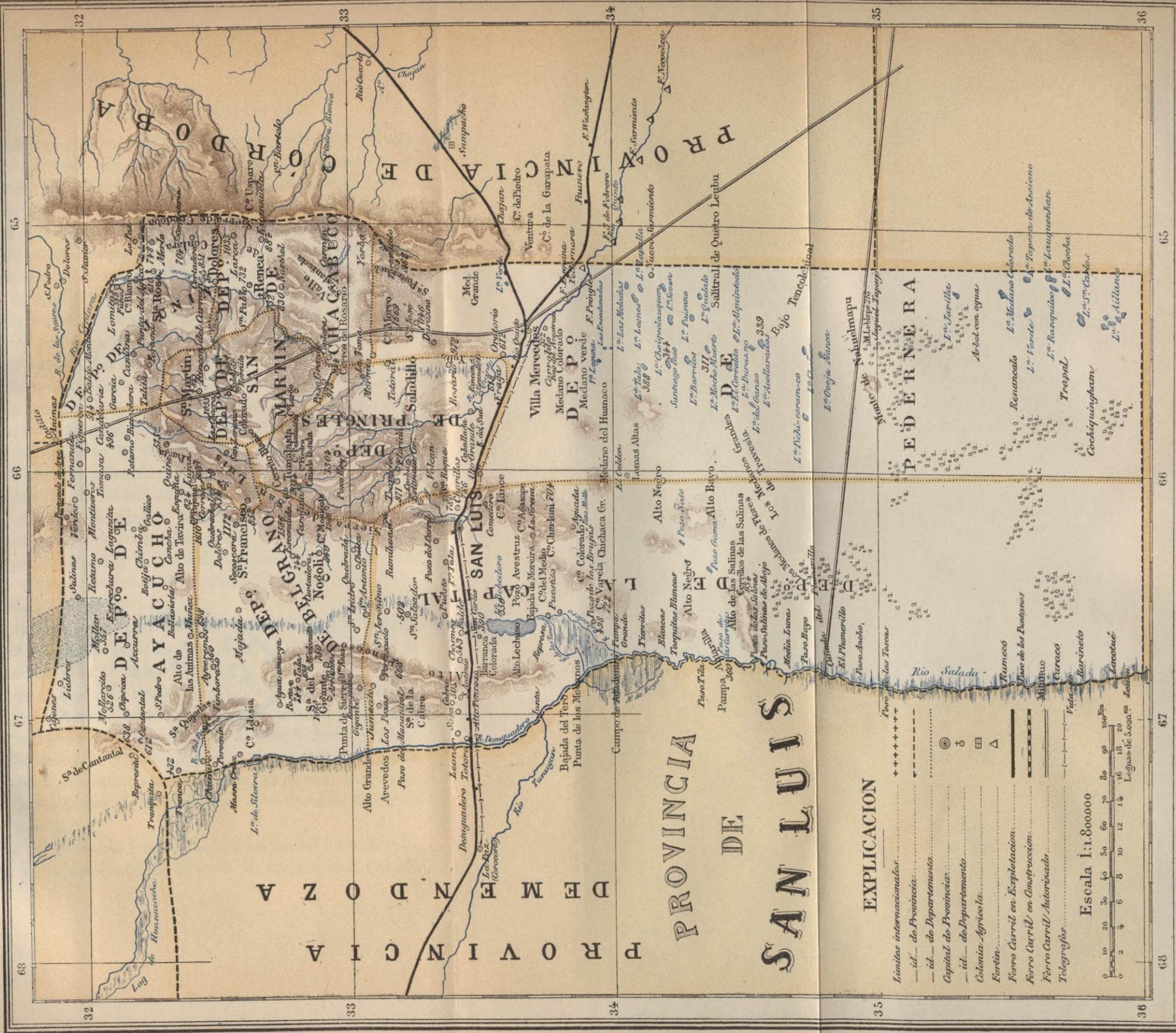
La limite, du côté de Cordoba, a déjà été mentionnée au chapitre qui traite de cette province ; du côté de La Rioja, la ligne de démarcation part de *Cadillal* et se dirige vers *Guayaguas* jusqu'à *Las Tranquitas*. Le *rio Desaguadero* sert de limite naturelle du côté de Mendoza. Enfin le parallèle du trente-sixième degré de latitude sépare la province du gouvernement de la Pampa¹.

Quant à sa population, au mois de septembre 1869, époque du premier et unique recensement national, elle était de 53.294 habitants, et l'on peut calculer qu'à la fin de 1888, elle devait atteindre environ 100.000 âmes.

La province est montagneuse dans sa partie septentrionale ; elle est plate, aride et stérile dans sa partie australe, celle qui confine au gouvernement de la Pampa.

Le massif de *San Luis*, qui occupe le centre de la région

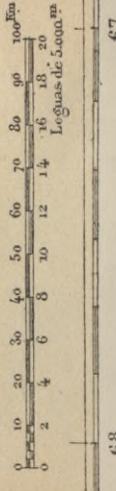
¹ 1. Loi du 16 octobre 1884.



EXPLICACION

- Limites internacionales.
- - - - - id. de Provincia.
- - - - - id. de Departamento.
- Capital de Provincia.
- ⊕ id. de Departamento.
- ⊖ Colonia Agrícola.
- ⚡ Ferrocarril.
- Ferrocarril en Explotacion.
- - - - - Ferrocarril en Construcion.
- Ferrocarril Autorizado.
- ⚡ Ferrocarril en Construcion.
- ⚡ Ferrocarril Autorizado.
- ⚡ Ferrocarril Autorizado.

Escala 1:800000





PROVINCIA
DE MENDOZA

PROVINCIA DE
CORDOBA

24 MAR 1912

montagneuse, étend ses ramifications vers le nord et vers l'est. Au nord, les hauteurs s'abaissent graduellement et finissent par disparaître dans le voisinage de la limite de Cordoba. A l'est se trouve, entre ce massif et la sierra de Cordoba, une dépression occupée par la vallée de *Renca*. Cette vallée est arrosée par une rivière qui prend successivement les noms de *Luluara*, *Conlara*, puis *Renca* et enfin celui de *rio de Santa Rosa*. Au sud-est du massif, dans l'intervalle qui le sépare de la sierra de Cordoba, s'élèvent le *cerro Morro*, la *sierra del Yulto* et la *sierra de Portezuelo*.

A l'ouest du massif, après une plaine aride, on rencontre une sorte de prolongement des sierras de la *Huerta* et de *Guayaguas* (de la province de San Juan) formé par la sierra de *Cantantal*, les hauteurs (*allos*) de *las Animas*, les sierras de *los Colorados* et de *las Quijadas*, la *sierra del Gigante*, l'*alto Pencoso* et les montagnes de *la Cabra*.

A la suite du massif, du côté du sud-ouest, on rencontre une série de montagnes isolées qui s'étendent jusqu'à la région des grands marécages, au sud de la lagune *Bebedero* où prend naissance le *rio Salado*. Ces montagnes sont le *Cerro Lince*, le *cerro Tala*, le *cerro Charloni* et le *Cerro Varela*.

Les sommets les plus élevés de la *sierra de San Luis* ou de *la Punta* sont le pic de *Tomalasta*, le *San Francisco*, le *Pancanta* et le *Monigote*.

A part quelques cours d'eau qui arrosent les courtes et étroites vallées du massif de San Luis, comme le *Chorrillos*, le *rio Conlara*, le *rio Quines*, le *rio Seco*, le *San Francisco*, le *Socoscora*, le *Nogoli* qui, tous, en arrivant dans la plaine disparaissent absorbés par les sables, on ne peut guère citer que le *rio Quinto*, le *Desaguadero* et son prolongement, le *rio Salado*.

Le *rio Quinto* se forme dans le département Coronel Pringles par la jonction du *rio Grande*, du *Riocito*, de la *Cañada*

Honda et du *rio de La Carpa* qui réunissent leurs eaux en un seul cours près du petit village de *Saladillo*. De là, il coule d'abord vers le sud, puis il prend la direction du sud-est, passe par *Villa Mercedes* pénètre dans la province de Cordoba et, dans le département Rio Cuarto, il se perd dans les marécages improprement nommés *Laguna Amarga* (Lagune amère).

Le *Desaguadero* qui marque la limite de la province de Mendoza est formé par l'écoulement des eaux des lagunes de *Guanacache*, (province de San Juan). Ses eaux saumâtres, couleur vert sale, mal enfermées dans un lit large et plat, s'écoulent lentement entre deux rives bourbeuses et s'en vont, vers le sud, former dans la *pampa Brava*, par 34° de latitude, un marécage immense de 37 kilomètres de longueur sur 33 de largeur. En temps de sécheresse, ce terrain est praticable, il s'y creuse de beaux et larges ruisseaux, mais, quand viennent les pluies, ce n'est plus qu'un chaos de profonds bras de rivières, de vastes lagunes, d'îles et de marais, que peuplent des millions d'oiseaux et de moustiques.

Ce terrain détrem pé donne naissance à deux systèmes fluviaux. L'un est formé par le *rio Bebedero* qui commence à suivre un cours régulier à partir du canal de Totorá, et se dirige vers le nord, en recevant sur la gauche le ruisseau de *los Tamascanes*, et va se jeter dans la partie sud-est de la lagune *Bebedero*. L'autre système est celui du *Salado* qui commence à dessiner son cours au *Salto* et se dirige au sud en recevant sur sa droite, des mêmes terrains d'inondation, les ruisseaux de la *Zanja*, le *Bruno*, le *Jume* et le *Boyero*.

Les terrains que parcourt le *Desaguadero* sont salins, couverts de *zampa* et de *jume*, plantes spéciales à ce milieu, et ils sont absolument inutilisables pour l'agriculture ou pour l'élevage.

Les richesses minérales de la province sont nombreuses et variées, mais elles ont été peu exploitées jusqu'à ce jour.

Le climat de San Luis est plus sec que celui de Cordoba, et l'on n'arrive à y élever un nombre restreint de bestiaux qu'au moyen des puits (*jagueles*) et des réservoirs où l'on recueille les eaux pluviales. L'agriculture n'est possible qu'à l'aide d'une constante irrigation, dans les endroits où les rares cours d'eau peuvent supporter les emprunts que nécessite cette opération.

On trouve des masses considérables de graphite, dans le gneiss de la *sierra del Gigante*, avec des variétés de fer jaune.

Dans les filons de quartz aurifère du *Pilon*, près de *San Francisco*, on rencontre du soufre natif en poudre ou en masses croûteuses, avec des pyrites de fer.

Le fer rouge forme des couches très minces parmi la mica-site de La Carolina ; on en trouve aussi dans les mines de *Santa Barbara* comme *Angelita*, *Tala.*, etc., avec des minerais de cuivre, de plomb, etc, à *el Rincon* près de San Francisco, au-dessus de filons cuivreux, dans la *sierra de Nogoli*, dans les pegmatites de divers endroits de la *sierra Alta* et du *Morro*.

Le fer gris existe : à *Pancanta* où il forme de jolis cubes au milieu de l'ardoise taquéeuse ou *pedra de sapo* (pierre à crapaud) ; dans la *sierra de Nogoli* en grands amas de cubes ; dans les mines de *San Francisco*, par exemple la *Descubridora*, la *Encantadora*, la *Monte Cristo*, *San Antonio*, *Rincon*, etc., où il est accompagné de pyrites de fer, parmi le quartz aurifère et aussi avec des minerais de cuivre ; dans les mines de *Santa Barbara* (comme *Angelito*, *Tala*, *Fortuna*, etc.) avec des minerais de plomb et de cuivre.

Le fer magnétique abonde dans les granits du *Morro*, de *Sausecito*, *Yate*, *Monte Marlito* ; dans le granit de *Santa Barbara*, *Laguna Larga*, *Moyes*, *Renca*, etc. ; dans les pegmatiques de *Luluara*, *San Francisco*, *Socoscora*, *Nogoli*, *Alto Grande*, etc. ; dans le gneiss, dans les quartzites et surtout dans les alluvions des affluents du rio Quinto (lavages

d'or); dans la chaux grenue de *Vallecito* près de San Francisco.

Dans les mines qui avoisinent *Santa Barbara*, on trouve du plomb blanc, avec de la galène, de la malachite, du cuivre bleu, de la linarite, etc.

Le sel commun abonde dans les salines de la lagune *Bebe-dero*.

Dans le *Vallecito*, près de San Francisco, sont situés des gisements de craie.

Il y a du plâtre près de *Nogoli* et de *Pedernal*, entre la sierra de San Luis et le *cerro del Gigante*, et du kaolin (terre à porcelaine) dans le *Zapallar*, près de *Quines*.

Dans la mine de *Tiorco*, à 50 kilomètres au nord de San Francisco, se trouve du cuivre natif, parmi des pyrites de fer et de cuivre et des vitriols bleus et verts.

On rencontre du cuivre rouge dans les mines de *Santa Barbara* (comme les mines *Angelita*, *Tala*, etc.) avec de la malachite, du sulfure de cuivre, des pyrites, de la linarite, etc.; dans le *Rincon*, près de San Francisco, avec du sulfure de cuivre, du spath, de la malachite, etc.; dans le *Morro*, avec de la malachite.

Le sulfure de cuivre existe dans les mines de San Francisco (comme les mines *Encantadora* et *Descubridora*) avec de la pyrite de fer aurifère, du fer gris, de la malachite, du silicate de cuivre vert; dans le *Rincon*, avec de la malachite, de la pyrite de cuivre, du fer spathique, du cuivre rouge, de l'or natif, etc.; dans le *Monigote*, près de la ferme de *Aniave*; dans les mines de *Santa Barbara*, et dans le *Zapallar*, près de *Quines*.

Les mines voisines de San Francisco, du *Rincon*, de la *Carolina*, de *Nogoli*, *Birorco*, *Rio Seco* et *Quines*, renferment de la pyrite de cuivre.

On trouve de la malachite et de l'azurite dans les mines de *Santa Barbara*, de San Francisco, du *Rincon*; dans le

voisinage de *Socoscora*, à Nogoli, Quines, et à San José del Morro.

Il existe de la galène argentifère dans les mines de Santa Barbara où elle accompagne le plomb blanc, la linarite, la malachite, la cérusite, la pyrite de fer, le sulfure de cuivre, la calcédoine, etc. (mines *Angelita*, *Tala*, *Fortuna*, *Santo Domingo*, *Iguana*, *Jarillal*, *Ciento veinte*, *San José*, *Talita*, etc.). Il y en a aussi dans le voisinage de Quines et de Lujan.

Les mines de la *Carolina*, au pied du *Tomalasta* (département Coronel Pringles), contiennent de l'or natif en filons formés de masses argileuses d'un gris bleuâtre, ou de débris et conglomérats des roches voisines (quartzite, micassite), mêlés de pyrites de fer et de cuivre, de quartz, etc. On en trouve encore dans la *Cañada Honda*, au pied des montagnes trachitiques de *Valle* et de *Sololasta* (département Coronel Pringles), en filons semblables à ceux de la *Carolina*, mais parmi du gneiss et des roches amphiboliques. Tous les ruisseaux et rivières qui prennent naissance dans ce district minier, comme le *rio de la Carolina*, le *rio de la Cañada Honda*, le *rio de la Carpa* et autres, roulent de l'or; ils sont et ont été depuis longtemps exploités sous ce rapport. Ces cours d'eau se réunissent dans le *rio Quinto*, et, près de *Villa Mercedes*, on trouve encore le métal dans le sable de la rivière.

Les endroits principaux où se pratique actuellement le lavage de l'or sont : La *Carolina*, les *Cerritos Blancos*, *Cañada Honda*, *Tierras Negras*, *Arenilla*, *Paso del Rey*, *Carpa*, etc. On trouve encore quelquefois des pépites du poids d'une once.

Aux environs de *San Francisco* (département Ayacucho), dans les mines *Encantadora*, *Josefina*, *Monte Cristo*, *Descubridora*, *San Antonio*, etc., et près du *Rincon*, l'or se trouve mêlé aux minerais de cuivre rouge, de sulfure de cuivre, de malachite, etc.

Au point de vue administratif, la province est divisée en 8 départements, dont suit l'énumération.

Département de la Capitale. — Il touche à la province de Mendoza et se trouve au sud du département Belgrano. Sa limite australe s'étend jusqu'au trente-sixième degré de latitude, et confine au gouvernement de la Pampa. Sa superficie est de 21.477 kilomètres carrés et sa population s'élève à environ 20.500 habitants. Il est divisé en 5 districts qui sont : Ciudad, Chorrillo, Chosmes, Charloni et Varela. *San Luis*, la capitale de la province, a été fondée en 1597. Elle est située sur les bords de la petite rivière *Chorrillo* et compte actuellement près de 8.000 habitants. Elle est desservie par le chemin de fer du Pacifique. La ville possède un collège national, une école normale d'institutrices, 8 écoles publiques, une succursale de la Banque nationale et quatre journaux. Le bassin et le canal de San Luis, construits aux frais du gouvernement national pour l'approvisionnement d'eau de la capitale, sont des travaux tout à fait remarquables. Ce bassin recueille les eaux du *Chorrillo*, et peut contenir 12 millions de mètres cubes d'eau. L'ouvrage comprend un aqueduc qui passe sur le *rio de las Chacras*. Le canal est couvert sur une grande partie de sa longueur et mesure 13 kilomètres et demi. Le tout a coûté 141.280 piastres. De San Luis, on aperçoit dans le lointain, à l'ouest, les pics neigeux de la cordillère, voisins du *Tupungato*. Il existe de petits centres de population à *Chorrillo*, *Chosmes*, *Balde*; ce dernier point est une station du chemin de fer du Pacifique, à 25 kilomètres de San Luis dans la direction de Mendoza. On y a creusé un puits artésien jusqu'à une profondeur de plus de 600 mètres : l'eau est montée à la surface, mais sans force pour s'élever au-dessus du sol ; elle est potable et sort du puits à une température de 41°. La station *Alto Pencoso*, du chemin de fer du Pacifique, se trouve dans ce département ; la lagune *Bebedero* dont nous avons parlé plus

haut fait également partie de ce département ; elle mesure 40 kilomètres du nord au sud, et 30 kilomètres de l'est à l'ouest.

Les rivières qui arrosent ce département sont le *Salado*, le *Diamante* et le *Desaguadero* ; les ruisseaux sont le *Chorrillos* et le *Volcan* ; il y a en outre les prises d'eau de *las Barrancas, del Tala, del Lince* et de *Charlone*.

Il y a des écoles à *San Roque, Volcan, Portezuelo, Cañada, Chosmes, Tala, Barrancas* et à *Potrero Funes*.

Département Ayacucho. — Il touche à l'ouest aux provinces de San Juan et de Mendoza, et au nord, à la province de La Rioja. Il a 8.395 kilomètres carrés de superficie, et environ 12.400 habitants. Il est divisé en 6 districts, savoir : *Salinas, Bella Vista, Candelaria, Quines, Lujan* et *San Francisco*.

Les centres de population sont : *San Francisco* (2.000 hab.), *Lujan, Quines, Candelaria, Corrales, Botija, Chimba* et *Bajo Hondo*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Quines, Lujan, San Francisco, Juan Gomez, de la Cuesta, Majada, Zapallar, Quebracho* et *Socoscora*.

Il y a des écoles à *San Francisco, Juan Gomez, Represita, San Antonio, Majada, Corrales, Rincon, Botija, Lujan, Quines* et à *Candelaria*.

Département Junin. — Il touche à l'ouest au département de Ayacucho ; au nord et à l'est, il est limitrophe de la province de Cordoba. Il a 2.914 kilomètres carrés de superficie et environ 8.400 habitants. Il est divisé en 6 districts, savoir : *Cantana, Lomita, Punta del Agua, Merlo, Ojo del Rio* et *Palomas*.

Le département est arrosé par les ruisseaux dont les noms suivent : *Conlara, Claro, de las Tigras, Piedra Blanca, Carpinteria, Cortaderas, Molles, del Tren, del Molino,*

Duraznito, de las Aguadas, de las Cañas, de Chilca, del Agua, de los Chañares et de Cantana.

Il y a des écoles à *Santa Rosa, Ojo del Rio, Merlo, Molles, Lomita, Paloma, Talita* et à *Punta del Agua*.

Département Belgrano, — situé au sud de celui de Ayacucho; il touche à l'ouest à la province de Mendoza. Sa superficie est de 6.273 kilomètres carrés et sa population s'élève à 8.000 habitants. Il est divisé en cinq districts, savoir: *Nogoli, Socoscora, Quijadas, Gigante et Rumihuasi*. Les centres de population sont *Nogoli, Quebrada, Chilca, Tala, Manantiales, Paraiso, Arraditos et Empajada*.

Deux ruisseaux seulement arrosent ce département, ceux de *Nogoli* et de *los Arrieros*. Ceux des habitants dont la demeure ne se trouve pas sur le trajet de ces ruisseaux sont forcés de recueillir les eaux pluviales pour faire face à leurs besoins.

Il y a des écoles à *Nogoli, Quebrada, Chilca, Tala, Arriol, Paraiso, Manantiales, Pozo Palo, Gigante, Cañada* et à *Alto Valle*.

Département San Martin, — à l'est de Ayacucho, au sud et à l'ouest de Junin. Il a 3.537 kilomètres carrés de superficie et environ 8.300 habitants. Il est divisé en cinq districts, savoir: *San Martin, Rincon del Carmen, Guzman, San Lorenzo et Conlara*. Les centres de population sont: *San Martin, Chacras, Paso Grande, San Antonio et Batea*.

Il y a dans ce département un grand nombre de ruisseaux, savoir: ceux de *Quines, Conlara, La Huertita, Bajo, La Quebrada, Pajarote, San Martin, de las Catas, Grande de las Vuellas, La Ensenada, Guzman, Estancia Vieja, Sauces, Manzanos, La Calavera, de las Piedras Coloradas, Las Cañitas, Barrozo, Cruz de Caña, de la Laguna, Santa Clara, de las Barrancas, Pantanillo, Lagunitas, El Tala Colorado, Palmitas, de las Estacas, Nogal, Cuervo, Carrizal, Manantial, del Alambre, Guanaco-Pampa,*

Cerro Verde, Angola, del Puesto, Mesilla, Laguna larga, Vilches, Tala Verde, Junquillo, Cerrito Blanco, Cabeza del Novillo, Cueva Pintada, Totoral, Salado, Alto Grande, Rincon del Carmen, Plumerillo, Alamos, Las Moromas, Hinojito, Santa Rosa et Chacritas.

On trouve des écoles à *San Martin, Paso Grande, Chacras, Saltó, Batea, San Antonio* et à *Cochá*.

Département Chacabuco, — situé à l'est de San Martin, au sud de Junin, et limitrophe de la province de Cordoba. Il a 2.888 kilomètres carrés de superficie, environ 10.200 habitants, et il est divisé en cinq districts, savoir : *Renca, Dolores, Larca, Estanzuela* et *Naschel*. Les centres de population sont : *Renca* (1.500 habitants), *Dolores* (1.200 habitants), *Larca, San Pablo, Santa Teresa* et *Carmen*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Conlara, Seco, de las Cañas, Casa de Piedra, Ojito de Agua, Riojita, Carrizal, Salado, de los Sauces, Benitez, Oliva, Cortaderas, Papagallos, Tala, Larca, Sepultura, de la Grana, de la Toma, del Chañaral, Condores, Morito, Muerto, de la Cruz, de los Coscos* et *San Pedro*.

Il y a des écoles à *Renca, San Pablo, Dolores, Larca, Cortaderas, Santa Teresa* et à *Carmen*.

Département Coronel Pringles, — situé à l'est de Belgrano, au sud de Ayacucho et de San Martin ; il a 4.148 kilomètres carrés de superficie et environ 6.700 habitants. Il est divisé en six districts, savoir : *Saladillo, Rosario, Carolina, Totoral, Durazno* et *Fraga*. Ses centres de population sont : *Saladillo, Las Peñas, Fraga, La Toma, Trapiche* et *Carolina*, célèbre par ses mines dont on retire actuellement, en moyenne, à peu près une once et demie d'or par tonne de quartz.

Voici les noms des rivières et ruisseaux qui arrosent le département : le *rio Quinto, Virorco, Conlara, Barranquita, Totoral, Cerros del Rosario, del Pantano, Laguni-*

tas, de las Cierritas, del Rosario, de la Toma. Saladillo, Estancia Vieja, de las Piedras et de las Bajadas.

Il y a des écoles à *Saladillo, Medano, La Fama, San Antonio, Pantano, Cerros Largos, Cañada Honda, Carolina, Trapiche, Durazno* et à *Las Peñas*.

Département General Pedernera, — à l'ouest des départements Pringles et de la Capitale, au sud de celui de Chacabuco, limitrophe de la province de Cordoba et du gouvernement de la Pampa ; il mesure 25.815 kilomètres carrés de superficie et compte environ 24.600 habitants. Il est divisé en quatre districts, savoir : Mercedes, Région Sud, Morro et Punilla. Les centres de population sont *Villa Mercedes, San Jose del Morro* et *Esquina*. *Villa Mercedes* a été fondée en 1856. Elle est située sur la rive gauche du *rio Quinto* et sa population s'élève aujourd'hui à près de 7.000 âmes.

C'est à la fois la station terminale du chemin de fer *andino* (des Andes) qui part de Villa Maria, et l'une des stations du chemin de fer du Pacifique. Un autre chemin de fer dont la concession a été accordée par le Congrès doit y passer également ; c'est celui qui partira de Bahia Blanca et traversera le gouvernement de la Pampa. La ville possède une agence de la Banque nationale et cinq écoles. Cette ville qui n'avait en 1869 que 1.596 habitants doit ses rapides progrès à sa situation topographique particulièrement avantageuse.

Les stations *Pedernera, Fraga* et *Alto Grande* sont comprises dans ce département.

Les rivières et ruisseaux qui l'arrosent sont les suivants : *Quinto, Diamante, del Morro, del Portezuelo, de Guardia, de la Sierra, de los Pozos*. On remarque en outre les lagunes : *La Verde, del Faldero, de los tres Amigos, Sallape, Tropales, Taguas, Barriles* et *Trapalitos*.

Il y a des écoles à *Mercedes, Pedernera, Morro* et à *Esquina*.

Voici le relevé des bestiaux existant dans la province :

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	478.904	\$ 4.053.94
» chevaline.....	113.554	778.284
» ovine.....	241.557	432.673
Anes et mulets.....	27.769	542.242
Chèvres.....	310.491	592.433
Porcs.....	6.844	19.828
Autruches.....	493	784
		<hr/>
		\$ 6.440.207

Les terres cultivées occupent une surface de 19.469 hectares distribués comme suit :

	Hectares.
Mais.....	9.066
Luzerne.....	5.989
Blé.....	3.552
Avoine.....	420
Vignes.....	69
Cultures diverses.....	373

L'industrie minière est aujourd'hui paralysée. Les établissements métallurgiques qui s'occupaient de la fonte du cuivre à San Francisco, à Florida et à la Angelita, ont suspendu depuis longtemps leurs travaux. La production du carbonate de potasse et du carbonate de soude pourraient être, dans cette province, des industries rémunératrices; le carbonate de potasse abonde en effet dans les cendres des bois de la contrée. Ces cendres ne sont actuellement employées qu'à la confection des lessives ou à la cuisson de la *masamorra*. Voici, d'après Lallemand, les quantités de carbonate de potasse que donnent les cendres des bois de la province :

Algarrobito (petit caroubier).....	18,18 pour cent.
Espinillo (sorte d'acacia).....	16,14 —
Tala.....	14,82 —
Caroubier noir.....	12,45 —
Caroubier blanc.....	9,96 —

Le caroubier blanc donne 11,23 0/0 de cendres, tandis que les autres bois n'en donnent que de 4 à 5 0/0.

Si l'on considère, d'autre part, que, sur 4 kilogrammes de laine, il y a 600 grammes de suint, et que ces 600 grammes contiennent 198 grammes de carbonate de potasse pur, il s'ensuit que les 131.743.339 kilogrammes de laine brute que nous avons exportés en 1888, contenaient 19.761.501 kilogrammes de suint, et par conséquent 6.521.295 kilogrammes de carbonate de potasse pur. A raison de 3,75 le kilogramme de carbonate de potasse, il résulte qu'avec le suint de notre laine brute, nous avons exporté, en 1888, une valeur de 24 millions et demi de francs. Non seulement ce suint ne nous rapporte rien, mais encore il augmente le poids des impuretés de la laine et nous coûte de l'argent en raison de la plus-value du transport, de sorte que ce qui pourrait être une ressource est au contraire une cause de perte. Le carbonate de potasse qui se trouve dans la laine citée plus haut équivaut à ce qu'en contiennent 22 millions et demi d'hectolitres de blé, pour la production desquels il faut une superficie de 764.000 hectares, soit beaucoup plus que la totalité des terres cultivées de la province de Santa Fé. Comme ce carbonate de potasse est constamment extrait de la terre, sans être remplacé, on comprend que celle-ci s'appauvrisse ainsi d'une façon continue.

Le *jume* (*spirotachys patagonica*, et *spirotachis vaginata*), qui se trouve en quantités illimitées dans le voisinage des salines, sur le bord du Desaguadero, des lagunes de Guanacache, de la rivière et du lac Bebedero, et du rio Salado, est une quenopodiaceée dont la cendre contient 41,73 0/0 de carbonate de soude; la plante donne 19,29 0/0 de cendre. De même, la *vidriera* et la *zampa* (*atriplex pamparum*) donnent une cendre très riche en carbonate de soude. On ne connaît pas de cendre qui contienne une plus grande quantité de ce sel que le *jume*, car la célèbre *barilla d'Ali-*

cante n'en donne que 25 à 30 0/0, et la Blanquette d'Aigues-Mortes, de 3 à 8 0/0; le Kelp et le varech en donnent encore moins, et cependant, dans les îles Orkney, plus de 2.000 personnes sont uniquement occupées par l'industrie du Kelp.

Les autres industries se bornent à la fabrication du savon, des briques, carreaux et tuiles et de la chaux, à la distillation de l'eau-de-vie, à la fabrication de l'amidon et au tannage des peaux.

L'industrie textile qui florissait autrefois dans cette province et se pratiquait à la main, dans les familles, est aujourd'hui complètement tombée; elle a dû céder devant la concurrence des manufactures européennes.

La province comprend 245 kilomètres de chemins de fer, savoir : 40 kilomètres appartenant au chemin de fer des Andes, 205 kilomètres au chemin de fer du Pacifique et au grand-ouest argentin.

Les télégraphes ont une étendue linéaire totale de 461 kilomètres.

L'instruction primaire dispose de 103 écoles fréquentées par environ 5.000 élèves.

L'instruction normale est représentée par une école d'institutrices, et l'enseignement secondaire par un collège national établi à San Luis.

La presse périodique compte quatre organes en circulation.

PROVINCE DE MENDOZA

Cette province est située à l'ouest de celle de San Luis, au sud de celle de San Juan, au nord des gouvernements de Neuquen et de la Pampa, et elle est limitrophe de la République du Chili.

Du côté de San Juan, la limite est une ligne qui passe par

Los Tranquitas, Ramblones et se dirige au pic neigeux de l'*Aconcagua*. Du côté du Chili, la frontière suit la ligne de partage des eaux des Cordillères. Du côté des territoires nationaux de Neuquen et de la Pampa, la ligne de démarcation longe les rivières *Barrancas* et *Colorado* jusqu'au méridien 10° ouest de Buenos-Ayres, puis elle suit ce méridien et le parallèle du 36° degré de latitude sud (loi du 16 octobre 1884) jusqu'au *rio Salado*.

L'étendue de la province est de 160.813 kilomètres carrés. Sa population était, le 15 septembre 1869, de 65.413 habitants et elle peut être estimée, pour la fin de l'année 1888, à 137.200 habitants.

La province est plate et stérile dans sa partie orientale, et très accidentée du côté des Andes. Dans la région montagneuse, on rencontre de nombreuses vallées, mais elles sont généralement étroites et se prêtent mal à l'exploitation du sol. Les plus belles sont celles de *Uspallata* et celle de la *Punta de las Vacas* qui est étroite et encaissée. La vallée de *Yuco* est déjà bien plutôt une plaine que toute autre chose. Les sommets culminants des Cordillères sont : l'*Aconcagua* qui s'élève à 6.384 mètres et est situé près de la limite du Chili et de la province de San Juan, à environ 120 kilomètres ouest-nord-ouest de la ville de Mendoza; la limite inférieure des neiges dans cette montagne est à 4.500 mètres; le *Tupungato* qui atteint 6.710 mètres de hauteur et est situé au sud-ouest de Mendoza, à environ 100 kilomètres de cette ville, près de la frontière du Chili; enfin le volcan *Maipu* qui mesure 5.385 mètres de hauteur.

Si nous passons en revue les principales rivières de la province nous trouvons : le *rio Mendoza* avec ses affluents *Los Horcones* et *Las Cuevas*, qui descendent de l'*Aconcagua*; le *rio Tupungato* qui a sa source dans la montagne du même nom; le *rio de las Vacas* et le *rio de Uspallata*. Dans le voisinage de *Lujan* se détache un bras du *rio Mendoza* nommé

WYMOŻY

DE

WYMOŻY

DE

WYMOŻY

WYMOŻY

DE

WYMOŻY



le *Zanjon* qui se dirige au nord et passe par la ville de Mendoza à laquelle il fournit l'eau potable et celle qu'on emploie pour l'irrigation, tandis que le lit principal du Mendoza se dirige d'abord à l'est puis se relève vers le nord, traverse la ligne du chemin de fer du Pacifique entre *Mendoza* et San Martin et va se jeter finalement dans les marecages qui environnent les lagunes de Guanacache.

Le *Zanjon* est un canal artificiel creusé par le cacique Guaymallen à l'époque de la conquête.

Au sud de Mendoza court le rio *Tunuyan* dont les sources se trouvent dans le Tupungato, et qui reçoit, dans son passage à travers la cordillère, de nombreux affluents comme le *rio Chico del Portillo*, le *rio Grande del Portillo*, le ruisseau *San Carlos* et plusieurs autres de moindre importance. Au sortir de la montagne, sa direction dominante est celle du nord-est, il la change bientôt après s'être approché du chemin de fer du Pacifique et descend au sud-est jusqu'à la *pampa Brava*, sur la limite de la province de San Luis, où il joint ses eaux à celles du *Desaguadero*.

Le *Diamante*, au sud du précédent, provient du volcan *Maipo*. Sa direction, dans la cordillère, est celle du sud-est; il prend, dans la plaine, la direction est, passe par *San Rafael*, et, toujours dans la même direction, il arrive jusqu'au *rio Salado* venu de la *pampa Brava*, et joint ses eaux à celles de cette rivière en formant un delta croisé de plusieurs bras. Les principaux affluents du *Diamante* sont le *Cauquenes*, le ruisseau *Hondo* et le *Carrizal*.

Le *rio Atuel*, au sud du précédent, mêle ses eaux à celles du *Salado* et forme, en entrant dans le gouvernement de la Pampa, le *Chadi-Leubu* qui se jette dans la lagune Urre-Lauquen. Celle-ci semble se déverser à son tour dans le *rio Colorado*.

Plus au sud encore, nous avons le rio *Malargüe* qui se jette dans les lagunes *Yancanelo*, et le *rio Grande* qui porte

son nom jusqu'à son confluent avec le *rio Barrancas* (limite du gouvernement de Neuquen), pour prendre ensuite celui de *rio Colorado*.

Les richesses minérales de la province sont considérables, mais encore peu exploitées. Voici celles que mentionne le D^r Brackebush dans l'ouvrage cité plus haut :

Cuivre natif : on en rencontre dans le val de *Guevara*, dans le mont *Payen* près du *rio Colorado*, d'où les anciens en ont extrait de très lourdes pépites.

Sulfure de cuivre : il y en a dans le *Paramillo de Uspallata* (mines *Rosario*, *Manta de cobre*, *Santa Elena*) avec du cuivre gris, du cuivre rouge, de la galène, de la malachite, de la blende et des pyrites de fer ; dans la mine *Salamanca* (district de San Carlos).

Pyrite de cuivre : dans le *Paramillo de Uspallata*, par exemple, dans la mine *Santa Rita*, avec du cuivre gris et du fer spathique, et dans la mine *Salamanca*, département *Tupungato*. On trouve encore dans le *Paramillo de Uspallata* (mine *Santa Rita*) du cuivre gris, de couleur claire, avec du fer gris, du fer spathique, de la pyrite de cuivre, de la galène, de la blende, etc. ; puis de la malachite, dans la même montagne, avec du sulfure de cuivre, du cuivre gris, etc., dans les mines *San Pedro*, *Sud California*, *Manto de cobre*, *Las Cuevas*, *Aguarras*, *Santa Elena*, *Angostura*, *Valenciana*, *Salamanca*, etc., dans le mont *del Catre*, avec du fer magnétique, etc., à *San Rafael*, etc. L'azurite se trouve en quantité considérable dans le *cerro de Payen*, avec du cuivre natif.

Comme mines d'argent, on trouve du sulfure d'argent dans le *Paramillo de Uspallata* avec de la galène, de l'argent corné, etc. (mines *Vallejo*, *San Lorenzo* et *San Pedro*) ; de la galène argentifère, dans le *Paramillo de Uspallata*, avec de la blende, de la pyrite de cuivre, du fer spathique, etc. (mines *Rosario*, *San Romualdo*, *Tajo*, *San Lorenzo*, *Sauce*, *Santa Rita*, *Carmen*, *Cortada*, *Santa Maria*, *San Pedro*, *Car-*

ranza, San Francisco, Sepultura, Vallejos, Alcaparrosa, San Bartolo, Quebrada, etc.); et dans la sierra de San Carlos, non loin de San Rafael; du *Rosicler*, dans le Paramillo de Uspallata, avec de la blende, de la galène, de l'argent corné, etc. (mines *San Romualdo, Santa Rita, Alcaparrosa*, et autres). Enfin, de l'argent corné blanc et vert, dans le Paramillo de Uspallata.

Or natif : on en rencontre dans les mines du Paramillo de Uspallata (*Cerro Chico, Agua de las Minas, Manto de Cobre, Trinidad, Bosque, Castillo*), mêlé au quartz, avec du fer gris, des pyrites de fer, etc.

Fer gris, pyrite de fer et fer spathique : dans le Paramillo de Uspallata ; à San Rafaël et à San Carlos.

De la chaux à *los Hornos*. Du plâtre à *cerro Bayo* et *Challao* sur des schistes bitumineux, à *San Isidro*, près de la mine Santa Elena, et dans les Cordillères où il y en a de grandes quantités comme à *Puente del Inca* et à *Aconcagua*.

Le sel commun se trouve dans les lagunes, au pied des Cordillères, comme celles de San Carlos, et dans la saline située entre *Borbollon* et *Guanacache* (chemin de Mendoza à San Juan).

Il y a du charbon de terre dans le Challao et le Paramillo de Uspallata; il présente l'aspect du bitume, il est noir, brillant et cassant, et fond à la chaleur du soleil. On en trouve en outre dans le département de Lujan, à la ferme *del Plata*, et dans le département Las Heras, à la ferme *San Isidro*.

On extrait de l'asphalte et du pétrole de certaines ardoises bitumineuses dont il existe des gisements près de *Cacheuta*, à 50 kilomètres de Mendoza, dans le département de Lujan, et à *Buitres*, département 25 de Mayo (autrefois San Rafaël). On en rencontre encore à *Agua de Zorra, Agua Salada*, etc. L'un des puits de Cacheuta, d'où l'on extrait le pétrole au moyen de pompes à vapeur, a fourni le 11 juin 1887,

5.400 kilos en 17 heures de travail. A en juger par ces chiffres, le produit journalier pourrait s'élever à 7.600 kilos.

La province est riche en sources thermales et en eaux minérales. Citons :

Une source de sel commun (chlorure de sodium) au *Puente del Inca*, sur la route de Mendoza au Chili par le passage de Uspallata. Cet endroit tire son nom (Pont de l'Inca) de sa forme qui donne l'idée d'un pont naturel creusé dans la masse calcaire par l'action perforante de l'eau. De l'une des piles de ce pont jaillit une source d'eau calcaire qui a une température constante de 33 degrés centigrades. L'arche du pont consiste en un banc calcaire de 40 mètres de long sur 30 de large ; situé à 20 mètres au dessus de la rivière. Une grande quantité de stalactites est suspendue aux parois de la voûte.

Dans le val de *Villavicencio*, sur le chemin de Mendoza au Chili, par le passage de Uspallata, et à 75 kilomètres de la capitale, existe une source sulfureuse qui s'échappe d'une fente étroite formée dans une roche de schiste argileux. Sa température est de 36°,5 ; elle est située à 10 mètres au-dessus du niveau du ruisseau qui coule dans la vallée. Ces eaux sont assez fréquentées. A *Capi*, à 125 kilomètres au sud de Mendoza, 15 kilomètres avant d'arriver à la ville de *San Carlos*, se trouve une source sulfatée dont les eaux ont une température de 25°. On leur attribue une certaine efficacité dans le traitement des maladies de l'estomac et de l'abdomen.

A *Borbollon*, à 10 kilomètres au nord-est de Mendoza, et à *Challao*, à 8 kilomètres au nord-ouest, existent d'autres sources sulfatées dont les eaux ont une température constante de 24°. Toutes deux sont très fréquentées.

Il existe encore des sources thermales à *Lunlunta*, à 2 kilomètres de Lujan ; à *Lagunita* à 6 kilomètres à l'est de Mendoza ; à *Boca del Rio*, à 60 kilomètres sud-ouest de Mendoza ; à *Papagayos*, *Higuerita*, *Jijenes*, *Planchon*, etc.

Au point de vue administratif, la province est divisée en 17 départements, savoir :

Capitale, Las Heras, Guaymallen, Belgrano (avant la loi du 17 mai 1887 on l'appelait San Vicente), Lujan, Maipu, San Martin, Junin, Rivadavia, Chacabuco (anciennement Santa Rosa), La Paz, Veinte y Cinco de Mayo (anciennement San Rafael), Lavalle (anciennement Rosario), Tupungato, Nueve de Julio (anciennement San Carlos), Tunuyan, Coronel Beltran (anciennement Malargüé).

Département de la Capitale, environ 20.000 habitants.

La ville de *Mendoza*, fondée en 1560 par Pedro Castillo, compte actuellement près de 18.000 habitants.

Le 20 mars 1861, un mercredi des cendres, vers sept heures du soir, les églises étaient remplies de fidèles, quand un tremblement de terre épouvantable détruisit complètement la ville, engloutissant sous les décombres près de 10.000 personnes suivant les uns, davantage d'après les autres. On montre encore les ruines dans l'endroit qu'on appelle « la ville ancienne » (*ciudad vieja*). La ville nouvelle a été construite à côté de l'ancienne, un peu plus à l'ouest.

C'est à Mendoza que résident les autorités de la province et un évêque. La ville possède un collège national, une école agronomique qui appartenait autrefois à la nation et dépend maintenant de la province, une école normale d'instituteurs, une autre d'institutrices, et environ 20 écoles primaires, une douane et une succursale de la Banque nationale.

Mendoza est une station de chemin de fer; elle est à 611 kilomètres de *Villa Maria* par le chemin de fer des Andes (Andino), et à 1.018 kilomètres de Buenos-Ayres par la ligne du Pacifique. Trois trains par semaine mettent la ville en communication avec la capitale fédérale et parcourent cette distance en 38 heures. Les travaux du chemin de fer *transandin*, qui doit traverser la Cordillère et conduire de Mendoza au Chili, se poursuivent avec activité. Le tunnel

s'ouvre à l'endroit nommé *Paramillo de las Vacas* et se termine au *Juncal* du côté du Chili. Il aura 10 kilomètres de longueur et 5 mètres de largeur.

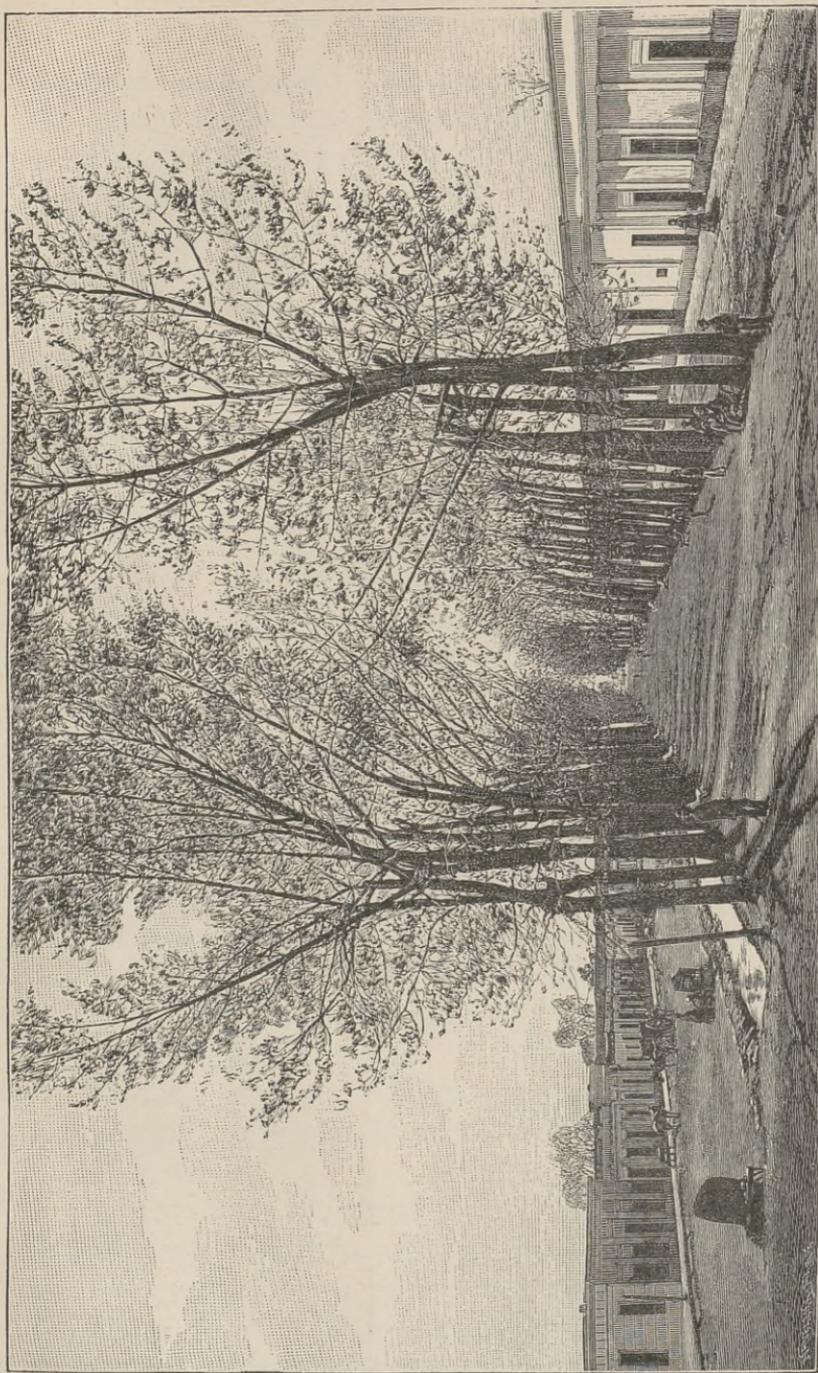
Son prix de revient total sera de 16 millions de piastres. La force employée pour le percement est l'air comprimé au moyen de moteurs hydrauliques pour lesquels on utilise les courants de la Cordillère. La locomotive arrive déjà jusqu'à *Uspallata*, station intermédiaire de la ligne dont l'extension totale sera de 280 kilomètres. Le tunnel passera à 2.000 mètres au-dessous de la cime du *cerro Navarro* et, entre ses deux extrémités, il y aura une différence de niveau de 200 mètres. La construction de la voie entière, de Mendoza à *Santa Rosa*, dans le Chili, est évaluée à 12 millions de piastres. On croit que le travail de percement du tunnel durera au moins trois ans.

Actuellement quatre journaux sont imprimés à Mendoza. Jusqu'en 1879, la province importait les objets de fabrication étrangère par la voie de Valparaiso et la Cordillère, mais, depuis 1880, elle s'approvisionne par la voie de Rosario.

Département Las Heras. — Il est limitrophe du Chili et de la province de San Juan et touche à l'est au département Lavalle, au sud à ceux de la capitale et de Guaymallen. Sa population est d'environ 7.000 âmes. La petite ville de *Las Heras* est à 5 kilomètres au nord de Mendoza. Les principales cultures sont la vigne, le blé, l'avoine et la luzerne. Ce département est arrosé par le *rio de Mendoza*.

Département Lavalle (autrefois *Rosario*). — Il est à la fois limitrophe des provinces de San Juan et de San Luis et touche au sud aux départements San Martin, Chacabuco et La Paz. Sa population s'élève à 2.000 habitants. Il y a des écoles à *Lavalle* et à *Costa Aráujo*. Le département est arrosé par les rivières *San Juan*, *Mendoza* et *Fernandez*, et par les ruisseaux *Leyes* et *Tulumaya*.

Département Belgrano. — Il est limité au nord par le dé-



MENDOZA
L'avenue de l'Alameda.



partement de la Capitale, au sud par celui de Lujan, à l'est par ceux de Maipu et de Guaymallen, et à l'ouest par la République du Chili. Il compte environ 10.000 habitants. C'est dans ce département qu'on récolte la plus grande partie du raisin de Mendoza. Les terres pour vignobles s'y vendent 1.000 piastres la cuadre. Le département est arrosé par le *Zanjon*. Le *Trapiche* avec ses 100 cuadres cultivées est le plus fort vignoble de la province; il est à 3 kilomètres seulement de la capitale. Il y a des écoles à *San Vicente* et à *Carrodillo*.

Département Guaymallen. — Il est limité au nord par le département Las Heras, au sud par celui de Maipu, à l'est par celui de San Martin, et à l'ouest par les départements de la Capitale et de Belgrano. Sa population est d'environ 15.000 âmes. Le département est pourvu d'eau par des canaux d'irrigation qui partent du *rio de Mendoza* et du ruisseau *Navarro*. La ville de *Guaymallen* est située en face de Mendoza, sur la rive opposée du *Zanjon*. Il y a des écoles dans cette ville et à *Rodeo de la Cruz*.

Département Maipu. — Il est borné au nord par celui de Guaymallen, au sud par celui de Lujan dont il est séparé par le rio de Mendoza, à l'est par ceux de San Martin et de Junin et enfin à l'ouest par ceux de Belgrano et de Lujan. Sa population est d'environ 9.000 âmes. Il est arrosé par le rio de Mendoza et le ruisseau *Cienega*. Sa principale ressource est la culture de la luzerne. *Maipu*, à 12 kilomètres au sud-est de Mendoza, et *Rodeo del Medio* sont des stations du chemin de fer Grand-Ouest-Argentin. Il y a des écoles à *Maipu* et à *Barrancas*.

Département San Martin. — Il est borné au nord par le département de Lavalle, au sud par celui de Junin, à l'est par celui de Chacabuco, et à l'ouest par celui de Maipu. Il possède environ 12.000 habitants, et est arrosé par le *rio Tunuyan* et la *Cañada Ramblon*. On y cultive avec succès la

vigne, le blé, le maïs et la luzerne. *San Martin* est une station du chemin de fer Grand-Ouest-Argentin.

Département Junin. — Au sud de San Martin, au nord de Rivadavia, à l'ouest de Chacabuco et à l'est de Maipu ; il a une population de 12.000 âmes. Il est arrosé par les rivières *Tunuyan* et *Bamba*. On trouve des écoles à *Retamo*, *Barriales*, *Belgrano* et à *Tres Acequias*.

Département Chacabuco. — Il est limité au nord par le département de Lavalley, au sud par ceux de Nueve de Julio et Rivadavia, à l'est par celui de La Paz, et à l'ouest par ceux de Rivadavia, de Junin et de San Martin. Sa population est de 3.000 habitants environ. Il est arrosé par le *rio Tunuyan*. Il y a des écoles à *Chacabuco*, à *Santa Rosa* et à *La Dormida*. Ces derniers endroits sont des stations du chemin de fer Grand-Ouest-Argentin.

Département La Paz. — Il est borné au nord par le département de Lavalley, au sud par ceux de Veinte y Cinco de Mayo et de Nueve de Julio, à l'est par la province de San Luis et à l'ouest par le département de Chacabuco. On y compte environ 5.000 habitants. Il est arrosé par le *rio Tunuyan*. Sa principale richesse consiste en bois, dont on fait les échelas pour les vignobles de toute la province. *La Paz* est une station du chemin de fer Grand-Ouest-Argentin.

Département Lujan. — Il a pour limite au nord le département Belgrano, au sud ceux de Tupungato et de Tunuyan, à l'est celui de Maipu, et à l'ouest la frontière du Chili. Sa population est d'environ 9.000 âmes. La ville de *Lujan* est à 17 kilomètres au sud de Mendoza. *Chacras de Coria* est un centre de population situé sur la rive gauche du Zañjon, à 6 kilomètres au nord de Lujan. Les bains de *Lunlunta* se trouvent dans ce département. Il est arrosé par le rio de Mendoza et le ruisseau *Carrizal*. Il y a des écoles à *Lujan* et à *Chacras de Coria*.

Département Tupungato. — Au sud de Lujan, au nord de

Tunuyan, à l'ouest de Tunuyan et Lujan et à l'est du Chili. Il compte environ 3.000 habitants. La principale richesse de ce département consiste en prairies propres à l'élevage. Il est arrosé par les ruisseaux *de los Sauces, Alto Verde, Ancon, Pirquincha, Las Casas, Guevara, Las Cuevas, Chico* et de *Las Tunas*.

Département Tunuyan. — Il est limité au nord par les départements de Lujan et de Tupungato, au sud par celui de Nueve de Julio, à l'est par ceux de Rivadavia et de Nueve de Julio, et à l'ouest par la frontière chilienne. On y compte environ 3.500 habitants. Ses principales ressources sont l'agriculture et l'élevage. La ville de Tunuyan est à 100 kilomètres au sud-sud-est de la capitale. Le plus grand établissement rural du département est celui qu'on appelle *Melocoton*; il a 100.000 hectares d'étendue; son propriétaire actuel l'a payé, en 1862, 48.000 piastres boliviennes, et on lui en a offert récemment 800.000 piastres en or.

Le département est arrosé par le *rio Tunuyan*, et les ruisseaux *Cienega, Grande, Alamo, Salas, Hondo, Claro, La Pirca, Los Arenales, Mesillas, Quebrada, Potrero, Guinazu, Alambre, Villegas, Rosas, Cuevas, Saladillo, Manzanos, Salto, Potrerillo, Cortaderas* et d'autres qui ne portent aucun nom.

Département Rivadavia. — Il est borné au nord par le département de Junin, au sud par celui de Nueve de Julio, à l'est par celui de Chacabuco et à l'ouest par celui de Maipu. Il compte environ 12.000 habitants, et est arrosé par cinq canaux alimentés par le *rio Tunuyan*. La ville de *Rivadavia* a près de 2.000 habitants. Il y a des écoles à *San Isidro, Reduccion, Libertad* et à *Albardon*.

Département Nueve de Julio (anciennement San Carlos). — Il a pour limite au nord le département de Tunuyan, au sud celui de Veinte y Cinco de Mayo, à l'est celui de Rivadavia, et à l'ouest la frontière du Chili. Sa population est de

6.500 habitants environ. Il est arrosé par les ruisseaux *Aguanda* et *Yaucha* qui se joignent pour former le rio *San Carlos*, lequel va se jeter dans le rio *Tunuyan* près de la ville du même nom. Les principales ressources du département sont l'agriculture et l'élevage. La ville de *San Carlos* s'est formée autour de l'ancien fort de ce nom. Il y a des écoles à *San Carlos* et à *Chilecito*. En dehors des ruisseaux mentionnés plus haut, on trouve encore dans ce département ceux dont les noms suivent : *Papagallos*, *Dulce*, *Marco*, *Los Molles*, *Los Avestruces*, *Las Avispas*, *de la Cueva* et *del Durazno*.

Département Veinte y Cinco de Mayo (anciennement *San Rafael*). — Il est limité au nord par le département *Nueve de Julio* dont il est séparé par le ruisseau *Papagallos*; au sud, le rio *Atuel* le sépare du département *Beltran*; à l'est, le rio *Salado* marque la limite de la province de *San Luis*, et à l'ouest, il est limitrophe du Chili. Sa population est de 7.500 habitants environ. L'élevage et l'agriculture sont les principales ressources du département. La ville de *San Rafael* s'est formée autour du fort de ce nom; elle est bâtie sur les bords du rio *Diamante*. Le département est arrosé par les rivières *Diamante* et *Atuel* qui le parcourent de l'ouest à l'est, et par le *Salado* qui se dirige du nord au sud. Les ruisseaux *Hondo*, *de la Faja*, *Carrizalito*, *Barroso* et *Negro* sont tributaires du *Diamante*; les ruisseaux *Chacayes*, *Blanco* et *Salado*, sont tributaires de l'*Atuel*.

Le département exporte des bœufs au Chili par les passages du *Planchon* et de la *Cruz de Piedra*. La *Pintada* est une mine d'argent située dans les montagnes de *San Rafael*. Dans le *cerro de los Buitres* se trouve une source de pétrole, et, dans le *cerro de las Piedras*, on exploite une riche carrière de marbre blanc, vert et jaspé qui est utilisé dans la ville de *Mendoza*.

Département Beltran (anciennement *Malargüé*). — Il est

borné au nord par le département Veinte y Cinco de Mayo, au sud par les gouvernements de la Pampa et de Neuquen, à l'est par la province de San Luis, et à l'ouest par le Chili. Le chef-lieu est la ville de *Malargüe* située sur les bords de la rivière du même nom. Le département est arrosé par les rios *Salado, Atuel, Malargüe, Grande, Chico, Barrancas*, et par les ruisseaux *Cieneguito, Sauce, Alamito, Antilon, Chacay, Batrita, Morro, Negro, Loncoche, Torrecillas, Blanco, del Descanso, del Difunto, Chauqueco, Colorado, los Durazos, de Aisol, del Puestito, Castaños, de los Chanchos, del Carrizal, Huacos, Chapalco, Toldos Viejos, Angeles, de los Pejes, Escondido, Yeso, Chacaico, Chalahuel, Molar, Michinquil, Huanquemilco* et beaucoup d'autres non dénommés. Les principales lagunes sont : *Llancanelo, Blanca, La Vaca, Lauquen, Corpolaquen* et *Barrancas*.

Les principales ressources de la province sont l'agriculture et l'élevage ou plutôt l'engraissement des bestiaux que l'on exporte au Chili. L'industrie minière est encore peu développée.

Dans les grandes prairies de luzerne qu'on nomme *invernadas* (hivernages), on engraisse annuellement près de 50.000 animaux de race bovine et l'on en envoie au Chili une égale quantité. Le transport de ce bétail coûte en moyenne, tous frais compris, 5 piastres par tête.

Voici le relevé des bestiaux existant dans la province à la fin de l'année 1888 :

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	479.983	₪ 2.526.090
» chevaline.....	44.764	370.656
» ovine.....	422.298	498.052
Anes et mulets.....	11.184	140.465
Chèvres.....	50.847	60.882
Porcs.....	6.552	58.200
Aulruches.....	4.152	5.760
		<hr/>
		₪ 3.360.405

Dans ces chiffres ne sont pas compris, faute de renseignements, les nombreux bestiaux du département Veinte y Cinco de Mayo.

Il y a dans la province 88.526 hectares de terres cultivées, selon le détail ci-après :

	Hectares.
	—
Luzerne.....	69.496
Blé.....	6.976
Vignes.....	6.740
Maïs.....	3.391
Avoine.....	593
Haricots.....	438
Pommes de terre.....	219
Cultures diverses.....	673

A part la production du vin, des alcools et la mouture du blé, aucune industrie ne mérite d'être mentionnée comme source de richesse. On trouve seulement des ateliers pour la fabrication des objets de première nécessité et le nombre en est proportionné aux besoins locaux.

Il y a actuellement, dans la province, 235 kilomètres de chemins de fer, savoir : 160 kilomètres appartenant à la ligne du Grand-Ouest-Argentin avec les stations *Desaguadero, La Paz, Tunuyan, Santa Rosa, Alto Verde, San Martin, Palmira, Maipu, San Vicente, Mendoza*, et 75 kilomètres appartenant à la ligne de Mendoza à San Juan, avec les stations *Jocoli et Ramblones*.

Les télégraphes occupent dans la province une étendue de 455 kilomètres de ligne pour 1.145 kilomètres de fils.

Par le chemin du Sud, la ville de Mendoza communique, au moyen de messageries, avec les départements Belgrano, Lujan, Tunuyan, Nueve de Julio, Veinte y Cinco de Mayo et Coronel Beltran.

Le transit entre la province et le Chili s'effectue à travers la





Cordillère par les passages de *Uspallata*, *Cruz de Piedra*, *Portillo* et *Planchon*.

L'instruction primaire est desservie par 83 écoles fréquentées par un total de 5.662 élèves.

PROVINCE DE SAN JUAN

Cette province formait autrefois, avec celles de Mendoza et de San Luis, l'ancienne province de *Cuyo*. Elle est limitrophe du Chili et se trouve au nord de Mendoza, à l'ouest et au sud de La Rioja. Elle ne touche à la province de San Luis que par son extrémité sud-est.

Elle est séparée du Chili par la ligne de partage des eaux de la Cordillère, et de ce côté, sa limite s'étend jusqu'à *Peña Negra*; de là part la ligne qui marque la limite de la Rioja; elle passe par *Los Pastos Amarillos*, la *Bolsa*, *Gualcamayo*, le *Salto* et suit jusqu'au *paso de Lamas*, puis elle va jusqu'aux salines de *Bustos* et au *Medano Atravesado*, et suit de là jusqu'à *Guayaguas*. Du côté de Mendoza, la limite a été décrite au chapitre qui traite de cette province.

La superficie totale de la province est, d'après mes calculs, de 95.505 kilomètres carrés. Sa population, à la fin de l'année 1888, s'élevait à 102.403 habitants.

La moitié de la province est couverte de montagnes, et l'autre moitié est occupée par des landes désertes ou *travesias*, des collines sablonneuses, des marécages et des lagunes. Les *travesias* ne sont pas, à proprement parler, des déserts, car on y trouve une certaine végétation et des terres qui pourraient être cultivées, mais si on ne les cultive pas, c'est à cause du manque d'eau, et c'est pour le même motif que ces contrées restent inhabitées.

Les montagnes de la province appartiennent à deux systèmes : celui des Andes et celui de la Pampa. Le premier comprend les chaînes du *Tontal*, de la *Sierra* et de la *Rinconada* ; dans le second sont comprises les montagnes de la *Huerta*, *del Gigante*, de *las Quijadas* et de *Guayaguas*. Le *Piè de Palo* est une chaîne qui sépare les deux systèmes sus-mentionnés. Toutes ces chaînes se dirigent, en général, du sud au nord, et leur élévation diminue à mesure qu'elles s'éloignent de l'arête centrale.

La *sierra del Tontal* est le premier grand chaînon détaché à l'est de la Cordillère. On l'aperçoit de *San Juan* et elle s'étend depuis Mendoza où on l'appelle *Paramillo*, jusqu'à la Rioja où elle prend le nom de *Famatina*, en traversant la province de San Juan du sud au nord, non sans y subir quelques déviations partielles. Plus au nord, cette chaîne s'appelle *Gualilan*, et plus au nord encore, on la nomme *sierra de Guachi*.

La chaîne située à l'est du *Tontal* s'appelle encore *cerro Azul*, et plus au nord elle prend les noms de *Talacasto*, *San Roque*, etc.

La *Rinconada* s'étend à l'est de la sierra, dont elle est séparée par la vallée de *Zonda* et autres. Elle prend naissance au nord de la ville de Mendoza, et avant de passer en face de San Juan, à l'ouest de cette ville, elle court du sud-est au nord-ouest, puis se dirige du sud-ouest au nord-est, formant ainsi un vaste demi-cercle au centre duquel se trouve la capitale de la province. C'est là qu'est située la source de la *Laja*, à 20 kilomètres au nord de San Juan.

Le *Piè de Palo* est un fort massif, d'une hauteur moyenne de 2.500 mètres, séparé des chaînes andines par la vallée de *Tulum*, et des montagnes pampéennes par la vallée d'*Ampacama*. Les versants de cette montagne et ses nombreux cols sont couverts d'énormes caroubiers.

La *sierra de la Huerta* ou *del Valle fertil* a une hauteur

moyenne de 2.000 mètres ; c'est, de toutes les montagnes de la province, celle qui présente l'aspect le plus agréable, car elle est couverte de végétation jusque sur ses cimes les plus hautes. Elle s'élève à 35 kilomètres environ du *Pié de Palo*, s'étend du sud-est au nord-ouest, pénètre dans la province de la Rioja et passe à l'ouest de sa capitale sous le nom de *sierra de Velasco*.

A l'est des lagunes, s'élève une chaîne qui sert de limite entre les provinces de San Juan et de San Luis, sous les noms de *Gigante*, *Quijadas*, et *Guayaguas*.

Les principales vallées de la province sont les suivantes : celles de *Calingasta*, *Pismanta* ou *Jagüel*, entre les chaînes centrales de la Cordillère et le cordon du Tontal ; la vallée de *Pachaco* ou de *Gualilan* entre le Tontal et le cerro Azul (la Sierra ou Tacalasto) ; la vallée de *Zonda*, la *Travesia*, la vallée de *los Matagusanos* ou de *Jachal* entre le cerro Azul et le cordon de la Rinconada ; celles de *Tulum*, de *Ampacama* et de *Zanjon* ou *Bermejo*, entre la Rinconada et la sierra de la Huerta ; celles de *Guayaguas*, *del Gigante* au centre du *Pié de Palo* ; la *Punta del Medano*, la *Meseta de la Huerta* ou *Vallée fertile* (Valle fertil) entre la sierra de la Huerta et les limites de la province du côté de la Rioja et de San Luis.

A l'extrémité sud-est, sur les limites de la province et de celle de San Luis, les sables ou *médanos* couvrent une étendue complètement stérile de près de 2.500 kilomètres carrés.

A 45 kilomètres au nord de San Juan et à 100 kilomètres au sud de cette ville, existent des sables ou *medanos* sur les chemins qui conduisent respectivement à La Rioja et à Mendoza.

Les principales *travesias* sont : celle de *Matagusanos* au nord de la vallée de Zonda et au sud de Jachal ; elle a 425 kilomètres de longueur sur 15 à 20 de largeur, et com-

mence à 25 kilomètres au nord-ouest de San Juan, sur le chemin qui conduit de cette ville à Jachal ; — la *travesia de Zanjón*, dans la partie nord de la vallée de Tulum ; elle a 125 kilomètres de longueur sur 40 de largeur et commence à 45 kilomètres au nord de la ville de San Juan ; — la *travesia del Bermejo* ou de *Ampacama*, à l'est du *Piè de Palo* ; elle peut avoir une superficie de 7.500 kilomètres carrés ; — enfin, au sud de San Juan, se trouvent environ 70 kilomètres de *travesia*, entre *Guanacache* et *Jocoli*.

Au sud-est, dans la région qu'occupent les lagunes de Guanacache et à l'est de la province, existent plusieurs salines dont on extrait le sel destiné à la consommation des habitants de la province.

On désigne sous le nom de *barreales* de grands bancs de craie qui existent dans certaines parties de la province. Ils sont formés d'une masse solide dont on extrait des matières nécessaires à la poterie. Les *barreales* les plus importants sont ceux de *Ullun* dans la vallée de Zonda, et le *Barreal*, dans la vallée de Calingasta.

Les principales rivières de la province sont : le *rio San Juan*, le *Jachal* et le *Bermejo*.

Le *rio San Juan* naît dans la Cordillère, sur le plateau élevé de *los Patos*. Il s'appelle d'abord *rio de los Patos*, et après avoir reçu les eaux de ses affluents, le *Blanco*, le *Calingasta*, et le *Castaño*, il prend le nom de *San Juan*. Il arrose la vallée de Calingasta, traverse par des cols étroits les chaînes du Tontal, et pénètre dans la vallée de Zonda qu'il divise en deux parties, nommées *Zonda* au sud et *Ullun* au nord. Il traverse ensuite la sierra de la Rinconada par le col *Puntilla* et entre dans la vallée de Tulum où se trouve la ville de San Juan. Aux approches de la ville, il se divise en deux bras qui se rejoignent, formant ainsi une sorte d'île de 15 kilomètres de long de l'ouest à l'est, de 3 de large, du nord au sud, connue sous le nom de *Chimba*, district agricole situé au nord de la

ville. De là, il se dirige au sud, puis au sud-est et va se jeter dans les lagunes de Guanacache qui, plus au sud-est, près de la limite de San Luis, donnent lieu à la formation du *Desaguadero*. Le long de son cours, le San Juan arrose environ 50.000 hectares de terrains de cultures.

Le *rio Jachal* est formé par la jonction des rivières *Barrancas Blancas*, *Perra Negra* et *Blanco del Norte* qui descendent du pic neigeux de *Bonete*. Il reçoit comme affluent le *Salado*. Dans le voisinage de *Jachal*, il quitte la direction nord-sud pour suivre celle de l'est, il entre dans la vallée de *Mogna*, prend plus loin le nom de *Zanjon* et, courant ensuite vers le sud-est, il se joint au *rio Bermejo* venu du nord. Cette rivière fertilise environ 10.000 hectares de terres situées sur ses rives.

Le *rio Bermejo* prend naissance sur le versant oriental de la sierra de Copiapo et de San Francisco, dans la province de la Rioja ; il est formé par les neiges du pic de *Potro*. Il reçoit tout d'abord un grand nombre de petits affluents, s'écoule du nord au sud, arrose en passant la vallée de *Vinchina* (Rioja), et il entre dans la vallée de *Mogna* où il reçoit le *Zanjon*. Il se dirige ensuite au sud-est, traverse la grande tranchée (*abra*) de Ampacama qui sépare le Pié de Palo des montagnes de la Huerta, entre dans la travesia *del Bermejo* et va se perdre dans les sables de la *Punta del Medano* au sud-est de la province, non loin des lagunes.

Les petits cours d'eau ou *arroyos* les plus importants sont :

Le ruisseau *Iglesia*, qui prend sa source dans la Cordillère et arrose, dans le département du même nom, environ 2.500 hectares où croissent de la luzerne, des arbres fruitiers et des céréales.

Le ruisseau *Zonda*, qui naît dans la sierra de la Rinconada et arrose, dans le voisinage de San Juan, les terres du *Marquesado*.

Le ruisseau *Chaparro*, qui naît dans la vallée de Tulum et arrose les terres du département de la Trinidad. Le ruisseau *del Jaguel*, qui arrose environ 600 hectares de terres dans le district de Cochagual (département de Guanacache), où l'on récolte de la luzerne et autres produits agricoles. Le ruisseau *del Agua Negra*, l'un des affluents du rio de Jachal, etc.

Les lagunes les plus importantes sont celles de *Guanacache* qui forment un système de quatre lagunes appelées, du nord-ouest au sud-est, *del Portezuelo*, *del Rincon*, *del Rosario* et de *Silverio*. Les eaux de ces lagunes sont très salées. Elles sont peuplées d'oiseaux aquatiques et de plusieurs espèces de poissons.

L'on doit aussi une mention spéciale à la lagune de *los Patos*, située sur le plateau élevé qui porte le même nom, au sommet de la Cordillère, à 4.000 mètres environ au-dessus du niveau de la mer. Ce n'est pas la seule lagune que possède la Cordillère à de semblables hauteurs ; il en existe plusieurs autres dans des endroits moins fréquentés que le passage de *los Patos*.

Nombreuses sont les richesses minérales de la province, mais elles sont peu exploitées jusqu'à ce jour.

On trouve du cuivre natif dans les mines du Tontal avec du cuivre rouge ; dans la chaîne de la Huerta, mine *Bella Isaura*, avec du cuivre rouge et du cuivre siliceux ; et dans la cordillère de los Patos.

Il y a du cuivre rouge dans la chaîne de la Huerta, mine *Bella Isaura*, avec du cuivre natif et du cuivre siliceux ; dans la sierra del Castaño, avec du quartz ; dans le Tontal et le Gualilan, avec de la malachite et du fer gris.

On rencontre :
Du sulfure de cuivre dans les montagnes de la Huerta, de Esperanza, Iglesia, Salado, etc.

Des pyrites de cuivre dans les montagnes de la Huerta, de Castaño, Salado, etc.

Du cuivre gris dans le Castaño (*San Nicolas*, par exemple, et dans la Huerta (mine *Santo Domingo* et autres).

De la malachite, dans les chaînes de la Huerta, du Tontal, du Castaño, de Gualilan, de Salado, du Pié de Palo, etc.

De l'azurite, dans les chaînes de la Huerta, Castaño et Tontal.

De l'argent natif, dans le Salado (mines *Desengaño*, *Animas* et autres), avec du cuivre gris, de la barytine et du quartz; dans la Huerta, mine *Santo Domingo*, avec de la galène, du rosicler et du quartz, et dans la mine *Rosarita*, avec de la galène et de l'argent corné.

Du sulfure d'argent dans la Huerta, avec de la galène, et dans le Salado, avec de la barytine.

De la galène argentifère, dans la Huerta : mine *Santo Domingo*, avec du rosicler, de l'argent natif, de la pyrite de cuivre et du quartz; mine *San Antonio*, avec de l'argent corné et du cristal de roche; mine *Dolores*, col *de los Poronguitos* et col *del Quebrachito*, avec de l'argent corné et du sulfure d'argent; mine *Rosarita*, avec du cristal de roche et de la pyrite de cuivre; mine *San Lorenzo*, avec du cristal de roche et du fer gris; mines *Bella Isaura*, *Dolorcita*, *Oriental*, *Celestina*, *San Miguel*, *Carmen*, *Compañía*, *Borracho*, *Mercedita*, *Providencia*, *Buena Esperanza*, *Parana*, *Dominica*, *Carlota*, *San José* et autres. Dans le Castaño, avec de l'anglesite, du plomb jaune, de l'azurite, de la malachite, de la pyrite de cuivre, du cuivre gris, de la blende, de la cérusite et de la barytine, comme dans les mines *San Ignacio*, *Compañía*, *Inglaterra*, *España* et *Dos Amigos*; dans le Salado, mine *Desengaño*, avec de la barytine; mine *Cortada*, avec de la barytine, de la calcite et du quartz, mine *Animas*, avec de la barytine; dans le Tontal, avec du fer gris, de la malachite, du spath, de la blende et du rosicler, comme dans les mines *Señorita*, *Colon*, *Carmen Alto*, *Clorinda*, etc.

On trouve du rosicler dans la Huerta, comme dans la mine *Santo Domingo*, avec de l'argent natif et de la galène; dans le Tontal, mines *Señor*, *Colon*, *Carmen Alto*, *Señorita*, etc.; dans le Salado, mines *Desengaño* et *Animas*, avec de l'argent natif, de la pyrite de cuivre, de la baryte et du quartz.

De l'argent corné, dans la Huerta, avec de la galène, comme dans les mines *Providencia*, *Petorca*, *San Antonio* et *Matilde*; dans le Tontal, mine *Señor*.

De l'or natif, dans la Huerta (mines *San Miguel*, *cerro Blanco* et *cerro Morado*); dans le Gualilan, mêlé de quartz de pyrites de fer et de blende, etc., près de la trachite parmi les roches crayeuses et paléozoïques; à Guachi, dans le quartz avec des pyrites de fer, et aussi dans les lavages d'or de *Antecristo*, *Iglesia*, etc.

Il y a du fer rouge dans le Jachal et le Rayado, mine *Margarita*.

Du fer gris, dans la Huerta (mines *Esperanza*, *Monte Mitre*, *San Lorenzo*, *San Miguel*, *Quebrada de San Pedro*); dans le Salado (mines *Dos Tajos* et *Animas*); dans le Rayado (mine *Colorada*); dans les montagnes de Jachal, Tontal et Gualilan.

De la pyrite de fer à Gualilan, Guachi, Castaño, Chilca, Huerta, etc.

On rencontre du soufre natif à Zonda, en cristaux petits, brillants, pyramidaux, enchâssés en filons dans le plâtre et le calcaire paléozoïque; au col de Guaco, et à Agua Hedionda où le soufre forme des précipités dans les eaux sulfhydriques.

Le sel commun abonde dans les salines, près de San Juan; dans les eaux salées des marécages de la Laja; dans le rio de los *Papagayos*, au sud de la sierra de la Huerta.

Il y a des gisements considérables de pierre à chaux dans la sierra de la Huerta et dans la cordillère de los Patos.

Le plâtre est très répandu dans les cordillères, par exemple au pied de l'*Espinacito* (cordillère de los Patos); dans le

gravier rouge, entre Guaco et le rio Bermejo; à Calingasta et dans quelques mines de la Huerta.

L'alun existe dans la *sierra de la Isla* (vallée de Calingasta) en masses fibreuses jaunâtres, à Guachi et Pié de Palo.

Il y a des traces de kaolin dans le département Iglesia. On a trouvé du charbon de terre dans les formations réliques de *los Marayes*, au sud de la sierra de la Huerta. Cinq échantillons de ce charbon ont donné, d'après Siewert :

Matière combustible.....	de 63,4	à 77,1	0/0
Cendre.....	» 14,3	» 33,4	»
Eau.....	» 1,6	» 8,6	»

La distillation sèche a donné :

Gaz.....	de 9,1	à 17,2	0/0
Coke et cendre.....	» 69,0	» 77,1	»
Goudron.....	» 1,25	» 9,2	»
Eau.....	» 4,6	» 13,3	»

On trouve en outre des traces de charbon dans le Guaco, à l'est de Jachal.

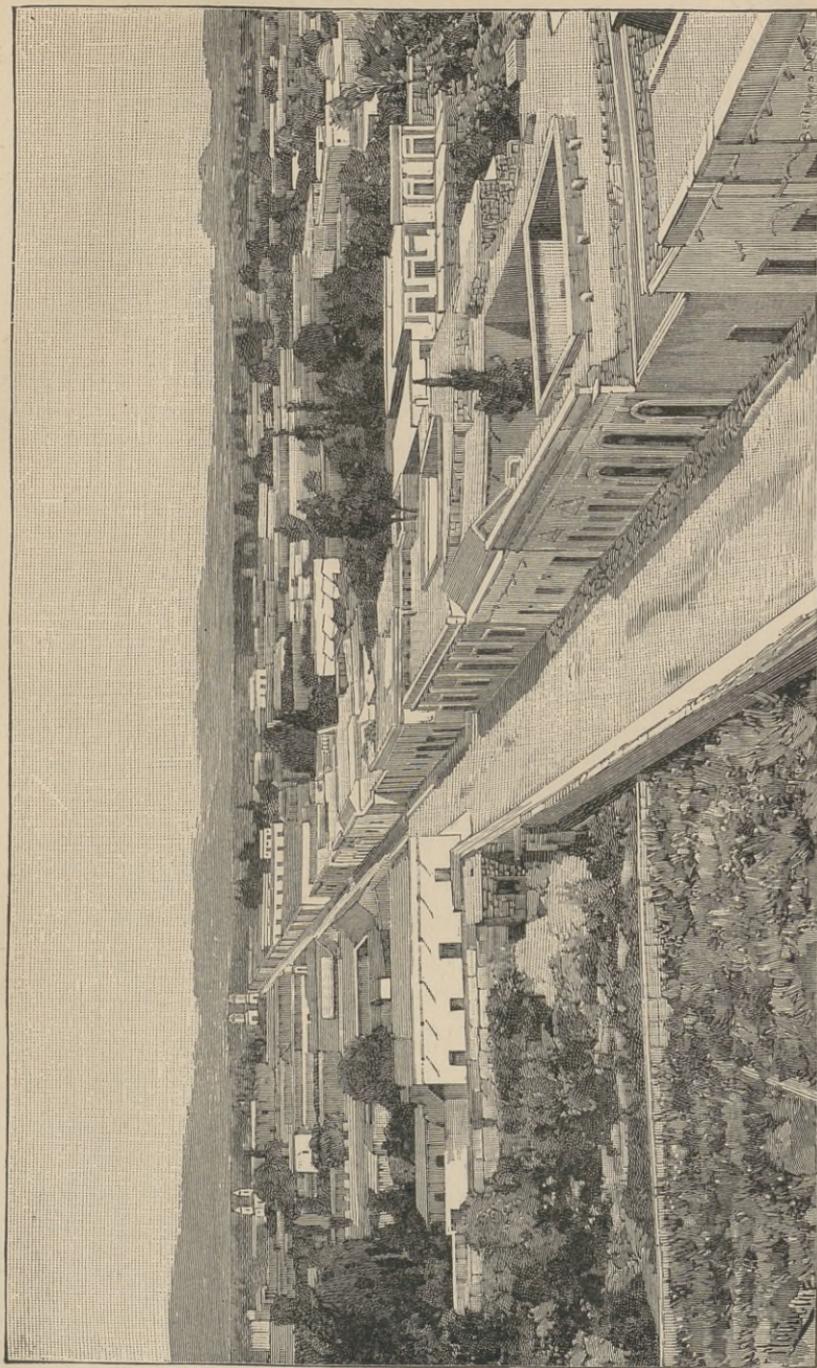
Les eaux minérales les plus connues de la province sont fournies par des sources sulfureuses. Les bains de *La Laja* sont constitués par une source située à 20 kilomètres au nord de San Juan, sur les hauteurs du mont *Villicum*. La température de ces eaux est de 75° au sortir de terre. Les eaux de *Pismanta* très fréquentées par les rhumatisants se trouvent à l'ouest de Jachal, à 80 kilomètres de San Juan. Dans le col de *Guaco*, au nord de Jachal, il y a une source sulfureuse dont la température est de 24°.5. Les sources sulfureuses de *Albardon* ont une température de 38°. Il faut mentionner encore, parmi les eaux sulfureuses, celles du *rio de los Papagayos*, et les sources de la *sierra de la Zonda* qui naissent dans le *cerro Blanco*.

Les bains froids de la *Florida*, près de San Juan, sont composés d'eaux acidulées ferrugineuses.

Au point de vue administratif, la province est divisée en 15 départements, y compris celui de la Capitale, savoir : *La Capitale, Desamparados, Trinidad, Concepcion, Santa Lucia, Pocito, Albardon, Angaco Sud, Angaco Nord, Cavete, Valle Fertil, Jachal, Iglesia, Calingasta* et *Huanacache*.

Département de la Capitale. — La ville de *San Juan*, capitale de la province, siège des autorités provinciales et de l'évêché de Cuyo, est située dans la vallée de Tulum, sur les bords du rio San Juan. Elle a été fondée en 1561 par Juan Jofré. Elle compte actuellement près de 15.000 habitants, et possède une douane par laquelle s'effectue un important commerce d'exportation de bestiaux pour le Chili, une succursale de la Banque nationale, et la Banque de Cuyo; un collège national, une école normale d'institutrices, une école nationale d'ingénieurs, un grand séminaire, et quinze écoles primaires. C'est la station terminale d'un embranchement du chemin de fer grand-ouest-argentin qui part de Mendoza; la ville est à 157 kilomètres de Mendoza, par cette voie, et à 4.175 kilomètres de Buenos-Ayres. Parmi les établissements publics, il convient de citer encore : une bibliothèque, un hôpital pour hommes, un autre pour femmes, une maison de correction, une prison, des bains publics, un abattoir, etc. Les rues sont empierrées, et, comme dans toutes les cités andines, arrosées par des rigoles d'irrigation semblables à celles qui ont été si fatales à Mendoza pendant la dernière épidémie de choléra. De la ville, on découvre, dans le lointain, à l'ouest, la chaîne imposante du Tontal, et au nord, à 15 kilomètres de distance, le mont ou *cerro Villicum*. Au milieu des horribles landes désertes (*travesias*) qui l'entourent, San Juan est une véritable oasis de la civilisation, qui a donné déjà plusieurs hommes illustres à la République.

Département Desamparados, — à l'ouest de celui de la Capitale. Il a 148 kilomètres carrés de superficie, et 6.904 habi-



PANORAMA DE LA VILLE DE « SAN JUAN »

tants. Il est divisé en trois districts, savoir : Marquesado, Bebida et Zonda. La culture de la vigne est très répandue dans ce département. On y trouve aussi les districts miniers nommés *cerro Marquesado*, *cerro Zonda* et *cerro Colorado* qui renferment des mines de charbon, du soufre et de l'ardoise. Deux mines seulement sont en exploitation. Il existe des écoles à *Desamparados*, à *Bebida* et à *Santa Barbara*.

Le département est arrosé par le ruisseau *Zonda*.

Département Trinidad, — au sud de celui de la Capitale. Il a 100 kilomètres carrés de superficie et 7.100 habitants. Ce département renferme le district minier de *Mayadita*; il est arrosé par le *rio San Juan* et les ruisseaux *Agua Negra*, *Medanito*, et *La Florida*. Il y a trois écoles à *Trinidad*.

Département Concepcion, — au nord de celui de la capitale. Il a 114 kilomètres carrés de superficie, et 7.761 habitants. Ce département renferme le district de *Chimbas*. Il est arrosé par le *rio San Juan*.

Département Santa Lucia, — à l'est de celui de la Capitale. 171 kilomètres carrés de superficie, 5.720 habitants. Il comprend les districts de *Rincon Cercado* et *Alto de Sierra*; il est arrosé par le *rio San Juan* et les ruisseaux *Agua Negra* et *de los Taponos*. Il y a des écoles à *Santa Lucia* et à *Alto de Sierra*.

Département Pocito, — au sud de celui de *Trinidad*. Il a 645 kilomètres carrés de superficie et 5.880 habitants. Ce département comprend les districts *Carpinteria* et *Desempeño* et est arrosé par le *rio San Juan*. On y compte 800 hectares de vignes.

Département Albardon, — au nord de celui de *Concepcion*. Il a 6.153 kilomètres carrés de superficie et 5.123 habitants. Il renferme le district *Ullun* et les districts miniers *Laja*, *Villicum* et *Dehesa* où l'on trouve du charbon et des mines d'argent. Deux mines seulement sont exploitées. Il y a des

écoles à *Arancibia* et à *Tapias*. Le département est arrosé par le rio San Juan.

Département Angaco Sud, — à l'est du précédent, 583 kilomètres carrés de superficie et 2.580 habitants. Il y a des écoles à *Angaco* et à *Dos Acequias*. Le département est arrosé par le rio San Juan.

Département Angaco Nord, — au nord du précédent. Superficie : 5.407 kilomètres carrés. Population : 4.093 habitants. Le chef-lieu du département est la ville du *Salvador*, fondée en 1825 par le gouverneur Salvador M. del Carril. Elle est située à 25 kilomètres au nord-est de San Juan et compte environ 4.000 habitants.

Département Caucete, — à l'est et au sud de ceux de *Angaco*. Il a 9.980 kilomètres carrés de superficie et 10.242 habitants. Il renferme les districts *Lagunas* et *25 de Mayo*. La ville de *Independencia* (800 habitants), à 25 kilomètres est-sud-est de San Juan, est le chef-lieu du département qui comprend encore le district minier de *Pié de Palo*, avec des mines d'argent, des marbres et du sel, et est arrosé par le rio San Juan.

Département Valle Fertil. — Il est limitrophe des provinces de San Luis et de La Rioja. Il a 15.658 kilomètres carrés de superficie et 3.400 habitants. Il renferme le district de *La Huerta*. *San Agustin*, à 255 kilomètres au nord-est de la Capitale, avec 4.200 habitants, est le chef-lieu du département. Ses environs sont arrosés par le ruisseau *del Valle*. On trouve dans le département de bons pâturages et beaucoup de bois. La culture du coton, de l'olivier, du tabac, du riz et de la canne à sucre serait certainement prospère si les habitants de cette contrée apportaient plus de soin et de travail à l'utilisation des eaux.

L'industrie de la cochenille est ici de quelque importance. *Astica*, *Usno*, *Majada* et *Tumanas* sont d'autres petits centres de population.

Dans les districts miniers de *Huerta, Marayes, Cerro blanco, Santo Domingo, Guayaguas, Chaves, Morado et Chucuma*, on trouve du charbon, du fer, de l'or, de l'argent et du cuivre, mais on n'exploite ces gisements qu'à *La Huerta* et à *Marayes*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Usno, del Valle, de las Tumanas, Atica, Mecada, Agua Negra, Las Vacas* et *Morcillos*. Il y a encore les cours d'eau *Agua del Totorita, Retamito* et *Agua de los Burros*.

Département Jachal, au nord et à l'ouest de la province. Il a 22.578 kilomètres carrés de superficie et 17.592 habitants. Il comprend les districts *Tucunuco, Mogua, Niquivil, Guaco, Punta del Agua, Paso de Lamar* et *Pampa del Chañar*.

La ville de *Jachal*, — la seconde de la province, est située sur la rive droite de la rivière du même nom, à 225 kilomètres nord-nord-ouest de la capitale. Elle a environ 1.600 habitants et est entourée de districts agricoles qui forment autant de centres de population, tels que : *Pampa del Chañar, Pampa vieja, Rincon, Mogna, Guaco, Cruz de Piedra, Fical, San Roque, Niquivil, el Fuerte, Portezuelo, Puntilla, Tucunuco, Bastian, la Batea, Pimpa, Cieneguita, Totoralillo, Huachi, Huerta, Guacamayo, Paso del Lamar* et *Punta del Agua*.

Jachal fait un grand commerce avec le Chili où elle envoie de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, après les avoir préalablement fait engraisser dans ses champs de luzerne.

Les richesses minérales du département sont considérables. Les districts miniers sont : *Guachi, Agua Negra, Agudita, Tolas, Chilca, Las Vacas, Guaco, Talcanco, Cerro del monte, Pescado, Salado, Mellado, Aguada, Bolsa, Potrerillo, Cerro de la Cruz*. On exploite seulement trois mines d'or à *Guachi*, et une mine d'argent à *Tolas*. Il existe du charbon à *Guaco, Aguadas, Potrerillo* et *Cerro de la Cruz*.

Il y a des écoles à *Jachal*, *Pampa Chañar*, *Cruz de Piedra* et *Mogna*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Jachal* et *Mercedes*.

Département Iglesias, — au sud du précédent, et près de la frontière chilienne. Il a 13.341 kilomètres carrés de superficie et 3.398 habitants. Il comprend les districts de *Rodeo*, *Tudeum* et *Maliman*. C'est un département important au point de vue de l'agriculture. Les centres agricoles sont : *Iglesia*, *Rodeo*, *Colola*, *Lamaral*, *Pugne*, *Tudeum*, *Colanguí*, *Angualasto*, *Chigna*, *Pamaliman*, *Pachimoco*, *Guaiñuisil*, *Achango*, *Cañada*, *Quillais*, *Colorado*, *Cerro Negro*, *Las Flores*, *Campanario*, *Carrizal*, *San Guillermo*, *Agua Negra*, *Tocota*.

Il y a des écoles à *Iglesia* et à *Colola*.

Les districts miniers du département sont les suivants : *Gualilan*, *Rayado*, *Ante-Cristo*, *Leoncito*, *Cerro Bravo*, *Chila*, *Mondaca*, *Salado*, *Colanguí*, *Cañada Seca*, *Tocota*, *Avestruz*, *Lagunita*, *Fierro*, *Chorrillos*, *San Guillermo*, *Carachas* et *Cajon de la Brea*. Le district le mieux exploité de la province est celui de *Fierro* où six mines d'argent sont en état de production active.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Las Flores*, *Collanguí*, *La Cañada*, *Agua Negra*, *Tocota*, *Rodeo Chiglo*, *Campanario* et *Tucun*.

Département Calingasta, — au sud du précédent, sur la frontière du Chili, il est limitrophe de la province de Mendoza. Son étendue est de 16.291 kilomètres carrés, sa population s'élève à 4.550 habitants. Il comprend le district de *Castaño*. Il y a des écoles dans les districts agricoles de *Calingasta* et *Tamberia*. Les districts miniers sont : *Pastos del Norte*, *La Honda*, *Tontal*, *Castaño viejo*, *Castaño nuevo* et *Alumbre*. On exploite dans ce département 21 mines d'or et d'argent.

Département Huanacache, — au sud de la province. Il touche à la fois aux provinces de Mendoza et de San Luis. Il a 6.336 kilomètres carrés de superficie, 2.060 habitants, et comprend les districts de Cochagual, Pedernal et Retamito.

On trouve des écoles à *Cochagual*, à *Pedernal* et à *Barros*. Le département est arrosé par le rio San Juan et le ruisseau *Cochagual*. Au sud-est s'étendent les grandes lagunes de Huanacache.

La principale ressource de la province est l'agriculture. On s'y adonne particulièrement à l'exploitation de la luzerne, qui sert à engraisser les bêtes à cornes qu'on exporte au Chili; à la culture des céréales et de la vigne.

Les terres cultivées de la province forment un total de 149.010 hectares dont voici la distribution: luzerne, 123.988 hectares; vignobles, 8.017 hectares; blé, 12.245 hectares; maïs, 3.316 hectares; avoine 698 hectares; autres cultures 748 hectares.

La production du vin est estimée à 82.000 hectolitres et celle de l'eau-de-vie à 2.000 hectolitres.

L'élevage de la province donne les chiffres suivants:

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	116.379	\$ 2.327.580
» chevaline.....	34.807	522.105
» ovine.....	99.750	149.625
Mulets.....	17.875	357.500
Anes.....	8.790	87.900
Chèvres.....	51.750	51.750
Porcs.....	7.445	74.450
Autruches.....	820	4.100
		<hr/>
		\$ 3.575.010

La province n'est pas avancée au point de vue des moyens de locomotion moderne; elle ne possède, en effet, que 75 kilomètres de chemins de fer. On a accordé la concession du

prolongement de la ligne de San Juan à la Rioja et celle d'une ligne de San Juan à Jachal.

En dehors du télégraphe du chemin de fer, il en existe une ligne de San Juan à Calingasta et à Iglesia, et une autre de San Juan à Jachal qui pénètre plus loin dans la province de la Rioja, dans la direction de Chilecito. L'instruction primaire dispose de 62 écoles fréquentées par 6.000 élèves. La presse périodique compte six organes en circulation.

PROVINCE DE LA RIOJA

La province de la Rioja touche à la République du Chili ; elle s'étend au sud et à l'ouest de la province de Catamarca et au nord de celles de San Luis et de San Juan.

Du côté du Chili, la limite suit la ligne du partage des eaux des Cordillères, depuis la *Peña Negra* jusqu'au *Peñasco de Diego*.

Du côté de Catamarca, la limite se dirige par le confluent du *rio del Loro* et du *Jaguel*, à l'*Alto de Machaco*, puis elle passe près des sources qui forment les rivières de *Jaguel* et de *Vinchina*, gagne la *costa del Rey* et le *cerro Negro* ; de là elle côtoie le *rio Colorado* jusqu'auprès de *Mazan* et suit ensuite une ligne qui va à *Burruyaco*, elle traverse le col de la *Cebila* jusqu'à *Chumbicha*, se dirige de là vers le *Rosario* et se termine au milieu de la *grande saline* au sud-est du *Quimillo*.

Les limites qui séparent la Rioja de San Luis et de San Juan ont été décrites dans les chapitres précédents.

La surface totale de la province est de 89.030 kilomètres carrés et sa population peut être estimée à 80.000 âmes.

La province comprend deux parties sensiblement égales, l'une montagneuse et l'autre plane. Si l'on en excepte la

DR. SOŁDOVI
BYŁOIMSKI



sierra de los Leones, le système orographique de la partie montagneuse appartient au système des Andes. En commençant par l'ouest, on trouve d'abord le grand plateau de la Cordillère, à une hauteur moyenne de 4.000 mètres, puis ses contreforts constitués par la *sierra del Jaguel*; viennent ensuite la sierra de *Famatina* et enfin la sierra de *Velasco*, à l'est de toutes les autres. Cette dernière est reliée à la sierra de *Famatina* par un cordon transversal dont les branches vont finir vers le bord austral du grand désert ou *travesia*, de *Copacabana* à *Machigasta*, et de la saline *Belen* à *Andalgala*. La sierra de *Mazan*, au nord de la précédente, forme un petit système dépendant de la chaîne de l'*Ambato*, dont elle est séparée par le col de la *Cébila*. Ces ramifications des Andes, ou chaînes secondaires, sont généralement dirigées du nord au sud. La sierra de *Velasco*, dans ses sommets les plus élevés, ne dépasse pas 3.000 mètres. Par contre, la sierra de *Famatina* atteint des hauteurs considérables; son pic neigeux s'élève à 6.024 mètres, et le *cerro Negro*, à 4.500 mètres. Les vallées comprises dans ces montagnes sont situées à de grandes hauteurs; celles de *Jagüel* et de *Guandacol*, par exemple, montent jusqu'à 3.000 mètres, celle de *Vinchina* arrive à 2.500 mètres et celle de *Famatina* à 1.200. Cette dernière vallée, la plus grande de toutes, se confond dans le sud avec la plaine dite de *los Llanos*.

Au milieu des étendues arides ou *travesias* absolument dépourvues d'eau qui composent la moitié orientale du territoire de la province, s'élève comme une île de granit, la *sierra de los Llanos*, composée de trois cordons parallèles et de hauteurs diverses. Cette chaîne dont font partie celles de *Malanzan* et de *Chepe* est en partie couverte de bois et donne naissance à un grand nombre de petites sources que l'on utilise pour l'élevage du bétail. La sierra de los Llanos est peu élevée; ses sommets les plus hauts ne sont pas à plus de 400 mètres au-dessus de la plaine qui l'entoure.

Le seul cours d'eau important est le *rio Bermejo* qui arrose seulement une petite partie de la province. Il descend du *cerro Bonete* (province de Catamarca), traverse la vallée du Jagüel, reçoit quelques affluents venus des montagnes qui entourent la vallée de Vinchina et est rejoint par le *Guanadacol* sur la limite de la province de San Juan ; puis il poursuit son cours vers le sud où il est grossi de l'excédent des eaux de la vallée de Jachal, et disparaît enfin dans les sables qui entourent les lagunes de Guanacache. Ses eaux sont assez fortes en été, mais elles baissent beaucoup pendant le reste de l'année.

Les autres rivières et ruisseaux de la province ont un cours peu étendu et sont complètement absorbés par l'irrigation.

Les principales ressources des habitants de la province sont l'exploitation des mines, l'élevage et l'agriculture. Cette dernière s'applique surtout à la culture de la vigne et à celle de la luzerne pour l'engraissement des troupeaux qu'on exporte au Chili.

La province est connue comme très riche en minéraux susceptibles d'exploitation industrielle.

Le cuivre natif existe en abondance et en masses cristallines, près de la *Casa Colorada*, dans la sierra de Famatina, avec du cuivre rouge et de la malachite ; et aussi dans le *cerro Morado* d'où l'on en a extrait des blocs de 15 à 20 kilogrammes.

Le cuivre rouge se rencontre dans la sierra de Famatina, comme, par exemple, dans le *cerro Morado* et la *Casa Colorada*, en jolis cristaux groupés sur du cuivre natif, de la malachite, etc.

On trouve aussi :

Du sulfure de cuivre, dans le *cerro de Casangate* ; dans la sierra de *Malanzan*, avec de la pyrite de cuivre et de la

malachite ; à Famatina ; dans le cerro de *Agua Negra*, avec de la malachite et du cuivre siliceux vert ; dans la mine de *San Nicolas* et dans la *Costa alta de los Llanos*.

De la pyrite de cuivre, dans la sierra de Malanzan, avec du cuivre sulfuré et de la malachite ; dans les mines de Famatina, comme la *Mejicana* et *Upulungos*, avec de l'énargite, de la barytine, etc. ; dans les *Bajos*, avec du cuivre bigarré et de la pyrite de fer.

Du cuivre bigarré, dans la sierra de Famatina, comme dans les mines *Mejicana* et *Compañia*, avec de la pyrite de fer et du rosicler noir ; dans les *Bajos*, avec des pyrites de fer et de cuivre.

De l'énargite, dans la sierra de Famatina où elle est particulièrement abondante surtout dans les mines *Mejicana*, *Verdiona*, *Upulungos*, *Coquimbana*, *Anduesa*, *San Pedro Alcantara* et autres, associée à de la famatinite, de la pyrite de fer, de la coveline, de la blende, de l'or natif, du soufre, du rosicler, de la barytine, du quartz, etc.

De la famatinite, dans la sierra de Famatina, parmi les gisements d'énargite (mines *Upulungos*, *Verdiona*, *Compañia*, *Anduesa* et autres) avec des pyrites de fer, de la coveline, de l'or natif, du soufre, de la barytine, du quartz, etc.

De la malachite, dans le cerro de Malanzan, avec du sulfure de cuivre et de la pyrite de cuivre ; dans le cerro de *Porongo*, avec du fer gris ; dans le cerro de *Agua Negra*, avec du sulfure de cuivre et de l'azurite ; à *Ullapes*, à *Famatina* et à *Valle Hermoso*.

De l'azurite, dans le cerro de *Agua Negra*, avec de la malachite et du sulfure de cuivre ; dans le *Portezuelo de Ullapes*, avec du silicate de cuivre, de la malachite et de l'or natif.

De l'argent natif, dans les mines *Mejicana*, *Verdiona*, *Espino*, *Upulungos* et *Compañia* qui sont renommées pour leur richesse, avec du rosicler et de l'argentite ; dans les

mines de *los Bayos* et *del Tigre*, comme *Socorro*, *Colon*, *Santa Barbara*, *Gemelas*, *Chilenita* et *Hermosa Chilena*, avec du quartz, du fer spathique, de la galène, du chlorure et du bromure d'argent, du rosicler, etc. ; à la *Caldera* (mines *Aragonesa*, *Sentazon*, *Andacollo*, *San Vicente*, *Blanca*, *Marquez*, *Pan de los Pobres* et autres) avec de la blende, du quartz, du fer gris et spathique, du chlorure d'argent et de la galène ; dans le *cerro Negro* (mines *Peregrina*, *Rosario*, *Santo Domingo*, *San Bartolo*, *San Andrés*, *Vinda*, *Yareta*, *Iredas*, *Cienega*, *San Francisco* et *Rodado*) avec de la blende, du spath, de la galène, du quartz, de la pierre cornée, du fer spathique, etc.

Le sulfure d'argent se rencontrait autrefois dans les mines de la *Mejicana* (*Verdiona*, *Compania*), et dans les mines de la *Caldera* (*Aragonesa*, *Andacollo*, *San Vicente*) où il était généralement mêlé à de la blende. Il est encore abondant dans le *cerro Negro* où on le trouve avec de l'argent natif, du rosicler, de l'argent corné, de la blende, du fer spathique et du fer gris.

Les mines qui en fournissent le plus sont *Santo Domingo*, *Sofia*, *Rosario*, *Peregrina*, *Vuida*, *San Andres*, *Yareta*, *Rodado* et autres.

On trouve encore :

De la galène argentifère à la *Caldera* ; dans le *cerro Negro* (mines *Rosario*, *Sofia*, *Santo Domingo*, *Buena Esperanza* et *Peregrina*) avec de la blende ; dans les *Bajos*, avec du quartz et de la pyrite de fer, comme dans la mine *Francesa* ; à *Maray* (cueva de *Perez*) ; à *Casa Colorada* et dans la *sierra de Vinchina*.

Du rosicler dans la *sierra de Famatina* surtout à la *Mejicana* et à la *Caldera* ; dans le *cerro Negro* où il abonde aux mines *Rosario*, *Peregrina*, *Santo Domingo*, *Rodado*, *Yareta* et autres ; dans la mine *Ampallado*, dans les *Bajos* et à *Tigre*.

L'or natif se rencontre principalement dans la sierra de Famatina, comme par exemple dans les mines Mejicana et Verdiona où il existe en petites feuilles et en clous, parmi les druses de baryte et les pyrites de fer; dans les mines Compania, *San Pedro*, *Merceditas*; dans le département de Oro (mines *San Guillermo* et *Don Diégo*) avec du quartz, du fer gris et de la malachite; dans le cerro Morado, avec du fer gris; dans les mines du *Rio Blanco*, sur le versant oriental de la sierra de Famatina. Il existe des lavages d'or (*lavaderos*) dans différentes rivières. Il y a encore de l'or dans les sierras de los Llanos et de Ullapes, par exemple, au *Portezuelo*, avec du silicate de cuivre, de l'azurite, de la malachite, du quartz, etc.

On trouve du fer rouge, du fer gris, du fer magnétique, de la pyrite de fer et du fer spathique dans le cerro Negro, dans le cerro *Tuani*, dans le cerro de *Casangate* et dans la sierra de Famatina.

Du graphite, dans la sierra *de los Angulos*, avec du quartz et des variétés terreuses de fer jaune.

Dans les mines de la sierra de Famatina, il existe du soufre natif. Dans la mine San Pedro de Alcantara, il y a des masses considérables de soufre compact, terreux ou cellulaire, qui forment de petites veines dans la gangue et dans l'énargite.

Le sel commun se trouve en abondance dans la saline située entre les sierras de Chepe et de La Huerta.

Il y a de la pierre à chaux et de l'alun dans la sierra de los Llanos. Le plâtre existe en abondance dans le rio de los Angulos, à Santa Barbara Aguada et Ampallado.

On trouve du charbon de terre à *Tambillos*, sur le versant occidental de la sierra de Famatina, et à *Paganzo* où il est, paraît-il, abondant et de bonne qualité.

Avec ce gisement de charbon et le chemin de fer déjà autorisé qui doit relier *Chilecito* à la ville de *Cordoba* en passant par *Cruz del Eje* (Cordoba), *Bichigasta* et *Nonogasta*

(Rioja), l'avenir minier de la province est assuré, car il ne lui faut que du combustible et des transports à bon marché. Paganzo est seulement à 30 kilomètres du chemin de fer projeté, et il sera facile de l'y relier au moyen d'un embranchement.

La province est divisée en seize départements y compris celui de la Capitale, savoir : *Capitale, Juarez Celman, Belgrano, Ocampo, San Martin, General Roca, Rivadavia, Velez Sarsfield, Independencia, Chilecito, Lavalle, Sarmiento, Famatina, San Blas de los Sauces, Castro Barros* et *Arauco*.

Département de la Capitale. — Il touche à la province de Catamarca et mesure 9.530 kilomètres carrés de superficie. La population est de 44.000 âmes environ. Il comprend les districts de Potrero, de los Bazanes, Punta del Agua, Huaco, et Villa Bustos.

La capitale de la province est la ville de *La Rioja* située à la sortie du col de *Sanagasta* (sierra de Velasco) où naît un ruisseau qui fournit de l'eau à la ville. Elle a été fondée en 1591 par don Juan Ramirez Velasco et peut compter aujourd'hui environ 6.000 habitants. C'est la résidence des autorités provinciales. On y trouve un collège national, une école normale d'institutrices, huit écoles primaires et une succursale de la Banque nationale. Les revenus annuels de la municipalité s'élèvent à 12.000 piastres. Le plus bel ornement de la ville consiste dans les orangers qui l'entourent d'une végétation splendide. *Sanagasta, Tuteum* et *San Cristobal* sont de petits centres de population qui appartiennent au département. Celui-ci est arrosé par les ruisseaux de *La Rioja, Sanagasta* et *Villa Bustos*. On trouve encore de l'eau à *Cortadera, Portezuelo, Pié*, et à *Aguadita*.

Département Juarez Celman, — au sud du précédent et sur la limite de Cordoba. Il a 5.431 kilomètres carrés de super-

ficie et environ 3.500 habitants. Il est divisé en quatre districts, savoir : Esquina, Santa Lucia, et Juarez Celman.

Le chef-lieu est *Juarez Celman* (anciennement Chamental) avec deux écoles. Le département est arrosé par le ruisseau Santa Lucia et par quatre autres qui n'ont pas de nom.

Département Belgrano, — au sud du précédent et sur la limite de Cordoba. Il a 5.431 kilomètres carrés de superficie, 3.500 habitants, et est divisé en quatre districts qui sont : Olta, Cortaderas, Chañar et Nepes. *Olta* est un petit village où fut assassiné Penaloza (alias *El Chache*) en 1863. Il y a des écoles à Olta, à Chañar et à Bella Vista. Les seuls ruisseaux du département sont le *Olta* et le *Balde*.

Département Ocampo, — au sud du précédent et sur la limite de Cordoba. Il a 3.602 kilomètres carrés de superficie et environ 3.500 habitants. Il se divise en six districts savoir : Catuna, Ambil, Fraile, Milagro, Alanices et Olpas. Il existe des écoles à Catuna.

Département San Martin, — au sud du précédent et près des provinces de Cordoba et de San Luis. Il a 5.161 kilomètres carrés de superficie et environ 2.500 habitants. Il est divisé en trois districts : Ulapes, San José et San Roque. *Ulapes* est un petit centre de population avec une école.

Département Général Roca, — à l'ouest du précédent et à la fois sur la limite des provinces de San Luis et de San Juan. Il a 4.031 kilomètres carrés de superficie et environ 2.500 habitants. Il est divisé en quatre districts : Chepes, Chelco, San Isidro et Portezuelo. Il y a des écoles à *Chepes* et à *Sierra de Minas*.

Département Rivadavia, — au nord du précédent et limitrophe de San Juan. Il a 3.868 kilomètres carrés de superficie et environ 5.000 habitants. Il est divisé en quatre districts, savoir : San Antonio, Nacates, Malanzan et Guaja. Il y a des écoles à *Guaja*, à *Malanzan* et à *Solca*.

Le département est arrosé par le ruisseau *Ojo de Agua*, on y trouve en outre un grand nombre de sources comme La Barranca, Totoral, Represita, Agua de Ciénega, Guaja, San Miguel, Solana, Pampa, Rodeo, Noque, Porongo, Noria, Potrerillo, Molles, Ulpillaco, Juanico, Socabones, Algarrobos, Hinojitos, La Chimenea, Cañas, Agua Negra, Agua Blanca, Pantanito, Tala, Chilca, Carangate, Barrialito, Nacate, Saladillo y Agua de los Chanchos.

Département Velez Sarsfield, — au nord du précédent, et limitrophe de la province de San Juan. Il a 3.322 kilomètres carrés de superficie et environ 3.000 habitants. Il est divisé en quatre districts, savoir : Tama, Alcazar, Salivas et Carrizal. Des écoles fonctionnent à *Tama* et à *Carrizal*.

Le département est arrosé par les ruisseaux : Alcazar, Godoy, Calera, Aguilar, Puesto Viejo, Sandalio, Luis Romero, Gaspar, Mendoza, Banderita, Carrizal, Quebrada et Aguidita.

Département Independencia, — à l'ouest du précédent et sur la limite de la province de San Juan. Il a 4.513 kilomètres carrés de superficie et environ 3.000 habitants. Il comprend les quatre districts de Padquia, Tudeum, Colorado et Amana. Il n'y a pas d'autres eaux dans le département que celles des réservoirs et citernes ou de quelques torrents qui n'ont pas de noms.

Département Chilecito. — Il est situé à l'ouest des départements de la Capitale et de Independencia et touche à la province de San Juan. Il mesure 7.715 kilomètres carrés de superficie et sa population s'élève à 10.000 âmes environ.

Le département est divisé en sept districts, savoir : Villa Argentina, Anguinan, Nonagasta, Sarmiento, Sanogasta, Vichigasta et Malligasta.

Villa Argentina (anciennement Chilecito) est le centre des affaires minières de la province dont elle est la seconde ville. Sa population est de 4.000 habitants. La Banque nationale y

a établi une agence. *Nonogasta* et *Vichigasta* sont des endroits renommés pour leurs vins. *Sarmiento*, *Anguiman*, *Malligasta* et *Tinimuqui* sont des villages voisins de *Villa Argentina*. Il y a des écoles à *Villa Argentina*, *Malligasta*, *Anguinan*, *Nonogasta* et *Sañogasta*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Anguinan*, *Sañogasta*, *Miranda*, *San Nicolas* et *Malligasta*.

Département Lavalle (anciennement *Guandacol*), — à l'ouest du précédent et sur la limite de la province de *San Juan*, il a une étendue de 10.212 kilomètres carrés et une population de 5.000 âmes. Il comprend trois districts, ceux de *Hornillos* ou *Villa Union*, de *Guandacol* et de *Pinta*.

Guandacol (1.500 habitants) est un centre agricole important. Il existe des écoles à *Villa Union* et à *Guandacol*. Le département est arrosé par les ruisseaux *Bermejo*, *Paganillo*, *Nacimiento*, *Brea* et *Zapallar*.

Département Sarmiento (anciennement *Vinchina*), — au nord du précédent; il touche à la fois au *Chili* et à la province de *Catamarca*. Il mesure 10.400 kilomètres carrés de superficie, et sa population est de 7.000 âmes environ. Il est divisé en cinq districts, savoir : *Vinchina*, *Horno*, *Banda*, *Cerro Negro* et *Jaguel*.

Vinchina tire une certaine importance de l'exportation des bestiaux qui y passent pour se rendre au *Chili*. Aussi la ville est-elle pourvue d'un bureau de douanes. Il existe des écoles à *Vinchina*, à *Cerro Negro*, à *Jaguel* et à *Las Burras*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Bermejo Nevada*, de la *Laguna* et *Pescado*.

Département Famatina, — situé à l'est du précédent, au nord de celui de *Chilecito* et sur la limite de la province de *Catamarca*. Son étendue est de 5.030 kilomètres carrés et sa population s'élève à 6.000 âmes environ. Il est divisé en six districts, savoir : *Plaza nueva*, *Plaza vieja*, *Carrizal*, *Campañas*, *Pituil* et *Antinaco*.

Il existe des écoles à *Pituil, Campanas, Angulos, Carrizal* et *Famatina*. De *Famatina* aux mines, il y a une distance de 70 kilomètres en suivant le cours du ruisseau.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Amarillo, Gallegos* et *Potrerillos*.

Département San Blas de los Sauces, — à l'est du précédent et sur la limite de *Catamarca*.

Son étendue est de 1.767 kilomètres carrés et sa population est de 4.000 âmes.

Il est divisé en sept districts, savoir :

San Blas, Sauces, Alpasinche, Chaquis, Andalusas, Suriyaco et *Tuibil*.

Il existe des écoles à *Alpasinche, Sauces* et *Chaquis*.

Le département est arrosé par le ruisseau de *los Sauces*.

Département Castro Barros, — au sud du précédent, à l'est du département de *Famatina* et au nord de celui de la Capitale. Il s'étend sur une superficie de 3.364 kilomètres carrés. Sa population est de 5.000 habitants. Il est divisé en six districts, savoir : *Anjullon, Molinos, Anillaco, Aminga, Chuquis* et *Pinchas*.

Chacun de ces districts possède une ou deux écoles.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Molinos, Anillaco, Robles, Sauces, Palimpato, Carrizal, Amingo, Anjullon, Quebrada grande, Chuquis* et *Pinchas*.

Département Arauco, — à l'est du précédent, sur la limite de *Catamarca*. Son étendue est de 5.276 kilomètres carrés et l'on y compte environ 5.000 âmes. Il est divisé en six districts, savoir : *Amiogasta, Machigasta, Arauco, Bañados, Mazan* et *Upinango*.

Chacun de ces districts possède une ou deux écoles.

Le département est arrosé par les ruisseaux de *Amiogasta, de Machigasta, de Mazan* et de *San Antonio*.

L'agriculture de la province compte 22.217 hectares de terres cultivées, suivant détail ci-après.

	Hectares.		Hectares.
Maïs	9.021	Vignes	1.684
Blé.....	6.030	Haricots.....	432
Luzerne.....	4.697	Autres cultures.....	353

L'élevage donne les chiffres suivants :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	160.107	\$ 4.805.910
» chevaline.....	25.030	500.760
» ovine.....	57.927	115.852
Mulets.....	20.393	407.860
Anes.....	10.431	104.310
Chèvres.....	108.163	108.163
Porcs.....	5.252	52.520
Autruches.....	200	1.000

\$ 6.096.375

L'unique chemin de fer de la province est celui qui unit *Chilecito* (Villa Argentina) à *La Mejicana*, important district minier du pic de Famatina, soit 44 kilomètres de voie ferrée.

On construit une ligne qui part de *Dean Funes* (station du chemin de fer Central Nord) et passe par Santo Domingo, Cruz del Eje, Serrezuela, San Francisco, Chañar (Rioja), Chamental, Puntas de los Llanos, Santa Rosa, Los Colorados, La Ramada, Vichigasta, Nonogasta, pour aboutir à Chilecito. On a accordé la concession de plusieurs autres lignes : de La Rioja à San Juan, d'une part, et de La Rioja à Chumbicha, d'autre part; puis de Chilecito à San Juan et à Salta; enfin de La Rioja à San Martin (embranchement de Recreo à Chumbicha), à Dolores (dans la province de Cordoba) et à Rio Cuarto.

Actuellement la province communique avec le littoral par l'embranchement du chemin de fer national Central Nord qui

aboutit à *Chumbicha*. Par cette voie La Rioja est à 1.265 kilomètres de Buenos-Ayres, soit :

De Rioja à Chumbicha	90 kil.
» Chumbicha à Recreo.....	208 »
» Recreo à Cordoba.....	266 »
» Cordoba à Rosario.....	396 »
» Rosario à Buenos-Ayres.....	305 »

Le trajet de La Rioja à Chumbicha se fait jusqu'à présent à cheval ou en diligence.

Les télégraphes de la province dépendent du gouvernement national et comprennent 293 kilomètres de fil.

L'instruction primaire dispose de 78 écoles fréquentées par 4.500 élèves.

PROVINCE DE CATAMARCA

Cette province est bornée au nord par celles de Salta et de Tucuman, à l'est par celles de Salta, de Tucuman, de Santiago del Estero et de Cordoba, au sud, par la province de la Rioja, et, à l'ouest, par la république du Chili.

Elle est séparée du Chili, du désert d'*Atacama* et de la province d'*Antofagasta* (qui appartenait naguère à la Bolivie), par la ligne du partage des eaux divisant celles qui vont au Pacifique de celles qui se dirigent vers le grand plateau central. Cette ligne passe par les montagnes de *San Buena Ventura*, par les cîmes de la *Hoyada*, le *cerro Azul*, le *portezuelo del Pasto de Ventura*, le sommet de la sierra de la *Laguna Blanca*, les lagunes du *Durazno* et du *Diamante*, et se prolonge jusqu'aux sources du *rio de los Patos*.

La limite, du côté de la province de Salta, suit la ligne du partage des eaux divisant celles qui descendent au sud vers la *Laguna Blanca* et le *rio Santa Maria*, et celles qui vont au



nord, vers le *rio de San Carlos*; elle se prolonge jusqu'à la cime du mont *Cajon*.

Du côté de Tucuman, la limite va du *Cajon* au *Portezuelo de los Infiernillos* et suit le sommet de la sierra de l'*Aconquija* jusqu'au point le plus élevé de ses cimes neigeuses. De là elle descend à la *cuesta de las Canas*, passe par la cime de la sierra de *Escoba* et se confond avec la limite du bassin du *rio de Catamarca* jusqu'aux sources du *rio de San Francisco* dont elle suit le cours jusqu'à la station *San Pedro*.

De là, la ligne du chemin de fer Central Nord sert de limite à la province de Santiago jusqu'au milieu de la saline, au nord de *Totoralejos*.

Du côté de la *Rioja*, les limites ont été décrites au chapitre précédent.

La superficie totale de la province est de 90.644 kilomètres carrés. Sa population peut être estimée à 110.000 âmes.

Cette province andine est couverte de montagnes sur plus de la moitié de sa surface totale. La partie orientale de ces hauteurs se compose de simples ramifications du haut cordon central de l'*Aconquija*, tandis que la partie occidentale est formée de cordons qui se détachent des *Andes*. On peut dire que le col d'*Amanao* marque la séparation de ces deux systèmes.

Parmi les rameaux de l'*Aconquija*, une mention spéciale est due à la *sierra del Atajo* avec ses fameuses mines de las *Capillitas*, à la *sierra del Alto* appelée encore *Totoral*; puis, plus au sud, à celle d'*Ancasti* et à la *sierra del Ambato* beaucoup plus élevée que la précédente.

La sierra de *Belen* appartient déjà au système des *Andes*.

Entre la sierra de *Ambato* à l'ouest, et la sierra d'*Ancasti* à l'est, s'étend la vallée de *Catamarca*, la plus fertile et la mieux cultivée de la province. Elle commence à 35 kilomètres au nord de la capitale, à *Pomancillo*, tandis qu'elle s'ouvre, au

sud sur une plaine aride. Elle est arrosée par le *rio del Valle Viejo* qui descend de l'Ambato.

La vallée de *Paclin*, longue et étroite, est formée par la sierra de Ancasti à l'ouest, et par un embranchement qui prend fin au *Portezuelo* à l'est. Elle est arrosée par le ruisseau de Paclin.

La vallée de *Andalgala* a 1.000 kilomètres d'étendue. Elle est formée par la chaîne de l'Aconquija au nord, celle d'Ambato à l'est, et celle de Belen, à l'ouest. Au sud, elle est ouverte et forme une vaste plaine aride et déserte (*travesia*) qui s'étend jusqu'à la limite de La Rioja. Le centre de cette vallée est occupé par des sables et des salines.

Le *Campo de los Pozuelos* est une vallée située à 2.500 mètres au-dessus du niveau de la mer; elle est formée par les chaînes de *Quilmes*, de l'Aconquija et de l'Atajo. Au nord du *campo de los Pozuelos*, est l'étroite et fertile vallée de *Santa Maria*. A l'ouest de la province, entre les ramifications des Andes, se trouvent les fertiles vallées de *Tinogasta* et de *Copacabana*, et, dans le centre, la vallée de *Pucara* (département de Andalgala), et celle de *Pucarilla* (département de Ambato).

Les rivières de la province ne sont, en général, que des ruisseaux qui grossissent, quand vient dans la montagne l'époque de la fonte des neiges, et diminuent considérablement en hiver. Le plus souvent, ils sont absorbés par l'irrigation le long de leur court trajet, ou bien, ils vont se perdre dans les sables ou se répandre dans les lagunes et les salines.

Parmi ces cours d'eau, les principaux sont : le *rio de Santa Maria* qui arrose la vallée du même nom; il prend naissance au nord de *Cajon*, court presque continuellement du sud-ouest au nord-est, et pénètre ensuite dans les provinces de Salta et de Tucuman où il va former le *rio Juramento*. Le *rio de Belen* qui arrose les dépendances de la ville du même nom. Il descend de la *Ciénega* et se perd dans les sables de

la vallée d'Andalgala. Les ruisseaux de *Culampaja*, *Gualfin* et *Londres*, simples cours d'eau sans importance. Le *Gualfin* est tributaire du *rio de Belen*. Le *rio Tinogasta* arrose la vallée du même nom. Le *rio de Poman* a sa source dans la sierra de Ambato, et ne tarde pas à être absorbé par l'irrigation.

Sur le versant occidental de la sierra de Ambato, naissent plusieurs petits ruisseaux qui ont donné lieu à la formation de petits noyaux de population, comme par exemple *Saujil*, *Pisapanaco*, *Colpes*, *Pipanaco* et autres.

Le *rio del Fuerte* grâce auquel sont devenues possibles les cultures de *Andalgala*, *Choya*, *Chaquiago*, et autres points, naît dans l'Aconquija, et est absorbé par l'irrigation.

Il paraît que toutes ces eaux, soit par leur composition chimique, soit par le manque d'oxygène en dissolution, favorisent beaucoup la formation des goîtres chez les personnes qui les consomment.

Le *rio del Valle Viejo* naît dans l'Ambato. Ses eaux servent aux cultures de *Pomancillo*, *Piedra Blanca*, *Collagasta*, *Callecita*, *San Antonio*, *Valle Viejo*, *Sumalao*, *Chacarita* et *Chacra de las Beatas*.

Le *rio Capayan*, dont les sources se trouvent également dans l'Ambato, arrose les cultures de *Capayan*, *Miraflores* et *Coneta*, en même temps que deux autres petits ruisseaux.

La petite rivière ou *riachuelo del Tala* pourvoit d'eau la capitale de la province. Le *rio de Paclin* arrose les cultures de *Paclin*, *Portezuelo*, *Santa Cruz* et *Guaicama*. Le *rio de Singuil* arrose de vastes champs de luzerne.

Le *rio de Albigasta* et les ruisseaux de *Vilismano* et *Alto Gracia* arrosent le département del Alto.

Dans le département de Ancasti, coulent plusieurs petits ruisseaux nés dans la chaîne de montagnes, et qui prennent le même nom que les villages qu'ils traversent, comme par

exemple, le *Malagasta*, le *San Francisco*, l'*Arroyo Chico*, le ruisseau *de los Bazanes*, l'*Icaño* et l'*Anquincila*.

Parmi les lagunes, on ne peut guère citer que la *Blanca* et la *Colorada*, situées toutes deux dans le département de Belen, à 200 kilomètres au nord de la ville du même nom. La *laguna Blanca* a environ 75 kilomètres carrés de superficie.

Les richesses minérales de la province sont considérables, bien qu'elles n'aient pas encore pu être bien exploitées pour les mêmes raisons que nous avons mentionnées en parlant de la province de La Rioja, le manque de combustible et de transports à bon marché. La solution de ce problème assurerait à la province un brillant avenir.

L'or natif se trouve dans les mines de *las Capillitas* où il est généralement disséminé parmi les pyrites de fer et de cuivre, le cuivre gris, le cuivre bigarré, etc. ; et dans la sierra del Atajo. Il existe des lavages d'or (lavaderos) à la *Punta de Balastro*, près de Fiambala, à Belen et à Quilmes.

L'argent natif se rencontre dans les mines *Mercedes*, *Desgraciada* et autres, avec du quartz, du fer gris, etc. D'anciennes légendes prônent les grandes richesses du *cerro de Ambato*, d'où les Indiens auraient tiré de grandes quantités d'argent.

La galène argentifère abonde dans les mines de las Capillitas, la *Restauradora*, par exemple, où elle accompagne la blende, le cuivre gris, les pyrites de fer et de cuivre ; et les mines *Montezuma*, *Santa Clara*, *Concordia* et *Esperanza* ; dans la sierra del Atajo, dans celles de Belen et de Gulumpaja.

Le cuivre natif existe en différents points des sierras del Atajo et de las Capillitas, comme dans les mines *Santa Clara*, *Grande*, et autres, avec de la malachite, de l'azurite et du cuivre rouge.

On trouve encore :

Du cuivre rouge, dans les mines de las Capillitas, comme dans la mine *Grande*, avec de la malachite, de l'azurite, et

du cuivre natif; dans la mine *Ortiz*, avec de la cinarite, du fer gris, de la galène, de la cérusite, de la malachite, de l'azurite, de l'anglesite, etc.; et dans la sierra del Atajo.

Du sulfure de cuivre, dans les mines de las Capillitas, comme dans la mine *Grande*, dans le *Campo Grande* et autres endroits.

De la pyrite de cuivre, dans les mines de las Capillitas (*Restauradora*, *Rosario*, etc.), avec du cuivre gris, de la pyrite de fer, de l'or natif, de la blende, du cuivre bigarré, etc.; dans la sierra del Atajo et dans la sierra de Ancasti.

Du cuivre bigarré, dans les mines de las Capillitas (*Restauradora*, *Esperanza* et *Rosario*) parmi du granit et de la trachyte, avec de la pyrite de cuivre, du cuivre gris, de la blende, de la pyrite de fer, de la malachite et de l'or natif.

Du cuivre gris, dans la sierra del Atajo et dans les mines de las Capillitas, avec de la pyrite de cuivre et de fer, de la blende, du cuivre bigarré, etc.

De l'énargite et de la malachite, dans les mines de las Capillitas et dans la sierra del Atajo, avec de l'azurite, de la linarite, de la cérusite, du cuivre natif, du cuivre rouge, du fer gris, etc.

Du fer rouge, du fer gris, du fer magnétique et de la pyrite de fer, dans le cerro de *Aspayango* (département de Santa Maria); dans le cerro de *Zarso*, dans les environs de *Belen*, dans les mines de las Capillitas, dans la sierra de *Culampaja* et dans le *Cerro Morado*.

Le gisement le plus intéressant de fer magnétique se trouve dans l'endroit appelé *Cañada*, à 5 kilomètres à l'ouest de *Albigasta*, où le minerai est disposé en grandes coulées, parmi des roches amphiboliques, près de calcaires granulés. C'est la fameuse mine de don Gabriel Romay. Ce minerai est fort tétanifère, ce qui, d'après Brackebush, rend son utilisation très problématique.

Le graphite se rencontre dans la *cañada de Albigasta*,

auprès de couches de calcaire granulé et de roches amphiboliques imprégnées de fer magnétique titanifère.

Le sel commun abonde dans la saline située entre le fort d'Andalgala et la sierra de *Mazan*, à l'ouest d'Ambato, et dans les salines de la *laguna Colorada*, et de la *laguna Blanca*.

On trouve des pierres à chaux dans les dépôts trachytiques de Santa Maria (avec de l'agate) de la *laguna Blanca*, et sur le versant oriental de la sierra de Ancasti, par exemple, près de *Ramblones*, *Icaño* et *Albigasta*.

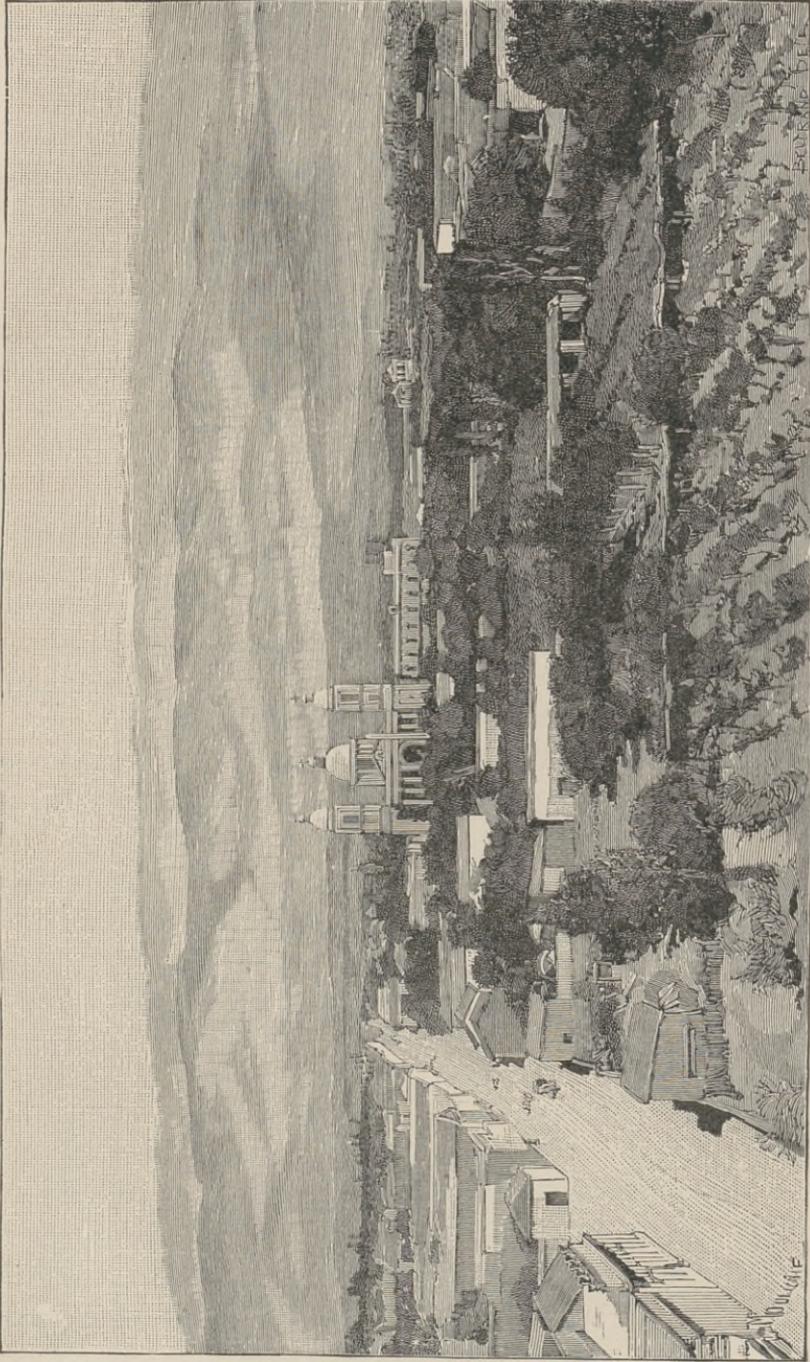
L'alun se rencontre dans le département de Santa Maria ; et il existe du plâtre dans le même département, dans la saline de la laguna Blanca, et surtout dans les cordillères de *Barranca Blanca*, dans la vallée du *rio Blanco* et dans les plaines situées à l'est de la sierra de Ancasti.

Il existe du kaolin dans la sierra de Ambato et à *Amanao* (auprès du fort d'Andalgala), où on l'emploie avec le plus grand succès dans la fabrication des briques réfractaires, aux usines de *Pilciao* et de *Pipanaco*.

Au point de vue administratif, la province est divisée en 15 départements, savoir : La Capitale, Valle Viejo, Piedra Blanca, Ambato, Paclin, Santa Rosa, Alto, Ancasti, La Paz, Capayan, Poman, Andalgala, Santa Maria, Belen et Tinogasta.

Département de la Capitale. — Son étendue est de 904 kilomètres carrés et sa population s'élève à 40.000 âmes. Il est divisé en trois districts : Catamarca, villa Cubas et Chacarita.

La ville de *Catamarca* fondée par Fernando de Mendoza de Luna, le 5 juillet 1683, est située sur les bords du *rio del Valle*. C'est la capitale de la province, et, par conséquent, le siège des autorités provinciales. Elle a actuellement environ 7.500 habitants. Parmi les édifices publics, on peut citer l'église de la Matriz, la municipalité et l'école normale d'institutrices. La ville possède une succursale de la Banque nationale, un collège national, une école normale d'institu-



VUE DE CATAMARCA

teurs et une autre d'institutrices, un cercle, une bibliothèque, un hôpital et un hôtel. Le ruisseau *del Tala* lui fournit de l'eau. Elle est en communication avec le littoral par l'embranchement du chemin de fer Central Nord qui part de *Recreo* et aboutit à *Chumbicha*. Elle est, par cette voie, à 1.250 kilomètres de distance de Buenos-Ayres, soit :

De Catamarca à Chumbicha	73 kil.
» Chumbicha à Recreo	210 »
» Recreo à Cordoba	266 »
» Cordoba à Rosario	396 »
» Rosario à Buenos-Ayres	305 »
	<hr/>
	1.250 kil.

Les autres centres de population du département de la Capitale sont: *Aguada, Banda de los Varelas, Choya, Chacarita, La Toma, Chacarita de los Padres, La Estancita* et *Ongoli*. En dehors de la capitale, on trouve des écoles à *Villa Cabas* et à *Chacarita*.

Département Valle Viejo, — à l'est du précédent. Il a 444 kilomètres carrés de superficie et 8.000 habitants. Il est divisé en 9 districts, savoir: *San Isidro, Villa Dolores, Polco, Santa Rosa, Puestos, Guaicama, Santa Cruz, Portezuelo* et *Sumalao*.

Le chef-lieu du département est *San Isidro* (2 écoles). Les autres centres de population sont *Dolores, Portezuelo* (1 école), *Santa Cruz, Guaicama* (1 école), *Rosario, Sumalao, Choya, Jarillal, Naranjo, Esquina* et *Polco*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *del Valle* et de *Paclín*. Il existe en outre la prise d'eau (*aguada*) de *Zancas*.

Département Piedra Blanca, — au nord de la Capitale et de *Valle Viejo*. Son étendue est de 258 kilomètres carrés et sa population s'élève à 10.500 habitants. Il est divisé en six districts, savoir: *San José, La Carrera, San Antonio, La Tercena, El Hueco* et *Pomancillo*.

Le chef-lieu est *San José* à 20 kilomètres de Catamarca, avec deux écoles. Les autres centres de population sont : *San Antonio*, *Collagasta*, *Parroquia*, *Colpes* et *Pomancillo* (1 école).

Le département est arrosé par le ruisseau *del Valle*.

Département Ambato, — au nord du précédent, sur la limite de Tucuman. Il a 2.416 kilomètres carrés de superficie et 5.800 habitants et est divisé en quatre districts : *La Puerta*, *Rodeo*, *Pucarilla* et *Singuil*.

La Puerta, à 50 kilomètres au nord de la Catamarca, est le chef-lieu du département. Les autres centres de population sont : *Rodeo*, *Pucarilla*, *Bolson*, *Rinconada*, *Singuil* à 110 kilomètres de Catamarca, et *Yuntas*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Ambato*, *de las Barras*, *Nacimientos*, *Sosa*, *Gómez*, *Acevedo*, *Infiernillos* et *Totoral*, tous tributaires du rio del Valle, et par les ruisseaux *Talas*, *Varelas*, *del Bolson* et *Singuil*.

Département Paclín, — au nord de celui de Piedra Blanca et sur la limite du Tucuman. Il a 664 kilomètres carrés de superficie et 3.200 habitants. Il est divisé en six districts, savoir : *Paclín*, *San Antonio*, *La Vina*, *La Bajada*, *Amadores* et *Balcosna*.

Amadores, à 40 kilomètres carrés de la capitale, est le chef-lieu du département et possède une école. Les autres centres de population sont : *Balcosna*, *La Merced* (1 école), *Paclín*, *Palo Labrado*, *El Totoral*, *La Isla* et *Yocan*.

Le département est arrosé par les ruisseaux : *Paclín*, *Huacra* et *Duraznos*. Il existe en outre les prises d'eau de *Santa Barbara*, *del Bolson*, de la *Ovejera*, *del Sauce* et *del Tala*.

Département Santa Rosa. — Il touche à la fois aux provinces de Santiago del Estero. Il a une étendue de 2.634 kilomètres carrés et une population de 3.400 habitants. Il est divisé en trois districts : *Obanta*, *Las Cañas* et *Manantiales*.

Cañas et *Obanta* sont des centres de population avec

école. Le département est arrosé par les ruisseaux *Obanta*, *Las Peñas*, *Alijilan* et *Quimilpa*.

Département del Alto, — au sud du précédent et sur la limite de Santiago. Il mesure 1.751 kilomètres carrés de superficie et compte 5.200 habitants. Il est divisé en 6 districts : Alto, Vilismano, Guayamba, Achalco, Rosario et Choya.

La ville de *El Alto*, avec 1.500 habitants, est le chef-lieu du département; elle est à 52 kilomètres de Catamarca et possède deux écoles. Les autres centres de population sont : *Achalco* (2 écoles), *Vilismano*, *San Vicente*, *Guayamba* (près du gisement de fer titanifère découvert par M. Romay), *Albigasta* et *La Quebrada*.

Le département est arrosé par plusieurs ruisseaux qui ne portent aucun nom.

Département Ancasti, — au sud du précédent, sur la limite de la province de Santiago. Sa superficie est de 2.480 kilomètres carrés et sa population, de 5.900 habitants. Il est divisé en 4 districts : Ancasti, Mogotes, Chorro et Concepcion.

Le chef-lieu est *Ancasti* (1.500 habitants, 2 écoles), à 56 kilomètres de Catamarca. Les autres centres de population sont : *Chorro* (1 école), *Corrida* (1 école), *Anquincila* (1 école), *Tunas*, *Rosario*, *Ipisca*, *Flor Morada* et *El Taco*.

Le département est arrosé par les ruisseaux San José, La Candelaria, Condor-Guasi, Molino, San Roque, Robledos, Durazno San Fernando, Yerba Buena, Manantial, Tacana, Anquincila, Taco, Totoral, Bazanes, La Dorada, Mogotes, de la Cumbre, Sauce y Toma.

Département La Paz, — au sud du précédent, et sur la limite des provinces de Santiago, de Cordoba et de La Rioja. Sa superficie est de 4.287 kilomètres carrés et sa population s'élève à 11.200 habitants. Il est divisé en 10 districts, savoir :

Icaño, Union, Palmitas, Anjuli, Ramblones, Motegasta, Santo Domingo, La Florida, Recreo et San Antonio.

Les centres de population sont *Anjuli* (1 école), *Icaño* (1 école), *Recreo* (1 école), *Ramblones*, (1 école), *Motegasta*, *Santo Domingo*, *Aibal*, *Jumial* et *Tinajeras*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Chico*, *Licha*, *Icaño*, *Albigasta*, *Anjuli*, *Ramblones*, *Bazan*, *Jayanes*, *Aguaadita*, *Jumial*, *Motegasta*, *Caballo* et *Aibal*.

Département Capayan, — à l'ouest, et sur la limite de la Rioja. Son étendue est de 6.818 kilomètres carrés et sa population s'élève à 10.400 habitants. Il est divisé en 9 districts, savoir : *Villa Prima*, *Coneta*, *Miraflores*, *Capayan*, *Concepcion*, *San Pedro*, *Chumbicha*, *Los Puestos* et *Los Angeles*. *Capayan*, chef-lieu du département, a une école.

Les autres centres de population sont : *Coneta* (1 école), *Miraflores* (1 école), *Villa Prima* (1 école), *Chumbicha* (1 école), *Breas*, *San Pedro*, *San Pablo*, *Concepcion*, *Raigones*, *Las Animas*, *Pampichuela* et *San Andrés*. *Chumbicha* est la station terminale de l'embranchement du chemin de fer Central Nord qui part de Recreo. Cet embranchement est tout entier compris dans la province de Catamarca et traverse les Départements La Paz et Capayan. La ligne de Chumbicha à Catamarca est à présent terminée et passe par Capayan, Miraflores, Villa Prima et Coneta.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Totoral*, *Coneta*, *Miraflores*, *Concepcion*, *San Pedro*, *Chumbicha*, et un grand nombre de torrents.

Département Poman, — situé à l'ouest du précédent et limitrophe de la province de La Rioja. Il a une étendue de 6.198 kilomètres carrés, et une population de 4.100 habitants. Il est divisé en 7 districts : *Poman*, *Colpes*, *Saujil*, *Rincon*, *Sijan*, *Mustquin* et *Colana*.

Poman (1.500 habitants, 2 écoles) est le chef-lieu du département. Les autres centres de population pourvus d'une

école ou d'une chapelle sont : *Saujil*, *Pipanaco*, *Pisapanaco* et *Colpes*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Poman*, *Colpes*, *Saujil*, *del Rincon*, *Sijan*, *Mustquin* et *Colana*.

Département Andalgala, — au nord du précédent. Il a une étendue de 8.262 kilomètres carrés, et une population, de 9.400 habitants. Il est divisé en 9 districts : *Andalgala*, *Chaquiago*, *Choya*, *Guachaschi*, *Pilciao*, *Villa-Vil*, *Condorguasi*, *Aconquija* et *Las Minas*.

Andalgala, à 18 kilomètres de la capitale, est le chef-lieu du département et possède deux écoles. Les autres centres de population sont *Choya*, *Potrero*, *Chaquiago*, *Pilciao*, *Capillitas*, *Guaco*, *Amanao*, *Ampayango*, et *Punta de Balastro*. Les cinq premiers ont chacun une école.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Andalgala*, *Choya*, *Aconquija* et *Pucara*.

Département Santa Maria, — situé au nord du précédent et limitrophe des provinces de Tucuman et de Salta. Il a une étendue de 7.023 kilomètres carrés et une population de 4.800 habitants. Il est divisé en 9 districts, savoir : *Santa Maria*, *Fuerte Quemado*, *San José n° 6*, *San José n° 7*, *Chañar-Punco*, *Loroguasi*, *Recreo*, *La Quebrada* et *El Cajon*.

Santa Maria, à 364 kilomètres de la capitale, avec deux écoles, est le chef-lieu du département. Les autres centres de population sont : *El Cajon* (1 école), *Fuerte Quemado*, *Caspinchango* et *San José* (1 école).

Le département est arrosé par le *rio de Santa Maria* et les ruisseaux *Caspinchango*, *Cajon*, *Ampajango* et *Andalgala*.

Département Belen, — situé à l'ouest des départements de *Santa Maria*, *Andalgala* et *Poman*; il est à la fois limitrophe du Chili et des provinces de *Salta* et de *La Rioja*. Son étendue est de 15.805 kilomètres carrés, et l'on y compte 6.700 habi-

tants. Il est divisé en sept districts, savoir : Belen, Londres, La Puerta, La Cienega, San Fernando, Hualfin et Laguna Blanca.

Belen, ville de 3.000 habitants, à 294 kilomètres de Catamarca, est le chef-lieu du département et possède 4 écoles. Les autres centres de population sont : *Londres*, à 15 kilomètres sud-sud-ouest de Belen (1 école); *La Puerta*, *La Cienega*, *Condorguasi*, *Carrizal*, *Changoreal*, *Corral Quemado*, et enfin *Hualfin* avec des eaux thermales acidulées et alcalines.

Le département est arrosé par les ruisseaux Hualfin, Corral, Quemado et Ballas.

Département Tinogasta, — situé à l'ouest du précédent, il est limitrophe du Chili et de la province de la Rioja. Son étendue est de 30.703 kilomètres carrés, et sa population s'élève à 11.400 habitants. Il est divisé en dix districts, savoir : Tinogasta, Copacabana, Rio Colorado, Cordobita, Cerro Negro, San José, Los Puestos, Fiambala, Cuesta de Reyes et Saujil.

Tinogasta, avec 2.000 habitants, est le chef-lieu du département, et se trouve à 251 kilomètres de Catamarca, par les chemins ordinaires. Les autres centres de population sont : *Copacabana* (1.500 habitants), à 15 kilomètres de Tinogasta, *San Jose*, *Anillaco*, *Fiambala* qui possède des eaux thermales acidulées et alcalines, *Cerro negro*, *Rio Colorado* et *Cachiyuyo*. Il existe trois écoles à *Tinogasta*, une à *Costa de Reyes*, une à *rio Colorado*, une à *Capocabana* et une à *Fiambala*.

Le département est arrosé par les ruisseaux de *La Troya Colorado*, *Fiambala*, *Costa de Reyes* et *Saujil*.

L'agriculture est la principale ressource des habitants de cette province; les chiffres suivants, qui correspondent au recensement agricole fait à la fin de 1888, donneront une idée de son importance.

Les terres cultivées formaient un total de 44.638 hectares distribués comme suit :

	Hectares.
Luzerne.....	9.308
Maïs.....	3.259
Vigne.....	1.948
Blé.....	1.334
Autres cultures.....	28.789

Les départements où les cultures de luzerne, de blé et de maïs couvrent la plus grande surface sont ceux de Tinogasta et de Santa Maria. Le département qui contient le plus de vignobles est celui d'Andalgala.

D'après le recensement cité plus haut, l'élevage des bestiaux donne les chiffres suivants :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	239.834	\$ 3.353.635
» chevaline.....	56.054	578.109
» ovine.....	152.438	224.799
Anes et mulets.....	89.402	1.000.794
Chèvres.....	190.806	266.356
Lamas.....	500	2.132
Porcs.....	10.962	41.262
		\$ 5.467.087

Les principales industries de la province sont la production du vin, la distillation des eaux-de-vie, le tannage des peaux, la mouture du blé, la fabrication de la chaux et la fonderie des métaux, principalement du cuivre.

Les maisons de commerce et les petites industries domestiques et manuelles parmi lesquelles il faut mentionner celle du tissage de la laine, de la vigogne et du coton, sont en nombre suffisant pour répondre aux nécessités de la consommation locale.

La province possède actuellement 283 kilomètres de che-

mins de fer en exploitation, savoir : de Recreo à Chumbicha, 240 kilomètres, et de Chumbicha à Catamarca, 73 kilomètres. Les stations de ce chemin de fer sont Recreo, Suncho, Guardia, San Martin, dans le département de La Paz, et Telaritos, San José, San Ignacio, Chumbicha, Capayan, Villa Prima, Miraflores et Coneta, dans le département Capayan.

Le télégraphe national a une étendue de 561 kilomètres de lignes et 1.422 kilomètres de conducteurs.

L'instruction primaire dispose de 60 écoles fréquentées par 4.500 élèves.

La presse périodique a trois organes en circulation.

PROVINCE DE SANTIAGO DEL ESTERO

Cette province est située au sud de celle de Salta, à l'est de celles de Tucuman et de Catamarca, au nord des provinces de Cordoba et de Santa Fé, et à l'ouest de Santa-Fé-et du gouvernement de Chaco.

La limite qui la sépare de la province de Salta est une ligne qui passe par *Remate, Anta Muerta, Bajadas de los Corrales* et le poteau qui divise *Cruz Bajada* et *San Miguel*.

Du côté de la province de Tucuman, la limite passe par *Remate, Guanaca, Palomar, Tenene, Pozo de las Tacanas, Yutu-Yacu, Mansupa*, le *Bajo de las Barrancas* et un cours d'eau venant de la sierra de Catamarca.

Du côté de la province de Catamarca, les limites sont celles qui ont été décrites dans le chapitre précédent, sauf la modification suivante contenue dans l'article 2 de la convention des limites conclue entre la province de Santiago et celle de Catamarca, le 27 juillet 1881. Cette convention a été négociée par les gouverneurs Pedro Gallo pour Santiago et Manuel F. Rodriguez pour Catamarca, et approuvée par les



législatures des deux provinces. Ledit article s'exprime ainsi :
« A la station *Frias*, la province de Santiago del Estero étendra sa juridiction sur une lieue carrée à l'ouest, cette lieue de terres étant comptée depuis le pont du *rio Albigasta*, vers l'ouest, sur le cours de la même rivière, et, au nord, sur la ligne ferrée. Cette surface sera mesurée et délimitée par des experts nommés par les deux gouvernements. »

Du côté du Chaco, la limite part du parallèle du 28° degré et de l'extrémité nord-ouest de la province de Santa-Fé, elle passe par *Otumpa* (endroit où se trouve une masse de fer magnétique que l'on croit être d'origine météorique), et elle arrive jusqu'à la ligne de démarcation de la province de Salta qui part du poteau limite de Cruz Bajada et de San Miguel et se dirige vers l'est.

Les limites de Cordoba et de Santa-Fé ont été décrites aux chapitres qui traitent de ces deux provinces.

La superficie totale de la province dans les limites que nous venons d'indiquer, est de 102.355 kilomètres carrés. Sa population peut être estimée, pour le commencement de 1889, à 209.000 habitants.

A part les chaînes insignifiantes de *Guasayan*, de *Sumampa* et d'*Ambargasta*, la province forme une vaste plaine doucement inclinée du nord-ouest au sud-est, c'est-à-dire dans la direction que suivent ses deux rivières, le *rio Salado* et le *rio Dulce*. La partie sud-ouest de cette plaine est occupée, sur une vaste étendue, par la *Grande Saline* (Salina Grande), et au sud-est se trouvent les grands marécages produits par les fréquents débordements du *rio Saladillo*.

La *sierra de Guasayan*, située dans la partie nord-ouest de la province, est un cordon peu élevé qui s'étend, du nord au sud, sur une longueur de 85 kilomètres. On y trouve beaucoup de chaux, de marbres et de plâtre. Sa plus grande largeur est de 9 kilomètres, et sa distance la plus courte à la capitale de la province est de 77 kilomètres. Elle est couverte

d'une végétation rachitique d'arbustes tordus, épineux, à petites feuilles, signe caractéristique du manque d'eau. Cependant, son versant oriental est plus favorisé que l'autre sous le rapport des pâturages.

Les chaînes de *Sumampa* et d'*Ambargasta*, parallèles l'une à l'autre, et dirigées du sud au nord, ne sont que des prolongements des sierras de Cordoba. Leur longueur, dans les limites de la province, peut être d'environ 60 kilomètres, et l'étendue transversale des deux chaînes réunies est d'environ 40 kilomètres. Leur sommet le plus élevé est celui de *Santamampa* qui a à peu près 100 mètres de hauteur, et est situé à 5 kilomètres au nord de *Ojo de Agua*.

La partie est de la province, voisine du Chaco, et celle du sud qui touche à la province de Cordoba, sont couvertes de vastes forêts de caroubiers, de quebrachos, de mistols et de breas.

La province n'a que deux rivières, le *rio Salado* et le *rio Dulce*.

La rivière qui, dans la province de Salta, est connue sous le nom de *rio del Juramento*¹, prend, à partir de *Brea*, le nom de *rio Salado* ou rivière salée, parce qu'elle traverse des terrains qui, en temps de sécheresse, donnent à ses eaux un goût salé assez marqué.

Le *Salado* entre dans la province de Santiago près de *San Miguel* qu'il laisse sur sa rive gauche; de là, il se dirige vers *Monte Caseros*, prend la direction est, puis celle du sud-est et pénètre dans la province de Santa-Fé pour aller se jeter dans le Parana. De *San Miguel* à *Candelaria*, sur une étendue de 40 kilomètres, les eaux de cette rivière sont utilisées pour l'irrigation au moyen de 20 canaux. Mais plus loin, il devient

1. Rivière du Serment; ce nom lui a été donné en souvenir du serment prêté par l'armée de Belgrano en traversant cette rivière, à la poursuite de l'armée espagnole vaincue à Tucuman.

difficile de saigner ainsi la rivière, à cause de l'élévation des rives entre lesquelles elle est comme encaissée. A l'époque des crues, le Salado déborde et baigne de larges surfaces le long de son cours.

Le *rio Dulce* prend sa source dans les montagnes de *Calchaqui* et de *Guachipas* où il est appelé *rio Choromoro*. Il entre dans la province avec une direction est, dans le voisinage du petit pays de *Rio Hondo* qui est situé sur sa rive droite. Dans son passage à travers la province de Tucuman, il est nommé *rio Sali*; en entrant dans la province de Santiago, il prend le nom de *rio Hondo*, puis celui de *rio Dulce*. Il passe par *Santiago* où sa direction est celle du sud-est, puis il prend la direction sud, passe par la grande saline où ses eaux deviennent salées; il prend ensuite le nom de *Saldillo* et va se jeter dans la lagune de *los Porongos* qui se trouve sur la limite des trois provinces de Santiago, Cordoba et Santa-Fé. A partir de la grande saline, il sort fréquemment de son lit et forme de vastes marécages le long de son cours. Le *rio Dulce* passait autrefois par *Loreto*, *Atamisqui* et *Salavina*. Ces pays ont beaucoup perdu de leur importance depuis le changement survenu dans le cours de la rivière. Le *rio Dulce* est la véritable providence de la province, car il alimente une centaine de canaux d'irrigation qui fournissent de l'eau à presque toutes ses cultures.

A part ces deux rivières, il n'y a que le petit ruisseau *de la Tragua*, né dans le *cerro Remate*. En temps de fortes pluies, il arrive jusqu'au Salado.

La loi du 23 août 1887 divise la province, au point de vue administratif, en 14 départements, savoir : Capitale, Banda, Robles, Silipica, Loreto, Atamisqui, Salavina, Matara, Copo, Sumampa, Jimenez, Rio Hondo, Guasayan et Choya.

Département de la Capitale. — Il a 160 kilomètres carrés de superficie et environ 43.000 habitants. Il est divisé en 7 dis-

tricts, savoir : Capitale, Contreras, Flores, Zanjon, Malpaso, Dean et Tipiro.

La capitale de la province est la ville de *Santiago del Estero*, fondée en 1553 par Don Francisco de Aguirre, sur la rive droite du rio Dulce. Elle compte environ 10.000 habitants et possède un collège national, une école normale d'institutrices, huit écoles primaires, une succursale de la Banque nationale, un asile de mendicité, un cercle, un théâtre et un hôtel. Elle est desservie par un embranchement du chemin de fer Central Nord qui part de Frias, et se trouve à 1.201 kilomètres de Buenos-Ayres par les voies détaillées ci-après :

De Santiago à Frias.....	162 kil
» Frias à Cordoba.....	338 »
» Cordoba à Rosario.....	396 »
» Rosario à Buenos-Ayres.....	305 »
	<hr/>
	1.201 kil.

Parmi les édifices publics, on peut citer le conseil municipal et l'église cathédrale.

Les rues ne sont encore ni pavées ni empierrées.

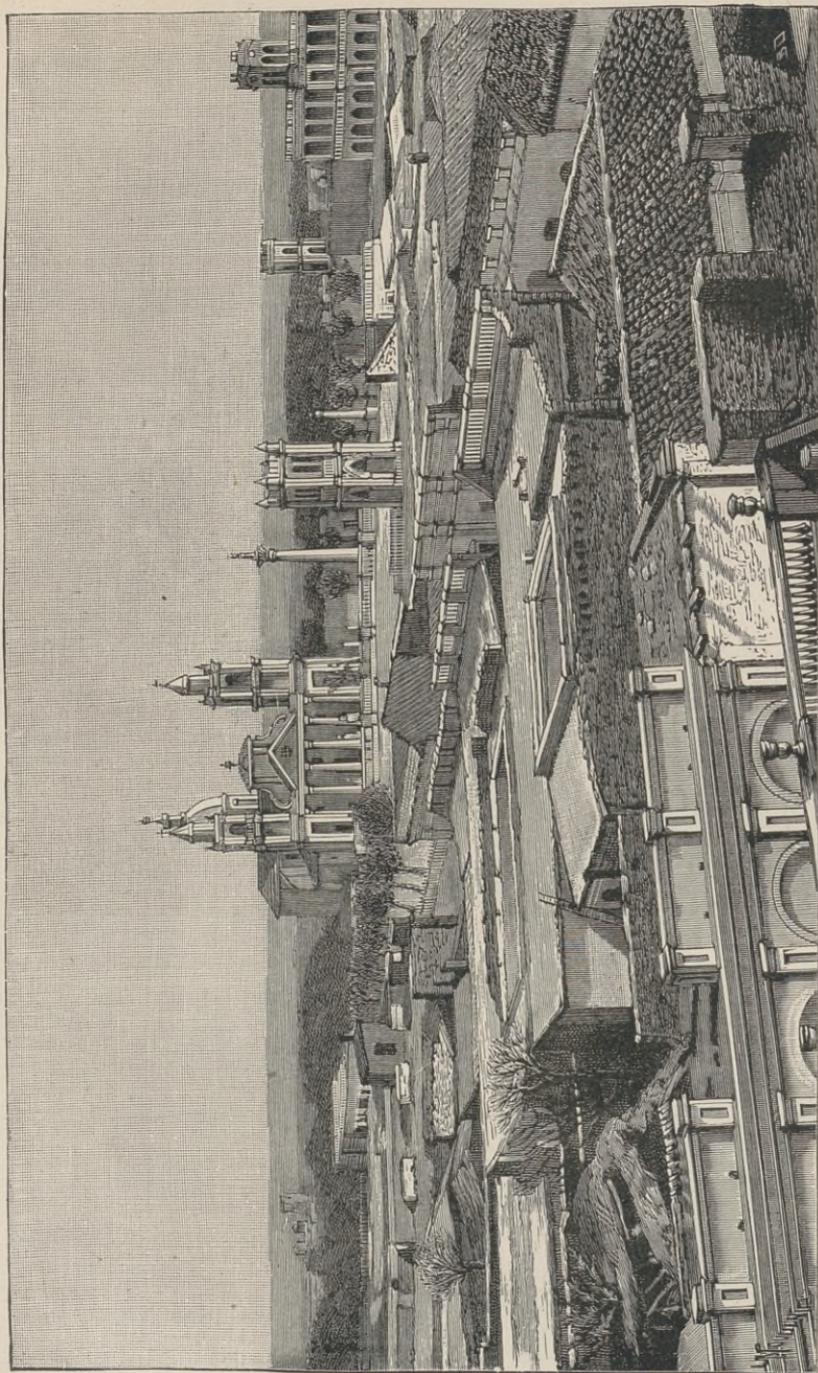
Les autres centres de population avec école sont : *Contreras, Zanjon, Vinolar, San José de Flores, Dean, Morales* et *Tipiro*.

La station *Zanjon*, du chemin de fer de Frias à Santiago, est comprise dans ce département.

Département Banda, — sur les bords du rio Dulce, et au nord du département de la Capitale. Son étendue est de 2.560 kilomètres carrés et sa population s'élève à 8.000 âmes environ. Il est divisé en 8 districts, savoir : *Acosta, Palmares, Trinidad, Sira, Rincon, Polear, Cuyog* et *Palos Quemados*.

Les centres de population avec école sont : *San Juan, Polear, Acosta, Simbolar, Cuyog, Rincon, San Nicolas* et *Soler*.

Département Robles, — sur les bords du rio Dulce et au sud



LA VILLE DE SANTIAGO DEL ESTERO (VUE GÉNÉRALE)

du précédent. Il a 631 kilomètres carrés de superficie et environ 6.000 habitants. Il est divisé en deux sections. La première comprend 9 districts : Robles, Arias, Santo Domingo, Yanta, Mistol, San José, Puestos, Tala-Pozo, Higuera-Chacra; et la seconde en comprend trois : Yanda, Cardosos et Santa Rosa.

Les centres de population avec école sont : *Robles, Yanda, Chilca, Higuera, Chacra, Rey Muerto, Vuelta et Cardoso*.

Robles, sur la rive gauche du rio Dulce, est le chef-lieu du département. Il compte 600 habitants et est à 36 kilomètres au sud-est de la capitale.

Département Silipica, — au sud du précédent. Il a 1.394 kilomètres carrés de superficie et sa population s'élève à environ 45.000 habitants. Il est divisé en deux sections : *Silipica primero*, et *Silipica segundo*. La première de ces sections comprend 5 districts : Monte-Cristo, Ramadita, Silipica, Manogasta et Cruz Pozo; la seconde se compose de 6 districts, savoir : Sumamao, Suncho-Pozo, Gallegos, Caucinos, Higuera et Tuama.

Silipica, sur la rive droite du rio Dulce, à 48 kilomètres au sud de la capitale, est le chef-lieu du département. On y compte environ 600 habitants. Les autres centres de population avec école sont : *Manogasta, Sepultura, Sumamao, Juana et Achapuca*. Les stations *Loreto* et *Simbol*, du chemin de fer de Frias à Santiago, sont comprises dans ce département.

Sumamao, sur la rive gauche du rio Dulce, était autrefois le chef-lieu du département Silipica segundo. Il est à 52 kilomètres au sud-est de la capitale et compte environ 500 habitants.

Département Loreto, — au sud du précédent. Il a 3.622 kilomètres carrés de superficie et environ 20.000 habitants. Il est divisé en 10 districts, savoir : Loreto, Villa San Martin,

Piruitas, Majada, Los Diaz, Barrancas, Cara-Tipa, Canadarrica, Lomitos et Ayuncha.

Loreto, à 9 kilomètres de la rive gauche du rio Dulce, est le chef-lieu du département. Il compte environ 4.500 habitants et est situé à 68 kilomètres au sud de la capitale.

Les autres centres de population avec école sont : *Arado*, *Bajada*, *San Antonio*, *Albardon*, *Campo Grande*, *Tacanitas* et *Totora-Pampa*.

Département Atamisqui, — au sud du précédent. Il a 3.044 kilomètres de superficie et environ 10.000 habitants. Il est divisé en 9 districts savoir : *Coroneles*, *Tio-Alto*, *Rosario*, *Hoyon*, *Laguna*, *Calog*, *Villagasta*, *Cruz-Pozo* et *Sauce*.

Atamisqui, à 30 kilomètres de la rive gauche du rio Dulce, est le chef-lieu du département; il est situé à 95 kilomètres au sud de la capitale et compte environ 4.200 habitants.

Les autres centres de population avec école sont : *San Antonio Hoyon*, *Juanillo* et *Coroneles*.

Département Salavina. — Il s'étend le long du rio Saladillo (continuation du rio Dulce), jusqu'à la province de Santa-Fé. Son étendue est de 11.951 kilomètres carrés, et sa population s'élève à environ 16.000 âmes. Il est divisé en douze districts, savoir : *Salavina*, *Taruca-Pampa*, *Cerrillos*, *Beron*, *Anga*, *Navarro*, *Fuerte Esperanza*, *Guerra*, *Saladillo*, *Sabagasta*, *Bajada* et *Salinas*.

Salavina (1.500 habitants), à 150 kilomètres sud-sud-est de la capitale, est le chef-lieu du département. Il y a des écoles à *Salavina* et à *Sabogasta*.

Département Sumampa, — à l'ouest du précédent, et sur la limite des provinces de Cordoba et de Catamarca. Il a 18.787 kilomètres carrés de superficie et environ 14.000 habitants. Il est divisé en deux sections qui sont *Ojo de Agua* et *Quebrachos*. La première comprend cinq districts, savoir : *Ojo de Agua*, *Baez*, *Cochi*, *Anguilas* et *Ambargasta*.

La seconde se compose de six districts, savoir : *Quebra-*

chos, Sumampa, Abipones, San Vicente, Machin et Salavinas.

Ojo de Agua, situé dans la vallée que forment les chaînes de Sumampa et de Ambargasta, compte environ 1.200 habitants et se trouve à 275 kilomètres au sud de la capitale. *Quebrachos*, à 230 kilomètres au sud de la capitale, a environ 1.000 habitants. *Sumampa*, à 25 kilomètres est-sud-est de Quebrachos, a aussi 1.000 habitants. Les autres centres de population avec école sont : *Machin*, *Algarrobos*, et *Pozo del Monte*.

Département Matara, — sur la limite du Chaco et de la province de Santa-Fé. Son étendue est de 25.248 kilomètres carrés et sa population s'élève à près de 35.000 habitants. Il se divise en trois sections : *28 de Marzo*, *Matara* et *Figueroa*.

La première comprend treize districts, savoir : 28 de Marzo, Cejas, San José, Mailin, Gramilla, Arbol Grande, Banda, Mancapa, Icaño, Puyana, Libertad, Doña Lorenza et Viuda.

La deuxième se compose de sept districts : Loglo, Marcospa, Matara, Garza, Sauce, Bajada et Guaype.

La troisième comprend dix districts, savoir : Figueroa, Maravilla, Candelaria, Brea, Quimiliog, Puestos, San Antonio, Ramada, Canteros et Laguna.

Matara, sur la rive droite du Salado, a 800 habitants et est à 135 kilomètres au sud-est de la capitale. *Figueroa*, sur la rive gauche du *Salado*, compte 600 habitants et est à 85 kilomètres est-nord-est de la capitale. *Mailin* (600 habitants) est à 180 kilomètres au sud-est de la capitale. *Bracho* (500 habitants) est situé à 235 kilomètres au sud-est de la capitale. Les autres centres de population avec école sont : *Vaca-Muerta*, *San Antonio*, *Carahuatit*, *Brea*, *Cejas*, *Loglo*, *Guaype*, *La Union*, *Tuimpinco* et *Sancho Corral*.

Département Copo, — au nord de la province, et sur les limites du Chaco et des provinces de Salta et de Tucuman.

Son étendue est de 13.937 kilomètres carrés, et sa population s'élève à près de 18.000 habitants. Il se divise en deux sections : *Copo primero* et *Copo segundo*.

La première comprend quatre districts : Candelaria, Bouqueron, Churqui et Cruz Grande.

La seconde comprend quatre districts, savoir : San Agustin, Chañar-Pozo, Copos et Remate.

Copo (500 habitants), à 290 kilomètres au nord de la capitale, est le chef-lieu du département.

Boqueron, San Gregorio, Chañar-Pozo, Puesto del Monte, Lajas et Talar sont des centres de population avec école. On trouve encore dans ce département les petits endroits dénommés *Matoque, Santo Domingo, Yuloguasi, Fragua, Mesada, San Isidro, San Agustin* et *Saladillo*.

Département Jimenez, — au sud du précédent et sur la limite de la province de Tucuman. Il a 8.391 kilomètres carrés de superficie et environ 27.000 habitants. Il est divisé en deux sections : *Jimenez primero* et *Jimenez segundo*.

La première comprend six districts, savoir : Pozo Hondo, Cacico, Palomar, Gramilla, Bitaca et Polco Pozo.

La seconde se compose de sept districts qui sont : Ardiles, Herreras, Jimenez, Chauchillas, Antonio, Doña Luisa et Remes.

Jimenez, sur la rive droite du rio Dulce, à environ 52 kilomètres au nord-ouest de la capitale, compte 400 habitants, et est le chef-lieu du département.

Ralos, Paso Hondo, Herreras, Condola, Rodeo, Remes et *Chauchillas* sont des centres de population avec école. *Antilo* et *Guanaco* sont aussi de petits noyaux de population.

Département Rio Hondo, — au sud du précédent, et limitrophe de Tucuman. Il a 1.238 kilomètres carrés de superficie et environ 13 000 habitants. Il est divisé en dix districts,

savoir : Amicha, Quebrachos, Lescanos, Rio Hondo, Sotelos, Sotelillos, Vinara, Pozuelos, Mansupa et Rincon.

Rio Hondo, Lescanos et Quebrachos sont des centres de population avec école. *Palma Larga, Vinara, Pozoguacho et Mansupa* sont aussi des noyaux de population.

Département Guasayan, — situé au sud du précédent et limitrophe des provinces de Tucuman et de Catamarca. Il a 3.515 kilomètres de superficie et environ 5.000 habitants. Il est divisé en cinq districts, savoir : San Pedro, Lavalle, Agujereado, San Lorenzo et Calera.

Guasayan, dans la montagne de ce nom, à 69 kilomètres à l'ouest de la capitale, a environ 500 habitants. Dans ce département, est également comprise la moitié orientale de la ville de *San Pedro*, station du chemin de fer Central Nord. L'autre moitié fait partie de la province de Catamarca. *San Pedro* possède deux écoles.

Arroyo Tala, Juampacha, Galpon et Agujeréado sont de petits centres de population avec école.

Département Choya, — au sud du précédent et près de la province de Catamarca. Il a 7.877 kilomètres carrés de superficie et environ 8.000 habitants. Il est divisé en trois sections : *Frias, San Pedro et la Punta*. La première comprend les districts Villa Unzaga, Iriondo et Remancito. La deuxième renferme cinq districts : Villa Rivadavia, Barrancos, Chañar, Peñas et Ralos.

La troisième comprend six districts, savoir :

Villa Laprida, La Punta, Maquijata, Laguna, Rincon et Puestos.

La *Punta de Maquijata*, au pied et à l'extrémité sud de la sierra de Guasayan, est une petite ville de 600 habitants, avec deux écoles, située à 95 kilomètres au sud-ouest de la capitale. *Choya* (400 habitants) est une des stations du chemin de fer de Frias à Santiago, de même que *Laprida Frias* sur la limite de Catamarca est le point de départ de

Piruitas, Majada, Los Diaz, Barrancas, Cara-Tipa, Canadarrica, Lomitos et Ayuncha.

Loreto, à 9 kilomètres de la rive gauche du rio Dulce, est le chef-lieu du département. Il compte environ 4.500 habitants et est situé à 68 kilomètres au sud de la capitale.

Les autres centres de population avec école sont : *Arado*, *Bajada*, *San Antonio*, *Albardon*, *Campo Grande*, *Tacanitas* et *Totora-Pampa*.

Département Atamisqui, — au sud du précédent. Il a 3.044 kilomètres de superficie et environ 10.000 habitants. Il est divisé en 9 districts savoir : *Coroneles*, *Tio-Alto*, *Rosario*, *Hoyon*, *Laguna*, *Calog*, *Villagasta*, *Cruz-Pozo* et *Sauce*.

Atamisqui, à 30 kilomètres de la rive gauche du rio Dulce, est le chef-lieu du département; il est situé à 95 kilomètres au sud de la capitale et compte environ 4.200 habitants.

Les autres centres de population avec école sont : *San Antonio Hoyon*, *Juanillo* et *Coroneles*.

Département Salavina. — Il s'étend le long du rio Saladillo (continuation du rio Dulce), jusqu'à la province de Santa-Fé. Son étendue est de 11.954 kilomètres carrés, et sa population s'élève à environ 16.000 âmes. Il est divisé en douze districts, savoir : *Salavina*, *Taruca-Pampa*, *Cerrillos*, *Beron*, *Anga*, *Navarro*, *Fuerte Esperanza*, *Guerra*, *Saladillo*, *Sabagasta*, *Bajada* et *Salinas*.

Salavina (4.500 habitants), à 150 kilomètres sud-sud-est de la capitale, est le chef-lieu du département. Il y a des écoles à *Salavina* et à *Sabogasta*.

Département Sumampa, — à l'ouest du précédent, et sur la limite des provinces de Cordoba et de Catamarca. Il a 18.787 kilomètres carrés de superficie et environ 14.000 habitants. Il est divisé en deux sections qui sont *Ojo de Agua* et *Quebrachos*. La première comprend cinq districts, savoir : *Ojo de Agua*, *Baez*, *Cochi*, *Anguilas* et *Ambargasta*.

La seconde se compose de six districts, savoir : *Quebra-*

chos, Sumampa, Abipones, San Vicente, Machin et Salavinas.

Ojo de Agua, situé dans la vallée que forment les chaînes de Sumampa et de Ambargasta, compte environ 1.200 habitants et se trouve à 275 kilomètres au sud de la capitale. *Quebrachos*, à 230 kilomètres au sud de la capitale, a environ 1.000 habitants. *Sumampa*, à 25 kilomètres est-sud-est de Quebrachos, a aussi 1.000 habitants. Les autres centres de population avec école sont : *Machin*, *Algarrobos*, et *Pozo del Monte*.

Département Matara, — sur la limite du Chaco et de la province de Santa-Fé. Son étendue est de 25.248 kilomètres carrés et sa population s'élève à près de 35.000 habitants. Il se divise en trois sections : *28 de Marzo*, *Matara* et *Figueroa*.

La première comprend treize districts, savoir : 28 de Marzo, Cejas, San José, Mailin, Gramilla, Arbol Grande, Banda, Mancapa, Icaño, Puyana, Libertad, Doña Lorenza et Viuda.

La deuxième se compose de sept districts : Loglo, Marcospa, Matara, Garza, Sauce, Bajada et Guaype.

La troisième comprend dix districts, savoir : Figueroa, Maravilla, Candelaria, Brea, Quimiliog, Puestos, San Antonio, Ramada, Canteros et Laguna.

Matara, sur la rive droite du Salado, a 800 habitants et est à 135 kilomètres au sud-est de la capitale. *Figueroa*, sur la rive gauche du *Salado*, compte 600 habitants et est à 85 kilomètres est-nord-est de la capitale. *Mailin* (600 habitants) est à 180 kilomètres au sud-est de la capitale. *Bracho* (500 habitants) est situé à 235 kilomètres au sud-est de la capitale. Les autres centres de population avec école sont : *Vaca-Muerta*, *San Antonio*, *Carahuatit*, *Brea*, *Cejas*, *Loglo*, *Guaype*, *La Union*, *Tuimpinco* et *Sancho Corral*.

Département Copo, — au nord de la province, et sur les limites du Chaco et des provinces de Salta et de Tucuman.

Son étendue est de 13.937 kilomètres carrés, et sa population s'élève à près de 18.000 habitants. Il se divise en deux sections : *Copo primero* et *Copo segundo*.

La première comprend quatre districts : Candelaria, Bouqueron, Churqui et Cruz Grande.

La seconde comprend quatre districts, savoir : San Agustín, Chañar-Pozo, Copos et Remate.

Copo (500 habitants), à 290 kilomètres au nord de la capitale, est le chef-lieu du département.

Boqueron, San Gregorio, Chañar-Pozo, Puesto del Monte, Lajas et Talar sont des centres de population avec école. On trouve encore dans ce département les petits endroits dénommés *Matoque, Santo Domingo, Yuloguasi, Fragua, Mesada, San Isidro, San Agustin* et *Saladillo*.

Département Jimenez, — au sud du précédent et sur la limite de la province de Tucuman. Il a 8.391 kilomètres carrés de superficie et environ 27.000 habitants. Il est divisé en deux sections : *Jimenez primero* et *Jimenez segundo*.

La première comprend six districts, savoir : Pozo Hondo, Cacico, Palomar, Gramilla, Bitaca et Polco Pozo.

La seconde se compose de sept districts qui sont : Ardiles, Herreras, Jimenez, Chauchillas, Antonio, Doña Luisa et Remes.

Jimenez, sur la rive droite du rio Dulce, à environ 52 kilomètres au nord-ouest de la capitale, compte 400 habitants, et est le chef-lieu du département.

Ralos, Paso Hondo, Herreras, Condola, Rodeo, Remes et Chauchillas sont des centres de population avec école. *Antilo et Guanaco* sont aussi de petits noyaux de population.

Département Rio Hondo, — au sud du précédent, et limitrophe de Tucuman. Il a 1.238 kilomètres carrés de superficie et environ 13 000 habitants. Il est divisé en dix districts,

savoir : Amicha, Quebrachos, Lescanos, Rio Hondo, Sotelos, Sotelillos, Vinara, Pozuelos, Mansupa et Rincon.

Rio Hondo, Lescanos et Quebrachos sont des centres de population avec école. *Palma Larga, Vinara, Pozoguacho et Mansupa* sont aussi des noyaux de population.

Département Guasayan, — situé au sud du précédent et limitrophe des provinces de Tucuman et de Catamarca. Il a 3.515 kilomètres de superficie et environ 5.000 habitants. Il est divisé en cinq districts, savoir : San Pedro, Lavalle, Agujereado, San Lorenzo et Calera.

Guasayan, dans la montagne de ce nom, à 69 kilomètres à l'ouest de la capitale, a environ 500 habitants. Dans ce département, est également comprise la moitié orientale de la ville de *San Pedro*, station du chemin de fer Central Nord. L'autre moitié fait partie de la province de Catamarca. *San Pedro* possède deux écoles.

Arroyo Tala, Juampacha, Galpon et Agujereado sont de petits centres de population avec école.

Département Choya, — au sud du précédent et près de la province de Catamarca. Il a 7.877 kilomètres carrés de superficie et environ 8.000 habitants. Il est divisé en trois sections : *Frias, San Pedro et la Punta*. La première comprend les districts Villa Unzaga, Iriondo et Remancito. La deuxième renferme cinq districts : Villa Rivadavia, Barrancos, Chañar, Peñas et Ralos.

La troisième comprend six districts, savoir :

Villa Laprida, La Punta, Maquijata, Laguna, Rincon et Puestos.

La *Punta de Maquijata*, au pied et à l'extrémité sud de la sierra de Guasayan, est une petite ville de 600 habitants, avec deux écoles, située à 95 kilomètres au sud-ouest de la capitale. *Choya* (400 habitants) est une des stations du chemin de fer de Frias à Santiago, de même que *Laprida*. *Frias* sur la limite de Catamarca est le point de départ de

l'embranchement qui va à Santiago. *San Pedro* et *Remanito* sont de petits endroits avec école.

A part les dépôts calcaires dont nous avons mentionné l'existence dans la sierra de Guasayan, on ne connaît jusqu'à présent dans la province aucune richesse minérale susceptible d'une exploitation industrielle.

Les principales ressources de la province sont l'agriculture, l'élevage des bestiaux et les fruits du caroubier.

L'agriculture se soutient à force d'irrigation. C'est par ce moyen qu'on a pu cultiver 120.690 hectares dont 15.178 étaient semés de luzerne, 2.925 de canne à sucre et 1.946 plantés de vignes.

En dehors de la vigne, du blé, du maïs et de la canne à sucre, on cultive sur une moins grande échelle, le coton et le tabac.

Le coton et la laine sont travaillés par les femmes indigènes qui en confectionnent plusieurs sortes de tissus.

Pour les bestiaux on relevait les chiffres suivants à la fin de l'année 1888.

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	588.396	\$ 5.883.960
» chevaline.....	110.368	882.944
» ovine.....	781.951	1.172.926
Chèvres.....	308.993	308.993
Anes et mulets.....	27.498	183.830
Porcs.....	13.093	75.654
Autruches.....	308	1.540
		<hr/>
		\$ 8.509.847

La principale voie de communication de la province est le chemin de fer qui part de Frias, et parcourt 162 kilomètres en passant successivement par *Choya*, *Laprida*, *Loreto*, *Simbol* et *Zanjon*, pour aboutir à *Santiago*.

On construit en ce moment une ligne de *Sunchales* (Santa-

Fé) à *Tucuman*, et une autre de *San Cristobal* (Santa-Fé) à *Tucuman*. Ces deux chemins de fer ont la plus grande partie de leur parcours située dans la province de Santiago.

Il n'y a pas d'autres télégraphes que ceux de la nation qui comprennent 636 kilomètres de ligne et 1.272 kilomètres de fils conducteurs.

L'instruction primaire dispose de cent écoles fréquentées par 4.500 élèves.

La presse périodique possède cinq organes en circulation.

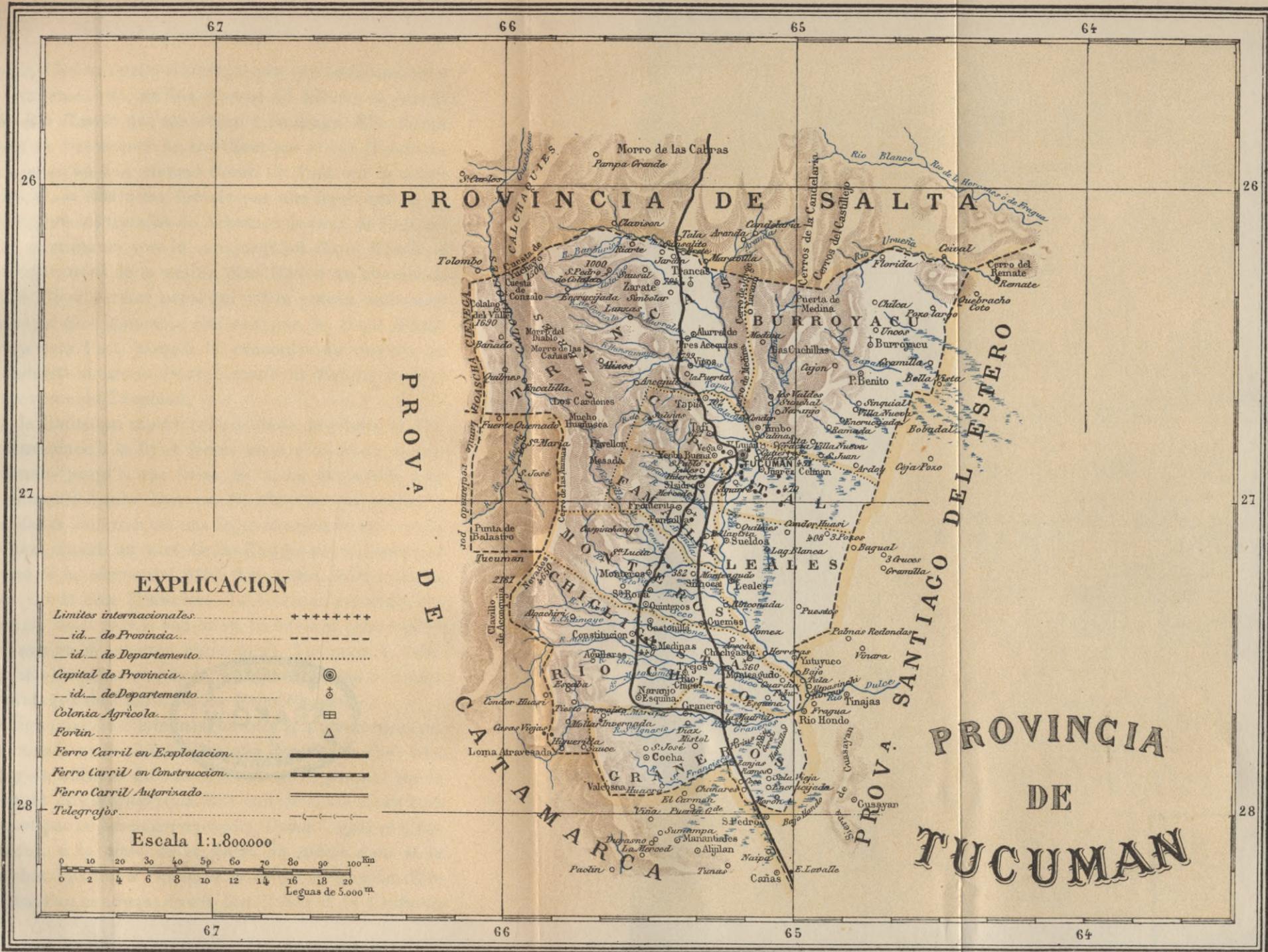
PROVINCE DE TUCUMAN

La province de Tucuman est située au sud de celle de Salta, à l'est et au nord de celle de Catamarca et à l'ouest de Santiago.

Elle est séparée de la province de Salta par une ligne qui part du cerro *del Cajon* ou *Huascha Ciénega*, c'est-à-dire de la montagne qui est à l'ouest de *Cafayate*; cette ligne se dirige ensuite à peu près vers l'est en traversant le *rio de Santa Maria* à l'endroit nommé *la Cañada*. De là, elle prend la direction du nord-est jusqu'aux montagnes de *Calchaqui* ou côte de *Zuchayo*, elle continue, toujours dans la même direction, jusqu'aux sources du *rio de Anta*, elle descend cette rivière jusqu'au confluent où le cours d'eau prend le nom de *rio Tala*, au sortir des dernières ramifications de la sierra Calchaqui, elle continue à l'est le long de cette rivière, et après avoir dépassé le lieu nommé *la Maravilla*, situé sur la rive gauche, elle se sépare de nouveau de la rivière et prend la direction de l'est entre *la Maravilla* et *Santa Rita*, en laissant au sud l'endroit nommé *Perucho* qui appartient à la province de Tucuman. La ligne de démarcation suit alors les collines de *Quimili Punco*.

traverse le *rio de Aranda* venu du nord-est, à l'endroit désert nommé *Vaca Corral*, connu comme limite de propriétés particulières ; elle remonte ensuite dans la même direction par le col ou *quebrada de los Cedros* vers la montagne de *Medina*, elle descend vers les versants du commencement de cette chaîne, elle passe par les bords de *Sarapazo*, *Puerta de Medina* et *Aguada Culimé* où prend sa source un des ruisseaux principaux qui forment le *rio Urueña*, et elle suit ce ruisseau vers le nord-est par l'extrémité nord du *cerro del Campo*, à peu près dans la direction est-nord-est jusqu'à la rencontre d'un poteau indicateur, sur la rive nord-est de ce dernier cours d'eau, près du *cerrito del Remate* qui se trouve à l'est, non loin de là. Ce poteau, d'après l'emplacement des propriétés particulières, est le point central où se divisent les provinces de Tucuman, Salta et Santiago.

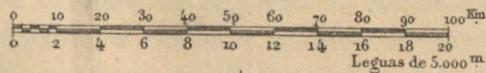
Du côté de la province de Santiago, la limite part dudit poteau vers le sud, à l'ouest des terrains de *Remate* ; puis, elle suit un ancien chemin militaire appelé *Carril de la Juliana*, et continue toujours vers le sud jusqu'en face le lieu nommé *Tinajeras* qui appartient à la province limitrophe. Elle s'incline brusquement à l'ouest jusqu'aux terrains de la *Baja Colorada* ; elle rencontre, plus au sud, d'autres propriétés, *La Trinidad*, *La Cañada*, etc., etc., faisant partie de Tucuman, et s'arrête au poteau nord-ouest de la ferme du *Palomar*, pour continuer ensuite à l'ouest par la ligne de Ténéné, en passant entre *El Bagual* (Santiago) et *Tacanas* (Tucuman). — Elle continue à suivre la bordure d'autres propriétés et de *Viélo*, *Palmitas* et *Barrialito* ; dans cette dernière ferme, elle passe par le *Pozo Hondo* et suit au sud-ouest par le nord de *La Ceja* qui reste à Santiago, puis par *Ahi-Veremos* et *La Florida* qui font partie de Tucuman. A partir des poteaux est de cette dernière propriété, la ligne suit vers le sud-sud-ouest par des champs déserts et par *El Huairamigo* et *Punta de la Barranca* sur le *rio Sali* ou



EXPLICACION

- Límites internacionales..... + + + + + + + +
- id. — de Provincia..... - - - - - - - -
- id. — de Departamento..... - - - - - - - -
- Capital de Provincia..... ⊙
- id. — de Departamento..... ⊕
- Colonia Agrícola..... ⊞
- Fortín..... △
- Ferrocarril en Explotación..... ————
- Ferrocarril en Construcción..... - - - - -
- Ferrocarril Autorizado..... ————
- Telegrafos..... ————

Escala 1:1.800.000





rio Grande. Elle suit cette rivière jusqu'à son confluent avec le rio de Graneros, etc., au lieu nommé *El Rincon* et près de la ville de *Rio Hondo* qui appartient à Santiago. Elle forme un angle et va directement au couchant par le *rio Hondo* ou *Graneros* jusqu'au lieu nommé *Canal de Vela* sur la même rivière. De là, la limite est formée par une ligne qui va au sud-est et sépare les terrains de Albornos de ceux de Coronel (Santiago), et continue vers le sud jusqu'au *Bajo Hondo*, à 4 kilomètres au nord de la station *San Pedro* ou chemin de fer du Nord. De ce dernier point qui est le poteau sud-ouest des terrains de *San Lorenzo*, elle suit par le *Bajo Hondo* et se dirige vers l'est jusqu'à la rencontre du chemin de fer. Les endroits nommés *Pozo Cavado* et *Talitas* restent dans la province de Tucuman.

Au sud, la limite qui sépare celle-ci de la province de Catamarca commence à la ligne ferrée citée plus haut, et suit le *Bajo Hondo* jusqu'à une lieue de là, où elle arrive aux endroits nommés *Santa Rosa* et *El Paraiso* qui restent à Tucuman. De là, la limite est une ligne imaginaire qui tourne au nord-ouest, et suit au nord de *las Zanjas* un ruisseau qui vient du sud de la *sierra del Alto*. A ce point, ledit ruisseau se joint au rio de *San Francisco*. La limite se prolonge ensuite en angle droit vers le sud-ouest en suivant cette rivière jusqu'au passage du chemin national de Tucuman à Catamarca au lieu dit *Huacra*; de là, la ligne remonte à l'ouest vers la montagne de *Paclin* ou de *Paquilingasta*.

Puis la ligne suit ladite montagne vers le nord-nord-ouest jusqu'à la *cuesta de la Silleta* d'où elle descend à l'est vers le *rio Singuil*, affluent du *rio Graneros*, en passant par le sud du lieu dit *Las Higuierillas*. Elle suit ce cours d'eau vers le nord-ouest par la *Loma atravesada*, *Casas Viejas* et *Chavarria*, monte à la cime de la sierra du même nom et la suit au nord en laissant à Tucuman la vallée de *Escoba*. Elle continue jusqu'au confluent du *rio Las Cañas* et du *Cuchuna*

qui forment le *rio de Medinas*. Puis elle suit ce dernier à l'ouest jusqu'à sa source, c'est-à-dire aux plus élevés des pics neigeux de l'Aconquija (*el Clavillo*); de là elle se dirige à peu près vers le nord par la cime de *Las Animas* qui limite à l'ouest la vallée de *Tafi* jusqu'aux sources du *rio de Amaicha*, tributaire du *rio Santa Maria*. De là, la limite descend à l'ouest aux vallées de Calchaquí ou de Santa Maria, elle passe le *rio Santa Maria* au lieu dit *El Paso*, remonte aux cimes du *Cajon* ou *Huascha cienega* où elle rejoint le point de départ de la limite de Salta.

Dans les limites indiquées, la province a une superficie totale de 24.199 kilomètres carrés. Sa population, au commencement de 1889, peut être évaluée à 202.800 habitants.

La province est montagneuse dans sa partie occidentale et plate à l'est. La partie plane, inclinée du nord-ouest au sud-est, occupe à peu près les trois quarts du territoire entier.

Au sud-ouest de la capitale s'élève le massif de l'*Aconquija* couvert de neiges perpétuelles. De l'arête principale dont la direction dominante est du nord au sud, partent plusieurs chaînes secondaires, toutes dirigées dans le même sens, et qui constituent ce qu'on appelle la *sierra de Tucuman*, qui se prolonge vers le sud jusqu'à Catamarca et arrive, par le nord, jusqu'à Salta.

Ces chaînes sont échelonnées parallèlement les unes aux autres, avec des hauteurs qui augmentent progressivement à partir de la première qui porte différents noms comme ceux de *Cerro de Lules*, de *San Javier* et autres.

La première chaîne a une hauteur moyenne de 1.000 mètres et sa partie orientale est couverte d'une végétation florissante; son versant occidental, plus sec, est moins favorisé sous ce rapport. Cette différence d'aspect entre les deux versants d'une même montagne s'observe dans toutes les autres chaînes. Les hauteurs des cordons qui suivent sont respectivement de 1.800, 2.300 et 2.700 mètres. Le dernier cordon

continue à former la vallée de Santa Maria d'une part, et celle de Tafi d'autre part.

Dans l'un des cols qui conduisent de la vallée de *Tafi* à celle de *Santa Maria*, se trouve un endroit appelé *Infiernillo*, remarquable par le tremblement (*tembladera*), maladie particulière à laquelle sont sujets les animaux dans ces parages. Cet accès se manifeste par des frémissements; l'animal cesse graduellement d'être maître de ses mouvements. Peu de temps après le commencement de l'attaque, il chancelle et tombe sans pouvoir diriger ses derniers pas, et la mort s'ensuit dans la généralité des cas.

À 15 kilomètres à l'ouest de l'*infiernillo* (petit enfer), se trouve le village de *Amaicha*, entièrement peuplé par les descendants des Indiens *calchaquis*. Cette vallée a été le dernier refuge des indigènes de Tucuman, à l'époque de la conquête.

La vallée de Tafi, célèbre par ses fromages, et les vallées voisines composées de propriétés (*estancias*) où l'on élève des bœufs et des moutons, faisaient autrefois partie des possessions territoriales des jésuites.

La vallée de *Ciambon*, formée par la seconde et la troisième des chaînes détachées de l'Aconquija, communique avec celle de Tafi par le col de *las Juntas*. Derrière la première chaîne, à 35 kilomètres à l'ouest de Tucuman, est la pittoresque vallée de *San Javier*.

De l'extrémité nord du système l'Aconquija, se détachent les cordons de *la Frontera*, *Alto de las Salinas*, *Cumbres de Yarami* et les chaînes de *Medina* et *del Remate*. Toutes ces montagnes forment de fertiles vallées utilisées pour l'élevage et pour l'agriculture.

De l'extrémité sud de l'Aconquija se détachent les ramifications qui forment la côte de *las Cañas*, le magnifique champ de *Pucara* et la petite chaîne de *Escoba*.

Toutes les rivières de la province sont tributaires du *rio Salí* qui, dans la province de Santiago, est appelé *rio Hondo*, puis

rio Dulce et finalement *Saladillo*. Il faut en excepter le *rio Urueña* sur la limite de Salta, et le *rio del Zapallar* qui perdent la plus grande partie de leurs eaux avant de se rejoindre à *Los Horcones* et qui, même lorsqu'ils arrivent à se réunir, n'atteignent que rarement le *rio Juramento* ou *Salado*, et le *rio San Francisco* ou de *Guacra*, sur la limite sud de la province, qui disparaît à peu de distance de son entrée dans la plaine.

Presque tous les affluents que le *Sali* reçoit sur sa rive droite viennent des chaînes de l'Aconquija, en suivant la direction de l'ouest à l'est. Sur sa rive gauche, le *Sali* reçoit seulement quelques ruisseaux insignifiants comme ceux de la *Calera*, *Timbo* et *Ojito*, à peu de distance au nord de la Capitale.

Le *Sali* est formé par les rivières *Riarte*, *Tala* et *Chomoros* qui naissent dans les hauteurs de Calchaqui et descendent au sud-est pour se réunir vers la limite nord de la province. De là, jusqu'à *Leales*, le *Sali* court vers le sud, puis vers le sud-est jusqu'à son entrée dans la province de Santiago. Ses affluents, du nord au sud, sont les ruisseaux *Acequiones*, *Alurralde*, *Vipos*, *Tapia*, *Saladillo*, *Manantial*, le *rio Lules* formé par la jonction des ruisseaux *Ciambon*, *Cienega*, *Ollada*, *Toro*, *del Rey*; le *Colorado* avec son affluent le *Famailla*, le *rio Agua Blanca*, le *rio Valderramas*, formé par la jonction des ruisseaux *Arenilla*, *Monteros* et *Pueblo Viejo*, les ruisseaux *Simoca*, *rio Seco*, *Gastona*, et *Medinas* avec son affluent le *rio Chico*, et le *rio Graneros* formé par les ruisseaux *Matazambo*, *Marapa* et *San Ignacio*.

Tous ces cours d'eau alimentent environ cent vingt canaux pour l'irrigation des cultures.

La province est divisée en neuf départements : La Capitale, *Famailla*, *Monteros*, *Chicligasta*, *Rio Chico*, *Graneros*, *Leales*, *Burrucacu* et *Trancas*.

Les villages montagneux de *Tafi*, *Encalilla*, *Amaicha* et *Colalao* forment des districts qui dépendent du département de Trancas.

Chaque département se subdivise en deux districts qui portent les noms de *primero* et *segundo* joints au nom respectif du département.

Comme pour les provinces précédentes, nous passerons en revue les divers départements.

Département de la Capitale. — Il est borné au nord par ceux de Trancas et de Burreyacu, au sud par ceux de Famailla et Leales ; à l'est, par la province de Santiago, et à l'ouest, par le district de Tafi. Il a 2.444 kilomètres carrés de superficie et sa population s'élève à 60.000 âmes environ. Il est divisé en vingt-cinq sections savoir : La ville, Banda del rio Sali, Alderetes, Gutierrez y Piedritas, Cruz Alta Norte, Cruz Alta sud, Los Ralos, Los Pereira, Ranchillos, Los Garcia, Vallistos y Pacara Pintado, Santa Barbara et Rincon, Chacras del Sud, Aguirre, Manantial, Yerba Buena, San Javier, Tipas y Rastrojos, Cebil Redondo, Pocitos, Nogales, Estacion Tafi Viejo, Villa Lujan, Chacras al Norte et Alto de la Polvora.

La ville de *Tucuman*, située sur la rive droite du *rio Sali*, est la capitale de la province et le siège de ses autorités. Elle a été fondée en 1565 par Diego de Villaroel. Sa population s'élève actuellement à près de 25.000 habitants. Elle possède un collège national, une école normale d'instituteurs, le collège Sarmiento ; 27 écoles publiques ou particulières fréquentées par 3.264 élèves ; la Banque Muñoz, Rodriguez et C^{ie}, une succursale de la Banque nationale, un hôpital pour hommes, un autre pour femmes et un asile de mendicité ; plusieurs bibliothèques, un théâtre, un cercle, trois marchés et plusieurs hôtels.

Les édifices publics sont la municipalité, la cathédrale, l'église et le couvent de San Francisco, les églises de Santo

Domingo et de la Merced, enfin, surtout, la maison où a été prononcée et jurée l'indépendance argentine.

Cette maison est à une *cuadre* et demie de la place Independencia, au sud, dans la rue Congreso. Elle a été refaite entièrement; seule la salle où a été jurée l'indépendance est restée telle qu'elle était. C'est dans cette maison que sont installés aujourd'hui les services nationaux, les postes et télégraphes, le tribunal fédéral et le bureau des ingénieurs de la province.

La ville possède plusieurs places et ses rues sont presque toutes empierrées.

Elle est desservie par le chemin de fer central nord et elle est à 1. 247 kilomètres de Buenos-Ayres, savoir :

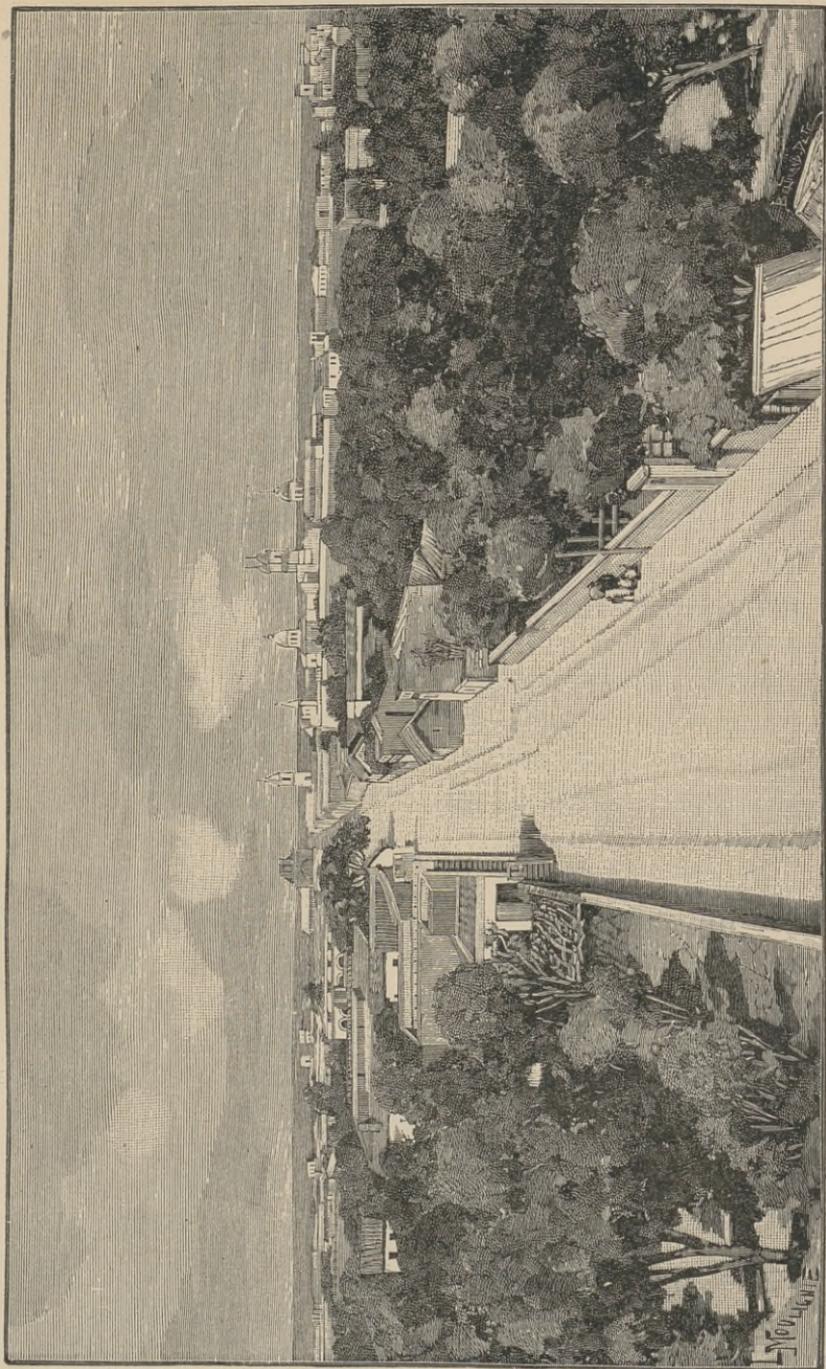
De Tucuman à Cordoba	546 kil.
» Cordoba à Rosario.....	396 »
» Rosario à Buenos Ayres.....	305 »
	<hr/>
	1.247 kil.

Le budget des dépenses de la municipalité est de 150.000 piastres. Les stations *Tafi Viejo* et *San Felipe*, du chemin de fer central nord, se trouvent dans ce département.

De Tucuman, part un chemin de fer provincial qui parcourt un trajet de 145 kilomètres. Il passe par *Lules*, *Famailla*, *Monteros*, *Concepcion*, *Medinas*, *Graneros* et aboutit à la station *La Madrid* du chemin de fer central nord.

Le département est arrosé par le *rio Sali*, et les ruisseaux *Matadero*, *Manantial*, *Tafi Viejo*, *de los Naranjos*, *de la Calera* et *del Timbo*.

Département de Famailla, — situé au sud de celui de la Capitale. Il a 1.644 kilomètres carrés de superficie et environ 20.400 habitants. Le chef-lieu du département est *Lules*,



UNE RUE DE TUCUMAN

à 20 kilomètres au sud de Tucuman, avec 1.500 habitants environ. Les stations *Lules* et *Bella Vista* du chemin de fer central nord, sont comprises dans ce département. *Rivadavia*, *Punta del Monte*, *Malvinas*, *Famailla*, *Cuatro Saucos*, *Río Colorado*, *Caspinchango*, *Amaicha*, *Reduccion*, *La Capilla* et *Fronterita* sont de petits noyaux de population avec école.

Le département est arrosé par le *rio Sali* et les ruisseaux : *Colorado*, *Grande*, *Famailla*, *Caspinchango*, *Seco*, *Melocoton*, *Ramada*, *Sauce*, *Arenillas*, *Lules*, *Valderrama*, *del Rey*, *Fronterita Horcones*, *La Cruz*, *Agua Blanca*, *Chico*, *Caturu* et beaucoup d'autres qui n'ont pas de nom.

Département Monteros, — situé au sud du précédent. Il a 1.688 kilomètres carrés de superficie et environ 28.400 habitants. Le chef-lieu est *Monteros*, à 60 kilomètres au sud de la Capitale. C'est la seconde ville de la province, on y compte environ 4.000 habitants. La station *Simoca*, du chemin de fer central nord (250 habitants) est comprise dans ce département. *Río Seco*, *Cercado*, *Amberes*, *Sosas*, *Valderrama* et *Robles* sont de petits centres de population pourvus chacun d'une école.

Le département est arrosé par le *Río Sali* et par les ruisseaux *Arenilla*, *Romano*, *Pueblo Viejo*, *Chucha*, *Cerdo*, *Valderrama*, *Aguilares*, *Turco*, *Puerta de Angel*, *Los Sosas*, *Tordillo*, *Arauda*, *Ventanas*, *Hondo*, *del Tejar*, *de la Laguna*, *de los Robles*, *Seco*, *Grande*, *del Estero*, *de Simoca*, *de los Indios*, *de los Perez*, *de las Biscachas*, *de los Paex*, *del Remanso*, *de la Yerba Buena* et beaucoup d'autres non dénommés.

Le département Chicligasta est situé au sud du précédent. — Il a 1.733 kilomètres carrés de superficie et environ 23.900 habitants. Le chef-lieu est *Chicligasta*, avec 2.500 habitants, à 100 kilomètres au sud de la Capitale. *Concepcion*, à

15 kilomètres au nord-ouest de Medinas, possède 1.200 habitants. La station *Monteagudo* (anciennement *Telfener*) du chemin de fer central nord, compte environ 600 habitants. *Chicligasta* en a 500. *San Martin, Lazarte, Palominos Belgrano, Gucheas, San Pedro Atahona, Santa Cruz, Gastona, Ingas* et *Jacuchiri* sont de petits pays pourvus d'école.

Le département est arrosé par le ruisseau *Medina* et par plusieurs autres non dénommés.

Le département Rio Chico, — au sud du précédent, a 1.600 kilomètres carrés de superficie et environ 17.400 habitants. Le chef-lieu est *Santa Ana, Aguilares, Las Heras, Naranjo, Esquina, Quisca, Sarmiento, Naschi, Niogata, Escoba, Moya* et *Corralito* sont de petits villages pourvus d'école.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Medina, Chilimayo, Conventillo* et *Chico*.

Le département Graneros — au sud du précédent a 2.133 kilomètres carrés de superficie et environ 17.000 habitants. Le chef-lieu est *La Cocha* (1.000 hab.), à 150 kilomètres au sud de la Capitale. *Graneros* a également près de 1.000 habitants. La station *La Madrid*, du chemin de fer central nord, est comprise dans ce département. *Arboles Grandes, San José, San Ignacio, Suncho, Paez, Invernada* et *Quisca* sont de petits villages avec école.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Graneros, Marapas, del Potrerillo, Sauce Yacu* et *del Nogal*.

Le département Leales — à l'est de ceux de Famailla, de Monteros et de Chicligasta. Le chef-lieu est *Leales* avec 500 habitants. *Sueldos, Tres Pozos, Los Gomez, Mixta, Esquina, Quemados, Puestos, Los Herreros, Mancopa* et *Loma Verde* sont de petits pays avec école.

Le département est arrosé par le *rio Sali* et les ruisseaux *Colorado, Grande, de Teja, de las Cañas, del Saladillo, de*

Leales, de la Esquina, de Sueldos et d'autres qui n'ont pas de nom.

Le département *Burruyacu* — au nord-est de celui de la capitale. Il a 3.955 kilomètres carrés de superficie et environ 41.000 habitants. Le chef-lieu est *Burruyacu* (500 hab.). *La Cruz, Sunchal, Don Benito, Trinidad, Laguna, puestito* et *Timbó* sont de petits centres de population pourvus d'écoles.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Urueña, Tajamar, la Sala, Requelme, Obraje, Tembladera, Poronguitos, Mollar, Yeso, Zorra* et *Burruyacu*.

Le département *Trancas* — à l'ouest du précédent ; il a 6.721 kilomètres carrés de superficie et environ 10.300 habitants. Le chef-lieu est la station *Vipos*, du chemin de fer central nord ; on y compte 700 habitants. *Tapia* (500 hab.) est une autre station du même chemin de fer, de même que *Trancas* (250 hab.), situé à 100 kilomètres au nord de Tucuman. *San Pedro, Choromoro, Riarte, Tres Acequias, Tafi*, à 90 kilomètres de Tucuman, *Colalao, Encalilla* et *la Carcel* sont de petits centres de population pourvus d'écoles.

Le département est arrosé par le *rio Salí* et par les ruisseaux :

Tula, Dulce, Colalao, Vipos, Planchones, Raco, Tipas de la Cañada, Tapia, Chicha, Choromoro, Grande, Sacue-Yacu, Berro, Talar, Saladillo et d'autres non dénommés.

La principale ressource des habitants de la province est l'agriculture, et particulièrement l'exploitation de la canne à sucre. Il y avait, en 1888, une surface totale de 35.943 hectares de terres cultivées, savoir :

	Hectares.		Hectares.
Maïs	17.295	Riz.....	766
Canne à sucre.....	10.594	Avoine.....	509
Luzerne.	2.783	Tabac.....	298
Blé.....	1.994	Autres cultures.....	1.704

Les deux tiers de cette étendue ont l'avantage d'être arrosés par des irrigations périodiques.

Le rendement en sucre de la canne de Tucuman est, en moyenne, de 5 0/0, sans compter l'eau-de-vie dont la quantité augmente si le rendement diminue, et *vice versa*.

Les terres situées à l'ouest du rio Sali, dans le département de la Capitale et les départements de Famailla, Monteros et Chicligasta, sont celles où la culture de la canne est le plus développée.

Le sucre de Tucuman s'exporte à Cordoba, Catamarca, La Rioja, San Juan et même à Rosario et à Buenos-Ayres.

Le blé est cultivé surtout dans les départements Leales, Chicligasta et Graneros ; le riz, dans les départements Graneros et Rio Chico, et le tabac, dans ceux de Famailla, Monteros, Chicligasta et Rio Chico.

La province exporte de grandes quantités de bois, de semelles, d'articles de sellerie, de fromages de Tafi, d'orangers et de citrons.

L'élevage, dans cette province, est à peine une ressource secondaire. A l'époque du recensement agricole, il donnait les chiffres suivants :

	Têtes.	Valeur.
Race bovine.....	198.835	\$ 1.994.400
» chevaline.....	42.936	343.560
» ovine.....	43.390	65.083
Anes et mulets.....	14.805	190.395
Chèvres.....	26.299	26.299
Porcs.....	7.129	42.834
Autruches.....	647	3.235
		<hr/>
		\$ 2.665.808

Le département qui renferme le plus de gros bétail est celui de Burruyacu.

Les principales industries sont la fabrication du sucre,

déjà citée, la tannerie et la mouture des grains. Dans toute la province, on compte 35 usines sucrières, 32 tanneries et 13 moulins.

Le *cebil*, sorte d'acacia qui fournit la matière nécessaire au tannage, abonde dans la province de Tucuman.

L'exploitation des mines n'y est pas encore une industrie, bien qu'il existe de nombreuses traces des richesses minérales que renferme la sierra de l'Aconquiya et ses diverses ramifications. Ainsi, par exemple, on a trouvé en différents endroits du sulfure d'argent, du rosicler, de la galène argentifère, de la pyrite de cuivre, de la malachite, de la pyrite de fer, du plomb, de l'étain, du mercure et du zinc.

Il existe des gisements de plâtre dans le col de Vipos et dans quelques endroits situés sur le rio Tapia, à Timbo, Colalao, etc. A Burruyacu, Tapia, Vipos, Tafi, Cruz, Timbo et sur d'autres points encore, on trouve des gisements de chaux.

A Ciambon et à Raco, il y a des sources salines, et à Timbo se trouvent deux sources sulfureuses, l'une froide et l'autre chaude.

Les voies de communication de la province sont : le chemin de fer central nord et son prolongement jusqu'à Jujuy qui traversent la province du sud au nord dans toute son étendue.

Une route nationale qui va de Tucuman à Catamarca passe par les principaux centres de population. Une autre route également nationale se dirige au nord vers Salta.

Le premier chemin de fer de Tucuman au sud parcourt 127 kilomètres, et celui du nord en parcourt 90 jusqu'au rio Tala.

La route qui va au sud jusqu'au passage du rio San Francisco a une longueur de 130 kilomètres ; celle du nord mesure 87 kilomètres jusqu'au rio Tala.

Un chemin de fer provincial, en construction, va de

Tucuman à la station *La Madrid* du chemin de fer central nord, en touchant aux principales villes de la campagne, sur un parcours de 145 kilomètres, sans compter les embranchements projetés.

Il y a encore en projet deux autres lignes qui doivent arriver à la Capitale par l'est : celle qui vient de Sunchales et celle de San Cristobal. Elles parcourront, dans la province, un trajet de 55 à 65 kilomètres environ.

Enfin, une autre ligne projetée doit parcourir 50 kilomètres à l'est de la Capitale sur les terres appelées *Banda del rio Tafi*, et elle reliera entre elles toutes les exploitations sucrières.

Les télégraphes comprennent un total de 552 kilomètres de lignes.

L'instruction primaire est donnée dans 127 écoles fréquentées par 11.828 élèves des deux sexes.

La presse périodique comprend six organes en circulation.

PROVINCE DE SALTA

Limites de fait avec la Bolivie. — Depuis la séparation de Tarija, la ligne frontière suit le parallèle de 22° 10' dans les *Altos del Condado*, département de Santa Victoria, et celui de 22° dans les plaines du Chaco. A l'ouest, la frontière suit le prolongement de la ligne limite qui passe par Quiaca et traverse le chemin de Tarija à Lipez, jusqu'au *Rio Grande* ou *San Juan* et ses affluents le *rio Granados* et le *Colla-Guaima* ; de là, la ligne s'incline au sud, passe par le *Rosario de Susquis*, *Tocomar*, *Pasto Grande*, à l'est du village de *Antofagasta de la Sierra*, à 50 kilomètres de la *Laguna Blanca* qu'elle laisse dans le territoire de Catamarca, et s'in-



DE HOLLANDIA

30

SOBEKAYCICKIE KOSZCZY



clinant plus loin à l'ouest, elle touche les cimes de la Cordillère des Andes et les frontières du Chili et de Catamarca.

Limite entre les provinces de Salta et de Jujuy. — Cette limite suit, au nord, le ruisseau de *las Tres Cruces*, à 36 kilomètres de la ville de Salta; au nord-ouest, le ruisseau de *las Burras*, sur le plateau du Despoblado, chemin des troupeaux qui vont en Bolivie; au nord-est, le ruisseau de *las Pavas*, dans la vallée de San Francisco; et à l'est, la cime de la sierra de *Santa Barbara* et la ligne de la cordillère de Zenta, qui divise les eaux des rios *Zenta*, *Santa Cruz* et *Pescado*, lesquels courent dans la direction d'Oran.

Limite du côté de la province de Tucuman. — Une ligne qui partant des montagnes de *Changoreal* court parallèlement au 26° degré de latitude et s'incline au nord vers le point où le *rio Tala* sort de la montagne (Abra de Tafi), traverse la chaîne de *Burruyacu* et rejoint la ligne limite avec le ruisseau *Urueña*.

Limite du côté de la province de Catamarca. — Une ligne qui traverse les cimes de la sierra de *Calchaqui*, la sierra *Mendanosa*, celle de *Changoreal* et, passant au sud de la *Laguna Blanca*, arrive au paso de San Francisco où elle rencontre au nord-ouest la province d'Atacama et à l'ouest la frontière chilienne. A partir de la vallée de *Santa Maria*, la limite suit les hauteurs de la sierra *Calchaqui* jusqu'à la rencontre des rios *Anta*, *Tala* et *Urueña*.

Limite du côté de Santiago. — Une ligne qui part de *Remate*, passe par *Yaco-Pozo* et suit à l'est jusqu'à la limite du Chaco austral.

Dans ces limites, la province mesure une étendue totale de 428.266 kilomètres carrés. La population peut être évaluée à 150.000 habitants.

L'aspect général de cette province est celui d'une série de vallées et de cordons montagneux qui se détachent de la Cordillère des Andes, courent dans des directions presque

parallèles, du sud-ouest au nord-est, et vont se terminer dans les départements d'Oran, Anta et Rivadavia où commencent les plaines du Chaco.

Le point de départ du système orographique de la province est une ramification de la Cordillère des Andes dirigée du nord-ouest au sud-est, qui sert de soutien au plateau de la Puna ou du Despoblado (prolongement du plateau bolivien). La partie occidentale de cette ramification se compose de montagnes séparées les unes des autres par d'étroites vallées et dirigées dans le même sens que l'arête principale. L'une de ces chaînes, la *sierra de Santa Maria* s'avance jusqu'au près de Guachipas, se prolonge à l'ouest de la vallée de Calchaqui où s'élèvent les cimes de l'*Uracatao* et va rejoindre le pied du plateau du Despoblado, à l'endroit où se trouvent les glaciers d'*Acay*.

C'est entre le 23° et le 25° degré de latitude que s'étend cet embranchement principal. Il est traversé par les importants cols *del Toro*, de *Escoipe* et de *Conchas*.

A l'extrémité de ces cols s'ouvre la grande *vallée de Lerma* limitée à l'ouest par la chaîne de *San Lorenzo* qui se détache des pics neigeux de *Castillo* et du *Cerro Negro*.

A l'est de cette vallée, à partir de la jonction du rio de Arias et du Guachipas, jusqu'au *rio Mojotoro*, s'étend le cordon montagneux de la *Pechera* ou *Peñaloa*. Ce dernier comprend le mont *San Bernardo*, qui s'élève au-dessus des faubourgs de la ville de Salta.

Au sud-ouest, une ramification septentrionale de l'Aconquija vient former la *sierra de Cachari*; à ses pieds court le rio Pasaje.

Les chaînes de la *Lumbrera* et de *Santa Barbara*, dirigées du sud-est au nord-ouest, séparent les provinces de Salta et de Jujuy près des sources du San Francisco, et marquent de ce côté la limite du Chaco.

Les chaînes de *Zenta* et de *Calilegua* dominent de leurs

pentas adoucies la ville d'Oran et la vallée du *rio San Francisco*.

Plus au nord-est, se trouve l'extrémité méridionale de la cordillère des *Chiriguanos* qui sépare Tarija du Chaco. C'est là que le *rio Bermejo* commence à porter ce nom.

La chaîne de la Candelaria part des rives du *rio de Rosario de la Frontera* et se dirige du nord au sud vers Tucuman.

Le cordon *del Alumbre* traverse du nord au sud le département Rosario de la Frontera, et les monts *Colorados* s'élèvent isolés au milieu des plaines de ce même département.

Les deux principaux cours d'eau de la province sont le *rio Bermejo* et le *rio Pasaje* ou *Salado*.

Le *Bermejo* est formé par la jonction de deux rivières. Celle du nord est elle-même formée par deux cours d'eau qui prennent naissance dans la cordillère des *Chiriguanos* (dernier contrefort oriental du système orographique du Despoblado). Le premier de ces cours d'eau descend des pics neigeux de *Tolomosa*, non loin de la ville de *Tarija* dont il prend le nom, et il a pour affluents, à l'est, les ruisseaux de *Itan* et de *San Diego* qui arrosent la partie du Chaco voisine de Salta ; le second est le *rio Bermejo* proprement dit ; il reçoit, à l'ouest, les eaux de plusieurs ruisseaux ; il court un peu au sud-ouest du *Tarija* et le rejoint à *San Antonio*. Plus loin, le *Bermejo* reçoit encore les rivières *Pescado* et *Iruya* (ou *Zenta*), qui lui apportent les eaux d'un certain nombre de ruisseaux descendus de la chaîne du *Zenta*.

Le second des affluents qui forment le *Bermejo*, celui du sud, est connu sous le nom de *rio Grande de Jujuy* ou *rio San Francisco*. Il prend naissance dans le voisinage de la *Abra de las Cortaderas*, à 4.000 mètres environ au-dessus du niveau de la mer, et court au sud-sud-est parmi une série de cols et d'anfractuosités accidentées, dernières manifestations du système du Despoblado ; il arrive ainsi jusqu'à la

ville de Jujuy. A partir de ce point, les chaînes de la *Lumbrera* et de *Santa Barbara* l'obligent à se diriger au nord-est, et cent kilomètres plus loin, il reçoit à droite les eaux du *rio Mojotoro* ou *Lavayen* et prend ensuite le nom de *rio San Francisco*. Plus loin, il reçoit encore les rivières de *San Pedro*, *Rio Negro*, *Ledesma*, de *San Lorenzo*, de *Lora* et de *las Piedras*; cette dernière sert de limite entre les provinces de Salta et de Jujuy.

Le *rio Lavayen*, le plus considérable des affluents du *San Francisco*, prend naissance dans la chaîne de *San Lorenzo*, au nord-ouest de la ville de Salta, sous le nom de *Mojotoro* ou *Vaquero*. Il reçoit les eaux des torrents de la *Caldera*, du *Saladillo*, de *Las Pavas* (limite de la province de Jujuy) et de *Las Cañadas*. A partir du confluent du ruisseau de *Las Pavas*, le *rio Mojotoro* prend le nom de *rio Lavayen*.

Un autre tributaire du *Bermejo*, le *rio del Valle*, est formé par le *rio del Dorado* et ses affluents les ruisseaux *Seco*, *Maiz Gordo*, *Los Salteños* et *Los Gallos*, tous nés sur le versant sud-est de la *sierra de Santa Barbara*. Ils s'unissent au *Bermejo* à deux kilomètres en amont de *Esquina Grande*.

A partir de *Palca de Soria* (ou *Juntas del Bermejo*) le *Bermejo* se dirige au sud-est à travers le Chaco, et à 150 kilomètres environ au sud-est d'*Oran*, il se divise en deux bras. L'un d'eux, le bras oriental, prend le nom de *rio Teuco*, et l'autre conserve le nom de *rio Bermejo*.

Ces deux bras se réunissent à 400 kilomètres du *Paraguay* en un seul cours qui va se jeter dans le fleuve. Les deux bras du *Bermejo* comprennent, entre leurs rives, une étendue de 30 kilomètres de largeur sur 1.000 kilomètres de longueur. Ils sont navigables tous deux.

Le *rio Pasaje* (*Juramento*, *Salado*) est, après le *Bermejo*, le cours d'eau le plus important de la province. Il naît sur les pentes neigeuses de l'*Acay* (*Despoblado*), à 150 kilo-

mètres au nord-ouest de la ville de Salta, sous le nom de *Cachi* ; il court au sud-sud-ouest, fertilisant, sur son passage, les départements *Calchaquies*, de la *Poma*, *Cachi*, *Molinos* et *San Carlos*, et reçoit, dans ce trajet, un grand nombre de petits cours d'eau, jusqu'à Cafayate où il est rejoint par le *rio de Santa Maria*.

Le *rio de Santa Maria* a sa source dans les neiges du *Cajon*, massif principal de la *sierra de Hualampaja* ; il court au sud-est, à travers un col montagneux jusqu'à la pointe de *Balbastro*, où il s'infléchit brusquement pour se diriger au nord-est, jusqu'à son confluent avec le *rio Cachi*. Le cours d'eau formé par ces deux rivières se dirige ensuite au nord, et traverse les départements de la *Niña* et de *Guachipas*. Là, il prend le nom de *Guachipas* et, à *Cabra-Corral*, il est grossi des eaux du *rio Arias*.

Le *rio Arias* prend naissance à l'ouest de la ville de Salta, dans la *sierra de San Lorenzo*. Avant d'arriver à la ville, il est rejoint par le ruisseau de la *Silleta*, puis, le cordon montagneux de la *Pedrera* l'oblige à se diriger au sud. Entre la ville de Salta et son confluent avec le *rio Guachipas*, le *rio Arias* reçoit à droite les ruisseaux *del Toro*, *Pulareo*, *Chicoana* et *Osma*, qui descendent de la *sierra Calchaqui*.

La petite rivière *del Toro* a pour origine la lagune du même nom située à 175 kilomètres au nord-ouest de la ville de Salta ; elle se dirige au sud, longe le *Despoblado*, par le même chemin que suivaient les troupes qui allaient au Pérou. Vingt-cinq kilomètres avant d'arriver à la vallée de Lerma, elle reçoit les eaux du ruisseau *Tanal* ou *de las Capillas* descendu de l'*Acay*, et va se jeter dans le *rio Arias*, au-dessous de *Sumalao*.

A l'extrémité sud de la vallée de Lerma, au lieu nommé *Suri-Potrero*, le *rio Arias* s'unit au *rio Guachipas* qui traverse ensuite le cordon de la *Pedrera*, court à l'est, encaissé entre les rochers *del Presidio* et les pentes *del Creston*, et

se trouve dévié vers le sud-sud-est par l'extrémité sud-est de la sierra de la Lumbrera. 50 kilomètres au-dessous de son confluent avec le *rio Arias*, le *rio Guachipas* prend le nom de *rio Pasaje*, à l'endroit où il traverse la route nationale. 60 kilomètres plus loin, il prend la direction Est, jusqu'à l'endroit nommé *Chañar-Mayo*, et reçoit à gauche les ruisseaux de *las Cañas*, *Viboras*, *Guanacos*, *Castellanos*, et, à droite, le *rio de las Piedras* et le *rio de Medina* formé par les ruisseaux *Conchas*, *Metan* et *Yatasto*. Sur les bords du rio de las Piedras, les Espagnols fondèrent la ville de *Esteco* qui fut détruite en 1692 par un tremblement de terre épouvantable.

A peu de distance au delà de *Chañar-Mayo*, le rio Juramento s'incline vers le sud, il rencontre et entoure les collines appelées *Lomas Coloradas*, et reçoit, aux époques pluvieuses, les eaux des ruisseaux *Horcones* ou *Rosario* et *Urueña*. A partir des *Lomas Coloradas*, le rio Juramento pénètre dans les plaines du Chaco, en dirigeant son cours au sud-sud-est. Dans ce parcours, il arrose les anciennes missions des jésuites de *Miraflores*, *Ortega*, *Balbuena*, *Macapillo*, *San Miguel*, *Petacas* et *Yaco-Pozo*, limite des provinces de Salta et de Santiago. En entrant dans la province de Santiago, le rio Juramento prend le nom de *rio Salado*.

Les richesses minérales de la province sont considérables, mais à peu près inexploitées.

On trouve de l'or natif sur les frontières de Bolivie, près de *Iruya*, à *Santa Victoria*, dans le *rio Acay* et dans la vallée de *Calchaqui*.

L'argent natif se rencontre dans le *cerro Bayo*, avec de la pyrite de cuivre, du chlorure d'argent, etc.

Le cuivre natif, le cuivre rouge, la pyrite de cuivre, le cuivre gris et la malachite existent dans les vallées de *Calchaqui* et de *Amaicha*, dans le *cerro del Sunchal* (département *San Carlos*), à *San Antonio de los Cobres*, dans le

cerro Bayo, à *Chicoana*, dans le département Rosario de Lerma et à *Caldera*.

Le sel commun abonde dans les salines du département Rosario de Lerma.

On trouve du plâtre dans le même département, à *Caldera* et à *Campo Santo*.

Il y a des dépôts considérables de kaolin à *Getemani*, près de *Caldera*, et du charbon de terre dans le département de *Iruya*, de l'asphalte et du pétrole près du ruisseau de *Tartagal*, et des pierres bitumineuses près du rio de *los Algarrobos*.

La province possède différentes sources d'eaux thermales. Les plus connues sont celles de *Rosario de la Frontera* et celle *del Paraiso* (ou *del Sauce*).

Les sources de Rosario de la Frontera sont au nombre de quatre et sont situées à 10 kilomètres à l'est du village du même nom, dans une petite vallée triangulaire. La première est sulfureuse, la seconde contient du sel ordinaire et, dans toutes les deux, l'eau a une température de 80 degrés centigrades. La troisième fournit des eaux alcalines acidulées à la température de 63 degrés. La quatrième est siliceuse et sa température est variable. Ces quatre sources forment un cours d'eau qui se jette dans le *rio del Rosario*.

La source *del Paraiso* contient du sel ordinaire et se trouve à 50 kilomètres de la Capitale, sur une montagne de pierre calcaire.

Sa température est de 35 à 38 degrés.

Au point de vue administratif, la province est divisée en 20 départements, savoir : la Capitale, *Caldera*, *Cerrillos*, *Rosario de Lerma*, *Chicoana*, *Viña*, *Guachipas*, *Cachi*, *Molinos*, *San Carlos*, *Cafayate*, *Campo Santo*, *Metan*, *Rosario de la Frontera*, *Anta*, *Rivadavia*, *Oran*, *Iruya*, *Santa Victoria*, *Poma*.

Département de la Capitale. — Il touche au nord à celui

de Caldera, par les rios *Vaquero* et *Mojotoro*; à l'est, au département de Campo Santo, par la route nationale jusqu'à *el Pasaje*; au sud à celui de Cerrillos, par le *rio Ancho*; et à l'ouest, à celui de Rosario de Lerma, par la sierra de San Lorenzo et l'*acequia* (canal d'irrigation) de la *Silleta*.

Le département a 1.200 kilomètres de superficie et environ 25.500 habitants. Il est divisé en 6 districts, savoir : La Capitale, Buena Vista, Velarde, La Cruz, Costas et Lagunilla.

La ville de Salta, fondée sur les rives du *rio Arias* (ou de *Salta*) par Hernando de Lerma, le 17 avril 1582, est la capitale de la province et le siège d'un évêché. Elle est située à 1.202 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle possède un collège national, une école normale d'institutrices, un grand séminaire, 10 écoles primaires, une douane, une banque provinciale, une succursale de la Banque nationale et un hôpital. Sa population est actuellement de 20.000 âmes environ. Comme édifices publics, on peut citer la cathédrale, la municipalité et quelques églises.

Salta communique avec le littoral par le chemin de fer central nord qui arrive déjà jusqu'à cette ville par un embranchement qui part de *Santa Rosa*, station située sur la limite de la province de Jujuy. La distance de Salta à Buenos-Ayres est de 1.576 kilomètres dont détail ci-après.

De Salta à Santa Rosa.....	50 kil.
» Santa Rosa à Trancas.....	200 »
» Trancas à San Pedro.....	210 »
» San Pedro à Cordoba.....	415 »
» Cordoba à Rosario.....	396 »
» Rosario à Buenos-Ayres.....	305 »

Le *Campo de Castañares*, qui limite la ville du côté nord, a été, le 20 février 1813, le théâtre du triomphe remporté par les armes nationales sous le commandement du général Belgrano, contre l'armée royaliste.

Le *rio Arias* (ou de Salta) qui baigne les faubourgs de la

ville, s'unit, dix kilomètres plus bas, au *rio del Toro* (ou *de la Silleta*). Ce dernier a abandonné son ancien lit, il y a quelque soixante ans, pour s'en ouvrir un autre plus près de la ville dont s'approche également le *rio Arias*. Tous les deux exposent la capitale à des inondations aux époques des crues.

En dehors de la ville, il y a des écoles à *Aibal* et à *Quesera*.

Le département est arrosé par les rivières *Arias*, *Pasaje*, *Silleta* et les ruisseaux *San Lorenzo*, *Arenales*, *Higuerillas*, *Las Tipas*, *El Naranjo*, *Los Negros*, *Cortaderas*, *del Chorro*, *La Zanja*, *Colorado*, *Conejo* et *Acheval*.

Département Caldera. — Il touche au nord à la province de Jujuy, par le *rio de Perico*; à l'est, au département de Campo Santo, par la route nationale de Jujuy; au sud, au département de la Capitale, par les rios *Vaquero* et *Mojotoro*, et à l'ouest, à la province de Jujuy, par les cimes du *Nevado de Castillo*.

Il a 4.300 kilomètres carrés de superficie et environ 2.770 habitants.

Le département est divisé en 7 districts savoir: *Caldera*, *Mojotoro*, *Vaquero*, *Calderilla*, *Yacones*, *Lesser* et *Potrero*.

Caldera (400 habitants), sur les bords du rio *Mojotoro*, et à 30 kilomètres de Salta, est le chef-lieu du département. Non loin de *Caldera*, à *Getemani*, se trouvent des dépôts considérables de kaolin.

Il y a des écoles à *Caldera*, à *Calderilla* et à *Vaquero*.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Vaquero*, *Mojotoro*, *Caldera*, *Calderilla*, *Aléjo*, *Castellanos*, *de las Nieves*, *Yacones*, *Sauces*, *Colorado*, *Trampa*, *Manzanos*, *Chaguaderos* et plusieurs autres non dénommés.

Département Cerrillos. — Il touche au nord à celui de la Capitale par le *rio Ancho*; à l'est, au département de Campo Santo; au sud, à celui de Chicoana, par le *rio del Toro*, et à l'ouest, à celui de Rosario de Lerma par le chemin qui conduit à *Pulares*.

Il a 475 kilomètres carrés de superficie, et environ 6.800 habitants.

Le département est divisé en huit districts, savoir : San José de los Cerrillos, San Agustín, Zanjon, Isla, Merced, Sumalao, Cerrito et Pircas. Le chef-lieu est *Cerrillos*, ville de 1.200 habitants, à 20 kilomètres au sud-ouest de Salta.

Il y a des écoles à *Cerrillos*, *Zanjon*, *Merced* et à *Isla*.

Le département est arrosé par le *rio Arias* et les ruisseaux *del Toro* et *Ancho*.

Département Rosario de Lerma. — Il touche au nord à la province de Jujuy par le *rio de las Burras* ; à l'est, au département de Cerrillos, par le chemin de Pulares et le canal de la Silleta ; au sud, à celui de Chicoana, par le ruisseau qui va à Punta Diamante et le chemin de Pulares ; et à l'ouest, au département de la Capitale, par les cimes de la sierra *San Lorenzo* et à celui de Caldera, par le *Nevado del Castillo*.

Il a 2.075 kilomètres carrés de superficie, et environ 15.000 habitants. Le département est divisé en sept districts, savoir : Rosario de Lerma, Pucara, Silleta, Carbajal, Camara, Quebrada del Toro et Jaxtil.

Le chef-lieu est *Rosario de Lerma* (1.500 habitants), à 40 kilomètres au sud-ouest de Salta, sur la rive gauche du ruisseau *Carbajal*, nom que prend, dans son cours inférieur, le ruisseau *del Toro*. *Silleta* est située sur la rivière du même nom qui est un affluent du *rio Arias*. Il existe des écoles à *Rosario de Lerma*, *Zorras*, *Inchahuasi* et à *Silleta*.

Le département est arrosé par les rivières *Mojotoro* et *Silleta*, et par les ruisseaux *Jaxtil*, *Quebrada del Toro*, *Real*, *Grande*, *Capillas*, *Chorro*, *Trancas*, *Huaico*, *Hondo*, *Manzano*, *Aguada*, *Cerro Negro*, *Cuesta Grande*, *Las Cuevas*, *Queseria*, *Agua Caliente*, *Potrero*, *Rosal*, *Tipas*, *Planchones* et autres de moindre importance.

Département Chicoana. — Il touche au nord à celui de Cer-

rillos, par le rio de la *Quebrada del Toro* ; à l'est, à celui de Campo Santo, par la sierra del Presidio ; au sud, au département de la Viña, par le *Zanjon de Paloma-Yacu*, et à l'ouest à celui de Molinos, par la sierra de *Cachi-Pampa*.

Il a 475 kilomètres de superficie et environ 9.200 habitants.

Le département est divisé en 7 districts : Chicoana, Carril, Pedregal, Animas, Osma, Escoipe et Potrero de Diaz.

Le chef-lieu est *Chicoana* (1.000 habitants), sur les bords du rio Escoipe, à 52 kilomètres de Salta ; c'était autrefois une colonie des Incas du Pérou.

Il y a des écoles à *Chicoana*, *Carril* et à *Tilian*.

Le département est arrosé par les rivières *del Pasaje* et de *Escoipe* et par les ruisseaux *Chicoana*, *de los Sauces*, *del Sunchal*, *del Potrero de Diaz*, *del Cerro Bravo*, *de las Animas*, *de la Quebrada de Guzman*, *Agua Colorada*, *Ciénegas*, *Osma*, *Piscuno*, *Tilian*, et autres de moindre importance.

Département Viña.— Il touche au nord au département de Chicoana par la *Zanja-Honda* ; à l'est, à celui de Guachipas, par la rivière du même nom ; au sud, à celui de Guachipas et à l'entrée du col de *las Conchas*, et à l'ouest, à celui de San Carlos, par la sierra de *Cachi-Pampa*.

Il a 676 kilomètres carrés de superficie et environ 4.300 habitants.

Le département est divisé en 7 districts, savoir : Viña, San Bernardo de Diaz, Tala-Pampa, Tunal, Ampascache, Curtiembres et Morales.

San Bernardo de Diaz, avec 500 habitants, à 77 kilomètres de Salta, est le chef-lieu du département. Il y a des écoles à *Viña*, *Tunal*, *Tala-Pampa*, et à *San Bernardo de Diaz*.

Dans tout l'ouest, on cultive beaucoup la vigne.

Le département est arrosé par le rio *Guachipas* et les

ruisseaux *Ampascache, Calchaqui, Tunal, Grande, Curtiembre, Chorro, El Puesto, Los Llanos et La Ollada.*

Département Guachipas. — Il touche au nord à celui de Viña, par le col d'*Escoipe* et le *rio Guachipas*; à l'est, au département de Metan et à celui de Rosario de la Frontera, par la chaîne *del Creston* depuis le *Pasaje* jusqu'au Tala, et par le chemin de *las Cuestas*; au sud, à la province de Tucuman, par les sources du *rio del Tala*; et à l'ouest, au département de Cafayate, par les chaînes de *Caraguasi* et de *Vichime*.

Il a une étendue de 1.488 kilomètres carrés, et une population de 4.600 habitants environ.

Le département est divisé en 6 districts, savoir; Guachipas, Vichime, Caraguasi, Alemania, Sauces et Acosta.

Guachipas (500 habitants), sur la rivière du même nom et à 137 kilomètres de Salta, est le chef-lieu du département.

Il y a des écoles à *Guachipas, Alemania* et à *Acosta*.

Le département est arrosé par le *rio Guachipas* et les ruisseaux : *Grande, Cuevitas, Chimango, Talas, Corrales, Pantanito, Martrarina, Santa Clara, Alemania, San José, La Bodega, Vaqueria, Angostura, La Bolsa, Sauce, Honduras, Rodeo, Cinco Duraznos, Morcillas, Agua Dulce, Romero, Lomas de Burro, Chalchalas, Agua Chuya, Tabacal, Guaschas, Arbolitos, Mesadas, Chauas, Acosta, San Juan, Carniceria, Alumbre, Guacohondo*, et autres de moindre importance.

Département Cachi. — Il touche au nord à celui de Rosario de Lerma, par le chemin de *Pulares* ou de *Tintin*, et la tranchée (*abra*) de *Payogasta*; à l'est, aux départements de Chicoana et de La Viña par les cimes de la sierra de *Cachipampa*; au sud, à celui de Molinos, par le défilé du *Colte* et la chaîne du même nom jusqu'à la *Cuesta del Obispo*, et à l'ouest, à ceux de Poma et de Molinos par les chaînes de *Las Cuevas*.

Il a 2.750 kilomètres carrés de superficie et environ 5.500 habitants.

Le département est divisé en quatre districts, savoir : Cachi, Payogasta, Palermo et San José.

Cachi, village calchaqui situé à 3.000 mètres de hauteur, sur les bords du plateau bolivien, et à 85 kilomètres de Salta, est le chef-lieu du département. On y compte environ 600 habitants.

Il existe des écoles à *Cachi*, *Palermo*, *Payogasta* et à *San José*.

Le département est arrosé par le rio *Calchaquí*, et les ruisseaux *Palermo*, *Cachi* et *La Paya*.

Département Molinos. — Il touche au nord à celui de Cachi par le défilé de *Colte* et la sierra du même nom, suivant une ligne qui conduit du col de *Colte* à celui de *Apacheta*; il touche encore au nord, au département de la Poma, par le prolongement, à l'ouest, de la ligne de démarcation de celui de Cachi; à l'est, à celui de San Carlos par la sierra de *Apacheta*; au sud, à celui de San Carlos, par la gorge de la *Angostura* et la ligne qui sépare *Hualfin* de *Tacuil*, jusqu'à la Cordillère. Enfin, il confine à l'ouest à la République du Chili (*Atacama*) par les plus hautes cimes des Andes.

Il y a 3.250 kilomètres carrés de superficie, et environ 5.500 habitants.

Le département est divisé en onze districts, savoir : Molinos, Banda, Luracatao, Colomé, Amaicha, Seclantas, Tacuil, Hualfin, Compuel, Churcal, et Brealito.

Le chef-lieu est *Molinos* (800 habitants) situé non loin du rio Guachipas, dans la vallée de Calchaquí, à 140 kilomètres de Salta. Il se fait un grand trafic entre la province de Salta et le Chili, par le chemin qui conduit de Molinos à Copiapo.

Il existe des écoles à *Molinos*, *Churcal*, *Brealito*, *Seclantas* et à *Tacuil*.

Le département est arrosé par le *rio Calchaqui*, et les ruisseaux *Molinos*, *Tacuil*, *Luracatao*, *Mayuca*, *Blanco*, et autres non dénommés.

Département San Carlos. — Il touche au nord au département de *Molinos*, par la gorge de *San Carlos*; à l'est, à ceux de *Guachipas* et de *Rosario de la Frontera*, par la sierra de *Santa Barbara*; au sud, à celui de *Cafayate*, par les limites de la propriété de *Animana*, la division se prolongeant jusqu'à l'entrée du col de *Las Conchas* où se réunissent les rivières *Cachi* et *Santa Maria*; à l'ouest enfin, il confine à la Bolivie en s'étendant jusqu'aux sommets des Andes.

Il a 7.500 kilomètres carrés de superficie et environ 4.500 habitants.

Le département est divisé en dix districts dont les noms suivent : *San Carlos*, *Angastaco*, *La Merced*, *Animana*, *Ambaillo*, *Palo Pintado*, *Barrial*, *Corralito*, *Carmen* et *San Lucas*.

Le chef-lieu est *San Carlos*, ville de 4.500 habitants située à proximité du *rio Guachipas*; à 237 kilomètres de *Salta*.

La culture de la vigne est très répandue dans le département.

Il y a des écoles à *San Carlos* et à *Corralito*.

Le département est arrosé par le *rio Calchaqui* et les ruisseaux *San Antonio*, *Monte Redondo*, *San Lucas*, *Ovejeria*, *Cardones*, *Guacamayo*, *Pucarilla*, *Carrizal* et *Ambaillo*.

Département Cafayate. — Il touche au nord au département de *San Carlos* par les limites de la propriété de *Animana*; à l'est, à celui de *Guachipas* par la sierra de *Caraguasi* au col de *Las Conchas*; dans le *Tunal*; au sud, il confine à la province de *Catamarca* par le *rio de Santa Maria*, et avec la province de *Tucuman* par le district de *Colalao*; à l'ouest, il est limitrophe de la Bolivie.

Il a une étendue de 2.188 kilomètres carrés, et une population de 6.000 habitants.

Le département est divisé en cinq districts, savoir : Cafayate, Loroquasi, Yacuchuya, Tolombon et Conchas.

Cafayate, ville de 2.200 habitants, située à 200 kilomètres de Salta, sur les ruisseaux Yacuchuya et Loroquasi, dans la vallée de Santa Maria, est le chef-lieu du département. C'est une ville d'origine calchaqui. Ce département produit les meilleurs vins de la province et contient de grands bois de caroubiers. Cafayate possède une agence de la Banque nationale. Le chemin de fer projeté et même concédé, qui doit aller de Catamarca à Salta, reliera cette ville à la capitale de la province et au littoral.

Il existe des écoles à *Cafayate*, *Conchas*, *Tolombon* et à *Yacuchuya*.

Le département est arrosé par le rio Calchaqui et par les ruisseaux *Yacuchuya*, *Tolombon*, *Santa Barbara*, *Ciénega* et *Loroquasi*.

Département Campo Santo. — Il touche au nord à la province de Jujuy par le *rio de las Pavas*, et au département d'Oran, par le *rio Lavayen* jusqu'au chemin de *Maíz Gordo*; à l'ouest, à celui de Anta par les montagnes de la *Lumbrera* et de *Santa Barbara*; au sud au département de Metan, par le *rio Pasaje*, et à l'ouest à celui de la Capitale, par le *rio Mojotoro* et à celui de Caldera, par le cordon de la *Pucheta*.

Il a 3.875 kilomètres carrés de superficie, et environ 5.100 habitants.

Le département est divisé en sept districts, savoir : Campo Santo, Las Viñas, Cobos, Trampa, Bordos, Cachi-Pampa et Saladillo.

Le chef-lieu est *Campo Santo* (900 habitants) sur les bords du rio Mojotoro, à 45 kilomètres est-nord-est de Salta. Presque en face, et sur l'autre rive du Mojotoro, se trouve *Cobos*, petit pays assez important et qui, dans l'origine, a été la pre-

mière ville fondée dans la province, sous le nom de *Nueva Sevilla*. *Cobos* et *Campo Santo* sont deux stations du chemin de fer central nord.

On cultive avec succès dans ce département la canne à sucre, le café et la coca.

Il existe des écoles à *Campo Santo*, à *Trampa* et à *Cobos*.

Le département est arrosé par les rivières *Pasaje*, *Mojotoro* et *Las Pavas*, et par les ruisseaux *Zanjon*, *El Chiquero* et *El Estanque*.

Département Metan.—Il touche au nord aux départements de la Capitale, de *Campo Santo* et de *Anta*, par le rio *Pasaje*; à l'est à celui d'*Oran* et à la province de *Santiago del Estero*, par le rio *Salado*; au sud, au département de *Rosario de la Frontera* par le ruisseau de *Cobos*; et à l'ouest, à celui de *Guachipas* par la chaîne du *Creston*.

Il a 6.562 kilomètres carrés de superficie et environ 8.500 habitants.

Le département est divisé en sept districts, savoir : *San José de Metan*, *Conchas*, *Rio de las Piedras*, *Galpon*, *Horquera* et *Ceibal*.

Le chef-lieu est *Metan*, ville de 4.600 habitants et station du chemin de fer central nord, à 220 kilomètres de *Salta*. La station *Rio de las Piedras* est également comprise dans ce département où l'on cultive beaucoup la canne à sucre.

Département Rosario de la Frontera.—Il touche au nord à celui de *Metan*, par une ligne qui part du poteau de *Corneta*, tourne vers l'ouest et suit le *rio de las Cañas* jusqu'aux cimes du *cerro de Muñoz*; il touche à l'est à la province de *Santiago* par une ligne qui passe par la cime du *cerro Remate* et plus au nord, par le *cerro de Julian* ou *Canteros* et par la *Loma Blanca*, jusqu'à la limite du *Chaco*; au sud, il confine à la province de *Tucuman* par les ruisseaux *Tala*,

Sauces et Uureña, jusqu'au *rio Salado*; à l'ouest, il touche aux départements de Guachipas et de San Carlos.

Il a une étendue de 3.335 kilomètres carrés, et une population de 9.300 habitants.

Le département est divisé en huit districts, savoir: Rosario, Hoyada, Naranjo, Cerro Negro, Cañas, Mojarras, Candelaria et Tala.

Le chef-lieu est *Rosario de la Frontera*, ville de 1.000 habitants, station du chemin de fer central nord, à 270 kilomètres de Salta.

Les stations *Tala* et *Arenal*, du même chemin de fer, sont également comprises dans ce département. A 10 kilomètres à l'est de Rosario, se trouvent quatre fameuses sources thermales très fréquentées par les malades de tous les points de la République.

On cultive beaucoup la canne à sucre dans ce département.

Il existe des écoles à *Rosario*, *Naranjo*, *Candelaria* (à proximité de Tucuman), et à *Jardin*.

Le département est arrosé par les ruisseaux: *Rosario*, *Naranjo*, *Candelaria*, *Tala*, *del Arenal*, *Morenillo*, *Blanco*, *Seibal*, *Castillejo*, *del Morral*, *de la Paja Blanca*, *Urueña*, *Ludueña*, *de Giles*, *del Duraznito*, *de Zarza*, *de las Cañas*, *de la Plata*, *Guachaque*, *de la Hoyada*, *Santa Barbara*, *San Juan*, *Simbolar*, *San Estevan*, *Rumayaco*, *Santa Isabel*, *Madariaga*, *Morados*, *Cadillal* et *Cuchiyaco*.

Département Anta. Il touche au nord au département de Rivadavia par le chemin de fer de *Maiz Gordo* et *Pozo del Algarrobo*, jusqu'à la limite du Chaco; à l'est, il confine au Chaco par la ligne de démarcation qu'a fixée la loi nationale du 18 octobre 1884; au sud, il touche aux départements Metan et Rosario de la Frontera par le *rio Pasaje*, et à la province de Santiago del Estero par une ligne qui commence à *Rosario de la Frontera*, passe par *Taco-Pozo* et se prolonge

jusqu'à la limite du Chaco ; à l'ouest, il touche au département de Campo Santo par les chaînes de la *Lumbrera* et de *Santa Barbara*.

Il a 17.150 kilomètres carrés de superficie et 6.700 habitants.

Le département est divisé en neuf districts, savoir : Anta, Rio del Valle, Rio Seco, Piquete, Guanacos, Algarrobo, Valbuena, Miraflores et Pitos.

Le chef-lieu est *Piquete* (800 habitants) à 690 kilomètres de Salta. *Miraflores* est une réduction d'Indiens *mata-guacos* établie par les franciscains de la ville de Salta.

Il existe des écoles à *Piquete*, à *Agua Sucia*, et à *Paso de las Bateas*.

Le département est arrosé par les ruisseaux : *de Valle*, *Dorado*, *Cortaderas* et *Naranjos*.

Département Rivadavia.— Il touche au nord à celui d'Oran, par la rivière de la *Brea* ou *Teuquito* ; à l'est, il confine au Chaco par la ligne qu'a déterminée la loi du 18 octobre 1884 ; au sud, il touche au département de Anta par le chemin de *Maiz Gordo* et *Pozo del Algarrobo* jusqu'à la limite du Chaco ; à l'ouest, il touche à la province de Jujuy et au département d'Oran par le *rio San Francisco* ou *grande de Jujuy*.

Il a une étendue de 40.150 kilomètres carrés et une population de 4.700 habitants. Ce département a été créé par une loi du 12 novembre 1886, et est divisé en 12 districts, savoir : Rivadavia, Colonia Vieja, Piedra Grande, San Carlos, Pozo del Tigre, Pozo del Pelicano, Saladillo, San Isidro, Santos Lugares, Tablada, Carmen et Villa Grande.

Le chef-lieu est *Rivadavia* (500 habitants) sur les bords du Bermejo, et à 485 kilomètres de Salta. On a fondé là, en 1862, une colonie composée d'habitants des provinces de Salta, de Tucuman et de Santiago. Des bateaux plats à vapeur ont déjà, en plusieurs occasions, remonté le Bermejo jusqu'à une faible distance du Rivadavia.

Il existe des écoles à *Rivadavia* et à *Carmen*.

Département Oran. — Il confine au nord à la Bolivie par le parallèle du vingtième degré de latitude et par le cours du rio Pilcomayo ; à l'est, il touche au département Rivadavia par le *rio San Francisco*, et au Chaco par la ligne qu'a déterminée la loi du 18 octobre 1884 ; au sud, il est séparé de la province de Jujuy par le *rio de las Piedras* ; enfin, à l'ouest, il touche aux départements de Iruya et de Santa Victoria, par la sierra de Zenta, et à Tarija par la ligne qui passe à 150 kilomètres à l'est de la ville de Tarija, et par la sierra de los Chiriguanos.

Il a une étendue de 44.000 kilomètres carrés, et une population de 7.300 habitants.

Le département est divisé en six districts, savoir : Oran, San Andrés, Banda oriental (du Bermejo), Banda occidental, Colorado et San Antonio.

Le chef-lieu est *Oran*, ville de 3.500 habitants, située sur les bords du *rio Zenta*, près de l'endroit où il se jette dans le Bermejo, à 400 kilomètres de Salta. Cette ville a été fondée le 17 juillet 1794 ; c'est la seule cité de la province qui ait été déclarée *ville* avec droit d'avoir ses armes et son écusson. Elle a été détruite en 1871 par les tremblements de terre, et, sur ses ruines, s'est élevée une ville nouvelle.

Il existe un projet autorisé par le congrès, qui a pour but d'unir Salta à Oran par un chemin de fer de 300 kilomètres de longueur.

Le département est arrosé par les *rios*, dont les noms suivent : *Bermejo*, *Colorado*, *Tarija*, *Pescado*, *Santa Maria*, *Seco*, *Blanco*, *Las Piedras*, *Grande de Jujuy* ou *San Francisco*, *San Antonio*, *Zenta*, *San Andrés*, *San José* et *Lavayen*.

Département Iruya. — Il touche au nord à celui de Santa Victoria par le col de *las Palcas de Bacoya* ; à l'est, à celui d'Oran, par les limites de *Rosario* et de *Soledad* ; au sud à

celui d'Oran, par une ligne qui part du *cerro Galan* et va se terminer à *San Ignacio*, à 5 kilomètres au sud de *Agua Caliente*, sur le *rio Zenta*; à l'ouest, il est séparé de la province de Jujuy par l'*Abra de Zenta*, le *cerro Galan*, *Colansuli*, *Yaretayo*, *Abra de la Cruz* et *Bacoya*.

Il a 4.750 kilomètres carrés de superficie et 4.300 habitants.

Le département est divisé en quinze districts, savoir : *Iruya*, *Iscuya*, *Volcan*, *Higueras*, *Colansuli*, *Casa Grande*, *Potrero*, *Biscarra*, *Porongal*, *Huchuyo*, *San Pedro*, *Tipayos*, *San Juan del Carmen*, *Sala* et *Valle Delgado*.

Le chef-lieu est *Iruya* (600 habitants), à 300 kilomètres de *Salta*.

Il existe des écoles à *Iruya*, à *San Antonio* et à *San Pedro*.

Le département est arrosé par les ruisseaux : *Potrero*, *Colorado*, *Alisar*, *Iruya*, *Negro*, *Colansuli*, *Rosario*, *Higueras*, *Achiro*, *Matansillas*, *Iscuya*, *Victoria*, *Volcan de las Cañas*, *Nogal*, *Pinal* et beaucoup d'autres qui n'ont pas de noms.

Département Santa Victoria. — Il confine au nord à la Bolivie par une ligne qui passe à 150 kilomètres au sud de la ville de *Tarija* (Bolivie) et se prolonge jusqu'à la rencontre de la ligne de démarcation de la *Quiaca*; à l'est, il touche au département d'Oran par *San Martin* et le *Baritu*; au sud, il touche à celui d'Iruya par le col de *las Palcas de Bascoya*; à l'ouest, il confine à la province de Jujuy et à la Bolivie par une ligne qui passe à *Abra del Condor*, à *Licoite* et à *Iuti-Cancha*.

Il a une étendue de 8.192 kilomètres carrés et une population de 4.200 habitants.

Le département est divisé en neuf districts, savoir : *Santa Victoria*, *Falda*, *Acoite*, *Santa Cruz*, *Nazareno*, *Hornillos*, *Licoite*, *Mecoya* et *Rodeo-Pampa*.

Le chef-lieu est *Santa Victoria* (500 habitants) sur les bords du ruisseau Pucara, à 450 kilomètres de Salta.

Il existe des écoles à *Santa Victoria*, à *Nazareno* et à *Acoile*.

Département Poma. — Il touche au nord à la province de Jujuy par le ruisseau de *las Burras*, et à la Bolivie par le parallèle du 22° degré de latitude ; à l'est, il touche au département de Rosario de Lerma par les cimes de l'*Acay*, et à celui de Cachi, par les flancs du volcan de Cachi ; au sud, à ce même département par une ligne qui part du *rio Concho* (aujourd'hui *Palermo*) et va jusqu'au *cerro de Fuerte Alto* ; il est voisin du département Payogasta à l'ouest et touche à celui de Molinos par le prolongement ouest de la ligne qui le sépare de Cachi ; à l'ouest enfin, il est séparé de la Bolivie par les sommets des Andes.

Il y a 9.875 kilomètres carrés de superficie, et environ 5.300 habitants.

Ce département a été créé par la loi du 20 novembre 1869, pour remplacer celui de Payogasta, et il se divise en neuf districts, savoir : La Poma, Payogasta, San Antonio de los Cobres, Potrero, Rio Blanco, Catica, Pueblo Viejo, Pasto Grande et Rosario de Susquis.

Le chef-lieu est *Poma*, ville de 4.100 habitants, sur le rio Guachipas, à 240 kilomètres de Salta. *Payogasta*, dans la vallée de Calchaqui, sur les bords du rio Guachipas, est un centre presque aussi important que Poma. *San Antonio de los Cobres*, près de la frontière de Jujuy, est un district riche en minerai de cuivre.

Il existe des écoles à *Poma*, à *Payogasta* et à *Potrero*.

Les principales ressources des habitants de la province sont l'agriculture et l'élevage.

Sans compter les départements Rivadavia, Metan et Santa Victoria qui n'ont pas envoyé de renseignements pour les compilations du recensement agricole, la province compre-

nait, à la fin de 1888, 44.211 hectares de terres cultivées dont détail ci-après :

	Hectares.		Hectares.
Luzerne.....	14.220	Pommes de terre.....	1.653
Maïs.....	15.360	Vignes.....	600
Blé.....	7.305	Canne à sucre.....	497
Avoine.....	1.747	Autres cultures.....	2.829

L'élevage donne les chiffres suivants :

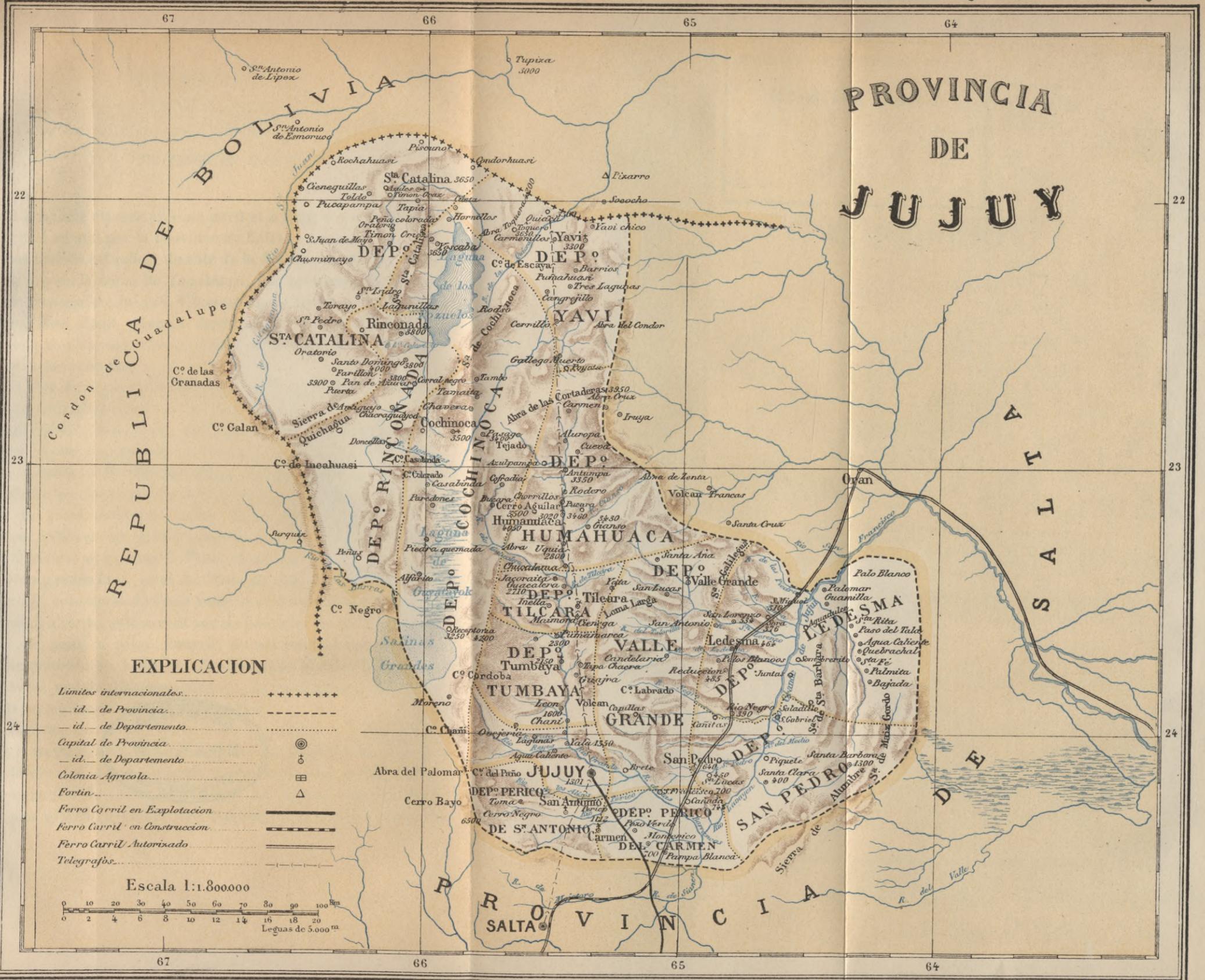
	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	419.083	§ 8.381.660
» chevaline.....	56.513	847.695
» ovine.....	207.522	311.283
Chèvres.....	119.422	119.422
Mulets.....	4.286	85.720
Anes.....	18.482	184.820
Porcs.....	468	702
Autruches.....	1.310	6.550
		<hr/>
		§ 9.937.852

La province possède actuellement 250 kilomètres de chemins de fer en exploitation, savoir : de Salta à Santa Rosa, 50 kilomètres ; et de Santa Rosa à Trancas, 200 kilomètres.

Les télégraphes sont exclusivement nationaux et ont une étendue linéaire de 424 kilomètres.

L'instruction primaire est donnée dans 93 écoles fréquentées par 5.754 élèves des deux sexes.

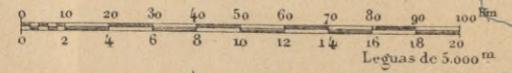
La presse périodique dispose de huit organes actuellement en circulation.



EXPLICACION

- Límites internacionales..... + + + + + + + +
- id. — de Provincia..... - - - - - - - -
- id. — de Departamento..... - - - - - - - -
- Capital de Provincia..... ⊙
- id. — de Departamento..... ⊙
- Colonia Agrícola..... ⊞
- Fortín..... △
- Ferrocarril en Explotacion..... ————
- Ferrocarril en Construccion..... - - - - - - - -
- Ferrocarril Autorizado..... ————
- Telegrafos..... - - - - - - - -

Escala 1:1.800.000



WOLNY



PROVINCE DE JUJUY

La province est entourée au nord et à l'ouest par la Bolivie, à l'est et au sud par la province de Salta.

Les limites actuelles, du côté de la Bolivie, sont : une ligne tirée depuis le cerro de *Incahuasi*, par les cerros de *Galan*, et de *Granadas*, jusqu'à *Chusminayo*; de là, la limite suit le *rio San Juan*, jusqu'à *Rochahuasi*, puis une ligne qui passe par *Piscuno*, *Condorhuasi* et *Quiaca* et se prolonge jusqu'à *Intacancha*.

Du côté de la province de Salta, les limites ont été décrites au chapitre précédent.

L'étendue totale de la province est de 45.286 kilomètres carrés et sa population, au commencement de 1889, peut être estimée à 55.800 habitants. La plus grande partie du territoire est couverte de montagnes qui ne sont, d'ailleurs, que la continuation de celles de la province de Salta. A l'ouest, s'élève un grand plateau situé à une hauteur de 3.500 mètres et nommé la *Puna de Jujuy*.

Deux grands lacs, celui de *Toro* au sud, et de *Casabindo* au nord, contenant de l'eau salée avec d'abondants dépôts de sel sur les bords, se trouvent sur les hauteurs de la Puna. Cette contrée peut à peine nourrir, de ses rares pâturages, une faible quantité de bestiaux. Au-dessus du plateau lui-même, s'élèvent encore plusieurs chaînes de montagnes, aux sommets couverts de neiges perpétuelles.

Le cordon occidental de la Puna appartient à la Bolivie et surgit au milieu des déserts neigeux du *Despoblado*. C'est la cordillère *del Agua Caliente* qui, plus au sud, domine dans les *nevados de Cachi* et d'*Acay*. Le cordon moyen, avec les pics glacés (*nevados*) *del Castillo* et de *Jujuy*, forme le

versant occidental de la vallée de *Humahuaca*, tandis que la chaîne la plus orientale est celle que l'on nomme *sierra de Zenta*. Il reste enfin la *sierra de Santa Barbara* qui n'est autre que la partie septentrionale de la *sierra de la Lumbreira*.

Le système hydrographique de la province ne comprend qu'un seul bassin, celui du *rio Grande de Jujuy* (également appelé *rio de San Francisco*) dont les autres rivières et ruisseaux sont tous tributaires. Cette rivière se forme de deux cours d'eau qui descendent des tranchées (*abras*) de *Cosquina* et de *Cortadera*, à l'extrémité nord du col de *Humahuaca*. Ses principaux affluents qui viennent presque tous de la *Puna*, sont : le *Yacoraité*, le *Purmamarca*, le *Tumbaya*, le *Leon*, le *Yala* et le *Reyes*. Du côté est, le *rio Grande de Jujuy* reçoit le *Cianso* qui vient de l'*abra de Zenta*. Plus bas, il reçoit encore les eaux des ruisseaux *Los Alisos*, *Cabaña*, et autres qui descendent de la vallée de *Perico*. Plus bas encore le *rio* se grossit des eaux du *Lavayen*. A partir de ce confluent, il reçoit encore, sur sa rive droite, dans la direction du sud au nord, les eaux des ruisseaux et rivières dont les noms suivent : *Negro*, *Ledesma*, *San Lorenzo*, *Zorra* et *rio de las Piedras*.

La province est très riche en minéraux de toute sorte, bien que l'industrie minière y soit tout à fait insignifiante.

On trouve de l'or natif dans les *lavaderos* de la *Rinconada*, de *Santa Catalina*, *Cochinoca*, *Yavi*, et dans la *mina Azul*, à *Punta Chancha* et à *Cabalonga*.

Le ministre général du gouvernement, le docteur J.-A. Carrillo, s'exprime ainsi dans un document officiel :

« On peut dire que l'industrie minière est complètement
 « abandonnée, malgré la richesse et l'étendue des dépôts de
 « minerais. Avec l'ancien système des lavages, et malgré ses
 « défauts, on a évalué à 400 kilogrammes la production
 « annuelle de l'or en pépites.

« La législature étudie en ce moment une demande par laquelle on sollicite un privilège pour extraire mensuellement au moins 2.000 tonnes de sable aurifère, comme celui qui couvre presque le tiers de la province, en payant au fisc 6 piastres par tonne.

« Le résultat obtenu par les entrepreneurs de cette affaire presque fabuleuse, a été splendide, car ils ont trouvé dans ces sables, outre les métaux qui forment la base de l'affaire, des métaux fins et jusqu'à des pierres précieuses dont la valeur arrive à couvrir les frais élevés de l'exportation des sables en Europe où ils doivent être traités.

« La réalisation de cette entreprise sera le point de départ du développement de l'industrie minière dans la province. »

On trouve :

De la galène argentifère et du rosicler à Cabalonga, dans les cerros de *Chañi*, *Pan de Azucar*, *Fundicion*, *Punta Chancha* et dans la *Mina Azul*.

Du sulfure de cuivre, de la pyrite de cuivre, et de la malachite, en grandes quantités, à *Panti Tarapa*, dans le *cerro de Chani*, à *Panti-Pampa*, dans la sierra de Santa Barbara, et à *Casabindo*.

Le sel commun est inépuisable dans la saline de Casabindo (Puna de Jujuy).

Il y a de la chaux et du plâtre dans le *nevado del Castillo*, à *Tumbaya*, à *Tilcara* et à *Humahuaca*. On rencontre du kaolin à *Pucara*.

L'asphalte et le pétrole abondent à *San Pedro*. Le pétrole jaillit des roches et se répand sur une lagune de plusieurs lieues de superficie. Il se durcit sur les bords et forme un excellent asphalte, très propre à servir de combustible ou à être employé pour garnir les trottoirs. Le pétrole cru de la source est très épais, de couleur gris noirâtre et il contient

beaucoup d'eau avec laquelle il est mélangé mécaniquement.

Il y a deux sources d'eaux minérales connues jusqu'à ce jour, elles sont situées aux *bains de los Reyes*, à 15 kilomètres de Jujuy. L'une est une source sulfatée et thermale tout à la fois ; ses eaux ont une température de 36°,5. L'autre est siliceuse et ses eaux sont froides.

La province est divisée en 13 départements, savoir : la Capitale, Perico de San Antonio, Tumbaya, Tilcara, Perico del Carmen, Ledesma, San Pedro, Cochino, Rinconada, Santa Catalina, Yavi, Valle Grande, et Humahuaca.

Département de la Capitale. — Il est borné par la vallée de Jujuy jusqu'au sommet des montagnes de *Chañi* à l'ouest, le rio de *Leon*, les petites vallées de *Tilquiza* et de *Tiracsi*, jusqu'au *rio de Capillas*, au nord ; à l'est, par la cime de *Zapla* jusqu'à *Barro Negro* et *Cadillal*, *Alisos* et *Huaico Hondo*. Les plaines peuvent être soumises à l'irrigation ; ses collines sont boisées et les versants des montagnes y sont couverts de pâturages.

Il a 5.400 kilomètres carrés de superficie et environ 10.000 habitants.

Le département comprend vingt districts, savoir : La Capitale, San Pedrito, Rio Blanco, Palpala, Latorre, Remate, Pongo, Palos Blancos, Alisos, Almona, Molinos, Yala, Leon, Perales, Tilquiza, Ocloyaz, Carmen, Zapla, Capillitas et Yaire.

La ville de *Jujuy*, située sur les bords du *rio Grande* (ou de San Francisco) à 1.230 mètres au-dessus du niveau de la mer, est la capitale de la province et le siège de ses autorités. Elle a été fondée en 1592 par Francisco de Argañaras et compte aujourd'hui environ 5.000 habitants. Elle possède un collège national, une école normale de femmes, 7 écoles primaires, une douane et une succursale de la Banque nationale.

Jujuy est à 1.556 kilomètres de distance de Buenos-Ayres, comptés comme suit :

De Jujuy à Santa Rosa	30 kil.
» Santa Rosa à Cordoba	825 »
» Cordoba à Rosario	396 »
» Rosario à Buenos-Ayres.....	305 »
	<hr/>
	1.556 kil.

Les vallées *de los Reyes, Yala, Sauces* et *Leon* appartiennent au département de la Capitale; elles renferment des terrains bien arrosés et cultivés. Dans la vallée de los Reyes se trouvent les sources minérales mentionnées plus haut.

La Viña, Higuierillas, Chijra, Banda, Cuyaya, Alto Tablada et *Huaicohondo* sont autant de jolis villages situés dans les environs de Jujuy. *La Tablada* est la promenade de Jujuy. C'est là que se tient la foire annuelle de Pâques.

Le département est arrosé par le *rio Grande* et les ruisseaux *Zapla, Paño, Ocloyaz, Alisos, Capillas, Negro, Lozano, Almona, Perico, Tiracsi, de la Pampa, Leon, Sala, Chico, Tutimayo, Escalera, Talar, Tilquiza, del Naranjo, Cuesta-Chica, del Cerro Labrado, Tunalito, Cebilar, Lagunilla, Cienega, Azahares, Yerba Buena, Sopachal, Yaire, Lugano, Colla, Mayo, Calataoma, Casa Vieja, Perro Muerto*, et autres de moindre importance.

Département Perico de San Antonio. — Situé au sud de celui de la Capitale et limitrophe de la province de Salta, il est divisé en cinq districts, savoir : Toma, Cerro Negro, Cachi-Guasi, Cabaña et Buena Voluntad.

Il a 2.500 kilomètres carrés de superficie et environ 2.100 habitants.

Le département est très montagnueux et renferme de grands bois de cèdres et de noyers.

Le chef-lieu du département est *San Antonio* (500 habitants) à 35 kilomètres au sud de Jujuy, sur la route qui relie cette ville à celle de Salta. Il est situé sur une élévation près

de la rive gauche du *rio de Perico*. De cette ville on pénètre dans le col du *rio de los Sauces*, tributaire du *rio de Perico*, et en suivant ce chemin, l'on arrive à l'*abra* d'où l'on descend à la vallée de Salta.

Le département est arrosé par le *rio de Perico*, et par les ruisseaux : *Cabaña, de la Toma, Uracatao, Cerro Negro, de las Honduras, Blanco, et de los Sauces*.

Département Tumbaya. — Situé au nord de celui de la capitale, il est divisé en sept districts, savoir : Tumbaya, Parmamarca, Norte de Tumbaya, Huajra, Volcan, Leon et Chañi.

Il a 1.600 kilomètres carrés de superficie, et environ 2.800 habitants.

Le chef-lieu est *Tumbaya*, petit village de 300 habitants.

La population s'occupe surtout de l'élevage des chèvres et des moutons. Les rares terrains qui bénéficient de l'irrigation produisent de la luzerne et des céréales.

Le département est arrosé par les ruisseaux *Parmamarca, Estancia Grande, Hanchichocana, Raya, de las Caras et San Bernardo*.

Département Tilcara, — au nord du précédent; il est divisé en 7 districts, savoir : Tilcara, Guacalera, Juella, Yaquis-Pampa, Yacoraite, Yala et Maimara. Il a 2.700 kilomètres carrés de superficie et environ 4.100 habitants.

Le chef-lieu est *Tilcara* (700 habitants). On s'occupe surtout, dans ce département, de la culture et de l'élevage des chèvres et des moutons.

Guacalera et Maimara sont des noyaux de population.

Le département est arrosé par le *rio Grande* et par les ruisseaux *Alonso, Las Animas, Burroyaco, Yaquis-Pampa, Matanzas, Colorado, Abramayo, Estunque, Yacoraite, Guichara, Juella, Pucara, Pocoyoc, Azul, Huaico, San Antonio, San José, Durazno, Lipan, Chilca, Charquillar* et autres non dénommés.

Département Perico del Carmen, — à l'est de Perico de

San Antonio, et limitrophe de la province de Salta; il est divisé en 9 districts, savoir : Carmen, Pampa Blanca, Chucupaly, Ovejera, Monte Rico, San Vicente, Perico de San Juan, Isla et Pozo Verde. Il a une étendue de 3.000 kilomètres carrés et une population de 3.900 habitants. Son chef-lieu est *Perico del Carmen* (700 habitants). Les eaux du rio Perico del Carmen sont utilisées pour plusieurs cultures et spécialement pour celle de la canne à sucre.

On trouve dans le département beaucoup de bois de *cebil*.

Les principaux cours d'eau sont : le rio *Perico del Carmen* et les ruisseaux *Maderas*, *Chucupal*, *Pircas* et *Ollero*.

Département Ledesma, — à l'est de la province, et limitrophe de la province de Salta. Il se divise en 9 districts, savoir : Ledesma, San Lorenzo, Reduccion, San Antonio, Banda de San Francisco, Palos Blancos, Candelaria, Normanta et Rio Negro. Il a 4.400 kilomètres carrés de superficie et 3.800 habitants. Le chef-lieu est *Ledesma*, ville de 2.000 habitants, sur la rivière du même nom. Les rivières et les ruisseaux *Ledesma*, *Rio Negro*, *San Lorenzo* et *Zorra*, descendent des hauteurs du Calilegua et arrosent cette contrée. On y cultive le riz, le tabac, le café, la coca et la canne à sucre. Il y a des fabriques de sucre à *San Pedro*, *Rio Negro*, *Reduccion*, *Ledesma*, *San Lorenzo*, *Las Piedras* et dans d'autres endroits encore.

Les sources de pétrole de la lagune de la *Brea* sont sur la rive orientale du rio Grande, à 23 kilomètres de Ledesma.

Département San Pedro, — au sud du précédent, et limitrophe de Salta; il est divisé en six districts, savoir: San Pedro, Lavayen, Santa Clara, Santa Barbara, Maiz Gordo et San Lucas. Il a 6.600 kilomètres carrés de superficie et environ 5.000 habitants. Le chef-lieu est *San Pedro* (700 habitants) sur les bords du rio *San Lucas*, tributaire du rio Grande.

Les sources pétrolifères du *Garrapatal* sont situées sur le versant oriental des montagnes de *Zapla*.

Dans ce département, on cultive le riz, la canne à sucre et le manioc. Les exploitations sucrières de *La Esperanza* et de *San Pedro* se trouvent sur son territoire.

Les principaux cours d'eau sont : les rios *San Pedro*, *Grande de Jujuy*, *Negro* et *Lavayen*; et les ruisseaux *las Pichanas*, *Sauces*, *Colorado*, *Calera*, *del Medico*, *Santa Barbara*, *Conchas*, *Chaucacas*, *Ollada*, *Santa Rita*, *Avispa* et *San Juan de Dios*.

Département Cochino, — à l'ouest de ceux de la Capitale, de Tumbaya, de Tilcara et de Humahuaca; il est divisé en neuf districts, savoir : Cochino, Conexo 1°, Conexo 2°, Conexo 3°, Toara 1°, Toara 2°, Casabindo 1°, Casabindo 2° et Moreno.

Il a 5.200 kilomètres carrés de superficie et environ 6.100 habitants. Le chef-lieu est *Cochino*, village de 300 habitants.

Sur la Puna, on élève des moutons et des lamas. Le climat est rigoureux. On remarque les vastes salines de ce département et le lac de *Huayatayo*.

Le département est arrosé par les ruisseaux : *Doncella*, *Blanco*, *Negro*, *Casabindo*, *Tambillos*, *Cangrejos*, *Chacra*, *Guaico*, *Los Barros*, *Colorado*, *Quichagua*, *Barcosconte*, *Tanaite*, *del Potrero*, *Miraflores*, *Naranjos* et autres non dénommés.

Département Rinconada, — à l'ouest du précédent. Il touche à la Bolivie, au Despoblado et à la province de Salta et est divisé en dix districts, savoir : Rinconada, Cienega, Lagunillas, Oros, San José, Antiguyo, Santo Domingo, San Juan, Granados et Pan de Azúcar. Il a 2.400 kilomètres carrés de superficie et environ 4.900 habitants.

Le chef-lieu est le village de *Rinconada*, avec 400 habitants.

La grande lagune de Pozuelos, qui couvre 300 kilomètres carrés, s'épuise souvent et est alors réduite à l'état de salines.

marais et marécages. La sierra de *Cabalonga* renferme de l'or et d'autres minéraux utiles. Dans les montagnes de *Guadalupe* et de *Chacraguaico* existent de grands troupeaux de vigognes.

Département Santa Catalina, — au nord du précédent et à l'extrémité nord-ouest de la province. Il est divisé en neuf districts, savoir : Santa Catalina, Tafna, San Leon, Cerrito, Puesto Grande, San Francisco, Peña Colorada, Timon Cruz et Hornillos. Il a 4.000 kilomètres carrés de superficie et environ 4.000 habitants. Le petit village de *Santa Catalina* (350 hab.) situé à l'extrémité nord-ouest de la République, à 3.550 mètres au-dessus du niveau de la mer, est le chef-lieu de ce département qui est presque en entier sur le plateau de la Puna, le reste se composant de vallées montagneuses. On y trouve de vastes gisements de sables aurifères.

Département Yavi, — à l'est du précédent. Il touche à la Bolivie dont il est séparé par le ruisseau de la *Quiaca* et se divise en neuf districts, savoir : Quiaca, Yavi, Chico, Rodeo, Escalla, Cangrejillos, Pumaguasi, Suripujio, Corral Blanco et Cerrillos. Il a 1.900 kilomètres carrés de superficie et environ 2.100 habitants. Le chef-lieu est *Yavi*, village de 400 habitants.

Les départements *Cochinoca*, *Rinconada*, *Santa Catalina* et *Yavi* occupent la *Puna de Jujuy* dont nous avons parlé plus haut.

Département Valle Grande, — à l'est de celui de la Capitale ; il est divisé en huit districts, savoir : Valle Grande, Parpala, Santa Ana, Calilegua, Bañado, Pampichuela, San Lucas et Loma Larga. Il a 2.000 kilomètres de superficie et environ 2.100 habitants. Le chef-lieu est *Valle Grande*, village de 300 habitants. Le département est arrosé par les ruisseaux : *Colorado*, *Cortaderas*, *Molulo*, *Sauzal*, *Chiquero*, *Jaconal*, *Caspala*, et autres non dénommés.

Département Humahuaca, — au sud de celui de Yavi, et au nord de celui de Tilcara. Il est divisé en neuf districts qui sont : Humahuaca, Uquia, Chucalema, Banda oriental, Rodero, Aparzo, Cueva, Tejada, Banda occidental et Aguilar. Il a 3.600 kilomètres carrés de superficie et environ 4.900 habitants. Le chef-lieu est *Humahuaca*, village de 600 habitants situé sur les bords du *rio Grande de Jujuy*. C'est par là que passe le chemin qui sert au trafic entre la province et la Bolivie.

Les *Humahuacas* et les *Tilcaras* étaient des tribus indiennes qui occupaient la province de Jujuy à l'époque de la conquête.

Uquia est encore un petit noyau de population. La principale ressource des habitants est l'agriculture en général et, en particulier, la culture de la luzerne.

La province comprenait, à la fin de l'année 1888, 18.994 hectares de terres cultivées, savoir :

	Hectares.		Hectares.
Maïs.....	8.244	Pommes de terre.....	643
Blé.....	4 094	Avoine.....	499
Luzerne.....	2.693	Riz.....	416
Canne à sucre.....	9.274	Autres cultures.....	1.431

L'élevage donnait à la même époque les chiffres :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	89.853	§ 1.797.100
» chevaline.....	22.896	343.410
» ovine.....	617.803	926.704
Chèvres.....	77.975	77.975
Ânes et mulets.....	46.425	696.375
Lamas.....	47.238	236.190
Porcs.....	2.358	23.580
Autruches.....	150	750

4.102.114

La province n'a pas encore de chemins de fer, mais le prolongement du Central Nord ne tardera pas à arriver jusqu'à Iujuy.

Les télégraphes appartiennent à la nation et comprennent 370 kilomètres de lignes.

L'enseignement primaire est donné dans 45 écoles fréquentées par 1.500 élèves des deux sexes.

La presse périodique dispose de deux organes qui s'impriment dans la capitale de la province.

LES TERRITOIRES NATIONAUX

Les *territoires nationaux* sont de vastes étendues en grande partie désertes qui, naguère occupées par les tribus sauvages, sont aujourd'hui définitivement acquises à la civilisation et susceptibles d'être livrées à l'agriculture et à l'industrie, grâce au courant d'immigration qui ne cesse de se diriger vers la République.

Les trois règnes de la nature y sont largement représentés, et l'on y trouve des terres neuves et fertiles.

Il n'est pas douteux que ces contrées, aujourd'hui complètement débarrassées des Indiens qui pouvaient inquiéter les habitants, n'arrivent bientôt, comme les terres vierges de l'Amérique du Nord, à se couvrir de villes et de colonies prospères.

Déjà l'on y rencontre des centres de population d'une certaine importance. Les moyens actuels de communication sont encore limités, bien que le télégraphe et la poste y

fonctionnent régulièrement. Mais bientôt la diligence disparaîtra et les chemins de fer établiront une communication constante et facile entre ces territoires et les principales villes de la République. Plusieurs grandes lignes sont projetées, d'autres autorisées par le gouvernement; d'autres enfin sont dès à présent en cours d'exécution. Parmi ces dernières, il convient de citer la grande ligne du chemin de fer interocéanique qui, partant de Bahia Blanca, port de la province de Buenos-Ayres, traverse de l'est à l'ouest tout le territoire de la Pampa pour arriver jusqu'au Chili.

Les territoires nationaux ont été divisés en neuf parties auxquelles on a donné le nom de *Gobernaciones*. On trouvera ci-après une description succincte de chacune d'elles.

I. — *Les Missions.*

Au nord, à l'est et au sud, le gouvernement des Missions touche au Brésil dont il est séparé par les rivières *Iguazu*, *San Antonio Guazu*, *Pepiri Guazu* et par le fleuve *Uruguay*; à l'ouest, il touche à la république de l'Uruguay, dont il est séparé par le *Parana*, et à la province de Corrientes. De ce côté, la limite est indiquée par le ruisseau *Chimiray*, depuis son embouchure dans l'Uruguay jusqu'à sa source; de là elle suit une ligne imaginaire jusqu'aux sources du ruisseau *Itaembé* qu'elle côtoie jusqu'à son embouchure dans le *Parana*. La surface totale des Missions est ainsi de 53.954 kilomètres carrés.

Du point qui représente à peu près le centre géométrique du territoire, partent, en forme de rayons, trois chaînes de

montagnes, d'ailleurs peu élevées : la sierra de la *Victoria* qui va du sud-sud-est au nord-nord-ouest, la sierra de *las Misiones*, qui se dirige de l'est-sud-est à l'ouest-nord-ouest, et la sierra *del Iman* qui va du nord-est au sud-ouest. Les deux premières comprennent le bassin du *rio Iguazu* qui se jette dans le Parana, après avoir formé une forte chute, à l'extrémité nord de la sierra de la *Victoria*. Entre celle-ci et la sierra *del Iman* courent plusieurs rivières tributaires du Parana, comme l'*Ibira-Pita*, le *Tabay*, le *Yabebiry*, le *Piray-Guazu*, le *Piray-Mini*, le *Nacanguazu*, l'*Aguaray* et le *Garupa*. Le bassin compris entre les chaînes *del Iman* et de *las Misiones* renferme divers affluents de l'Uruguay, tels que le *Santa Maria*, le *Tacuararé*, le *Pinday*, l'*Acaraquay*, le *Pepiri-Mini* et le *Pepiri-Guazu*.

Le Parana est navigable dans toute l'étendue des Missions.

La plus grande partie du pays est occupée par d'épaisses forêts.

On trouve des terrains complètement découverts dans la zone voisine de la province de Corrientes, ou encore au nord-nord-est, près du Brésil. La forêt qui couvre tout le reste est coupée par sept petites vallées que l'on désigne par les noms qui suivent : *Campo Redondo*, *Pastoreo Grande*, *Pastoreo Chico*, *Campo Grande*, *San Pedro*, *Campiña de América* et *Campo Ere*.

Certains des produits de ces forêts constituent de véritables richesses. Ce sont surtout l'herbe maté, et les bois de construction comme le cèdre, le palissandre, le *tatané*, le *palo blanco*, le *palo santo*, le bois de rose, le *lapacho*, le *quebracho* et beaucoup d'autres arbres encore.

Du côté de l'Uruguay, on trouve en abondance des oranges, des plantes médicinales, des bois de teinture, et le *curupay*, dont l'écorce sert au tannage des peaux.

Le terrain est généralement propre à la culture de la canne à sucre, du tabac, du manioc, du mani, du café, du maté et

de l'indigo. On y sème surtout du maïs. Plusieurs exploitations sucrières ont été fondées récemment.

Dans la *sierra del Iman*, on trouve du cuivre, de l'argent et du mercure.

Les jésuites avaient dès longtemps reconnu la situation particulièrement avantageuse de ces régions fertiles et y avaient fondé un certain nombre de missions ou *réductions* qui furent plus tard détruites.

Vers le milieu du siècle dernier, d'après Paramas, en comptant seulement les colonies et les *réductions* des jésuites, la population s'élevait à plus de 100.000 âmes. On remarquait, parmi ces *réductions*, *Yapeyu*, avec 7.974 habitants (elle appartient aujourd'hui à la province de Corrientes), *Corpus* (4.587 habit.), *San Ignacio Mini* (3.306 habit.) *Santa Ana* (4.334 habit.), *Candelaria* (3.302 habit.) et d'autres encore.

Mais actuellement, la population du territoire tout entier est estimée à 30.000 habitants environ.

Un décret du 16 mars 1882 établit la division administrative du territoire des Missions, qui comprend cinq départements. Voici leurs noms et leurs limites respectives :

Département San Martin (Corpus) — limité au sud par les montagnes et vallées de *San Juan*, au nord par les rivières *Parana* et *Piray*, à l'ouest par le ruisseau *Pindapay*, et, au sud, par la projection des montagnes du Sud.

A une date postérieure à celle du décret susmentionné, à l'extrémité sud-est de ce département, on en a créé un autre, le département de la Capitale.

Département de Piray. — Il est borné au sud par le *rio Piray*, au nord par les chaînes de la *Victoria* dans leur prolongement jusqu'au *rio Iguazu*; à l'ouest par le *Parana*, et à l'est par les montagnes comprises dans le prolongement du *rio Iguazu* et la *sierra de la Victoria*.

Département de San Javier. — Il est borné au nord par les montagnes et les vallées de *San Juan*, à l'est par l'*Uruguay* et l'*Acaraguay*, au sud par l'*Uruguay*, et à l'est par le ruisseau *Chimiray*.

Département de Monteagudo (Poggi). — Il est borné au nord par les montagnes ; au sud par le fleuve *Uruguay* ; à l'ouest par le *rio Acaraguay*, dans son prolongement jusqu'à la *sierra de la Victoria*, et à l'est par le *rio Pepirí Guazu*.

Département Iguazu. — Il a pour limites : au nord, le *rio Iguazu* ; à l'ouest la *sierra de la Victoria*, à l'est, le *rio San Antonio Guazu* ; au sud, les montagnes. Son origine remonte à l'année 1865, c'est-à-dire au commencement de la guerre du Paraguay. Les Paraguayens qui envahirent alors la province de Corrientes se retranchèrent dans ces parages, alors déserts, et leur donnèrent le nom de *Trinchera de San José*.

La capitale du gouvernement des Missions est *Posadas*, ville de 3.000 habitants, située sur les bords du Parana. Elle possède deux écoles, une succursale de la Banque nationale, une douane nationale, un bureau télégraphique, un bureau de poste, etc.

Concepcion, Santa Ana et *San Javier* sont de petits noyaux de population pourvus d'une école. A *Candelaria* et à *Santa Ana*, on a fait le tracé de deux colonies nationales. La première a une étendue de 8.000 hectares et est divisée en lots de 400 hectares. La seconde a 40.000 hectares de superficie et est également divisée en lots de 400 hectares.

Une loi du 30 octobre 1886 autorise l'établissement d'un chemin de fer qui doit partir de Monte Caseros pour aboutir à Posadas. La construction en est déjà commencée.

A l'époque du recensement agricole, c'est-à-dire à la fin de l'année 1888, on comptait, dans le gouvernement des Mis-

sions, 4.606 hectares de terres cultivées, suivant détail ci-après

	Hectares.		Hectares.
Maïs.....	2.305	Manioc.....	538
Canne à sucre,....	836	Tabac.....	101
Haricots.....	643	Cultures diverses..	183

L'élevage fournissait les chiffres qui suivent :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	41.967	\$ 435.680
» chevaline.....	17.541	140.800
» ovine.....	4.218	6.459
Chèvres.....	3.279	3.579
Mulets.....	417	6.255
Anes.....	679	3.395
Porcs.....	3.961	27.984
Autruches.....	17	85
		<hr/> 624.237

II. — Territoire de Formosa.

Aux termes de la loi du 16 octobre 1884, qui établit les règles générales de l'administration des territoires nationaux, ce gouvernement a pour limites : à l'est, le fleuve *Paraguay* ; au nord, le rio *Pilcomayo* et la frontière de Bolivie ; à l'ouest, une ligne dirigée du nord au sud qui part de la ligne précédente, passe par le fort Belgrano et se prolonge jusqu'au rio *Bermejo* ; au sud, le rio *Bermejo* et son bras septentrional le *Teuco*, jusqu'au point où cette rivière se jette dans le *Paraguay*.

Ces limites comprennent une superficie de 115.671 kilomètres carrés.

On ne connaît, de ce territoire, que les rives du *Paraguay*, du *Pilcomayo* et du *Bermejo*. On peut dire seulement, avec

quelque certitude, que cette partie de la république est une vaste plaine, légèrement inclinée du nord-ouest au sud-est, couverte de forêts, avec de grandes étendues marécageuses.

L'été dure sept mois, du mois de novembre au mois de mai; c'est la saison des pluies. L'hiver dure pendant les cinq autres mois, et est généralement sec. Les pluies commencent ordinairement en octobre et se terminent en mai; la rosée est abondante pendant le reste de l'année. La température moyenne du littoral est à peu près de 23°,5, c'est-à-dire qu'elle est un peu plus élevée que la température moyenne de Rio-Janeiro.

La capitale est la ville de *Formosa*, bâtie sur les bords de la petite rivière du même nom et sur la rive droite du Paraguay, à 165 kilomètres de Corrientes. Elle compte 4.000 habitants et possède une école et un bureau de douanes. La colonie nationale qui entoure la ville a une superficie de 30.000 hectares, divisée en lots de 100 hectares, et sa population est de 800 habitants.

Le gouvernement de *Formosa* compte 225 kilomètres de ligne télégraphique appartenant à la nation. La culture du maïs, de la canne à sucre, des légumes, etc., occupe 648 hectares.

Une ligne de chemin de fer partant de Reconquista (province de Santa-Fé) pour aboutir à *Formosa*, a été concédée par le gouvernement.

L'élevage donne les chiffres qui suivent :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	14.403	\$ 234.487
» chevaline.....	625	13.075
» ovine.....	143	532
Chèvres.....	50	150
Mulets.....	40	1.770
Anes.....	4	64
Porcs.....	437	2.178
		<hr/>
		271.276

III. — *Territoire du Chaco.*

Ses limites sont : à l'est, le *Paraguay* et le *Parana* depuis l'embouchure du *Bermejo* dans le premier de ces fleuves, jusqu'au parallèle du 28° degré de latitude; au sud, ledit parallèle jusqu'au point où il coupe à l'ouest une ligne qui part de *San Miguel*, sur le *Salado*, et passe par *Otumpa*, formant ainsi la limite ouest; au nord, une ligne qui part de *las Barrancas*, sur le *Salado*, et se dirige vers le point du *rio Bermejo* où aboutit la ligne nord-sud tracée depuis le fort *Belgrano*.

Dans ces limites, le territoire du Chaco mesure 124.834 kilomètres carrés de superficie. L'aspect physique de cette contrée est le même que celui du gouvernement de *Formosa*. Les rives du *Parana* sont occupées par la population civilisée qui cultive le sol ou exploite les forêts au moyen des travaux connus sous le nom de *obrajes*.

Le décret du 21 février 1885 établissait la division territoriale de la *gubernacion*, et distinguait neuf départements, savoir : *Resistencia*, *Florencia*, *Las Toscas*, *San Antonio de Obligado*, *Ocampo*, *Presidente Avellaneda*, *Guaycuru*, *Solalindo*, et *Coronel Martinez de Hoz*. Ce décret n'a pas encore été modifié, bien qu'on ait fixé, depuis, la limite nord de la province de *Santa-Fé* au 28° degré de latitude, ce qui enlève au territoire du Chaco les départements *Avellaneda*, *Ocampo*, *Obligado*, *Toscas*, et la moitié du département *Florencia*.

Les départements qui subsistent ont, d'après ce décret, les limites suivantes :

Resistencia. — Au sud, le cours d'eau *Salado*; à l'est, le *rio Parana*; à l'ouest, le méridien du 60° degré de longitude

ouest de Greenwich; au nord et au nord-ouest, le *rio Tragadero*.

Florencia. — Au nord, le cours d'eau (*riachuelo*) *Salado*; à l'est, le *Parana-Mini*; à l'est, le 60° degré de longitude; au sud, le parallèle du 28° degré de latitude sud.

Guaycuru. — Au sud, le *rio Tragadero*; au sud-est, le cours d'eau (*riacho*) de *Antequera*, le *rio Parana* et le *riacho del Atajo*; au nord et au nord-est, le *rio Guaycuru*; à l'ouest, le 60° degré de longitude.

Solalindo. — Au sud-est, le *riacho del Atajo*; au nord, le *riacho de Oro* et son affluent le *riacho Quia*; à l'ouest, le 60° degré de longitude; à l'est, le *rio Paraguay*.

Martinez de Hoz. — Au nord, le *rio Bermejo*; à l'est, le *rio Paraguay*; au sud, le *riacho de Oro* et son affluent le *rio Quia*; à l'ouest, le 60° degré de longitude.

La capitale du gouvernement est *Resistencia*, située sur les bords du *Parana*, en face de *Corrientes*. Sa population s'élève à 3.000 habitants. La ville est entourée d'une colonie de 45.600 hectares, divisée en lot de 400 hectares. Il y a une école à *Resistencia* et une autre à *Puerto Bermejo*, village de 600 habitants situé à l'embouchure du *rio Bermejo*. *Guaycuru* est un autre petit centre de population qui compte 400 habitants.

En suivant les bords du *Bermejo*, on rencontre une série de fortins pourvus de stations télégraphiques. Tels sont : *Puerto Expedicion* à 70 kilomètres de *Puerto Bermejo*, *Madero*, *Irigoyen*, *Wilde*, *Plaza*, *Presidencia Roca*, et *La Cangalle*, ancienne mission des jésuites fondée en 1778.

Les lignes télégraphiques appartiennent toutes au gouvernement national et ont une étendue totale de 497 kilomètres.

Plusieurs lignes de chemins de fer, concédées par le gouvernement, doivent traverser ce territoire. Celle qui part de *San Cristobal* (province de Santa-Fé) pour aller à *Prési-*

dencia Roca, sur le rio Bermejo, est déjà en construction.

On compte 3.623 hectares de terres cultivées dont détail ci-après :

Maïs.....	2.696 hectares.
Canne à sucre.....	537 »
Luzerne.....	133 »
Autres cultures.....	257 »

Voici, d'autre part, les existences en bétail :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	17.551	\$ 175.510
» chevaline.....	1.597	12.776
» ovine.....	3.751	5.627
Chèvres.....	500	500
Mulets.....	315	4.725
Anes.....	50	250
Porcs.....	892	5.352
Autruches.....	14	70
		<hr/>
		\$ 204.810

IV. — *Territoire de la Pampa.*

Les limites sont : au nord, le 36° degré de latitude qui sépare ce territoire national des provinces de Mendoza et de San Luis, et le 35° degré qui le sépare de la province de Cordoba ; à l'est le 5° méridien ouest de Buenos-Ayres qui le sépare de la province du même nom ; à l'ouest, le 10° méridien ouest de Buenos-Ayres qui le sépare de la province de

Mendoza jusqu'au *rio Colorado* ; au sud, le cours de cette rivière.

Dans ces limites, le territoire a une superficie de 144.919 kilomètres carrés et sa population peut être évaluée à 12.000 habitants.

La presque totalité de ce territoire, d'après Pico, ne saurait en aucune manière être qualifiée de *pampa* (plaine) ni de désert. Ce n'est pas une plaine vaste et uniforme, comme on le croit vulgairement, car les accidents topographiques, les ondulations du terrain, les masses sablonneuses (médanos), les collines et les bois font varier la perspective à chaque pas, rétrécissent et coupent le cercle de l'horizon. On ne peut pas non plus appeler *désert* une campagne étendue, couverte, sur des centaines de lieues, d'arbres fruitiers ou autres, et où, par endroits, croissent en abondance les meilleurs pâturages, le tout arrosé par une quantité de lagunes permanentes et de cours d'eau.

Dans les intervalles laissés par les bois, s'étendent des espaces plus ou moins considérables dépourvus d'arbres. On les désigne parfois sous le nom de *pampas*, mais ces plaines dépassent rarement la longueur d'une étape. Les lagunes sont généralement situées au milieu de ces pampas ou sur la lisière des bois. Celles qui contiennent de l'eau potable sont presque toujours entourées d'une ceinture de sables, tandis que celles qui renferment de l'eau salée sont dépourvues de ce signe caractéristique. Les lagunes sont généralement plus nombreuses que les cours d'eau. On ne voit de montagnes qu'à l'ouest, sur la limite de la province de Mendoza.

La seule rivière de quelque importance est le *Chadi-Leubu*, continuation du *rio Atuel* de Mendoza, et du *rio Salado* qui forme la limite entre les provinces de San Luis et de Mendoza. Le *Chadi-Leubu* déverse ses eaux dans la lagune *Urre-Lauquen*, et celle-ci communique à son tour

avec le *rio Colorado*, mais ce dernier fait n'est pas encore absolument certain.

Le territoire est divisé en 15 départements qui portent simplement les numéros d'ordre 1 à 15, en commençant par l'angle nord-est.

Depuis la mémorable expédition dirigée par le général Roca contre les Indiens en 1879, ceux-ci ont complètement disparu et l'on élève aujourd'hui dans le pays une grande quantité de bétail.

La capitale de ce territoire était antérieurement *General Acha*, petite localité de 1.500 habitants avec 2 écoles reliée à *Mari-Mamuel* par une ligne télégraphique nationale de 87 kilomètres de longueur. Mais un décret de date récente fixe la capitale à la petite ville de *Santa Rosa de Toay*, située à 80 kilomètres au nord de *General Acha*. *Victorica* est encore un petit centre de population avec école. La poste dessert *Mari-Mamuel*, *General Acha* et *Santa Rosa de Toay*.

Plusieurs grandes lignes de chemin de fer autorisées par le gouvernement et déjà en construction traverseront bientôt ce riche territoire dans toutes les directions. La principale, partant de *Pigué* (province de Buenos-Ayres), doit parcourir tout le territoire de l'est à l'ouest en passant par *General Acha*, et ira jusqu'au Chili en traversant la Cordillère des Andes.

Une seconde ligne partant de *Bahia Blanca* (province de Buenos-Ayres) se dirigera vers le nord en passant par les principales localités *General Acha*, et *Santa Rosa de Toay*, *Victorica*, jusqu'à *Rio Cuarto* (province de Cordoba).

Les terres cultivées occupent 5.964 hectares. En voici le détail :

Maïs.....	4.530 hectares.
Luzerne.....	880 »
Blé.....	163 »
Autres cultures.....	391 »

Voici, d'autre part, la statistique des bestiaux :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	469.773	\$ 7.074.160
» chevaline.....	110.104	1.017.680
» ovine.....	1.670.393	3.898.141
Chèvres.....	12.467	13.211
Anes et mulets.....	1.140	10.490
Porcs.....	2.147	24.090
Autruches.....	4.787	24.945
		<hr/>
		\$ 12.062.717

V. — *Territoire du Neuquen.*

Les limites sont : au nord, du côté de la province de Mendoza, le *rio Barrancas* et la continuation du Colorado jusqu'au méridien du 10° degré ouest de Buenos-Ayres ; à l'est, le prolongement de ce méridien et la continuation du *rio Neuquen* jusqu'à son confluent avec le *rio Limay* et le lac *Nahuel-Huapi* ; à l'ouest, le *divortium aquarum* ou ligne de partage des eaux de la Cordillère.

Dans ces limites, le territoire a une étendue de 109.081 kilomètres carrés.

A l'est du *Neuquen* et du *rio Collon-Cura*, le pays est généralement plat, tandis qu'à l'ouest s'élève un labyrinthe de montagnes comme celles qu'on nomme *Anca-Mahuida*, *Lihuel-Calel*, *Chollol-Mahuida*, *Chapelco*, etc. ; toutes sont des ramifications de la Cordillère ; les plus hauts sommets de celle-ci sont les volcans *Domuyo*, *Lonquimay*, *Villarica*, et les monts *Bun-Mahuida*, *Huali-Mahuida*, etc.

Les principales rivières sont le *rio Barrancas*, le *Neuquen*, avec son affluent de droite, le *rio Agrio*, et le *rio Limay*, avec son affluent de gauche le *Collon-Cura*.

Le *rio Barrancas* prend naissance dans la lagune *Negra*, par 36°10' de latitude sud et 70°30' de longitude ouest de Greenwich, et vers 36°50' de latitude et 67°60' de longitude, il s'unit au *rio Grande* pour former le *rio Colorado*.

Ses principaux tributaires sont : à droite, du nord au sud, le *Curamillo*, le *Chañileo* et le *Guaraco* ; à gauche, le *rio del Torreon* et le *Batralauquen*.

Le *Neuquen* a sa source dans le *Pichi-Neuquen*, qui fait partie du cordon central de la Cordillère, par 36°20' de latitude sud et 71° de longitude ouest de Greenwich ; il court au nord et à l'est du premier département, à l'est du deuxième, au sud du troisième et à l'est du cinquième. Il est navigable jusqu'au fort de la 4^e division, à 38°49'20" de latitude et 69°50' de longitude ouest de Greenwich. C'est le point où il confond ses eaux avec celles du *Curru-Leubu*. A son confluent avec le *rio Limay*, à 38°49'20" de latitude et 68°24' de longitude, il mesure 231 mètres de largeur et est sujet à des crues subites qui le font sortir de son lit.

Les principaux tributaires du *Neuquen* sont à droite, du nord au sud : les *rios Dahuehue* et *Trocoman*, et les ruisseaux *Liugleubu*, *Ringuileubu*, *Renquileubu*, *Ranhueco*, *Tres Chorros*, *Taquimilan*, *Comanhelo*, *Nan-Nauco* et *Cholar* ; et, sur la rive gauche, les rivières *Curruleubu* et *Barbarco*, et les ruisseaux *Colileubu*, *Huitrin* et *Tilque*. Le *Neuquen* reçoit en outre du côté sud, les eaux du *rio Agrio* et des ruisseaux *Troman*, *Vutoleubu*, *Ranqueco*, *Chinquico* et *Cobunco* ; ce dernier, d'après Host, le rejoint à 38° 29' 19" de latitude et 68° 45' 22" de longitude ouest de Greenwich. Du côté nord, il se grossit encore des ruisseaux *Huilmaque*, *Daquen*, *Carituro*, *Azufrado*, *Tricalmalal*, *Chapodaca*, *Liteco*, *Ranquilloo* et *Cochico*. Sur la rive sud du *Neuquen*, à 10 kilomètres à l'est du fort de la 4^e division, se trouve la mine de sel nommée *Juquisco*.

Le *Limay* prend naissance dans le lac *Nahuel-Huapi* et

court au sud des départements 1, 4 et 5 et au nord du 7^e département du territoire du Rio Negro. Son courant est rapide et son lit pierreux. Sa largeur est de 60 à 80 mètres et elle atteint 195 mètres à son confluent avec le Neuquen, par 38° 49' 20" de latitude sud et 68° 24' de longitude ouest de Greenwich. Il a deux crues par an; l'une a lieu en hiver et est due aux pluies de la Cordillère, l'autre est causée en été par la fonte des neiges. Il est en outre sujet à des inondations subites. Il reçoit les eaux des rivières *Collon-Cura* et *Traful*. On a pu y pratiquer la navigation à vapeur jusqu'à son confluent avec le Collon-Cura; et O'Connor l'a remonté en barque jusqu'au lac *Nahuel-Huapi*.

A la naissance du *Limay*, sur les bords du lac auquel il doit son origine, s'élève le fortin *Chacabuco*.

A l'extrémité sud-ouest du gouvernement, près de la Cordillère, s'étend le magnifique lac d'eau douce de *Nahuel-Huapi*, connu depuis la fin du siècle dernier. Il couvre une superficie de 800 kilomètres carrés et l'extension de ses côtes est de 250 kilomètres.

En beaucoup d'endroits, quelquefois peu éloignés des bords, la sonde de 300 mètres ne touche pas le fond. Il reçoit les eaux du *rio Blanco*, du *rio Grande*, du *rio Chico*, et des ruisseaux *Pichi-Leufu* et *Nyrrie-co*. Il communique avec le lac *Carre-Lauquen* (lac *Verde* ou lac *Gutierrez*) par le *rio Grande*, et avec les lacs *Moreno Frias*, *Veinte y Cinco de Enero* et *Albarracin*. On y compte 26 îles et 4 îlots. Parmi les premières, on peut citer les îles *Victoria*, *Villegas*, *Marchardi* et *Diez Arenas*. Les bords du lac, fertiles et bien arrosés, ne peuvent manquer de devenir un jour le centre d'une importante production agricole. On dirait un morceau de la Suisse, transporté sur le sol argentin.

Le territoire est divisé en cinq départements désignés par leur numéro d'ordre, comme suit :

Numéro 1 (Primero) — Ses limites sont : au nord et à

l'est, la ligne que forme le cours des rios *Rinquileubu* et *Neuquen*; au sud, la ligne des montagnes qui sépare les bassins du Neuquen et du Limay, puis la rive droite du *rio Corunes* jusqu'à sa source et la cordillère *Guaidof* jusqu'aux Andes, entre le volcan *Lonquimay* et le lac *Alumine*; à l'ouest, la cordillère des Andes.

Numéro 2 (Segundo). — Il a pour limites: au nord, la cordillère des Andes et le *rio Barrancas*; à l'est, la cordillère de *Pumahuida* et son prolongement dans ses points les plus élevés jusqu'aux rios *Barrancas* et *Neuquen*; au sud, le département numéro 1 (*primero*); à l'ouest, la cordillère des Andes.

Numéro 3 (Tercero). — Limité au nord par les rios *Barrancas* et *Colorado*; à l'est, par le 40° degré de longitude ouest de Buenos-Ayres; au sud, par le Neuquen; à l'ouest, par le département *primero*.

Numéro 4 (Cuarto). — Il a pour limites: au nord, la cordillère *Guaidof* qui le sépare du département *primero*; à l'est, le *rio Collon-Cura*; au sud, le *rio Limay* et le lac *Nahuel-Huapi*; à l'ouest, la cordillère des Andes.

Numéro 5 (Quinto). — Limité au nord par les départements 1 et 3; à l'est, par le rio Neuquen; au sud, par le rio Limay; à l'ouest, par le département numéro 4.

Les autorités qui étaient autrefois installées à *Campana-Mahuida*, siègent aujourd'hui à *Chosmalal* (ou fort de la 4° division).

Chosmalal est situé au confluent du *rio Curruleubu* et du *Neuquen*, à 37°26'45" de latitude sud et 69°50' de longitude ouest de Greenwich; son altitude est de 801 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ce village est à 648 kilomètres de Mendoza, à 273 kilomètres du fort *Général San Martin*, à 215 kilomètres de *San Carlos* (Mendoza) et à 423 kilomètres de *San Rafael* (Mendoza).

A *Norquin*, sur les bords du rio *Agrio*, existe un petit village avec école. *Codihué*, au confluent du ruisseau de ce

nom et du rio Agrio, est un autre petit centre de population.

On compte jusqu'ici, dans ce territoire, 190 kilomètres de lignes télégraphiques, savoir : de *Juntas de Limay* à *Tratayen*, 90 kilomètres, et de *Tratayen* à *Paso de los Indios*, 100 kilomètres. Sur le prolongement de cette ligne, seront installées des stations télégraphiques à *Rio Agrio*, *Nido del Condor*, *Campana Mahuida*, *Ñorquin* et *Chosmalal*.

Ce territoire commence à se peupler d'un grand nombre de Chiliens.

La ligne de chemin de fer en construction dont nous avons parlé plus haut et qui doit traverser l'immense territoire de la Pampa, traversera également le territoire du Neuquen avant d'arriver au Chili.

La poste dessert les points suivants : *Ñorquin*, *Campana Mahuida*, *Codihué*, *Paso de los Indios* et *Tratayen*.

Au pied de la Cordillère, à 37°48' de latitude et 71°15' de longitude ouest de Greenwich, dans la vallée *Trolope* qu'arrosent le *rio Agrio* et le ruisseau *Trolope*, se trouvent les eaux thermales de *Copahué*. En quittant *Carmen de Patagones*, pour se rendre à ces eaux, on suit la rive du rio Negro et l'on passe par *Pringles*, *Conesa*, *Choele-Choel*, *General Roca*, *Limay*, *Codihué* et *Ñorquin*.

Les diverses sources de *Copahué* forment, plus bas, la *Laguna Verde* dont les eaux ont une température variant entre 35° et 41°; elles contiennent des carbonates et des sulfates alcalins qui ont donné d'excellents résultats dans le traitement des maladies de l'estomac. A 100 mètres de la lagune se trouve un courant d'eau ferrugineuse. Les eaux des sources elles-mêmes ont une température de 60, 75 et 80 degrés et même parfois de 90 et 95 degrés. La saison des bains commence en décembre et dure jusqu'à fin mars. Pendant le reste de l'année, les environs sont couverts de neige.

Copahué est un volcan éteint, situé à 5 kilomètres des eaux thermales; il s'élève à 4.000 mètres de hauteur. Son

cratère est accessible. C'est dans une lagune qui se trouve dans le cratère même du Copahué que prend naissance le *rio Agrio*, tributaire du Neuquen.

On trouve encore, dans ce gouvernement, les eaux minérales de *Picunleo*, de *Domingo* et de *Chapua*.

VI. — *Territoire du Rio Negro.*

Ce territoire, situé au sud de celui de la Pampa et à l'est de celui du Neuquen, a pour limites : au nord, le *rio Colorado* ; à l'est, le méridien du 5° degré ouest de Buenos-Ayres jusqu'à son intersection avec le *rio Negro*, puis, ce fleuve et la côte de l'Atlantique ; au sud, le 42° degré de latitude ; à l'ouest, la ligne de partage des eaux de la Cordillère, puis, le *rio Limay* jusqu'à son embouchure dans le *rio Negro*, et le *Neuquen* jusqu'à son intersection avec le 10° degré de longitude ouest de Buenos-Ayres, et enfin, ce méridien jusqu'à son intersection avec le *rio Colorado*.

Dans ces limites, le territoire mesure 212.163 kilomètres carrés et sa population peut être évaluée à 27.800 habitants.

Au sud du Rio Negro, se trouvent quelques collines peu élevées, et à une faible distance de l'océan Atlantique, s'étend la *sierra de San Antonio* dont les sommets ne dépassent pas 500 mètres de hauteur. Il n'y a de véritables montagnes qu'à l'extrémité sud-ouest du territoire. Les deux cours d'eau les plus importants sont le *rio Colorado* et le *rio Negro*. Ce dernier est navigable dans toute son étendue. Villarino, en 1772, et Descalzi en 1773, l'ont remonté en voilier jusqu'au delà de Choel-Choel, île que forme le fleuve vers le milieu de son cours. Des bateaux à vapeur le remontent aujourd'hui dans toute son étendue, et pénètrent même dans

le rio Limay jusqu'à l'embouchure du *Collon-Cura*. On peut de là aller en barque jusqu'au lac de Nahuel-Huapi, ainsi que l'a démontré O'Connor. Le *Neuquen* est également navigable jusqu'à *Chosmalal* pour des embarcations d'un faible tirant d'eau. A un kilomètre au-dessous du confluent du Limay et du Neuquen, c'est-à-dire à l'endroit où commence le *rio Negro*, le fleuve mesure 380 mètres de largeur.

Le *rio Balcheta* court au sud du *rio Negro* dont il est séparé par un désert aride et pierreux de 150 kilomètres d'étendue. Le *rio Balcheta* n'arrive pas jusqu'à la mer. Parallèlement à ce dernier, le ruisseau de la *Vipera* développe un cours de 100 kilomètres environ et finit par disparaître de même dans des marécages. Le *Corral Chico* est un autre cours d'eau qui, après un trajet de 30 kilomètres, vient se perdre encore au milieu des marais, au pied de la sierra *Colorada* qu'il ne peut franchir pour arriver jusqu'à la côte. Les ruisseaux *Elvira* et *Verde* se jettent dans l'Océan.

La vaste baie de *San Matias*, avec le port bien abrité de *San Antonio*, fait partie de ce territoire.

Un décret du 6 mai 1885 divise le territoire en sept départements désignés par leur ordre numérique, comme suit :

Numéro 1 (Primero) — limité, au nord, par le rio Negro ; à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le gouvernement du Chubut, et à l'ouest, par le 7° degré de longitude ouest de Buenos-Ayres.

Numero 2 (Segundo) — limité, au nord, par le rio Colorado ; à l'est, par la province de Buenos-Ayres ; au sud, par le rio Negro, et à l'ouest, par le même 7° degré ouest de Buenos-Ayres.

Numéro 3 (Tercero) — limité, au nord, par le rio Colorado ; à l'est, par le département *Segundo* ; au sud, par le rio Negro ; à l'ouest, par le 8° degré de longitude ouest de Buenos-Ayres.

Numero 4 (Cuarto) — limité, au nord, par le rio Colorado ;

à l'est, par le département *Tercero* ; au sud, par le rio Negro, et à l'ouest par le territoire du Neuquen.

Numero 5 (Quinto) — limité, au nord, par le rio Negro ; à l'est, par le département *Quinto* ; au sud, par le territoire du Chubut ; à l'ouest, par le 9° degré de longitude ouest de Buenos-Ayres.

Numero 6 (Sexto) — limité, au nord, par le rio Negro ; à l'est, par le département *Quinto* ; au sud, par le territoire du Chubut ; à l'ouest, par le 11° degré de longitude ouest de Buenos-Ayres.

Numero 7 (Septimo) — limité, au nord, par le rio Limay et le lac Nahuel-Huapi ; à l'est, par le 6° degré de longitude ; au sud, par le territoire du Chubut ; à l'ouest, par la cordillère des Andes.

Le siège des autorités est *Viedma*, petite ville de 1.500 habitants, située sur la rive droite du rio Negro, en face *Carmen de Patagones* (province de Buenos-Ayres) à 30 kilomètres de l'embouchure du fleuve. *Viedma* a deux écoles.

Il y a encore des écoles à *Choele-Choel* (île du rio Negro), à *General Roca*, *General Conesa* et *San Javier*, tous endroits situés sur les bords du rio Negro, à *Pringles* et à *Avellaneda*. On a tracé des colonies nationales à *Linares*, *General Conesa*, *General Roca*, *Bajada del Turco*, *Juntas del Limay* (confluent du Limay et du Neuquen) et à *Chelforo*. Chacune de ces colonies a une étendue de 10.000 hectares divisée en lots de 100 hectares.

Le territoire dispose de 526 kilomètres de lignes télégraphiques appartenant à la nation.

Il y avait, à la fin de l'année 1888, 1.291 hectares de terres cultivées, dont détail ci-après :

Avoine.....	368 hectares
Maïs.....	327 »
Blé.....	317 »
Luzerne.....	207 »
Autres cultures.....	72 »

A la même époque, les existences en bétail étaient les suivantes :

	Têtes.	Valeurs.
Race bovine.....	77.434	\$ 781.450
» chevaline.....	16.620	133.736
» ovine.....	287.940	487.730
Chèvres.....	715	760
Mulets.....	24	360
Anes.....	26	305
Porcs.....	864	5.184
Autruches.....	42	60
		<hr/>
		\$ 1.409.283

VII. — *Territoire du Chubut.*

Ce territoire, situé au sud du précédent, a pour limites : au nord, le 42° degré de latitude sud ; à l'est, la côte de l'océan Atlantique ; au sud, le 46° degré de latitude sud ; à l'ouest, la ligne de partage des eaux de la Cordillère.

Son étendue est de 247.331 kilomètres carrés.

La plus grande partie de ce territoire se compose de plateaux peu élevés. A l'ouest, dans le voisinage de la Cordillère, on trouve des vallées fertiles encore peu connues.

Le principal cours d'eau est le fleuve *Chubut* qui traverse le territoire dans toute sa largeur de l'ouest à l'est. Il a sa source sur le versant oriental du *Córcobado*, et court à l'est, encaissé entre deux rives élevées, jusqu'à son embouchure dans l'océan Atlantique.

Le principal affluent du Chubut est le *Senguer* qui rejoint la rive droite du fleuve à 43° 37' 30" de latitude et 62° 42' de longitude ouest de Greenwich. Il prend naissance dans le lac *Fontana* situé dans la Cordillère, et reçoit les eaux des ruisseaux *Tejer*, *Aayon* et de plusieurs autres. Dans son cours

supérieur, il se dirige à peu près du nord-ouest au sud-est. En arrivant vers les 45° 44' de latitude, il se divise en deux bras qui se jettent chacun dans une dépression et forment deux grandes lagunes aux eaux rougeâtres. Ces deux lagunes peu éloignées l'une de l'autre semblent isolées, mais en réalité, elles communiquent entre elles par un canal. La première s'appelle *Colhue* et la seconde *Musters*. Le Senguer, avant d'entrer dans ces lagunes, mesure 20 mètres de largeur et 1^m,40 de profondeur. En en sortant, il se trouve diminué de plus d'un tiers.

A partir de ce point, le Senguer est encore appelé *rio Chico*; il se dirige alors du sud-ouest au nord-est, entre des rives fort accidentées, assez pauvres comme végétation.

Le territoire est divisé en deux départements : celui de la *Capitale* et le département du *Sud*, séparés par le *rio Chubut*.

A 40 kilomètres de l'embouchure du fleuve se trouve la *colonie de Chubut* (colonia galense) fondée en 1866 et peuplée aujourd'hui de 3.000 habitants. Elle comprend 39.000 hectares répartis en lots de 100 hectares chacun. A *Rawson*, siège des autorités, il y a trois écoles et un bureau de douanes. La colonie est établie sur un canal étroit formé en cet endroit par le fleuve qui mesure là environ 60 mètres de largeur. *Gaiman* est un autre centre de population formé par les colons à une faible distance de Rawson.

De la colonie de Chubut, part un chemin de fer de 70 kilomètres de longueur qui conduit à *Puerto Madryn*, dans le *Golfo Nuevo*. C'est par là que s'effectue le commerce maritime, l'entrée du fleuve étant impraticable. C'est la première voie ferrée établie en Patagonie.

Le service postal est fait par les vapeurs des côtes du sud.

VIII. — *Territoire de Santa Cruz.*

Ce territoire, situé au sud du précédent, a pour limites : au nord, le 46° degré de latitude sud ; à l'est, l'océan Atlantique ; au sud, une ligne qui part de *Punta Dungeness* et se prolonge par terre jusqu'au mont *Dinero* ; de là cette ligne suit les sommets les plus élevés de la chaîne de collines qui existe en cet endroit, jusqu'au mont *Aymond*, puis elle se prolonge jusqu'à l'intersection du 70° degré de longitude ouest de Greenwich et du 52° degré de latitude, et coïncide ensuite avec ce dernier parallèle jusqu'à la ligne de partage des eaux (*divortium aquarum*) des Andes, qui forme la limite ouest.

La superficie du territoire est de 276.919 kilomètres carrés.

Les cours d'eau les plus importants sont, du nord au sud, le *Deseado* formé de deux bras qui prennent naissance dans les montagnes voisines du lac de *Buenos-Ayres*, le *Salado*, le *Chalia*, le *rio de Santa Cruz* et son affluent le *Coyle* ; et le *rio Gallegos*. Tous se dirigent à peu près de l'ouest à l'est et se jettent dans l'océan Atlantique.

Sur la limite ouest du territoire, se trouve une série de lacs qui, d'après Moyano, communiquent entre eux et se relient, au sud, avec l'océan Pacifique. Le *rio de Santa Cruz* est produit par le déversement des eaux du lac *Argentino*. Au nord de celui-ci, s'étend le lac *Viedma*, et, plus au nord encore, le lac *San Martin*, puis le lac *Gio* ; enfin, près des limites du territoire du Chubut, on rencontre le lac *Buenos-Ayres*. Ce dernier, situé au pied des montagnes qui précèdent la Cordillère, a 30 kilomètres de longueur sur 20 de largeur. Parmi les montagnes boisées qui entourent ce lac, on remarque deux pics, l'un au nord, l'autre au sud.

Celui du sud (46° de latitude et 72° de longitude) s'élève à 4.550 mètres au-dessus du niveau de la mer, tandis que celui du nord atteint seulement 4.480 mètres.

Quant aux conditions du sol, voici ce qu'en dit M. Moyano :
 « La zone voisine de la côte renferme de rares pâturages,
 « mais leur qualité spéciale permet de les utiliser pour
 « l'élevage des bœufs, des moutons, des chevaux et des
 « chèvres. La pratique a démontré que ces animaux peuvent
 « supporter le climat toute l'année. Quelques terrains, situés
 « dans les vallées des fleuves et des *cañadas*, se prêteraient
 « à l'agriculture, mais celle-ci ne saurait s'y exercer en
 « grand. La zone centrale est moins favorisée; la végéta-
 « tion y est plus rare. »

M. Moyano raconte ensuite qu'il a trouvé là des milliers de chevaux sauvages et des traces de charbon et de fer.

Le gouvernement est divisé en quatre départements désignés par leur ordre numérique, comme suit :

Primero — limité, au nord, par le rio Chico et son bras septentrional et le port de *Santa Cruz*; à l'est, par l'Atlantique; au sud, par le bras septentrional du rio *Coyle* et la baie *Coy*; à l'ouest, par les Andes.

Segundo — limité, au nord, par le précédent; à l'est, par l'Atlantique; à l'ouest, par les Andes et, au sud, par la frontière du Chili.

Tercero — limité, au nord, par le ruisseau *Seco*; à l'est, par l'Atlantique; au sud, par le département *Primero*; à l'ouest, par les Andes.

Cuarto — limité, au nord, par le 46° degré de latitude; à l'est, par l'Atlantique; au sud, par le troisième département; à l'ouest, par les Andes.

On exploite, en ce moment, au cap de *las Virgenes*, un gisement de sable aurifère.

Il existe un projet pour l'établissement d'un télégraphe à un seul fil, de *Conesa* (territoire du Rio Negro) à *Cabo de*

las Virgenes (1,300 kilomètres de distance), à raison de \$ 288 par kilomètre.

La poste dessert les points suivants au moyen de la navigation à vapeur: *Puerto Deseado*, *Santa Cruz*, *Rio Gallegos* et *Cabo de las Virgenes*.

Les autorités résident à *Gallegos*.

IX. — *Terre de Feu.*

Ce territoire, situé au sud du précédent, et séparé du continent par le détroit de *Magellan*, a pour limite une ligne qui part du cap *del Espiritu Santo* (52° 40' de latitude) et se dirige au sud en coïncidant avec le méridien 68° 34' ouest de Greenwich jusqu'au canal *Beagle*; à l'est et au sud il est limité par l'océan Atlantique.

L'île *de los Estados*, séparée de l'extrémité sud-est de la Terre de Feu par le détroit de *Le Maire*, fait aussi partie de ce territoire. La partie de la Terre de Feu qui se trouve à l'ouest de la ligne indiquée plus haut, appartient au Chili.

La superficie de la partie argentine de la Terre de Feu est d'environ 21.048 kilomètres carrés.

L'île est montagneuse au centre et à l'ouest; elle est plate dans sa partie orientale. Les sommets les plus élevés sont le *cerro Sarmiento* (2.000 mètres) et le *cerro Darwin*. Depuis le cap *del Espiritu Santo* jusqu'au *rio Pellegrini*, domine la prairie; au sud, s'étend la région des bois antarctiques.

Le cours d'eau le plus important de la partie argentine est le *rio Pellegrini*. Sa longueur varie de 60 à 400 mètres et

sa profondeur moyenne est de 2 mètres. D'après Lista, ses rives marécageuses ou encaissées et son lit même sont en partie recouverts de galets. La vallée est large et riche en pâturages. Le fleuve forme quelques îlots et se jette dans l'Atlantique à quelques milles du cap *Peñas*. Les cours d'eau nommés *de los Toldos*, *12 Diciembre*, *Roca* et *San Pablo* sont moins importants.

Le *rio Pellegrini* est d'ailleurs le même que l'explorateur Popper appelle *rio de Juarez Celman*. C'est, d'après cet explorateur, le plus grand des sept cours d'eau qu'il a traversés dans son excursion du cap *Espiritu Santo* au cap *Peñas*. Il prendrait naissance dans la cordillère centrale, c'est-à-dire dans la chaîne qui traverse l'île du cap *San Sebastian* au sud-ouest, et que le même Popper a nommée *Carmen Sylva*. Jusqu'à 20 kilomètres de son embouchure, la largeur minimum du fleuve est de 70 mètres ; son embouchure dans l'Atlantique est située à 53° 46' de latitude, au nord du cap *Peñas*. Les autres cours d'eau que nomme Popper sont, du sud au nord : *Carmen Sylva*, *Gama*, *San Martin*, *Cullen*, *Alfa* et *Bêta*. Parmi eux sont compris les quatre petites rivières que nous avons mentionnées plus haut sous d'autres noms.

A la pointe nord-ouest de l'île *de los Estados*, existe un phare inauguré le 25 mai 1884. Il est placé sur un promontoire de 61 mètres de hauteur qui forme la pointe ouest à l'entrée du port de *San Juan del Salvamento*, à 54° 23' 24" de latitude sud et 63° 47' 1" de longitude ouest de Greenwich. Ses feux sont visibles à 14 milles en mer. Un décret du 27 juin 1885 divise le territoire en trois départements, comme suit :

Ushuaia — limité, au nord, par le 54° degré de latitude ; au nord-ouest par le 67° degré de longitude ouest de Greenwich ; au sud, par le canal de Beagle, et à l'est, par la frontière du Chili.

Buen Suceso — limité au nord, à l'est et au sud, par l'océan Atlantique, et à l'ouest, par le 67° degré de longitude. Il comprend l'île de los Estados.

San Sebastian — limité, au nord et à l'est, par l'océan Atlantique ; au sud, par le 54° degré de latitude, et à l'ouest, par la frontière du Chili.

Le siège des autorités était autrefois *Ushuaia*, où se trouve, sur le canal Beagle, une mission évangélique pour la civilisation des Indiens. On l'a transporté récemment à *Buen Suceso*.

APPENDICE

APPENDICE

RÉSUMÉS STATISTIQUES

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Capitale de la République</i>							
	181.4	500.000	»	»	»	»	\$ 62.300
<i>Province de Buenos-Ayres</i>							
Ajo.....	2.822	8.000	131.098	15.836	534.352	1.007	22.00
Alvear.....	3.388	7.300	144.863	27.221	462.101	5.586	18.30
Alsina.....	5.625	4.600	102.135	19.910	417.579	5.671	»
Arrecifes.....	1.754	10.200	46.388	11.183	908.289	17.086	»
Ayacucho.....	7.722	17.500	257.012	57.379	2.438.970	3.668	28.36
Azul.....	6.047	25.000	228.985	63.119	1.363.907	4.584	45.66
Bahia Blanca.....	6.175	6.000	91.887	21.540	840.253	7.857	14.05
Balcarce.....	3.644	7.400	191.997	23.413	1.184.426	1.206	36.33
Baradero.....	985	12.000	35.699	11.931	328.301	40.438	119.30
Barracas.....	94	13.000	3.269	1.350	1.763	963	4.639.83
Bolivar.....	5.325	3.200	340.478	62.964	1.017.743	8.092	8.45
Bragado.....	3.158	17.500	113.402	21.451	573.727	47.326	16.08
Brandzen.....	904	7.000	24.433	9.490	538.018	2.793	90.65
Brown.....	148	4.300	10.553	1.320	1.840	1.731	»
Cañuelas.....	1.184	9.600	72.039	10.436	392.771	5.921	93.01
Campana.....	500	5.000	5.840	2.234	45.252	10.370	90.00
Carmen de Areco.....	1.066	9.000	22.395	4.390	595.548	3.515	»
Castelli.....	2.004	4.000	46.366	13.467	367.000	3.681	80.00
Chacabuco.....	2.523	15.000	84.692	16.171	708.591	35.966	77.64
Chascomus.....	4.163	18.000	158.068	37.815	1.565.629	3.993	112.08
Chivilcoy.....	2.375	27.000	66.017	20.497	755.763	78.361	69.53
Conchas.....	418	7.500	31.551	545	550	2.313	184.00
Dolores.....	1.984	16.500	44.554	12.326	277.075	5.564	32.05
Esenada.....	1.086	65.000	25.839	11.543	194.540	10.685	1.178.30
Dorrego.....	4.395	1.500	112.375	25.607	1.092.982	944	»
Exaltacion de la Cruz.....	559	5.000	17.130	5.197	242.970	16.800	91.18
Giles.....	1.201	8.600	20.744	8.296	551.810	11.869	137.22
Guamini.....	12.525	4.000	149.354	32.947	705.736	3.351	9.04
Juarez.....	8.396	17.000	494.144	64.991	2.071.921	13.498	19.49
Junin.....	3.212	7.000	33.829	5.461	418.993	26.810	63.03
Las Heras.....	722	5.700	130.594	20.525	294.224	2.121	84.88
Las Flores.....	4.461	17.000	112.685	31.578	721.509	15.039	27.12
Lincoln.....	13.150	6.000	255.827	32.579	514.749	11.570	13.61
Loberia.....	5.432	7.500	269.060	46.199	1.271.691	2.213	19.45
Lobos.....	1.687	17.000	21.253	21.885	1.361.205	19.206	100.00
Lomas de Zamora.....	229	6.700	45.348	16.248	751.061	928	262.82
Lujan.....	789	11.000	24.403	8.303	220.307	25.582	93.74
Magdalena.....	3.623	16.000	71.428	30.453	714.272	6.190	25.04
Marcospaz.....	452	6.000	26.560	3.169	112.142	3.313	187.00
Matanzas.....	337	6.000	24.529	3.987	24.983	2.609	902.05
Mar Chiquita.....	3.118	5.300	106.453	10.638	898.789	405	»
Mercedes.....	1.086	21.000	45.969	8.652	613.286	11.058	193.95
Merlo.....	161	4.300	12.055	1.232	40.851	2.920	181.44
Monzalvo.....	2.551	8.000	59.201	15.820	678.776	681	»
Monte.....	1.923	8.000	64.515	16.611	634.525	3.141	34.04
Moreno.....	257	5.300	15.194	2.737	44.950	7.882	334.00
Moron.....	121	8.500	4.318	871	2.094	1.822	625.86

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
Navarro.....	1.613	12.500	58.463	18.041	863.485	9.318	5 67,71
Necochea.....	8.130	5.000	173.738	33.141	1.040.002	3.874	"
Nueve de Julio.....	5.100	7.200	144.118	21.104	262.785	20.000	16.36
Olavarría.....	10.983	11.500	256.774	42.629	1.088.975	52.241	14.24
Patagones.....	17.445	3.300	55.159	9.842	242.663	113	4.00
Pehuajo.....	9.650	4.800	216.178	31.657	394.179	13.731	"
Pergamino.....	3.239	30.000	128.568	25.140	1.029.879	31.787	71.50
Pila.....	4.001	6.000	98.033	12.750	538.263	1.248	115.00
Pilar.....	701	11.000	18.408	7.499	141.576	26.850	223.13
Pringles.....	9.790	3.500	65.760	22.343	977.235	2.922	12.13
Puan.....	9.775	4.000	89.150	28.276	952.055	1.600	9.35
Pueyrredon.....	2.747	6.000	120.898	30.781	843.057	715	58.97
Quilmes.....	462	12.500	17.007	6.854	19.426	8.951	304.79
Ramallo.....	978	7.000	28.016	9.496	3.8.735	18.222	69.53
Ranchos.....	1.228	9.000	38.797	11.673	594.931	3.136	91.56
Rauch.....	4.238	11.000	113.120	28.118	1.226.811	1.168	28.76
Rodriguez.....	377	4.000	15.385	2.663	191.563	7.006	166.35
Rojas.....	3.040	9.500	165.434	18.953	596.769	13.497	38.95
Saladillo.....	3.537	15.000	183.634	40.190	1.217.641	18.342	21,94
Salto.....	1.538	10.000	74.781	8.134	787.585	4.283	59.96
San Antonio de Areca.....	1.052	6.000	29.906	6.899	463.675	17.210	"
San Fernando.....	37	8.500	1.683	151	320	262	"
San Isidro.....	67	7.000	3.032	1.155	405	3.295	1.995,23
San Martin.....	107	5.000	3.929	1.125	153	2.586	1.030,00
San Nicolas.....	620	23.000	6.929	4.718	155.037	20.045	141.50
San Pedro.....	1.214	11.000	30.138	11.849	516.492	42.669	320,00
San Vicente.....	998	9.000	37.768	8.318	192.630	3.838	88.60
Suarez.....	9.790	3.000	400.589	60.818	1.364.015	25.938	17.73
Suipacha.....	917	5.000	25.542	6.135	500.957	4.309	150.40
Tandil.....	4.873	13.000	330.551	50.753	1.163.992	20.407	15,00
Tapalqué.....	4.265	7.000	145.467	23.168	732.334	1.751	31,09
Tordillo.....	1.201	2.200	69.147	8.668	251.960	332	"
Tres Arroyos.....	4.395	2.000	123.452	35.234	933.535	8.127	14,69
Trenquelauquem.....	13.250	4.000	197.182	48.105	794.501	3.721	11,69
Tuyu.....	3.118	4.500	134.138	41.099	634.277	1.224	"
Vecino.....	2.308	5.000	64.678	12.834	654.656	1.190	"
Veinte y Cinco de Mayo.....	6.263	18.000	418.330	54.594	930.893	24.232	23,00
Villarino.....	11.095	2.000	125.488	17.894	433.750	842	6,68
Villegas.....	11.000	2.000	80.790	10.827	105.080	2.472	6,45
Zarate.....	573	8.000	38.095	5.034	91.171	10.758	199,54
	311.196	850.000	8.724.683	1.710.179	52.765.292	932.391	"

Province de Santa-Fé

Départem ^t de la Capitale.....	41.335	23.083	331.261	36.767	65.648	16.498	2.36
San Javier.....	20.021	14.213	216.691	18.450	20.891	11.464	"
San José.....	4.780	8.285	153.444	24.918	43.662	6.061	"
Colonias.....	29.701	39.452	336.970	76.527	74.882	219.602	6.33
San Jeronimo.....	9.185	20.997	262.347	68.820	102.265	87.329	16,66
Iriondo.....	5.587	17.341	192.963	48.095	170.349	123.639	"
San Lorenzo.....	5.152	23.581	184.008	49.195	293.702	98.430	"
Rosario.....	1.660	59.252	148.593	55.674	856.845	14.596	1.488,00
General Lopez.....	14.160	14.128	502.086	150.074	1.346.687	8.924	12,76
	131.582	220.332*	2.328.443	528.536	2.977.382	586.537	"

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Province d'Entre Ríos</i>							
Parana.....	4.800	41.000	253.821	53.797	203.416	32.301	\$ 25.00
La Paz.....	6.400	15.500	453.500	78.180	262.000	4.990	19.00
Diamante.....	2.700	10.500	40.501	11.808	53.737	29.866	24.00
Victoria.....	5.100	17.700	122.800	35.130	321.500	2.584	12.00
Gualedguay.....	6.200	22.000	564.462	56.163	842.546	15.212	20.75
Guauguaychu.....	11.557	30.500	670.810	137.021	838.924	3.603	20.00
Uruguay.....	5.600	17.000	371.364	28.417	387.879	10.258	"
Colón.....	3.400	10.500	132.126	34.395	139.420	8.973	12.00
Concordia.....	8.100	24.500	517.653	55.321	697.793	6.278	15.00
Federacion.....	5.100	11.000	153.025	23.620	207.500	3.607	"
Feliciano.....	3.000	7.000	66.972	25.190	50.600	5.131	10.00
Villaguay.....	6.300	13.500	301.790	81.894	210.732	6.897	10.00
Nogoya.....	4.300	16.500	279.954	54.679	453.275	2.550	12.00
Rosario Tala.....	2.900	11.500	191.287	43.940	231.801	3.901	"
	75.457	248.700	4.120.068	719.555	4.901.123	136.151	"

Province de Corrientes

Département de la Capitale..	348	16.000	"	"	"	"	"
Lomas.....		5.000	11.272	1.772	1.216	1.906	12.30
Empedrado.....	2.800	7.500	23.247	6.881	3.854	536	1.70
Saladas.....	2.500	6.500	47.828	7.861	4.699	5.972	3.40
Bella Vista.....	2.500	8.000	30.372	9.845	6.334	2.776	7.50
Lavalle.....	1.700	6.000	44.905	8.446	9.962	1.420	5.35
Goya.....	5.700	15.000	161.727	16.984	32.507	2.469	5.20
Esquina.....	3.500	6.500	126.482	19.047	30.884	2.254	3.10
San Cosme.....	900	5.500	13.871	5.156	1.511	2.095	2.80
Itati.....	1.800	4.000	42.074	5.897	3.043	593	3.20
Caacati.....	2.500	11.000	34.316	4.425	4.105	536	3.60
San Miguel.....	3.500	4.500	44.536	8.452	3.704	678	2.20
Huzaingo.....	3.200	6.500	102.781	10.701	5.335	2.330	3.80
Santo Tomé.....	8.000	12.000	143.411	23.568	9.413	2.025	4.30
Alvear.....	2.700	4.500	"	"	"	"	"
La Cruz.....	4.000	4.000	157.118	14.517	11.131	2.655	3.25
Paso de los Libres.....	3.800	10.000	165.086	13.969	74.341	3.066	4.60
Monte Caseros.....	3.500	6.000	103.754	10.787	112.166	3.087	4.90
San Luis.....	2.800	9.000	44.467	9.911	6.236	1.960	2.60
Mburucuya.....	1.500	5.500	18.928	4.264	2.839	909	3.00
Concepción.....	3.500	5.000	41.959	6.250	3.997	1.012	2.60
San Roque.....	2.600	7.500	59.823	9.724	9.306	785	3.30
Mercedes.....	7.200	14.500	198.892	30.824	100.496	2.359	4.40
Curuzú-Cuatia.....	7.900	15.000	184.834	30.579	130.548	4.343	5.40
Sauce.....	2.700	5.000	39.772	8.839	43.458	865	6.00
	81.148	200.000	1.841.455	268.699	611.085	46.631	"

Province de Cordoba

Département de la Capitale..	785	75.000	4.489	7.896	989	"	"
Sobremonte.....	8.145	10.900	38.321	6.641	3.938	19.323	"
Río Seco.....	25.275	8.000	51.176	6.037	6.325	"	"
Ischiln.....	2.950	20.000	85.899	17.306	4.638	8.931	"

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Province de Cordoba (suite)</i>							
Tulumba.....	5.439	11.100	54.538	11.421	47.352	11.509	»
Cruz del Eje.....	6.792	19.000	70.985	20.097	65.053	12.648	»
Totoral.....	4.032	15.000	59.775	6.876	6.500	16.929	»
Rio Primero.....	6.955	25.000	90.839	23.357	130.176	24.830	»
San Justo.....	17.102	15.000	109.478	15.703	146.341	7.316	9 25
Minas.....	4.032	12.000	34.947	9.479	16.250	3.421	»
Punilla.....	3.978	17.000	58.462	3.437	81.133	10.758	»
Anejos Norte.....	1.651	12.000	61.465	4.737	15.113	8.533	»
Pocho.....	1.515	7.000	17.157	7.039	43.359	3.551	»
Anejos Sud.....	3.816	15.600	54.126	13.157	7.694	9.639	»
Rio Segundo.....	3.491	18.000	95.012	22.774	70.882	8.955	»
San Alberto.....	3.491	16.000	36.016	5.449	48.881	5.497	»
San Javier.....	4.411	22.000	12.331	4.991	9.625	9.545	»
Calamuchita.....	5.331	23.000	77.827	18.603	65.178	3.483	»
Tercero Arriba.....	4.952	7.500	52.287	17.726	168.340	2.593	14.83
Tercero Abajo.....	5.142	12.500	45.453	20.555	116.275	5.607	»
Union.....	10.700	18.000	402.922	64.580	487.511	32.835	9.22
Marcos Juarez.....	7.273	11.000	597.318	96.018	813.477	28.011	9.45
Rio Cuarto.....	14.010	25.400					
Juarez Celman.....	12.500	7.500	597.318	96.018	813.477	28.011	9.45
General Roca.....	11.000	5.000					
	174.768	427.600	2.110.523	403.869	2.355.030	233.714	»

Province de San Luis

Département de la Capitale...	21.477	20.500	44.415	12.040	16.710	930	1.50
Ayacucho.....	8.395	12.400	87.815	15.541	10.020	2.675	3.60
Junin.....	2.914	8.400	39.088	11.765	30.157	4.888	2.40
Belgrano.....	6.723	8.900	89.464	26.680	»	2.407	2.30
San Martin.....	3.557	8.300	22.267	9.339	25.021	2.198	2.00
Chacabuco.....	2.888	10.200	9.994	5.257	11.582	1.667	3.10
Pringles.....	4.148	6.700	11.944	7.322	16.777	686	1.70
Pedernera.....	25.815	24.600	173.919	25.610	131.290	4.018	2.40
	75.917	100.000	478.904	113.554	241.557	19.469	»

Province de Mendoza

Département de la Capitale...	»	20.000	»	»	»	602	3.364.20*
Las Heras.....	»	7.000	4.254	1.643	2.397	2.128	8.30
Lavalle.....	»	2.000	10.042	3.753	6.070	2.695	4.50
Belgrano.....	»	10.000	222	343	30	1.461	644.50*
Guaymallen.....	»	15.000	2.302	2.049	588	4.180	217.40*
Maipu.....	»	9.000	4.413	2.398	6.550	10.488	80.90*
San Martin.....	»	12.000	18.555	5.481	15.523	20.023	60.50*
Junin.....	»	12.000	3.641	1.000	2.515	5.877	169.20*
Chacabuco.....	»	3.000	15.416	1.920	3.832	3.719	2.20
La Paz.....	»	5.000	17.862	4.748	3.437	1.396	1.80
Lujan.....	»	9.000	8.990	2.829	8.140	9.930	44.80*
Tupungato.....	»	3.000	12.690	4.582	7.203	3.722	1.80
Tumuyan.....	»	3.500	10.657	2.793	12.298	8.605	4.60

* Terrains bénéficiant de l'irrigation artificielle.

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Province de Mendoza (suite)</i>							
Rivadavia	"	12.000	3.803	1.689	5.534	8.956	\$ 35.50*
Nueva de Julio	"	6.500	7.994	1.947	6.579	2.867	4.60
25 de Mayo	"	7.500	"	"	"	"	"
Beltran	"	700	59.142	7.589	41.602	1.896	0.90
	160.813	137.200	179.983	44.764	122.298	88.546	"

Province de San Juan

Département de la Capitale...	"	15.000	"	"	"	"	"
Desamparados	148	6.904	4.128	1.116	3.150	7.852	250.65*
Trinidad	100	7.100	2.320	1.030	950	4.114	232.55*
Concepcion	114	7.761	1.535	1.165	1.300	5.353	303.90*
Santa Lucia	171	5.720	2.737	1.084	1.500	6.115	160.80*
Pocito	645	5.880	9.549	2.668	8.350	16.576	123.00*
Albardon	6.153	5.123	6.005	1.699	5.800	10.304	111.00*
Angaco Sud	583	3.580	5.658	1.280	13.200	9.218	70.60*
Angaco Norte	5.407	4.093	5.180	1.433	14.000	12.440	"
Caucete	9.980	10.242	11.184	3.200	23.050	13.538	29.60
Valle Fertil	15.658	3.400	17.463	3.500	4.100	1.309	0.80
Jachal	22.578	17.592	16.559	6.748	10.200	34.320	8.70
Iglesia	13.341	3.398	10.664	3.820	5.500	9.943	1.50
Calingasta	16.291	4.550	10.980	3.171	6.300	9.507	0.80
Huaya Cache	6.336	2.060	12.417	2.843	2.350	8.421	0.60
	97.505	102.403	116.379	34.807	99.750	149.010	"

Province de la Rioja

Département de la Capitale...	9.530	11.000	23.130	2.968	3.552	1.381	1.30
Juarez Celman	5.808	4.000	13.135	3.199	3.136	737	5.30
Belgrano	5.431	3.500	14.793	3.066	5.050	1.425	0.60
O Campo	3.602	3.500	14.668	2.553	3.488	1.663	0.90
San Martin	5.161	2.500	16.784	2.258	2.136	580	1.00
General Roca	4.031	2.500	3.784	1.139	954	784	0.80
Rivadavia	3.868	5.000	30.201	3.105	7.308	4.992	1.00
Velez Sarsfield	3.322	3.000	"	"	"	"	19.80
Independencia	4.513	3.000	24.065	1.593	2.540	779	"
Chilecito	7.715	10.000	2.830	998	2.840	1.329	84.10*
Lavalle	10.212	5.000	1.137	459	1.344	917	128.00*
Sarmiento	10.400	7.000	3.711	1.418	11.303	3.492	126.00*
Famatina	5.030	6.000	2.802	1.159	10.418	1.628	312.70*
San Blas	1.767	4.000	977	379	1.104	944	124.75*
Castro Burros	3.364	5.000	2.656	361	1.980	1.077	4.75
Arauco	5.276	5.000	434	375	774	489	68.30*
	89.030	80.000	160.107	25.030	57.927	22.217	"

* Terrains bénéficiant de l'irrigation artificielle.

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Province de Catamarca</i>							
Départ ^t de la Capitale.....	904	10.000	2.950	900	200	976	\$ 205.90*
Valle Viejo.....	444	8.000	4.840	1.600	3.150	5.990	154.50*
Piedra Blanca.....	258	10.500	3.610	2.975	2.200	1.726	205.90*
Ambato.....	2.416	5.800	41.410	5.300	8.550	2.433	141.40*
Pachu.....	661	3.200	10.772	1.820	2.378	2.238	167.80*
Santa Rosa.....	2.634	3.400	11.200	2.950	5.500	1.120	68.75*
Alto.....	1.751	5.200	30.216	3.433	2.740	2.917	29.60
Ancasti.....	2.480	5.900	16.600	4.600	9.000	542	137.47*
La Paz.....	4.287	11.200	32.720	11.300	7.600	2.635	45.10*
Capayan.....	6.818	10.400	33.680	7.790	9.500	6.083	120.30*
Poman.....	6.198	4.100	3.950	780	2.200	2.208	168.20*
Andalgala.....	8.262	9.400	16.690	4.020	13.100	2.369	277.20*
Santa Maria.....	7.023	4.800	11.005	3.870	25.500	3.289	205.90*
Belen.....	15.805	6.700	12.416	2.660	37.040	2.762	161.20*
Tinogasta.....	30.703	11.400	7.775	2.056	23.780	7.390	202.00*
	90.644	110.000	239.834	56.054	152.438	44.638	"

Province de Santiago

Départem ^t de la Capitale...	160	13.000	22.790	6.562	21.150	15.355	"
Bauda.....	2.560	8.000	14.592	6.639	22.862	36.108	"
Robles.....	631	7.000	18.937	4.102	17.270	31.556	"
Silipica.....	1.394	15.000	9.400	4.123	20.697	4.186	"
Loreto.....	3.622	20.000	13.857	7.933	78.413	2.769	"
Atamisqui.....	3.044	10.000	19.383	5.141	52.386	881	"
Salavina.....	11.951	16.000	41.744	7.833	150.012	2.193	"
Sumampa.....	18.787	14.000	180.320	20.717	126.266	2.185	"
Matara.....	25.248	35.000	77.832	15.709	199.822	12.912	"
Copo.....	13.937	18.000	63.765	11.430	24.645	1.955	"
Jimenez.....	8.391	27.000	92.152	12.101	40.843	6.000	"
Rio Hondo.....	1.238	13.000	7.535	2.541	5.037	4.080	"
Guasayan.....	3.515	5.000	13.107	1.870	2.800	"	"
Choya.....	7.877	8.000	12.982	3.667	19.748	510	"
	102.355	209.000	588.396	110.368	781.951	120.690	1.50

Province de Tucuman

Départem ^t de la Capitale...	2.444	60.000	21.028	6.718	3.897	11.361	34.50
Famaila.....	1.644	20.400	8.290	3.298	606	3.498	29.00
Monteros.....	1.688	28.400	39.648	9.725	4.640	10.477	14.75
Chichigasta.....	1.733	23.900	4.817	2.325	6.036	1.565	29.00
Rio Chico.....	1.600	17.400	2.328	480	163	939	42.40
Graneros.....	2.133	17.000	27.062	2.579	4.754	1.241	"
Leales.....	2.311	14.400	25.429	8.719	9.994	2.418	5.40
Burruyacu.....	3.955	11.000	43.522	5.721	8.183	1.606	3.80
Trancas.....	6.721	10.300	26.711	3.371	5.117	2.838	3.00
	24.199	202.800	198.835	42.936	43.390	35.943	"

* Terrains bénéficiant de l'irrigation artificielle.

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ETENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Province de Salta</i>							
Départem ^t de la Capitale...	1.200	25.500	24.113	4.105	5.300	3.506	\$ 14.70
Caldera	1.300	2.700	8.191	2.610	124	725	2.30
Cerrillos	475	6.800	6.123	1.698	4.371	4.239	12.90
Rosario de Lerma	2.075	15.000	10.133	3.819	40.707	7.605	1.40
Chicoana	475	9.200	8.962	3.033	7.277	3.589	3.55
Viña	676	4.300	3.546	967	1.618	2.678	2.20
Guachipas	1.488	4.600	26.287	4.084	4.109	923	3.10
Cachi	2.750	5.500	1.804	2.093	11.985	2.215	4.35
Molinos	3.250	5.500	1.527	238	10.047	2.628	1.00
San Carlos	7.500	4.500	2.477	206	21.915	3.871	1.30
Cafayate	2.188	6.000	1.057	260	2.100	1.265	7.00
Campo Santo	3.875	5.100	17.631	2.006	746	2.334	3.50
Metán	6.562	8.500	31.721	3.835	1.703	"	"
Rosario de la Frontera	3.335	9.300	70.326	6.881	3.424	1.064	0.40
Anta	17.150	6.700	86.777	7.959	7.241	247	1.00
Rivadavia	10.150	4.700	54.701	5.748	13.454	"	"
Orán	44.000	7.300	50.348	5.184	13.021	3.955	"
Iruya	1.750	4.300	5.963	707	4.998	1.385	0.50
Santa Victoria	8.192	4.200	6.971	1.010	29.157	"	"
Poma	9.875	5.300	425	70	17.925	1.982	"
	128.266	150.000	419.083	56.513	207.522*	44.211	"

Province de Jujuy

Départem ^t de la Capitale...	5.386	10.000	33.911	10.735	20.524	7.823	2.40
San Antonio	2.500	2.100	3.325	969	1.822	418	3.70
Tumbaya	1.600	2.800	3.396	1.093	19.325	1.031	0.30
Tilcara	2.700	4.100	3.806	972	11.163	1.196	1.40
Carmen	3.000	3.900	7.833	2.878	6.060	2.476	3.60
Ledesma	4.400	3.800	15.946	1.443	1.671	955	1.25
San Pedro	6.600	5.000	18.222	3.584	2.152	2.462	1.15
Cochinoca	5.200	6.100	1.779	254	149.197	172	0.15
Rinconada	2.400	4.900	140	87	62.794	"	0.10
Santa Catalina	4.000	4.000	42	4	148.182	14	0.15
Yavi	1.900	2.100	186	146	73.035	750	0.65
Valle Grande	2.000	2.100	788	104	91	137	0.50
Humahuaca	3.600	4.900	481	627	121.787	1.560	1.80
	45.286	55.800	89.835	22.896	617.803	18.994	"

Territoire des Missions

53.954	30.000	41.967	17.541	4.218	4.606	1.00
--------	--------	--------	--------	-------	-------	------

Territoire de Formosa

115.671	(non relevé)	14.403	625	143	648	1.15
---------	--------------	--------	-----	-----	-----	------

* Non compris les lamas.

PARTIDOS OU DÉPARTEMENTS	ÉTENDUE en KILOMÈTRES CARRÉS	POPULATION au commencement de 1889	NOMBRE DES ANIMAUX DE RACE			NOMBRE D'HECTARES de TERRES CULTIVÉES	VALEUR MOYENNE de L'HECTARE DE TERRE en 1888
			BOVINE	CHEVALINE	OVINE		
<i>Territoire du Chaco</i>							
	124.834	(non relevé)	17.551	1.597	3.751	3.623	§ 1.50
<i>Territoire de la Pampa</i>							
	144.919	12.000	469.775	110.104	1.670.393	5.964	4.00
<i>Territoire du Rio Negro</i>							
	212.163	27.800	77.434	16.620	287.940	1.291	"
<i>Résumé général</i>							
Capitale de la République..	181.4	500.000	"	"	"	"	"
Province de Buenos-Ayres..	311.196	850.000	8.724.683	1.710.179	52.765.292	932.391	"
— Santa-Fé	131.582	220.332*	2.328.443	528.536	2.977.382	586.537	"
— Entre-Ríos.....	75.457	248.700	4.120.068	719.555	4.901.123	136.151	"
— Corrientes	81.148	200.000	1.841.455	268.099	611.085	46.031	"
— Cordoba.....	174.768	427.600	2.110.523	403.869	2.355.030	233.714	"
— San Luis.....	75.917	100.000	478.904	113.554	241.557	19.469	"
— Mendoza.....	160.813	137.200	179.983	44.764	122.298	88.546	"
— San Juan.....	97.505	102.403	116.379	34.807	99.750	149.010	"
— La Rioja.....	89.030	80.000	160.107	25.030	57.927	22.217	"
— Catamarca	90.644	110.000	239.834	56.054	152.438	44.638	"
— Santiago.....	102.355	209.000	588.396	110.368	781.951	120.690	"
— Tucuman.....	24.199	202.800	198.835	42.936	43.390	35.943	"
— Salta.....	123.266	150.000	419.083	56.513	207.522	44.211	"
— Jujuy.....	45.286	55.800	89.855	22.896	617.803	18.994	"
Territoires Nationaux.....	1.305.911	200.000	621.130	146.487	1.966.445	16.132	"
	2.894.258.4	3.794.258	22.217.678	4.284.247	67.900.993	2.495.274	"

* Cette province a aujourd'hui près de 300.000 habitants. Ce chiffre se rapporte au recensement de 1887.

ÉTAT DES CHEMINS DE FER DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE
AU 31 DÉCEMBRE 1888

I

NOM DES LIGNES	ÉTENDUE		Nombre des stations	GARANTIE	
	en exploitation kms	en construction kms		o / o	SUR UN PRIX D'ÉTABLISSEMENT PAR KILOMÈTRE DE
Buenos-Ayres et Rosario.....	549	610	40	»	»
Primer Entreriano.....	10	»	2	»	»
Central Argentino.....	396	271	40	»	»
Gran Oeste Argentino.....	513	»	24	7	£ 3.995 — 18
Argentino del Este.....	160	»	8	7	£ 10.000 par mille anglaise
Central Norte.....	1.110	»	45	5	Sur un capital de \$ 21.000.000
Provincial de Buenos-Ayres.....	961	183	81	»	»
Pacífico.....	685	»	30	7	£ 3.995 — 18
Andino.....	254	»	9	5	Sur un capital de \$ 7.395.000 oro.
Central Entreriano.....	280	323	13	»	»
Norte.....	30	»	12	»	»
Ensenada.....	107	33	24	»	»
Sud.....	1.352	»	79	»	»
Oeste Santafecino.....	211	»	15	»	»
Santa-Fé aux colonies.....	586	217	42	»	»
Noroeste Argentino.....	52	99	17	»	»
TOTAUX.....	7.256	1.736	481	»	»

II

NOM DES LIGNES	CAPITAL	PRODUIT	FRAIS	100c	BÉNÉFICES	100e
		BRUT		b	ou	a
	\$	\$	\$	0/0	\$	0/0
	a	b	c	d	e	f
Buenos-Ayres et Rosario.....	33.330.000	3.312.883	1.577.280	48	1.735.602	7
Primer Entreriano.....	153.840	11.006	10.454	95	552	—
Central Argentino.....	18.648.000	3.815.325	1.798.112	47	2.017.213	11
Argentino del Este.....	4.989.615	271.185	269.881	99	1.304	—
Gran Oeste Argentino.....	16.984.800	897.791	1.366.775	152	— 468.984	—
Central Norte.....	26.990.342	2.367.942	1.594.638	67	773.304	3
Provincial de Buenos-Ayres.....	27.474.283	4.867.550	2.873.662	59	1.993.928	7
Pacífico.....	14.702.421	1.129.228	810.842	72	318.386	2
Andino.....	4.366.566	441.024	284.182	64	156.843	3
Central Entreriano.....	6.000.000	261.394	278.236	106	— 16.842	—
Norte.....	2.991.488	735.325	365.853	49	369.472	12
Ensenada.....	6.681.885	1.152.792	552.844	48	599.948	9
Sud.....	40.320.000	6.172.033	2.782.847	45	3.389.186	8
Oeste Santafecino.....	3.000.000	277.015	336.904	122	— 59.889	—
Santa-Fé aux colonies.....	9.839.088	801.946	615.255	77	186.691	2
Noroeste Argentino.....	4.273.920	12.268	12.268	100	—	—
TOTAUX.....	220.746.248	26.526.707	15.520.033	58	10.996.674	4,9

III

NOM DES LIGNES	LOCOMOTIVES	VOITURES	WAGONS	VOYAGEURS	MARCHANDISES
				TRANSPORTÉS DANS L'ANNÉE	TRANSPORTÉES DANS L'ANNÉE — Tonnes
Buenos-Ayres et Rosario.....	57	60	2.434	821.198	436.747
Primer Entreriano.....	2	2	17	8.908	8.240
Central Argentino.....	65	38	1.511	277.913	516.526
Argentino del Este.....	10	22	188	21.119	62.993
Gran Oeste Argentino.....	48	37	315	140.872	113.143
Central Norte.....	79	90	1.219	246.309	283.707
Provincial de Buenos-Ayres.....	94	194	2.788	2.813.189	883.148
Pacífico.....	25	45	499	107.736	95.114
Andino.....	13	16	121	35.716	93.450
Central Entreriano.....	9	20	182	36.284	60.907
Norte.....	15	45	279	1.491.604	27.346
Ensenada.....	18	41	600	1.851.718	359.065
Sud.....	97	184	3.426	1.599.976	780.716
Oeste Santafeño.....	12	19	186	91.377	74.697
Santa-Fé aux colonies.....	29	68	486	226.556	212.087
Noroeste Argentino.....	7	12	206	10.758	2.398
TOTAUX.....	580	893	14.457	9.681.233	4.010.284

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA RÉPUBLIQUE

PENDANT

LES ANNÉES 1888 ET 1889

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA RÉPUBLIQUE

PENDANT

LES ANNÉES 1888 ET 1889

A. — Importation imposée et libre.

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889			
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR		
<i>I. — Animaux vivants</i>									
Anes.....	unités	9	—	1.010	—	—	9	—	1.010
Chevaux et juments..	»	990	547	86.985	73.138	—	443	—	13.847
Porcs.....	»	22	87	690	1.840	+	65	+	1.150
Moutons.....	»	3.351	19.479	51.245	43.107	+	16.128	—	8.138
Mulets.....	»	57	4	1.900	100	—	53	—	1.800
Animaux de race bo- vine.....	»	4.527	623	93.145	35.748	—	3.899	—	57.397
Totaux I....	—	—	—	234.975	153.933	—	—	—	81.042

II. — Substances alimentaires

Huile d'olives.....	kilos	4.898.097	6.631.188	1.567.379	2.121.981	+	1.733.091	+	354.602
Olives.....	»	607.279	658.338	99.591	104.221	+	51.059	+	4.630
Amidon de blé et d'autres céréales...	»	847.451	812.258	149.352	143.909	—	35.196	—	5.443
Riz.....	»	13.593.796	15.922.191	1.291.410	1.432.988	+	2.328.395	+	141.578
Safran.....	»	3.846	2.926	53.844	40.954	—	920	—	12.880
Sucre raffiné.....	»	18.637.650	33.030.577	3.541.152	6.275.810	+	14.392.927	+	2.734.658
— autres sortes...	»	764.903	1.435.329	99.440	186.591	+	660.426	+	87.151
Morce et stock fish...	»	1.036.223	1.251.359	176.973	204.351	+	215.136	+	27.378
Cacao.....	»	145.835	231.323	36.471	57.831	+	85.438	+	21.360
Café.....	»	3.175.349	2.648.524	918.920	803.183	—	526.825	—	115.737
Gannelle.....	»	44.036	1.602	14.756	460	—	42.434	—	14.296
Viandes, n. m. s.....	»	194.464	299.936	119.241	99.031	+	105.472	—	19.310
Avoine.....	»	1.418.126	681.402	45.844	22.094	—	736.724	—	23.750
Chocolat.....	»	173.822	210.776	173.822	210.776	+	36.954	+	36.954
Coca.....	»	44.286	79.186	31.000	55.430	+	34.900	+	24.430
Confiserie et bonbons de toutes sortes....	»	294.587	249.151	172.030	174.346	—	45.436	+	2.316

L'abréviation n. m. s. signifie: non mentionné spécialement.

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS — EN 1889			
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR		
Epices et condiments, n. m. s.	kilos	1.289.212	1.721.785	422.726	501.405	+	432.573	+	78.679
Fécule.....	"	1.536.619	1.455.608	76.831	72.780	—	81.011	—	4.051
Fécules alimentaires, n. m. s.	"	210.421	104.371	23.837	12.859	—	106.050	—	10.978
Vermicelle, semoule et autres pâtes, n. m. s.	"	114.478	318.360	21.299	63.634	+	203.882	+	42.335
Fruits frais.....	"	—	—	54.900	49.872	—	—	—	5.028
Fruits secs et conser- ves, n. m. s.	"	1.853.082	2.043.997	324.244	310.670	+	190.915	—	13.574
Farine de blé.....	"	12.062	60.942	965	5.051	+	48.880	+	4.096
» des autres cé- réales.....	"	85.386	89.213	15.124	14.342	+	3.827	—	782
Jambons.....	"	223.780	246.567	120.840	133.148	+	22.787	+	12.308
Légumes secs et de conservation, n. m. s.	"	1.943.778	2.892.794	324.020	318.140	+	959.016	—	5.880
Mais.....	"	21.500	—	430	—	—	21.500	—	430
Beurre.....	"	14.815	17.501	7.704	9.100	+	2.686	+	1.396
Saindoux.....	"	218.112	358.335	67.614	111.085	+	140.223	+	43.471
Miel.....	"	4.060	12.385	609	1.903	+	8.325	+	1.294
Pain, gâteaux et bis- cuits de toutes sortes	"	55.484	73.333	17.668	22.042	+	17.849	+	4.374
Figues sèches.....	"	185.182	11.313	38.802	1.719	—	173.869	—	37.083
Raisins secs.....	"	57.221	94.092	13.502	24.789	+	36.871	+	11.287
Poisson conservé.....	"	1.673.764	1.775.885	706.814	740.276	+	102.121	+	33.462
Fromage.....	"	1.578.917	1.652.077	998.214	954.682	+	73.160	—	43.532
Sel fin en général.....	"	591.387	1.139.467	29.569	56.973	+	548.080	+	27.404
Sauccisson.....	"	32.287	37.668	23.559	36.852	+	5.381	+	13.793
Thé.....	"	668.618	459.296	668.618	459.296	—	209.322	—	209.322
Lard.....	"	3.334	5.518	1.667	2.759	+	2.184	+	1.092
Blé.....	"	88.000	2.929.124	3.520	117.165	+	2.841.124	+	113.645
Maté du Paraguay.....	"	8.088.491	6.921.761	1.132.389	939.044	—	1.166.730	—	193.345
Maté de Paranaqua.....	"	9.751.602	13.837.059	975.159	1.383.707	+	4.085.457	+	408.548
TOTAUX II.....	—	—	—	14.561.349	18.278.169	—	—	+	3.716.820

III. — Boissons

Eaux minérales et ga- zeuses.....	douzaines	69.715	84.885	111.988	135.267	+	15.170	+	23.279
Absinthe.....	"	23.930	24.701	143.760	148.206	+	741	+	4.446
»	litres	357.995	95.814	139.618	37.357	—	262.181	—	102.361
Eau-de-vie et liqueurs, n. m. s.	"	1.036.514	242.001	118.420	39.658	—	794.513	—	78.762
Eau-de-vie et autres liqueurs, n. m. s.	douzaines	19.736	29.183	86.710	127.042	+	9.447	+	40.332
Bitter, en général.....	"	75.271	66.211	451.626	397.266	—	9.060	—	54.360
»	litres	21.505	19.592	9.032	8.228	—	1.913	—	834
Eau-de-vie de canne.....	"	43.022	65.033	6.453	9.753	+	22.011	+	3.300
Bière.....	"	524.792	647.456	90.213	110.067	+	122.664	+	19.854
»	douzaines	249.701	462.245	581.793	1.077.030	+	212.544	+	495.237
Chartreuse.....	"	4.268	3.572	64.020	53.580	—	696	—	10.440

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889			
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR		
Cidre.....	douzaines	1.358	1.784	2.852	3.747	+	426	+	895
»	litres	542	240	194	86	-	302	-	108
Cognac.....	»	205.696	139.871	74.050	48.518	-	65.825	-	25.532
»	douzaines	102.618	132.865	615.708	797.190	+	30.247	+	181.482
Genièvre.....	»	2.361	2.421	7.083	7.263	+	60	+	180
»	litres	1.604.746	1.455.076	243.952	214.504	-	149.670	-	29.348
Sirops et pâtes de fruits pour rafraî- chissements.....	—	—	—	2.792	1.602	-	—	-	1.190
Rhum.....	douzaines	5.913	3.471	47.304	35.768	-	2.442	-	11.536
»	litres	30.108	24.707	12.042	9.882	-	5.401	-	2.160
Whiskey.....	»	14.860	9.558	5.943	3.822	-	5.302	-	2.121
»	douzaines	8.009	9.334	33.638	39.200	+	1.325	+	6.562
Vin de champagne et autres vins mousseux	»	21.793	27.552	185.240	234.193	+	5.759	+	48.953
Vins de Jerez en bou- teilles.....	»	5.575	9.690	44.600	77.520	+	4.115	+	32.920
Vin de Oporto en bou- teilles.....	»	27.079	26.690	216.632	213.520	-	389	-	3.112
Vin de Bordeaux en bouteilles.....	»	19.714	18.124	118.284	108.744	-	1.590	-	9.540
Vermouth.....	»	63.881	82.261	382.286	493.566	+	18.380	+	111.280
»	litres	23.592	68.033	7.078	20.409	+	44.441	+	13.331
Vin autres sortes en bouteilles, n. m. s..	douzaines	20.112	27.862	97.380	144.931	+	7.750	+	46.55
Vin de Jerez en fûts..	litres	72.644	98.637	37.774	51.291	+	25.993	+	13.517
» de Oporto » ..	»	244.010	125.955	126.885	63.494	+	118.055	+	61.391
» de Bordeaux » ..	»	34.320.059	39.408.040	3.432.006	3.940.804	+	5.087.981	+	508.798
» autres sortes fines	»	46.760	28.848	14.651	8.489	-	17.912	-	6.162
» » com- munes en fûts, n. m. s.....	»	47.646.235	66.202.730	4.764.623	6.620.272	+	18.556.495	+	1.855.049
Vinaigre.....	»	54.719	52.004	3.830	3.643	-	2.715	-	187
»	douzaines	913	8.102	1.369	12.173	+	7.189	+	10.804
TOTAUX III.....	—	—	—	12.351.829	15.300.085	—	—	+	3.048.256

IV. — Tabacs

Cigares de la Havane.	kilos	17.899	58.656	138.435	354.751	+	40.757	+	216.316
Autres cigares.....	»	301.458	342.354	378.190	422.046	+	40.896	+	43.856
Cigarettes de toutes sortes.....	»	12.629	8.921	17.938	16.977	-	3.708	-	961
Tabac en feuille de la Havane.....	»	28.653	101.538	17.193	60.929	+	72.885	+	43.736
Tabac en feuilles, autres sortes.....	»	4.502.263	4.089.272	981.036	872.163	-	412.991	-	108.873
Tabac de la Havane coupé.....	»	48.203	72.954	38.562	58.362	+	24.751	+	19.800
Autres tabacs coupés.	»	19.022	218.379	8.497	99.400	+	199.357	+	90.903
Tabac à priser.....	»	6.433	8.932	7.720	10.717	+	2.499	+	2.997
TOTAUX IV.....	—	—	—	1.587.571	1.895.345	—	—	+	307.774

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS - EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
V. — Fils et Tissus							
Tapis, etc. :							
Toile cirée.....	kilos	12.743	—	4.669	—	12.743	4.669
Nattes diverses.....	mètres	82.480	61.049	28.516	25.520	21.431	2.996
» ».....	douzaines	5.235	1.200	17.275	3.963	4.035	13.312
Paillassons, toutes sortes.....	kilos	22.421	25.744	13.453	9.385	3.323	4.068
Tapis, toutes sortes..	»	766.643	642.042	702.817	634.289	124.601	68.528
—							
Coton en rame.....	»	5.449	19.618	273	1.233	14.169	960
Serpillère.....	»	8.632.575	12.007.666	1.726.515	2.401.531	3.374.091	675.016
Ficelle.....	»	1.803.386	2.140.607	1.262.370	1.498.425	337.221	236.055
Gros tissus de laine..	»	18.569	5.458	29.471	10.161	13.111	19.310
Fil.....	»	419.686	453.474	419.504	452.813	33.788	33.309
Casimirs de laine....	»	959.881	1.283.106	2.207.726	2.951.144	323.225	743.418
» autres sortes.....	»	699.883	598.584	629.894	538.724	101.299	91.170
Rubans de soie pure..	»	7.440	21.565	186.000	499.505	14.125	313.595
» autres sortes.....	»	41.535	38.474	118.220	141.240	3.061	23.020
Cordons de soie pure..	»	456	472	2.464	2.421	16	43
» autres sortes.....	»	905	212	2.183	503	693	1.677
Crin pour meubles...	»	23.400	43.200	18.526	3.471	19.830	15.055
Tulles et dentelles...	»	102.309	131.202	625.628	752.748	28.893	126.920
Etoupe.....	»	183.245	144.909	32.985	26.033	38.336	6.902
Couvertures de laine..	»	14.101	10.694	35.252	26.786	3.407	8.516
» autres sortes.....	»	277.366	126.861	265.052	139.274	150.505	125.778
Flanelle de laine.....	»	292.887	360.528	585.774	721.056	67.641	135.282
» autres sortes.....	»	26.904	7.984	34.976	10.377	18.920	24.596
Fil en bobine.....	»	193.258	129.273	73.438	49.125	63.985	24.313
Fil ordinaire à coudre, blanc et noir.....	douzaines	1.570.476	1.004.005	277.029	177.980	566.471	99.049
Cordonnet de soie...	kilos	6.737	7.125	107.792	111.572	388	3.780
Fils de laine et de coton, n. m. s....	»	98.786	36.977	117.014	57.980	61.809	59.034
Toile cirée et autres toiles imperméables.	»	250.918	287.825	100.322	107.082	36.907	6.760
Toile cirée.....	mètres	4.065	—	3.033	—	4.065	3.033
Cordes et fouets.....	kilos	1.580.932	1.022.729	371.912	196.328	558.203	175.684
Toile pour tentes, etc.	»	665.106	1.149.461	400.851	725.028	484.355	324.177
Mèches pour lampes et bougies.....	»	81.256	92.000	58.934	71.185	10.744	12.251
Drap pour billards...	»	2.662	8.482	10.116	32.230	5.820	22.114
Corde et ficelles.....	»	595.203	1.708.579	129.819	600.917	1.113.376	471.128
Fil en rames.....	»	336.814	657.157	23.576	46.001	320.343	22.425
Semelles d'espadrilles	»	854.031	960.886	256.209	288.266	106.855	32.057
Empèignes p'chauss..	»	4.199	2.727	8.047	4.517	1.472	3.530
Passenterie d'or et d'argent.....	—	—	—	11.836	12.871	—	1.035
Passenterie de soie laine et coton.....	kilos	27.667	27.720	129.620	150.567	53	20.947
Tissus de coton, n. m. s.	»	6.890.609	6.379.241	5.052.507	4.965.687	511.368	86.820
» toile.....	»	105.239	111.288	43.674	49.569	6.049	5.895
» fil.....	»	217.097	82.595	325.780	168.488	134.502	157.292
» laine.....	»	346.503	349.196	967.835	965.022	9.196	2.813
» mélangés.....	»	573.523	735.309	1.666.033	1.899.700	161.786	233.667
» soie.....	»	46.419	70.231	777.209	1.163.425	23.812	236.216
» d'autres matières textiles, n. m. s.....	»	168.620	122.375	93.280	35.471	46.245	57.809

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS — EN 1889	
		en 1888	en 1889	en 1888	en 1889	QUANTITÉ	VALEUR
Velours de soie.....	kilos	1.145	2.092	20.616	38.360	+	947 + 17.744
Tissus de gomme pour chaussure.....	»	26.937	19.041	25.774	50.200	-	7.896 + 24.426
Indienne et autres tissus de coton im- primés, n. m. s....	»	1.420.750	1.463.424	1.278.675	1.317.077	+	42.674 + 38.402
TOTAUX V.....	—	—	—	21.280.647	24.135.373	—	+ 2.854.726

V. — *Fils et Tissus (suite)*

VI. — *Linge et Confections*

Chemises pour hom- mes.....	douzaines	39.637	33.113	262.528	357.602	-	6.524 + 95.074
Chemises pour fem- mes.....	»	4.474	4.947	43.842	36.130	+	473 - 7.712
Camisoles de soie....	kilos	1.375	1.591	22.000	25.461	+	216 + 3.461
» autres sortes	»	320.555	616.968	395.150	398.621	+	296.413 + 3.471
» » »	douzaines	1.203	2.127	4.822	22.784	+	924 + 17.962
Calçons de soie.....	kilos	18	—	288	—	-	18 - 288
» autres sortes	»	11.267	5.762	21.098	8.222	-	5.505 - 12.876
» » »	douzaines	5.400	6.063	34.559	44.519	+	654 + 9.960
Cravates de toutes sor- tes.....	»	40.960	44.498	118.878	175.419	+	3.538 + 56.541
Poignoirs et jupons de toutes sortes....	»	2.304	1.378	13.553	10.695	-	926 - 2.858
Cols et manchettes...	»	55.218	67.363	83.894	116.219	+	12.145 + 32.325
Corsets.....	»	14.707	12.105	98.981	80.777	-	2.602 - 18.204
Bonnets et chapeaux de femmes.....	»	6.227	5.520	27.740	25.049	-	707 - 2.691
Gants de fil, soie ou coton.....	kilos	4.507	7.352	30.700	52.663	+	2.845 + 21.963
Gants de fil, soie ou coton.....	douzaines	584	4	6.381	103	-	580 - 6.278
Bas de soie.....	»	1.020	1.208	16.320	19.328	+	188 + 3.008
» autres sortes	»	621.366	430.424	1.086.517	842.635	-	190.942 - 243.882
Mouchoirs de poche de soie.....	»	16.333	19.614	265.288	308.775	+	3.281 + 43.487
Mouchoirs, autres sor- tes.....	kilos	257.724	218.028	454.726	389.992	-	39.696 - 64.734
Serviettes.....	»	147.398	84.072	240.952	128.784	-	63.326 - 112.168
Linge confectionné pour l'usage exté- rieur, n. m. s....	—	—	—	1.083.665	1.328.683	—	+ 245.018
Parapluies et om- brelles de toutes sortes.....	unités	60.741	129.850	76.600	136.244	+	69.109 + 59.644
Chapeaux de soie, paille, feutre et au- tres matières pour hommes.....	douzaines	86.725	114.383	549.270	711.974	+	27.663 + 162.704

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889		
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR	
VI. — Linge et Confections (suite)								
Articles divers	douzaines	—	—	1.076.846	1.210.530	—	+	133.684
de coton . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
» lin	—	—	—	13.451	—	—	—	13.451
» fil	—	—	—	203.342	255.366	—	+	52.024
» laine	—	—	—	625.059	602.756	—	—	22.303
» mélangé . . .	—	—	—	677.929	619.229	—	—	58.700
» soie	—	—	—	174.990	130.642	—	—	44.348
Autres matières textiles et entièrement confectionnées	—	—	—	18.429	29.188	—	+	10.759
TOTAUX VI	—	—	—	7.727.798	8.068.390	—	+	340.592

VII. — Substances et produits chimiques et pharmaceutiques

Acide sulfurique	kilos	925.126	544.705	46.256	27.236	—	380.421	—	19.020
» muriatique ou chlorhydrique	»	18.638	—	1.864	—	—	18.638	—	1.864
Acide nitrique	»	34.173	3.284	6.989	853	—	30.889	—	6.136
» d'autres sortes	—	—	—	43.665	43.854	—	—	+	189
Huile de lin crue et cuite	kilos	645.482	754.415	115.946	122.421	+	103.933	—	6.475
Huile de palme	»	159.094	62.790	31.819	12.558	—	96.304	—	19.261
» autres sortes, n. m. s.	—	—	—	311.586	470.347	—	—	+	158.761
Céruse	kilos	4.755	22.189	906	3.838	+	17.434	+	2.932
Alcool	litres	24.038	—	4.783	—	—	24.038	—	4.783
Goudron	kilos	230.238	131.832	11.512	6.729	—	98.406	—	4.683
Alun	»	39.634	64.308	2.193	3.263	+	24.674	+	1.070
Ammoniaque liquide	»	34.390	42.976	12.037	15.042	+	8.586	+	3.005
Indigo	»	5.190	1.305	15.570	1.959	—	3.885	—	13.611
Soufre	»	759.920	73.328	15.014	3.082	—	686.592	—	11.932
Térébenthine	»	453.035	376.699	58.894	48.874	—	76.336	—	10.020
Vernis de toutes sortes	»	135.761	214.491	100.808	171.596	+	78.730	+	70.788
Bicarbonate de potasse	»	—	1.079	—	540	+	1.079	+	540
Bicarbonate de soude	»	103.233	105.642	7.409	7.395	+	2.409	—	14
Benzine	»	38.817	44.036	5.705	6.390	+	5.219	+	685
Cirage pour chaussure	»	67.770	93.390	18.298	26.151	+	25.620	+	7.853
Borate de soude (borax)	»	82.383	38.589	23.864	9.949	—	43.794	—	13.915
Chlorure de chaux	»	57.379	62.615	2.869	3.148	+	5.236	+	279
Carbonate de magnésie	»	1.025	2.136	—	874	+	1.161	+	464
» de potasse	»	—	11.545	—	1.732	+	11.545	+	1.732
» de soude cristallisée	»	105.500	255.103	4.220	10.051	+	149.603	+	5.831
Colle de toutes sortes	»	224.303	187.449	33.688	27.941	—	36.854	—	5.747
Couleurs en poudre ou en pâte, n. m. s.	»	1.692.170	1.733.254	138.325	133.787	+	41.084	—	4.538
Couleurs préparées, n. m. s.	»	2.510.282	2.330.478	284.065	247.374	—	179.804	—	33.691
Fusées	»	225.947	70.375	79.082	24.632	—	155.572	—	54.450
Dextrine	»	14.708	7.050	2.941	1.410	—	7.658	—	1.531
Stearine	»	10.714	24.500	3.214	7.350	+	13.786	+	4.136
Essences de toutes sortes	—	—	—	47.773	60.790	—	—	+	13.017

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS - EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
Spécifique pour guérir les moutons....	—	—	—	170.307	334.085	—	+ 163.778
Glucose.....	kilos	113.609	154.936	9.089	12.394	+	+ 3.305
Phosphore.....	»	11.555	8.170	11.729	8.033	—	+ 3.696
Gélatine.....	»	13.152	20.421	8.493	12.687	+	+ 4.194
Gommes de toutes sortes.....	»	196.350	140.376	75.807	47.614	—	+ 28.193
Glycérine.....	»	12.502	17.409	5.358	7.539	+	+ 2.181
Iodure de potassium (*)	»	376	663	2.256	3.978	+	+ 1.722
Savon ordinaire.....	»	59.396	34.987	17.757	8.646	—	+ 9.111
» parfumé.....	»	85.604	55.602	38.092	40.249	—	+ 2.157
Malt.....	»	2.840.315	2.439.197	284.032	243.919	—	+ 40.113
Médicaments préparés	—	—	—	600.614	469.113	—	+ 131.501
Parfumerie, n. m. s.	—	—	—	341.154	461.352	—	+ 120.198
Pois.....	kilos	2.468.335	2.669.181	64.281	65.355	+	+ 1.074
Potasse.....	»	20.864	16.740	3.130	3.424	—	+ 294
Poudre et autres mélanges explosifs, n. m. s.....	»	146.398	102.087	73.784	37.378	—	+ 36.406
Produits pharmaceutiques, n. m. s.....	—	—	—	129.893	57.853	—	+ 72.040
Produits chimiques, n. m. s.....	—	—	—	673.559	946.911	—	+ 273.352
Sel commun (chlorure de sodium).....	hectolit.	391.779	603.829	242.903	374.373	+	+ 131.470
Soude calcinée (cendre de soude).....	kilos	2.643.044	2.491.809	79.291	74.754	—	+ 4.537
Soude caustique.....	»	418.337	47.191	20.917	2.358	—	+ 18.569
Sulfate de fer.....	»	9.047	2.965	180	59	—	+ 121
» » magnésic.....	»	1.000	9.263	100	927	+	+ 827
» » quinine.....	»	171	36	5.985	1.440	—	+ 4.545
» » chaux (plâtre).....	»	171.368	374.390	3.427	7.922	+	+ 4.495
Encre d'imprimerie et lithographique.....	»	72.055	44.317	15.852	13.302	—	+ 2.550
Encre à écrire, de toutes couleurs.....	»	140.649	66.987	14.064	6.697	—	+ 7.367
Térébenthine.....	»	10.123	481	1.013	49	—	+ 964
Vaseline ordinaire.....	»	2.992	3.623	1.496	1.941	+	+ 445
TOTAUX VII.....	—	—	—	4.326.264	4.745.518	—	+ 419.254

VIII. — Bois et ses applications

Pin.....	métr. carr.	11.920.902	18.274.749	5.026.836	7.813.897	+	+ 6.353.847	+ 2.787.061
Noyer.....	»	127.226	108.578	127.226	108.578	—	+ 18.648	+ 18.648
Chêne.....	»	73.120	54.212	58.496	38.367	—	+ 19.908	+ 20.129
Cèdre.....	»	398.847	175.320	162.197	74.642	—	+ 223.527	+ 87.555
Acajou.....	»	1.632	990	2.774	1.684	—	+ 642	+ 1.090
Palissandre.....	»	2.734	—	9.569	—	—	+ 2.734	+ 9.569
Quebracho.....	»	61.477	128.086	12.296	25.817	+	+ 67.409	+ 13.521
Autres bois non ouvrés ou demi-ouvrés	»	990.492	856.884	300.263	305.309	—	+ 133.608	+ 5.046
Malles, caisses et boîtes	unités	184.192	98.296	25.980	14.752	—	+ 85.896	+ 11.228
Voitures et charrettes	»	720	961	202.936	411.041	+	+ 241	+ 208.105
Fûts et tonneaux vides	»	31.628	19.692	67.841	50.142	—	+ 11.936	+ 17.699

(*) L'iode et la plus grande partie des iodures sont compris à la douane sous la dénomination de: *Produits chimiques, n. m. s.*

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
Instruments de musi- que en bois, n. m. s.	—	—	—	123.826	159.912	—	+ 31.086
Bateaux de toutes sor- tes et à tous usages	unités	5	34	10.450	115.350	+	29 + 104.910
Meubles en général, n. m. s.	—	—	—	1.083.225	1.385.837	—	+ 302.612
Pianos,	unités	2.143	2.637	467.319	569.049	+	494 + 101.730
Bâtons de toutes sortes	douzaines	3.341	4.904	14.308	21.854	+	1.533 + 7.546
Autres articles en bois, n. m. s.	—	—	—	699.078	987.060	—	+ 287.982
Totaux VIII....	—	—	—	8.399.610	12.083.031	—	+ 3.683.421

VIII. — Bois et ses applications (suite)

IX. — Papier et ses applications

Papier à écrire, de toutes qualités et for- mats,	kilos	625.058	560.107	192.785	176.767	—	64.951 — 16.018
Papier à dessin,	»	14.038	18.462	7.300	9.232	+	4.424 + 1.932
» d'imprimerie ..	»	3.500.145	4.994.435	910.038	1.298.563	+	1.494.290 + 388.525
» peint pour murs.	»	301.547	282.627	133.925	108.718	—	18.920 — 25.207
» à envelopper ..	»	1.350.731	801.895	278.698	171.498	—	548.836 — 107.200
» pour reliures de toutes sortes.	»	36.459	41.133	18.229	20.568	+	4.674 + 2.339
Papier à cigarettes, ...	»	236.938	202.326	201.396	170.978	—	34.612 — 30.418
» buvard,	»	22.441	9.996	8.976	3.997	—	12.445 — 4.979
» de verre et d'é- meri,	rames	4.369	7.697	11.470	20.036	+	3.328 + 8.566
Papier de soie,	kilos	19.317	19.354	7.727	7.738	+	37 — 11
Albums de toutes sortes	douzaines	642	516	6.022	6.156	—	126 + 134
Cartes » »	grosses	2.232	2.507	33.480	37.605	+	275 + 4.125
Carton » »	kilos	543.748	918.893	73.438	155.679	+	375.145 + 82.241
Papier mâché et carton (articles de) ...	—	—	—	285.514	330.588	—	+ 65.074
Autres articles en pa- pier, n. m. s.	—	—	—	213.642	327.472	—	+ 113.830
Livres entièrement en blanc,	kilos	233.402	290.141	192.936	191.251	+	56.739 — 1.685
Imprimés :							
Livres et brochures ..	»	600.942	617.320	600.942	617.320	+	16.378 + 16.378
Musique imprimée ...	»	12.423	28.545	9.938	22.840	+	16.122 + 12.902
Autres imprimés typo- graphiques,	»	121.282	114.149	102.493	125.045	—	7.133 + 22.552
Produits polygraphi- ques, savoir : pho- tographies, lithogra- phies, oléographies, gravures et cartes géographiques,	—	—	—	129.546	65.705	—	— 63.841
Totaux IX....	—	—	—	3.398.495	4.867.775	—	+ 1.469.280

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS +, EN MOINS - EN 1889			
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR		
<i>X. — Cuir et ses applications</i>									
Chaussures de cuir en général.....	douzaines	47.689	59.680	362.405	450.933	+	11.991	+	88.528
Autres chaussures...	"	8.479	8.175	37.703	33.324	-	304	-	4.379
Portefeuilles, porte- cigares et blagues à tabac.....	"	10.945	15.856	36.692	52.537	+	4.911	+	15.856
Valises et sacs de voyage.....	unités	4.427	4.891	17.100	18.799	+	464	+	1.699
Selles pour monture, de toutes sortes....	"	1.823	2.241	21.427	22.788	+	418	+	1.361
Gants de peau en gé- néral.....	kilos	2.813	2.435	45.008	38.960	-	378	-	6.048
Harnais en général..	—	—	—	241.414	202.459	-	—	-	38.955
Autres articles de cuir, n. m. s.....	—	—	—	172.191	163.331	-	—	-	8.860
Peaux :									
Peaux crues.....	—	—	—	3.367	3.134	-	—	-	233
Peaux tannées avec poil, fourrures....	—	—	—	22.632	6.208	-	—	-	16.364
Semelles.....	kilos	4.962	3.283	8.627	6.932	-	1.679	-	1.695
Autres peaux tannées sans poil.....	—	—	—	943.244	1.495.605	-	—	+	552.361
TOTAUX X.....	—	—	—	1.911.830	2.459.070	-	—	+	547.242

XI. — Fer et ses applications

Acier brut.....	kilos	2.710.053	3.971.192	326.554	282.788	+	1.261.039	-	43.766
Ancres de toutes gran- deurs.....	"	19.281	19.601	1.928	1.960	+	320	+	32
Armes, munitions et accessoires, sauf la poudre séparée....	—	—	—	331.751	370.070	-	—	+	38.319
Fil de fer pour clôtures	kilos	28.323.076	39.414.060	1.515.368	1.983.194	+	11.090.984	+	467.826
Autres fils de fer de toutes sortes.....	"	2.664.927	653.095	199.655	58.099	-	2.011.832	-	141.556
Aiguilles de toutes sortes.....	milles	37.380	37.250	15.654	22.358	-	130	+	6.704
Articles de cuisine et de ménage.....	—	—	—	885.889	742.288	-	—	-	143.601
Closets de toutes sortes	kilos	1.972.069	2.417.404	176.996	218.613	+	445.335	+	41.617
Chaines de fer de toutes sortes.....	"	408.822	516.578	51.968	57.459	+	107.756	+	5.491
Caisnes de fer.....	"	333.584	345.095	73.389	75.922	+	11.511	+	2.533
Tuyaux en fer.....	"	3.314.156	7.494.822	296.567	570.166	+	4.180.666	+	273.599
Cuisinières, poêles et cheminées.....	"	311.826	343.653	31.182	34.365	+	31.827	+	3.183
Coutellerie.....	—	—	—	445.643	385.376	-	—	-	80.267
Essieux et ressorts pour voitures.....	kilos	877.775	662.692	190.164	144.050	-	215.083	-	46.114
Cercles de fer.....	"	355.223	137.746	21.923	5.558	-	217.477	-	16.355
Garnitures diverses..	—	—	—	1.448.864	794.128	-	—	-	654.736
Fer brut.....	kilos	64.622.493	85.249.515	2.620.495	2.883.058	+	20.627.022	+	232.563

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 889	QUANTITÉ	VALEUR
XI. — Fer et ses applications (suite)							
Outils d'ouvriers et d'usage domestique, n. m. s.	—	—	—	690.957	527.454	—	— 163.503
Meubles de fer	—	—	—	67.057	94.624	—	+ 27.567
Plumes à écrire	grosses	39.712	63.479	7.943	12.696	+ 23.767	+ 4.743
Poutres et colonnes de fer	kilos	31.813.234	26.957.191	1.411.065	1.031.578	— 4.856.043	— 329.487
Outils agricoles :							
Charrues	unités	26.950	39.245	254.014	362.453	+ 12.295	+ 108.439
Egreneuses	»	1.307	1.230	38.076	28.933	— 77	— 9.143
Faulx	kilos	10.517	31.030	5.476	15.954	+ 20.513	+ 10.478
Herses	»	32.029	35.542	10.569	11.728	+ 3.513	+ 1.159
Socs	»	124.530	104.720	35.127	30.714	— 19.810	— 4.413
Semeuses	—	—	—	5.464	20.441	—	+ 14.977
Moissonneuses	unités	2.048	4.088	341.112	544.020	+ 2.040	+ 202.908
Trilleuses	»	168	63	155.451	66.410	— 105	— 89.041
Pelles, pics et rateaux Autres instruments, machines et outils agricoles, n. m. s. . .	kilos	465.467	452.667	108.997	96.899	— 12.800	— 12.098
—	—	—	—	227.899	106.606	—	— 121.293
Pompes à eau de tou- tes sortes	unités	1.610	892	17.134	13.814	— 718	— 3.320
Machines à coudre ..	»	25.027	22.203	362.304	317.346	— 2.824	— 44.958
Presses typographi- ques et lithographi- ques	»	290	713	72.108	130.595	+ 423	+ 58.487
Autres presses	kilos	23.721	5.886	3.578	979	— 17.835	— 2.599
Autres machines et moteurs, n. m. s. . .	—	—	—	2.171.095	3.671.438	—	+ 1.500.343
Autres objets manu- facturés en fer, n. m. s.	—	—	—	3.023.880	4.953.738	—	+ 1.929.858
TOTAUX XI.	—	—	—	17.643.314	20.697.872	—	+ 3.054.558

XII. — Matériaux divers pour constructions

Matériaux pour che- mins de fer	—	—	—	13.642.351	19.172.314	—	+ 5.529.963
Matériaux pour gaz ..	—	—	—	301.964	1.138.021	—	+ 836.060
» » mines	—	—	—	82.148	196.975	—	+ 114.827
» » éclai- rage électrique	—	—	—	—	235.816	—	+ 235.816
Matériaux pour fa- briques de sucre ..	—	—	—	34.000	159.029	—	+ 125.029
Matériaux pour tra- vail de salubrité ..	—	—	—	46.214	439.327	—	+ 393.113
Matériaux pour les travaux du port ..	—	—	—	—	394.495	—	+ 394.495
Matériaux pour tram- ways	—	—	—	140.812	638.870	—	+ 498.058

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
<i>XII. — Matériaux divers pour constructions (suite)</i>							
Matériaux pour télégraphes.....	—	—	—	45.567	45.781	—	+ 214
Matériaux pour les travaux à La Plata.	—	—	—	544.752	1.203.578	—	+ 658.826
Matériaux pour téléphones.....	—	—	—	71.079	25.432	—	— 45.647
Matériaux pour eaux courantes.....	—	—	—	581.445	440.809	—	— 140.636
TOTAUX XII....	—	—	—	15.472.332	24.090.450	—	+ 8.618.118

XIII. — Métaux divers et leurs applications

Bijoux de toutes sortes, moins les montres et pierres précieuses détachées..	—	—	—	562.838	949.544	—	+ 380.706
Mercure.....	kilos	34	—	102	—	— 34	— 102
Bronze en poudre pour lithographies.....	»	5.258	2.550	15.774	7.650	— 2.708	— 8.124
Bronzes artistiques...	—	—	—	23.570	6.598	—	— 16.972
Cuivre et bronze bruts	kilos	131.995	116.732	46.198	49.027	15.263	+ 2.829
Cuivre et bronze manufacturés, n. m. s.	—	—	—	236.881	271.338	—	+ 34.457
Etain brut.....	kilos	62.105	74.124	26.084	31.133	+ 12.020	+ 5.049
» manufact., n. m. s.....	—	—	—	2.770	6.445	—	+ 3.675
Instruments de mathématiques, de physique, d'optique et de chirurgie.....	—	—	—	105.850	133.699	—	+ 27.849
Instruments de musique en cuivre et autres métaux, n. m. s.....	—	—	—	2.177	3.017	—	+ 840
Tôle brute.....	kilos	1.390.821	1.922.127	111.265	151.628	+ 531.306	+ 40.363
» manufacturée, n. m. s.....	—	—	—	82.946	85.172	—	+ 2.226
Alliages métalliques (articles manufact., d'), n. m. s.....	—	—	—	607.668	625.248	—	+ 17.580
Or monnayé.....	—	—	—	44.613.897	11.576.906	—	— 33.036.991
Or en feuilles pour relieurs.....	milles	2.747	460	28.019	20.700	— 2.287	— 7.319
Argent monnayé.....	—	—	—	196.253	172.853	—	— 23.400
Plomb brut.....	kilos	869.282	1.829.865	67.334	160.708	+ 960.583	+ 93.374
» manufact., n. m. s.....	—	—	—	198.567	240.501	—	+ 41.937
Montres en or.....	unités	6.397	12.299	169.493	336.858	+ 5.902	+ 167.305
» en autres métaux.....	»	30.550	58.472	126.884	246.259	+ 27.922	+ 119.375
Pendules.....	»	45.159	41.486	79.841	63.916	— 3.673	— 15.925
Romaines, poids et balances.....	»	15.078	3.946	101.797	27.172	— 11.582	— 74.625
Caractères d'imprimerie de toutes sortes.	kilos	159.158	119.225	82.783	62.009	— 39.933	— 20.774

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
XIII. — Métaux divers et leurs applications (suite)							
Zinc brut	kilos	1.424.874	2.782.833	113.544	235.747	+ 1.357.959	+ 122.203
» manufacturé, n. m. s.	—	—	—	5.463	35.432	—	+ 29.969
Autres métaux et leurs applications, n. m. s.	—	—	—	7.232	118.910	—	+ 111.678
TOTAUX XIII....	—	—	—	47.615.227	15.618.570	—	-31.996.657

XIV. — Pierres, terres, cristaux et produits céramiques

Carreaux en terre commune.....	milles	21.663	15.516	400.819	305.508	— 6.147	— 95.311
Carreaux émaillés....	»	1.306	3.056	33.693	77.731	+ 1.750	+ 44.038
Bouteilles en verre, vides	douzaines	366.268	387.641	109.880	116.289	+ 21.373	+ 6.409
Chaux	hectolit.	9.217	7.330	6.728	5.350	— 1.887	— 1.378
Verres de lunettes et de montres.....	—	—	—	651	14	—	— 637
Cristallerie en général, n. m. s.	—	—	—	751.507	610.315	—	— 141.192
Lampisterie de verre, de cristal, de faïence ou de porcelaine...	—	—	—	507.568	607.623	—	+ 100.055
Briques	milles	1.564	545	26.044	17.151	— 1.019	— 8.893
Faïence et terre cuite en général, n. m. s.	—	—	—	391.125	436.767	—	+ 45.642
Marbres, jaspes et albâtres bruts.....	m. carrés	54.864	61.907	123.183	123.161	+ 7.043	— 22
Marbres, jaspes et albâtres découpés en pavés, tablettes ou marches d'escalier.	»	18.613	6.941	44.639	14.806	— 11.672	— 29.833
Marbres, jaspes et albâtres travaillés ou ciselés, n. m. s....	—	—	—	67.473	120.316	—	+ 52.843
Mosaïque.....	kilos	2.159.971	2.433.383	122.182	146.433	+ 273.412	+ 24.251
Objets d'art en majolique, terra-cotta, biscuit, etc.....	—	—	—	43.504	71.944	—	+ 28.440
Pierres précieuses détachées	—	—	—	205.111	221.617	—	+ 16.506
Pierres lithographiques.....	kilos	37.025	78.479	3.703	7.848	+ 41.454	+ 4.145
Pierres à repasser ...	»	267.993	284.153	9.775	1.560	+ 16.160	— 8.215
» diverses pour constructions, n. m. s.	—	—	—	1.343.091	909.485	—	— 433.006
Ardoise pour toiture.	m. carrés	41.054	20.066	16.422	8.026	— 20.988	— 8.398
Porcelaines en général	—	—	—	369.150	339.379	—	— 29.771
Tuiles.....	milles	2.109	1.398	105.450	69.900	— 711	— 35.550
Ciment.....	kilos	33.718.836	44.968.716	674.375	899.575	+11.249.880	+ 225.200
Verre et cristal plat.	m. carrés	588.417	414.121	391.911	178.160	— 174.296	— 213.751
» » étamé pour miroirs.....	»	55.016	30.430	281.605	195.098	— 24.586	— 88.507
TOTAUX XIV....	—	—	—	5.992.589	5.434.056	—	— 508.533

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR

XV. — Combustibles et articles d'éclairage

Bougies stéariques... » d'autres sortes, de paraffine, cire et suif.....	kilos	589.508	407.510	176.852	122.263	—	181.998	—	54.589
Charbon de terre.....	»	1.700	—	1.530	—	—	1.700	—	1.530
Coke.....	»	333.798.549	658.054.480	3.337.985	6.514.137	+324.255.937	+ 3.176.152		
Allumettes-bougies... » en bois.....	»	2.007.481	2.610.340	34.127	44.031	+ 602.859	+ 9.904		
Pétrole.....	»	1.328	514	1.129	436	—	814	—	693
	»	46.463	11.343	14.868	3.633	—	35.115	—	11.235
	litres	14.124.976	18.166.123	706.249	908.305	+ 4.041.150	+ 202.056		
TOTAUX XV....	—	—	—	4.272.740	7.592.805	—	+ 3.320.065		

XVI. — Articles et produits manufacturés divers

Articles de mode et de fantaisie.....	—	—	—	1.148.799	1.534.453	—	+	385.655
Boutons de toutes sortes, sauf ceux en métaux précieux...	grosses	240.641	207.956	91.242	106.173	—	32.685	+ 14.931
Liège.....	kilos	273.055	213.026	81.917	63.906	—	60.029	— 18.011
Eponges.....	»	13.871	6.098	37.666	34.330	—	7.773	— 3.336
Étuis de métal, bois, carton, doublés en cuir ou soie.....	douz.	397	152	2.825	674	—	245	— 2.151
Gutta-percha et caoutchouc (articles manufacturés de).....	—	—	—	84.092	110.331	—	+	26.239
Jouets.....	—	—	—	204.529	240.405	—	+	35.876
Crayons à écrire et à dessiner de toutes couleurs.....	grosses	6.883	9.799	10.803	14.299	+	2.916	+ 3.496
Houblon.....	kilos	63.766	56.803	31.883	28.403	—	6.963	— 3.480
Objets pour le culte..	—	—	—	15.400	30.084	—	—	+ 14.684
Pichua.....	kilos	40.153	23.246	28.107	16.273	—	16.907	— 11.834
Peintures artistiques de toutes sortes...	—	—	—	20.520	76.372	—	+	55.852
Paille, jonc, canne, etc. et objets fabriqués avec ces matières, sauf les chapeaux..	—	—	—	195.005	159.248	—	—	35.757
Plantes vivantes.....	—	—	—	20.016	32.916	—	+	12.900
Sangues.....	milles	38	50	570	750	+	12	+ 180
Graines diverses.....	kilos	61.193	644.289	18.358	94.298	+	583.096	+ 75.940
Ustensiles et appareils pharmaceutiques en général.....	—	—	—	363.714	213.636	—	—	150.078
Articles de bureau...	—	—	—	119.718	124.701	—	+	4.983
Articles divers.....	—	—	—	3.936.928	2.675.486	—	—	1.261.442
TOTAUX XVI....	—	—	—	6.412.092	5.556.738	—	—	855.354
TOTAUX GÉNÉRAUX...	—	—	—	173.188.662	175.995.187	—	—	+ 2.806.525

B. — Exportation libre.

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS +, EN MOINS — EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
I. — Produits de l'élevage							
Animaux sur pied :							
Anes	unités	9.632	8.821	19.852	88.300	—	811 + 68.448
Chevaux et juments..	»	6.047	5.961	76.545	102.005	—	86 + 25.460
Porcs	»	4	2	20	30	—	2 + 10
Moutons	»	22.616	19.526	34.685	66.526	—	3.090 + 31.841
Mulets	»	6.893	12.104	109.816	242.080	+	5.211 + 132.264
Bœufs, etc.	»	94.726	139.637	1.798.251	3.194.113	+	44.911 + 1.396.862
<hr/>							
Cornes de bœufs....	kilos	1.683.768	1.756.640	229.666	278.603	+	62.872 + 48.937
Soie de porc	»	2.019.912	1.794.612	1.257.970	1.157.525	—	224.600 — 100.445
Peaux de chèvres....	»	770.366	1.045.280	585.478	821.590	+	274.914 + 236.112
» de chevreau...	»	533.401	369.554	864.111	598.677	—	163.847 — 265.434
» de mouton sales	»	28.055.616	36.378.885	5.610.923	11.386.591	+	8.324.269 + 5.775.668
» de bœuf et de veau (sèches)....	unités	2.609.428	2.424.596	10.046.281	8.448.069	—	184.832 — 1.598.212
Cuir salé de bœuf et de veau.....	»	797.192	966.177	4.584.723	5.260.945	+	168.985 + 676.217
Cuir de cheval secs..	»	49.850	40.358	84.744	77.487	—	9.492 — 7.257
» » salés.....	»	208.655	156.616	815.840	759.588	—	52.039 — 55.252
Extrémités des peaux.	kilos	1.613.769	1.488.512	98.439	90.799	—	125.257 — 7.640
Laine sale.....	»	131.743.339	141.774.435	44.858.606	56.709.774	+	10.031.096 + 1.851.168
Totaux I.....	—	—	—	71.075.955	89.282.702	—	+18.206.747

II. — Produits agricoles

Son.....	kilos	1.325.275	2.382.186	33.132	69.083	+	1.056.911 + 35.951
Pois	»	5.680	6.889	170	206	+	1.189 + 36
Millet.....	»	1.559.809	1.110.558	93.589	66.633	—	449.251 — 26.955
Avoine.....	»	234.746	231.286	6.596	7.817	—	3.460 + 1.221
Fruits secs.....	—	—	—	30.906	11.299	—	— 19.607
Lin.....	kilos	40.222.888	28.195.816	2.131.813	1.607.162	—	12.027.072 — 524.651
Mais.....	»	162.037.510	432.590.679	5.444.464	12.977.720	—	270.553.169 + 7.533.256
Arachide.....	»	1.393.024	240.365	55.721	9.615	—	152.659 — 46.106
Pommes de terre....	»	248.948	367.428	9.958	14.697	+	118.480 + 4.739
Fourrage sec.....	»	9.250.988	20.434.032	238.308	572.153	+	11.183.044 + 333.843
Haricots.....	»	37.554	49.359	1.876	2.468	+	11.805 + 592
Graines de navet....	»	3.460	—	166	—	—	3.466 — 166
Graines diverses....	»	76.173	6.165	3.047	247	—	70.008 — 2.800
Blé.....	»	178.928.544	22.806.373	8.248.614	1.596.446	—	156.122.176 — 6.652.168
Totaux II.....	—	—	—	16.298.360	16.935.546	—	+ 637.186

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS — EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
Huile animale.....	kil s	130.498	97.276	20.266	21.887	—	33.222 + 1.621
Sucre.....	»	43.346	134.492	5.635	17.484	+	91.146 + 11.849
Viande conservée, n. m. s.....	»	138.093	1.130.146	13.809	101.713	+	992.053 + 87.904
Moutons congelés....	»	18.247.988	16.532.445	1.459.839	1.322.604	—	1.715.443 + 137.235
Extrait de viande....	»	64.040	52.834	128.080	405.668	—	11.206 — 22.412
Guano.....	»	92.180	550.000	2.765	16.500	+	457.820 + 13.735
Farine.....	»	6.392.442	3.360.876	639.244	510.853	—	3.031.566 + 128.391
Poudre de viande....	»	469.830	79.400	117.457	19.850	—	390.430 — 97.607
Langues salées et con- servées.....	»	377.795	391.374	56.668	58.706	+	13.579 + 2.038
Noir animal.....	»	—	—	—	—	—	—
Pepsine.....	»	21.392	18.802	21.392	18.802	—	2.590 — 2.590
Fromage.....	»	9.216	6.330	1.843	1.266	—	2.886 — 577
Suif et graisse fondue	»	14.802.873	18.319.282	2.140.393	3.297.471	+	3.516.409 + 1.157.078
Viande séchée.....	»	26.449.055	41.767.860	3.456.787	6.139.875	+	15.318.805 + 2.683.088
Bœuf congelé.....	»	41.580	734.264	3.326	58.741	+	692.683 + 55.415
Viandes diverses con- gelées.....	»	479.294	224.119	38.343	17.930	—	255.175 — 20.413
TOTAUX III.....	—	—	—	8.105.847	11.709.350	—	+ 3.603.503

III. — Produits industriels

IV. — Produits forestiers

Charbon végétal.....	hectolit.	108.641	134.307	108.641	134.307	+	25.666 + 25.665
Traverses de bois....	unités	6.258	1.934	18.774	5.802	—	6.324 — 12.972
Piquets de fiandubay	»	—	—	8.785	6.265	—	19.381 — 2.520
Bois divers.....	»	67.576	48.195	510.719	558.526	—	— + 47.807
Demi-poteaux de fiandubay.....	unités	209.640	189.249	62.892	56.775	—	20.391 — 6.116
Poteaux de fiandubay.	»	143.964	63.166	71.982	31.583	—	80.798 — 40.309
TOTAUX IV.....	—	—	—	781.793	793.258	—	+ 11.465

V. — Produits des mines

Sable aurifère.....	kilos	444.404	202.090	75.549	34.355	—	242.314 — 41.194
Bismuth.....	»	39.572	78.710	158.288	275.485	+	39.138 + 117.197
Borate de chaux.....	»	110.000	121.160	6.600	7.959	+	11.160 + 1.359
Cuivre en barres.....	»	115.770	56.390	46.308	22.556	—	59.380 — 23.752
Étain.....	»	342.801	353.468	171.705	176.734	+	10.667 + 5.029
Argent.....	»	11.070	25.840	110.700	258.400	+	14.770 + 147.700
Minerais de cuivre....	»	348.659	167.545	82.665	45.237	—	181.114 — 37.428
» d'argent.....	»	370.498	177.991	185.248	88.995	—	192.507 — 96.253
» de plomb.....	»	124.628	110.007	9.970	8.801	—	14.621 — 1.169
Or en lingots.....	»	—	7	—	4.277	+	7 + 4.277
Argent.....	»	18.352	19.022	679.024	703.814	+	670 + 24.790
TOTAUX V.....	—	—	—	1.526.057	1.626.613	—	+ 100.556

ARTICLES	UNITÉ de POIDS ou MESURE	QUANTITÉ		VALEUR OFFICIELLE EN PIASTRES		EN PLUS + EN MOINS EN 1889	
		EN 1888	EN 1889	EN 1888	EN 1889	QUANTITÉ	VALEUR
Peaux de carpincho...	unités	44.864	50.720	52.939	76.587	+ 5.856	+ 23.648
» de loutre.....	kilos	448.911	102.431	300.770	133.160	- 346.480	- 137.610
» diverses.....	—	—	—	31.246	28.701	—	2.545
Plumes d'autruche...	kilos	42.247	31.605	76.286	74.982	- 10.642	- 1.304
Totaux VI....	—	—	—	461.241	313.430	—	- 147.811

VI. — *Produits de la chasse*VII. — *Produits et articles divers*

Cendre et os.....	kilos	40.042.079	27.680.373	919.855	653.857	-12.361.706	- 265.998
Cire.....	»	2.710	12.423	824	3.727	+ 11.713	+ 2.903
Ferraille.....	»	1.578.500	2.273.190	31.570	45.464	+ 694.690	+ 13.894
Miels divers.....	»	26.665	81.492	3.199	10.139	+ 57.827	+ 6.940
Or monnayé.....	—	—	—	8.492.374	27.815.546	—	+19.323.172
Argent monnayé.....	—	—	—	242.126	615.705	—	+ 373.579
Sel commun.....	hectolit.	184.419	85.300	114.338	52.886	- 99.119	- 61.452
Sang desséché.....	kilos	593.038	463.906	17.790	13.917	- 129.132	- 3.873
Suif écrasé.....	»	70.352	—	6.058	—	- 70.352	- 6.058
Autres articles de production nationale..	—	—	—	492.735	908.650	—	+ 415.915
Diverses marchandises devenues nationales	—	—	—	139.210	247.024	—	+ 107.814
Totaux VII....	—	—	—	10.460.079	30.366.915	—	+19.906.836
Totaux GÉNÉRAUX...	—	—	—	108.709.332	151.027.184	—	+42.317.858



RÉSUMÉ

IMPORTATION	1888	1889	EXPORTATION	1888	1889
Sujet à des droits	\$ 105.165.887	129.258.139	Libre de droits	\$ 99.974.832	122.596.563
Libre de droits	23.212.625	34.987.289	Or monnayé	8.734.500	28.431.251
Or monnayé	44.810.150	11.749.759			
TOTAUX *	\$ 173.188.662	175.995.187	TOTAUX	\$ 108.709.332	151.027.814

Au point de vue de la provenance, l'importation se répartit comme suit :

Allemagne	\$ 15.618.783
Antilles	910
Belgique	13.596.086
Bolivie	143.305
Bésilil	3.244.014
Canada	—
Chili	20.049
Espagne	4.577.249
Etats-Unis	15.360.069
France	30.650.480
Italie	10.127.460
Pays-Bas	834.348
Paraguay	2.196.640
Portugal	71.908
Angleterre	56.960.304
Suède et Norvège	242.395
Uruguay	18.552.966
Autres provenances	3.798.221
TOTAL	\$ 175.995.187

La destination des produits exportés peut se résumer comme suit :

Afrique australe	\$ 27.537
Allemagne	17.164.498
Antilles	1.290.472
Belgique	16.390.908
Bolivie	339.048
Bésilil	12.860.481
Chili	2.502.556
Espagne	3.329.363
Etats-Unis	7.732.350
France	38.465.567
Italie	3.942.171
Pays-Bas	116.456
Paraguay	951.002
Portugal	189.581
Angleterre	25.331.946
Suède et Norvège	—
Uruguay	17.612.952
Autres destinations	2.780.926
TOTAL	\$ 151.027.814

* La piastre valeur nominale équivaut à cinq francs

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVERTISSEMENT	VII
INTRODUCTION par M. Levasseur de l'Institut.....	IX
APERÇU HISTORIQUE	1

CHAPITRE I. — DESCRIPTION PHYSIQUE DE LA RÉPUBLIQUE

Orographie et Hydrographie.....	25
Caractères géologiques.....	53
Flore.....	61
Faune.....	77
Climat.....	89

CHAPITRE II. — ORGANISATION POLITIQUE DE LA RÉPUBLIQUE

La Nation.....	98
Division ecclésiastique.....	104
Capitale de la République.....	105
Territoires nationaux.....	108
Province de Buenos-Ayres.....	109
Province de Santa-Fé.....	111
Province d'Entre Rios.....	113
Province de Corrientes.....	115
Province de Cordoba.....	116
Province de San Luis.....	118
Province de Mendoza.....	119
Province de San Juan.....	120
Province de la Rioja.....	121
Province de Catamarca.....	122
Province de Santiago del Estero.....	124
Province de Tucuman.....	125
Province de Salta.....	127
Province de Jujuy.....	128
Armes et Drapeau.....	129

CHAPITRE III

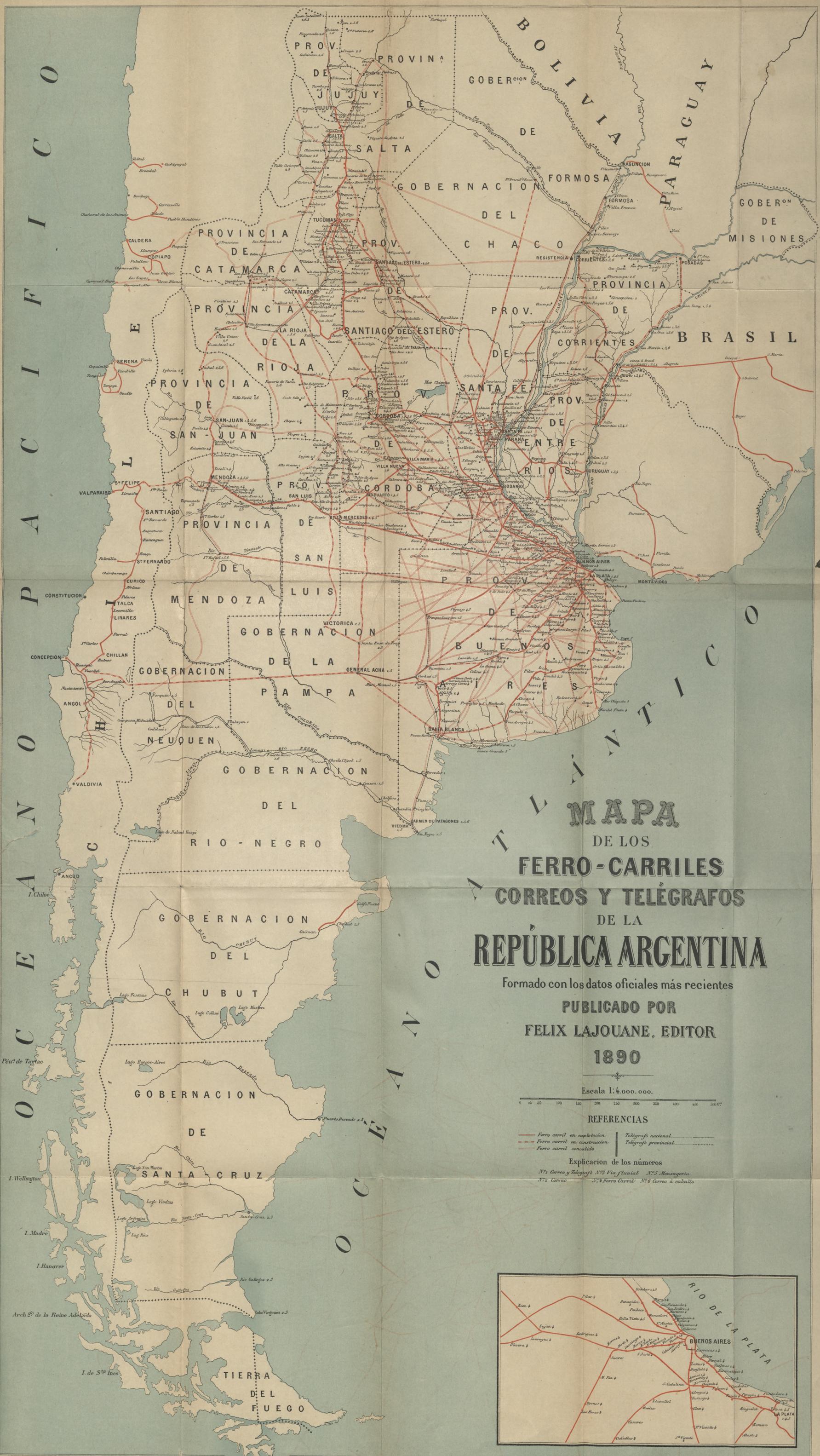
	Pages.
La ville de Buenos-Ayres	131
Province de Buenos-Ayres	156
Province de Buenos-Ayres. La ville de la Plata	167
Province de Buenos-Ayres. Les Partidos	171
Province de Santa-Fé	230
Province d'Entre Rios	249
Province de Corrientes	264
Province de Cordoba	279
Province de San Luis	302
Province de Mendoza	315
Province de San Juan	329
Province de la Rioja	344
Province de Catamarca	356
Province de Santiago del Estero	370
Province de Tucuman	381
Province de Salta	394
Province de Jujuy	417

LES TERRITOIRES NATIONAUX

I. Les Missions	428
II. Territoire de Formosa	432
III. Territoire du Chaco	434
IV. Territoire de la Pampa	436
V. Territoire du Neuquen	439
VI. Territoire du Rio Negro	444
VII. Territoire du Chubut	447
VIII. Territoire de Santa Cruz	449
IX. Terre de Feu	451

APPENDICE

Résumés statistiques	457
État des chemins de fer au 31 décembre 1888	465
Commerce extérieur pendant les années 1888-89	467



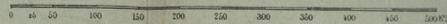
MAPA
 DE LOS
FERRO-CARRILES
CORREOS Y TELÉGRAFOS
 DE LA
REPÚBLICA ARGENTINA

Formado con los datos oficiales más recientes

PUBLICADO POR
FELIX LAJOUANE, EDITOR

1890

Escala 1:4.000.000.

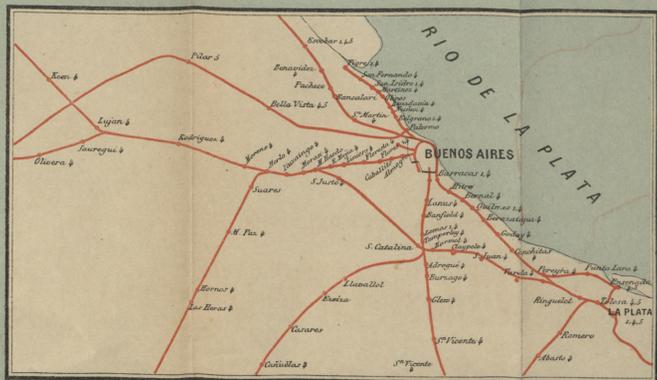


REFERENCIAS

- Ferro carril en explotación
- Ferro carril en construcción
- Ferro carril concedido
- Telégrafo nacional
- Telégrafo provincial

Explicación de los números

- Nº 1 Correo y Telégrafo
- Nº 2 Correo
- Nº 3 Vía fluvial
- Nº 4 Mensajería
- Nº 5 Correo
- Nº 6 Ferro carril
- Nº 7 Correo a caballo



Biblioteka Politechniki Krakowskiej



10000298951